LE DEVOIR

Vol. LXXVI — No 278 | Nuageux avec éclaircies. Max.: -1. | Montréal, samedi 30 novembre 1985 | Côte-Nord, Abitibi à Gaspésie: 85 cents; Nouveau-Brunswick: 90 cents; Toronto: 1,00$ | 75 CENTS

JOUR DE L'AN EN HAÏTI
Départ 29 décembre — Retour 1 janvier
4 jours à partir de 506$
Incluant avion, hôtel et transfert
Consultez votre agent de voyages
Permis de Québec Haïti Tours

Les sondages sont unanimes

La victoire du PLQ sera décisive

Selon CRÉATEC: 51 % pour les libéraux et 39 % pour les péquistes

PIERRE O'NEILL

Tout indique que les libéraux s'acheminent vers une victoire écrasante sur les péquistes, aux élections générales de lundi prochain.

Plusieurs nouveaux sondages tendent en effet à démontrer que l'avance du Parti libéral sur le Parti québécois s'est sensiblement accentuée au cours des derniers jours, tandis que le taux d'insatisfaction à l'endroit du gouvernement Johnson demeure singulièrement élevé, à 52 %.

Un premier sondage, réalisé en début de semaine par la firme CREATEC, et dont Le DEVOIR a obtenu copie, indique que l'écart qui sépare les deux principaux partis est maintenant de 12 points. Si des élections avaient eu lieu entre le lundi 25 et le mercredi 27 novembre, le Parti libéral aurait recueilli 51 % du vote et le Parti québécois 39 %, après répartition du 11 % d'indécis. Les tiers partis ne se partagent qu'une maigre part des intentions de vote exprimées: 5 % au Nouveau parti démocratique, 2.3 % au Parti conservateur du Québec, 1.4 % à l'Union nationale et 1.1 % aux autres. Le reste des personnes interrogées 0.2 %, ont fait savoir qu'elles n'avaient pas l'intention de voter ou qu'elles annuleraient tout simplement leur vote.

Les intentions de vote exprimées à travers le sondage de CREATEC vont dans le sens des tendances observées par d'autres enquêtes d'opinion publique, dont les résultats paraissent également ce matin dans les quotidiens concurrents. Dans le sondage réalisé par la maison IQOP pour Le Journal de Montréal, l'écart est de 10 points en faveur du PLQ. Le sondage effectué par CROP pour La Presse, montre un écart de 15 points entre les deux partis. Le sondage de SORECOM pour Le Soleil, tout comme celui de CRÉATEC, en arrive à un écart qui se situe entre ces deux extrêmes.

Toutes les maisons de sondage en viennent à la même conclusion: il y a eu, en quelques jours seulement, un déplacement significatif du vote, en faveur des candidats du PLQ. Deux sondages réalisés la semaine dernière, le premier par la firme Jolicoeur pour LE DEVOIR- Radio-Québec, et l'autre par Sorecom, indiquaient respectivement des écarts de 6 et 9 points en faveur du PLQ.

Quelle que soit la maison de sondage que

Voir page 12: Sondages

LA CAMPAGNE ELECTORALE

- Editorial: un miroir encore déformant
- Les indécis peuvent causer des surprises
- Le déficit: 14.7 % de plus que l'an passé
- Les élections à la télé: pour tous les goûts

— pages 4, 5, 6 et 10

NÉGOCIATIONS SUR LE LIBRE-ÉCHANGE

Ottawa accepte la « pleine participation » des provinces

BERNARD DESCÔTEAUX



HALIFAX — Le premier ministre Brian Mulroney a reconnu hier le droit des provinces à participer pleinement aux prochaines négociations commerciales avec les États-Unis ainsi qu'aux négociations du Gatt dans la mesure où leurs compétences seront en jeu.

Selon le premier ministre fédéral, il est clair, grâce à une entente intervenue hier entre les 11 gouvernements canadiens, que le Canada parlera d'une seule voix lors de ces négociation commerciales et que « cette voix parlera au nom de tous les Canadiens et de tous les gouvernements ».

La reconnaissance de ce principe a réjoui tous les premiers ministres provinciaux présents dans la capitale de la Nouvelle-Écosse pour la conférence annuelle des premiers ministres. Mais à des degrés divers toutefois.

Le gouvernement québécois est ainsi très heureux. Marc-André Bédard, le vice-premier ministre du Québec, a soutenu que cette entente donnait au Québec ce qu'il recherchait. « Nous avons une place à la table de négociation », a- t-il dit.

Le premier ministre ontarien, David Peterson, est pour sa part plus prudent. Il a parlé de progrès mais a pris soin de mettre en garde M. Mulroney: la pleine participation des provinces doit signifier que durant toute la négociation l'équipe de négociations prendra ses directives des 11 premiers ministres. Son propos a été repris par d'autres dont le premier ministre Bill Bennett de Colombie-britannique.

Le commentaire de M. Peterson s'inspire du fait que l'entente intervenue hier laisse place à certaines interprétations et ambiguïtés. M. Mulroney les a toutefois dissipées en bonne partie en conférence de presse en distinguant entre compétences provinciales et fédérales. S'il ne peut se passer de la participation des provinces lorsque leurs compétences sont en jeu, il entend exercer seul les compétences fédérales lorsqu'elles seront en cause.

L'entente intervenue hier, toute décevante qu'elle soit pour les premiers ministres qui imaginaient pouvoir mener toutes les négociations, constitue la bonne surprise de la conférence des premiers ministres. La conclusion d'un accord n'était pas évident jeudi. Ottawa avait parlé jusqu'ici de consulter les provinces pour les négociations avec les États-Unis et de reconnaître leurs compétences. Malgré certains échanges, aucune proposition qui avait eu l'imprimatur de M. Mulroney ne leur avait été encore faite.

Le gouvernement fédéral n'avait aucune obligation constitutionnelle à accorder aux provinces une telle reconnaissance. Pendant des années elles avaient réclamé d'avoir un mot à dire dans le cadre des négociations du Gatt, ce que le premier ministre Pierre Elliott Trudeau leur avait systématiquement refusé.

Le premier ministre Mulroney explique qu'il n'a fait aux provinces aucune concession mais tout simplement reconnu une situation de fait. Faisant un parallèle avec l'accord sur la participation du Québec au sommet des pays francophones, M. Mulroney souligne que les provinces ont des compétences en matière de commerce. L'entente « est le reflet de la réalité du pays », dit-il.

La générosité de M. Mulroney s'inspire cependant d'un sain réalisme. La négociation avec les États-Unis, tout comme les prochaines négociations du Gatt, pourrait bien ne pas aboutir sans la présence des provinces. Depuis quelques semaines, les provinces lui avaient rappelé qu'elles pourraient saboter toute entente si elles le voulaient. Si une proposition américaine surgit sur l'énergie et met en cause Hydro-Québec, il est difficile pour moi d'agir seul, a reconnu hier le premier ministre.

Pour le premier ministre, c'est aussi une question de simple efficacité. « Nous avons l'obligation de livrer la marchandise. Si nous négocions un accord, il faut être sûr de pouvoir le faire ratifier », explique-t-il. Faisant appel à son expérience du secteur des relations de travail, il fait un parallèle avec la négociation en front commun. Malgré les difficultés apparentes, ça fonctionne et, dit-il, on a la garantie que tous acceptent les résultats de la négociation.

Voir page 12: Sommet



Photo AP

Selon la police, une vingtaine de militants d'un groupe d'extrême gauche ont lancé contre la gare d'Asakusabashi des cocktails Molotov et des bidons d'essence. La gare est aujourd'hui à demi détruite.

SABOTAGE DES CHEMINS DE FER

Le centre du Japon paralysé

TOKYO (AFP) — Un gigantesque sabotage des chemins de fer, attribué à l'extrême gauche, a paralysé hier matin les deux plus grandes villes du Japon, Tokyo et Osaka, laissant sans moyen de transport en commun quelque 10 millions d'habitants en pleine heure de pointe.

Les chemins de fer nationaux (JNR) avaient réussi hier vers 17 heures (heure locale) à remettre en service 22 lignes présumément sabotées dans la nuit par un groupe d'extrême gauche, la Chukaku-ha (Noyau central), dont 48 membres et dirigeants ont été arrêtés et le quartier général perquisitionné.

Les sabotages, estime la police, visaient la privatisation prévue des chemins de fer nationaux par le gouvernement du premier ministre Yasuhiro Nakasone.

Agissant entre trois et sept heures du matin, les commandos ont détruit les réseaux de communication et signalisation en cisaillant et incendiant des câbles en 33 endroits de Tokyo, Osaka et six départements voisins.

L'action la plus spectaculaire a été l'attaque au cocktail Molotov et au bidon d'essence d'une gare d'un quartier populaire de Tokyo,

Voir page 12: Japon

AU SOMMAIRE

ÉCONOMIE

Les maisons se vendent très vite à Ville Lasalle

Le marché immobilier se porte très bien à Ville Lasalle. La demande est forte et les transactions se font très vite. La rapidité des négociations est telle que même les professionnels sont dépassés, surtout au cours des trois derniers mois. Par rapport à l'an dernier, on peut dire que le prix a augmenté de 20 %. **Page 13**

L'immobilier locatif en baisse

Le taux de vacance global des édifices à bureaux a enregistré une baisse notable de 2,7 % depuis juin dernier passant de 14 à 11.3 %. En décembre 1984, il était de 15 %. **Page 13**

CULTURE

CLAUDE SIMON

Dans dix jours, le romancier Claude Simon ira chercher à Stockholm le Nobel de littérature 1985.

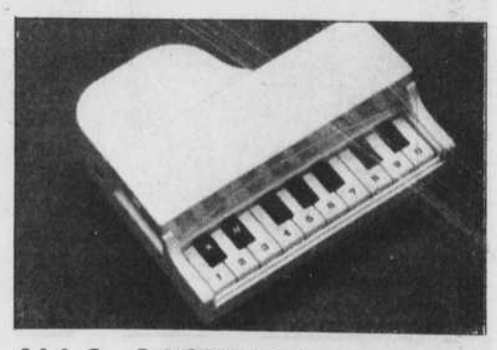


Depuis le refus de Sartre en 1964, le prestigieux prix littéraire échappait à la France; c'est l'un des écrivains apparentés au « nouveau roman », l'auteur de *La Route des Flandres*, qui a été choisi par l'Académie suédoise. Wladimir Krysinski présente Claude Simon. **Page 25**

ANNA PRUCNAL

Elle est polonaise, exilée, comédienne, chanteuse. Elle a chanté plusieurs fois à Montréal, mais cette fois-ci c'est la dernière. Anna Prucnal annonce au DEVOIR qu'elle abandonne la chanson pour retourner au théâtre où elle a déjà une carrière du côté d'Ionesco, Jarry et Brecht. Paul Cauchon l'a rencontrée. **Page 25**

...A LOISIR



ALLO, GASTON ?

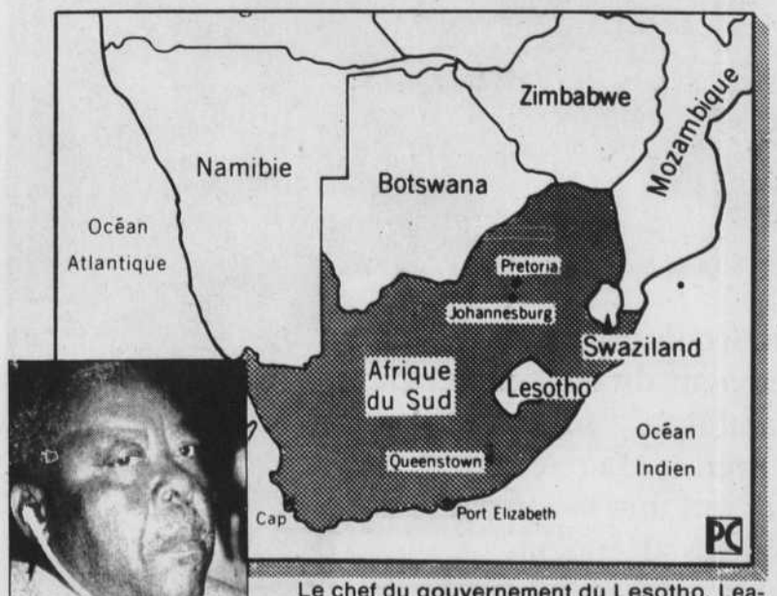
L'époque des téléphones noirs ou beiges est révolue. Aujourd'hui, ils revêtent des formes pour le moins iconoclastes, en chat, en chien, en canette de bière ou même en piano (notre photo). **Page 37**

L'OPÉRA C'EST LUI!

Marie-Christine Abel, dans sa chronique hebdomadaire, « La passion insolite de . . . » a rencontré Jacques Parizeau qui lui a confié sa fascination pour l'opéra. **Page 38**

AUX FRONTIÈRES DE L'APARTHEID

III. Le Lesotho est réduit à la résistance morale





Le chef du gouvernement du Lesotho, Leabua Jonathan (en mortaise). Le régime est de couleur incertaine, entièrement dominé par sa dépendance de l'Afrique du Sud.

LISE BISSONNETTE

LA PIÈCE est toute fraîche, le climatiseur silencieux. Les fauteuils de rotin s'accordent à la classique élégance des rares hôtels de goût. Le soleil plombe sur la terrasse et le jus de « fruit de la passion » pétille sur glace. Nichée haut et clair à Quthing, dans les montagnes du sud du Lesotho, l'auberge appartient à l'honorable Ret'elisitsoe Sekhonyana, également ministre de la Planification et des Affaires économiques. Il en fait les honneurs, en ce dimanche de novembre, avec une fierté toute vibrante. Il donne des ordres tout doucement, par l'intercom. Le service est parfait.

« L'apartheid est une chose horrible, dit-il. Mauvaise. Pire que tout. C'est le genre de choses contre laquelle vous seriez prêts à risquer votre vie. Mourir pour combattre l'apartheid. Au Lesotho, nous souffrirons encore beaucoup. Mais le monde oublie que notre économie est encore collée à la terre, au sol. Souvent, je quitte cet endroit, je vais chez ma mère dans les montagnes. Rien ne m'apaise plus que de retrouver cette hutte, le feu au centre, les casseroles. Je reviens à ma vraie vie. J'en suis encore tout près. Et si je devais sacrifier le confort de ce salon où nous sommes, le luxe de certaines choses, je le pourrais. Notre capacité de nous faire à des difficultés encore plus grandes est énorme. Le monde doit le comprendre. »

Il soutient que la politique « d'engagement constructif » des États-Unis à l'égard de l'Afrique du Sud est une erreur, une illusion. « Elle est fondée sur l'espoir de leur faire entendre raison. Mais l'apartheid, tel qu'ils l'entendent, est un ordre de Dieu. Alors ils utilisent l'engagement constructif pour gagner du temps, étirer les délais, vous tromper sans cesse. »

À la conférence du Commomwealth, à Nassau en octobre, Mme Thatcher, la première ministre britannique, a fait pression pour que le Lesotho se prononce contre les sanctions, rappelle-t-il. « Nous avons refusé. Nous ne céderons pas au chantage. » Mais il reconnaît que son pays ne suggère surtout pas l'escalade non plus.

■

Ils sont coincés. Physiquement, l'ancien Basutoland de nos missionnaires, avec à peine 1.5 million d'habitants, fait une toute petite tache, enclavée dans l'Afrique du Sud, au milieu du sud-ouest. Économiquement, sauf pour la forme et l'honneur, le Lesotho est intégré au système et au destin de son voisin qui l'encercle. Dans les potagers que des volontaires internationaux tentent de développer pour la production commerciale: des femmes. Dans les coopératives de villages: des femmes. À l'élevage des animaux: des femmes. Plus des trois-quarts de la main-d'oeuvre masculine du Lesotho travaille aujourd'hui dans les mines d'or et de charbon d'A-

Voir page 12: Lesotho



COMÈTE

CARL SAGAN • ANNE DRUYAN

Voici Comète, le livre compagnon de cet événement exceptionnel qu'est le retour de la comète de Halley.
Rigueur scientifique, lyrisme, images à couper le souffle:
Carl Sagan au sommet de son art.

Disponible dans quelques jours en librairie — 39,95$

FRANCE-AMÉRIQUE

2 c

DÉCIDONS ENSEMBLE



"Nous avons tous raison d'être fiers de ce que nous avons fait au Québec, de ce que nous sommes devenus. L'enjeu de cette élection c'est de décider si on va continuer de travailler ensemble au développement du Québec ou si on va revenir en arrière.

J'ai voulu faire le pari de la maturité et de la franchise plutôt que de prétendre régler tous les problèmes du Québec en quarante jours. Nous devons investir en nous-mêmes, retrouver le goût de créer et décider ensemble de faire le Québec.

Le Parti québécois est un parti vivant qui n'a jamais eu peur du changement. Les candidates et les candidats du Parti québécois sont prêts à prendre la relève et je leur fais confiance car ils ont une vision claire des tâches exigeantes qui les attendent.

Le 2 décembre, je vous propose d'entreprendre la phase II du Québec. ***Ensemble, nous avons tout ce qu'il faut pour faire le Québec."***

Claude Johnson

je vote **POUR** JOHNSON

Parti Québécois

AUTORISÉ PAR YVON ARSENEAULT, AGENT OFFICIEL DU PARTI QUÉBÉCOIS.

Un navire indien heurte un pont près de Valleyfield

La Voie maritime paralysée

VALLEYFIELD (PC) — La navigation dans la Voie maritime du Saint-Laurent sera paralysée pendant au moins « quelques jours » à la suite d'un nouvel accident majeur survenu hier dans le canal Beauharnois, à une dizaine de kilomètres à l'est de Valleyfield.

Un cargo indien transportant des conteneurs et de l'acier, le Jalagodavari, a heurté la partie fixe du pont-levis de Saint-Louis-de-Gonzague, un peu avant 11 h hier matin. Le pont était levé mais pour une raison inconnue, le navire a dévié de sa course.

Trois camionnettes qui se trouvaient sur cette section du pont ont été projetées dans le canal Beauharnois mais personne n'a été sérieusement blessé.

Quatre des six occupants de ces véhicules ont réussi à s'enfuir à pied pour trouver refuge sur une autre section avant la chute des camionnettes. Deux autres personnes ont été projetés dans les eaux glacées du canal. Elles ont été repêchées et transportées à l'hôpital souffrant d'un violent choc nerveux.

Un porte-parole de l'administration de la Voie maritime, M. Richard Juteau, a déclaré hier qu'il faudra au moins quelques jours avant que la navigation puisse reprendre.

Le cargo de 162 mètres qui était en route pour New York est resté coincé sous le pont. Il ne pourra être dégagé tant que les ingénieurs n'auront pas déterminé si la manoeuvre peut être affectuée sans risquer d'endommager davantage la struture.

Quant à la circulation routière et ferroviaire, elles sera interrompue pour une période de temps indéterminé, a fait savoir hier le ministère des Transports.

Ce pont enjambe le canal Beauharnois sur une route secondaire reliant les municipalités de Saint-Louis-de-Gonzague et de Saint-Timothé. Les automobilistes devront faire un détour d'une quinzaine de kilomètres par Valleyfield ou Beauharnois pour rejoindre l'autre côté du canal.

C'est le troisième accident important à survenir dans la Voie maritime depuis un an.

L'an dernier, le bris d'un autre pont-levis dans la même région avait entraîné la fermeture de la voie pendant 18 jours, paralysant 165 navires. Dix-huit poursuites totalisant $8.1 millions ont été intentées contre l'administration de la Voie maritime à la suite de ce bris mais les causes sont toujours pendantes devant les tribunaux.

Plus récemment, la chute d'un mur dans le canal Welland, en Ontario, avait paralysé la navigation pendant trois semaines.

Le retrait du programme d'assurance médicaments

Les pharmaciens accorderont un délai au nouveau gouvernement

RENÉE ROWAN

Les pharmaciens propriétaires se retireront du programme d'assurance médicaments du Québec le 2 janvier prochain à moins d'une entente d'ici le 31 décembre avec le nouveau gouvernement.

Ce qui veut dire qu'à compter du 1er février les personnes âgées et les assistés sociaux se verront forcés de payer eux-mêmes le coût de leurs médicaments pour en demander ensuite le remboursement auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

De par la loi, les pharmaciens sont tenus de continuer à respecter les engagements du programme durant les 30 jours qui suivent le dépôt des formules de non-participation auprès du MSSS.

Réunis en assemblée extraordinaire, jeudi soir, quelque 300 pharmaciens propriétaires se sont prononcés, dans une proportion de 99 %, en faveur du désengagement.

D'autre part, 1,080 des 1,200 membres de l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires avaient déjà écrit à l'exécutif dans les semaines précédentes pour demander leur retrait du programme d'assurances-médicaments, a indiqué hier en conférence de presse le nouveau président de l'association, M. Guy Lanoue.

Les pharmaciens tentent depuis deux ans et demi de négocier une nouvelle échelle d'honoraires avec le MSSS pour les ordonnances destinées aux personnes âgées et aux bénéficiaires de l'aide sociale.

À l'heure actuelle, le pharmacien propriétaire québécois touche $3.52 par ordonnance destinées aux personnes âgées et aux assistés sociaux alors que son collègue des autres provinces reçoit en moyenne $5.50.

La demande de l'association, au départ, était de $4.72. « Nous l'avons abaissé à $4.28 dans l'espoir d'en arriver à une entente avec le gouvernement. Pour nous, il n'est pas question de descendre plus bas que ce plancher minimale », indique M. Lanoue.

La dernière offre du MSSS, déposée à la table de négociation le 17 octobre dernier, était de $4.16. Cette offre correspond aux mêmes taux d'augmentation déjà consentis aux médecins, soit respectivement 4.4 % et 3.5 % pour les années 1985 et 1986.

Aux accusations de vouloir négocier sur le dos des personnes âgées et des bénéficiaires de l'aide sociale, le nouveau président répond qu'il n'a jamais été dans l'intention des pharmaciens de vouloir pénaliser les bénéficiaires du programme: « Au contraire, nous avons été patients durant deux ans et demi. Cependant, nos membres sont convaincus d'être traités injustement et en ont assez d'attendre. La balle est maintenant dans le camp du gouvernement. C'est à lui de décider. »

Les pharmaciens auraient souhaité se retirer du programme d'assurance-médicaments dès maintenant, mais ils ont décidé d'attendre au 2 janvier pour permettre au gouvernement qui sera élu lundi d'étudier le dossier et de soumettre une proposition de règlement.

Interdit de fumer

QUEBEC (PC) — Les employés de Santé Canada de cette ville ont été prévenus cette semaine qu'il sera interdit de fumer dans les bureaux à partir du 1er janvier.

Une salle pouvant contenir une trentaine de personnes sera transformée en fumoir où pourront se rendre sur l'heure des repas et durant la pause-café.

Le synode a dissipé toutes les craintes d'une restauration

MICHEL VIATTEAU

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Certains craignaient un coup de frein, mais c'est un coup d'accélérateur que le synode des évêques est en train de donner à l'application de Vatican II, et il est normal que l'on tienne le volant des deux mains plutôt que d'une.

Après une semaine de travaux, cette image dont l'auteur est le porte-parole français du synode, le père Jean-Michel Di Falco, s'impose à la majorité des observateurs. Les craintes d'une restauration, d'un retour à la situation d'avant le concile, largement diffusées par les media à la veille du synode, se sont dissipées. Le synode semble répondre au voeu du cardinal irlandais Thomas O'Fiaich, qui a suggéré qu'il ne soit pas un policier montrant un signal « stop », mais un agent expert qui dirige la circulation et fournit à l'Église en pèlerinage « la carte routière », autrement dit les documents de Vatican II.

Les prédictions d'un affrontement entre centralisateurs papistes et décentralisateurs défenseurs des conférences épiscopales parues dans la presse ont également été démenties. Le président des évêques américains, Mgr James Malone, qui passe pour partisan d'un accroissement des pouvoirs des conférences épiscopales, a déclaré hier, au cours d'une conférence de presse, que personne n'essayait de reprendre le pouvoir au Saint-Siège.

Les exposés en assemblée plénière, limités à huit minutes de temps de parole, mais accompagnés de développements écrits distribués aux participants, ont pris fin hier.

Le dernier orateur a été le cardinal belge Godfried Danneels, rapporteur du synode, qui a résumé les interventions faites au cours des cinq jours de travaux. Il a constaté que les pères synodaux ont célébré à l'unanimité le concile — un dépôt de la foi appelé à devenir la Magna Charta de l'Eglise à l'approche du troisième millénaire.

Il a souligné que les participants se sont exprimés en toute franchise sur les aspects positifs et négatifs de l'après-concile. Réaffirmant la communion de l'Eglise rassemblée autour du pape, le cardinal Danneels a déclaré que la collégialité des évêques doit exprimer la diversité dans l'unité.

Il n'y a aucun doute, a-t-il ajouté, sur l'utilité et la nécessité pastorale des conférences épiscopales, mais celles-ci sont fondées sur le droit ecclésiastique, autrement dit, il ne faut pas qu'elles outre-passent leurs compétences.

L'aggiornamento de l'Eglise, son adaptation aux signes des temps n'est pas facile et risque d'entraîner une sécularisation. Cette adaptation doit s'exprimer comme une ouverture missionnaire pour le salut intégraldu monde.

Enfin, le cardinal belge a demandé aux pères synodaux de réfléchir sur l'opportunité de rédiger un document final et sur la forme qu'il devrait prendre.

Les adjudicateurs des tribunaux administratifs du Québec se regroupent

JEAN-CLAUDE LECLERC

Les adjudicateurs exerçant leur profession à titre exclusif se sont donné une structure permanente : la Conférence des membres de tribunaux administratifs du Québec, un des rares groupes non organisés de la fonction publique.

L'organisme veut regrouper les décideurs des tribunaux administratifs à l'instar de la Conférence des juges, qui représente depuis près de 15 ans les gens de la magistrature.

Le premier conseil d'administration permanent de l'organisme comprend Me Jean-Francois Gosselin (Bureau de revision de l'évaluation foncière), président; Me Pierre Germain (Commission des transports), vice-président; Me Daniel Harvey (Commission des affaires sociales), secrétaire; Me Gilles Joly (Régie du logement), trésorier; et M. Paul Dufault (Bureau du commissaire général du travail), M. Gilles Michaud (Régie des loteries et courses) et Me Marthe Lallier (Régie des permis d'alcool), administrateurs.

Le président Gosselin a déclaré que les efforts des administrateurs porteraient, la première année, sur la formation des membres, leur information, la promotion de la profession et de ses conditions d'exercice.

Le groupe s'intéressera aussi aux projets de réforme juridictionnelle et procédurale dont il est de plus en plus question dans les milieux de la justice administrative.

Le président a en outre invité ses collègues à créer une tradition propre aux tribunaux administratifs.

RÉGION DE MONTRÉAL ET ENVIRONS

Denis Ricard — ANJOU
Claude Ryan — ARGENTEUIL
Serge Marcil — BEAUHARNOIS
Albert Houde — BERTHIER
Louise Robic — BOURASSA
Claude Trudel — BOURGET
Pierre Paradis — BROME-MISSISQUOI
Gérard Latulippe — CHAMBLY
André Vallerand — CREMAZIE
Pierrette Cardinal — CHATEAUGUAY
Lise Bacon — CHOMEDEY
Herbert Marx — D'ARCY MCGEE
Yolande Legault — DEUX-MONTAGNES
Jean-Guy St-Roch — DRUMMOND
Jean Labbé — GOUIN
Madeleine Bleau — GROULX
Violette Trépanier — DORION
Jean A. Joly — FABRE
Jacques Tremblay — IBERVILLE
Donatien Corriveau — JOLIETTE
Damien Hétu — LABELLE
Thérèse Lavoie-Roux — L'ACADIE
Jean-Claude Gobé — LAFONTAINE
Jean-Pierre Saintonge — LAPRAIRIE
André Bourbeau — LAPORTE
Jean-Guy Gervais — L'ASSOMPTION
Guy Bélanger — LAVAL-DES-RAPIDES
Guy Pratt — MARIE-VICTORIN
Claude Dauphin — MARQUETTE
Monelle Saindon — MAISONNEUVE
John Parisella — MERCIER
Jean-Pierre Bélisle — MILLE-ILES
Paul-André Forget — PRÉVOST
Albert Khelfa — RICHELIEU
Pierre MacDonald — ROBERT-BALDWIN
Robert Thérien — ROUSSEAU
Guy Rivard — ROSEMONT
Roma Hains — ST-HENRI
Charles Messier — ST-HYACINTHE
Jean-François Viau — ST-JACQUES
Pierre Lorrain — ST-JEAN
Jacques Chagnon — ST-LOUIS
Michel Laporte — STE-MARIE
Marc Lacroix — SHEFFORD
Jocelyn Poirier — TERREBONNE
Ginette Desjardins-Olivier — TAILLON
Christiane Pelchat — VACHON
Daniel Johnson — VAUDREUIL-SOULANGES
Michel Chapdeleine — VERCHERES
Paul Gobeil — VERDUN
Jean-Paul Théoret — VIMONT

L'ÉQUIPE

Robert Bourassa a su réunir autour de lui une super équipe qui est à la hauteur des défis d'aujourd'hui et de demain.

L'équipe libérale regroupe des hommes et des femmes d'affaires chevronnés, de nombreux candidats jeunes et dynamiques, 17 femmes candidates, des universitaires, des économistes, des travailleurs, des gens compétents provenant de tous les milieux socio-économiques.

«C'est l'une des meilleures équipes de l'histoire du Québec. C'est la nouvelle équipe du tonnerre. Et c'est ensemble, avec vous, que nous bâtirons un avenir solide pour le Québec.» Robert Bourassa

Changeons pour du solide.

LIBÉRAL

Autorisé et payé par Jean-Pierre Roy, agent officiel du Parti Libéral du Québec

Collège de Montréal

Institution privée déclarée d'intérêt public dirigée par les Prêtres de Saint-Sulpice

COURS SECONDAIRE COMPLET EXTERNAT POUR GARÇONS

EXAMENS D'ADMISSION

Pour la première année du secondaire
les samedis 7 et 14 décembre 1985
et le samedi 11 janvier 1986

Durée: deux heures et demie (de 9 h à 11 h 30)

Apporter le bulletin de l'année en cours et celui de l'année précédente (si ce n'est déjà fait)

Après entente, des bourses d'études sont disponibles

RENSEIGNEMENTS: 933-7397, poste 38
1931 ouest, rue Sherbrooke, Montréal H3H 1E3
(Station de métro Guy)

Où est le glissement insidieux en faveur du PQ ?

La « discrétion » du tiers des électeurs causera des surprises

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Les grandes formations politiques québécoises ont diminué drastiquement leur recours aux grands sondages d'opinion pour ausculter la mouvance des électeurs par des méthodes qui dépassent la problématique traditionnelle des « indécis » pour permettre aux partis d'élaborer ou d'ajuster avec précision leur stratégie à différents niveaux.

Le Parti québécois et le Parti libéral ont, comme tout le monde fait leur profit des nombreux sondages « nationaux » dont les médias ont émaillé la campagne électorale. Mais leur approche des clientèles « potentielles » les a amené à mobiliser leurs ressources sur les « cibles » convoitées par leurs stratèges.

Paradoxalement, les approches choisies par chaque parti ressemblent assez peu à l'image qu'on s'en fait de l'extérieur.

Le Parti québécois, dont la publicité ressemble à un phare qui répand la lumière irradiée par le jeune chef aux quatre coins de la province, a, en effet, limité ses coups de sonde au niveau local, c'est-à-dire dans les comtés les plus susceptibles de justifier la mobilisation des ressources de la *Coccinelle*.

Au Parti libéral, où le phare du chef s'est fondu dans le ciel électoral en un arc-en-ciel de candidats-vedettes sous le thème de « l'équipe » rouge, le système de sondage a plutôt visé les reins et des coeurs de l'ensemble des électeurs « volatils » du Québec, c'est-à-dire ceux qu'une cour méticuleusement dosée peut faire basculer au bon endroit au bon moment.

Mais au delà de ces apparentes contradictions, les démarches des deux grands partis affichent une cohérence totale avec leur position sur l'échiquier politique et... leurs moyens.

Ce n'est pas par hasard que le Parti libéral a circonscrit les faiblesses de l'*image* projetée par son chef et qu'il a évité avec un art consommé les « pelures de banane » sur des sujets délicats comme la langue et l'environnement pour ne pas perdre son avance générale et même faire des gains sur tous les fronts.

Le Parti libéral a en effet délaissé l'approche traditionnelle des grands sondages pour miser sur les techniques les plus modernes du « marketing », utilisées par toute compagnie désireuse de *positionner* ses produits au bon endroit sans surdose publicitaire coûteuse.

Contrairement au PQ qui a mis sur pied sa propre organisation de sondage et d'analyse de l'opinion, le Parti libéral a confié cette tâche à la firme Créatec de Montréal, qui a été autorisée par son client à se prêter à une entrevue exclusive au DEVOIR.

Son président, M. Grégoire Gollin, explique que les clientèles « acquises » aux deux grands partis ont en réalité été ignorées au plan méthodologique. Tout comme d'ailleurs les anglophones et les allophones. Mais dans ce cas pour des raisons de coûts. Le « Système d'information sur le comportement de l'électorat » (SICE), qui a fait ses preuves dans les présidentielles américaines, concentre en effet les budgets et les efforts de recherche sur ce que M. Gollin appelle les électeurs « volatils ».

Les « catégories traditionnelles comme les indécis sont en réalité fort peu *utiles* au plan opérationnel » même si politicologues et sociologues les utilisent encore couramment, explique M. Gollin.

« Nous avons réalisé, il y a un an, qu'entre 45 % et 50 % (48 % sur le modèle) de l'électorat francophone était influençable et nous pensons qu'un peu moins de la moitié de ce groupe demeure volatil jusqu'au jour de l'élection. Ce sont eux qui détiennent la balance du pouvoir en élection. C'est pour mieux cerner cette clientèle et ses besoins et indiquer comment un parti peut les toucher que nous utilisons le SICE: le système renseigne sur la clientèle autant qu'il permet de déterminer comment l'aborder par la stratégie », explique M. Gollin.

Les 48 % d'électeurs « volatils » sont découpés en « segments ». D'abord les 18-24 ans (un électeur sur cinq) qui vont voter pour la première fois et qui n'ont pas de mémoire politique du régime Bourassa des années 70. Puis s'ajoute le bloc des voteurs PQ de 1981 qui est insatisfait: même problématique pour les voteurs libéraux enclins au changement, moins nombreux dans cette élection, faut-il le préciser. Puis il y a les « indécis » au sens strict, qui refusent dans les sondages d'opinion de divulguer à l'avance leur vote.

« Exercice démocratique pour les uns et machiavélique pour les autres », explique M. Gollin, le modèle confronte ensuite ces « segments d'électeurs influençables » à une grille de 14 sujets jugés « sensibles », soit les meilleurs indicateurs identifiés à partir d'une liste de 54, dégrossie à partir de tests de groupe. D'abord les besoins auxquels les électeurs sont sensibles: emploi, environnement, hôpitaux et santé, gestion des fonds publics, niveau des taxes, santé économique et PME, négociations publiques, défense des intérêts de la province face à Ottawa, etc. Puis une deuxième grille portant sur l'image des chefs. Et une troisième sur la crédibilité d'un éventuel gouvernement libéral.



La mise en rapport des données ainsi obtenues permet d'aborder le problème des indécis de façon concrète. Par la méthode de l'analyse factorielle de correspondance, tous les besoins des clientèles sont simultannément distribuées sur une carte d'une surprenante clarté. On y voit, par exemple, que le PLQ inquiète la population sur telle ou telle question alors qu'il apparaît rassurant ou fort sur telle autre. Ce que les hommes politiques appréhendaient intuitivement autrefois en évitant ou en martelant certains thèmes électoraux, apparaît ici sur une « carte » tracée par ordinateur qui décrit à la fois le pouls général de l'opinion mais en relation avec chaque pulsion des ventricules et des oreillettes du coeur des « influençables » sur chaque question.

L'examen rapide d'une telle « carte » permet d'un coup d'oeil d'évaluer dans quelle mesure le PLQ, telle semaine, a avantage à adopter une attitude offensive — et dans quelle proportion — sur la question de l'emploi et de se faire rassurant, voire muet sur des sujets où il est plus vulnérable comme l'environnement ou la langue.

Cela permet de voir aussi les lacunes du chef adverse, explique en substance M. Gollin, qu'on voit partout seul, ce qui n'est vendable que dans une situation où un leader charismatique incarne une grande idée ou un grand projet social. Et de voir comment la stratégie péquiste était faible au plan du contenu alors que l'image du chef a éclipsé les ministres et leurs projets et banni jusqu'à la notion d'équipe.

C'est la même analyse qui a mis un peu de bleu nationaliste — qui l'a remarqué? — dans les affiches du PLQ. De jouer davantage le logo du PLQ et d'accentuer par le fait même le « problème de symbolique du PQ qui aurait dû changer de sigle au lieu de le cacher ». Le dosage de l'image du « chef » et de « l'équipe » devient ici un jeu d'enfant tout comme l'élaboration du programme électoral sur les sujets délicats.

Est-on en face d'un système perfectionné de manipulation de l'électorat? « A moins d'être dans une situation très spéciale comme une élection quasi-référendaire, on ne peut plus aujourd'hui bâtir une majorité sur une seule *issue*, indique M. Gollin qui se targe de n'avoir jamais détenu de carte de membre d'aucun parti politique. C'est en réalité une stratégie greffée sur la réalité de l'électorat et collée aux préoccupations d'un parti qui perçoit la société comme une mosaïque et non un bloc monolithique. »

L'approche du PQ apparaît beaucoup moins sophistiquée d'après les propos de son « sondeur », M. Michel Lepage, que ses collègues appellent amicalement le « professeur Tournesol » en ajoutant aussitôt qu'« il ne sait jamais trompé », ce qui lui a valu de survivre au départ de René Lévesque. Tout au long de l'entrevue, M. Lepage ne donne aucun renseignement sur sa segmentation des clientèles ou sur ce qui peut différencier son approche de la méthode conventionnelle des sondages.

Il précise toutefois qu'à son avis, les « indécis », c'est-à-dire ceux qui refusent d'indiquer leur vote à l'avance aux sondeurs, vont osciller entre l'insatisfaction à l'endroit du gouvernement et l'image projeté par Pierre Marc Johnson. Mais contrairement à M. Soucy D. Gagné, de Sorecom, et à M. Gollin, de Créatec, il estime que les indécis « vont voter plus pour un chef », ce qui avantagerait le PQ dans la boîte de scrutin. Comme ce fut le cas, précise-t-il, aux dernières élections fédérales au Québec où Brian Mulroney a damé le pion aux Libéraux dans leur chateau-fort.

Mais à ce stade-ci de la campagne, les représentants de Sorecom et de Créatec en arrivent à une conclusion différente et à des chiffres identiques: le vote des indécis traditionnel, disent-ils devrait se partager dans une proportion de 7 pour les Libéraux et de 3 pour le PQ.

Le marketing sophistiqué du PLQ a visé les «volatils»

GILLES LESAGE

Heureusement qu'il y a des discrets et des indécis dans les sondages électoraux. Sans eux, il y aurait bien peu de surprises le soir des élections, particulièrement lundi prochain, alors que l'issue générale du scrutin semble bien scellée.

Or, il y en aura, et probablement quelques-unes de taille, non pas dans la proportion des suffrages exprimés, mais dans l'élection ou la défaite de certaines « vedettes » dans les comtés. Car il n'y a pas de commune mesure entre le pourcentage de suffrages obtenu par un parti sur l'ensemble du territoire et le nombre de comtés dont il hérite finalement à l'Assemblée nationale. Est-il nécessaire de rappeler quelques faits:

■ en 1944 et en 1966, l'Union nationale a pris le pouvoir (obtenu un plus grand nombre de sièges) avec moins de suffrages que le Parti libéral;

■ en 1970, avec plus de 23% des suffrages, le Parti québécois a fait élire sept députés;

■ en 1973, avec 30% du vote populaire, le PQ est devenu l'opposition officielle, mais avec 6 députés seulement;

■ en 1976, avec 41% du vote, le PQ a fait élire 71 députés et pris le pouvoir, aidé en cela par l'Union nationale qui, avec 18% des suffrages, a fait élire 11 députés;

■ la disproportion a été plus flagrante encore en avril 1981. Avec un peu moins de la moitié des suffrages (49%), le PQ a accaparé les deux tiers (80 sièges) de l'Assemblée, n'en laissant que le tiers (42) aux libéraux, qui avaient pourtant 46% du vote. Avec 5%, l'UN et les autres tiers partis n'ont pas réussi à faire élire un seul représentant.

Cela soulève le problème du mode de scrutin, que nous évoquons dans un autre papier. Mais ça met aussi en lumière l'importance stratégique des fameux discrets et indécis, en même temps que la difficulté de prédire avec exactitude la composition de la prochaine législature québécoise. Les partis et politiciens en difficulté peuvent s'en autoriser pour prétendre que ces catégories hybrides d'électeurs jouent en leur faveur. Ce qu'ils ne manquent pas de faire, d'ailleurs. Ainsi, le ministre des Finances, M. Bernard Landry, prétend que les indécis vont voter majoritairement pour le chef plutôt que pour le parti. Ce qui, évidemment, à la lumière des sondages — toujours eux — est à l'avantage de M. Pierre Marc Johnson, dont la popularité est aussi grande que l'impopularité personnelle de M. Robert Bourassa.

Mais on peut, à l'inverse, relever des indices selon lesquels le « glissement insidieux et tranquille » qu'évoque M. Landry joue plutôt en grande partie en faveur des libéraux. Il est vrai, comme l'a noté le professeur Vincent Lemieux, la semaine dernière, que les discrets, comme les indiscrets, font plus confiance à M. Johnson qu'à M. Bourassa. Mais leurs autres caractéristiques (insatisfaction à l'égard du gouvernement, moins d'intérêt politique, plus faible scolarité) les rapprochent plus des libéraux que du PQ. De plus, quant aux « vrais » indécis, seulement un sur trois est tenté d'appuyer le PQ. M. Lemieux en arrive ainsi à la conclusion qu'on ne peut répartir les discrets et indécis de façon proportionnelle, comme on le fait habituellement. A plus forte raison, on ne peut présumer qu'ils appuieront en majorité le Parti gouvernemental.

Le sondage Jolicoeur-LE DEVOIR-Radio-Québec, la semaine dernière, laissait entrevoir que 7 électeurs sur 10 étaient fermement commis, soit en faveur du PLQ (37 %), soit pour le PQ (33 %), ce qui en laissait 3 sur 10 pour les autres partis (8 %) et parmi les discrets et indécis (22 %). Si ces derniers sont répartis également, la marge n'est que de 6 % en faveur du PLQ., Mais si les deux tiers vont plutôt du côté libéral, comme il semble bien que ce sera le cas, la marge s'élargit à 10 % (50 à 40 %). Ou même plus, opinent des spécialistes.

D'autre part, on note que plus le jour du scrutin approche, moins il y a d'indécis et plus l'intention de vote envers les tiers partis diminue. Cela n'est pas nouveau. En 1981, par exemple, l'UN et les autres partis n'ont récolté que 5 % des suffrages, alors que la campagne électorale leur laissait espérer plus de suffrages. Cela s'explique probablement par le fait qu'un certain nombre d'électeurs, quoique sympathiques à un tiers parti, ne veulent pas « gaspiller » leur vote, autrement perdu à cause de notre système électoral. Ici encore, on peut présumer que la majorité se range finalement du côté du gagnant. Mais comment le savoir avec certitude, puisqu'ils sont discrets ?

A y regarder de plus près, toutefois, on se rend compte que l'intention de vote en faveur des deux tiers partis est restée étonnamment stable de la mi-octobre à la mi-novembre, passant de 6 %, dans le premier Sorecom, à 8 % dans le sondage Jolicoeur, avec une moyenne de 7 % pour les huit sondages de cette période. Le sommet s'est situé à la fin octobre: le deuxième Sorecom accordait 10 % aux tiers partis, mais le troisième ramenait cette proportion à 7 %. Il en est de même pour toutes les autres réponses, celles des discrets et des indécis: ils étaient 23 % à la mi-octobre, 22 % un mois plus tard, avec une moyenne de 20 % pour les huit sondages recensés.

Au total, fait étrange, le plus récent Sorecom électoral a fait ressortir que la campagne électorale n'a rien fait bouger, les intentions de la mi-novembre étant exactement les mêmes qu'un mois plus tôt: un peu plus de 50 % pour les libéraux, un peu plus de 40 % pour le PQ, un peu plus de 8 % pour tous les tiers partis, après répartition proportionnelle des indécis et discrets. Mais cette dernière proportion risque de baisser de façon substantielle, le jour du vote, probablement autour de 5 %, comme en 1981. Cet effondrement est prévisible, notamment parce qu'aucun tiers parti n'est présent partout, et les appuis de chacun, au lieu d'être concentrés, sont disséminés ici et là.

Si l'on met ensemble ceux qui préfèrent un tiers parti et ceux qui n'expriment pas de préférence, on arrive à un total d'environ 30 % d'électeurs qui ne sont pas commis envers le Parti libéral ou le Parti québécois. Une abondante manne en perspective pour l'un et l'autre. Mais tout indique qu'une bonne proportion de ces électeurs, y compris parmi ceux qui préfèrent un tiers partis, se rangeront finalement pour l'un ou l'autre des deux « grands », au bureau de scrutin. Certains le feront pour ne pas « perdre » leur vote, d'autres en fonction des principaux partis, chefs ou candidats en lice. A en croire les sondages, ceux qui inclinent alors vers les libéraux le font surtout en fonction du parti; mais ceux qui penchent pour le PQ sont en majorité attirés par le chef, M. Johnson.

En d'autres termes, l'absence de fermeté d'un tiers des électeurs joue nettement en faveur des libéraux, d'autant qu'ils ont le vent dans les voiles; dans une forte proportion, les péquistes eux-mêmes confient aux sondeurs que les libéraux l'emporteront. Il y a là un effet d'entraînement (bandwagon effect) auquel les indécis sont sensibles, n'étant pas différents de la majorité des électeurs. La minorité est peut-être silencieuse, mais elle ne réagit pas différemment, en dernière analyse, de la majorité indiscrète, du moins au téléphone des sondeurs.

Prenons à cet égard le cas du comté de Bertrand, où l'on dit que M. Bourassa est en difficulté. M. Soucy-D. Gagné, le spécialiste de Sorecom qui a effectué un sondage en ce sens, reconnaît lui-même que la situation n'est probablement pas aussi dramatique qu'elle semble l'être pour l'ex-futur premier ministre. A cause des discrets, justement. « M. Bourassa pourrait donc très bien se faire élire par ces discrets qui, dans le passé, ont bien flairé de quel côté était le gagnant, et par ceux qui voudront compter le futur premier ministre dans leur comté. » Dans ce comté comme ailleurs, les fameux indécis sont en général plus âgés et conservateurs, insatisfaits du gouvernement, tous des facteurs qui joueront en faveur du chef libéral, à la dernière minute, comme ce fut d'ailleurs le cas pour lui en 1970, dans Mercier. M. Bourassa mise d'ailleurs habilement sur la fierté des électeurs de Bertrand. A l'inverse, il en est de même dans Anjou pour M. Johnson; depuis qu'il est devenu chef du PQ et premier ministre, sa cote est ascendante et plus personne ne doute de sa réélection.

Bien sûr, il y a des électeurs qui sont volatiles dans leurs intentions et en fait. Mais pas autant qu'il semble à première vue. Pour la plupart, la mouvance est prévisible: dans le sens de la majorité. Les discrets sont plus bavards qu'ils ne le croient. Ce qui n'empêche pas, heureusement, des surprises, non pas au plan général, mais au niveau des comtés et des vedettes.

Quant au glissement insidieux vers le PQ, tel qu'espéré par le ministre Landry, ce n'est pas lundi qu'il se manifestera, selon toute probabilité, mais en...1989!

Pas de bataille pour les indécis

JEAN-CLAUDE LECLERC

Pour le Parti libéral du Québec, il n'y a pas d'« indécis » à tenter d'amener du bon bord, le 2 décembre, mais seulement un vote libéral à « faire sortir ». Le Parti québécois, au contraire, mise sur le penchant « discret » de cet électorat envers Pierre Marc Johnson pour arracher la victoire.

Telle est du moins la conclusion de notre brève enquête sur cet aspect méconnu et intriguant de la présente élection.

Tout en procédant à des sondages « scientifiques », le Parti libéral mise essentiellement sur le « pointage » que font ses militants et militantes d'expérience, circonscription par circonscription, bureau de vote par bureau de vote.

Les sondages ont permis de discerner les tendances locales et régionales et de dresser la liste des circonscriptions baromètres ou « chaudes ». Dans ces sondages, les « indécis », que les experts appellent aussi « discrets », sont répartis aux deux-tiers en faveur du PLQ.

Cette méthode d'attribution des électeurs qui ne se déclarent ouvertement pour aucun parti, et à laquelle fait couramment appel le professeur Pinard, un sondeur professionnel, n'est peut-être pas « scientifique », mais elle colle à l'expérience et le PLQ s'y fie.

Une fois que les sondages ont permis de repérer la quarantaine de comtés à « travailler » plus particulièrement, les membres de l'organisation locale, par porte-à-porte ou téléphone, pressentent chaque électeur et électrice en vue de vérifier les intentions de vote.

L'expérience libérale a convaincu les organisateurs du parti que plus de 80 % des gens qui se disent alors « indécis » vont en fait voter pour le Parti québécois ou une autre formation que le Parti libéral.

En somme, dans les sondages, les indécis seraient largement des libéraux discrets; mais au pointage, les libéraux se manifesteraient clairement et les indécis iraient plutôt, cette fois, aux autres partis.

En conséquence, le 2 décembre, toute l'organisation libérale s'efforcera de faire sortir son vote. Si le pointage a été bien fait, et que l'effort des organisateurs n'est pas mis en échec par la mauvaise température, par exemple, les victoires prévues devraient être assurées.

Ainsi, lors de l'élection partielle dans Bertrand, les résultats de la victoire de M. Robert Bourassa, chef du PLQ, sur Mme Francine Lalonde, alors ministre dans le cabinet Lévesque, ont confirmé, par une mince marge d'erreur de 5,3%, les prévisions des pointeurs.

Le PLQ n'a donc pas perdu d'énergie à modifier, par exemple, sa campagne publicitaire pour influencer les derniers indécis avant le jour du scrutin. « On sait à qui on s'adresse », suivant le mot d'un des organisateurs du parti.

Dans certaines circonscriptions déjà acquises aux libéraux, notamment dans le West-Island, le PLQ ne fera même pas de pointage, mais invitera plutôt ses organisateurs à aller prêter main forte dans les comtés où la lutte est serrée.

Les sondages ont déjà révélé que quelque 85 % des gens savent qu'une élection a lieu le 2 décembre. Et pour l'organisation libérale, l'immense majorité des électeurs a déjà fait son choix. « Il y a peu de vrais indécis », estime M. Pierre Bibeau, vieux routier des campagnes libérales.

Certains « indécis » seront laissés aux bons soins du candidat libéral, qui fera une approche personnelle, mais l'organisation électorale ne tentera pas de presser davantage les gens qui ne se sont pas déclarés libéraux, ne serait-ce que pour ne pas froisser un ultime vote encore favorable.

Dans le camp du PQ, on a découvert, par recoupement avec les sondages internes, que les indécis vont moins cette fois aux libéraux qu'à Pierre Marc Johnson.

Les organisateurs ont donc maintenu l'accent qu'ils ont placé, dès avant la campagne, sur la personnalité du successeur de René Lévesque. Ils ont dû, en revanche, moins exploiter le changement qui s'est produit dans leur équipe de candidats, plus renouvelée que celle des libéraux.

Le jour du scrutin, le PQ va donc s'efforcer de faire sortir non seulement son vote, mais celui des « indécis », qui restent nombreux. En somme, les organisateurs espèrent que la popularité du nouveau chef, qui a fait sensiblement relever la faveur du parti dans l'électorat, réussira le même exploit chez les indécis.

Pour le reste, la lutte se livre, selon le mot d'André Sormany, un proche conseiller du président du parti, « comté par comté », où les nouveaux candidats du PQ doivent tenter de répondre, pour leur part, aux voeu des indécis qui souhaitent « du changement ».

Modeste exception à la règle voulant que le chef occupe la scène nationale et les candidats chacun sa circonscription, quelques ministres, jugés gagnants dans leur comté, tel Bernard Landry, Jean Garon ou Pauline Marois, ont fait des tournées régionales.

En somme, les libéraux auraient déjà la victoire de leur côté, que seul un dur lundi d'hiver pourrait faire vaciller, alors que les péquistes attendent d'une bonne réserve de voteurs discrets leur retour au pouvoir le 2 décembre au soir.

Le portrait robot de l'indécis

LOUIS-GILLES FRANCOEUR

Les données obtenues au cours des dernières semaines sur les « indécis » par la maison Sorecom indiquent qu'environ 85 % d'entre eux sont des francohpones et qu'un électeur « indécis » sur deux se situe dans la catégorie des 25-44 ans.

On considère généralement comme « indécis » un électeur qui affirme au sondeur qu'il n'a pas encore déterminé l'objet de son vote. Les sondeurs le différencient du « discret » qui, tout en répondant aux autres questions comme l'indécis, refuse carrément d'indiquer son choix. Les sondeurs affirment toutefois que plusieurs « discrets » se disent « indécis » pour masquer poliment leur préférence.

Si l'indécision plus grande des francophones avait déjà été constatée dans différentes études et sondage, les chiffres fournis par le président du conseil d'administration de Sorecom, M. Souci D. Gagné, se démarquent des études antérieures car, cette fois, les indécis semblent avoir rajeuni.

Dans une entrevue au DEVOIR, le politicologue Vincent Lemieux résume la littérature sur le sujet en décrivant les indécis comme des personnes moins scolarisées, assez âgées et méfiantes des sondages. On y trouve plus de Libéraux que de Péquistes et ce sont plus souvent qu'autrement des gens insatisfaits du gouvernement.

Les chiffres accumulés par Sorecom rejoignent ce portrait-robot sous l'angle de la scolarité: deux électeurs « indécis » sur trois ont moins de 12 ans de scolarité.

« Mais, indique le représentant de Sorecom, nos chiffres nous indiquent que si un indécis sur trois a plus de 45 ans, un indécis sur deux se situe dans la catégorie plus jeune des 25-44 ans. Les 18-24 ont les idées plutôt claires: on n'y trouve qu'un indécis sur 10. »

M. Gagné lance à titre « d'hypothèse » que les indécis du groupe d'âge 25-44 ans sont des gens intéressés à la politique mais qui oscillent entre leur insatisfaction à l'endroit du gouvernement et leur attirance pour M. Pierre Marc Johnson. Une ambivalence aussi importante dans ce groupe d'âge constitue à son avis un phénomène lié au contexte particulier de l'élection en cours.

Les chiffres de Sorecom permettent aussi d'entrevoir que la pratique ou la non-pratique religieuse ne différencient pas les indécis. Par contre, près deux électeurs indécis sur deux, qui se disent « pratiquant » réguliers ou occasionnels, refusent de dévoiler le sens de leur vote. Chez les moins scolarisés (moins de 12 ans d'études), deux électeurs sur trois refusent aussi de répondre à la question « Pour qui voterez-vous le jour de l'élection? »

Johnson: une journée de médias

FRANÇOIS BARBEAU

C'est par le truchement de la radio et de la télévision que le premier ministre du Québec, M. Pierre Marc Johnson, a prêché l'évangile péquiste hier.

M. Johnson s'est adressé successivement aux auditeurs des stations montréalaises CKAC, CJMS et CKVL, et a aussi enregistré deux émissions qui devaient plus tard être diffusées sur les ondes de Radio-Québec et de TéléMétropole.

À chaque endroit, il a repris les thèmes qu'il avait développés tout au long de la campagne, en mettant l'accent sur la franchise et la moralité qui avaient marqué et ses paroles et ses gestes depuis les dernières semaines.

Il n'a pas manqué de rappeler que le chef du Parti libéral, au contraire, avait, au cours de cette campagne, orchestré une vaste opération visant à induire les citoyens en erreur. Pour illustrer ces propos, M. Johnson a repris ses exemples favoris: l'annonce par M. Bourassa d'une diminution des impôts de 10%, qui s'est avérée plutôt une diminution de 1 %; la promesse faite aux femmes au foyer de leur permettre d'accéder aux rentes, alors qu'il ne s'agit vraiment que d'en discuter en commission parlementaire; la grande injustice faite aux assistés sociaux de moins de 30 ans qui ont cru à la parité.

Ces sujets, M. Johnson les développe depuis une semaine avec une nouvelle vigueur. Il se fait encore plus vibrant quand il trace le bilan du gouvernement péquiste des neuf dernières années. « Nous n'avons pas caché ce bilan remarquable, dit-il, mais il a été travesti par nos adversaires ».

Même au cours des élections, a-t-il répété hier, nous avons travaillé très fort sur des dossiers importants de création d'emplois, nous n'avons pas menti à la population sur la marge de manoeuvre. « La démocratie, réitère M. Johnson, implique la lucidité et nous n'avons pas, nous, semé la confusion. Je suis convaincu que le Québec peut, avec maturité, espoir et une grande fierté, continuer le changement qui a imprégné notre société depuis quelques années ».

Le premier ministre avait en quelque sorte participé jeudi soir, à son retour de la conférence fédérale-provinciale de Halifax, à une répétition générale de son blitz radiophonique et télévisé d'hier, sous la forme d'une conférence de presse qui reliait à Montréal, par le biais du satellite Annik D.

Réalisé au coût de $20,000 environ, ce petit exercice n'a pas eu l'heure de plaire aux journalistes qui avaient suivi M. Johnson dans sa campagne et qui avaient été invités à poser des questions à M. Johnson, comme d'ailleurs les journalistes des régions. Les journalistes, au début de cette « émission » qui pouvait en théorie être captée par tout propriétaire d'une antenne parabolique de plus de 10 pieds de diamètre, ont fait savoir qu'ils n'en aimaient pas le format et qu'ils n'aimaient pas non plus que leurs questions servent de prétexte au PQ pour diffuser le message de leur chef.

Aujourd'hui, sa campagne le mène en Abitibi, où il doit aller prêter main-forte à ses candidats Gilles Baril et François Gendron notamment. Le premier ministre devait se rendre dans cette région la semaine dernière mais en avait été empêché par le mauvais temps.

Bourassa contredit deux de ses candidats: sur l'avortement ainsi que sur les futures négociations dans le secteur public

MARIE-AGNÈS THELLIER

SHERBROOKE — Le chef du Parti libéral, M. Robert Bourassa, n'endosse pas les positions prises publiquement ces derniers jours par deux de ses candidats, Mme Louise Robic sur l'avortement et M. Michel Pagé sur la loi 37 réformant le mode de négociation dans le secteur public.

Ces deux dossiers sont très importants, l'un pour les femmes et l'autre pour les employés de l'État.

Dans les deux cas, les deux candidats semblent s'être avancés trop loin, l'une pour plaire aux femmes, l'autre pour plaire aux fonctionnaires.

Si l'on s'en tient aux seuls propos de M. Bourassa, il est encore impossible de savoir quelle serait l'attitude d'un éventuel gouvernement libéral dans l'application de la loi fédérale sur l'avortement, ni quel serait le contexte juridique des toutes prochaines négociations dans le secteur public et para-public, advenant une victoire libérale lundi.

Les journalistes ont interrogé M. Bourassa sur ces sujets controversés à l'issue d'une rencontre avec le comité de survie du textile et du vêtement, à Sherbrooke hier midi.

Ce comité ne se contentera pas des assurances verbales d'« appui solide » aux 90,000 emplois, assurances fournies hier par le chef du PLQ. Le comité lui a demandé en plus un engagement écrit, comme il l'a demandé aux principaux partis politiques québécois, en vue d'une rencontre mercredi avec le ministre fédéral du Commerce extérieur, M. James Callagher.

À propos de l'avortement, M. Bourassa a lancé hier: « Probablement que Mme Robic a été citée hors contexte... ». Mercredi lors d'un débat à l'UQAM, Mme Robic a assuré qu'il n'y aurait plus de poursuites contre les médecins pratiquant les avortements: les poursuites n'avaient pourtant cessé que sous le gouvernement du Parti québécois.

« M. Morgentaler peut dormir sur ses deux oreilles: nous ne le poursuivrons pas. Ni lui, ni les autres médecins qui pratiquent les avortements dans les CLSC et les cliniques privées », avait alors dit Mme Robic, candidate dans la circonscription de Bourassa. Récemment, le Dr Morgentaler rappelait que les poursuites furent nombreuses sous le gouvernement Bourassa de 1970 à 1976 et il demandait des assurances au chef libéral.

« Mme Robic exprimait son opinion comme candidate libérale... Elle pourra faire valoir son point de vue (au caucus) comme tous les autres membres du caucus », a commenté M. Bourassa hier. Il a répété qu'il ne peut d'avance prévoir l'application de la loi fédérale, une prérogative du futur procureur général.

À propos de la loi 37 aussi, le chef du PLQ n'a pas voulu entériner des



propos tenus récemment par le député de Portneuf, M. Michel Pagé. Lors d'un débat avec des fonctionnaires. M. Pagé a laissé entendre qu'un gouvernement libéral abrogerait la loi 37. Jusqu'ici, les libéraux parlaient de seulement amender cette loi adoptée en juin dernier.

« La position de M. Pagé est la position du Parti libéral à la commission parlementaire: nous apporterions des amendements à la loi 37 », a corrigé M. Bourassa hier. Le PLQ veut amender la loi notamment pour retirer totalement le droit de grève dans les hôpitaux.

Malgré l'imminence des négociations et malgré les procédures judiciaires entreprises par des syndicats contre la loi 37, M. Bourassa ne veut pas préciser quand et quels amendements seront déposés s'il est élu lundi. « La priorité pour la session de décembre serait le budget spécial et peut-être certaines autres mesures. On va se faire élire et on va discuter de cela dès qu'on sera au pouvoir », précise-t-il.

Il dit ne pouvoir s'engager à amender la loi 37 avant le 21 décembre à cause de la nécessaire collaboration de l'opposition pour amender une loi. « Je pense bien que, si on est élu, l'opposition ne s'opposera pas à un budget qui réduit les impôts... Mais c'est assez difficile de demander à M. Johnson, dans mon débat à CJAD: Si vous êtes battus allez-vous collaborer (pour la loi 37) ?... », a lancé le chef libéral hier. Ce débat en anglais a lieu ce matin, de 10 h à 12 h.

Par ailleurs, M. Bourassa ne peut pas chiffrer l'afflux de capitaux au Québec qu'il prévoit, afflux sur lequel il compte pour sa future marge de manoeuvre.

« Je ne peux pas donner de chiffres car tout cela est assez incertain », a précisé M. Bourassa, toujours en conférence de presse à Sherbrooke. Il assure que les mesures fiscales promises d'ici Noël lui permettront de récupérer des capitaux « qui ont quitté le Québec à cause des surtaxes, dans le domaine des successions notamment ».

Lors de sa visite à l'usine Domil, de Dominion Textile, à Sherbrooke, M. Bourassa s'est d'ailleurs fait demander par un travailleur, M. Noël Rousseau, où il trouverait l'argent pour toutes ses promesses, et notamment pour la participation des femmes au foyer au Régime de rentes du Québec. Peu convaincu par les réponses, M. Rousseau a lancé à M. Bourassa qu'il n'y aura pas de budget le mois prochain « parce vous allez être encore dans l'opposition... ».

Dans l'usine, visitée par M. Pierre Marc Johnson il y a dix jours, l'accueil réservé à M. Bourassa a été plutôt froid. Les quelques travailleurs rencontrés semblaient majoritairement favorables au Parti québécois.

Hier après-midi, juste après M. Johnson aussi, le chef libéral était l'invité de l'animateur Claude Poirier sur les ondes de CKVL à Montréal. Il a repris ses principaux thèmes électoraux. Hier soir, il participait à une assemblée publique pour les circonscriptions de l'île de Laval.

Cet après-midi, le chef du PLQ se rendra à Trois-Rivières pour l'assemblée publique de la région Mauricie-Bois Francs-Drummond. Il reviendra dans son comté pour un party électoral, baptisé « soirée familiale » puisque son fils y jouera du jazz.

Demain, dernier jour de la campagne, M. Bourassa partagera son temps entre l'Est de Montréal et sa circonscription de Bertrand.

SAINT-JACQUES

Le Parti québécois à la recherche du paradis perdu

JEAN-PIERRE PROULX

Saint-Jacques, c'est, pour le Parti québécois, le mythe originel. C'est le comté de l'âge d'or puis du paradis perdu. Le retrouvera-t-il lundi ? Après deux jours d'enquête et d'observation, aucune conclusion ne s'impose à l'évidence.

Le pointage et nos sondages « confirment que c'est chaud », nous ont dit jeudi, M. Jean-François Viau, le jeune député libéral élu à l'élection partielle du 26 novembre 1984 et son organisateur, M. Pierre Anctil. Les tendances observées il y a un an — M. Viau l'avait emporté avec 1220 voix de majorité — se confirment, ont-ils ajoutés. Ils n'ont pas poussé la confidence plus loin ! On ne peut déduire pour autant de cette confidence — si tant est qu'elle soit vraie — que la victoire des libéraux est assurée: seulement 50 % des électeurs ont voté le 26 novembre dernier et c'est là un facteur important.

Son adversaire péquiste, M. André Boulerice, et son organisateur, M. Jean-Yves Pantaloni, n'ont rien voulu nous dire sur leur pointage et leurs sondages. Pour eux, les deux dernières élections partielles, celle du 20 juin 1983 qui a porté le libéral Serge Champagne au pouvoir avec 475 voix de majorité, comme celle du 26 novembre 1984, sont des accidents de parcours précisément parce que les électeurs ne se sont pas présentés aux urnes.

L'organisation péquiste vise donc un grand objectif stratégique: faire sortir le vote. La tâche est dans Saint-Jacques plus difficile qu'ailleurs, explique M. Pantanoli, car même aux élections générales, le taux de participation ce comté est de 10 % à 15 % moins élevé que dans le reste du Québec. Mais chez-lui comme chez les libéraux, les machines sont évidemment prêtes. De part et d'autre, on compte lundi sur 500 à 600 militants.

M. Boulerice rappelle en outre les circonstances de l'élection partielle de novembre 76: « Le ciel nous est tombé sur la tête. Des ministres ont démissionné en série à la veille des élections ». En outre, l'organisation était faible. Depuis lors, il a triplé le membership local qui est passé à plus de 1500 soit plus qu'au temps de l'âge d'or.

Les confrères de *La Criée*, de *Liaison Saint-Louis* et du *Guide du Mont-Royal* qui ont suivi de près la campagne n'osent pas faire de prédiction ferme mais ils partagent l'« impression » que M. Viau serait en avance.

L'inconnu, ce sont les tiers partis. M. Pierre Graveline du NPD a mené une campagne intéressante, constatent nos confrères. Le rédacteur en chef de la revue progressiste *Mouvements* —c'est son métier— a été de toutes les manifestations et il a fait du porte-à-porte tant qu'il a pu. Le chef du Parti indépendantiste, M. Denis Monière, y est aussi candidat même s'il a été moins actif dans le comté. Ces deux candidats pourraient gruger la masse des électeurs péquises en y recrutant les électerus mécontents. En tout, on compte 13 candidats dans le comté.

Les trois mêmes confrères journalistes ont par ailleurs gardé une meilleure impression de la campagne de M. Viau que de celle de M. Boulerice. Le candidat libéral a voulu faire une campagne « positive » et apparemment il y a réussi. Au journal *La Criée*, on trouve même que M. Boulerice n'a pas mené une campagne transparente en se faisant prier, par exemple, pour participer à des débats publics et en se montrant arrogant une fois qu'il s'y trouvait. Le candidat libéral a été plus présent aux journaux locaux que son adversaire, convient-on encore.

La différence de style entre les deux candidats est effectivement frappante: pendant l'heure passée



M. André Boulerice M. Pierre Graveline M. Jean-François Viau

en sa compagnie, M. Viau n'a pas attaqué une seule fois son adversaire qu'il appelle familièrement « André ». Au contraire, M. Boulerice a tiré sur le député sortant à boulet rouge l'accusant d'avoir négligé son comté au point où le candidat péquiste se proclame maintenant le « député de coeur » de Saint-Jacques, titre qu'il veut voir changé, lundi, en celui de «député de fait ».

Au lendemain de l'élection de novembre 1984, M. Boulerice a transformé la permanence du parti en un espèce de bureau de comté. L'affluence des gens à ce bureau l'a convaincu que son adversaire remplissait mal son rôle de député qu'il conçoit comme l'avocat des intérêts de ses électeurs auprès du gouvernement. M. Boulerice se fait fort donc « d'avoir réglé beaucoup de dossiers » et compte donc sur cette performance pour convaincre les électeurs lundi qu'il peut mieux les représenter.

M. Viau s'est évidememnt lui aussi fait fort d'être présent à son comté qu'il sillonne depuis un an, allant jusqu'à « caller les bingos », sachant bien qu'il se trouvait en campagne dès le lendemain de son élection. Et pour augmenter sa crédibilité auprès de son électorat —il n'a que 27 ans—, le jeune député s'est entouré juste avant le déclenchement des élections d'un groupe de professionnels et des personnes ressources qu'il appelé CONTACT.

Pour les deux principaux candidats, et même pour le candidat du NPD, l'habitation a constitué le thème principal de la campagne locale, l'un des plus criants besoins de ce comté fort démuni. Avec l'accord de M. Bourassa, avec qu'il « a négocié ça », M. Viau a promis qu'un gouvernement libéral investirait $ 26 millions pour ce seul comté.

Agressif et ironique, M. Boulerice réplique: ce sont les libéraux qui ont « atrocement sinistré » le bas du comté avant 1976 pour l'autoroute Ville-Marie tandis que M. Charron a fait bâtir des logements sur les lieux du sinistre du « week-end rouge » de 1975 avant même d'être au gouvernement. Evidemment, il ne croit pas un instant à la promesse de son adversaire qu'il qualifie de « poupée gonflable ». M. Boulerice préfère s'engager à se battre de toutes ses forces, une fois élu, pour obtenir sa part du gâteau.

M. Viau est fier d'être le seul candidat à avoir pu faire une telle promesse. Le président de la campagne du PLQ, M. Fernand Lalonde, a précisé hier au DEVOIR que le PLQ ne s'est pas engagé à investir $ 26 nouveaux millions mais à y concentrer les ressources financières déja prévues dans les programmes existants compte tenu des besoins particulièrement criants de ce comté.

Pour le reste, les candidats se sont engagés à travailler fort pour les jeunes, les assistés sociaux, les personnes âgées, les garderies et même pour la communauté homosexuelle et lesbienne du comté dont chacun a promis de lutter pour les droits.

Pour le candidat du NPD, M. Pierre Graveline, l'enjeu de cette campagne n'était pas la victoire mais l'implantation d'une organisation. L'élection va assurer une base militante de 500 à 600 personnes, explique M. Graveline. Le second objectif était d'assurer la visibilité du parti. Là aussi, M. Graveline est content de sa performance: « On a été aussi présent que les péquistes et les libéraux. On aurait pu se voir relégué au rang des partis marginaux. On voulait être présent sur la carte politique. On y a réussi ».

Au coeur du comté, s'élève la célèbre flèche de la veillle église St-Jacques. Tout autour de ce clocher aujourd'hui intégré à l'UQAM, du fleuve jusqu'à la rue Mont-Royal, de Sanguinet jusqu'à Delorimier, plus de 32,000 électeurs sont invités à voter lundi. Les uns sont à la recherche du paradis perdu, les autres en quête d'un paradis nouveau. Plus personne ne croit que le ciel est nécessairement bleu et que l'enfer est nécessairement rouge ! Une chose est certaine, quelqu'un forcément, va se retrouver en purgatoire !

guérin
l'éditeur qui édite
Mon ami le dictionnaire
BOULIANNE / CARON D'AUTEUIL
Élève
ISBN-2-7601-1309-4 (188 p.) 14,95$
Maître
ISBN-2-7601-1421-X (31 p.) 6,95$



guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

«Mon ami le dictionnaire» s'adresse aux élèves de 1re, 2e et 3e année. Il constitue un moyen de vérification pour l'enfant qui compose des phrases. Les illustrations susciteront l'intérêt et la curiosité des enfants. Les 1,158 mots (27 thèmes), permettront de multiplier les activités de recherche, de lecture, de composition et d'écriture tout en préparant l'enfant à certaines petites notions grammaticales.

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél: (514) 843-6241

La soirée d'élection à la télévision francophone: on aura le choix entre trois types de couverture tout à fait différents

ANGÈLE DAGENAIS

La soirée d'élection sera sans doute une soirée de grand «pitonnage» télécommandé pour ceux qui ne voudront manquer aucun commentaire des invités de prestige présents sur les trois grands réseaux francophones de la métropole. Les téléspectateurs auront en outre l'occasion lundi soir de choisir parmi trois concepts de couverture bien différents.

Radio-Canada a mis le paquet encore une fois pour cette soirée d'Elections 85 qui sera sans doute la plus coûteuse des trois réseaux avec ses 23 caméras mobiles à travers le Québec et son installation dans le plus grand studio de la tour Dorchester, le studio 42, de neuf caméras, d'une centaine de réflecteurs, de deux plateaux distincts sur fond de décor original conçu par Guy Rajotte qui est habituellement rattaché aux émissions dramatiques ou de variétés.

C'est en effet dans un décor rutilant de chrome et d'écrans (128 moniteurs afficheront la même image derrière les commentateurs!), que le traditionnel «anchorman» des émissions spéciales de Radio-Canada, Bernard Derome, jouqué sur une tribune de sept pieds de haut constituée de dalles de plastique noir, sera secondé par Jean Bédard. À leurs côtés, Michel Benoît et André Bédard surveilleront l'élection dans la région métropolitaine tandis que Marie-Claude Lavallée, Anne-Marie Dussault et Pierre Mignault se partageront l'ensemble du Québec. Denise Bombardier et ses invités - Michèle Bazin du PLQ, André Sormany du PQ, Gérard Pelletier, Jean-Paul Desbiens et Keith Speicer - analyseront les résultats du scrutin tout au long de la soirée qui commence à 20h et devrait se terminer vers 23h30.

La coordination de la production a été confiée à Gilles Thibault qui réalise habituellement les émissions spéciales d'information de Radio-Canada. La dernière élection québécoise couverte par R.-C. remonte à 1976 car, en 1981, une grève des journalistes a paralysé le service de l'information pendant de longues semaines. R.-C. utilisera ses trois ordinateurs maison et un programme informatique conçu en 1976 mais revisé l'an dernier après avoir subi le test d'une quinzaine d'élections fédérales et provinciales partout au Canada. Récemment le logiciel a servi aux élections de Terre-Neuve, de Nouvelle-Écosse et d'Ontario.

À Radio-Québec, on retrouvera l'ambiance habituelle de la station avec Marc Laurendeau qui analysera le scrutin avec les politicologues Vincent Lemieux de Laval et Robert Boily de l'UdeM ainsi que la journaliste Lise Bissonnette du DEVOIR. La populaire animatrice de «Droit de parole», Claire Lamarche, animera pour sa part une salle d'une vingtaine d'invités partisans du PQ et du PLQ en compagnie de quatre ex-ministres de différentes époques, Mme Céline Hervieux-Payette, M. Clément Richard, M. Jean Cournoyer, Mme Denise Leblanc-Bantey et de la députée actuelle de Brôme-Missisquoi aux Communes, Mme Gabrielle Bertrand.

Echaudé, avec le canal 10, à l'élection de 1981 par un programme informatique déficient, Radio-Québec cette fois-ci a acheté avec la station anglophone CFCF de Montréal un programme du réseau ontarien CTV («CTV Election System») qui a subi avec succès l'épreuve d'une quinzaine d'élections à travers le pays.

Les données recueillies à Montréal seront traitées à Missisauga en banlieue de Toronto par six puissants ordinateurs qui ont emmagasinés dans leur mémoire les résultats détaillés des deux élections précédentes et du référendum et dont le système de sécurité semble infaillible, au dire du producteur de la soirée des élections à R.-Q., M. Jan van der Heyden. «Le programme que nous utilisons est juste à 97% dans ses prédictions. À moins d'un black-out électrique total sur la province, aucune faille technique ne devrait gâter la transmission des résultats électoraux cette année», a-t-il déclaré hier en toute confiance.

Particularité spécifique à Radio-Québec: les téléspectateurs pourront appeller en tout temps la station pour obtenir le score électoral de leur comté en téléphonant à 790-0141 de Montréal et à 1-800-361-4362 de l'extérieur de Montréal.

Télé-Métropole n'a pas jugé bon inviter hier les journalistes à visiter ses installations mais n'en est pas moins fébrile à préparer sa soirée d'élection dont la production a été confiée au ralisateur principal, Pierre-Paul Beaulieu et au producteur délégué, Jean-Guy Tremblay, qui dirigent une équipe de plus de 175 personnes, comprenant les 122 rapporteurs qui téléphoneront de chaque comté les résultats du scrutin.

On annonce à TM une couverture électorale au rythme trépidant et beaucoup de mouvement, chaque «scène» d'un plateau à l'autre ne durant pas plus de deux minutes. Télé-Métropole laissera cinq minutes par demi-heure à ses stations locales qui pourront alors se débrancher du réseau pour des commentaires régionaux. Jacques Moisan, le commentateur principal des élections, occupera les 25 autres minutes appuyé par Pierre Bruneau à Montréal. Jacques Morency pour sa part animera un panel d'analystes politiques composé de Jean-Paul L'Allier, Lysiane Gagnon, Jean Paré et Ian McDonald.

LE QUÉBEC EN CAMPAGNE ÉLECTORALE

Il est passé de $ 1.776 milliard à $ 2.037 milliards

Pour les six premiers mois, le déficit budgétaire du Québec a augmenté de 14.7 % par rapport à l'an dernier

JEAN CHARTIER

Le déficit budgétaire du gouvernement du Québec est passé de $ 1.776 milliard pour les six premiers mois de l'exercice financier 1984-1985 à $ 2.037 milliards pour les six premiers mois de 1985-1986. L'augmentation du déficit pour la période du 1er avril au 30 septembre est donc de $ 261 millions ou de 14.7 % par rapport à la même période l'an dernier. C'est ce qui ressort des chiffres rendus publics cette semaine.

Les revenus ont augmenté de $ 10.416 milliards à $ 11.474 milliards, soit une augmentation de 10.2 % et les dépenses se sont accrues de $ 12.192 milliards à $ 13.512 milliards, soit une hausse de 10.8 %. Les dépenses se sont donc accrues plus vite que les revenus au cours des six premiers mois du nouvel exercice financier.

Dans son discours du budget du 23 avril, le ministre des Finances Yves Duhaime prévoyait une réduction de $ 137 millions du déficit pour l'exercice courant, en l'occurence de $ 3.232 milliards à $3.095 milliards. Cette prévision a été révisée à $3.235 milliards cette semaine, ce qui est une augmentation de $ 140 millions par rapport aux prévisions de M. Duhaime et de 0.1 % par rapport au déficit réel de l'an dernier. Mais, en fait il n'y a pas statu quo déficitaire par rapport à l'an dernier.

Le sous-ministre des Finances, M. Robert Normand, explique dans le document de *Synthèse des opérations financières du 2e trimestre* que certaines subventions aux commissions scolaires et aux affaires sociales avaient été payées avec les crédits périmés de 1983-1984 pour l'exercice financier 1984-1985, donnant ainsi une marge de manoeuvre importante au ministère des Finances pour 1984-1985.

Au contraire, l'exercice financier 1985-1986 a commencé avec un déboursé additionnel de l'ordre de $ 400 millions par rapport à l'année précédente. Si on élimine ces paiements accrus, la hausse des dépenses n'est en conséquence que de 7.3 % par rapport aux six premiers mois de 1984-1985, écrit-il.

Une deuxième tuile est attribuable aux revenus autonomes provenant d'Hydro-Québec. Habituellement, a expliqué le sous-ministre adjoint aux politiques et opérations financières, M. Claude Séguin, la plus grande des sociétés d'État verse ses dividendes au trésor public en mars, c'est-à-dire au 4e trimestre. Ceci ne sera pas le cas pour le présent exercice financier privant le trésor public de $ 156 millions. C'est le principal poste qui explique une révision à la baisse de $ 140 millions du déficit pour l'exercice courant.

Autre tuile, les impôts des sociétés rapporteront tout probablement $ 35 millions de moins que prévu. Toutefois, la taxe de vente collectera $ 33 millions de plus que prévu, la vente de biens et services $ 25 millions en sus, et les contributions des employeurs aux fonds des services de santé $ 60 millions supplémentaires par rapport aux prévisions d'avril.

Tuile finale, les transferts fédéraux diminueront de $ 65 millions, estime-t-on, par rapport à l'année précédente au 7 ou 8e calcul annuel des revenus de péréquation et de transfert. C'est que la reprise économique est plus forte que prévue au Québec. Les transferts d'Ottawa ont été surévalués à chaque année depuis la fin de la récession en 1982, explique M. Séguin, et encore plus cette année que les deux années précédentes.

Au total, ces rentrées supprimées et compilées donnent un déficit supplémentaire anticipé de $ 140 millions pour l'année et les versements de $ 400 millions déboursés aux commissions scolaires et aux Affaires sociales compriment les augmentations budgétaires dans les ministères à un niveau très faible.

Les besoins financiers nets du gouvernement ont aussi été portés de $1.600 milliard à $ 1.785 milliard, pour une augmentation de $ 175 millions. Là-dessus, $ 140 millions va au déficit accru et $ 35 millions pour des besoins additionnels.

M. Séguin explique que le calendrier des recettes et des déboursés n'est pas équilibré en cours d'année de sorte que le déficit de $2.037 milliards ne saurait être multiplié par deux. Pour les trois premiers mois de l'année, le déficit avait déjà atteint $ 1.671 milliard. On ne saurait prévoir un déficit de $ 4 milliards pour la présente année à ce stade-ci. On peut néanmoins dire que les deux tiers du déficit prévu par M. Duhaime en mars ont déjà été atteints après six mois d'exercice financier.

Le gouvernement a bénéficié de taux d'intérêt fort peu élevés au cours des six premiers mois de l'année, et ceci a contribué à diminuer les paiements afférents à la dette. Le ministère des Finances compte en fait utiliser des crédits périmés de plus de $ 500 millions à $ 1 milliard en fin d'exercice financier pour ne pas augmenter le déficit budgétaire. Les prochains mois seront donc cruciaux quant à l'efficacité des coupures budgétaires dans les ministères pour que le décicit accru de $ 261 millions durant les six premiers mois ne s'amplifie pas davantage en bout de ligne.

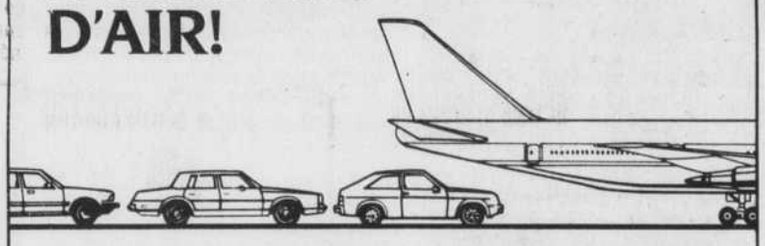
Sommaire de l'état des opérations financières du gouvernement du Québec
(en millions de dollars)

	1984-1985				Résultats au 30 juin		
	Résultats réels	Discours sur le budget	Prévisons révisées	Variations annuelles %	1984-1985	1985-1986	Variations %
1.Opérations budgétaires *							
Revenus	+ 22,310.0	+ 24,155.0	+ 24,155.0	+ 8.3	+ 4,984.0	+ 5,489.4	+ 10.1
Dépenses	− 25,542.5	− 27,250.0	−27,250.0	+ 6.7	− 6,655.7	−7,395.7	+ 11.1
Déficit	**− 3,232.5**	**− 3,095.0**	**− 3,095.0**	**− 4.3**	**− 1,671.7**	**− 1,906.3**	**− 14.0**

*: Les revenus totaux sont constitués des montants crédités au fonds consolidé du revenu et au fonds des services de santé alors que les dépenses comprennent les montants inputés à ces deux fonds.
N.B. : Le signe (−) signifie un besoin de financement et le signe (+) signifie une source de financement, sauf pour les variations.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET
PROFESSIONS DU DEVOIR
844-3361

L'AÉROPORT DE DORVAL A CHANGÉ D'AIR!



Voilà, c'est terminé! Notre nouveau stationnement étagé est ouvert, nous avons amélioré le réseau routier, l'aérogare a été complètement rénovée et nous sommes prêts à vous recevoir!

Le nouveau garage peut accueillir 2000 voitures et les deux passages piétonniers protégés vous permettent l'accès rapide à l'aérogare...beau temps, mauvais temps.

Nous vous remercions de la compréhension que vous avez manifestée durant ces travaux et espérons que ce nouvel accueil rendra vos déplacements plus faciles et plus agréables.

Pour plus d'informations, composez le (514) 636-5921. Nous sommes à votre service.

AÉROPORT INTERNATIONAL DE MONTRÉAL–DORVAL

Transports Canada Transport Canada Canada

L'Association Québécoise des Organismes de Coopération Internationale

BOURSES AQOCI: Programme de stages dans des organisations internationales de développement 1986-1987

PROGRAMME: Dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse, l'AQOCI a mis sur pied un programme de bourses de formation dans des organisations internationales de développement, en collaboration avec le Ministère des Relations Internationales, pour le personnel salarié ou bénévole et/ou les volontaires/coopérant-e-s de retour des organismes-membres de l'AQOCI pour l'année 1986-87. Trois bourses sont offertes: Deux (2) aux Nations-Unies et une (1) à la Banque Mondiale.

DURÉE DE LA BOURSE: Un (1) an. La date d'entrée en fonction sera entre le 15 janvier et le 28 février 1986.

VALEUR DE LA BOURSE: La bourse comprend une allocation de formation de $9,000 canadiens et une allocation de $4,000 can. pour couvrir les frais de séjour et le transport international.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ:
— Être domicilié au Québec et être citoyen canadien ou résident permanent au sens de la loi de l'immigration de 1976 et avoir obtenu un certificat de sélection du Québec;
— Être âgé-e d'au plus 35 ans à l'entrée en vigueur de la bourse (janvier '86); la priorité sera accordée aux moins de 30 ans;
— Être bilingue (français-anglais);
— Être impliqué-e sur une base salariée, bénévole ou comme coopérant-e dans un ONG de développement.

DOCUMENTS EXIGÉS:
— Curriculum-vitae;
— Une lettre dactylographiée d'environ 200 mots expliquant les raisons qui vous motivent à postuler pour ce stage (en français et en anglais);
— Une lettre de recommandation signée par la direction de l'organisme du/de la candidat-e garantissant sa réintégration dans le poste occupé avant le stage.

DATE DE FERMETURE DU CONCOURS:
Au plus tard le 10 décembre 1985 à l'adresse suivante:

AQOCI
PROGRAMME DE STAGES
4205, rue St-Denis
Suite 240
Montréal, Québec
H2J 2K9

CENTRE DE RECHERCHE-ACTION SUR LES RELATIONS RACIALES (CRARR)
présente
CONFÉRENCE
ENSEMBLE, TROUVONS LES SOLUTIONS!
LA POLICE ET LES MINORITÉS À MONTRÉAL
forum de discussion sur:
relations communautaires, recrutement et embauche, formation, relations avec les médias, comités consultatifs de la ville
5 & 6 décembre 1985
HÔTEL DU PARC
INFO: 843-3892
Inscription:
30$ par jour
60$ les deux jours

COLLOQUE
SECAMED LTÉE
consultants experts en médecine du travail
organise un colloque:
«Loi sur les accidents de travail et les maladies professionnelles.»
Les conférenciers sont: le Dr Pierre J. Gosselin, Me Christian J. Beaudry et Me Anne Leydet de l'étude Ogilvy, Renault.
Vous pouvez vous inscrire en communiquant avec
Raymonde Craig au 522-0850, poste 301
Coût: 65,00$
SECAMED LTÉE
SOCIÉTÉ D'EXPERTISE CANADIENNE EN MÉDECINE DU TRAVAIL ET D'ASSURANCE

SONY et RADIO LORENZ VOUS PROPOSENT POUR NOËL



SONY CDP-70
— avec programmation de 16 mémoires
— prise de casque avec volume
— télécommande optionnelle
PRIX SPÉCIAL DE RADIO LORENZ

OFFRE SPÉCIALE
Avec chaque lecteur audio-numérique, 3 disques Polygram parmi un choix de 20 titres et ce à $8.99 chacun.

WALKMAN DE SONY SFR-20W
— Récepteur FM stéréo
— Sélecteur de sensibilité pour une réception optimale
— Casque d'écoute MDR ultra-léger
— Indicateur DEL de syntonisation
— Antenne FM incorporée
$39.99



SONY D5A
— le plus petit lecteur de disques numériques
— étui de transport avec batteries rechargeables disponibles
— adaptateur CA fourni
— câble de raccord pour votre chaîne stéréo inclus
NOTRE PRIX
$369



RADIO LORENZ
849-8229
115, rue Ste-Catherine ouest (Place des Arts)
(Stationnement gratuit dans le bâtiment de la Place des Arts)

Labelle Fourrure
Une maison établie depuis plus de 75 ans
offre des manteaux de qualité et des services excellents, à des prix défiant toute concurrence



Magnifiques manteaux de vison: 3000$ à 12800$
Phoque d'Alaska: 2600$ à 4400$
Loup: 3000$ à 5000$
Castor: 2200$ à 4000$
Chat sauvage: 1500$ à 5000$
Manteaux bons moutons: Spécial 695$
6570, rue Saint-Hubert, métro Beaubien
Jean Labelle, prop., 276-3701

Partout sur l'île de Montréal

Une urgence: composez le 9-1-1

ALAIN DUHAMEL

À compter de dimanche le 1er décembre, toute personne sur l'île de Montréal en situation de détresse ou d'urgence, peut composer à partir de n'importe quel appareil de téléphone, y compris les téléphones publics, le numéro **9-1-1**.

Une personne du central d'urgence de la Communauté urbaine de Montréal, situé dans l'immeuble du quartier général de la police rue Bonsecours, prendra l'appel et l'acheminera en quelques secondes vers le service compétent: patrouille de police, ambulance, pompier, Hydro-Québec, Gaz métropolitain, etc.

Même en cas d'interruption de la communication, le central d'urgence peut rejoindre la personne en détresse car l'appel 9-1-1 donne immédiatement sur écran le numéro de téléphone d'où provient la communication et le lieu où se trouve l'appareil.

Aucun appel ne reste sans traitement. S'il n'est pas possible de déterminer la nature du service requis, le central dépêchera immédiatement sur les lieux une patrouille de police.

« Nous ne sauverions qu'une seule vie, que notre investissement en aurait valu la peine », affirmait hier le président du comité exécutif de la CUM, M. Pierre Des Marais II, en inaugurant le service d'urgence 9-1-1.

L'inauguration lance en même temps une importante campagne d'information et de publicité non seulement pour informer les citoyens de l'existence du service, mais aussi pour éduquer le public au bon usage du 9-1-1. Il s'agit d'un service d'urgence qu'il ne faut pas confondre avec un service d'assistance annuaire, un service d'écoute téléphonique ou une communication ordinaire avec l'un ou l'autre des services publics reliés au 9-1-1.

Tous les foyers dans l'île de Montréal recevront bientôt un document d'information et des autocollants.

La CUM et la société Bell Canada travaillent à la mise en place de ce service depuis quatre ans. Le maire de ville d'Anjou, M. Jean Corbeil, et l'ingénieur D'Arcy St-Pierre, de la CUM, avaient pour mission de réunir des représentants de tous les services publics concernés et de lever tous les obstacles techniques.

« Notre système fait appel aux derniers développements technologiques », soulignait M. Corbeil.

Grâce à l'affichage sur écran de tous les appels, le central d'urgence peut enclencher rapidement tout le dispositif et elle peut même détecter, dans une certaine mesure, les appels frivoles et inutiles.

La société Bell a modifié ses 25 centraux téléphoniques, mis au point un ordinateur aux fins du 9-1-1 et installé un commutateur téléphonique, pour l'aiguillage des appels, qui peut traiter plus de 2 millions d'appels par année.

La CUM a constitué un service spécifique au 9-1-1, distinct du Service de police, relié à la Direction générale. Il emploi 98 personnes et lui coûte $5.8 millions par année. Le central a 16 postes de réponse et peut augmenter sa capacité à 19 en cas d'affluence.



Photo Jacques Grenier

À partir de n'importe quel appareil de téléphone dans l'île de Montréal, y compris d'une cabine publique, une personne en détresse peut communiquer avec le numéro 9-1-1 au central d'urgence de la CUM où les téléphonistes sont en communication directe avec tous les services de secours et d'urgence disponibles. Le 9-1-1 entre en service dimanche, le 1er décembre.

À cause d'un manque d'informations

Les Canadiens, xénophobes ?

OTTAWA (PC) — Une étude réalisée pour le ministère de l'Emploi et de l'Immigration conclut que les Canadiens professent « un degré troublant de racisme » à l'égard des immigrants.

Selon l'étude, menée au mois de septembre dernier, plusieurs Canadiens d'origine anglo-saxonne et d'Europe du Nord craignent de devenir une minorité dans leur pays et préconisent une réduction du nombre d'immigrants autorisés à s'établir au Canada.

L'enquête révèle également que la plupart des personnes interrogées ignorent combien d'immigrants entrent chaque année au Canada (environ 90,000 en 1985). Malgré tout, cela n'influence pas leur sentiment que ce nombre est trop élevé et devrait être réduit, à cause de la détérioration des conditions économiques.

L'étude, dont la Presse Canadienne a obtenu les résultats grâce à la Loi d'accès à l'information, a été menée par Policy Concepts Inc., de Toronto, une firme qui a des liens avec les conservateurs, au coût de $45,500.

Elle a été effectuée à partir de « groupes cibles » de 110 personnes, dans six grandes villes canadiennes. Les participants étaient invités à discuter des politiques d'immigration pendant deux bonnes heures.

Les auteurs de l'enquête ne prétendent pas que leur enquête a un caractère scientifique.

D'après l'étude, les participants croient que les immigrants entraînent une hausse du chômage, font concurrence aux Canadiens pour ce qui est de l'éducation et des emplois et alourdissent le fardeau fiscal des Canadiens lorsqu'ils sont incapables de se trouver du travail.

Mais les chercheurs ont constaté que ces perceptions changeaient dans la mesure où les personnes interviewées étaient mieux informées. Ceci les porte à croire qu'une campagne d'éducation appropriée pourrait contribuer à modifier substantiellement l'attitude du public devant l'augmentation de l'immigration et à promouvoir une approche plus humaine et plus ouverte aux réfugiés.

Le prix Jules-Fournier couronne Daniel Pérusse

Le journaliste à la pige Daniel Pérusse, qui tient la chronique scientifique au mensuel *L'Actualité*, est le cinquième lauréat du prix Jules-Fournier.

Ce prix, fondé en 1981 par le Conseil de la langue française pour souligner la qualité de la langue dans la presse québécoise, récompense cette année (pour la première fois) un journaliste qui vit de sa plume en collaborant à diverses publications. Daniel Pérusse a publié entre autres dans *Livre d'ici*, *En Route* (le magazine d'Air Canada), et dans l'édition française du *Reader's Digest*.

C'est un jury présidé par l'écrivain Pierre Vadeboncoeur, et auquel participaient Mmes Nathalie Petrowski du DEVOIR (lauréate en 1981) et Nicole Deschamps, et MM. Jacques Guay et Clément Marchand. Le lauréat a été choisi à l'unanimité.

Le prix Jules-Fournier 1985 sera remis à M. Pérusse en janvier prochain à l'occasion du congrès annuel de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec.

Au ministère des Affaires extérieures

Ottawa réduira le personnel et ouvrira de nouveaux consulats

JOCELYN COULON

OTTAWA — Le ministère des Affaires extérieures s'apprête à réduire de quatre pour cent son personnel et à dégager des fonds pour ouvrir de nouveaux consulats, principalement en Chine et au Japon.

Le budget du ministère ne sera pas diminué. Il s'agit simplement de réduire les coûts de fonctionnement de certaines missions diplomatiques pour permettre de dégager $12 millions qui serviront à l'ouverture de consulat à Shanghai et à Osaka. Le ministère a aussi l'intention d'utiliser ses nouvelles ressources pour favoriser les échanges avec les pays du bassin du Pacifique. Lors d'un voyage dans les États du Sud-Est asiatique (ASEAN), en juillet dernier, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, avait déclaré que les missions diplomatiques dans ces pays verraient leur personnel augmenter, principalement dans les domaines du commerce et de l'investissement.

Selon les informations obtenues par LE DEVOIR, les réductions dans le personnel n'affecteront pas le mandat du ministère. Ainsi, pour l'année 1986, plus de 200 emplois seront éliminés par mise à la retraite ou recyclage. Pour les années suivantes, la réduction sera de 2% par an. Le ministère emploie actuellement près de 5,000 personnes.

En ce qui concerne les missions à l'étranger, on remplacera du personnel diplomatique par du personnel local. Il s'agira d'engager, sur une base contractuelle, des nationaux qui effectueront, pour un coût moindre, le même travail. Les services du tourisme et les équipes médicales seront affectés.

Le ministère donnera la priorité à des Canadiens vivant sur place et qui sont aptes à combler les postes.

Au Canada, les réductions affecteront le service historique du ministère ainsi que l'information, l'accueil et les messageries. Les emplois éliminés seront remplacés par des contractuels.

Enfin, le ministère sabrera de quatre pour cent dans ses immobilisations au cours des prochaines années.

Le ministère du Commerce international, que relève des Affaires extérieures, est épargné. En fait, c'est lui qui bénéficiera le plus des nouvelles ressources dégagées par les réductions. Son budget s'en trouvera augmenter pour favoriser le commerce avec l'Asie et les États-Unis.

Le commerce avec les pays du Pacifique connait une expansion fulgurante. En 1984, les exportations canadiennes avec l'ASEAN ont augmenté de 18% alors que les importations augmentaient de 43%. Le total de nos investissements dans cette région atteingnait $1,6 milliard l'an dernier.

En novembre 1984, le secrétaire d'État, M. Clark, avait annoncé la fermeture d'une ambassade et de quatre consulats. Cette mesure visait à faire économiser au gouvernement $3,1 millions. M. Clark avait mentionné que de nouvelles fermetures seraient annoncées en 1985.

Costa Rica

Des fonds canadiens détournés ?

OTTAWA (PC) — Le gouvernement devrait avoir honte de permettre ce qui semble être le détournement de fonds canadiens qui, au lieu d'être utilisé par le Costa Rica pour la construction d'habitations destinées aux démunis tel qu'entendu, servent plutôt à payer une partie du salaire d'un ministre local.

C'est Mme Sheila Copps, députée libérale, qui a soulevé le problème hier aux Communes, à la suite d'un article de l'agence Southam News. Cette dernière a rapporté que 40 pour cent du salaire mensuel du ministre costaricain du Logement, Vidal Quiros Berrocal, soit $1,400, provenait des coffres d'un projet d'habitations lancé en partie avec l'aide financière du Canada.

Le vice-premier ministre Erik Nielsen a répondu que la participation canadienne prenait fin le 31 décembre et que le gouvernement costaricien assumerait ensuite les coûts du projet.

Selon Southam News, la ministre d'État aux Affaires extérieures Monique Vézina a été informée de cette situation en juin dernier et a demandé au gouvernement costaricien de mettre fin à cette pratique le plus tôt possible.

Un conseiller de Mme Vézina, M. Michel Amar, a expliqué qu'il s'agissait d'un projet valable et qu'il n'était pas anormal qu'une partie de l'argent serve à l'élaboration des plans. M. Berrocal, a-t-il précisé, n'est pas un ministre membre du cabinet mais un architecte qui a été simplement nommé directeur de l'agence établie en février pour mettre le projet d'habitations au point.

Aucune maison du projet n'a encore été construite et il est prévu que l'agence doit être démembrée à la fin de l'année.

Plus tard, Mme Copps a rapporté aux journalistes que l'ambassadeur canadien au Costa Rica, M. Francis Filleul, siégeait sur un comité de trois membres qui vérifie l'usage des fonds et s'assure que tout l'argent va bien à ceux auxquels il est destiné.

La FTQ est prête à faire « un bout de chemin » avec le prochain gouvernement

QUEBEC (PC) — La FTQ est prête à faire un bout de chemin avec le prochain gouvernement quel qu'il soit, a déclaré hier M. Louis Laberge, lors d'une conférence de presse donnée à la fin du congrès biennal de la centrale.

« a FTQ n'a jamais hésité à prendre position, mais en même temps on a toujours dit: on fera le bout de chemin qu'on pourra avec le gouvernement qu'on aura. Ce sera un bout de chemin plus facile, plus calme, peut-être plus plaisant ou ça sera moins plaisant. Mais on va continuer à avancer, » a-t-il assuré avant de lancer l'avertissement:

« Quel que soit le gouvernement élu, s'il y en a qui veulent tripoter dans des acquis, ça va brasser. Il n'y aura pas de reculade.

« Le premier qui va essayer de tripoter le règlement de placement dans la construction, c'est là que ça va partir. »

Il ne faudra pas non plus s'opposer à la publication du rapport Beaudry.

Tout l'exécutif de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec a été réélu à l'unanimité. M. Laberge s'est dit très heureux qu'il y ait des femmes au sein de l'exécutif de la FTQ.

« La FTQ participe à la vie sociale et à la vie politique et va continuer à y participer. »

LE FUTUR DU QUÉBEC, JE LE PORTE DANS MON COEUR

WESTMOUNT



ABE GUESSOUS
Candidat indépendant

Économiste — Harvard University, Mass. U.S.A.
Expert en éducation des adultes — Boston University
Relations publiques et communication — Boston University
Études diplomatiques — Institut international d'études et de recherches diplomatiques, Paris

Je sollicite votre mandat pour me permettre de servir pour vous et en votre nom les intérêts nationaux du Québec.

Investi de votre confiance, je m'engage à concrétiser les projets retenus par les six commissions de Westmount, notamment:

Le congrès international confirmé pour les 3, 4, 5 et 6 septembre 1986, à Montréal, ayant pour thème "La paix universelle par le dialogue et l'information".

VOTEZ LE 2 DÉCEMBRE,
IL Y VA DE VOS INTÉRÊTS.

Ce message est autorisé par André Germain, agent officiel pour Abe Guessous, Comté de Westmount.

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES
PAR CATALOGUE D'OEUVRES D'ART, D'ANTIQUITÉS ET D'OBJETS DE COLLECTION EN TROIS SESSIONS DÉCEMBRE 1985

Exposition préliminaire:
Samedi 7 décembre de 10h00 à 18h00.
Dimanche 8 décembre de 10h00 à 18h00.
Lundi 9 décembre de 10h00 à 22h00.

Vente:
Mardi 10 décembre à 19h30 précises: Art canadien et européen.
Mercredi 11 décembre à 19h30 précises: antiquités, mobilier, objets de collection.
Jeudi 12 décembre à 19h30 précises: antiquités, mobilier, objets de collection.



Marc-Aurèle Fortin A.R.C.A. 1888-1970
« Le Pont Jacques Cartier »
huile sur toile 18¾" x 15½"

Vente mardi 10 décembre à 19h30 précises:
Art canadien et européen par
J.M. Barnsley, C.E. De Belle, F.M. Bell-Smith, S. Borenstein, L.H. Bouchard, C. Bouter, F.P. Brownell, W. Brymner, P.A. Caron, B. Des Clayes, F.S. Coburn, W.N. Cresswell, J. Dallaire, C. Dixon, M.A. Fortin, T.H. Garside, R. Gissing, H. Gransow, J. Hammond, A. Hébert, W. Hendriks, F. Iacurto, J. Israels, A.Y. Jackson, F.H. Johnstone, A. Laliberté, O. De Lall, O. Leduc, S. Lepine, C. Le Sauteur, A. Lismer, J.E.H. Macdonald, H. Malfroy, T.M. Martin, H. Masson, A. Noeh, H.R. Perrigard, G.E. Pfeiffer, R.W. Pilot, R. Richard, E. Riordon, W.G. Roberts, A. Rousseau, H. Sandham, W.C. Stanfield, P.H. Surrey, M.A. Suzor-Côté, G. Valmont, F.A. Verner, Z. Vincent, H.R. Watson, et bien d'autres.

Ventes mercredi 11 décembre et jeudi 12 décembre à 19h30 précises:
Sessions générales comprenant de nombreux lots de mobilier ancien dont un meuble de rangement et une table travailleuse d'époque George III, une paire de bergères Hepplewhite provenant de la collection du Duc de Norfolk à Arundel, un bureau en acajou du début du 19e siècle, un secrétaire et une paire de fauteuils d'époque Louis XVI; une exceptionnelle collection d'argenterie française ancienne dont des plats et un calice d'époque Louis XVI, des plats et une théière d'époque Directoire, de l'argenterie Georgienne; des faïences de St. Jean; un choix de porcelaines Chinoises et Japonaises des 18e et 19e siècles; une collection de terres cuites précolombiennes provenant en partie de la collection Cleveland Morgan; une série de lampes à huile Romaines et Coptes; des tapis d'Orient anciens; un porte parapluies de Paul Beau; un piano à queue de Steinway; des lampes dont une lampe Pairpoint et des lustres; des bijoux de succession dont 2 alliances en or par Laurent Amiot, des armes, du cristal, de la porcelaine et des bronzes et bien d'autres choses.

Les Encans Pinney's Auctions
5627 Ferrier
Ville Mont-Royal, Québec
H4P 2M4
731-4312
David Kelsey et Olivier Leroy encanteurs.

10ième ANNIVERSAIRE



Exposition d'hiver d'ANTIQUITÉS de Montréal

5 - 8 Décembre 1985
Place Bonaventure, Montréal

Plus de 100 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverse d'antiquités jamais montrées au Canada.

HEURES D'OUVERTURE:

Jeudi, 5 décembre	11h — 22h
Vendredi, 6 décembre	11h — 22h
Samedi, 7 décembre	11h — 22h
Dimanche, 8 décembre	11h — 18h

Admission $3.00 enfants 75¢

Une réalisation "Obsession Antiquités Ltée" (514) 933-6375

La Goélette
8551, boul. St-Laurent
près du boul. Métropolitain 388-8393

FESTIN POUR 2
7 JOURS PAR SEMAINE

INCLUANT:
une bout. de vin importée de France.

2 IMMENSES ASSIETTES DU PÊCHEUR $39.95 pour 2 pers

comprend chacune ½ homard, langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles, servis avec notre soupe aux palourdes ou salade César et café.

MENU SPÉCIAL
POUR PARTIES DE NOËL

Comprenant un apéritif à notre bar, ½ bout. par personne, la salade maison ou la soupe du jour. Choix de 6 plats de résistance. Desserts: gâteau Forêt Noire et café.

Seulement
$22.00 par personne
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES
Autre menu à partir de $12.95

INFORMATIONS INTERNATIONALES

L'AFFAIRE POLLARD

Washington critique Israël

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis ont vivement critiqué hier le gouvernement israélien, se déclarant consternés par le fait que ce pays n'ait pas tenu ses promesses de coopérer pleinement avec Washington dans l'affaire Jonathan Pollard.

« Le gouvernement israélien nous avait assurés de sa volonté de coopérer », a affirmé un porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman. « Cependant, a-t-il ajouté, il n'a pas encore fourni la coopération pleine et totale que nous avions demandée. »

M. Redman a précisé qu'Israël avait informé Washington, sans autres explications, que deux diplomates israéliens avaient quitté les États-Unis le 22 novembre, à la suite de l'arrestation devant l'ambassade d'Israël à Washington, de Jonathan Pollard, 31 ans, analyste de la marine américaine, accusé d'espionnage au profit de l'État hébreu.

Par ailleurs, le *New York Times* rapportait hier qu'une enquête effectuée par les dirigeants israéliens révélaient que Jonathan Pollard travaillait pour une cellule antiterroriste secrète israélienne.

Le rapport d'enquête israélien a été communiqué mercredi à l'ambassadeur des États-Unis en Israël, M. Thomas Pickering, ajoute le journal.

L'OTAN exprime son mécontement

La Haye réduira ses tâches nucléaires

LA HAYE (AFP, Reuter) — La Haye a refusé d'accéder à la demande de l'OTAN de reconsidérer son plan de réduction de ses tâches nucléaires dans l'Alliance atlantique, a-t-on annoncé hier dans la capitale néerlandaise.

Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, le premier ministre néerlandais, M. Ruud Lubbers, a déclaré que les Pays-Bas ne sont pas disposés à revenir sur leur plan de réduction des engagements nucléaires au sein de l'OTAN.

M. Lubbers a confirmé que l'Alliance avait adressé à La Haye un courrier réclamant un réexamen par les Néerlandais de ce plan de réduction. Celui-ci avait été annoncé le 1er novembre dernier avec la décision des Pays-Bas d'implanter les 48 euromissiles de l'Alliance atlantique sur leur territoire.

Visiblement irrité de ce qu'un responsable américain de l'OTAN ait révélé le même jour à Bruxelles la désapprobation des alliés, M. Lubbers a déclaré que l'abandon de deux des six engagements nucléaires assignés à l'armée néerlandaise et le déploiement de missiles de croisière aux Pays-Bas en 1988 constituaient deux initiatives indissolublement liées.

« Du fait que nous considérons les deux choses comme une seule, le cabinet a estimé que nous devions nous en tenir à notre position sur les deux questions », a-t-il dit. L'abandon des engagements nucléaires est largement interprété comme une tentative pour atténuer l'effet du déploiement des missiles dans un pays où, d'après les sondages, la majorité s'y oppose.

À Bruxelles, un responsable américain avait déclaré hier que le projet néerlandais « n'est pas logique et aurait des conséquences négatives sérieuses sur la défense nucléaire et sur la dissuasion mise en oeuvre par l'OTAN ».

« Les alliés ont demandé instamment aux Pays-Bas de reconsidérer leur décision », a-t-il ajouté, en indiquant que le gouvernement américain avait envoyé à La Haye une lettre en ce sens, qui reflète la position des 13 autres pays alliés participant à la structure militaire intégrée de l'Alliance.

La France, qui a quitté cette structure, et l'Islande, qui n'a pas d'armée, ne sont pas parties prenantes à cette position.

Les Etats-Unis indiquent simultanément qu'ils accueillent avec satisfaction la décision néerlandaise de déployer les missiles de croisière américains de même que les propositions de La Haye en matière de modernisation de la défense conventionnelle de l'Europe, a précisé le haut fonctionnaire américain.

POLOGNE

Purge dans les universités

VARSOVIE (AP) — Les autorités polonaises ont démis de leurs fonctions plus de 37 hauts responsables des universités polonaises et des grandes écoles du pays dont les idées politiques sont considérées comme politiquement inacceptables, a-t-on appris hier de source universitaire.

Ces révocations ont été ordonnées par le ministre de l'Enseignement supérieur qui s'est appuyé sur une loi amendée l'été dernier et qui donne au Parti communiste au pouvoir un plus grand contrôle sur la vie universitaire.

Parmi les personnes révoquées se trouvent M. Wladislaw Findeisen, recteur de l'École polytechnique de Varsovie, M. Karol Taylor, recteur de l'université de Gdansk et M. Franciszek Kaczmarek, recteur de l'université de Poznan.

Des révocations de vice-recteurs, doyens et chefs de départements ont également été décidées au sein des universités de Varsovie, Poznan, Gdansk et Wroclaw.

« Les motifs de ces décisions semblent être politiques », estime M. Leszek Nowak, ancien professeur de l'université de Poznan, démis de ses fonctions l'an dernier pour son soutien à l'opposition. « Ils ne soutenaient pas la ligne du parti. »

Selon des personnalités d'opposition, au moins quatre personnes démises de leurs fonctions avaient signé récemment des pétitions demandant la libération de tous les prisonniers politiques.

Port-au-Prince condamne les manifestations aux Gonaïves

PORT-AU-PRINCE (AFP) — Le gouvernement haïtien a condamné jeudi soir les « manifestations illégales manipulées par un groupe d'agitateurs professionnels » qui se sont déroulées au cours des dernières 48 heures dans la ville côtière des Gonaïves (troisième ville d'Haïti), qui ont fait 4 morts et 14 blessés.

Dans un communiqué, le ministre d'État de la Présidence, de l'Intérieur et de la Défense nationale, M. Jean-Marie Chanoine, s'élève contre les « actes attentatoires à la sécurité des vies et des biens » commis aux Gonaïves, cité de 50,000 habitants à 152 km au nord-ouest de la capitale, dans le but de créer « un climat de violence favorable à leurs visées subversives ».

Le communiqué indique également que la police a arrêté « certains meneurs » et qu'elle poursuit son enquête pour retrouver « tous les auteurs de ces actes injustifiés ».

Le gouvernement haïtien souligne enfin sa détermination d'adopter des mesures énergiques pour garantir « à tout prix » la paix publique.

C'était la deuxième manifestation en moins d'un mois dans cette agglomération côtière au climat semi-désertique et où sévit depuis plusieurs années un chômage chronique.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

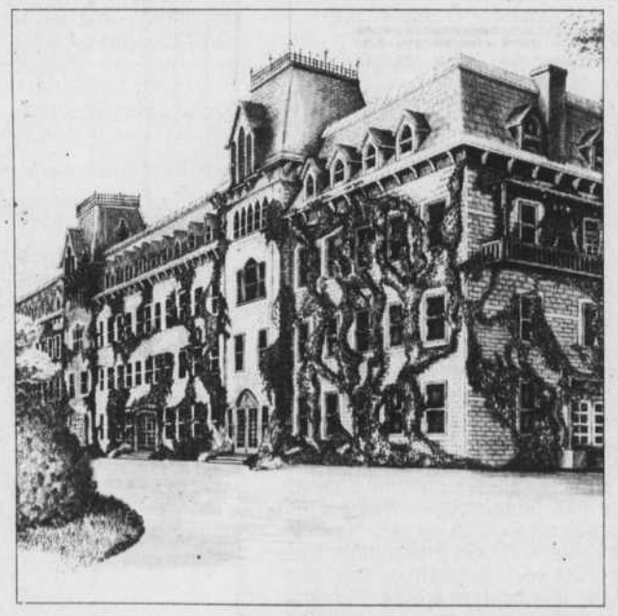
L'Allemand... je l'apprends au
goethe-institut
cours de langue — tous les niveaux
SESSION d'HIVER
du 13 janvier au 24 avril 1986
INSCRIPTIONS: 6. - 10.1.86 — au Goethe-Institut Montréal
6. - 10.1.86 — au Goethe-Institut Ottawa
RENSEIGNEMENTS: à Montréal — tél. 514/866-6189
à Ottawa — tél. 613/235-5124
goethe-institut montréal
Place Bonaventure, entrée LaGauchetière & Université
Montréal, P.Q. H5A 1B8

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

COLLÈGE VILLE-MARIE
École secondaire privée déclarée d'INTÉRÊT PRIVÉE par le ministère de l'Éducation
EXAMEN D'ADMISSION
pour septembre 86
Secondaire I — garçons et filles
LES SAMEDIS
30 novembre et 7 décembre 1985 à 08h30
Coût de l'examen: 10$
Les élèves doivent apporter le bulletin final de l'année dernière et le bulletin le plus récent de l'année en cours
Nécessaire de s'inscrire
Pour les autres degrés prendre rendez-vous après le 2e bulletin de l'année
2850, rue Sherbrooke est
Station de métro Préfontaine
Montréal, Québec H2K 1H3
Tél.: 525-2516
Rendez-vous:
Mme F. Boyer

offre de bourses
Gouvernement du Québec
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie
BOURSES DU MEXIQUE 1986-1987
PROGRAMME — Le gouvernement du Mexique offre aux étudiants québécois deux bourses d'études de 2e et 3e cycles pour septembre 1986. Excepté la médecine, tous les programmes d'études sont accessibles.
DURÉE DE LA BOURSE — La bourse est octroyée pour toute la durée des études conduisant au diplôme postulé.
VALEUR DE LA BOURSE — Les bourses du Mexique comprennent: les frais de scolarité, d'inscription, de matériel didactique, de transport international en début et en fin d'études, une assurance-vie, une assurance-maladie et soins médicaux, ainsi qu'une mensualité de 45 000 pesos.
DOCUMENTS EXIGÉS:
— Le formulaire dûment rempli (formulaire qu'on peut se procureur à l'université);
— certificat de naissance (original);
— relevé de notes des cours universitaires suivis;
— attestation des diplômes universitaires obtenus;
— un document rédigé en espagnol faisant la description de son projet d'études au Mexique; y joindre une version française ou anglaise;
— deux lettres de recommandation de personnes pouvant témoigner de la valeur du candidat. Ces lettres devront être acheminées directement au MESST, par leurs signataires, à l'adresse donnée ci-dessous, et reçues au plus tard le 6 janvier 1986;
— le curriculum vitae en espagnol avec une version française ou anglaise;
— une lettre de présentation du candidat par l'université (on peut satisfaire à cette exigence du gouvernement mexicain par une courte lettre signée par le registraire, attestant que l'étudiant a fréquenté assidûment l'université de telle date à telle date);
— six photos (type carte d'identité);
— un certificat de bonne santé indiquant le résultat d'une radiographie pulmonaire récente (3 mois);
— l'attestation d'une connaissance adéquate de la langue espagnole par un professeur compétent en la matière.
CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ
— être domicilié au Québec et être citoyen canadien ou résident permanent au sens de la Loi de l'immigration de 1976 et avoir obtenu un certificat de sélection du Québec;
— avoir une bonne connaissance de la langue espagnole;
— répondre aux exigences du ministère des Affaires extérieures du Mexique et de l'établissement universitaire d'accueil;
— s'engager à respecter les lois et décrets promulgués par le gouvernement mexicain, ainsi que les règlements de l'établissement où se dérouleront les études.
CHOIX DES BOURSIERS — Les dossiers incomplets à la date de fermeture du concours ne seront pas soumis au jury. Un jury québécois évaluera, selon les critères habituels, les dossiers complets qui lui seront soumis et fera une première sélection. La sélection définitive se fera par le gouvernement mexicain et les résultats du concours seront annoncés aux candidats en temps et lieu.
DATE DE FERMETURE DU CONCOURS — Les dossiers de candidature devront parvenir au plus tard le 6 janvier 1986 à l'adresse suivante:
Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie
D.G.E.R.U.
Service de la coopération internationale
Att: M. Blaise Datey
1033, rue De La Chevrotière, 20e étage
Québec (Québec)
G1R 5K9
FORMULAIRES ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES: Les personnes qui étudient dans un établissement universitaire du Québec doivent les obtenir à cet endroit; les autres s'adressent à l'unité administrative dont le nom figure au paragraphe précédent.
Québec

COURS SECONDAIRE COMPLET
PENSIONNAT-EXTERNAT
GARÇONS et FILLES
sous la direction des Frères de Sainte-Croix
Examens d'admission
Samedi 7 décembre 1985 pour les candidats à la 1re secondaire dont le nom de famille commence par la lettre «A à K».
Samedi 14 décembre 1985 pour les candidats à la 1re secondaire dont le nom de famille commence par la lettre «L à Z».
Les samedis 11 et 18 janvier 1986 pour tous les candidats.
Les candidats se présentent sans rendez-vous et doivent avoir en leur possession une photocopie du bulletin de l'année précédente et de l'année en cours.
Début de l'examen: 13h30
Durée de l'examen: 3 heures Frais 15,00$



COLLÈGE NOTRE-DAME
3791, chemin Queen Mary, Montréal H3V 1A8

COLLÈGE FRANÇAIS
185, ave Fairmount ouest, Montréal (métro Laurier — Saint-Joseph ou Place des arts)
• Reconnu d'intérêt public • Examens du ministère
Secondaire - collégial



PAVILLON CENTRAL
185, ave Fairmount ouest, Montréal



Pavillon des Sciences
PENSIONNAT: Primaire 270 places. Secondaire 150 places
INSCRIPTIONS EN SECONDAIRE I
2 possibilités:
— ou solliciter une entrevue individuelle et se présenter avec l'étudiant et les derniers bulletins au 185, ave Fairmount ouest — étude ou analyse des bulletins — admission sur dossier, tests si nécessaires.
— ou s'inscrire pour un des EXAMENS D'ENTRÉE (30 novembre ou le 7 décembre, de 9 h 30 à 12 h 00).
Autres inscriptions
— PRIMAIRE: (transport scolaire) (Cartierville, Longueuil, Montréal)
— SECONDAIRE II, III, IV et V (sur présentation du bulletin)
— COLLÉGIAL I et II (sessions hiver, janvier 86 et automne 86)
Préparation au DEC (Diplôme d'Études Collégiales)
Cours préparant aux structures d'accueil universitaires:
• Science de la santé • Sciences pures et appliquées
• Science de l'administration • Sciences humaines • Lettres et Langues
TRANSPORT SCOLAIRE (assuré par le Collège)
• Saint-Hilaire: Beloeil, Saint-Basile, Saint-Hubert, Montréal • Fairmount • Saint-Julie • Saint-Bruno, Longueuil, Montréal • Brossard, Laflèche, Greenfield Park • Préville • Sainte-Thérèse-en-Haut, Lorraine, Vimont, Bois-des-Filion • Ville de Laval • Saint-Vincent-de-Paul • Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Saint-Eustache, Sainte-Dorothée • Pierrefonds, Roxboro, Dollard-des-Ormeaux, Montréal • Mascouche, Terrebonne, Répentigny.
Pour renseignements prospectus ou inscriptions
495-2581
Permis 7499611 (sec. et coll.) 749559 (prim. nord) 74808 (prim. centre) 290570 (prim. sud)
INFORMATIQUE: • Le Collège Français offre un cours d'initiation à l'informatique au niveau secondaire sec. 1 à sec. V et crédits au niveau collégial.

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS
cours télévisé cours télévisé cours
Université de Montréal
Initiation à l'astronomie
Terre, étoiles, galaxies. Naine blanche, trou noir. La vie dans l'univers.
Cours télévisé de 3 crédits diffusé au canal de Télé-enseignement
Le Département de physique de la Faculté des arts et des sciences vous invite à suivre Initiation à l'astronomie
☐ je désire recevoir le dépliant et le formulaire d'inscription
Coupon-réponse
Nom
Adresse
Code postal Téléphone
Renseignements et inscription
Télévision éducative
Centre audiovisuel
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7
Tél.: (514) 343-7283
cours télévisé cours télévisé



Le mercredi 4 décembre 1985
Le département des Arts et des Lettres et le Service socio-culturel présentent :
LA FÊTE DES MASQUES
• Spectacles continuels à partir de 18 h
• Salon de poésie
• Exposition des travaux des étudiants
• Atelier « Fabriquez votre propre masque »
Le Midi Minuit de la culture
Renseignements : 325-0150 poste 269
ENTRE 19 ET 21 HEURES :
Session d'information sur l'admission au Collège Marie-Victorin

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Égypte : Hosni Moubarak ou le mystère d'Héliopolis

Alors que les épreuves se succèdent pour l'Égypte — l'affaire de l'*Achille-Lauro*, puis l'assaut meurtrier du Boeing à La Valette (Malte) —, on continue de s'interroger sur la personnalité de Hosni Moubarak, l'un des chefs d'État les plus discrets du tiers monde.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ
Le Monde

KAFR-EL-MOUSSELHA — Hosni Moubarak — comme d'ailleurs Anouar el Sadate — viennent de la Ménoufieh, sorte de Normandie africaine, au nord-ouest du Caire, commun pour ses pommes de terre à goût d'amande et ses bananes muscades.

Le raïs actuel vient de Kafr-el-Mousselha, que des propagandistes officiels décrivent encore comme « un petit village typique du delta du Nil, dissimulé sous les orangers ». En réalité, cette localité constitue aujourd'hui un faubourg de 10,000 âmes encore rural sur les bords, mais bien arrimé à la ville de Chebine el-Kom, chef-lieu de la Ménoufieh.

Hosni Moubarak — littéralement « Beau Benoît » — naît à Kafr-el-Mousselha le 4 mai 1928, au foyer d'un greffier au tribunal de Chebine. Le futur raïs, comme il le rappelait lui-même récemment, allait en classe « avec un veston passé sur sa galabjeh », la longue robe de coton du fellah.

C'est dans un climat imaginatif, roboratif, sous la houlette d'un musulman réformiste — Abdelaziz Pacha Fahmi —, serein et austère, aimant vivre en caftan au milieu des villageois en leur enseignant qu'à la propreté corporelle, traditionnellement impeccable chez tout musulman, il faut ajouter celle de l'environnement, c'est dans ce climat exceptionnel que fut élevé le jeune Hosni Moubarak.

Comme d'autres hommes de sa génération ayant de près ou de loin été touchés par le charisme discret du pacha, le président Moubarak est un de ces mahométans dont la fierté religieuse est intériosée et qui retiennent du Coran la plus oubliée de ses sentences — « Pas de contrainte en religion ! » — plutôt que « la nécessité d'appliquer à la lettre la loi divine ».

Certes, la manière de Hosni Moubarak n'est pas de « voler dans les plumes » des islamistes. Il leur a même passé quelques caprices comme l'interdiction, qui a tant choqué de par le monde, de *Mille et Une Nuits*; mais il est personnellement intervenu pour faire élargir le dessinateur de presse Bikar incarcéré à cause de sa foi bahaïe, non reconnue en Égypte, et surtout il n'a rien cédé quant à l'islamisation d'une législation qui est d'ailleurs déjà largement islamisée, sauf en des domaines comme les mutilations pénales contraires aux droits humains.

Et puis surtout n'est plus de mise, la bigoterie qui, dans le but, croyait-on bien naïvement, de « séduire » les intégristes, prévalait à l'époque sadatienne; le raïs d'alors et naturellement tout son régime ne pouvaient voir le moindre minaret sans immédiatement se prosterner. Cette ostantation n'a plus cours : le chef de l'État, qui ne s'est pas rendu au pèlerinage de La Mecque, en tout cas depuis son élection en 1981, participe, un point c'est tout, aux grandes prières des deux principales fêtes islamiques.





Photos AP

Le président Moubarak (à gauche) doit faire face à un mouvement intégriste musulman en pleine croissance. Ci-haut, des intégristes « manifestent » en priant dans une rue du centre du Caire.

Si le président Moubarak a eu une enfance rustique, adulte, il a choisi la ville et s'y est tenu sans ces retours au terroir qui rythmèrent la vie d'un Sadate. Après sa sortie de l'École de l'air nationale (1950), Hosni Moubarak, sous Nasser, a effectué plusieurs stages en Union soviétique. De retour chez lui, pour se donner des racines citadines, il n'a pas choisi n'importe quelle cité : Héliopolis, « la ville du Soleil », au vieux nom gréco-pharaonique, revivifié par un Belge entreprenant.

Créée *ex nihilo*, au début de ce siècle, par le grand-père de l'actuel baron Empain, dans le désert à l'est du Caire, où de la prospérité antique ne subsistait qu'un obélisque, la cité neuve devint vite, et est restée, le symbole d'une Égypte urbaine, moderne, ordonnée et aisée.

L'épouse de Hosni Moubarak, Suzanne Moubarak, est une Égyptienne musulmane de mère britannique, et plus précisément galloise. Mais cette fille et soeur modèle de militaires n'a ni l'éclat ni les ambitions de Mme Jihane el-Sadate. À l'actif de celle qui n'est pas la « présidente » mais l'« épouse du chef de l'État », on relève qu'elle a fait détruire les cabanons des bourgeois cairotes qui déparaient le pourtour des pyramides de Guizeh ; que, lorsqu'elle assiste à une cérémonie officielle, elle est généralement en cheveux, pied-de-nez féminin aux islamistes, et qu'elle a formé le rêve de donner un verre de lait quotidien à ses jeunes concitoyens.

Cet homme sans passion digne de ce nom, et qui n'en suscite pas, contrairement à ses trois ou quatre prédécesseurs, n'est pas toujours sans fantaisie. Officier d'aviation, il accepta de jouer un bout de rôle militaire dans un long métrage égyptien que la télévision nationale a pu récemment programmer sans autres remous que ceux des foyers stupéfaits. Comme le furent ceux qui apprirent, à l'époque où il était vice-président, qu'Hosni et Suzanne avaient séjourné sans cérémonie au Club Méditérannée d'Hourgada, en mer Rouge.

L'unique distraction connue d'Hosni Moubarak, depuis qu'il est président, est sa partie quasi quotidienne de squash. Il travaille avec seulement une poignée de collaborateurs, dont le moins mal connu est le diplomate Ossama el-Baz, déjà auprès du général Moubarak avant qu'il ne soit président. On l'a longtemps présenté comme un inconditionnel de Washington, peut-être parce qu'il n'a pas toujours été très cordial avec les Français, attitude que, de toute façon, son patron ne partage pas.

La petite équipe est installée à quelques dizaines de mètres de la maison Moubarak, dans une grosse demeure coloniale à clocheton, décorée, du nom pompeux de Palais de l'arabisme, tout simplement située en bordure de l'avenue de ce nom. Toutefois, pour sa sécurité, le président a fait partiellement détourner une ligne de transports en commun, déguerpir une station d'essence et fermer aux étrangers au quartier les rues avoisinates, compliquant quelque peu la vie des résidents. « Nasser a nationalisé le canal de Suez, Sadate reconquis le Sinaï, et Moubarak ... détourné la circulation », raconte-t-on désormais en Égypte, où l'humour populaire vient toujours à point nommé rendre respirables les égards quasi divins entourant le pouvoir.

Conscient sans doute du caractère un peu étriqué de son installation présente, le raïs a fini par décider que l'Héliopolis Palace, fabuleux hôtel de 450 chambres, prémonitoirement construit par Empain en face de l'enclos officiel actuel, serait transformé en présidence. Les travaux vont bon train, notamment une haute enceinte extérieure, soutachée de versets coraniques. « Encore un palais pour l'État ! Qu'est-ce que notre président ne ferait pas pour rester à Héliopolis ... », constate, ambigu, un haut fonctionnaire.

Un ancien ministre de Nasser se montre, lui, presque affectueux pour cet homme qui, à travers son état militaires prolonge la légitimité du putsch de 1952 devenu révolution des « officiers libres »; mais il ajoute : « Il n'est pas craint, c'est son drame ! »

Des observateurs moins engagés jugent « moyennes » l'intelligence et la culture d'Hosni Moubarak, vantent son absence de démagogie, son application, son assiduité, son honnêteté.

Pour les Israéliens, il n'y a pas de mystère : l'homme d'Héliopolis ne les aime pas et ne les a jamais aimés. Aux temps euphoriques où Sadate se rendait pour un oui ou pour un non outre-Sinaï, le vice-président Moubarak refusait obstinément de mettre les pieds en « territoire sioniste ». Une fois seulement, on l'entraîna pour quelques heures à Bersheba, et qui le vit alors n'a pas oublié le masque rageur venu s'imprimer sur une mine déjà naturellement boudeuse. Avec Moubarak, les Israéliens le savent, la paix sera toujours froide, mais elle durera car nul ne l'imagine un instant mettant en péril le chef-d'oeuvre de Sadate.

Hosni Moubarak lui-même fait partie intégrante de cet héritage. Évidemment, on ne saura jamais si le second raïs avait pensé à son vice-président comme éventuel successeur. De même, on ne connaîtra peut-être jamais non plus toutes les raisons qui, le 3 mai 1975, firent que Sadate éjecta sans ménagements l'innofensif Hussein el-Chafei — « une moustache sur le néant » — pour le remplacer séance tenante à la vice-présidence par un général dans la force de l'âge : Hosni Moubarak, précédemment chef d'état-major de l'armée de l'air (1969), puis commandant de cette armée (1972) et, à ce titre, gagnant de l'offensive aérienne anti-israélienne du 6 octobre 1973.

Avec comme base une massive égyptianité dont on ne voit pas pourquoi elle serait contradictoire avec l'amour de la ville et l'implication dans le siècle, Hosni Moubarak donne encore l'impresion, à 57 ans, de se chercher ou plutôt de chercher une « querelle » où s'illustrer. D'aucuns rétorqueront que prendre à bras-le-corps le sous-développement du pays ou enrayer la spirale intégriste devraient bien lui suffire; d'autres constateront que Nasser et Sadate lui ont joué le tour de lui léguer une nation qui a fait jusqu'au paroxysme la guerre et la paix et qui est entrée dans une de ces «périodes intermédiaires» — comme elle en a connu plusieurs durant son interminable histoire — au cours desquelles rien d'exhaltant ne survient. Jusqu'au jour où l'Égypte, soudain, rédemarre en trombe ...

2 DÉCEMBRE ÉLECTIONS QUÉBEC 85

avis

Ces avis sont donnés conformément aux dispositions de la Loi électorale.

à toute personne ayant l'intention de voter sans droit

Commet une infraction:

- quiconque vote plus d'une fois à une même élection;
- quiconque vote sans en avoir le droit;
- quiconque vote ou tente de voter en prenant faussement les nom et qualité d'un électeur ou en empruntant le nom d'une personne fictive ou décédée.

Toute personne qui contrevient à ces dispositions est passible d'une amende pouvant aller de 100 $ à 10 000 $.

(Articles 493, 499, 506 et 507)

aux commissions scolaires et aux établissements d'enseignement

Le jour du scrutin est jour de congé dans toute école d'une commission scolaire située dans une circonscription électorale où se tient une élection.

Tout établissement d'enseignement doit, le jour du scrutin, donner congé aux étudiants qui sont électeurs.

(Article 221)

aux employeurs

L'employeur doit accorder à tout électeur à son emploi, pendant les heures d'ouverture des bureaux de vote, au moins 4 heures consécutives pour voter, sans tenir compte du temps normalement accordé pour les repas.

Aucune déduction de salaire ni aucune sanction ne peut être imposée à l'employé en raison de ce congé. L'employeur qui contrevient à cet article commet une infraction et est passible d'une amende de 100 $ à 1 000 $ dans le cas d'une personne physique ou de 300 $ à 3 000 $ dans le cas d'une personne morale.

Les bureaux de vote seront ouverts de 10 h à 20 h, le 2 décembre, jour du scrutin.

(Articles 251, 496 et 506)

Pour plus de renseignements, composez SANS FRAIS: 1-800-463-4378 (de 9 h à 22 h, 7 jours par semaine).

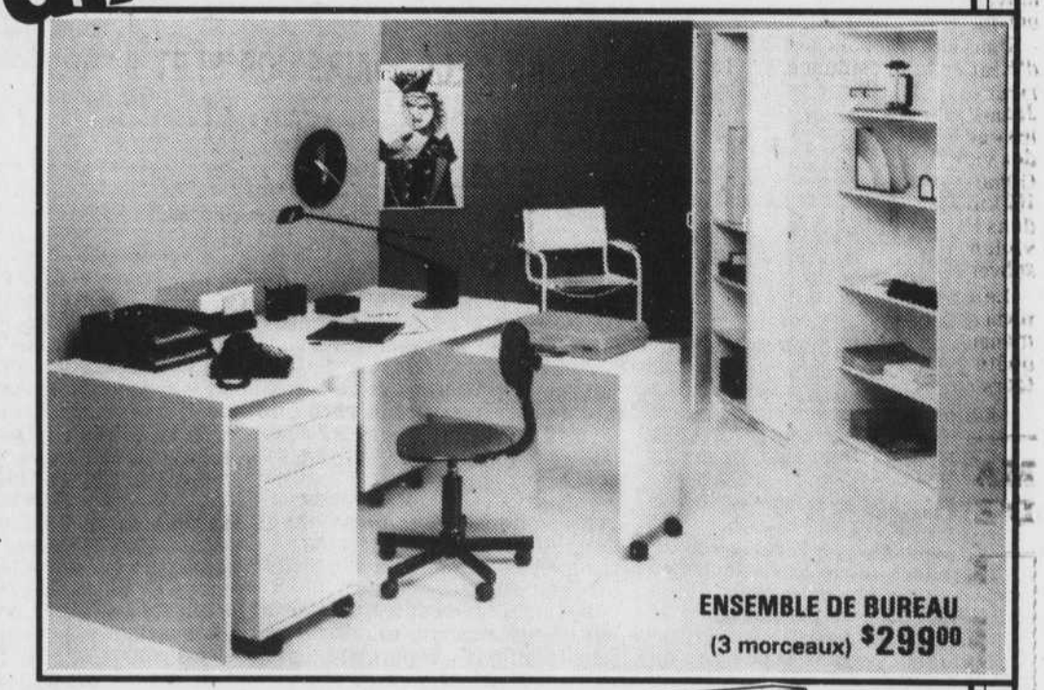
parce qu'un vote, ça compte

tenue d'un scrutin — financement des partis politiques — carte électorale

Le Directeur général des élections du Québec

Pierre-F. Côté, C.R.

promotion dixVersions



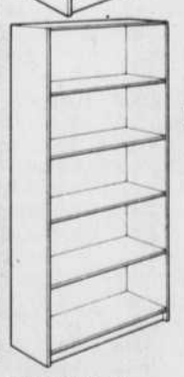
ENSEMBLE DE BUREAU (3 morceaux) $299.00



ENSEMBLE DE TRAVAIL (3 morceaux) $130.00



BUREAU D'ÉTUDIANT $149.00



BIBLIOTHÈQUE $69.00

COMMODE 6 TIROIRS $89.00





COMMODE 4 TIROIRS $69.00



LIT AVEC ÉTAGÈRE $189.00 (matelas non compris)

dixVersions POINTS DE VENTE:
- 4361 ST-DENIS (Métro Mont-Royal) 284-9374
- 1188 O., SHERBROOKE (Maison Alcan) 284-1013
- 3184 O., BOUL. ST-MARTIN (face Centre 2000) 682-3919
- 183 G,Boul. HYMUS, POINTE-CLAIRE 694-5969
- PROMENADE DU CUIVRE, ROUYN (819) 762-8570

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Jean-Louis Roy

Rédacteur en chef: Paul-André Comeau

Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Christian Bellavance

Directeur de l'information: Jean-Guy Duguay

Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin

Directeur des services administratifs: Michel Paradis

DIFFICILES RETROUVAILLES

LA PERIODE bleue des relations fédérales-provinciales aura donc duré un peu plus d'un an, quatorze mois pour être précis. Les retrouvailles des onze chefs de gouvernement du Canada, à Halifax, ont clairement annoncé une nouvelle manière, un nouveau ton.

L'avènement d'un nouveau premier ministre à Toronto, la tenue des élections québécoises dans moins de 48 heures ont sans doute contribué à inscrire à nouvelle enseigne cette rencontre qui a pris le relai de la session de Regina, en février dernier. Mais il y a plus que simple péripétie électorale ou partisane.

Après l'heure exquise des nouveaux commencements, les leaders politiques de ce pays en sont revenus à la pratique du fédéralisme réel, peu importe le qualificatif dont on veut le caractériser. Les premiers ministres provinciaux ont croisé le fer avec le chef du gouvernement fédéral, avec ardeur et même pugnacité. Au-delà des nobles objectifs de la réconciliation nationale, le fédéralisme, mécanisme politique où le marchandage est partie intégrante, vient de retrouver ses droits et sa place.

Ce durcissement de positions entre Ottawa et la plupart des gouvernements provinciaux s'est cristallisé à la faveur du débat sur des questions qui touchent les fondements mêmes de ce pays depuis sa création. Les transferts financiers du fédéral vers les provinces, la libéralisation du commerce avec les États-Unis tissent les temps forts de l'histoire du Canada. La conférence de Halifax a obligé les dirigeants de ce pays à se mesurer aux défis soulevés par une modification majeure des attitudes qui ont prévalu depuis la mise en place de la Confédération.

Elle est bien disparue la confiance réciproque qui avait fait de la rencontre des ministres des Finances, à Montréal, le 14 janvier dernier, un événement aux vertus anesthésiantes. Le gouvernement fédéral et son grand argentier ont décidé de dissiper brutalement les rêves auxquels on s'accrochait encore. Ottawa passera outre à l'opposition presque unanime des provinces en procédant à une réduction progressive des transferts monétaires prévus au cours des prochaines cinq années. Surprise de taille, cette décision entrera en vigueur un an plus tôt que prévu.

C'est dans l'espoir de réduire son déficit que le gouvernement fédéral versera deux milliards de dollars de moins que prévu à l'ensemble des trésors provinciaux. D'ici 1990, cette mesure draconienne privera, par exemple, le gouvernement du Québec de près de $ 500 millions. Pour l'Ontario, cette réduction signifiera un manque à gagner de $ 800 millions.

Même si Ottawa avait annoncé ses couleurs depuis un bon moment déjà, même si l'objectif s'inspire d'une volonté compréhensible — et louable — d'assainir les finances publiques, ces mesures vont sérieusement modifier l'équilibre toujours précaire des relations fédérales-provinciales. Les transferts financiers comportent des implications politiques majeures, entraînent des conséquences directes au niveau de l'existence quotidienne des citoyens de ce pays.

Ces versemnents fédéraux représentent dans les faits la contribution d'Ottawa aux programmes provinciaux dans le domaine des services de santé et de l'éducation post-secondaire. Plus qu'une illustration dramatique, les chiffres mis de l'avant par le nouveau premier ministre ontarien au sujet des lits éventuellement disponibles dans les hôpitaux de cette province, permettent déjà d'imaginer l'inévitable effet de boomerang. Cette diminution de la contribution fédérale dans des domaines « sensibles » évoque des analogies précises avec la tentative de M. Wilson de procéder à la désindexation des pensions de vieillesse. Devant le tollé général, Ottawa avait dû battre en retraite, presque honteusement...

À l'égard des finances de chacun des gouvernements provinciaux, la nouvellle politique promet aussi des bouleversements de taille. On comprend — et on approuve — MM. Bourassa et Johnson de s'opposer fermement au rythme et au caractère unilatéral de la réduction de ces transferts. C'est là que réside l'un des défis majeurs que devra relever le prochain premier ministre du Québec dès son assermentation. Malgré les propos jésuistiques tenus par M. Wilson au sujet de la nature de ces transferts, il s'agit là d'un élément essentiel des relations fédérales-provinciales qui ne peuvent pas être définies par le seul Parlement du Canada.

◆

L'ouverture des relations avec Washington, dans l'espoir de conclure un accord de libre-échange, remet aussi en question les postulats sur lesquels s'est construite l'entité canadienne. Il suffit de songer aux débats historiques sur la réciprocité commerciale pour visualiser le pari d'un pays et d'une économie étirés d'est en ouest à la dimension d'un continent.

À la faveur du moratoire de 90 jours qui a été convenu à Halifax, le nouveau gouvernement à Québec devra préciser les intentions, les énoncés de principe formulés au cours de la campagne électorale. Il ne suffit plus de répéter que l'Ontario a plus à perdre d'un éventuel accord de libre-échange. Le Québec doit s'assurer d'une participation directe aux négociations avec Washington. L'imagination des technocrates peut fort bien s'inspirer des formules mises au point dans d'autres contextes pour un tel type de négociations. À ce sujet, la fermeté s'impose : il y va de l'avenir du Québec et, dans un certain sens, de la fédération dans son ensemble.

La lune de miel de M. Mulroney est maintenant un souvenir. Le Québec achève la gestation d'une nouvelle Assemblée nationale, peut-être d'un nouveau gouvernement. Les difficiles retrouvailles de Halifax ont déjà posé les jalons majeurs du cheminement des relations entre Ottawa et les provinces. C'est aussi tracer une feuille de route pour le prochain gouvernement québécois.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

Un miroir encore déformant

QUÉBEC

GILLES LESAGE

S'IL Y A le moindrement une vague libérale, lundi, les péquistes se repentiront amèrement de ne pas avoir réformé le mode de scrutin en usage au Québec depuis près de 200 ans. Certes, étant donné la répartition des appuis péquistes sur l'ensemble du territoire, il est peu probable que le parti de M. Johnson soit presque rayé de la carte, comme ce fut le cas en 1973. Mais il pourrait obtenir la portion congrue, qui ne reflète aucunement à l'Assemblée nationale l'ampleur de ses assises populaires.

Car ce n'est pas la carte électorale, mais le mode de scrutin hérité de Grande-Bretagne, qui donnera, en 1985 comme en 1973, la clé expliquant la déconfiture péquiste. Mais le gouvernement sortant ne pourra s'en prendre qu'à lui-même, ayant eu neuf ans bien sonnés pour remodeler un système qui, il est vrai, l'a servi à souhait à deux reprises. Au fil des gouvernements et des décennies, ce système a été fort amélioré, notamment quant à la carte électorale (le découpage du territoire en circonscriptions). Mais il subsiste d'importantes inégalités, découlant essentiellement du mode de scrutin qui est à la base de ce système. Ces inégalités ou distorsions, dites mécaniques ou conjoncturelles, affectent directement les populations urbaines et les partis politiques qui trouvent en ville leur principal appui; elles touchent aussi les minorités dispersées, les catégories de citoyens qui n'arrivent pas à « dominer » dans les partis dominants.

Fort à propos, les politicologues Louis Massicotte et André Bernard viennent de publier (1) un livre qui démontre froidement, de façon presque clinique, que notre mode de scrutin (dit majoritaire uninominal à un tour) est un miroir déformant. Issu de deux thèses universitaires, cet ouvrage est dépourvu de fougue et de passion. Mais il fait ressortir clairement que, si des progrès notoires ont été accomplis, il n'en reste pas moins beaucoup à faire pour que la carte parlementaire représente le plus fidèlement qui soit l'état d'esprit, l'évolution et les préférences politiques des Québécois.

La majeure partie de l'ouvrage traite des multiples refontes de la carte électorale. On y apprend, notamment, qu'il n'est nullement nécessaire de recueillir l'assentiment de tous les députés de l'Assemblée pour effectuer un changement à la division territoriale ou pour modifier le nombre des circonscriptions électorales. De fait, parmi les 12 projets qui ont modifié le nombre de comtés, entre 1867 et 1960, six ont été adoptés sur division, sans l'accord de l'opposition. De plus, grâce aux progrès accomplis depuis une génération, la carte électorale est, à toutes fins utiles, à l'abri de l'ingérence partisane.

L'iniquité du mode de scrutin, qui fait l'objet de trop courts chapitres, n'en est ressentie que plus vivement. Ce n'est plus la carte qui fait l'objet de *« gerrymandering »* (du nom du gouverneur américain qui, au siècle dernier, avait découpé le Massachusetts en forme de salamandres). C'est plutôt le mode de scrutin qui, malgré l'égalité de la carte, suscite un *« gerrymander »* ethnique.

Les auteurs relèvent brièvement les timides tentatives de réforme du mode de scrutin, depuis 1966, alors que l'Union nationale l'avait emporté au jeu du qui-perd-gagne, jusqu'au projet de représentation proportionnelle régionale modérée du gouvernement Lévesque, et au rapport de la Commission de la représentation électorale. Ce dernier a subi un enterrement de première classe, alors même que les conditions politiques de l'an dernier étaient favorables à la mise en oeuvre d'une quelconque proportionnelle. Cette dernière aurait pu assurer au PQ une représentation parlementaire équivalente à sa force, lui évitant du coup la très sévère sous-représentation que le scrutin majoritaire semble lui réserver, lundi soir.

« Cet échec du projet de réforme du mode de scrutin, défendu par René Lévesque et ses conseillers, rappelle l'échec du projet souverainiste, disent MM. Massicotte et Bernard : ayant proposé à la population une solution unique rejetée par la majorité, le chef du PQ et ses conseillers se retrouvaient seuls dans leur coin, sans issue de secours. »

De plus, un important handicap frappe le Parti libéral, en raison de l'appui que lui accordent les électeurs de langue anglaise, concentrés dans un petit nombre de comtés, surtout dans l'ouest de l'île de Montréal. La réforme de la carte n'a pas résolu le problème posé aux libéraux par le mode de scrutin tant que leur électorat est constitué, pour plus du tiers, par des électeurs de langue anglaise. Tant qu'il conserve l'appui massif des électeurs des groupes « ethniques » autres que français (environ 18 pour cent de l'ensemble), et tant que le PQ le distance chez les francophones, le Parti libéral ne peut remporter une majorité des 122 sièges si son avance sur le PQ est inférieure à cinq pour cent des suffrages exprimés dans l'ensemble du Québec.

En avril 1981, avec trois points d'avance sur le PLQ (49 à 46 pour cent), le PQ a remporté 80 sièges contre 42. Avec les mêmes trois points d'avance sur le PQ, les libéraux auraient néanmoins été nettement battus avec 55 sièges contre 67. Conclusion des chercheurs : même en l'absence de tiers partis et d'inégalités numériques, le scrutin majoritaire fonctionne de façon « asymétrique » dans le contexte québécois. Le PLQ est systématiquement handicapé dans la course au pouvoir, tout comme avant la réforme de la carte. Ce parti peut remporter la majorité des sièges, certes, mais il lui faut alors beaucoup plus de votes — jusqu'à 200,000 — qu'il n'en faut au PQ. En l'absence d'une réforme fondamentale du mode de scrutin, concluent les auteurs, ce handicap paraît constituer un facteur potentiellement explosif avec lequel les Québécois devront vivre durant plusieurs années.

On aurait aimé que les chercheurs, ne se contentant pas de poser un bon diagnostic, aillent plus à fond dans l'examen de la résistance au changement et des solutions possibles à ce grave problème. Leur ordonnance est bien courte et devrait faire l'objet d'une recherche approfondie sur les correctifs. Il n'est pas facile, en effet, de défaire 200 ans d'habitude, surtout quand le remède proposé n'est nulle part en vigueur en Amérique du Nord.

Les tenants de la tradition ont beau jeu, comme M. Bourassa le fait sans gêne, de prétendre que la proportionnelle ramènerait le Québec à la Quatrième République française et à la « particratie » belge. Ce qui importe à ses yeux, en dépit du programme libéral sur ce point, c'est la stabilité et la solidité du gouvernement. Il invoque même la « démocratie » à l'appui de ses sophismes. A-t-il oublié le sens originel de ce mot ?

Un miroir déformant, l'élection de lundi ? Évidemment. Mais il ne faut pas compter sur l'ex-futur premier ministre pour réformer un système qui perpétue le bipartisme et l'alternance de l'un à l'autre grand parti.

(1) Louis Massicotte et André Bernard, ***Le Scrutin au Québec : un miroir déformant***, Montréal, Hurtubise/HMH, 1985, 255 pages.



Lise Bissonnette

Nos équations morales

Plusieurs d'entre nous, c'est entendu, préféreraient joindre les Lacordaire plutôt que de boire la plus petite coupe de vin sud-africain. Des pommes Granny Smith aux krugerrands, la liste des boycotts que s'imposent les gens de coeur est courte à mémoriser, simple à respecter. Il va de soi qu'on ne participe pas aux rentrées de devises d'un régime raciste. Et, entre nous, il y a ici de meilleurs vins, de meilleures pommes et, pour les bas de laine, des dollars canadiens en or qui remplacent fort bien le krugerrand, cocarde patriotique en plus. Bouder individuellement l'apartheid, c'est la propreté morale sans douleur. Presque une aubaine sur le marché, parfois plus complexe, des solidarités.

Mais on rencontre, aux frontières de l'apartheid, des Canadiens autrement plus solidaires que nous, et qui s'approvisionnent pourtant en Afrique du Sud. Ils font avec, dans le monde réel.

Dans la « banlieue » de Maputo, qu'on gagne par des ruelles de sable et d'argile, bien loin de la « cité de ciment » qu'habitaient les Portugais coloniaux et qui ne peut recevoir aujourd'hui que la moitié de la population de la capitale du Mozambique, de vastes parcs de huttes sont sans électricité, encore moins d'eau courante. Ce n'est pas un bidonville, les habitants ont un droit de résidence permanent sur leur lopin. Un jour, quand l'économie se relèvera de ses ruines, on les branchera sur des lignes et des conduits. C'est là que John Piper, de la Saskatchewan et du Service universitaire canadien outre-mer (SUCO), soutient une petite fabrique artisanale de latrines.

La technique est simple, avec ses grands moules de ciment percés d'un trou, et les vieux routiers du développement s'empresseront de vous dire qu'il y en a de plus sophistiquées. Mais dans une banlieue où l'on transporte l'eau à petits seaux, elle fait littéralement des miracles pour l'hygiène, la sécurité, la santé.

Le succès du projet a quelque chose d'idyllique. Sous quelques arbres, en un début d'après-midi où le travail s'achève, Olga, la présidente de la coopérative, nous reçoit avec Lina et Anita. Elles fabriquent et signent même ces latrines, avec l'appoint d'une main-d'oeuvre masculine pour manier les blocs et couler le ciment. La production n'est pas à la hauteur de la demande, disent-elles, et s'écoule trop rapidement à travers onze petites coopératives de consommation, aux livres bien tenus, avec une convenable colonne de profits. « À l'équivalent de $20 US chacune, dit John, les familles acquièrent une jolie salle de toilettes. » Si tout se passait normalement, John devrait bientôt laisser ce projet auto-suffisant à ses lendemains qui promettent. C'est d'ailleurs ce qui devrait se produire dans dix mois, selon l'échéancier prévu.

Mais tout ne se passe pas normalement, à quelques kilomètres de la frontière de l'Afrique du Sud. L'unique fabrique de ciment de la région est fermée depuis plus d'un an, parce que le Mozambique ne pouvait en garantir la sécurité et qu'elle faisait régulièrement l'objet d'attaques du Renamo, le mouvement rebelle que soutient plus ou moins ouvertement la république voisine. La seule source d'approvisionnement abordable en ciment devient dès lors l'Afrique du Sud elle-même. Cercle vicieux, puisqu'on peut légitimement soupçonner le régime de M. Botha de déstabiliser les industries de ses voisins pour mieux vendre les produits des siennes. Mais faut-il fermer boutique pour en sortir ?

John Piper, lui, ne le croit pas. Mieux encore, il plaide auprès de qui veut l'entendre pour que continue l'aide canadienne directe à ce projet, via l'Agence canadienne de développement international (ACDI), et plusieurs organisations volontaires dont certaines du Québec. Or les seuls fonds qu'il réclame aujourd'hui sont ceux qui vont à l'achat de ce fameux ciment sud-africain. Pour toutes les transactions locales, le projet fait ses frais, et au-delà. Mais quand on achète outre-frontières, il faut payer en devises fortes, et les *meticais* mozambicains n'en sont pas. En somme, si nous cessons d'acheter du ciment sud-africain, toute la belle chaîne s'écroule. Et le ciment ne compte que pour un huitième des coûts de fabrication. Faites votre équation morale.

C'est encore la Saskatchewan qu'on retrouve, cette fois au Lesotho, dans une ville du sud, Mohale's Hoek, où se terminent les routes décemment carrossables. Pour la Saskatchewan Agricultural Development Corporation, appuyée par l'ACDI et le gouvernement provincial, Reno S. Chalm, un grand mince buriné, coordonne ici en solitaire des dizaines de petits projets qui vont de l'élevage de volailles à un centre de couture. Toujours le même objectif : élever le degré d'auto-suffisance et de production locale. Car au Lesotho, enclavé dans l'Afrique du Sud, tout ce qui se consomme ou presque vient de chez M. Botha.

Reno nous fait les honneurs d'un atelier de menuiserie, tout simple et bien aménagé, intégré à une école secondaire. Le prof, un volontaire de l'Entraide universitaire mondiale, décrète que nous le dérangeons et garde la porte d'une classe où se déroule un examen écrit. Les inscriptions débordent les places, le cours est très populaire, chez des adolescents qui espèrent peut-être échapper au destin de l'immense majorité de la main-d'oeuvre masculine au Lesotho, l'exil vers les mines d'Afrique du Sud. L'atelier n'est pas qu'une école, il vend, et facilement, sa production. Nous sommes refoulés à admirer les tables et pupitres blonds, les tiroirs qui coulissent bien, le fini presque velouté. La qualité du bois est remarquable, dans un pays où les arbres ont depuis longtemps concédé la partie aux chèvres.

Le bois vient d'Afrique du Sud, bien sûr. Comme les malheureux petits poussins qu'on élevera pour l'abattoir, au Holy Cross Egg Circle, un peu plus loin, et dont une partie sont arrivés morts de chaleur, ce jour-là, après leur séjour dans des wagons sud-africains. Ici comme à Maputo, les devises canadiennes servent à l'approvisionnement dans la république de M. Botha, et la valeur ajoutée localement est essentiellement celle de la main-d'oeuvre. Échange aussi inégal que vital, qu'on accepterait mieux si le dominant ne répugnait pas à nos consciences. Faudrait-il le stopper ? Reno ne le pense surtout pas. Faites, là aussi, votre équation morale.

La pluie se fait attendre depuis cinq ans au Botswana. Dès qu'on franchit les limites de Gaborone, la capitale, les champs tournent au désert, sous un ciel cruellement bleu. Un temps de rêve, une réalité désastreuse. Un groupe de jeunes volontaires du SUCO coordonne ici le travail et l'insertion communautaire autour d'un moulin à farine. C'est une opération théoriquement enthousiasmante. Un Centre d'innovations industrielles rurales pour le Botswana a mis au point une machine à décortiquer et moudre le sorgho, c'est-à-dire capable de relever enfin les femmes condamnées au fastidieux travail quotidien du pilonnage manuel des grains, pour les seuls besoins de leur famille.

Le moulin était à l'origine un service du village, où chacun apportait son grain et, pour une somme minime, s'évitait la corvée. On y a greffé des fonctions communautaires : information nutritive, éducation, coopération. Mais la sécheresse a interrompu la production locale de sorgho. Pour survivre avec sa vingtaine d'employés, même en consentant à quelques congédiements, le moulin importe désormais le sorgho, le décortique et le moud, le vend en magasin aux alentours. Cela vaut tout de même mieux, nous fait-on valoir, que d'importer la farine. On donne encore de l'emploi à treize personnes.

Un immense camion, avec ses centaines de sacs de sorgho, attend les déchargeurs à l'entrée du moulin. Il vient d'Afrique du Sud, dont les champs irrigués ont mieux résisté à la sécheresse. La réalité, qui consiste tout simplement à nourrir son monde, nous rattrape. On finit par renoncer à faire ses équations morales, à distinguer le pire du moins mauvais. Entre les deux, il n'y a même pas de place pour les idées simples.

LETTRES AU DEVOIR

Les «Lettres au DEVOIR» doivent être signées. L'adresse de même que le numéro de téléphone, ne sont requis que pour fins d'identification dans nos dossiers. LE DEVOIR demande à ses correspondants de bien vouloir s'en tenir à moins de deux feuillets dactylographiés à double interligne et de faire parvenir leurs textes à Mme Suzanne Marchand. LE DEVOIR se réserve le droit d'abréger les textes trop longs.

■ *Nouvelle imposture au Manitoba*

POUR LES PERSONNES qui se soucient de remonter aux sources du mouvement multiculturel au Canada, il ne saurait y avoir de définition plus claire que celle contenue dans la déclaration du 8 octobre 1971, faite par l'ancien premier ministre, Pierre Elliott Trudeau qui, après avoir rejeté le français comme culture officielle au Canada, annonçait néanmoins qu'il consentait à instaurer un « Multiculturalisme dans un cadre bilingue » qui... « devrait permettre de réduire la discrimination et la jalousie qu'engendrent les différences de culture ».

C'est justement dans l'esprit de la déclaration faite devant la Chambre des communes que, le 20 novembre 1982, la Société de l'éducation française hors du Québec, que je présidais, s'adressait au « Interim Liaison Committee on Multiculturalism ». Le soi-disant comité multiculturel, qui avait la particularité d'être... unilingue, s'était réuni à Saint-Boniface pour étudier la création d'un programme de pluralisme culturel au Manitoba et recevoir l'avis des Canadiens français à cet égard. Devant l'indifférence de la Société franco-manitobaine, la SEFHQ présenta un double discours, l'un en français, l'autre en anglais, afin de mieux souligner aux représentants unilingues du gouvernement manitobain cet aspect capital des instructions fédérales : Le multiculturalisme dans un cadre bilingue.

Plusieurs facteurs nous semblaient favorables à la poursuite de cet objectif. En premier lieu, la mise en oeuvre du multiculturalisme au Manitoba avait été confiée au début de l'année 1982, à un « Interim Liaison Committee » provincial, et l'on s'attendait à une période de consultations avant que des décisions importantes ne fussent prises. De plus, le 21 mars 1982, M. Howard Pawley, premier ministre du Manitoba, avait informé les Canadiens français qu'il renonçait à la lutte ouverte menée par ses prédécesseurs contre les francophones et qu'il s'inclinerait devant la décision de la Cour suprême sur la restauration du français au Manitoba. Or, quelques semaines plus tard — en janvier 1983 pour être précis — le « Interim Liaison Committee on Multiculturalism » annonçait le résultat de ses travaux. Il n'était nullement question de reconnaître l'égalité du français et de l'anglais au sein des organismes multiculturels : on avait tout simplement passé la question sous silence ! La fameuse consultation des Canadiens français organisée à Saint-Boniface pour obtenir leur participation n'avait été faite que pour la forme.

Dès lors, les événements vont se précipiter. En avril 1983, le premier ministre provincial décrète que la totalité du Manitoba, sans exception, est une province pluraliste (« truly pluralistic »), mais il limite l'usage du français à des zones d'influence strictement délimitées. En août 1983, il impose de nouvelles restrictions et déclare que ni les municipalités, ni les divisions scolaires ne doivent se conformer au bilinguisme. On se rappelle avec quel fracas, avec quelle ostentation, nos « alliés » se sont opposés vers cette époque à la modification de l'Article 23 en faveur du bilinguisme. La tactique est tout autre lorsqu'il est question du multiculturalisme. Pas de démonstration, pas d'appel à la violence : le 9 septembre 1983, le ministre de la Justice passe le « Manitoba Intercultural Council Act » sans demander l'avis du public, sans se demander non plus s'il n'eût pas été plus équitable — ou plus humain — de passer les deux lois en même temps.

Le refus opposé récemment par le gouvernement du Manitoba à l'édition du *Hansard* dans les deux langues officielles constitue une infraction de plus au principe du CADRE BILINGUE. On ne peut que regretter que, lors de sa réunion du 5 novembre 1985 à Saint-Boniface, la Société franco-manitobaine se soit associée à cette nouvelle imposture.

— ANDRÉ DE LEYSSAC
président général
Société canadienne du français à l'université
Montréal, 18 novembre.

■ *Un poison qu'il faut déceler*

Lettre adressée à Mme Nathalie Petrowski

VOS IMPRESSIONS reliées au déploiement journalistique couvrant la visite d'André Philippe Gagnon chez Johnny Carson décrivent magistralement une certaine actualité trop évidente chez nous depuis quelque temps.

Nous pourrions tout aussi bien transiger debout avec nos frères coréens, japonais ou autres que de quémander à genoux leurs grâces économiques oubliant ainsi que le dynamisme qui est leur demeure somnolant chez nous. Quand celui-ci réagira, nous permettant ainsi de vraiment créer, les résultats dépasseront de beaucoup les miettes recueillies jusqu'à maintenant.

Sincères félicitations pour un article courageux, traitant un sujet difficile qui s'infiltre tel un poison agréable, mais non moins toxique pour autant.

— ROBERT BLANCHARD
St-Jean, 16 novembre.

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boul. Lebeau à Ville St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
PAR PORTEUR:
Édition quotidienne Montréal métropolitain = 3$ par semaine
Extérieur de Montréal = 3,25$ par semaine
le samedi seulement = 75¢
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois

Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois
42$ 3 mois

Pour information (514) 844-3361

Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

« LES JEUX SONT FAITS, RIEN NE VA PLUS »

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

J'ÉCRIS AUJOURD'HUI comme si c'était déjà le mardi, 3 décembre. Hier soir, à peu près quarante-cinq minutes après l'heure de fermeture des bureaux de scrutin, les ordinateurs nous ont annoncé ce que nous venions de faire : nous donner un gouvernement qui corresponde somme toute à l'idée que nous nous faisons de la politique et à l'importance que nous souhaitons lui voir occuper dans nos vies.

Dans chaque camp, le gagnant comme le perdant, la vedette principale devient metteur en scène et les figurants, sauf quelques-uns, ont de bonnes chances de le rester surtout si leur parti est au pouvoir.

Dans quelques trois cents salles, se sont réunis hier soir, plus ou moins tard et plus ou moins longtemps selon les cas, les « supporters » et travailleurs d'élection venus fêter, s'expliquer, déplorer et même . . . commencer à demander. Ceux qui ont été battus mesurent l'étendue des dégâts, évaluent les coûts personnels, pour eux et pour leur famille, de la défaite et doivent pour la plupart songer à court terme à gagner leur vie.

Ceux qui ont été élus ne s'attendaient pas à autre chose, l'avenir est merveilleux vu du premier jour et s'ils ne sont pas ministres, ils espèrent au fond d'eux-mêmes être adjoint de quelqu'un quelque part. Il faut du courage aujourd'hui pour être candidat et peut-être encore plus pour être député.

Dans l'opposition, ils attaqueront tout azimut à la reprise des travaux parlementaires. Il faudra viser la crédibilité, miner, dès le premier jour, la confiance que l'on peut prêter au gouvernement. Les temps seront durs, quoi qu'il arrive. Il faudra aussi repenser le parti, le refaire même ou à tout le moins l'obliger à une longue cure de mise à jour de ses politiques.

Au pouvoir, ceux dont le téléphone n'aura pas sonné d'ici quelques heures pour leur annoncer qu'ils ont été reconnus par le chef pour une multitude de raisons dont la répartition géographique des sièges, la représentation des femmes, la représentation ethnique, l'âge et l'ancienneté, la fidélité au chef ou tout simplement la compétence évidente, devront apprendre la loi du silence.

C'est la règle première pour gagner, au deuxième ou au troisième tour, alors que les places seront devenues beaucoup plus rares. Ils seront simples députés, comme on le dit sur la colline. Tenus à l'écart de la conception des politiques et de la gestion des affaires de l'État, ils ou elles pourront, comme d'autres avant eux, constater leur peu de place et l'urgence de réformer les institutions. Ils vivront le vrai problème.

Pour les hauts fonctionnaires, la récréation est finie. Quel que soit le parti élu, le gouvernement ne sera pas le même, la tête du ministère changera et il faudra faire l'éducation d'un nouveau patron ou d'une nouvelle ministre.

S'il s'agit de quelqu'un qui connaît déjà l'administration publique, les dossiers seront techniques, les échéances plus précises et les enjeux mieux définis. On jouera plus serré, mesurera sa force et supputera l'avenir.

S'il s'agit au contraire de quelqu'un qui n'a jamais vécu à l'intérieur de ce système ou proche de lui, on remettra sur la table l'ensemble des hypothèses qui ont eu cours durant les dernières années, qu'elles aient été acceptées, rejetées ou tout simplement mises de côté par les prédécesseurs.

Et l'appareil administratif de l'État se remettra à tourner, grinçant au début, ronronnant dans six mois, et puis il aura atteint sa petite vitesse de croisière.

Après tout, le paquebot est le même et seuls les officiers d'équipage ont changé.

Les médias, conservateurs et fidèles aux traditions, décréteront les **cent jours de grâce** et définiront ici et là leur projet de gouvernement. La plupart cependant retourneront vite aux affaires courantes et la politique y reprendra sa place, les noms seuls ayant changé ici et là. Normand Girard, le doyen des chroniqueurs de la colline, dira la bonne aventure et rappellera les fautes oubliées.

Quant aux grandes promesses, on rappellera qu'elles seront réalisées à l'intérieur d'un calendrier à définir, on dira qu'il faut tenir compte de l'état de la situation et s'ajuster aux ressources et on essaiera effectivement d'en remplir quelques-unes à court terme soit parce qu'on y croit, soit parce qu'on n'a pas le choix. Mais la plupart fondront au soleil du pouvoir. Ce n'est pas pour rien que l'on parle d'une promesse de politicien !

Un nouveau gouvernement est en gestation. Tous ces collègues de campagne qui se sont bien peu vus, chacun occupé à gagner sa bataille de comté, deviendront des partenaires dans la solidarité qu'ils doivent à leur chef, seul détenteur avec la centaine de conseillers qui l'entoureront bientôt, de l'ensemble des informations permettant de prendre les grandes décisions.

La situation fiscale étant ce qu'elle est, le système n'ayant pas changé du fait de l'élection, les ministres seront plus souvent et plus que jamais obligés de se comporter comme des patrons de PME concurrentes plutôt que comme des membres d'un grand conseil d'administration responsables de définir des orientations et de voir à ce que l'ensemble des secteurs qu'ils ont à gérer s'y conforment pendant des périodes suffisamment longues pour produire des résultats vérifiables. Il n'y aura pas de politique mais plutôt des politiques, à chacun la sienne.

Les plus faibles et les plus mous seront vite sous tutelle discrète du cabinet du premier ministre, avec la participation des plus hauts fonctionnaires de leur ministère. Les autres, plus forts, devront prendre le relais du gouvernement sortant et essayer de faire à la fois autrement et mieux.

Il y aura, au fil des prochains mois, des changements substantiels à la tête des organismes d'État, au Conseil du Trésor et à la Direction administrative des ministères. Chez les cadres du gouvernement, on le sait car c'est toujours ainsi au lendemain des élections. Dès lors, comme dans le jeu de la chaise musicale, la compétition pour les meilleurs fauteuils est sournoisement commencée. Quelques-uns, agressifs, ambitieux ou frustrés, sortiront du maquis ou, à tout le moins, voudront le faire croire.

Cet après-midi, demain au plus tard, un homme, entouré dorénavant plus souvent de policiers que de sa famille, montera dans une grande voiture noire pour se rendre à son bureau dans l'édifice d'Hydro-Québec ou à son bureau de Québec. Seul ou à peu près avec son téléphone. On a voté pour ou contre quelqu'un, en pensant à hier ou à demain, au chef ou à l'équipe, peu importe maintenant. C'est lui seul qui gouvernera vraiment parce que c'est lui seul qui en saura assez sur tout pour le faire. Comme un président, comme depuis quinze ans.

« Les jeux sont faits, rien ne va plus » dit-on, au jeu. Appliquée à la politique, la formule n'en est pas moins vraie pour être à double sens. Car au fond, c'est le jeu et ses règles qui demandent réforme. Mais c'est bien parce qu'elle ne peut venir de ceux qui y gagnent que les années qui viennent pourraient être surprenantes car, si l'on sait où loge le pouvoir, il reste à voir où sera le progrès.

Cent ans après sa mort, c'est la nationalisation de Louis Riel

JEAN MORISSET

L'auteur est professeur au département de géographie de l'Université du Québec à Montréal.

« LA DIFFÉRENCE entre la Bible et le Canada, suggère Margaret Atwood dans un texte mis en exergue à une anthologie poétique consacrée à Louis Riel, c'est que dans la Bible Dieu nous vient en aide, les miracles se produisent et David sort vainqueur, tandis que la défaite de Riel est absolue. Et contrairement à Brébeuf, Riel ne réussit même pas à devenir une attraction touristique. »

En réalité, c'est exactement le contraire qui se passe. Non seulement Riel est-il devenu la principale attraction touristique et géopolitique de tout l'Ouest canadien, après les Rocheuses bien sûr, mais le centenaire de son exécution est en voie de devenir le symbole même du nationalisme anglo-canadien. La mort de Riel n'a jamais été aussi vivante et le « Prophète du Nouveau-Monde » est ressuscité d'entre les parias de l'histoire (franco-canadienne) et autochtone pour incarner le héros fondateur incontesté du Canada anglais contemporain. Une sorte d'intermédiaire entre Jacques Cartier, Pontiac et La Vérendrye où le sang français, le sang sauvage et le sang canadien se sont transmués pour former le seul personnage mythologique susceptible d'incarner la Nouvelle Voie dont le Canada anglais semble avoir un besoin si pressant.

Autant Riel est un être de plus en plus mort au Québec — il n'y a pas eu un seul colloque ni une seule cérémonie d'envergure pour marquer au Québec le centenaire de l'exécution de Riel — autant Riel est un héros de plus en plus immortel hors-Québec. Depuis le printemps dernier en effet, les rencontres se sont succédées au Canada anglais au point où on doive parler d'une véritable surenchère académique. C'était à qui de Edmonton, Winnipeg, Saskatoon, Guelph, Régina, etc., décrocherait la Conférence Riel la plus courue et la plus controversée.

En fait, il n'y a pas eu de controverse. Tout le monde s'entendant fort bien pour célébrer et réhabiliter Louis Riel.

Les manifestations autochtones dans le cadre des journées *Retour à Batoche* en juillet-août dernier n'ont pas eu tout le succès escompté étant donné les fonds limités dont les Métis ont pu disposer. Cependant, le gouvernement de la province de Saskatchewan se saisira de l'événement pour en faire le symbole même de son propre centenaire (*Saskatchewan Heritage 1985*), alors que la province n'aura été créée qu'en 1905 — le Saskatchewan n'étant en 1885 qu'un district sous l'administration directe d'Ottawa.

Le courant de pensée se proposant d'exonérer Riel s'inscrit tout à fait dans cette veine et on comprend pourquoi un certain nombre de Métis s'en sont complètement dissociés,



La mort de Riel n'a jamais été aussi vivante.

car derrière la réhabilitation de Riel, c'est l'exonération posthume de ceux qui l'ont condamné qui apparaît en filigrane, à commencer par John A. Macdonald. En effet, comme le rappelait le programme de la conférence tenue à Guelph en novembre (L'Image de Riel dans la culture canadienne), c'est John A. Macdonald qui avait affirmé : « Louis Riel sera pendu même si chaque chien du Québec devait japper en sa faveur. » Eh bien, non seulement Riel a-t-il été pendu et les jappements se sont-ils tus, mais le fait qu'une telle conférence ait pu se tenir à Guelph, c'est-à-dire au centre géographique même du château fort orangiste qui avait mené à l'exécution du leader métis, est sans doute la commémoration la plus insolite et la plus révélatrice de l'année. Le Canada anglais ontarien s'est réconcilié avec Riel en nationalisant ses mânes.

Parallèlement à ces célébrations, le marché de l'édition anglo-canadienne a été en effet dominé par le thème Riel. Depuis la traduction du Métis canadien de Giraud (environ 1,200 p.), la publication d'un calendrier Riel (un exemple parmi tant d'autres) à Kanloops (Colombie Britannique), jusqu'au lancement officiel des cinq volumes *The Collected Writings of Louis Riel / Les Écrits complets de Louis Riel* — collection qui est d'ores et déjà l'événement de fin du siècle dans le domaine des Études canadiennes —, sans oublier l'ensemble des trois disques de l'opéra Louis Riel, le phénomène revêt une telle ampleur qu'on est forcé de s'interroger sur sa signification.

Devant le double mouvement de la montée politique de Riel au Canada anglais et de son éradication quasi générale au Québec, une double explication vient à l'esprit. Tout le Québec contemporain ayant construit son identité politique et culturelle sur ce qu'on a appelé le « fait français », c'est-à-dire sur le rejet de l'histoire du Canada et du Canadien, s'est trouvé à évacuer du même coup cette partie essentielle de sa propre histoire comprise dans l'histoire du Canada (français et anglais). Dans une telle perspective, le personnage de Riel, c'est-à-dire le fait canadien-français et autochtone ou, en termes plus exacts, notre fait américain, apparaît comme le symbole même dont le Québec n'a pas voulu et ne veut pas. Le Québec a tellement peu voulu de Riel qu'on en reste tout à fait ébahi. Incidemment, ce Riel qui est déjà considéré comme l'un des plus importants penseurs et écrivains nord-américains du 19e siècle n'apparaît même pas dans nos anthologies.

Pour les anglophones, il en va cependant tout autrement. « Métis canadien-français » ou « Canadien français autochtone hors-Québec », quel que soit le nom qu'on lui attribue, Riel est le personnage idéal permettant au Canada anglais de s'établir un Canada français bien à lui en dehors de toute ingérence québécoise. Il s'agit d'un processus d'appropriation d'autant plus fort que ceux qui pourraient parler au nom et dans la langue de Riel se sont retirés du jeu sans se rendre compte qu'ils offraient ainsi le héros de la Résistance métisse aux héritiers de ses exécuteurs.

Au moment même où avaient lieu les conférences de Guelph et de Saint-Boniface, une autre conférence se déroulait cette fois-ci à Montréal autour d'un thème apparemment très différent : le dixième anniversaire de la Convention de la Baie James. Et ceci, sans qu'il ne vienne à l'idée de qui que ce soit non seulement de mentionner Riel (malgré la coïncidence des dates) mais de souligner le lien manifeste entre l'action de Riel, la naissance du Manitoba et la passation du Traité no 1, d'une part, et la Convention de la Baie James d'autre part, maintenant connue sous le nom de Traité no 2.

Entre le Manitoba et la Baie James se trouve donc Riel. C'est sans doute pour ne pas avoir à assumer les conséquences d'une telle mise en rapport que le Québec contemporain a préféré oublier Riel et le Canada français historique.

On ne badine pas avec la syndicratie

LU

JEAN FRANCOEUR

EN OUVRANT le dernier ouvrage de François de Closets, on a quelque peine à croire qu'il ne s'agit pas là de l'oeuvre d'un « anti-syndicaliste primaire ». À coup sûr, un certain terrorisme moral, qui tolère mal qu'on transgresse si ouvertement les règles du savoir-vivre social, n'aura de cesse de faire basculer l'auteur, au mieux, dans le camp des réactionnaires.

François de Closets n'a pourtant rien de l'« ennemi de la classe ouvrière ». Soixante-huitard, ex-secrétaire général adjoint de la section Force Ouvrière des journalistes de télévision et délégué des grévistes de l'ORTF, fonction qui lui valut un licenciement, il a une certaine expérience sur le terrain.

Auteur à succès (son *Toujours plus*, chez Grasset, 1982, s'est vendu à 1.4 million d'exemplaires), mais non auteur à scandales, il ne peut cependant récuser l'étiquette de provocateur, car *Tous ensemble*, qu'il publie aux Éditions du Seuil, est sans doute le livre le plus implacablement critique du syndicalisme français qu'on puisse trouver en librairie.

Son propos comporte des risques. « Les journalistes qui traitent des affaires sociales, écrit-il, doivent faire preuve de la plus extrême prudence, car les organisations représentatives, plus intolérantes que n'importe quel pouvoir, auraient vite fait de les mettre à l'index s'ils écrivaient ce qu'ils savent. »

De Closets admet que l'on puisse établir un lien de continuité entre ses deux derniers livres. Il s'en explique : « Le premier (*Toujours plus*) décrit des situations existantes, les inégalités entre les différents groupes de Français, et les mécanismes qui permettent de les entretenir. Avec *Tous ensemble*, j'ai voulu montrer le système lui-même. J'ai soulevé le capot et mis les mains dans le moteur. Je montre pourquoi il marche si mal et je propose une autre mécanique pour le rendre plus performant. »

Il a d'abord voulu transmettre un sentiment d'urgence : « Il nous reste quinze ans pour réussir notre entrée dans le troisième millénaire. La science et la technique devaient être les épreuves reines du concours. Le programme a changé : tout va se jouer sur le social. Sur son mariage avec l'économie. Les sujets de cours sont annoncés : cohésion dans l'effort, souplesse dans le changement, rapidité dans l'innovation, pugnacité dans la compétition. La guerre civile n'a plus d'avenir. »

C'est « tous ensemble » qu'on sera reçus ou recalés.

Se dresse cependant un obstacle de taille : un syndicalisme conservateur, sans imagination, ne visant qu'à garantir les acquis.

« Mais s'agit-il encore de syndicalisme? »

Le terme, explique l'auteur, recouvre des réalités fort dissemblables, « à la fois les valeur historiques du mouvement ouvrier et les pratiques contemporaines de la revendication salariée. [. . .] Il permet de fourrer dans la même valise l'action d'un ouvrier qui se bat pour améliorer la sécurité sur un chantier et celle d'un chercheur médiocre qui s'arroge par la filière syndicale le droit de juger ses collègues. [. . .] Il confond dans un même pathos guerrier les démêlées des professeurs avec l'Éducation nationale et les batailles de salariés aux prises avec un patron despotique ».

Devant « une imposture délibérément entretenue » qui sert à masquer « le corporatisme, le passéisme et la bureaucratie », de Closet éprouve le besoin de forger une néologisme d'assez mauvais aloi, celui de « syndicratie » qu'il charge des connotations les plus péjoratives.

Syndicrate qui « ne protège plus que les salariés déjà "protégés" et laisse sans défense ceux qui sont mal défendus » ; syndicrate qui « déserte l'entreprise et remporte des victoires trop faciles loin du capitalisme » (entendons le secteur public) ; syndicrate qui garantit « les forts au détriment des faibles » et se rend complice de la pire injustice « car, en période de crise, le maintien systématique de toute situation acquise condamne inévitablement les moins bien pourvus » ; syndicrate qui s'appuie sur des permanents plutôt que sur des bénévoles, qui survit grâce à des prérogatives institutionnelles plutôt que sur la confiance des travailleurs . . .

De là qu'il importe de distinguer le malade (le syndicalisme) de la maladie (la syndicratie) pour qu'il redevienne possible de dire « oui » au premier tout en rejetant le second.

Selon de Closets, c'est dans l'entreprise concurrentielle que le syndicalisme doit trouver son « vrai terrain ». Celle-ci est entraînée dans une mutation sociale profonde. Les syndicats y ont un rôle à jouer. « Accepteront-ils eux-mêmes de se moderniser pour participaer à cette transformation ou se laisseront-ils purement et simplement éliminer ? »

Certains trouveront naïves les conclusions de l'ouvrage. Car, cette fois-ci, de Closets a voulu ajouter à son diagnostic sa propre ordonnance.

Tandis que les monopoles syndicrates s'accrochent aux situations acquises dans le secteur public (non concurrentiel et non capitaliste), « l'avenir s'invente tous les jours dans les entreprises ». Il s'y développe un nouvel art de travailler.

Mais le syndicalisme est le plus faible là précisément où l'emploi augmente le plus vite et « c'est le plus souvent hors de la présence syndicale que les Français font l'apprentissage de l'autonomie et l'expérience d'un nouveau dialogue social ».

La nouvelle logique de l'entreprise est de remplacer l'ordre marxo-taylorien (qui fait du salarié un robot, mais un robot capable de révolte et d'action violente) par un partenariat basé sur le reconnaissance du fait les travailleurs représentent un énorme gisement de productivité.

On peut sourire devant les grèves « à la japonaise » qui se limitent au port d'un bandeau, d'un brassard ou d'un macaron pour faire « perdre la face » à l'employeur. Mais ces « grèves » sont très efficaces, admet le directeur du personnel chez Nippon Steel : « Car nos ouvriers, dans ces périodes de conflits, se contentent de travailler comme des Occidentaux. Ils font ce qu'ils ont à faire et rien de plus. Nous avons besoin qu'ils travaillent avec leur tête et leur coeur. »

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU **DEVOIR**
844-3361

Déjà 20 ans!



À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...
RENAUD BRAY
jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine
5219, Côte-des-Neiges — 342-1515



Alain Pontaut
SANTÉ et SÉCURITÉ
Un bilan du régime québécois de santé et sécurité du travail, 1885-1985
Volume de 249 pages, 14,95
Boréal Express



SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Japon

Asakusabashi, à demi détruite par le feu vers sept heures du matin.

La police a arrêté dans la nuit des militants de la Chukaku-ha en possession de cisailles et barres de fer à proximité de différentes lignes de chemins de fer. Selon des témoins, la trentaine de personnes qui ont attaqué la gare d'Asakusabashi portaient sur leurs casques le symbole de l'organisation.

L'organisation a revendiqué de nombreux attentats contre l'aéroport de Tokyo-Narita ainsi que l'incendie du siège du Parti libéral-démocrate (LDP, au pouvoir) l'an dernier.

Les sabotages d'hier n'avaient en revanche pas été revendiqués en fin d'après-midi, mais la police estime qu'une dizaine de groupes de l'organisation ont mené l'action.

Malgré des réparations rapides, le service devait rester réduit pour les retours du soir sur trois lignes de la région de Tokyo, une mégalopole de 30 millions d'habitants. Un retour complet à la normale pourrait etre retardé jusqu'à ce matin, selon les chemins de fer.

Des files d'attente de milliers de personnes se sont pressées pour prendre le métro, un réseau privé non touché, aux abords des grandes gares de Tokyo. Des embouteillages monstres ont paralysé les rues, routes et autoroutes tandis que des centaines de milliers de Tokyoites marchaient pour gagner leur travail.

Pour les écoliers de dizaines d'établissements, hier est soudain devenu un jour férié. Les Japonais ont cependant montré leur discipline et leur patience coutumières.

La région d'Osaka-Kobe a été moins touchée. Plus au sud, le sabotage d'une station de controle près de Hiroshima a provoqué des retards de deux heures sur la ligne du train super-express Shinkansen.

La police estime que les saboteurs ont agi en soutien d'une grève de 24 heures menée de jeudi à vendredi midi dans la région de Tokyo par un syndicat du rail, minoritaire et proche de l'extrême gauche. Les 1,100 conducteurs de machine en grève protestent contre la privatisation des chemins de fer nationaux, lourdement déficitaire, prévue pour avril 1987. Le syndicat a nié être mêlé à l'affaire.

La dénationalisation ramènerait les effectifs des JNR de 307,000 employés aujourd'hui à 188,000 en 1990. Le déficit cumulé du JNR s'élevait l'an dernier à $51.14 milliards.

Le premier ministre Nakasone a condamné la grève et ordonné une enquête sur les attentats. Les partis politiques d'opposition et les syndicats ont également condamné les sabotages.

◆ Lesotho

frique du Sud. 150,000 hommes là-bas, 25,000 ici qui tiennent leur emploi soit du gouvernement, soit du secteur des services, et de celui de la consommation qu'alimentent les revenus des mineurs.

La position officielle du Lesotho, face à l'Afrique du Sud, se réduit donc à la résistance morale. Ne pas réclamer de pressions économiques accrues contre l'Afrique du Sud, mais ne jamais les décourager non plus.

De nombreux coopérants étrangers rencontrés sur le terrain, durant le bref séjour d'une délégation canadienne que conduisait David MacDonald, coordonnateur des secours d'urgence en Afrique, sont loin de partager l'optimisme résistant de M. Sekhonyana. Le Lesotho dépend de l'Afrique du Sud par toutes ses fibres, font-ils valoir, y compris par la tradition, désormais ancrée, d'une société salariée. On ne retournera pas si facilement, à la terre et à l'élevage, des hommes pour lesquels le dur travail des mines est l'équivalent, depuis cent ans, d'un rite qui confirme l'âge adulte. Le Lesotho est une société « d'argent comptant », répète-t-on sans cesse.

La liste des dépendances est ahurissante.

• Les revenus des mineurs exilés sont d'environ $250 millions US par année, et comptent pour la moitié du Produit national brut.

• Un autre $50 millions vient du système de péréquation d'une union douanière (Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Swaziland) qui devait protéger les installations industrielles des trois petits pays, mais qui fonctionne plutôt comme un système de redistribution qui compense pour le drainage des industries vers l'Afrique du Sud.

• Une union monétaire avec l'Afrique du Sud garantit la parité entre le *loti*, la monnaie locale, et le *rand*. Elle garantit aussi sa chute avec la dévaluation récente du *rand*. En juillet dernier, le taux annuel d'inflation atteignait ainsi 16 %.

• Près de 100 % des importations du Lesotho viennent d'Afrique du Sud, c'est-à-dire la plupart des biens de consommation, de même que la nourriture; subventionnée, la production agricole de la république voisine concurrence aisément la faible production du Lesotho.

• La totalité de l'électricité du Lesotho est générée en Afrique du Sud, fréquentes pannes de courant comprises.

• La totalité des communications postales et télégraphiques passe par le système sud-africain.

• La totalité du pétrole qu'utilise le Lesotho est importé d'Afrique du Sud.

• Tout ce qui est importé ou exporté doit passer par le système sud-africain de chemin de fer.

Mais M. Sekhonyana est un incurable volontariste. Ce diplômé en sciences politiques de l'Université Sir Georges Williams a gardé le goût de la thèse, et dès qu'on l'aborde, n'en finit plus d'exposer ses stratégies de substitution à court, moyen, long terme.

Il regrette carrément l'union douanière et monétaire. « Nous ne nous sommes pas industrialisés. L'union nous a prémunis contre le choc pétrolier, les problèmes de réserves en devises étrangères, certaines fluctuations extérieures. Mais tout cela pourrait s'effondrer en un jour, et nous n'aurons chez nous rien de solide. »

Il construit son rêve. Le Lesotho pourrait produire 80 % de ses besoins alimentaires, dit-il. Les solutions: l'irrigation, à partir de l'eau abondante en montagnes, le reboisement pour combattre l'érosion qui ronge partout le superbe relief, la diminution des troupeaux de chèvres qui ruinent le sol par le surpâturage, et leur remplacement par des bêtes de meilleure qualité. Et la création d'une industrie laitière, de toutes pièces: chaque travailleur devrait être incité à acheter deux vaches, grâce à un crédit facile, et dans peu, la vente du lait pourrait lui rapporter net de quoi nourrir sa famille. D'ici dix ans, il atteindrait son objectif, assure-t-il.

Il pense aussi à une petite industrie textile, qui se consacrerait surtout à l'assemblage et au design. Les routes, qui deviennent de simples pistes dès qu'on s'éloigne un peu de la capitale, Maseru, coûtent cher et stimulent la consommation du pétrole. Il verrait bien un chemin de fer, pour le transport des biens. Quant à l'électricité, la substitution est à portée, se réjouit-il à propos d'un récent accord avec l'Afrique du Sud pour la construction d'un grand barrage (Highlands Water Project), qui divertira des cours d'eau vers l'Afrique du Sud mais sera complété par une centrale hydro- électrique capable d'alimenter le Lesotho, ainsi que de servir à des projets d'irrigation.

La clé d'un avenir aussi prometteur: un crédit préférentiel que devrait consentir la communauté internationale, si elle entend vraiment combattre l'apartheid. Et le retour, très graduel bien sûr, des travailleurs migrants. Il récuse, à leur égard, la théorie du « rite de passage ». « Les gens généralisent. Aujourd'hui, ces travailleurs ne sont plus des analphabètes. Ils s'intéressent à l'avenir de leur pays, leur désir d'y revenir est incroyable. Nous les incitons à épargner, à acheter des animaux... » Il ne désempare jamais.

L'autre clé, c'est évidemment l'attitude de l'Afrique du Sud. La république de l'apartheid permettra-t-elle que s'atténue la dépendance? Mettra-t-elle à exécution sa menace, si souvent répétée cet automne, de renvoyer massivement les travailleurs étrangers dans ses mines? À court terme, cela étoufferait littéralement le Lesotho, incapable de les absorber.

Les relations entre les deux pays sont tendues, malgré le peu d'accrochages publics. Ici comme au Mozambique, on considère au surplus que le voisin alimente la dissidence interne.

Les incidents violents sont rares, même si on ne promène pas une délégation étrangère dans les montagnes sans une discrète garde armée. En décembre 1982, une attaque sud-africaine a fait 42 morts à Maseru, sous prétexte de démanteler une base du Congrès national africain (ANC), l'organisation sud-africaine de lutte à l'apartheid. Depuis, le calme est précaire et surtout confus. L'Afrique du Sud surveille les réfugiés qui trouvent asile au Lesotho, et la « gauche » étudiante, sur le campus, fait la chasse aux mêmes réfugiés en les accusant d'être des pions de Pretoria.

La dissidence interne n'est pas uniquement alimentée par Pretoria. Elle vient d'un parti légal d'opposition, qui craint le pouvoir personnel du chef du gouvernement, Leabua Jonathan, qui a totalement éclipsé le roi, dans cette petite monarchie constitutionnelle. L'opposition, invoquant le harcèlement, a refusé de présenter des candidats aux élections de septembre dernier, les premières depuis 1970.

C'est un gouvernement à la couleur incertaine. La rhétorique peut être violement anti-américaine, comme en témoignait un tract publié en novembre par l'aile étudiante du parti au pouvoir, le Parti national Basotho. Même si la radio gouvernementale l'a diffusé, le ministre de la Planification tente d'en atténuer la portée. « Plusieurs d'entre eux ont étudié en Union soviétique, dit-il. Moi-même, quand j'étudiais à Montréal, j'ai intitulé ma thèse *À la défense du marxisme*. Aujourd'hui, on ne me considère surtout pas comme un communiste, peut-être au plus un socialiste... »

Il évoque cependant une proposition « ni officielle, ni confirmée » que leur a faite la Lybie. Le colonel Kadhafi se serait dit prêt à conclure un « accord de main-d'oeuvre » qui permettrait au Lesotho d'envoyer là-bas une part de ses travailleurs, si l'Afrique du Sud les expulsait. Mais il s'empresse d'atténuer. « Nous devons y songer très sérieusement avant d'accepter... »

Le royaume du Lesotho garde en tout cas des portes ouvertes. Si ses rêves de développement ne résistent pas à la réalité immédiate, il compte sans doute que sa résistance morale lui garantira du secours, si l'Afrique du Sud, son étau, devait s'enflammer ou s'effondrer.

LUNDI: le Botswana.

◆ Sommet

L'entente d'hier laisse, malgré les réponses de M. Mulroney, un certain nombre d'ambiguïtés. Elle ne fait en effet qu'établir le « principe d'une pleine participation des provinces » aux négociations. Les modalités de cette participation restent à définir. Ces modalités seront négociées au cours des trois prochains mois.

« Il faudra déterminer la meilleure façon de donner effet au principe de la pleine participation. Cela pourrait se faire notamment par la tenue de nouvelles rencontres au niveau des ministres et même des premiers ministres, s'il le faut », dit-on simplement dans l'entente.

Pendant les trois prochains mois, les premiers ministres conviennent que leurs gouvernements respectifs procéderont à un premier déblayage en vue pour définir la position canadienne à ces négociations. On s'attachera ainsi à constituer une base commune de documentation et d'analyses; à énoncer les objectifs propres à chaque province et au gouvernement fédéral en prévision des négociations; à déterminer les obstacles qui pourraient exister aux États-Unis.

Les trois prochains mois constitueront la phase préparatoire des négociations. Pendant que les 11 gouvernements canadiens feront ce travail, le gouvernement américain pour sa part demandera au Congrès la permission d'ouvrir les négociations avec le Canada. Cela nécessite un délai minimum de 60 jours, si bien que les deux pays se retrouveront presque en même temps prêts à commencer les pourparlers.

Selon un conseiller du premier ministre Mulroney, il ne faut pas prévoir toutefois que les négociations commencent guère avant l'été prochain. Les négociations seront en effet précédées d'une période qui servira à des échanges d'information entre Canadiens et Américains pour établir l'échéancier des négociations et les points de négociations.

C'est à ce moment que se prendront des décisions cruciales sur les mandats de négociation. La contribution des provinces poura alors s'exercer et le ministre des Affaires extérieures, Joe Clark, précise qu'elles participeront pleinement à la formulation du mandat de négociation. Il faut entendre que cela sera dans les champs de compétence des provinces ou dans les domaines de compétence conjointe tels l'agriculture.

La mise au point de cette entente ne s'est pas faite sous les caméras. Publiquement, les premiers ministres ont abordé la question du commerce que dans les grandes lignes. À l'ouverture de la conférence, jeudi, tous les premiers ministres provinciaux ont dit leur volonté à obtenir cette participation. Devant la détermination des provinces, on a rapidement convenu que le travail se ferait plus efficacement en privé.

La négociation de l'entente s'est faite entre ministres. Une première réunion a eu lieu jeudi en fin de journée puis une seconde hier matin. Le travail a pu être efficace dans la mesure où du côté fédéral tous les ministres impliqués étaient présents: Joe Clark, son ministre au Commerce extérieur, James Kelleher, et le ministre des Finances, Michael Wilson. L'ambassadeur au commerce responsable de la négociation avec les États-Unis, Simon Reisman, ne s'est joint au groupe que hier matin.

Cette entente sur le commerce aura permis à M. Mulroney de démontrer que le fédéralisme de concertation qu'il prône sous le nom de « réconciliation nationale » pouvait porter ses fruits. Jeudi, à la fin de la première journée de débats, plusieurs trouvaient que ce fédéralisme battait déjà un peu de l'aile après seulement un an. Unanimement, les premiers ministres provinciaux avaient rejeté une demande du fédéral d'accepter une réduction de $2 milliards des paiements de transferts.

M. Mulroney a dit avoir bien écouté les arguments des provinces mais qu'il n'avait pas d'autre choix que de dire non, au nom de l'intérêt national. Les ministres des Finances reprendront le débat le 12 décembre à Edmonton.

30 novembre

par la PC et l'AP

1982: La Commission politique de l'Assemblée générale de l'ONU demande au secrétaire général de l'organisation d'ouvrir une enquête sur l'emploi d'armes chimiques en temps de guerre.
1980: Soviétiques et Américains engagent, à Genève, des négociations sur une réduction des armements nucléaires.
1975: le président Gerald Ford se rend à Pékin afin de développer les relations nouées entre Américains et Chinois, trois ans plus tôt, par le président Nixon.
1964: les Soviétiques lancent l'engin « Zond 23 » en direction de Mars qui est également la destination d'une sonde américaine, « Mariner IV ».
1962: le Birman U Thant est élu secrétaire général des Nations-Unies.
1822: la Banque de Québec, première banque de la ville de Québec, obtient sa charte.
Ils sont nés un 30 novembre: l'écrivain irlandais Jonathan Swift (1667); Winston Churchill, homme d'Etat britannique (1874); l'écrivain Mark Twain (1835); l'actrice Virginia Mayo (1920).

1er décembre

par la PC et l'AP

1973: David Ben Gourion, un des fondateurs de l'Etat d'Israël, meurt à l'âge de 87 ans.
1954: les Etats-Unis signent un traité de sécurité mutuelle avec la Chine nationaliste.
1935: le généralissime Tchang Kai-Chek est élu à la présidence du Kuomintang, le Parti gouvernemental chinois.
1925: la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Allemagne et l'Italie signent le pacte de Locarno destiné à assurer une paix durable en Europe.
1813: les alliés décident d'envahir la France en raison des réponses jugées dilatoires de Napoléon aux conditions de paix.
Il est un 1er décembre: l'acteur et metteur en scène américain Woody Allen (1935).

Les experts sondeurs du PQ et du PLQ ne s'entendent pas

MAURICE GIRARD

(PC) — À trois jours des élections générales, les experts sondeurs des deux principaux partis politiques ont confié hier à la Presse Canadienne leurs prédictions pour le 2 décembre.

S'ils prévoient tous deux, avec plus ou moins de confiance, une victoire de leur parti respectif, le soir du vote, le péquiste Michel Lepage et le libéral Pierre Bibeau ne s'entendent toutefois pas sur l'ampleur d'une victoire que pourraient remporter les troupes de Robert Bourassa.

Même que dans la pire des hypothèses, le péquiste est plus pessimiste pour son propre parti que le libéral. Ainsi, M. Lepage donne « entre 10 et 15 comtés pour le Parti québécois » tandis que M. Bibeau en concède le double, « 30 à travers le Québec », aux troupes de Pierre Marc Johnson, excluant une vague rouge.

Si au Parti libéral, le responsable de l'animation, M. Bibeau, se montre plus inquiet du temps qu'il fera lundi — une tempête pourrait empêcher le vote libéral de sortir en aussi grand nombre — que du nombre de comtés remportés par les libéraux, au Parti québécois, Michel Lepage continuait d'entretenir un « optimisme modéré », qui repose entièrement sur « l'effet Johnson » le jour du scrutin.

Présenté comme « l'as sondeur du PQ », M. Lepage ne conteste pas que le Parti libéral du Québec soit plus populaire que le Parti québécois dans les intentions de vote des Québécois. Seule chance du parti ministériel, son chef Pierre Marc Johnson, sur qui reposent les seuls espoirs de cette fin de campagne qui, si on se fie aux sondages, n'aura pas modifié les intentions de vote des électeurs désireux de changer de gouvernement.

Pour remporter, dans la meilleure des hypothèses, « entre 75 et 80 comtés » avec « 45 ou 46 % des intentions de vote », M. Lepage compte sur la rupture du comportement habituel des indécis, qui briseraient dans un seul geste deux traditions. Contrairement à la perception du politicologue Vincent Lemieux, les indécis ne seraient pas cette fois-ci des libéraux particulièrement discrets et ils feraient fi de l'insatisfaction des Québécois à l'endroit du gouvernement pour voter finalement pour l'homme, Pierre Marc Johnson.

« Il y a une branche supérieure à 10 % des indécis qui ne s'identifient pas au Parti québécois. Puisque M. Johnson est, selon les sondages, 10 points en avance sur son parti, on conserve espoir que les gens vont voter Johnson. Je crois que c'est encore possible », a répété M. Lepage à plusieurs reprises dans l'interview accordée de Québec à la PC. Il rappelle que même à l'époque de René Lévesque, le PQ a toujours misé sur la « locomotive » qu'est son chef pour remporter la victoire.

À la permance libérale, où régnait hier une tranquille sérénité, Pierre Bibeau étale sur la table les feuilles de pointage effectuées dans les 122 circonscriptions par son parti. « Depuis quelques jours, nos pointages indiquent que la marge entre les deux partis est de plus en plus forte pour atteindre 13 points dans certaines circonscriptions », mentionne-t-il.

Franchement, dit-il, il préférerait que « ça ne sorte pas » de façon à ne pas provoquer de relâchement chez les bénévoles. Lundi, tempête de neige ou pas, ils seront en moyenne 500 par circonscription chez les libéraux pour « faire sortir le vote ». Il ne leur reste plus qu'à espérer que le mauvais temps qu'on annonce, ça ne soit pas la tempête du siècle.

« Certains parlent de la fin de la lune de miel. Il n'y a pas de surprise. C'est normal dans une fédération », de prétendre le premier ministre. Il reconnaît qu'il y a des divergences de points de vues et d'intérêts qui ont émergé durant ces deux jours, mais cela s'est fait dans la civilité et un climat de respect mutuel, croit-il.

Au cours de la journée d'hier, les premiers ministres ont discuté de développement économique, notamment pour assurer l'égalité économique des femmes. Chacun y est allé d'un discours sur ses réalisations et la nécessité de convenir d'objectifs communs. On a abordé aussi plus longuement l'avenir des pêches et de l'agriculture. On s'entend pour établir en cette matière une politique nationale.

◆ Sondages

l'on préfère, les intentions de vote exprimées permettent de prédire, sans risquer s'y tromper, une victoire libérale décisive. Selon le président de CRÉATEC, M. Grégoire Gollin, si effectivement les libéraux remportent les élections de lundi prochain avec 10 points d'avance sur le PQ, ils feront élire de 70 à 80 députés.

Mais si l'écart atteignait 15 points, comme le prétend CROP, il faudra alors s'attendre à un véritable razde-marée, entre 90 et 100 députés libéraux. A moins que des événements majeurs viennent d'ici là changer le cours des choses, M. Gollin prévoit que la tendance ne fera que s'accentuer et que l'on assistera à une débâcle du Parti québécois.

La méthodologie utilisée par CRÉATEC, pour ce sondage réalisé à la demande d'un homme d'affaires connu, qui préfère garder l'anonymat, indique que les données ont été recueillies du 25 au 27 novembre, par téléphone, depuis Montréal. Sur l'échantillonnage final de 838 personnes, les sondeurs de CRÉATEC ont complété 603 entrevues, ce qui se traduit par un taux de réponse net de 71.9 %, laissant une marge d'erreur purement statistique maximale de plus ou moins 4.3 %.

Le sondage visait également à évaluer le sentiment de l'électorat sur toutes sortes d'autres questions qui ont marqué le déroulement de la campagne électorale. Il en ressort notamment que la très grande majorité des Québécois(84 %) ont entendu parler du projet d'installation de l'usine Hyundai à Bromont. Ils sont également très nombreux(74 %) à croire qu'il s'agit là d'une « bonne affaire » pour l'économie du Québec. Toutefois, 41 % contre 26 % des personnes interrogées estiment que l'annonce du projet par M. Johnson était « prématurée » et 53 % y ont vu « une manoeuvre électorale ».

Contrairement au projet Hyundai, les engagements électoraux de M. Johnson et de M. Bourassa n'ont pas réussi à susciter l'intérêt des Québécois. En fait, les promesses du PLQ ont retenu l'attention de seulement 27 %, tandis qu'à peine 12 % ont trouvé que celles du PQ étaient « intéressantes ». Dans une proportion à peu près semblable, les Québécois sont d'avis que les engagements des deux partis sont « irréalistes »: 31 % à l'égard des engagements du PQ et 40 % dans le cas du PLQ.

Au chapitre des intentions de vote, M. Gollin note par ailleurs que le Parti libéral a repris deux points chez les électeurs francophones. Il observe avec intérêt la lente montée des tiers partis, qui recueillent globalement 9 % du vote, mais il ne croit pas qu'ils puissent faire la différence entre une victoire ou une défaite, dans les comtés où l'élection est chaudement disputée. Quant à l'écart de 12 points qui sépare le PLQ du PQ, M. Gollin le juge conservateur, considérant que le 11 % d'indécis a été réparti au pro rata des intentions de vote exprimées. Le profil des indécis enseigne que les insatisfaits y sont plus nombreux et que, s'ils sont convaincus que le Parti libéral l'emportera, ils seront finalement portés à se rallier à la tendance générale. Enfin, contrairement à l'opinion partagée par la plupart des experts en sondages, M. Gollin entretient la conviction qu'au cours de cette campagne électorale, la publication des sondages aura eu une influence certaine sur le comportement de l'électorat.

Kaplan réclame la formation d'un commando antiterroriste

OTTAWA (PC) — Un ancien solliciteur général, M. Robert Kaplan, a réclamé hier la formation d'un commando spécial au Canada, afin de pouvoir faire face à des situations comme celle de l'avion d'Egypt Air à Malte.

Reconnaissant qu'il n'y a pas eu d'acte de piraterie au pays depuis 10 ans, M. Kaplan n'en a pas moins affirmé qu'on ne pouvait pas se fier uniquement à la GRC dans ce domaine.

« Les policiers canadiens sont plutôt des pacificateurs, a dit M. Kaplan. Mais les militaires sont formés à recourir aux mesures extrêmes en cas de crise ».

M. Kaplan répondait au surintendant Derek Barker, de la GRC, qui a fait savoir que des policiers ont été entraînés aux tactiques spéciales, y compris l'assaut contre les avions.

Mais ces policiers continuent à exercer leur métier un peu partout au Canada et ils ne se réunissent qui si un incident particulier se produit.

M. Maurice Tugwell, une autorité sur le terrorisme de l'Université du Nouveau-Brunswick, a exprimé lui aussi l'opinion qu'il faudrait un commando spécial pour combattre les terroristes.

Il faudrait trois unités de 20 hommes chacune, a déclaré M. Tugwell. Pendant que l'une serait sur le qui-vive, la deuxième serait en état d'attente et la troisième serait à l'entraînement.

Pour M. Stuart Grant cependant, vice-président de l'Association du transport aérien au Canada, la menace de piraterie aérienne n'existe pas au pays et il serait inutile de former un commando spécial.

De plus, depuis l'écrasement d'un avion d'Air India près de l'Irlande, a-t-il noté, la sécurité aux aéroports canadiens est l'une des meilleures au monde.

WEEK-END

SAMEDI

Pour l'amateur d'art en quête d'un cadeau original pour le temps des fêtes, le Centre des arts visuels présente sa « Foire de Noël » qui se poursuivra jusqu'au 3 janvier. 70 artisans de tous les coins du Canada y offriront des oeuvres uniques. Rendez-vous du mardi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi de 10 h à 17 h, au 350, avenue Victoria. 488-9559.

■

La Ligue ouvrière révolutionnaire vous convie à une soirée électorale, ce samedi, au 4274, rue Papineau, bureau 302, à 19 h 30.

■

Ce samedi, Claude Lafortune déménage son atelier à la bibliothèque Adélard-Berger (180, rue Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu). Avec lui, les enfants apprendront à plier, découper, sculpter le papier et même à fabriquer leur propre personnage. L'atelier a lieu à 13 h 30 et s'adresse aux jeunes de huit à 12 ans.

■

Un grand bazar organisé par l'équipe du Centre-Ouest de Montréal de Développement et Paix, et destiné à recueillir des fonds au profit du tiers monde, se tiendra de 11 h à 17 h au 4933, rue de Grandpré (angle Saint-Joseph, une rue à l'ouest de Saint-Denis.)

■

Êtes-vous intéressé à la mise sur pied d'une halte-garderie sur le territoire de Longueuil-Ouest ? Êtes-vous prêt à donner un peu de temps pour y participer ? Si oui, il faut appeler Hélène Routhier au CLSC de Longueuil-Ouest, au 651-9850 avant le 30 novembre.

■

De 10 h à 16 h, au gymnase de L'Entre-Gens (5675, rue Lafond), aura lieu un bazar au profit des jeunes familles. 722-1851.

■

Les parents qui feront photographier leurs enfants au centre commercial Rockland durant la période des Fêtes contribueront à l'achat d'appareils essentiels pour les unités de soins intensifs en gynécologie, en obstétrique et en néo-natalogie à l'hôpital Royal-Victoria. Les auxiliaires de l'hôpital et le studio de photographie Peter Cashin ont collaboré à la mise sur pied de ce projet qui se poursuivra jusqu'au 24 décembre. 842-1231, poste 1998.

DIMANCHE

Bibiane Lapointe, claveciniste, sera l'invitée de la série « Sons et brioches », présentée par les Jeunesse musicales du Canada, ce dimanche à 11 h, au *Piano nobile* de la Place des arts. 845-4108.

■

Il y aura atelier d'information sur les animaux de ferme, ce dimanche à 13 h 30 à la bibliothèque Adélard-Berger (180, rue Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu), en compagnie de M. Pierre Labrosse. 861-3397, poste 304.

■

Stressés anonymes présente une conférence-rencontre au restaurant Le Commensal (2115, rue Saint-Denis, angle Sherbrooke), dès 20èh. Le thème de cette soirée-rencontre est « Cercles vicieux et cercles vertueux ». 277-6959.

■

La librairie Hermès vous invite à regarder l'émission de Bernard Pivot, *Apostrophes*, sur « Sartre et Céline », en compagnie d'Anna Boschetti, Annie Cohen Solal, François Gibault et Henri Godard. Rendez-vous à 14 h au 1120, avenue Laurier ouest. 274-3669.

■

Il y a, ce dimanche, grand rallye automobile des *Jaycees* de l'ouest de l'île. Tous sont bienvenus. Il en coûte $ 15 par personne et ceci comprend le rallye et le souper-*party* qui suivra. 631-9297.

■

La Société de l'ostéoporose du Canada (section Québec) vous convie à une conférence, à 14 h, par le Dr Pierre Fugère, gynécologue et obstétricien de l'hôpital Saint-Luc. Il sera question de la ménopause et de l'ostéoporose et de l'emploi possible des oestrogènes. Rendez-vous à la salle de conférences, pavillon Édouard-Asselin, hôpital Saint-Luc. 737-7695 ou 525-9413.

■

Pour les sept à 77 ans, le service des activités culturelles de Saint-Laurent présente le film d'André Melançon, *La Guerre des tuques*, à 14 h à la salle Émile-Legault (613, boulevard Sainte-Croix, station de métro du Collège). Entrée : $ 1. 744-7310.

■

Les Jeunesses musicales du Centre Saint-Laurent, en collaboration avec le service des activités culturelles de la municipalité, présenteront un concert de harpe avec Christiane Gendron, à 11 h à l'hôtel de ville de Saint-Laurent (777, boulevard Laurentien). Entrée : $ 2, adultes; $ 1, enfants. Des brioches et des rafraîchissements seront servis après le concert. 744-7310.

■

Grande vente d'artisanat organisée par le comité d'école du *Centennial Regional High School* (880, rue Hudson, Greenfield-Park), ce dimanche de 10 h à 17 h.

■

L'Agira de Montréal invite le public à une conférence sur « Réincarnation et transmigration des âmes ». Elle aura lieu au 6977, rue Saint-Denis à 13 h 30. L'entrée est gratuite. 274-8872.

■

Dans le cadre de la semaine des sciences, le Centre de la montagne présente, ce dimanche, un événement spécial portant sur l'observation hivernale des oiseaux. Le mont Royal, véritable îlot dans l'île, abrite plus de 20 espèces d'oiseaux durant la saison froide. C'est donc au chalet du mont Royal, cadre enchanteur

■

Pour les quatre dimanches de l'Avent, 1er, 8, 15, et 22 décembre, la paroisse Saint-Léon accueillera l'émission *Le Jour du Seigneur* télédiffusée le dimanche matin à 10 h à Radio-Canada. La messe de Noël sera également télédiffusée du même endroit. 935-4950.

■

À 14 h 30, à l'église Saint-Pierre-Apôtre (1201, rue de la Visitation), dans le cadre des « stations de l'Avent », l'abbé Marc Rivest, vicaire à la cathédrale, assurera la prédication sur le thème : « Avec Marie dans l'attente de Jésus ». Il présidera ensuite le Salut au Très Saint Sacrement. 524-3561.

■

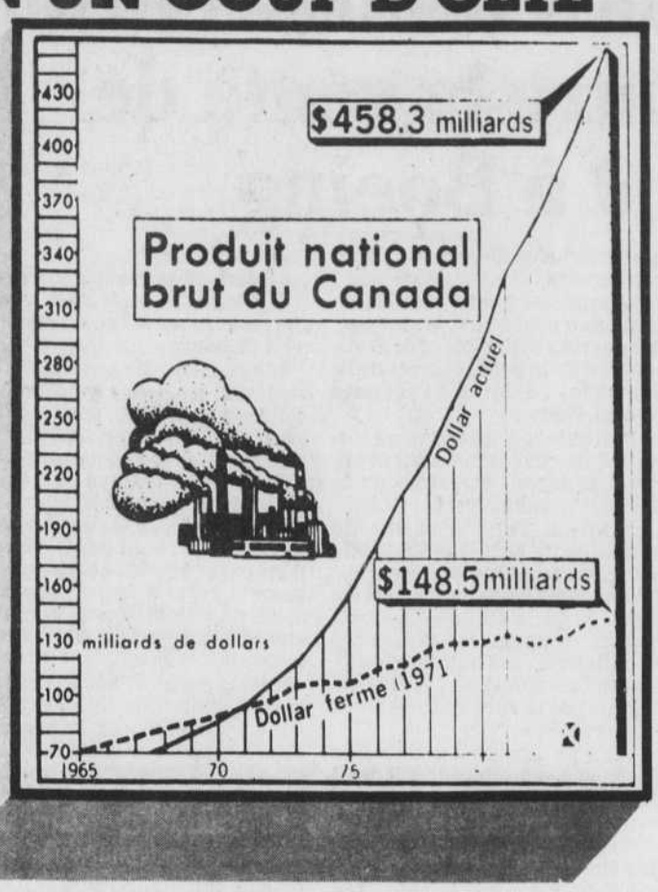
Le groupe Explo-Nature, organisme de services plein air, vous offre des excursions de voile dans les îles Vierges britanniques et américaines durant l'hiver 86. Le forfait comprend le transport aérien, l'utilisation du voilier, les couchers et repas à bord, les services d'un capitaine, les ateliers de navigation et d'apprentissage des manoeuvres, etc. Un maximum de six participants par voyage est possible, plus le capitaine. 670-2504.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 30 novembre 1985

EN UN COUP D'OEIL



LES AFFAIRES
...EN QUELQUES LIGNES

CLAUDE TURCOTTE

■ *Lavalin en URSS*

(PC) — Selon certaines sources, le Groupe Lavalin vient de réaliser une importante percée dans le secteur énergétique de l'URSS. On rapporte en effet avoir appris que la compagnie montréalaise construira en Union soviétique un complexe de purification du pétrole et du gaz, ainsi qu'un système de pipelines, d'une valeur totale de plus de $270 millions. Lavalin s'associera avec deux entreprises allemande et française en vue de la construction d'une usine pour purifier le pétrole brut et le gaz naturel, un projet évalué à $200 millions. Le groupe Lavalin construira également, mais seul cette fois, tout le réseau de pipelines et de supervision automatique, un contrat de $70 millions. Il s'agit des deux plus importants contrats jamais décrochés par une compagnie canadienne en Union soviétique.

■ *L'optimisme canadien plafonne*

(PC) — Après avoir affiché une croissance soutenue depuis un an, l'indice de confiance des investisseurs canadiens commence à donner des signes de fléchissement. Dans sa dernière enquête menée auprès de 760 hommes d'affaires, le Conférence Board note un plafonnement du niveau d'optimisme des propriétaires d'entreprise, bien que plusieurs pensent qu'il est encore opportun d'investir. Un nombre croissant d'investisseurs estiment que le sommet de la croissance éconnomique est dépassé.

■ *Interdiction à Focus*

(PC) — La Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ) a interdit au Groupe pharmaceutique Focus et à ses dirigeants de se livrer à toute activité sur les titres du groupe, y compris par la voie d'une fusion avec Uniprix. La Commission rappelle que le Groupe Focus a envoyé aux actionnaires un document qui propose une fusion du groupe avec Uniprix. Ce document était accompagné d'un prospectus qui aurait été « accepté » par la CMVQ le 22 novembre. Or, la Commission affirme qu'elle ne s'est aucunement prononcée sur un tel propectus. L'organisme a convoqué pour le 10 décembre une audience au cours de laquelle le Groupe Focus et son président pourront se faire entendre.

■ *Frits investit $6 millions*

(PC) — En annonçant hier un investissement de $6 millions destiné à l'ouverture de sept nouveaux restaurants qui créeront 500 nouveaux emplois dans la région de Québec, la chaîne Frits, propriété des frères Gareau de Montréal, ambitionne de devenir au Québec la deuxième chaîne de restauration rapide, après McDonald. C'est ce qu'a indiqué hier au cours d'une entrevue téléphonique M. Richard Gareau, vice-président de Frits. L'ouverture des sept nouveaux établissements portera à 12 leur nombre dans la région de Québec et à 40 au Québec.La chaîne Frits a été la première en Amérique du Nord à mettre en valeur le traditionnel hot dog, qui demeure un des aliments qui se vend le plus sur le continent. Frits emploie déjà 1,100 personnes. Son chiffre d'affaires en 1985 atteindra vraisemblablement les $15 millions.

■ *Importations d'acier suspendues*

(AP) — Le gouvernement américain a annoncé vendredi qu'il avait suspendu toutes les importations d'acier de la CEE à l'exception des tuyaux d'acier parce que les 10 membres de la Communauté n'avaient pas approuvé l'accord du 1er novembre limitant leurs exportations de produits sidérurgiques. Le président Reagan essaie de réduire les importations d'acier afin de protéger les commandes et les emplois dans l'industrie sidérurgique américaine.

■ *Nouveaux tarifs de Bell*

(PC) — Les nouveaux tarifs interurbains proposés par Bell Canada permettront aux entreprises commerciales de réaliser des économies sur le dos des abonnés ordinaires, affirme l'Association canadienne des consommateurs. Bell Canada a demandé au Conseil de la radio-télévision et des télécommunications canadiennes de réduire les tarifs qui s'appliquent aux entreprises pour les appels diurnes faitspar les abonnés à des points situés à plus de 160 kilomètres de distance. La réduction de 10 % proposée s'appliquerait à ces appels effectués dans le territoire de Bell — l'Ontario, le Québec et les Territoires du Nord-ouest.

■ *Baisse de la balance des paiements*

(PC) — A la suite d'une importante diminution de l'excédent du commerce marchand, le Canada a enregistré une forte baisse de sa balance des paiements au troisième trimestre, indique Statistique Canada. L'excédent du commerce marchand désaisonnalisé a baissé de $1.4 milliard pour s'établir à $3.1 milliards, portant le déficit du compte courant à $1.5 milliard. Il s'agit d'un important recul par rapport au surplus de $32 millions enregistré au deuxième trimestre. Il s'agit du plus faible excédent trimestriel depuis le 1er trimestre de 1982, où la récession était solidement en place.

■ *Ciment St-Laurent, dividence accru*

Le conseil d'administration de Ciment St-Laurent a déclaré un dividence de 30 cents par action, qui sera payable le 31 janvier prochain. Ce dividence représente une hausse de 20 % par rapport au dividence versé le 31 octobre dernier.

LE DEVOIR

VOUS OFFRE LA QUALITÉ

POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS

844-3361

Les transactions s'effectuent très vite à Ville LaSalle

IMMOBILIER

SERGE TRUFFAUT
Collaboration spéciale

Le marché immobilier de Ville Lasalle ne fait pas exception, la demande est forte, très forte même. C'est donc un marché de vendeurs qui partage avec Notre-Dame-de-Grâces et Ville d'Anjou la caractéristique suivante : les transactions se font très vite.

La rapidité des négociations est telle que « même les professionnels sont dépassés et cela s'est produit surtout au cours des trois derniers mois. Par rapport à l'an dernier, on peut dire que le prix a augmenté de 20 % cette année », a expliqué M. Jacques Gendron de Century 21. En fait, l'ensemble du sud-ouest de l'île de Montréal connaît présentement une forte demande; des quartiers comme Ville Émard et Côte St-Paul s'alignent sur Ville Lasalle.

De toutes les catégories d'habitations, les duplex et les triplex sont les plus convoités par les consommateurs. Dépendamment de l'âge, les duplex varient entre $ 95,00 et $ 160,000 et les triplex de $ 110,000 à $ 160,000. Et d'après M. Gendron, « lorsqu'on parle d'un duplex de $ 95,000, il s'agit d'un duplex bien simple et attaché ». Quant aux unités unifamiliales, la moyenne minimale est de $ 85,000 et grimpe jusqu'à $ 180,000 et parfois jusqu'à $ 200,000. Si cet ensemble offre une gamme très variés; pourtant ces constructions récentes se sont faites simultanément.

Cela dit, dans le quartier nommé Bronx, les prix sont inférieurs à ceux mentionnés jusqu'à présent. À de rares exceptions, toutes les unités situées dans ce secteur ont été construites antérieurement à 1968 et, en grande partie, au début des années quarante. Dépendamment des rénovations réalisées au cours de la dernière décennie, « le duplex se vend entre $ 40,000 et $ 70,000 et l'unifamiliale dépasse rarement $ 90,000 », selon Mme Johanne McDonald du Montréal Trust.

Tant pour Mme McDonald que pour M. Gendron, un duplex ou triplex se transige en une semaine maximum alors qu'il en faut deux pour l'unifamiliale. Seul le quartier situé à proximité du Pont Mercier et de Lachine est plus lent, « les acheteurs attirés par Lasalle estiment que ce secteur est trop éloigné du centre-ville », a précisé Mme McDonald.



Photo Jacques Grenier

De toutes les catégories d'habitation, les duplex et les triplex sont les plus convoités par les consommateurs. Leurs prix varient, selon l'âge, de $95,000. à $160,000.

Parce que les pièces sont spacieuses, les consommateurs opteront plutôt pour Lasalle que pour Ville Émard ou St-Paul; parce qu'en proportion les unités ont plus de garage, de terrain et que les prix sont plus avantageux, l'éventuel propriétaire choisira Lasalle plutôt que Notre-Dame-de-Grâces. À cela, il faut ajouter un autre facteur, « comme dans une grande majorité des cas les propriétés de Ville Lasalle sont plus récentes que dans les autres quartiers, il y a sensiblement moins de réparations ou de rénovations à faire », a expliqué Mme McDonald. Même si le métro n'est pas situé en plein coeur de cette municipalité, la proximité de la station Angrignon a eu son impact sur la valeur locative. Pour Mme McDonald, « le haut d'un duplex se loue aux environs de $ 450, le bas de $ 600 à $ 650, et le sous-so $ 250, chauffage non-inclus ».

La géographie immobilière est composée de 2,821 maisons unifamiliales, 6,517 duplex, 915 triplex, 813 immeubles de 4 à 11 logements, 94 de 12 et plus, 250 condominiums, environ 391 commerces, et utilités publiques. Selon l'évaluation de la CUM faite en 1985, une unité familiale est à $ 79,400 comparativement à $ 71,500 en 1984, soit une hausse de 11 %. Par ailleurs, il y a une importante activité industrielle dans cette municipalité. En fait, l'une des plus intenses de l'ouest de l'île. On compte en effet, 97 entreprises dont la seule évaluation foncière se chiffre à $ 150 millions. De ce groupe, 32 totalisent à elles seules $ 115 millions.

La valeur foncière de Ville Lasalle est de $ 1,306,143,000 pour 12,507 unités, dont 12,254 sont imposables pour un équivalent de $ 1,148,180,651; la taxe municipale est de $ 2.39 par $ 100 d'évaluation. À l'exception de Ville St-Laurent (14,305 unités), Lasalle regroupe le plus grand nombre d'unités de toutes les municipalités de la CUM.

Quant à la construction, on a émis 441 permis en 1984 pour une valeur déclarée de $ 15,483,000, dont 280 pour le résidentiel, soit une somme de $ 10,180,000. Au 31 octobre 1985, 370 permis ont été alloué pour un équivalent de $ 59,822,000, soit $ 44,339,000 de plus que pour l'ensemble de l'année précédente. À ce propos il faut préciser que le centre d'achat construit par Westcliff monopolise à lui seul $ 25 millions. Auquel s'ajoute, toujours dans le même édifice, $ 3 millions d'Eaton, $ 2 millions de Zeller's, $ 1,5 millions de Pacal et $ 1,5 millions de maxi, une filiale de Provigo. Par ailleurs, Supercarnaval a investi $ 10 millions dans un édifice de six étages. En dernier, mentionnons que la municipalité aura dépensé $ 1,380,000 en construction ou rénovation.

Le taux de vacance des édifices à bureaux a chuté de 14 à 11,3 %

IMMOBILIER

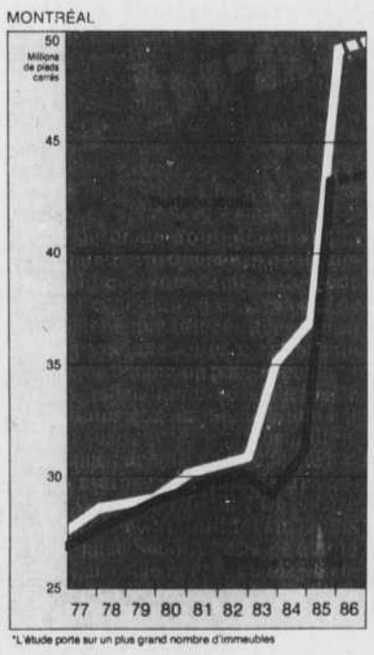
SERGE TRUFFAUT
collaboration spéciale

Au cours du dernier semestre, le taux de vacance global des édifices à bureaux situés sur l'île de Montréal a enregistré une baisse de 2,7%. De 14% à la fin de juin de 1985, ce taux a légèrement baissé pour se maintenir à 11,3%; en décembre 1984 il était à 15%. Telle est l'une des principales données que M. Jean Louis Burgos, vice-président et directeur location de bureaux chez Royal-Lepage, a communiqué lors d'un déjeuner-causerie organisé par cette société au Centre Sheraton de Montréal.

A l'occasion de son allocution, M. Burgos a mentionné, « que nous prévoyons un taux de vacance de 12% pour 1986 », soit une légère hausse de 0,7% par rapport au niveau actuel. C'est principalement à cause de la venue de 1,200,000 pieds carrés sur le marché locatif. En fait, cette superficie représente ce qui a été construit pour les projets le Marathon, Industrielle-Vie et Plaza Alexis Nihon. De ce volume, Royal-Lepage estime que 800,000 pieds carrés seront absorbés. Il est prévu que dans la catégorie d'immeuble A le taux de vacance sera de 10%, alors que dans la catégorie B il sera de 14%.

Actuellement le prix de location dans les édifices les plus prestigieux varie entre $14 et $18 le pied carré, certains immeubles, « demandent jusqu'à $22 », a précisé M. Burgos. Quant aux catégories subalternes le prix moyen est de $9 environ. À ce chapitre, c'est toujours à Toronto que les coûts sont les plus élevés. On prévoit même une augmentation de 10% au cours de l'an prochain dans la Ville Reine; ainsi de $23, la location de pied carré atteindra $33 en moyenne. On s'attend par ailleurs à ce que le niveau d'absorption totalise 2,200,000 pieds carrés, soit 100,000 de plus que cette année.

Par ailleurs, pas moins de 1,700,000 pieds carrés neufs s'ajouteront au parc locatif existant, soit 400,000 de plus que cette année. Contrairement à Montréal, l'introduction de nouveaux territoires locatifs est constante dans la métropole ontarienne. Il faut préciser à ce propos que les promoteurs immobiliers ont une approche sensiblement plus spéculative à Toronto qu'à Montréal. Par exemple, et selon l'étude de Royal-Lepage, la moitié de l'offre de 1,700,000 est « concentrée dans trois constructions réalisées dans le centre financier et découle de projets spéculatifs ». La principale construction est financée par la Famous Players Development Corp. Il s'agit d'un immeuble de 18 étages offrant 258,000 pieds carrés.



*L'étude porte sur un plus grand nombre d'immeubles

A Montréal, les promoteurs ne commencent jamais une construction sans avoir des contrats fermes de location. Parmi les projets qui pourraient voir le jour en 1986, Royal-Lepage fait la prédiction suivante:« il se pourrait que l'hôtel Mont-Royal soit réaménagé.Hydro-Québec et le groupe Laurentien ont rendu public un projet d'aménagement, la tour de bureaux Cadillac Fairview, qui comptera 400,000 pieds carrés; le groupe Westcliff et la First Québec Corporation sont associés dans un projet de construction qui fera une large place au commerce de détail en plus d'offrir des locaux pour bureaux ».

Dans le cas de Cadillac Fairview, sa construction pourra débuter grâce à un contrat ferme de location avec le Montréal Trust. Pplus imposant, avec ses 550,000 pieds carrés, le projet Westcliff se fera avec Les Coopérants comme partenaire-locataire principal. De plus, M. Burgos a annoncé au cours de son allocution, « qu'on peut s'attendre à un troisième projet de 400,000 pieds carrés supplémentaires en 1986, mais je préfère que le promoteur vous l'annonce lui-même ».

La grève dure toujours

70 comptoirs de la SAQ assurent le service

CLAUDE TURCOTTE

La grève à la Société des alcools du Québec (SAQ) dure déjà depuis une semaine et les pourparlers se poursuivront pendant tout le week-end en présence d'un médiateur. Il n'en reste pas moins que personne n'est en mesure de prédire quand ce conflit prendra fin.

En attendant cette solution négociée, la SAQ a annoncé son intention de satisfaire dans la mesure du possible aux besoins de ses clients en ouvrant hier et aujourd'hui environ 70 de ses succursales dans certaines régions du Québec, dont une trentaine dans la région de Montréal, avec la collaboration du personnel cadre. Ces succursales doivent être ouvertes aujourd'hui entre 10 et 17 heures.

Le président du syndicat de magasins et de bureaux de la SAQ, M. Ronald Asselin, a confirmé de son côté que le processus de négociations « n'avance pas vite » et s'est dit étonné que la SAQ parvienne à ouvrir 70 de ses succursales en mettant uniquement les cadres à contribution.

Les pourparlers se déroulent dans un hôtel du centre-ville à Montréal avec l'intervention d'un médiateur, M. Jean-Roch Boivin. Selon M. Asselin, la partie patronale, dont le principal porte-parole est M. Roger Pedneault (il fait partie d'un bureau privé de négociation), semble rechercher davantage à mener une guerre d'usure qu'à faire avancer les pourparlers, qui portaient hier sur le principal point en litige, à savoir sur les employés à temps partiel. Pour sa part, M. Asselin soutient qu'en huit ou dix heures de bonnes négociations on pourrait régler ce conflit.

Quoiqu'il en soit, plusieurs des succursales qui devraient ouvrir leurs portes au public sont situées dans des centres d'achat, où le problème du chauffage des lieux ne se pose pas, mais l'ouverture d'un magasin plutôt qu'un autre dépend aussi de la disponibilité de cadres ou de d'autres considérations.

Parmi celles qui devraient être ouvertes aujourd'hui, il y a celles de Place Versailles, du Centre d'achat Rockland, de la succursale à l'angle Beaubien et St-André, celles du boulevard Newman à Ville Lasalle, du 1246 rue Ste-catherine-ouest, du Centre Laval, du boulevard le Corbusier, de Place Jacques-Cartier à Longueuil, du boulevard St-Laurent (près Prince-Arthur), du Centre d'achat Fairview à Pointe-Claire, du Centre commercial de chateauguay, du Mail Champlain à Brossard, de la Place St-Eustache et d'autres dans les Laurentides, à St-Jérôme, à Sherbrooke et en Abitibi.

En revanche, il est très peu probable qu'il y ait des ouvertures à Québec à Chicoutimi et dans plusieurs autres régions du Québec.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Les prêts internationaux portent ombrage

La BNE a haussé son revenu net de 11.7 % à $ 303.6 millions

JOCELIN DUMAS

Pour son exercice financier de 1985, la Banque de Nouvelle-Écosse a enregistré une augmentation de 11.7 % de son revenu net à $ 303.6 millions mais les pertes sur prêts du secteur international continuent de contraindre sa rentabilité.

Avec un rendement de l'actif moyen qui s'est amélioré de 0.03 % pour s'établir à 0.51 %, le bénéfice net de la Banque de Nouvelle-Écosse s'est amélioré de $ 31.9 millions pour l'exercice terminé le 31 octobre dernier. Le bénéfice net par action ordinaire a ainsi augmenté de $0.10 pour atteindre $ 1.92 par rapport à l'an dernier, une amélioration somme toute marginale si on la compare à celle des autres banques qui ont déjà divulgué leurs résultats annuels.

Dans son rapport aux actionnaires, le président du Conseil et chef de la direction de la Banque, M. C.E. Ritchie souligne que les pertes sur prêts « sont demeurées à des niveaux historiquement élevés en 1985, s'accroissant de $ 91.4 millions ou 32.1 % à $ 376.3 millions ». Il devait ajouter que « cette augmentattion est entièrement attribuable aux opérations internationales de la Banque, notamment à cause d'une augmentation des réserves prudentielles que les banques canadiennes doivent conserver contre les prêts de certains pays en développement ».

C'est ainsi que « des provisions additionnelles ont été établies cette année pour les transactions internationales et certains crédits corporatifs nord-américains ». Les prêts non productifs qui continuent de contraindre les bénéfices de la banque s'élevaient à $ 1 milliard à la fin de l'année. L'expérience plus élevées de pertes sur prêts, associée à une croissance significative des actifs éligibles au quatrième trimestre, a augmenté la provision pour pertes sur prêts de 1985 de $ 78.2 millions ou 32.4 % à $ 319.7 millions.

Notons qu'au cours du quatrième trimestre de 1985, la Banque de Nouvelle-Écosse a enregistré le plus fort rendement sur son actif depuis le premier trimestre de 1984, ce qui laisse présager une amélioration des résultats. Le bénéfice net de $ 85.9 millions marque une augmentation de 12.8 % par rapport au trimestre précédent, produisant un rendement sur l'actif de 0.57 %. Le rendement sur les prêts domestiques a continué de s'améliorer, atteignant 0.60 %, tandis que celui du secteur international reculait de façon marginale à 0.54 %.

Les activités domestiques et internationales ont toutes les deux contribué au gain de la Banque d'une année à l'autre. Le rendement sur l'actif domestique s'est accru de 0.05 % à 0.42 %, tandis que le rendement sur l'actif international affichait un gain marginal de 0.01 % à 0.60 %.

La marge nette d'intérêt de la Banque a augmenté de 21 points de base en équivalent imposable, ce qui, combiné à la croissance des actifs, a résulté en une augmentation d'une année à l'autre du bénéfice d'intérêt en équivalent imposable de $ 183.4 millions ou 13.4 %.

Les autres revenus ont montré une croissance encourageante de $ 39.6 millions ou 12.6 % sur l'année précédente. Ceci témoigne des efforts de la Banque qui met l'emphase sur la génération de revenus par des frais chargés sur un nombre croissant de services.

La croissance des dépenses générales a été contenue à $ 69.8 millions ou 7.0 % d'une année à l'autre. Tout au long de 1985, la Banque a continué d'investir dans des systèmes de guichets automatiques et des systèmes électroniques de traitement de données afin d'améliorer la productivité de son réseau de succrusales et de fournir de meilleurs services bancaires.

Au 31 octobre, l'actif de la Banque s'établissait à $ 61.1 milliards, marquant une augmentation de $ 2.0 milliards ou 3.3 % par rapport à l'an dernier. Les dépenses à la consommation soutenues au Canada ont principalement contribué à cette croissance par une demande plus ferme d'emprunts personnel et hypthécaires. Une amélioration substantielle dans la demande d'emprunts d'affaires au Canada au cours du quatrième trimestre a aussi exercé un effet favorable.

Notons que le rendement sur l'avoir moyen des actionnaires s'est établi à 13.09 %, un peu moins que le niveau de l'an dernier de 13.23 %. Il atteignait 14.25 % au quatrième trimestre de l'année, le plus baut niveau des sept derniers trimestres.

La vente serait annoncée lundi

L'opposition s'insurge encore une fois contre la vente de de Havilland à Boeing

MARIE TISON
de la Presse canadienne

OTTAWA — Devant l'imminence de la vente de la société de Havilland, l'opposition accuse le gouvernement fédéral d'avoir négligé de consulter les travailleurs de cette société de la Couronne.

La vente de de Havilland, qui construit des petits avions de transport, à la firme américaine Boeing au coût de $150 millions, devrait être annoncée la semaine prochaine, a affirmé hier un quotidien torontois.

D'autre part, les travailleurs de la société ont été convoqués à une réunion lundi prochain, probablement pour leur annoncer la vente, a déclaré en Chambre M. Bob Kaplan, député libéral de la circonscription de York Centre où est située l'usine.

M. Kaplan et le député néo-démocrate Steven Langdon ont reproché au gouvernement d'avoir refusé de rencontrer les travailleurs de de Havilland.

« Les Travailleurs unis de l'automobile et leur président Bob White tentent depuis un mois d'avoir une rencontre avec le gouvernement, mais cela leur a été refusé », a déclaré M. Kaplan, tandis que M. Langdon a fait état d'une requête adressée personnellement par M. White au ministre de l'Expansion industrielle régionale Sinclair Stevens.

« Le syndicat avait d'excellentes questions à poser au sujet des possibles pertes d'emplois et de la diminution de la production et de la recherche », a déclaré le député néo-démocrate.

« Pourquoi le gouvernement a-t-il refusé de rencontrer les travailleurs qui seront affectés par la vente de la compagnie? ».

Qualifiant cette situation de « grande honte pour l'avenir de l'industrie aérospatiale canadienne », M. Langdon a réclamé du gouvernement la garantie que « lorsqu'il vend une compagnie dans laquelle des millions et des millions de dollars des contribuables ont été versés, il en parle et en débatte avec les intéressés ».

Depuis son acquisition en 1972, de Havilland a reçu du gouvernement fédéral $700 millions pour couvrir ses pertes et pour engager des activités de recherche et de développement.

La société a inscrit un déficit net de $55,1 millions pour les neuf premiers mois de l'années.

En Chambre, M. Kaplan est revenu à la charge en accusant le gouvernement de ne pas avoir fourni à un groupe canadien intéressé à l'achat de de Havilland, le consortium Rimgate, les mêmes informations que celles communiquées à Boeing.

« Pourquoi le gouvernement est-il si pressé de vendre cette compagnie à des intérêts étrangers? », a-t-il demandé.

Il a soutenu à l'issue de la période des questions que Rimgate, qui comprend la corporation Versatile, de Vancouver, quelques autres investisseurs canadiens et Fokker BV, des Pays-Bas, n'a pu avoir accès à des informations sur les performances financières de de Havilland au cours des 18 derniers mois et sur le rôle que le gouvernement entend jouer auprès du nouveau propriétaire de la société, informations qui auraient été communiquées à Boeing.

Disant préférer que « la compagnie ne tombe pas entre les mains du secteur privé », M. Kaplan a réclamé du gouvernement la possibilité pour le Parlement « d'examiner la question afin de donner au groupe canadien une chance de faire une offre appropriée et de rassurer les travailleurs au sujet de leur emploi ».

Prenant la parole en l'absence du ministre de l'Expansion industrielle régionale, le vice-premier ministre Erik Nielsen s'est contenté d'indiquer, comme il l'avait fait la veille, que toute annonce relative à de Havilland serait « faite en un temps, en un endroit et dans des termes appropriés ».

Le plan Baker semble essuyer des résistances

WASHINGTON (AFP) — Les responsables financiers américains s'efforcent actuellement de convaincre les principales banques commerciales occidentales de soutenir plus activement le Plan Baker d'aide financière aux pays en développement, mais jusqu'à présent les progrès réalisés, s'il y en a, n'ont guère été rendus publics.

Les milieux financiers internationaux de Washington, notamment dans l'entourage du FMI, de la Banque mondiale et des services financiers des pays d'Amérique latine, continuent d'affirmer que « tout le monde est d'accord en principe » sur les propositions formulées il y a trois mois par le secrétaire au Trésor James Baker lors de la réunion annuelle du FMI à Séoul.

Le problème est que cet accord général semble rencontrer des difficultés à passer au stade de la concrétisation, en raison notamment de l'imprécision qui entoure encore, vraisemblablement à dessein, les propositions américaines.

Le Plan Baker prévoit trois sortes d'actions pour faire face aux difficultés des pays les plus endettés du tiers-monde: un accroissement des interventions de la Banque mondiale, des réformes de structure dans les pays endettés, et une augmentation, de 20 milliards sur trois ans, des crédits accordés par les banques commerciales à 15 pays en développement.

C'est ce dernier aspect qui a jusqu'à présent le plus retenu l'attention des milieux financiers, qui commencent néanmoins à s'inquiéter de l'absence de progrès réalisés dans les deux autres directions.

Les banques commerciales ne sont en effet toujours pas allées au-delà de leur « accord de principe » au plan Baker donné il y a un mois, qui était assorti de nombreuses demandes de précisions et de garanties.

Inquiètes de l'aggravation de la situation financière de certains pays débiteurs, notamment le Mexique, et préoccupées des conséquences de la baisse actuelle des prix des matières premières sur les capacités de remboursement de ces pays, les banques veulent en particulier obtenir que les pays industrialisés cautionnent les prêts qui leur sont demandés.

« Comme dans toute négociation, les banques ne veulent pas s'engager dès le départ sans avoir obtenu quelques contreparties », souligne ainsi un banquier international, qui a demandé à garder l'anonymat.

Selon un dirigeant de la Deutsche Bank, M. Baker aurait l'intention d'obtenir avant le 15 décembre prochain une expression formelle de soutien des banques commerciales à son plan.

Un responsable du département du Trésor a cependant rappelé que M. Baker avait demandé que les banques donnent leur accord « le plus tôt possible », et n'avait pas fixé de date précise.

En raison du long week-end pris par la plupart des dirigeants de l'Administration et des banques à l'occasion de la fête de Thanksgiving, aucune indication supplémentaire à ce sujet n'a pu être obtenue hier.

On trouvera dans le prospectus une information détaillée sur les titres proposés. On peut se procurer ce prospectus auprès de notre maison ou des courtiers autorisés à placer ces titres au Québec.

Un bon placement pour l'investisseur sérieux et avisé



BOISVERT, BERTRAND & ASSOCIÉS PROPOSE LE

Complexe Gouin-Langelier

Résidence pour personnes retraitées ou semi-retraitées

Face à un parc magnifique aménagé par la ville de Montréal-Nord, sur la rive de la rivière des Prairies.

Déductions fiscales	1985	1986
	1,841 $	2,090 $

Emprunt bancaire financé à même vos impôts.

Rendement budgétisé en 1986: 11.6% plus gain en capital incluant économie d'impôt.

Souscription minimale: $15,000.

Contactez-nous ou consultez votre courtier en valeurs mobilières

BOISVERT, BERTRAND & ASSOCIÉS

Placements, Abris fiscaux

600 de la Gauchetière ouest, Suite 2325
Montréal, Québec, Canada H3B 4L8

514/ **878-1454**

L'OUTIL POUR COUPER VOS IMPÔTS



Des économies d'impôt de 80% en moyenne!

REER + 40%

Le Fonds de solidarité est un des meilleurs placements pour économiser de l'impôt. Vous profitez d'abord de crédits d'impôts équivalents à 40% du montant investi, spécialement octroyés pour le Fonds par les deux gouvernements (Québec 20%, Canada 20%). En plus, vous pouvez profiter d'une autre réduction d'impôt de 40% en moyenne en participant au REER offert par le Fonds. Au total, l'économie d'impôt peut atteindre et même dépasser 80%, selon votre revenu.

Un placement rentable

En plus de ces économies d'impôt vous permettant de récupérer en moyenne 80% du placement initial, le Fonds vous offre un rendement intéressant de vos épargnes. La valeur des actions du Fonds, réévaluées tous les six mois, est à la hausse. Le Fonds est géré par une équipe de professionnels compétents et expérimentés qui ont fait leurs preuves.

Un outil de progrès économique

Fort d'un actif de près de 25 millions $ et de la participation de plusieurs milliers d'actionnaires, le Fonds a des assises solides. D'ailleurs, les gouvernements du Québec et du Canada y participent.

Le Fonds a déjà contribué à la création et au maintien de plus de 1 500 emplois dans des entreprises québécoises, ce qui lui a valu un «Prix PME 1985».

C'est le temps d'adhérer!

Participez dès maintenant au Fonds de solidarité afin de profiter des économies d'impôt. Nous ferons même votre déclaration d'impôt gratuitement si elle est simple. Vous pouvez adhérer en contribuant par des déductions faites à la source ou en un seul versement. Il n'y a pas de minimum requis.

Communiquez avec nous dès aujourd'hui:

à Montréal: **(514) 285-8700**
à Québec: **(418) 622-3258**
à l'extérieur: (sans frais) **1-800-361-5017**

LE **FONDS** DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC (F.T.Q.)

Cette annonce ne constitue pas une offre publique de valeurs. Vous obtiendrez toutes les informations requises dans le document d'information du Fonds.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Le PNB canadien a augmenté de 2,1 % au 3e trimestre de 85

OTTAWA (PC) — Le Produit national brut (PNB) a augmenté de 2.1 % pour atteindre $458.3 milliards au troisième trimestre, en taux annuel désaisonnalisé, indiquait Statistique Canada hier en précisant qu'il s'agit là des premières estimations.

Compte tenu d'une variation toujours modérée des prix de 0.4 %, le PNB réel a progressé de 1.6 %.

L'augmentation du PNB réel fait suite à des taux de croissance d'environ un pour cent au cours de chacun des trois trimestres précédents. La demande intérieure finale s'est raffermie au cours de cette période et s'accroît de 1.6 % au troisième trimestre, entraînée par la demande des ménages en biens de consommation et en logements. En outre, l'accumulation des stocks commerciaux non agricoles a joué un rôle appréciable dans la croissance au troisième trimestre. Comme c'est habituellement le cas, la progression de la demande intérieure s'accompagne d'une hausse des importations. Compte tenu de la stabilité des exportations, le solde réel du commerce en biens et services est devenu déficitaire.

Consommation

Les dépenses en biens et services de consommation augmentent de 1.6 % en volume au troisième trimestre, comparativement à un taux de croissance trimestriel moyen de 1.4 % au cours des six premiers mois de l'année. Les dépenses en biens durables dominent toujours (plus 3.1 %) cette augmentation, les achats d'automobiles et de matériel récréatif progressent le plus. La demande en biens non durables augmente de 1.2 % et la demande en biens semi-durables, de 2.2 %.

Les dépenses en construction résidentielle s'accroissent de 13 % en dollars constants, après avoir augmenté de 8 % au trimestre précédent; la construction de logements neufs fait un bond de 18 % et les commissions immobilières sont encore en forte hausse. Les dépenses des ménages, sous la forme des dépenses personnelles et de la construction résidentielle, représentent environ les trois quarts de la hausse de la demande intérieure finale depuis le début de l'année.

Les investissements réels des entreprises en usines et matériel sont en hausse de 2.7 %, ce qui porte l'augmentation cumulée à 8 % en 1985. Les dépenses au titre de la construction non résidentielle demeurent pratiquement inchangées après un bond de 8 % au dernier trimestre. Entraînées par les achats de véhicules automobiles, les dépenses en machines et matériel s'accroissent de 5 %, après les hausses progressives du premier semestre de l'année.

Les stocks commerciaux non agricoles augmentent environ de $2.3 milliards en volume au troisième trimestre; approximativement le tiers de cette augmentation est imputable aux véhicules automobiles mais les augmentations touchent toutes les branches d'activité. On observe également des hausses appréciables dans la plupart des branches d'activité reliées aux immobilisations des entreprises telles que celles des machines et des produits électriques.

Exportations

Après un recul de un pour cent au premier semestre de l'année, les exportations réelles de biens et services se redressent de 0.9 % au troisième trimestre. Les exportations de marchandises sont à peu près au même niveau qu'un an plus tôt. La faible augmentation de la demande à l'exportation touche surtout les produits finis et est dominée par des livraisons automobiles accrues vers les Etats-Unis. On observe un relâchement marqué des exportations de matières brutes et travaillées, ce qui se retrouve dans la baisse des prix de ces biens. L'augmentation totale des importations s'élève à 5 % en volume, les importations de marchandises progressant de 7 % grâce aux véhicules et pièces automobiles.

La rémunération des salariés augmente de 2.1 %, comparativement à un accroissement moyen de 1.7 % au cours des cinq trimestres précédents. Le léger ralentissement du revenu du travail dans les branches productrices de biens est compensé par une accélération dans les branches productrices de services.

Le revenu personnel augmente de un % seulement au troisième trimestre, la progression du revenu du travail étant neutralisée en partie par un repli du revenu net des exploitants agricoles. Le revenu personnel disponible demeure pratiquement inchangé, les perceptions de l'impôt sur le revenu continuant de se redresser après une forte chute au début de l'année. Compte tenu d'un accroissement de 2.5 % des dépenses personnelles, le taux d'épargne personnelle tombe de 13.3 % à 11.3 % au troisième trimestre.

Sociétés

Les bénéfices des sociétés avant impôt restent au même niveau au troisième trimestre, après avoir légèrement baissé au trimestre précédent. Au cours des quatre derniers trimestres, les bénéfices des sociétés se sont accrus de 3 % environ, soit l'augmentation la plus faible depuis le début de la reprise de 1983. La diminution des bénéfices dans les mines et l'industrie manufacturière au troisième trimestre est venue neutraliser les hausses dans les autres branches d'activité.

Après désaisonnalisation au taux annuel, le déficit total du secteur des administrations, sur la base des comptes nationaux, passe de $31 milliards à $25 milliards. Malgré la diminution de 2.2 % des recettes de l'administration fédérale, imputable en grande partie à la chute des perceptions des impôts indirects reliés à l'énergie, les recettes totales, à l'exclusion des transferts entre administrations, demeurent pratiquement inchangées à $193.7 milliards au troisième trimestre. Les dépenses totales diminuent de 2.3 % au cours du trimestre, surtout en raison de l'abolition des subventions reliées au Programme national de l'énergie et de la diminution des dépnses courantes en biens et services au niveau fédéral.

Ottawa veut mettre un frein à la témérité des banques

DENIS LESSARD
De la Presse canadienne



OTTAWA — L'Inspecteur général des banques et le Surintendant des assurances, deux fonctionnaires fédéraux, pourront recourir aux tribunaux pour rappeler à l'ordre les banques qui prennent des risques inconsidérés.

C'est ce que propose l'avant-projet de loi déposé hier aux Communes par la ministre d'Etat aux Finances, Mme Barbara McDougall. Dans la foulée des désastres financiers de la Banque commerciale et de la Norbanque, qui ont fait faillite en septembre, le gouvernement fédéral y est allé hier d'une série de propositions qui lui donneront plus de pouvoirs à la suite d'amendements aux lois financières.

Lors des deux faillites albertaines, qui coûteront $1 milliard en remboursements aux contribuables canadiens, l'Inspecteur des banques William Kennett s'était plaint du manque de pouvoirs conférés par la loi pour surveiller les institutions financières. Les propositions déposés hier lui donnent le droit de mettre pratiquement sous tutelle une institution financière qui prend trop de risques avec l'argent de ses déposants.

Dans le cas de la Banque commerciale notamment, les irrégularités administratives et les risques inconsidérés étaient monnaie courante et ont entraîné l'institution dans un gouffre.

Pour Ottawa, la législation actuelle ne permet pas aux fonctionnaires fédéraux de réagir rapidement devant l'emploi de pratiques commerciales imprudentes. Les amendements législatifs proposés accorderaient à l'Inspecteur des banques le droit « d'enjoindre à une institution financière de ne commettre aucun acte, ou de ne se livrer à aucune conduite considérée comme contraire aux saines pratiques commerciales ».

Si une compagnie repoussait cet avis, l'Inspecteur, comme le Surintendant des assurances, pourrait demander une ordonnance judiciaire pour contraindre la banque à suivre sa directive.

S'ils refusaient de se conformer au jugement, les directeurs de banques ou de compagnie financière se trouveraient passibles d'outrage au tribunal.

Les banques visées par une telle ordonnance pourraient toutefois se faire entendre avant le recours au tribunal. Elles pourraient faire appel des décisions de l'Inspecteur devant le ministre des Finances ou même devant les tribunaux.

« Nous devons prendre des mesures maintenant pour renforcer les pouvoirs de réglementation de l'Inspecteur et du Surintendant », a soutenu Mme McDougall, priant les entreprises intéressées à faire connaître leur avis sur ces propositions avant le 15 janvier 1986.

Les propositions gouvernementales déposées hier donnent aussi au ministre des Finances un droit de regard sur toute transaction qui ferait qu'un individu ou une entreprise détienne plus de 10 % des actions d'une banque.

On propose aussi d'accorder au Surintendant des assurances le pouvoir de mandater ses propres spécialistes pour évaluer la valeur réelle des actifs d'une banque. Les problèmes des deux banques en faillite découlaient du fait que les évaluateurs engagés par la BCC et la Norbanque avaient exagéré la valeur des créances acceptées pour des fonds, créances qui se sont révélées perdues par la suite.

Par ailleurs, la ministre McDougall a également déposé aux Communes le projet de loi C-86 qui amende la loi constituante de la Société d'assurance-dépôts du Canada. Cette société est responsable du remboursement des déposants de moins de $60,000 lorsqu'une institution financière est acculée à la faillite.

Ce bill prévoit que les primes payées par les banques sur les dépôts qu'elles reçoivent seront triplées, passant de un trentième de un p. cent à un dixième de un p. cent.

Landry suggère la création d'une caisse de stabilisation des prix de l'or

MIVILLE TREMBLAY
de la Presse canadienne

MONTREAL — M. Bernard Landry, ministre des Finances, suggère la création d'une caisse spéciale pour aider les nouvelles mines d'or à entrer en production, ainsi que des mesures pour accroître la valeur ajoutée des lingots vendus. Ces propositions ont été faites jeudi soir, lors d'une assemblée publique tenue à Rouyn.

« Il y a quatre ou cinq mois, des intervenants d'Abitibi m'ont demandé de faire une étude sur les exportations d'or de la région et sur les moyens que l'on pourrait prendre pour en accroître la valeur ajoutée » a expliqué le ministre dans une interview téléphonique accordée à la Presse Canadienne.

Une étude préléminaire indique que la région disposerait d'avantages importants pour l'implantation d'une usine d'affinage qui purifirait l'or jusqu'à 99.9999 pour cent, ainsi que pour des installations pour la frappe de monnaie en or. M. Landry affirme qu'en la matière, le savoir-faire québécois pourrait être exporté, notamment en Equateur.

Pour ce qui est de la caisse spéciale, qui pourrait être opérée conjointement par Soquem et le secteur privé, le ministre a suggéré que la société d'Etat se voit confier le mandat de réaliser une étude de faisabilité et d'opportunité.

Inspirée du plan de relance de décembre 1983, par lequel le gouvernement a aidé une dizaine de nouvelles mines d'or à entrer en production, la caisse accorderait une assistance analogue, mais cette fois, exigerait un remboursement de l'aide une fois que la mine serait entrée en production et que l'or aurait atteint un certain seuil. La moitié de la production d'or servirait de nantissement pendant la durée du « prêt ».

Dans un communiqué émis jeudi soir au nom de M. Landry, on a utilisé l'expression malheureuse de « caisse de stabilisation du prix de l'or » laquelle devait « protéger l'industrie contre les variations trop fortes de son prix » et « stabiliser les revenus des producteurs ».

Avant que M. Landry ne précise ses intentions, le texte a causé un certain émoi, car pour des analystes financiers interrogés par la Presse Canadienne, une « caisse de stabilisation du prix de l'or » constitue en soit une suggestion des plus farfelues. Il serait en effet impossible pour le gouvernement de stabiliser le cours du métal jaune, et tout à fait ruineux de garantir un prix plancher aux producteurs québécois.

Le ministre a assuré que cette interprétation n'était pas la bonne, et qu'il n'était pas question de contrôler le prix de l'or, ni de subventionner les producteurs déjà en place. « Il s'agit d'une aide en bas de cycle aux mines en période de démarrage, aide qui serait remboursée en haut de cycle. »

L'ASSOCIATION CANADIENNE DE LA PAIE

COURS DE FORMATION POUR LE PERSONNEL DU SERVICE DE LA PAIE

INTRODUCTION À LA PAIE

LE PREMIER COURS DU PROGRAMME DE CERTIFICAT EN GESTION DE LA PAIE

LA DATE LIMITE D'INSCRIPTION POUR LE TRIMESTRE D'HIVER:

LE 24 JANVIER 1986

POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS ET DES FORMULAIRES D'INSCRIPTION, CONTACTEZ:
PROGRAMME DE GESTION DE LA PAIE
WATERLOO DISTANCE EDUCATION, INC.
279 NORD, RUE WEBER
WATERLOO, ONTARIO N2J 3H8
TÉLÉPHONE: (519) 884-4340

Frais de scolarité réduits pour les employés d'une entreprise membre de la ACP.

This course is also available in English.

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES

provenant de divers consignataires

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

Gravures, Aquarelles, Dessins et Sculptures

le dimanche, 8 décembre à 14 heures

Iegor de Saint Hippolyte, Commissaire Priseur

assisté de

L'Honorable Serge Joyal, Expert

ainsi que pour certaines oeuvres
Jan Johnson, Walter Klinkhoff, Jean-Pierre Valentin



Jan Le Vieux Verkolye (1650-1693)



Moïse Kisling (1891-1953)

Comprenant en particulier les huiles de Jan Le Vieux VERKOLYE (1650-1693), «Scène d'Intérieur» — Moïse KISLING (1891-1953), «Le Port de Marseilles» — DYPTIQUE Allemand du 16ème siècle.

Ainsi que plus de 100 autres oeuvres de qualité par les artistes et écoles suivantes:

• **TABLEAUX EUROPEENS** — Lucien ADRION — Ruby BOARDMAN — Jan Willem van BORSELEN — ECOLE ANGLAISE 17ème, 18ème et 19ème siècles — ÉCOLE AUTRICHIENNE 19ème siècle — ÉCOLE ESPAGNOLE — ÉCOLE FRANÇAISE 18ème et 19è siècles — Jules R. HERVE — Szepesi KUSZKAJENO — Emile MAILLARD — J. H. van MASTENBROEK — Alexis MOSSA — W. NOORDYK — George O. REID — Jules Victor VERDIER — Antoine VOLLON — F. WIESENTHAL — Herbert Francis WILLIAMS LYOUNS — ZIEM (Félix François Georges Philibert), etc.

• **TABLEAUX CANADIENS ET AMERICAINS** — Fleurimond CONSTANTINEAU — Georges DELFOSSE — Marcel DUPOND — Rodolphe DUGUAY — ÉCOLE CANADIENNE 19ème siècle — Serge FABLO — R. GISSING — Francesco IACURTO — Graham NORWELL — Robert PHILIPP — Claude PICHER — René RICHARD — Albert ROUSSEAU — Miyuki TANOBE — Roméo VINCELETTE — Marian SCOTT, etc.

• **GRAVURES** — Gravures hollandaises et italiennes de Grands Maîtres: Salvator ROSA — Heinrick ALDEGREVER — Jan BOTH — Stefano DELLA BELLA; ESTAMPES JAPONAISES — Rodolphe DUGUAY — Dalla HUSBAND — Alfred PELLAN, etc.

• **AQUARELLES, GOUACHES, DESSINS** — ÉCOLE ANGLAISE — MINIATURES ÉCOLE INDIENNE 18ème et 19ème siècles — Marie LABERGE Denys MATTE — Samuel PROUT — Hubert ROBERT — Salvator ROSA etc.

• **SCULPTURES ET STATUAIRES** — Bronzes de Giana Dova — Bruno CASSINARI — Ernesto TRECANNI — Elvio BECHERONI — Esther WERTHEIMER; MAN RAY — Gerald BRAULT — BAS RELIEF, Allemagne 17ème siècle — STATUAIRES, France 17ème et 18ème siècles — BAS RELIEF de J.R. BOURGAULT d'après Daumier — ÉCOLE FLAMANDE 16ème siècle — ART INUIT — ART DECO — ARMAN — CESAR, etc.

• **TAPISSERIE** — d'Aubusson par L.M. JULLIEN, et de nombreux autres lots de qualité.

EXPOSITION **jeudi, 5 décembre de 18h à 21h**
vendredi, 6 décembre de 10h à 21h
samedi, 7 décembre de 10h à 18h

Catalogue illustré disponible sur demande 6$

HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521, boul. St-Laurent, Montréal H2T 1R2
Tél.: (514) 849-2505 et 849-6864



Ya d'la visite en ville.

Les conseillers d'IBM sont en ville.

Si le chiffre d'affaires de votre société ne cesse de grandir. Si la productivité de votre entreprise est au coeur de vos projets d'avenir. Si l'aspect concurrentiel de votre compagnie prend de l'importance à vos yeux... IBM vous propose des solutions informatiques sur mesure. Venez rencontrer les informaticiens d'IBM. Venez vous familiariser avec tous les avantages de l'IBM 36. Venez trouver réponse à vos questions. Les gens d'IBM seront là pour vous!
Vous trouverez nos conseillers au Salon Auteuil de l'Hôtel Méridien, 4, Complexe Desjardins, le 5 décembre 1985 à 9 heures et à 13 heures 30.
Prière de confirmer votre présence en composant, sans frais, le 1-800-465-6600.

IBM

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Hausse en flèche

TORONTO (PC) — Le marché est monté en flèche et l'activité s'est encore accrue, hier à la Bourse de Toronto. L'indice composé a fini la journée sur un bond de 17.61 points pour atteindre un niveau record de 2857.18.

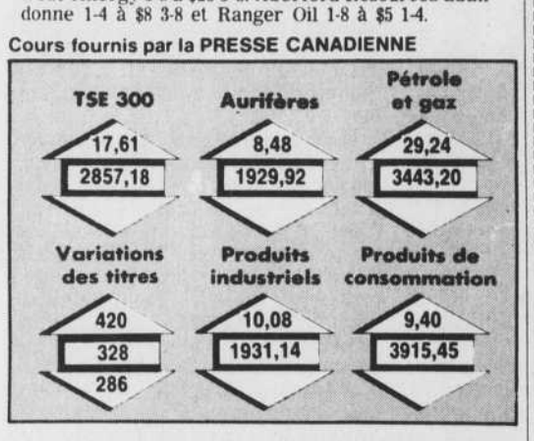
Environ 24.42 millions d'actions ontt changé de main, contre 14.72 millions jeudi.

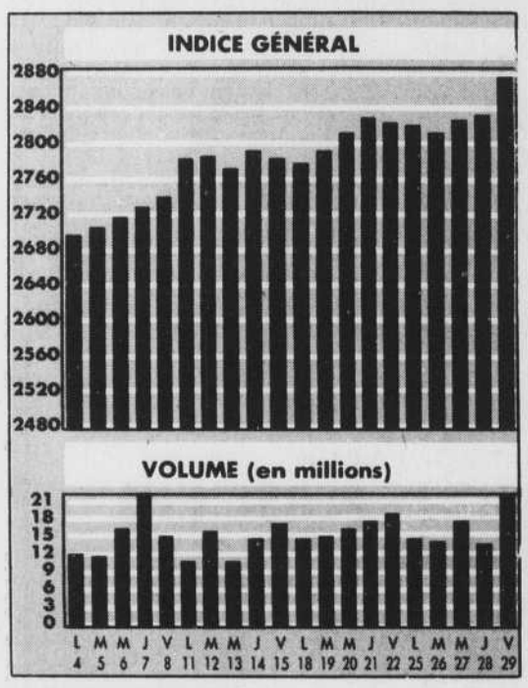
Dans les industrielles, D.H. Howden gagne 2 à $22; Steinberg A 2 à $34 1-2; Budd Canada 1 1-2 à $33 1-4; Maclean-Hunter Y 1 à $14 3-8 et Cara Operations 1 à $18 1-2. Maple Leaf Gardens perd 1 3-4 à $72 1-4; Consumers Gas 1 3-8 à $26 1-4; Noranda Inc. 1-8 à $14 1-8; Northern Telecom 1-4 à $45 1-4 et Alcan 3-8 à $36 1-2.

Dans les mines, Teck Corp. B gagne 1 à $17 1-8; Placer Development 3-8 à $24 5-8 et Golden Sceptre 1-8 à $8 7-8. Lac Minerals cède 1-8 à $36 1-4 et Denison B 1-8 à $13 7-8.

Dans les pétroles, Asamera Inc. gagne 1-8 à $13 3-8; Geocrude Energy cinq centes à $4 et Canada Northwest Energy 3-8 à $25 5-8. Aberford Resources abandonne 1-4 à $8 3-8 et Ranger Oil 1-8 à $5 1-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	1392	$22	21¼	22	+ ½
AMCA Int	5582	$16	15¾	15⅞	+ ⅛
AMCA p	5400	$25½	25¼	25¼	— ⅞
Amca 2	247150	$27⅜	27¼	27⅜	— ⅛
Amca 3	241700	$25½	25¼	25¼	— ¼
Abatera o	12500	88	80	80	— 8
Abford	026500	$8½	8¼	8⅜	— ¼
Aberford w	2500	121	110	110	—11
Abti Prce	208	$17¾	17⅜	17¾	+ ½
Aces ATM o	1300	365	340	340	—25
Agassiz	1040	330	330	330	
Agnico E	17699	$21⅛	20½	20¾	+ ⅜
Agra Ind A	500	$9½	9½	9½	+ ⅛
Aiguebel o	3700	375	370	370	—15
Albany o	z20	35	35	35	
Alt Energy	39107	$17⅛	17⅜	17¾	
Alt Enr A	750	$28⅜	28¼	28¼	— ⅛
Al Enr 775	2220	$26¾	26½	26¾	
Alta Nat	15785	$15⅝	15½	15⅝	+ ⅜
Alcan	166190	$37¼	36⅜	36½	— ⅜
Alcan w	28500	450	430	440	
Algo Cent	375	21	20¾	21	
Algoma St	z3	$20¼	20¼	20¼	
ASfel p	200	$25⅛	25⅛	25⅛	
Alama St B	900	$24¾	24⅝	24¾	
Algon pr	500	37	37	37	
Altex o	1500	110	110	110	— 3
Alum A	3450	$27½	27	27	
Alum c p	2200	$25⅜	25½	25⅜	+ ⅛
Am Eagle o	939	177	175	175	
A Expr	135	$68	68	68	+ 1
Am Leduc	12000	32	32	32	
Androck B	100	190	190	190	— 5
Ang CT 290	100	$35¼	35¼	35¼	+ ¾
Ang dGld o	1250	150	140	140	—10
Ang UDev	1000	63	63	63	— 7
Anthes	46500	64	50	64	+ 15
Arbor B f	500	$12	12	12	+ ¼
Argus 260 p	500	$31¼	31¼	31¼	— ⅛
Argus B pr	500	$31¼	31¼	31¼	— ⅛
Argvll A f	300	230	230	230	+ 5
Asama	177800	$13⅜	13¼	13⅜	+ ⅛
Asamera 8	6250	$29⅛	29⅛	29⅛	— ⅛
Astral A f	3750	$9⅜	9¼	9⅜	+ ⅛
Astral B f	750	$9	9	9	
Atco I f	11300	$11⅛	10⅞	11	+ ¼
Atco II	300	$11	10¾	11	+ ¼
Atco 11½	4100	$33¼	33	33	
Atco w	36300	255	250	255	+ 10
Atlas Yk o	12000	29½	28	29½	+ ½
Augmitto o	600	115	115	115	— 1
Aur Res o	13054	145	140	140	+ 3
Avinda o	1000	31	31	31	+ 1
BC Rail p	5150	$27⅜	27⅛	27⅛	— ⅛
BC Sugar A	1144	$25¼	25⅛	25¼	+ ¼
BC Sugar w	250	380	380	380	
BGR A	1200	$7⅛	6⅞	6⅞	— ⅜
BGR w	5000	35	34	34	— 1
BMB Comp	3300	230	226	227	+ 2
BP Canada	111	$33¼	33¼	33¼	
BRISA o f	1520	$14¾	14¾	14¾	
Bachelor	500	300	300	300	— 5
Banister C	3100	$9¾	9⅝	9¾	
Bk Alberta	850	$8½	8⅜	8⅜	— ⅛
Bk B C	267183	$15½	15	15	+ ½
Bk BC 228	800	$23⅜	23⅜	23⅜	+ ⅛
Bk BC 222	500	$24¼	24	24⅛	
Bk Mtl	102557	$34¼	33¾	33⅞	+ ⅛
Bk Mtl 285	9850	$37⅜	37	37	— ⅜
Bk Mtl 250	6450	$28⅛	28	28	— ¼
Bk Mtl 3p	1600	$27¼	27	27	
Bk Mtl w	64400	$5¾	5⅝	5⅝	— ⅜
Bk NS	331723	$14¼	14⅛	14½	+ ⅛
Bk N S 1p	4900	$26½	26½	26½	
Barons Oil	6000	$5⅜	5¼	5¼	
Barrick o	13150	170	168	170	
Barick w	4000	60	59	60	— 2
Baringtn o	8100	150	140	150	+ 5
Baton A f	1100	$20½	20	20	— ½
Bay Mills	5400	$21	20	20¼	— ¾
Beau CA o	5500	63	60	63	— 1
BCE	182173	$43¼	42⅞	43	
BCE 1.80 p	1650	$29	28¾	28¾	— ¼
BCE 2.05 p	1350	$43⅛	43	43⅛	+ ⅛
BCE 2.70 p	19280	$43⅞	43½	43¾	— ⅛
Bentall 1 p	12900	$26⅞	26⅝	26⅝	— ¼
Biotech	2500	390	380	390	+ 10
Bikdom o	11900	55	495	495	— 5
Blackwod	100	450	450	450	—25
Bluesky	21475	375	365	375	+ 10
Bombdr B f	800	13	12½	13	+ ½
Bonanza R	5480	355	355	355	— 5
Bonza R w	z512	25	20	20	
Bonar	2600	$18	17½	18	+ ⅜
Bow Valy	33827	$16¼	16⅛	16⅛	
Bow Valy 4	1501	$16¼	16¼	16¼	
Bow Vly 205	200	$26⅞	26⅞	26⅞	
Bow Valy w	1502	150	150	150	— 5
Bow Vly R	16141	395	375	390	+ 10
Bow V R p	2100	$24½	24	24	
Bralor 8.75	1450	$19	18⅞	19	+ ⅛
Bramalea	7400	$16¾	16⅜	16¾	+ ⅛
Brscd p	305692	$39¾	39½	39⅝	
Brascan A	5115	$34⅞	34½	34¾	+ ⅛
Brscn 1981	200	$26⅛	26½	26½	— ¼
Brkwater o	41000	$6⅞	6⅜	6⅜	— ¼
Brinco	6670	75	75	75	—10
Brinco p	1000	310	310	310	—15
BCFP	19123	$10½	10¼	10⅜	+ ⅛
BC Res	149165	218	212	215	+ 4
BC Res p	3200	$30⅞	30¾	30⅞	+ ⅛
BC Phone	12450	$26¼	26	26⅛	
BCPh 4⅜ p	100	$53	53	53	
BCPh 4¾ p	z30	$55¾	55¾	55¾	
BCPh 4.84	200	$15¾	15¾	15¾	
BCPh 6.80	z25	$21¼	21¼	21¼	
BCP 7.04 p	600	$22⅜	22⅜	22⅜	+ ⅜
BCP 11.24 p	1500	$30⅜	30¼	30⅜	+ ⅛
Broulan	6800	126	126	126	— 4
Bruncor	4955	$19	18¾	18⅞	— ⅛
Brunswk	300	$12¼	12¼	12¼	
Budd Can	69750	$33⅜	32	33¼	+ 1½

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	67107	$17½	16⅞	17⅛	+ ⅛
CB Pak	5700	$23¾	23½	23½	
CB Pak w	7550	$9¾	9½	9½	— ⅛
CCL A	605	$15¾	15⅜	15⅜	
CCL B f	6050	$15¾	15⅜	15¾	+ ¼
CDC Life	9000	$22⅜	22½	22⅜	+ ⅛
CFCF f	2100	$15¼	15⅛	15¼	
CIL	200	$30⅜	30⅜	30⅜	
CSA A f	700	$5	5	5	
Cableshar	900	$7	7	7	
Cabre	17700	365	360	365	+ 10
Cad Frv	9477	$14⅞	14⅜	14⅞	+ ⅛
Cad Frv A	5149	$9⅛	9¼	9¼	
Cad Frv 2	4573	$11	10⅞	10⅞	
Cad Frv w	500	$9	9	9	
Calgary 1 p	1700	$27	26⅞	26⅞	
Cambridg	19200	$19⅛	19½	19½	
Cmbr w	204150	$5½	460	475	+ 25
Camco Inc	300	$15⅜	15½	15½	
Camel G G	10200	27	26	27	+ 2
Camndx o	4020	75	75	75	+ 1
Camp RL	1462	$32⅛	31½	31½	+ ½
Camp Res	3482	350	340	350	+ 5
Camp R w	1018	36	36	36	— 4
Camp Soup	1750	$23¾	23¼	23¾	+ ½
Campeau f	16650	$27½	26¾	27½	+ ⅜
Cmpeau w	1900	$6⅞	6⅞	6⅞	+ ⅛
CCem ex p	105	$10⅞	10⅞	10⅞	— ⅛
CCem 2 p	4600	$15¼	15	15	— ¼
CDC f	12352	$9⅜	9¼	9¼	— ¼
CDC pr B	z25	$104½	104½	104½	
CDC 1980	18326	$17⅜	17	17⅜	+ ¼
CDC 1983	3200	$26⅞	26¾	26¾	
Can Malt	700	$20⅜	20¼	20⅜	+ ⅛
C Nor West	37274	$25⅜	25¼	25⅜	+ ⅛
CanP Ent	59668	$29	28¾	29	+ ¼
C Packrs	1665	$37⅞	37½	37⅞	+ ⅛
CPerm C p	1000	$26½	26⅜	26⅜	+ ⅛
CS Pete f	1006	435	430	435	+ 10
Can Trust	928	$41¾	41½	41¾	+ ¼
C Trust 11	2000	$24½	24⅜	24⅜	— ⅛
C Tung	3400	$9¾	9½	9¾	+ ⅛
CCMan X f	100	$25½	25½	25½	
CC Man Y	500	$25⅜	25⅜	25⅜	— ⅜
CDolar B f	500	$12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅛
CG Invest	200	$45⅛	45	45	— ⅜
C Im B	279862	$43⅛	42⅜	42¾	+ ¼
CIBC 250 p	550	$25¾	25⅜	25⅜	
CIBC 2.05 p	12927	$32⅞	32½	32½	— ¼
CIBC 35625	4000	$29	28¾	29	+ ⅛
CIBC w	138200	$10⅛	9⅞	10	+ ¼
CIBC w A	34450	$10	9½	9¾	+ ¼
Cdn Jorex	1100	325	320	325	+ 5
C Lncort o	6000	11	10	10	— 2
C Marconi	3520	$22	21¾	21¾	— ¼
CNat R	35500	17	17	17	
C Ocidl	101391	$26¾	26	26¼	+ ½
CP Ltd	272288	$17⅝	17⅜	17½	+ ⅛
Cdn Roxy	20215	$5⅞	5⅝	5⅞	+ ⅛
Cancom	400	$6⅜	6⅜	6⅜	— ¼
Cdn Tire	5104	$13½	12¾	13¼	+ ⅜
CTr A f	730004	$10⅛	9½	10	+ ½
CUtil A f	18181	$19½	19⅜	19½	+ ⅛
C Util B	500	$19½	19½	19½	
C Util 5 pr	100	$64	64	64	+ 4
CUtil 6 pr	z10	$72½	72½	72½	
C Util 9.24	300	$25¼	25¼	25¼	
CUtil 2nd E	250	$26	26	26	— ⅜
CUtil 2nd F	3760	$28⅛	28	28	— ¼
CUtil 2nd G	2200	$28⅞	28¾	28⅞	+ ⅛
CUtil 2nd H	6400	$23½	23⅜	23⅜	
CUtil 2nd I	2800	$27⅜	27¼	27⅜	+ ⅛
CUtil A w	3150	445	445	445	
CUtil B w	58230	450	440	440	
CWN G 4 pr	1250	$9¾	9⅜	9⅜	— ⅜
C Wrld	4010	410	400	400	
CWorld A p	2200	$21	20½	20½	— ½
CWorld 1 p	887	$10½	10½	10½	
Cnamax o	6800	460	450	450	—15
Canbra	500	$7¾	7½	7¾	+ ⅛
Canfr Cp 1p	200	$25¼	25¼	25¼	+ ¼
Canfor	58600	$8⅝	8½	8½	
Canfor pr	300	$17	17	17	+ ⅛
Canran A	8650	$17¼	16⅜	16¾	— ½
Canterra	36760	$9⅞	9½	9¾	
Cara	60305	$18¾	17¾	18½	+ 1
Cra A f	102605	$18⅜	18	18¼	+ ¾
Carena	800	$31½	31	31½	+ ½
Carl OK	10390	$12¾	12⅜	12⅜	— ⅛
Carl B p	130	$30½	30½	30½	+ ½
Carlyle o	775	38	38	38	— 2
Carma A	37426	32	30	32	+ 2
Carolin o	2300	295	295	295	
Cassidy L	500	$5⅜	5⅜	5⅜	+ ⅛
Celanese	6451	$10	9⅞	10	
CFund A f	3840	$5⅞	5⅝	5⅝	
Centri Tc	6450	$14¾	14⅜	14⅜	— ⅛
Chnclr	500	40	40	40	+ 1
Chvco A	3400	$5¼	5¼	5¼	
Chieftan	3860	13	12⅞	13	
Chieftan B	100	$50	50	50	
Chrysler	321	$59½	59⅛	59⅛	+ ⅜
CHUM B f	700	$41¾	41¾	41¾	
Cimaron o	2400	$7½	7¾	7½	
Cineplex	10130	$10¼	10	10	
Cineplex p	2100	$10⅝	10¾	10⅜	+ ⅛
Circo Crft	900	$7½	7½	7½	+ ½
Coastl A f	2501	$9	9	9	
Coho A	3200	250	240	250	
Coin Lake o	3200	128	125	128	+ 3
Colonial o	13500	150	145	150	+ 2
Cominco	18286	$11	10¾	11	+ ⅜
Cominco A	500	$25⅜	25⅜	25⅜	
Cominco D	3360	$28⅜	28¼	28¼	— ⅛
Cmrcl OG	2300	200	195	200	+ 5
Cmplg	1400	$12	11⅞	12	+ ¼
Cmp Inv o	6000	295	291	293	+ 3
Comstate o	5000	35	35	35	
Comterm	2500	218	216	216	— 2
Coniagas o	3600	420	415	420	+ 15
CAscot	6525	24	22	24	— 2
Con Bath A	9700	$17¼	17	17¼	+ ¼
C Bath 575	400	$56½	56½	56½	
C Norex	4700	300	295	300	
Con Prof o	1000	127	125	125	— 2
C Rexpor o	z60	9	9	9	
Consoltex	11600	$7⅜	7	7⅜	+ ½
C Distb A	1100	$5¾	5⅝	5¾	
CDistb B f	26000	$5¾	5⅝	5¾	+ ⅛
Cons Gas	26699	$26¾	25⅞	26¼	—1⅜
C Gas 13½	3300	$30⅜	30¼	30⅜	— ⅜
C Gas 9¼	750	$27⅜	27½	27⅜	+ ⅛
Con Glass	2100	$18¼	18	18¼	
CTL Bank	28550	$11	10¾	10⅞	
CTL Bk 4½	100	$80	80	80	
CTL Bk 5¾	400	$17	17	17	+ ¼
CTL A p	1200	$22	22	22	
Contrans A	2500	$6⅜	6¼	6¼	— ⅛
Conwst B f	5210	$8	7⅞	7⅞	+ ⅛
Conwst 12	z40	$27½	27½	27½	
Cooper C	900	485	470	470	—30
Cooper A f	800	450	450	450	
Co enerco A	3300	$5½	5	5⅛	+ ⅛
Corby	z73	$45½	44⅝	44⅝	
Cor Mark f	1765	380	380	380	— 5
Core Mrk w	3450	67	67	67	
Corp Food	500	$17	16⅞	17	
Cr Food A	1118	$33	33	33	
C Falcon C	505	$15¼	15¼	15¼	
Coseka R	2278	275	273	275	— 3
Coseka 7 p	600	$6½	6⅜	6½	— ⅛
Costain Ltd	1098	$11⅜	11⅛	11⅜	+ ⅛
Costain w	100	340	340	340	
Courvan o	1000	40	40	40	+ 2
Crain RL f	1050	$23⅜	23½	23½	— ⅛
Crestbrk	1100	$7⅜	7½	7½	— ⅛
Cr Life Ap	3600	$28	27¾	27¾	— ¼
Crownx	2200	$22⅞	22⅝	22¾	— ⅛
Crownx A	110900	$22¼	22⅛	22¼	+ ⅛
Crownx 1 p	10550	$31⅞	31⅜	31⅞	+ ⅛
Crownx 2 p	2250	$27¼	27	27	

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
E-L Fin	700	$41	40	40	— ¼
Eaglet o	5500	100	100	100	
Echo Bay	22850	$18⅞	18⅜	18¾	+ ⅛
Echo 1986 w	1150	$7	7	7	
Echo 1987 w	15300	$6¼	6¼	6¼	
Ego Res o	5000	23½	23½	23½	—1½
Elcthom X	3912	$7½	7¼	7½	
Elcthm Y f	4925	$7⅜	7½	7⅜	+ ⅛
Emco	36500	$22	22	22	
Empire A f	z100	$27½	26⅞	26⅞	
Energy R o	1000	135	135	135	
Epitek	1000	40	40	40	+ 3
Equity Svr	4483	$7½	7⅜	7½	
Equity p	2300	$21⅞	21⅜	21⅜	+ ⅛
Erickson	2500	370	360	370	+ 5
Euro o	3600	184	175	184	+ 9
Evergren o	13100	31	29	31	+ 2
Exall o	750	75	75	75	+ 5
Fibrdg	44525	$17⅜	17⅛	17⅜	
Flcnbrdg w	1650	$28	27½	28	
Fardy Res	2040	280	280	280	—10
Fathm Ocn	1400	$5½	5¼	5⅜	+ 47
Fed Ind A	13595	$13⅜	13⅛	13½	— ⅛
Fed Ind II	4550	$38¼	37½	38¼	+ ⅜
Fin Trucq	49533	$9	8¾	8¾	+ ⅛
F Trsco 1p	12559	$9½	9½	9½	
Fin Trsco w	26700	100	88	95	+ 10
FTrsco B w	123	450	450	450	
Finning A	1100	$15	15	15	— ½
Firan	400	101	101	101	
FCIary A o	4150	75	72	75	+ 4
F Calgry p	300	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅜
F City Fin	2300	$10⅞	10¾	10⅞	+ ⅛
F Cty Tr B	100	$9¼	9¼	9¼	+ ¼
F Marth A f	1050	450	450	450	
F Marthn B	1050	475	475	475	— 5
F Mar	100	180	180	180	
F Mrcn A	2100	$7¾	7⅜	7¾	+ ¼
F Mrcn w	200	175	175	175	— 5
Flanagan o	200	180	180	180	
Fleet Aero f	5400	$16⅜	16½	16½	— ⅛
FAr A f	30800	$15¾	15¾	15¾	— ¼
Fleet Aro w	46430	$7⅛	6½	6¾	
Ford Cnda	460	$160	160	160	
Franco o	19600	165	150	165	+ 4
Futurtek o	6300	37	37	37	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
GB Auto	3000	$5	475	5	+ ½
Galctic o	7740	$18	17⅞	18	+ ¼
Galctic L	19600	$13½	13¼	13½	+ ⅜
Galctic L w	31800	410	390	400	+ 10
Galfaco	700	$12	12	12	
Galfaco w	500	$8	8	8	— ¼
Galveston	1000	205	205	205	+ 5
Gandalf	6645	$10⅜	10⅛	10⅛	— ⅛
Garbell p	400	$5½	5½	5½	
Gaz Metr	6550	$11¾	11½	11⅝	
Gaz 15 p	500	$29	28¾	29	+ ¼
Geac Comp	22550	$7½	7¼	7¼	
Gendis A	1400	$34¾	34¾	34¾	
GMC	598	$97⅛	97⅛	97⅛	— ⅜
Genstar f	87697	$30⅛	29⅞	30⅛	+ ⅛
Gnstar 2.35	3250	$33¾	33	33	
Genstr D p	2510	$29⅜	29⅛	29⅜	
Genstr E p	5140	$26⅛	25⅞	25⅞	— ⅛
Gnstr Fin p	2650	$25⅞	25¾	25¾	
Geocrd	378958	400	395	400	+ 5
Gesco Ind	100	370	370	370	
Giant Bay o	2400	230	230	230	—10
Giant Yk	1141	$22	22	22	— ¼
Gibraltar	100	$8⅜	8⅛	8⅜	— ⅛
Glamis	4800	$9⅛	9	9	— ¼
Glenayre	1305	$6¾	6¼	6¾	+ ⅛
Goldale A f	3200	315	305	315	+ 15
Goldcorp f	55850	$7	6¾	6⅞	+ ⅛
Goldcrp w	87150	23	19	20	— 3
Gld Kn	100900	$5⅛	440	495	+ 50
Gldn Rul o	41000	223	210	223	+ 3
G Sceptr o	56100	$9	8⅞	8⅞	+ ⅛
Gldn Ter o	5000	35	35	35	
Goldnbel o	4250	320	315	315	+ 5
Goliath G o	7400	$9⅜	9⅛	9⅜	+ ⅛
Goodyear p	100	$27	27	27	
Grafton A f	300	$15	15	15	
Grandma	4950	52	50	50	
Granduc	2400	85	85	85	+ 3
Granges o	f87167	$7½	7	7⅛	
GL Forest	66728	$17¼	16¾	17¼	+ ¼
GW 770	3335	$26½	26⅛	26¼	+ ⅛
GW Steel A	500	190	190	190	+ 10
Greyhnd C	z50	390	390	390	
Greyhnd	2000	$25¾	25½	25¾	+ ¾
Growth I	9700	$12¾	12⅜	12⅜	— ⅜
Growth p	1050	$27½	27¼	27½	+ ⅜
Growth w	7850	355	340	355	+ 5
Guard Cap	100	$18¼	18¼	18¼	— ¼
Gardn MS f	5450	$7⅛	6⅞	6⅞	— ⅛
Gard MS w	12900	45	40½	41	
Gard PA f	13800	$11½	11	11	— ½
Gardn P w	52800	152	146	150	— 2
Gulf C	154151	$20⅜	20½	20½	
Gulfstrm o	25800	130	125	125	— 7
HCI A f	7500	37	35	35	— 2
HCI Hldg	B30133	40	36	36	— 6
Haley	31700	$13½	13⅛	13¼	
Halifax D	z50	$6	6	6	
H Group A	4200	$7½	7½	7½	+ ¼
H Can B	500	$27¼	27¼	27¼	
Hardee	3000	135	130	135	+ 5
Hrding A f	11000	239	225	238	+ 13
Hard Crp C	11200	245	240	245	+ 10
Harris A f	8300	$10	9⅞	10	+ ⅛
Harris B	200	$9¾	9¾	9¾	— ½
Hawker	2762	$21⅝	21¼	21⅝	+ ¼
Hawker pr	260	$68	68	68	— 1
Haves D	10292	$12¾	12½	12⅝	+ ⅜
Hees Intl	24920	$23	22⅝	23	
Hees Intl p	13650	$25¾	25⅝	25¾	
Hees Intl w	200	$6¾	6⅝	6⅝	— ⅛
Helix	800	$7⅜	7½	7½	
Heritag A f	6300	$20½	20½	20½	
Highrdg A o	2366	155	150	155	+ 5
Highwod o	z40	290	290	290	
Hollingr I	2400	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
Howdn DH	600	$22	20⅜	22	+ 2
HBay Mn s	6983	$6	5¾	5¾	— ¼
HBay Mn w	1000	4	4	4	
H Bay Co	7158	$26⅞	26⅜	26⅞	
HBC A p	2414	$18⅞	18⅜	18⅞	+ ⅛
HBC B p	14150	$34½	34¼	34½	+ ⅛
Husky	141550	$9⅞	9⅝	9⅝	
Hydra Ex o	8000	42	41	42	— 1

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
ICG Util p	z20	$18¼	18¼	18¼	
ITL r	10200	11	10	10	— 1
IU Intl	559	$18⅜	18⅛	18⅜	— ¼
Icor o	6000	88	85	87	— 2
Imsco	156183	$25¾	25	25¼	+ ¼
Imp Life p	1600	$27½	26¾	26¾	— 1
Imp Metal	2400	115	115	115	
Imp Oil A	84689	$54⅞	54	54¾	+ ⅜
Inca o	2400	295	295	295	— 5
Inco	118647	$16¾	16½	16¾	+ ⅜
Inco 7.85	11100	$20⅜	20¼	20¼	— ⅛
Inco 10	2850	$27⅜	27½	27½	— ⅛
Indal	200	$19	19	19	+ ⅛
Inland Gas	950	$11¾	11⅜	11⅜	— ⅜
Inland G p	600	$12¾	12¼	12¾	+ ¼
Inind G 10p	225	$26½	26½	26½	— ½
Innopac	55900	$14⅞	14½	14¾	+ ¼
Inter-City	14250	$17⅛	17	17⅛	+ ⅛
Inter C C p	8925	334	334	334	+ ¼
I Atlantis o	2000	140	135	135	
IBM	z603	$194	192¼	192¾	
I Corona o	13800	$12⅝	11¾	12⅛	+ ⅛
I Polaris o	23500	40	40	40	
I Thm	253000	$9⅛	9	9⅛	
I Veritac o	2975	310	305	310	+ 5
Intpr Pipe	4125	$44⅜	44⅜

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Séance très chargée

MONTREAL (PC) — La Bourse de Montréal a fini la semaine avec une séance très chargée et une hausse des cours sur tous les fronts. L'indice général a clôturé hier sur un gain de 0.60 point, à 138.40.

Le volume s'est inscrit en hausse à 5,723,145 actions, contre 5,240,602 le jour précédent.

Les forestières ont gagné 2.34 à 136.26, les bancaires 1.44 à 155.68, les minières 1.21 à 115.75, les pétrolières 0.92 à 139.10, les industrielles 0.70 à 120.54 et les services publics 0.12 à 141.02.

Banque nationale a encore monté de 1-2 à $23 1-4 et 533,765 actions ont changé de main.

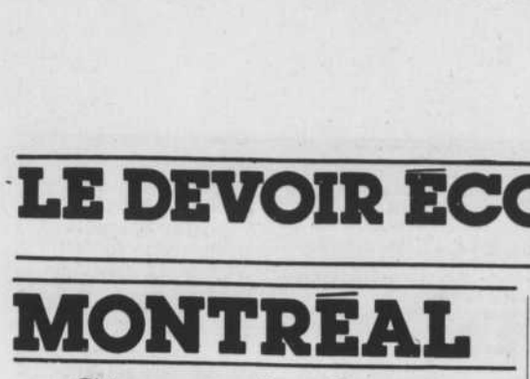
Canadian Tire A a gagné 3-4 à $10 1-8, Banque royale 3-8 à $34 7-8, Imasco 1-4 à $25 1-4 et MacLean Hunter X 1-8 à $15.

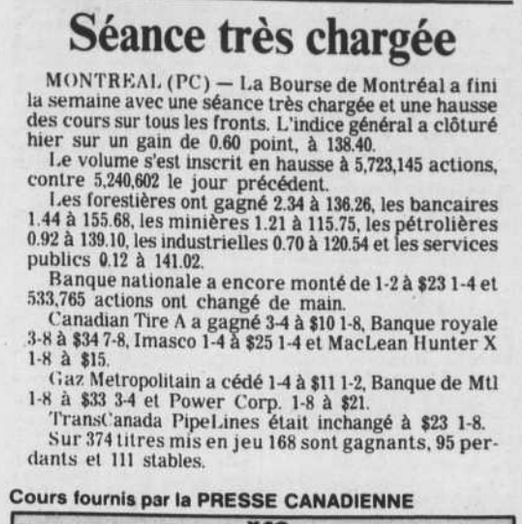
Gaz Metropolitain a cédé 1-4 à $11 1-2, Banque de Mtl 1-8 à $33 3-4 et Power Corp. 1-8 à $21.

TransCanada PipeLines était inchangé à $23 1-8.

Sur 374 titres mis en jeu 168 sont gagnants, 95 perdants et 111 stables.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE





A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Aberford	31000	58⅛	8¼	8¼	— ¼
Agnico E	7600	$21	20⅝	20¾	+ ⅜
Aiguebelle	3450	380	370	370	—10
Alta energ	5150	$17⅞	17⅝	17¾	
Alcan Alu	34679	$37¼	36¼	36½	— ½
Alcan Wt	5100	450	435	435	—5
Aldona M	z22	8	8	8	—3
Aligra	650	$11⅞	11½	11⅞	+ ⅛
AMCA int	1102	$15⅞	15¼	15¾	
Artopex	300	480	480	480	+ 10
Asamera	2800	$13½	13⅜	13½	+ ¼
Asamera.B	400	$29¼	29⅛	29⅛	
Asbestos	400	430	410	410	—20
Atco II	200	$11¼	11¼	11¼	+ ¾
Atco.wt	21400	255	245	255	+ 10
Atco 11.5	1415	$33⅜	33	33⅛	+ ⅛
BCE	36674	$43¼	42⅞	43	
BCE 2.70p	5634	$43⅞	43⅜	43¾	— ⅛
B C Forst	6332	$10⅛	10¼	10¼	
BGR A	1700	$7¼	7	7	— ¼
BGRwt	5000	36	36	36	+ 1
BC Phone	5250	$26¼	26	26	— ⅛
Bank NS	14172	$14½	14⅜	14½	+ ⅛
Baue Cont	800	$11	11	11	+ ⅜
Bq Mercn	42700	$9¼	8⅞	9¼	+ ⅜
Baue Mtl	149982	$34¼	33¾	33¾	— ⅛
BMO 2.85	3500	$37⅜	37	37⅛	— ⅛
BMO $2.50	900	$28⅛	27⅞	27⅞	— ¼
BMO Wts	21650	$5¾	5⅜	5⅜	— ¼
Bq Eparg	800	$22	21⅞	22	+ ¼
BqEp 2.62	140	$28¼	28¼	28¼	+ ⅛
Baue Nat	533765	$23⅜	22⅞	23¼	+ ½
B.Na.W	539701	480	430	470	+ 45
Bq Royale	73408	$35½	34½	34⅝	+ ⅜
Bq Ry Wt	14900	400	390	395	
BqRy 1.45	650	$18½	18½	18½	
BqRy 2.75	3201	$33¼	33⅛	33⅛	+ ⅛
Barrick R.	3500	170	169	169	—1
Biotech	900	390	380	390	+ 10
fBomb A	838	$13	12⅞	12⅞	+ ⅜
fBomb B	7176	$13	12¼	13	+ ¾
Bow Val	5350	$16⅛	16⅛	16⅛	
BowVl2.05	271	$27¼	27¼	27¼	+ ⅜
Bow V Rs	2800	395	375	395	+ 10
B.r.2.12	1100	$24	24	24	— ¼
Brascade	2263	$39¾	39⅜	39⅜	— ⅛
Brascan A	6400	$34⅞	34⅜	34⅜	+ ⅜
Brinco	500	75	75	75	—5
Bruncor	4400	$18⅞	18¾	18¾	

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE Ind	7420	$17	16⅞	17	
CB Pak	300	$23½	23½	23½	
CMP 84 u	400	$45¼	45¼	45¼	+ ¼
Cad Frvw	1400	$14⅞	14¾	14⅞	+ ⅛
Ca.f.wt	5900	$9¼	9	9⅛	— ⅛
CadFw B	175	$10⅞	10⅞	10⅞	
Cmbdg	3700	$19⅝	19½	19½	
Cbrgwt	8400	55	475	480	+ 35
Camp R	1310	350	345	350	+ 5
Cmpbel.Sp	550	$23½	23½	23½	+ ½
fCampeau	1950	$27¼	26⅞	27	+ ¼
CDC 1980	1700	$17¾	17⅛	17⅜	+ ⅜
CDEv.r	5200	420	410	420	+ 15
C Imp Bk	18891	$43⅛	42¾	42⅞	+ ⅜
CIBq 2.05	1500	$32⅝	32½	32¾	+ ⅜
CIBQ 3.562	1100	$29	28⅞	28⅞	
CIBC w	8400	$10	9⅞	10	+ ⅜
CIBC w.a	5275	$10	9⅝	10	+ ½
CP Ltee	36833	$17⅝	17⅜	17⅜	+ ⅛
Cdn Tire	6650	$13¼	12¾	13¼	+ ¼
fC Tire A	57812	$10⅛	9⅜	10⅛	+ ¾
fC Utilit A	6250	$19½	19⅜	19½	
C Util Prk	1200	$28⅛	28	28	— ¼
C.Util SrH	260	$23½	23½	23½	+ ⅛
C Util wts	1042	445	445	445	+ 10
C Util wtb	1305	445	440	445	+ 10
fCmnac.A	1850	$19	18⅝	19	+ ⅜
Canron A	17100	$17⅜	16⅝	16¾	— ⅜
Carena	200	$31½	31½	31½	+ 1½
Cari Ok	8700	$12¾	12⅜	12¾	
Cascades	10951	$11⅜	11¼	11⅜	
Celanese	454	$10	9⅞	10	+ ⅛
Cent Dyn	1700	75	75	75	
Cent.D.sr1	700	485	480	485	—10
Central Tr	200	$14⅝	14⅜	14⅝	+ ¼
fCFCF.Inc	9300	$15¼	15⅛	15¼	
Charan	3850	$10¼	10	10	— ⅛
Charan.wt	2000	$6¾	6¼	6¼	
Chart 1982	z50	400	400	400	
fChateau	1050	$22¾	22½	22½	— ⅜
Circo Crft	4325	$7½	7¼	7¼	+ ⅛
CimL PrE	100	$11⅛	11⅛	11⅛	
Cim L 1.17	1550	$15⅛	15⅛	15⅛	
COGECO	100	$8	8	8	+ ⅛
Cominco.	2765	$10⅞	10½	10⅞	+ ¼
Concom	300	$6⅜	6⅜	6⅜	
Cmp Inv	7300	300	293	298	+ 3
Comterm	12350	219	215	218	+ 3
Comt.Wt	11700	149	140	140	
C Bath A	34300	$17⅜	17	17⅜	+ ⅜
C Bath 6p	z40	$18⅝	18⅝	18⅝	+ 1⅜
C Distb A	300	$5¾	5⅜	5¾	
fCDistb B	500	$5¼	5¼	5¼	
Cons Gas	500	$26¾	26½	26½	—1½
C gas 1312	300	$30¼	30¼	30¼	—1¼
CnsGas914	1500	$27½	27	27½	+ ⅜
fCrain RL	300	$23½	23½	23½	
Daon Dvlp	14027	$5¼	5⅛	5¼	+ ⅛
Datamark	1400	310	295	310	+ 5
Denison.A	1500	$14⅞	14¾	14⅞	+ ¼
fDenisonB	500	$14	14	14	
Denism9.75	200	$25⅞	25⅞	25⅞	+ ¼
Den9.50	2700	$25½	25⅜	25⅜	— ⅛
Den.Wt	12525	244	225	227	—3
Dofasco	18200	$28	27½	27⅞	+ ⅜
Dfs	7250	$36¾	36⅜	36½	— ¼
Dofor A	3650	$10	9¾	10	+ ⅛
Dofor pra	1000	$25¾	25¾	25¾	
Domco Lte	500	$21½	21½	21½	— ¼
Dome Cda	4930	$8½	8⅜	8½	+ ⅛
Dome Mns	4280	$13½	13¼	13⅜	+ ¼
Dome Pet	12351	340	330	340	+ 5
Dome.wt	6250	49	48	48	—1
Domtex	2112	$14⅝	14½	14½	— ⅛

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Domtar	1713	$20¾	20¼	20¾	+ ⅜
Donohue	600	$17⅜	17¼	17⅜	
DuPont A	500	$26½	26½	26½	+ ⅜
fDylex Ltd	3000	$14⅜	14⅛	14⅛	+ ¼
Dynamar	1111	80	80	80	+ 5

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Echo Bay	9313	$18⅞	18⅛	18⅛	
Entrep CP	7881	$29	28¾	28¾	+ ⅛
Eq. Denis	750	190	190	190	+ 2
FCA Inter	4200	$21½	21⅜	21⅜	
Falcn Cop	5195	$15¼	15¼	15¼	+ ¼
FallLtee	44400	$17⅜	17¼	17⅜	+ ⅛
Forex	10200	109	105	109	

G H

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Gaz Metr	70940	$11¾	11½	11½	— ¼
Gaz 5.5 pr	z10	$97	97	97	— ½
Gaz 15	172	$28½	28½	28½	— ½
Gen Motrs	2020	$97¼	97	97¼	+ ½
Genstar	17690	$30⅛	29⅞	30	
Genstar c	900	$33⅛	33	33	— ⅛
Gldcrp.Wt	3000	21	21	21	—2
Grma Lee	z100	45	45	45	—5
Gt W Life	z4	$430	430	430	+ 105
G.lauru	11150	$12⅛	12	12⅛	+ ⅛
Gr.T.GTC	610	$12⅞	12¾	12⅞	+ ⅛
Gulf Can	18891	$20⅝	20⅛	20¼	+ ⅛
Hawker	3500	$21½	21½	21½	
Hees.int	2195	$22⅞	22¾	22¾	
Hees.wt	1600	$6¾	6¾	6¾	
Hir Walkr	32941	$33¾	33¼	33¼	— ⅜
H Wlkr D	2370	$30	29½	29¾	— ⅜
H Wlkr E	2500	$29½	29⅛	29⅛	— ¾
H Wlkr f	900	$27¼	27¼	27¼	— ⅜
Wlkr Wts	11100	330	315	325	+ 5
H.Wlkrw88	1500	470	460	460	
Hollin Inc	11300	$20⅛	20⅛	20⅛	+ ⅛
H Bay Co	1000	$26¾	26¾	26¾	
H Bay2.25	405	$34⅜	34⅜	34⅜	+ ⅜
Husky Oil	5540	$9⅞	9⅝	9⅝	— ⅛

I J

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
IPL INC	463	$7¼	7¼	7¼	— ⅛
IU Inter	300	$18⅞	18⅞	18⅞	— ⅛
Imasco ltd	94086	$25⅜	25	25¼	+ ¼
Imp Oil A	12096	$54¾	54	54⅜	+ 1⅛
Inco Ltd	48544	$16¾	16½	16¾	+ ⅜
Innopac	500	$14¾	14⅝	14⅝	+ ⅛
IBM	648	$194	193¼	193½	+ ½
Inter Pipe	4530	$44⅛	44⅛	44⅛	
Inverness	500	56	6	6	
Irwin A	300	460	460	460	
Island Tel	271	$38½	28½	28½	+ 1⅝
Ivaco A	1575	$20½	20½	20½	— ¼
Ivaco.sr1	1000	$29	28¾	28¾	
Ivaco.sr2	1300	$28¾	28¾	28¾	+ ⅛
Ivaco.sr4	3250	$34½	34¼	34½	+ ¼
Janock	12630	$19⅛	19	19⅛	+ ⅛
Janck Wts	2900	$11¾	11¾	11¾	

K L

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Kaufel	3709	$6¼	6⅛	6¼	+ ⅛
Kiena	30500	$26	25½	25½	
Labatt	2870	$31⅛	31½	31⅛	
Laidlaw A	1100	$16⅛	15¾	15¾	+ ⅛
fLaidlw B	2300	$15¾	15½	15⅝	+ ¼
Lanpar T.	800	360	355	360	—25
Laur.Mutl	300	$26¼	26¼	26¼	— ½
fLaVrdy a	1500	205	200	200	—5
Lonvest	750	$20½	20½	20½	+ ¼
LnvstW	2300	325	325	325	
Louvem	7325	123	120	123	
Louv.p	2400	205	200	200	—20
LouvmWt1	1400	10	10	10	

M N

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
M Corp	300	$14¼	14¼	14¼	+ ¼
MICC Inv	7000	380	370	370	—15
Mclean X	110000	$15⅜	15	15	+ ⅛
McM Bdgl	1400	$19½	19⅛	19½	+ ⅜
MntnboP.p	500	$28⅛	28½	28⅛	+ ⅛
C Marconi	1150	$22	21⅞	21⅞	— ⅛
fMarit Tel	3353	$15⅞	15	15¼	— ⅛
Mrt Tel A	z69	$9½	9½	9½	+ ½
Mark Spen	550	$14¼	14¼	14¼	— ⅛
Mass Fer	4600	320	320	320	+ 10
McNeil M	1120	495	495	495	+ 5
Merland	900	330	330	330	
fMeston	1000	180	180	180	+ 5
Midep.Int	2800	210	210	210	
Min Lac	2680	$36½	36¼	36¼	
fMitchll A	z1	$21	21	21	
Mitel Corp	626	$9⅛	9⅛	9⅛	
fMolson A	4200	$21⅛	20⅝	20⅞	+ ⅜
Molson B	400	$20¼	20¼	20¼	+ ¼
MTrustco	900	$16⅛	15⅞	16⅛	+ ¼
Mtrc.w	10633	130	120	130	+ 10
Moore	10768	$27⅞	27½	27⅞	+ ¼
fMorgn T	700	360	350	350	+ 10
Multi.w	3600	69	67	68	+ 1
Muscocho	5000	355	345	355	+ 5
Musco pr	200	$13⅞	13⅞	13⅞	
Nabisco L	400	$28¼	28¼	28¼	— ⅛
NB Tel p	200	$17¾	17¾	17¾	+ ¼
NB Tl 1.85	z57	$21¼	21¼	21¼	— ¼
NfldLiht A	1137	$18	18	18	— ¼
NfldL 9.84	1000	$10⅞	10⅞	10⅞	+ ⅜
Nfld 1414	2000	$11⅜	11⅜	11⅜	— ⅛
NewTel	1620	$18¼	18	18¼	+ ¼
Noranda	23196	$14⅜	13⅞	14	— ¼
Noran pA	294	$98¼	98¼	98¼	+ ¼
Norcen.En	1136	$16¼	16	16	+ ¼
NoreNv	2928	$15	15	15	
Normick	z50	$8	7⅞	7⅞	— ⅛
Nor Tel	34795	$45½	45¼	45⅜	— ⅛
NWest Spt	500	$6	6	6	+ ½
nNova Alt	14031	$6¾	6⅜	6¾	
Nova 612	300	$22	22	22	— ⅛
Nova 12	2750	$29	28¾	28¾	— ⅛

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Oakwood	364	$8⅜	8⅜	8⅜	
OakwoodA	350	$7¼	7¼	7¼	
Oak Pr A	300	$21	21	21	

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		High	Low	Settle Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—140,000 bd.ft.; US$—1,000bd.ft.							
215.50	211.00	JA			212.00	—1.00	16
221.30	221.30	MR			218.20	—.80	0
		MY			226.00	—1.00	0
		JY			229.10	—.40	0
		SP			231.50		0
		NV			232.00	—.40	0

Total open interest: ...16

TORONTO (PC) — Les cours ont monté dans une activité modérée hier sur le marché canadien des obligations.

Le court terme a gagné cinq cents. Les moyen et long termea de même que les titres des provinces et des sociétés, ont progressé d'un huitième de point.

L'argent au jour le jour commandait un intérêt de 8 7-8 %.

Les bons du Trésor à trois mois rapportaient en moyenne 8.88 % contre 8.71 la semaine dernière, et ceux à six mois se traitaient à 8.90 % au lieu de 8.85 précédemment.

LE DOLLAR CANADIEN

TORONTO (PC) — Le dollar américain a clôturé hier en hausse de 71-100 et cotait $1.3856 contre la devise canadienne. La livre sterling a gagné 2 3-10 à $2.0607.

Par rapport à la devise US, le dollar canadien est tombé de 37-100 à $0.7217 mais le sterling a monté de 87-100 à $1.4872.

BENEFICES

Redpath Industries Ltd, exercice clos 30 sept.: 1985, $25.4 millions ou $1.78; 1984, $25.3 millions ou $1.81.

TAUX D'INTÉRÊT

Tableau comparatif des TAUX HYPOTHÉCAIRES et de PRÊTS PERSONNELS

	Unifamilial Duplex/Tripiex				Multilogement				Semi-commercial et commercial				Prêts personnels
Institutions financières	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	
Banques													
Banco central Can.	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d
Commerce	9¾	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	12¾
Épargne	9¾	10¾	11¼	11½	10	11	11¼	11½	10	11	11¼	11½	11½
Montréal	9¾	10½	11¼	11¾	—	—	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	11¾
Nationale	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10¼	11¼	11¾	12¼	11¼
Nouvelle-Écosse	9¾	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	11¾
Royale	9¾	10¾	11¼	11¾	—	—	—	—	—	—	—	—	12½
Toronto-Dominion	9¾	10¾	11¼	11¾	—	—	11½	12	10¼	11	11½	12	11¾
Caisses Étab.	10	10¾	11½	12	10¾	—	—	—	11	—	—	—	11¼
Caisses pop.Mtl.*	10	10¾	11¼	—	10¼	11	11½	—	n/d	n/d	n/d	n/d	11½
Caisses pop. Qbc.*	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¼	10¼	11¼	—	—	10½
Fiducies													
Canada Trust	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10	11	11½	12	12¾
Crédit-Foncier	9¾	10⅝	11¼	11¾	9¾	10⅝	11¼	11¾	10	11⅞	11½	12	—
Fiduciaires	9¾	10¾	11	11½	9¾	10¾	11	11½	9¾	10¾	11	11½	—
Fiducie Guardian	9¾	11	11½	11¾	9¾	11	11½	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Fiducie Québec	9¾	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10¼	11	11½	12	—
First City	—	—	—	—	9¾	10½	11	11½	9¾	10½	11	11½	—
Guaranty Trust	9¾	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11¼	11½	—	—	—	—	—
Montréal Trust	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	—
Morguard Trust	—	—	—	—	9¾	—	11¼	11¾	9¾	—	11¼	11¾	—
Permanent	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	9¾	10¾	11¼	11¾	11¾
Prêt et Revenu	9¾	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11¼	11½	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Soc. Nat. Fiducie	9¾	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Trust Financial	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	13¼	13½	—
Trust Général	9¾	10¾	11¼	11¾	10	10¾	11¼	11¾	10½	11¼	11¾	12¼	—
Trust Morgan	10¼	10¾	11¼	—	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	n/d	—
Trust National	9¾	10¾	11¼	11¾	10	11	11½	12	10	11	11½	12	10
Trust Royal	9¾	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11¼	11½	9¾	10¾	11¼	11½	10¼

Compilation **Fiducie du Québec** —26 novembre 1985 * Taux recommandés par les Fédérations des caisses populaires Desjardins de Montréal, de l'Ouest-du-Québec et de Québec.

OPTIONS

A B

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Agnic	E	Fb 15	$5¾	$6½	$4¼	20
Agnic	E	Fb 15 P	1	15	25	20
Agnic	E	Fb 17½	365	390	340	108
Agnic	E	Fb 17½P	2	25	50	83
Agnic	E	My 17½	420	445	310	13
Agnic	E	My 17½P	15	40	95	10
Agnic	E	My 20	255	280	$2	111
Agnic	E	My 20 P	105	130	140	128
Agnic	E	My 22½P	185	210	460	
Agnic	E	Ag 17½	465	480		
Agnic	E	Ag 17½P	40	65		
Agnic	E	Ag 20 P	130	155		
Agnic	E	Ag 22½	165	190		
Agnic	E	Ag 22½P	195	220		
Alcan		Fb 30	$6⅞	$7⅜	$7⅛	68
Alcan		Fb 30 P	1	15	35	115
Alcan		Fb 40 P	340	370	390	99
Alcan		My 30	$7½	$7⅝	$3½	1
Alcan		My 30 P	10	30	120	3
Alcan		My 32½	$5	$5⅜	$5⅜	66
Alcan		My 32½P	40	55	100	67
Alcan		My 40	80	95	80	178
Alcan		My 40 P	$3¾	390	$3¾	46
Alcan		Ag 32½	$5⅝	$6⅛		
Alcan		Ag 32½P	70	95	130	20
Alcan		Ag 37½P	260	265		
Alt Enr		Mr 17½	125	150	140	121
Alt Enr		Mr 17½P	50	75	90	86
Alt Enr		Mr 20	30	50	35	424
Alt Enr		Mr 20 P	240	265	195	71
Alt Enr		Mr 22½	5	30	25	80
Alt Enr		Mr 22½P	465	490	$4¼	35
Alt Enr		Jn 17½	155	180	135	70
Alt Enr		Jn 17½P	70	95	100	105
Alt Enr		Jn 20	55	80	65	35
Alt Enr		Jn 20 P	260	285	315	20
Alt Enr		Dc 17½P	25	50	50	52
Alt Enr		Dc 20	1	10	10	379
Alt Enr		Dc 20 P	205	230	$2	38
Alt Enr		Dc 22½	1	10	10	727
Alt Enr		Dc 22½P	455	480	330	20
Asama		Ja 9	430	455	340	20
Asama		Ja 9 P	1	15	30	
Asama		Ja 10 P	10	15	15	178
Asama		Ja 12½P	5	25	20	219
Asama		Ja 15 P	155	180		
Asama		Ap 9	440	$4¾	$3¾	17
Asama		Ap 9 P	5	20		
Asama		Ap 10	$3½	$3¾	$3½	124
Asama		Ap 10 P	10	30	25	65
Asama		Ap 12½P	50	55	50	85
Asama		Ap 15	55	65	60	366
Asama		Ap 15 P	180	205		
Asama		Jy 10	360	385	385	20
Asama		Jy 10 P	20	45	20	26
Asama		Jy 12½	185	195	190	101
Asama		Jy 15	70	75	85	154
Asama		Jy 15 P	195	220		
BC Tel		Ja 20	$6	$6¼	$6	
BC Tel		Ja 20 P	1	25	30	10
BC Tel		Ja 22½	$3½	$3¾	$3½	63
BC Tel		Ja 22½P	20	25	20	25
BC Tel		Ja 25	105	130	120	380
BC Tel		Ja 25 P	10	35	35	25
BC Tel		Ja 27½	15	40		
BC Tel		Ja 27½P	135	160		
BC Tel		Ap 22½	365	390	385	153
BC Tel		Ap 22½P	10	35	30	10
BC Tel		Ap 25	130	155	135	57
BC Tel		Ap 25 P	40	65		
BC Tel		Ap 27½	30	55	30	511
BC Tel		Ap 27½P	150	175		
BC Tel		Jy 22½	390	415	$3¾	17
BC Tel		Jy 22½P	15	40		
BC Tel		Jy 25	155	180	155	37
BC Tel		Jy 25 P	55	80		
BC Tel		Jy 27½	50	75	50	15
BC Tel		Jy 27½P	160	185	180	3
BCE		Fb 47½P	$4¾	$5	$4½	
BCE		My 40	$3¾	390	415	183
BCE		My 40 P	50	70	60	127
BCE		My 42½P	120	140	110	113
BCE		My 45 P	265	295	280	25
BCE		Ag 40	$4¼	$4½		
BCE		Ag 40 P	75	100	100	4
BCE		Ag 42½	245	265	240	54
BCE		Ag 42½P	150	175	175	5
BCE		Ag 45	115	120	110	358
BCE		Ag 45 P	290	320	$3¼	12
Bk	B-C	Fb 6 P	60	85	105	118
Bk	B-C	My 5 P	15	40	55	40
Bk	B-C	My 6	15	30	30	350
Bk	B-C	Ag 5 P	25	50		
Bk	Mtl	Fb 25	$8¾	$9⅛	$8½	32
Bk	Mtl	Fb 25 P	1	10	10	40
Bk	Mtl	Fb 27½P	1	10	10	108
Bk	Mtl	Fb 30 P	10	20	15	1187
Bk	Mtl	Fb 35 P	175	$2	$2	25
Bk	Mtl	My 27½P	5	20	15	45
Bk	Mtl	My 30 P	25	45	45	140
Bk	Mtl	My 32½	245	270	$2½	444
Bk	Mtl	My 32½P	85	110	100	37
Bk	Mtl	Ag 30	445	470	155	
Bk	Mtl	Ag 30 P	45	70	70	11
Bk	Mtl	Ag 32½	290	315

AVIS PUBLICS

Voir aussi en pages 20 et 22

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 438478784. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LANGEVIN ROBERT. Le 12-12-85 à 11:00 heures au 6676, 1ère Avenue I, Montréal (interne), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LANGEVIN ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: véhicule automobile de marque Ford Escort 1984 série IFABP0757EW294674 immatriculé AZU 352 Québec. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 831999873, 831999882, dossier 021983. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GÉRARD JANSSEN, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985, à 11:30 au: 2572, Alfred, Rawdon, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JANSEEN GÉRARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque Hitachi et acc, 1 vidéo VHS marque Hitachi modèle VT-9100 A et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 850152866, 836423453, 442782060, dossier 041401. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JOEL FOURNIER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 13 hres. au: 2095, Florian, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FOURNIR JOEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 Camion de marque Ford modèle Pick-Up, couleur rouge, imm. CAA-093 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: DANIEL ÉMOND, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 838042704, 850031453, dossier 041557. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GILLES GUILBEAULT, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 12 hres. au: 5090, Bourbonnière #1, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GUILBEAULT GILLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lave-vaisselle de couleur or dessus en simili bois, 1 vidéo VHS Magnavox et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 851292595, dossier 045513. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JEAN BELAVANCE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 11:30 hres. au: 9555, Gouin Est #2, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BELLAVANCE JEAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 Téléviseur couleur 26" de marque RCA, 1 Étagère en bois 14 portres, 3 tirroirs, 3 tablettes, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 150702543, 153122185, 440113634, 445286520, 445202951, 150479195, dossier 038049 VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- BERNARD BLANCHETTE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 décembre 1985 à 13 hres. au: 1601, Philippe, Mascouche, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BLANCHETTE BERNARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 moto de marque Honda 750, model Night Hawk de couleur chrome et noir et acc, 1 montre de marque Pierre Elmitex et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: HUBERT PAQUETTE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 439368565, dossier 045894. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- RICHER FALCO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 11 hres. au: 12455, 71e Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FALCO RICHER, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Renault R-12 couleur grise, imm. 749M7857 et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 850140163, dossier 036255. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- BENOIT BRUNET, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 décembre 1985 à 10 hres. au: 178, 10e Avenue, Ile-Perrot, district de Vaudreuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BRUNET BENOIT, saisis en cette cause, consistant en: 1 motocyclette de marque Honda, 1979, de couleur rouge et noir et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MARC PERRON, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 150166004, dossier 045672. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CLAUDETTE CHAMPAGNE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 décembre 1985 à 11 hres. au: 8780, 13e Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHAMPAGNE CLAUDETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur portatif 20" RCA couleur et acc, 1 clavier d'ordinateur Commodore avec lecteur de cassettes et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: DANIEL EMOND, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 820651915, dossier 041406. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ROMAIN FOURNIER, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 10 hres. au: 11776, Ste-Catherine, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FOURNIER ROMAIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque Sanyo et acc, 1 sofa couleur brun, 1 fauteuil couleur noir, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 853521664, dossier 047851. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JULIEN BRUNET, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 décembre 1985 à 12:30 hres. au: 2333, Douer #4, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BRUNET JULIEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 divan 3 places de couleur bleu à motif fleuri et acc, 1 causeuse de couleur bleu à motif fleuri et acc, et autres biens.. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUCIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 444323121. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LAMBERT GILLES. Le 12-12-85 à 10:00 heures au 2242 Belanger, Mascouche, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAMBERT GILLES, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo recorder VHS avec télécommande Magnavox, 1 télévision couleur 20 pouces de marque Quasar. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JOSÉE LANGLOIS, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 838732090, dossier 033295. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- STEVE BORBELY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 12 hres. au: 3200, Grand Boulevard, St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BORBELY STEVE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 26" couleur meuble de marque RCA, 1 réfrégérateur de marque Moffat couleur Gold et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 837641221, dossier 025286. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- MARC ANDRÉ HARVEY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 décembre 1985 à 13 hres. au: 660, Guilbault, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HARVEY MARC ANDRÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 carabine de marque Cowey de calibre 410 et acc, 1 moto de marque Yamaha de couleur bleu et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 850101906, dossier 044715. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DANIEL GAGNÉ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 décembre 1985 à 11:30 hres. au: 5385, Paul Pau, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GAGNÉ DANIEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lave-vaisselle de couleur or dessus en simili bois, 1 vidéo VHS Magnavox et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 851315710, dossier 047603. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- ÉMILE HARVEY PAUL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 11 hres. au: 75, 31e Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HARVEY PAUL ÉMILE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Téléviseur couleur console 26" de marque Panasonic et acc, 1 Sofa 1 Fauteuil de couleur brun, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 847067. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- STÉPHANE DOYON, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 décembre 1985 à 13 hres. au: 395, St-Sylvestre, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DOYON STÉPHANE, saisis en cette cause, consistant en: 1 Radio de marque Aiwa modèle Stéréo 968 AVC, 1 bicyclette de marque Sierra de couleur noir et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 851292606, dossier 045514. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- JEAN BELLAVANCE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 11:30 hres. au: 9555, Gouin Est #2, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BELLAVANCE JEAN, saisis en cette cause, consistant en: Téléviseur couleur console 26" de marque RCA et acc, 1 étagère en bois 14 portes 3 tiroirs 3 tablettes, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 27 novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 136875034. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SILFAITE BARTHELIS. Le 11-12-85 à 10:00 heures au 1712 Demiranda Laval (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SILFAITE BARTHELIS, saisis en cette cause, consistant en: ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BERTRAND, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 837246793. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SAYSANI BEHMNAM. Le 11-12-85 à 10:00 heures au 2445 Sunset 105, Mont Royal (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SAYSANI BEHMNAM, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon, 1 système de son. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Québec, COUR PROVINCIALE. No: 200-27-014098-841. YVON MARCOUX, p. demanderesse, -vs- BOUCHARD RAYMOND, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 12 décembre 1985 à 11 hres. au: 1900, Jean-Picard #8, Chomédey, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAYMOND BOUCHARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" Électrohome et acc, 1 amplificateur et récepteur am fm Hitachi modèle SR-502 et acc, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 09 octobre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINIALE. No: 500-32-000408-841, dossier F: E285. LOISELLE PETROLEUM, p. demanderesse, -vs- BLAIS LAURENT, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 11 décembre 1985 à 10 hres. au: 3550, Rouen, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAURENT BLAIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 étagère en bois, 1 petite table de bois, 1 étagère en bois 4 tablettes, 1 banc en bois, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 03 septembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-27-002352-845. JOCELYNE GUENET, p. demanderesse, -vs- GKINOU JIMMY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 13 décembre 1985 à 11:30 hres. au: 4537, 4e Avenue, Chomeday (Laval), district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JIMMY GKINOU, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 2 mcx à motifs fleuris, 1 causeuse en matériel gris, 1 étagère 6 sections chromé et verre, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RONALD JOHNSON, huissier, DE L'ÉTUDE: Paquette & ass., 284-1148. Montréal le 24 avril 1985.

QC, District de Montréal. No: 500-02-024097-854. COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC -vs- 130683 CANADA INC ET AL. Le 12-12-85 à 14:00 heures au 517 De Varennes #204, Longueuil, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de 130683 CANADA INC., savoir: 1 tv couleur 26" RCA, 3 fauteuils beige etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-041153-847. P MARRAZZA INC -vs- KEVIN SULLIVAN. Le 11-12-85 à 12:00 heures au 1443 Montcalm, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de KEVIN SULLIVAN, savoir: 1 table à dessin, 1 radio cassette Sony etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-020835-85-1. COLLÈGE DE SECRÉTARIAT MODERNE -vs- SERGE ET CLAUDETTE LAFORTUNE. Le 11-12-85 à 14:00 heures au 1790 Westgate, app. 2, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SERGE ET CLAUDETTE LAFORTUNE, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro onde Toshiba, 1 orgue Bontempi avec banc, 1 table à café. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 440415662 440755862 838121955. VILLE DE MONTRÉAL -vs- TANGUAY REGINALD. Le 12-12-85 à 10:00 heures au 3140 Jean Talon app. 1 Mtl. Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TANGUAY REGINALD, saisis en cette cause, consistant en: revolver cal. 44 de marque MGC série 07857, t.v. couleur 20" de marque Linytron/plus. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 90185. VILLE DE ST-LAURENT -vs- MCLELLAN STEPHEN. Le 13-12-85 à 11:00 heures au 1071 Prudhomme, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MCLELLAN STEPHEN, saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur portative, 1 table de salon, 1 laveuse à linge, 1 raquette de tennis. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 440405976. VILLE DE MONTRÉAL -vs- REBATTA JOSE. Le 13-12-85 à 10:00 heures au 5060 Circle Road, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de REBATTA JOSE, saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur meuble, 1 système de son, 1 ameublement de salon. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 439619692. VILLE DE MONTRÉAL -vs- VILLENEUVE ROBERT. Le 11-12-85 à 11:00 heures au 5492, 12e Avenue (25) Montréal (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VILLENEUVE ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: un Work Mate B & D, une sableuse B & D, une scie ronde à main & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 440327462. VILLE DE MONTRÉAL -vs- TYPALDOS IRENE. Le 13-12-85 à 12:00 heures au 2164 Prud'homme, Montréal (RAAQ), seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TYPALDOS IRENE, saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur meuble avec cablo sélecteur, 1 vidéo, 1 bibliothèque en bois style antique. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: CLAUDE PAYANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 852585926. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PIERRE JOCELYN. Le 11-12-85 à 10:00 heures au 4086 Forest 4, Mtl Nord Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE JOCELYN, saisis en cette cause, consistant en: articles et ameublement de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DANIEL FLEURANT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 852293573. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PERRON MICHEL. Le 12-12-85 à 11:00 heures au 3424 Rouen Mtl. Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PERRON MICHEL, saisis en cette cause, consistant en: système stéréophonique modulaire Akai & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 852293562. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PERRON MICHEL. Le 12-12-85 à 11:00 heures au 3424 Rouen Mtl. Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PERRON MICHEL, saisis en cette cause, consistant en: système stéréophonique modulaire Akai & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-041566-85-7. R.W.I. PROPERTIES LIMITÉE -vs- BERNARD DROPSY. Le 12-12-85 à 12:00 heures au 1400 Ouest Avenue des Pins, app. 1602, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERNARD DROPSY, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon, 1 tv couleur Toshiba, 1 bureau secrétaire antique etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal. No: 500-02-033904-850. G.U.S. CANADA INC. -vs- JACQUES ST-HILAIRE ET AL. Le 12-12-85 à 10:30 heures au 28 Union, St-Charles sur Le Richelieu, district de St-Hyacinthe, seront vendus les biens et effets de JACQUES ST-HILAIRE ET AL, savoir: 1 t.v. 19" Hitachi, 1 laveuse Hotpoint etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-020888-850. B.C.C.I. -vs- MICHEL ST-GERMAIN. Le 13-12-85 à 11:00 heures au 5129 Beaubien, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de MICHEL ST-GERMAIN, savoir: 1 auto Dodge Diplomat 1980. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Beauharnois. No: 760-02-001128-854. B.C.C.I. -vs- YVON LAMADELEINE. Le 13-12-85 à 10:00 heures au 67 Billette, Valleyfield, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de YVON LAMADELEINE, savoir: 1 auto Hyundai Pony 1984, bleu foncé, 4 portes. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 540-32-002513-84-2. GUY VIDRICIARE -vs- HENRI DUFORT. Le 11-12-85 à 14:00 heures au 1205 Pl Fournelle, app. 10, Laprairie, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HENRI DUFORT, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Mercury Capri 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-020829-85-4. COLLÈGE SECRÉTARIAT MODERNE -vs- ANDRÉ ET CLAUDETTE LAFORTUNE. Le 11-12-85 à 14:00 heures au 1790 Westgate, app. 2, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDETTE LAFORTUNE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Zenith, 1 four micro ondes Toshiba, 1 orgue Bontempi etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal. COUR MUNICIPALE. No: 3192. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- DUBEAU LOUISE. Le 12-12-85 à 10:00 heures au 5593, 1èr Avenue, Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DUBEAU LOUISE, saisis en cette cause, consistant en: automobile Omni 1983 immatriculation 958 M 278. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 1457. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- BELHUMEUR ANDRÉ. Le 11-12-85 à 10:30 heures au 1635 Ste-Croix, St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BELHUMEUR ANDRÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 Chevrolet Chevey Van 1982. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 3019. VILLE DE SAINT-LAURENT -vs- BELHUMEUR ANDRÉ. Le 11-12-85 à 10:30 heures au 1635 Ste-Croix, St-Laurent, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BELHUMEUR ANDRÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 Chevrolet Chevey Van 1982. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: DENIS ST-GERMAIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 28ième jour de novembre 1985.

QC, District de Québec, COUR PROVINCIALE. No: 225-32-000108-84-1. LUCIEN GUÉRARD -vs- ROSAIRE MAILLOUX. Le 11-12-85 à 13:00 heures au 2384 Ch. Chambly, app. 2, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROSAIRE MAILLOUX, saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur Quasar, 1 système de son, 1 laveuse et sécheuse Belanger. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-023548-85-7. ATWATER HOLDINGS INC -vs- JOHN TRIANTOFYLLOS. Le 12-12-85 à 12:00 heures au 778-780 Atwater, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOHN TRIANTOFYLLOS, saisis en cette cause, consistant en: 1 chargeur à batterie, 1 compresseur de marque Airjet, 1 machine à soudure électrique sur roue de marque Porta Sport etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de d'Arthabaska, COUR PROVINCIALE. No: 415-02-000879-84-7. PETROLES CREVIER INC -vs- 130683 CANADA INC.. Le 12-12-85 à 14:00 heures au 517, rue Varenne, app. 204, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 130683 CANADA INC. a.s. FRANÇOIS MILLER, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion tracteur 1979 Kenworth série 897719M. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: J. ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de Saint-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE. No: 750-32-000857-85-7. DAME MARY DUNLOP ET AL -vs- M. NEVILLE GALE. Le 11-12-85 à 12:00 heures au 1780 Ave. Cedar, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de M NEVILLE GALE, saisis en cette cause, consistant en: 1 piano antique avec acc., 2 machines à coudre, 1 lave vaisselle RCA blanc etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: ROGER JOBIN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de novembre 1985.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-030747-856. B.C.C.I. -vs- SYLVAIN PAUZE. Le 13-12-85 à 10:30 heures au 10910 Paris #6, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SYLVAIN PAUZE, savoir: 1 auto Datsun 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-027184-857. B.C.C.I. -vs- BENOIT MOQUIN. Le 11-12-85 à 10:00 heures au 460 Victoria #1, Greenfield Park, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de BENOIT MOQUIN, savoir: 1 auto Ford 1983 Escort, 1 t.v. couleur 20" Candle, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-031268-845. CAILLOUX, DAGORT & ASS INC. -vs- 114-403 CANADA INC.. Le 12-12-85 à 13:00 heures au 170 Bellerose, Vimont, Laval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de 114-403 CANADA INC., savoir: 1 camion remorque Dodge etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-030243-856. MONIT INTERNATIONAL INC -vs- AGENCE VOYAGES ENTRE TROPICALES INC.. Le 12-12-85 à 10:00 heures au 3452 Ontario, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de AGENCE ENTRE TROPICALES INC., savoir: 1 bureau rouge vin, 1 calculatrice Canon, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-008382-850. JEAN-LUC SURPRENANT INC. -vs- A.C.H.Q. CONSTRUCTION INC.. Le 12-12-85 à 11:00 heures au 5675 Chambly #102, St-Hubert, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de A.C.H.Q. CONSTRUCTION INC., savoir: 1 dactylo IBM, 1 calculatrice Ricomac etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-007595-858. SIPCO QUÉBEC INC -vs- ULLA TISSARI ET AL. Le 12-12-85 à 11:00 heures au 1239 De La Montagne, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ULLA TISSARI, savoir: 1 lot d'environ 84 bancs de bar en cuir et bois, 1 lot 10 bars portatifs en bois etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

QC, District de Montréal. No: 500-02-021476-853. B.B.C.I. -vs- ANNE-MARIE VENDITTOLI. Le

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

L'économie française se porte mieux

ALAIN VERNHOLES
du journal *Le Monde*

L'économie française traverse une période exceptionnelle, une de ces périodes dont on dira plus tard qu'elle fut gouvernée par les dieux, tant les événements s'enchaînent en bon ordre et semblent presque tous concourir à l'amélioration de la situation.

En cet automne 85, dont les flamboyantes couleurs succèdent à l'implacable sécheresse de l'été — un symbole —, l'activité économique progresse, le pouvoir d'achat s'élève, le commerce s'anime, le chômage se stabilise. Tout cela alors que l'inflation continue de régresser.

La conjoncture s'améliore, parce que la France bénéficie d'une rare conjonction de facteurs très favorables : les uns, aubaines tombées du ciel; les autres, récompenses méritées d'une politique courageuse et souvent intelligente.

La première aubaine pour la France est de vivre en commun cette période heureuse. Nous étions seuls en 1981-1982, et l'on sait ce qui advint de la relance. Nous sommes cette fois en bonne et forte compagnie : l'Europe entière vit cette reprise qui rappelle un autre moment favorable, celui de 1978-1979. Mais cette phase de redémarrage, qui prit fin brusquement avec le deuxième choc pétrolier, était menacée par de fortes tensions inflationnistes. Les gouvernements des pays industrialisés n'avaient pas encore pris toute la mesure de la crise et des problèmes qu'elle posait. On le vit lorsque la RFA, pour aider ses voisins à reprendre souffle, stimula maladroitement son économie avec pour seul profit d'attiser les hausses de prix et d'aggraver les déficits publics.

Cette fois-ci, rien de semblable : un environnement international sans inflation fournit aux pays industrialisés une occasion unique d'exploiter la situation pour contrecarrer le chômage.

S'il y eut en 1979 un choc pétrolier au cours duquel se cumulèrent des effets négatifs et bientôt pervers (hausse des prix, stagnation éonomique, déficit extérieur important), l'Europe bénéficie actuellement d'un contre-choc pétrolier aux effets bienfaisants et qui déjà dans certains pays comme la RFA déroulent leurs enchaînements vertueux : regain de croissance (un taux de 3.5 % est probable outre-Rhin l'année prochaine), assainissement financier, forte progression des investissements. Sur la longue liste de ses chances actuelles, la France peut inscrire en bonne place le fait d'avoir un voisin en bonne santé.

Deuxième aubaine tombée du ciel : la conjonction d'une baisse des prix du dollar, des matières premières, de l'énergie et des taux d'intérêt.

La monnaie américaine sera passée d'un taux moyen de 4.22 francs en 1980 à 8.74 francs en 1984. On sait déjà que sa partié avec le franc sera comprise entre 9 et 9.10 francs en moyenne cette année (voir graphique). Cette hausse a été générale vis-à-vis de toutes les monnaies (1), même si trois dévaluations ont davantage creusé l'écart avec le franc.

L'extraordinaire perte de compétitivité qui est résultée de cette valorisation du dollar a entraîné un déferlement d'importations et provoqué des réactions très profondes au sein de la nation américaine. Des industries entières menacées dans leur existence par la concurrence étrangère ont fait pression sur le Congrès pour que soient prises des mesures protectionnistes. Convaincu de la nocivité de celles-ci, M. Reagan a préféré voir le dollar baisser.

C'est ainsi que depuis la fin de septembre des gouverneurs des banques centrale des grands pays industrialisés interviennent pour maintenir la monnaie américaine à des niveaux nettement inférieurs à ce qu'ils étaient au début de l'année, c'est-à-dire plus de 10F. Leurs interventions seront longtemps nécessaires, puisque les causes de la hausse du dollar — le besoin de capitaux extérieurs pour financer les dificits publics — n'ont pas du tout disparu. Cette obligation d'intervenir nous met d'une certaine façon à l'abri d'une certaine remontée du billet vert. Tant mieux.

Matières premières : le déclin des prix

La baisse des prix des matières premières est une deuxième aubaine ...autant mieux venue qu'elle est en partie surprenante. La reprise de la croissance dans le monde — et d'abord aux États-Unis à partir de 1983 — aurait dû provoquer une hausse des cours. C'est, en tout les cas, ce que l'expérience des années 70 avait enseigné. Or si une forte hausse des prix des matières premières industrielles s'est bien produite à la mi-1978, si une forte baisse a suivi au début de 1980 précédant le déclin d'activité lié au deuxième choc pétrolier, il n'en a pas été de même en 1983, lorsque l'économie américaine a connu sa flamboyante expansion au rythme rarement vu de 9 % l'an. Où plus exactement le mouvement de hausse des cours qui s'était amorcé s'éteignit presque aussitôt.

On explique maintenant cette évolution déconcertante; apparition des nouveaux producteurs de biens intermédiaires, comme les Sud-Coréens avec leur acier; nouvelles technologies modifiant les processus de fabrication ou permettant des substitutions (plastique contre cuivre, fibres synthétiques contre fibres naturelles); niveau élevé des taux d'intérêt réel incitant les industriels à réduire leurs stocks au minimum.

Ces évolutions semblent tellement fondamentales qu'on peut se demander si les rapports observés dans le passé entre activité industrielle et hausse des cours sont encore valables. L'important recul de l'inflation dans le monde et la volonté quasi générale de ne pas retomber dans les erreurs passées pourraient ramener l'évolution des prix des matières premières industrielles sur la tendance à la baisse qui était fondamentalement la leur avant les années 70. Beaucoup de produits se retrouvent maintenant à des niveaux nettement inférieurs à ceux de 1980, comme cela est le cas pour le plomb, le caoutchouc, l'aluminium, le cuivre (2). Quoiqu'il arrive, l'économie française profite largement du mouvement actuel, encore accentué par la baisse du dollar. En octobre, les prix de l'ensemble des matières premières importées par la France étaient — en francs — inférieurs de 21 % à leur niveau d'octobre 1984...

Les cours du pétrole sont eux aussi orientés à la baisse et cela depuis 1981. Plus que les tarifs officiels, qui correspondent mal aux prix réellement pratiqués, l'évolution des cours du brut de haute qualité vendu sur le marché libre montre bien le mouvement engagé à partir des niveaux-records ($ 44 le baril) atteints fin 1980 : $ 35.3 fin 1981, $ 33.4 fin 1982, $ 30.9 fin 1983, $ 28 fin 1984.

La remontée des cours qui s'est produite à partir du mois d'août 1985 peut s'expliquer par les achats effectués en vue de l'hiver, achats probablement très importants, beaucoup de pays européens — notamment la France — ayant largement déstocké. Mais cette hausse ressemble plus à un accident de parcours qu'à un véritable renversement de tendance.

La baisse des taux d'intérêt dans les pays industrialisés est une autre aubaine (voir graphique). elle est rendue possible par le mouvement de désinflation et par l'assainissement quasi général des comptes publics (budgets des États-Unis mais aussi systèmes de protection sociale). Les taux biassent en RFA depuis avril dernier et, aux États-Unis depuis octobre 1984. La France, qui a accumulé d'abondantes réserves de devises et réduit ses déficits extérieurs en même temps que son taux d'inflation, a pu à partir de juillet 1985 faire repasser ses taux d'intérêt à moins de 10 % sur le marché monétaire, alors que ceux-ci se situaient à presque 17 % en avril 1982. En moyenne annuelle, le taux de l'argent au jour le jour, qui avait atteint 15.3 % en 1981 et encore 14.9 % en 1982, est redescendu à 12.5 % en 1983 et à 11.7 % en 1984. Au premier semestre 1985, il aura été de 10.46 % et au second semestre en dessous de 10 %.

Considérer cette amélioration comme une aubaine reviendrait à dire que la politique gouvernementale n'est pour rien dans cette baisse, ce qui serait injuste. La baisse du prix de l'argent en France est en partie l'une des retombées de la politique de rigueur. Mais il est vrai aussi qu'elle suit un mouvement mondial de désescalade.

C'est enfin le ciel qui a permis d'excellentes récoltes en 1984. Celles-ci ont contribué à stabiliser les prix à la production. L'été 1985 a permis une abondante production de fruits et de légumes. Le ralentissement de l'inflation n'aurait probablement pas été aussi net sans ces facteurs climatiques qui font échouer ou réussir les plus belles politiques, comme le gouvernement socialiste de Guy Mollet en avait fait l'amère expérience après le terrible hiver 1955-56.

De main de maître

La mmodération des hausses salariales est un autre atout pour l'économie française, mais un atout d'une origine différente dans la mesure où il est le produit d'une politique volontaire. Le blocage des salaires décidé par Pierre Mauroy au printemps 1982, la politique de désindexation partielle conduite de main de maître par Jacques Delors, ont eu des résultats d'autant plus spectaculaires que les Français, hantés par la menace du chômage, se sont bien gardés de revendiquer.

Toujours est-il que la progression du taux de salaire horaire, qui dépassait encore les 15 % l'an en 1980, 1981, 1982, s'est très fortement ralentie avec le plan de rigueur Mauroy-Delors : + 11.2 % en 1983, + 7.6 % en 1984. Les comptes officiels tablent sur la poursuite de ce mouvement : + 5,6 % cette année, + 3,4 % l'année prochaine.

Ce formidable freinage ne porte pas seulement sur les évolutions nominales mais aussi sur le pouvoir d'achat. Attentif aux variations d'impôts et de cotisations sociales, on n'a guère remarqué que le pouvoir d'achat du salaire moyen par tête — qui tient compte de la durée du tavail — stagne pratiquement depuis trois ans : 0.4 % en 1983, 0.1 % en 1984, probablement 0 % cette année et encore l'année prochaine, selon les prévisions officielles.

Dans le même temps, les coûts salariaux par unité produite — rapport du salaire horaire à la productivité — se sont eux aussi considérablement ralentis revenant de taux supérieurs à 10 % pendant les années 1979 à 1982 à 5 % l'année dernière et peut-être à 3 % cette année.

En même temps que les salariés faisaient les frais de l'assainissement de la politique de rigueur, les entreprises voyaient leurs comptes s'améliorer — ils en avaient bien besoin — aux termes d'un nouveau partage de la valeur ajoutée (3).

La plupart des économistes pensent maintenant — après l'avoir nié pendant longtemps ou en avoir fortement douté — que les hausses excessives des salaires qu'a connues la France depuis le début des années 70 expliquent notre inflation chronique. Si cette nouvelle vision des choses — maintenant partagée par beaucoup de socialistes — rend bien compte de la réalité, alors la France a accompli depuis deux ans des progrès très importants et peut-être durables. Le freinage des hausses de salaires serait en effet le gage de la poursuite du mouvement de sésinflation qui se confirme mois après mois, comme vient de le montrer le bon indice d'octobre.

Ajoutons, pour être complet, qu'aux effets bénéfiques de la modération salariale s'ajoutent ceux d'une politique intelligente de l'épargne. Intelligente parce que finalement assez efficace pour dissuader les Français de trop consommer en tirant sur leurs économies au moment même où leur pouvoir d'achat baissait. Le risque existait d'autant plus que l'épargne avait en grande partie cessé de s'investir massivement dans le logement et que la pratique des marchés financiers n'était pas entrée — c'est le moins qu'on puisse dire — dans les habitudes des Français.

Rétablissement durable ou...

On n'a évidemment pas tout dit en décrivant la bonne conjonction astrale dans laquelle se trouve l'économie française. Car, au-delà même du risque d'un déphasage d'éléments évoluant actuellement au même pas, subsistent des problèmes non résolus qui pour être cachés n'en sont pas moins importants.

La première raison d'inquiétude vient du commerce extérieur, qui reste obstinément déficitaire deux ans et demi après un plan de rigueur imposé par Pierre Mauroy et Jacques Delors pour, précisément, faire disparaître ce déséquilibre. Franc surévalué (freinant les exportations), relance imprudente de la demande intérieure par baisse d'impôts (stimulant beaucoup plus les importations que la production française), erreur stratégique monumentale des chefs d'entreprise gonflant leurs marges avec excès ou misant encore une fois beaucoup trop sur le marché intérieur ? Toujours est-il que les pertes de part de marché auront été sanglantes cette année.

La demande mondiale a progressé d'à peu près 3 % en 1985 pour des exportations françaises qui n'auront augmenté que de 1.5 % environ. Un recul inquiétant. Le danger existe pourtant d'en minimiser les conséquences : les termes de l'échange évoluant actuellement en notre faveur (les prix à l'exportation augmentent nettement plus vite que les prix à l'importation), l'ampleur de nos déficits réels est dissimulée. Un véritable pont de neige.

Autre motif d'inquiétude : les investissements. Ceux-ci ne repartent pas aussi franchement que les prévisions officielles pourraient le faire croire. Les projections de la CEE publiées en octobre et qui concernent les dépenses en matériels pour l'ensemble de l'économie (industrie, services, commerce) montrent que sur les deux années 1984 et 1985 la France fait nettement moins que ses partenaires avec une progression en volume de seulement 1 % contre 5 % pour la RFA, et 5.7 % en moyenne pour les pays de la CEE. Comme pour le commerce extérieur, il y a là — avec l'investissement — un blocage qui reste assez inexplicable et somme toute inquiétant après plusieurs années de recul de l'effort d'équipement.

(1) Le DM s'est déprécié de 59 % par rapport au dollar entre 1980 et 1985. Un dollar valait en moyenne 1.817 DM en 1980 et 3.06 DM, en moyenne également, pour les neuf premiers mois de cette année.

(2) Cela pour les prix en valeur courante. En valeur constante — c'est-à-dire inflation déduite, — les prix de nombreuses matières premières industrielles se retrouvent aux très bas niveaux atteints à la fin des années 60.

(3) Part des salaires dans la valeur ajoutée des entreprises : 57.4 % en 1980, 55.6 % prévus pour 1985. Cette réduction s'accompagne d'un mouvement inverse des profits, qui, eux, augmentent.

NOMINATION

Université de Montréal



Dr René Simard

Le recteur de l'Université de Montréal, M. Gilles G. Cloutier, a le plaisir d'annoncer que le Dr René Simard a été nommé vice-recteur par le Conseil de l'Université et qu'il occupera le poste de vice-recteur aux études à compter du 1er décembre prochain.

Médecin et professeur titulaire du Département de pathologie de la Faculté de médecine, le Dr Simard est un chercheur distingué qui a obtenu plusieurs prix et est l'auteur de nombreuses publications. Directeur scientifique de l'Institut du cancer de Montréal depuis 1975, il a été président du Conseil de recherches médicales du Canada de 1978 à 1981, et président du Conseil de la recherche en santé du Québec de 1975 à 1978.

L'Université de Montréal est un établissement universitaire qui, avec ses écoles affiliées, compte plus de 47 000 étudiants réguliers, dont 9 500 sont inscrits à la maîtrise ou au doctorat, et environ 1 800 professeurs de carrière qui ont obtenu, l'an passé, plus de 77 millions $ en fonds et subventions de recherche.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC
& ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272,
Télex: 05-268656, Cable: MARION

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

TRAVAUX DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESION URGENTS?
SCRIBEC
45 rue Jarry est — 387-2486
OUVERT LE SOIR ET LE SAMEDI

Samson Bélair
Comptables agréés
75 1909-1984

Montréal	Laval	Longueuil
Bureau 3100	Bureau 510	Bureau 200
Tour de la Bourse	2 Place Laval	125, Boul. Ste-Foy
H4Z 1H8	H7N 5N6	J4J 1W7
(871-1515)	(668-8910)	(670-4270)

Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada
Affiliation internationale · Moore, Stephens & Co

FÉLICITATIONS

Le Groupe Desjardins, assurances générales est heureux d'annoncer que **M. Pierre Dépatie,** enquêteur-régleur au service des sinistres de cette institution a remporté le premier prix national "James Richardson" de l'Institut d'Assurance du Canada ainsi que le premier prix local (chapitre de Montréal) "Michel Parizeau".

Les prestigieux prix "James Richardson" et "Michel Parizeau" sont décernés à l'étudiant qui a obtenu les meilleurs résultats au programme de Fellow, option Gestion d'entreprise.

Le Groupe Desjardins, assurances générales tient également à souligner les remarquables performances académiques de deux autres de ses employés.

M. Pierre Michaud, directeur du service technique s'est mérité le prix "Michel Giasson" de la Société des Fellows (chapitre de Québec) et **Madame Lise Perron,** adjointe au directeur du bureau de service Montréal-est/Hull, est récipiendaire du prix de "l'Ordre de l'Oie Bleue" de l'Institut d'Assurance du Québec.

Le Groupe Desjardins, assurances générales est l'un des principaux assureurs de dommages au Québec et une institution du Mouvement des caisses populaires et d'économie Desjardins.

LE GROUPE DESJARDINS
ASSURANCES GÉNÉRALES
Une institution du Mouvement Desjardins

L'Institut d'assurance du Canada

Chaque année, l'industrie des assurances I.A.R.D. rend fièrement hommage aux personnes qui obtiennent leur diplôme de Fellow de l'Institut d'assurance du Canada, ce qui leur permet d'employer le titre de F.I.A.C.

En plus d'avoir bien des années d'expérience pratique à leur actif, les récipiendaires de ce titre doivent avoir réussi un programme d'Associé comportant 12 parties, puis un programme d'études axé sur les affaires, comportant 10 parties et traitant de sujets variés, qui se donne dans des universités canadiennes.

Les diplômés viennent de tous les secteurs de l'industrie. On les incite à se spécialiser, par le biais de certaines parties des programmes de Fellow et d'Associé, et ils doivent également suivre des matières communes à tous les étudiants.

Les instituts d'assurance existent au Canada depuis 1899; les conseils et les comités qui y travaillent bénévolement ont établi un programme national d'enseignement professionnel sans pareil. Les diplômés se distinguent par leurs connaissances théoriques et leur habileté à les mettre en pratique de façon efficace.

Les diplômés peuvent se joindre à la Société des Fellows, association des diplômés qui oeuvre aux niveaux régional et national. La Société se joint à l'Institut d'assurance du Canada pour rendre hommage à la promotion de 1985.

COLOMBIE-BRITANNIQUE
Glen Kalmar — H.A. Simons (Overseas) Ltd.

EST DU QUÉBEC
Fernand Bouchard — Lemieux & Pedneault Ltée.
Jean-Luc Demers — l'Assurance Prudentielle
Gérard Gagné — S.M.A.I. du Saguenay
Rachelle Gagnon — Côté, Cantin, Gagnon, Tremblay
Pierre Michaud — Groupe Desjardins Ass. Gen.

MANITOBA
Michael Robert Bellhouse — Hayhurst, Elias Dudek Inc.
Ralph Alan Currie — Canadian General Ins.
Gregory Roy Esselmont — Reed Stenhouse Ltd.

TERRE-NEUVE
Phyllis Elizabeth Pike — Unifund Assurance
Wayne Edward Vokey — The Policy Shop Insurance Service

NOUVEAU-BRUNSWICK
K. Wayne Johnston — Commercial Union
Franklin C. Steeves — Prudential Assurance

NORD DE L'ALBERTA
Jeffrey Scott Gibbs — Leonard, Hirst & Miller Adj.
John David Richards — Guardian Insurance

NOUVELLE ÉCOSSE
Richard Gerald Bishop — Jack & Company Limited
John Charles Canning — Commercial Union
Seamus Thomas Maher — Commercial Union
Suzanne Claire Noonan — Home Insurance
James Arthur Russell — MacDonald Chisholm Insurance

ONTARIO
Lynn Elizabeth Arnott — Royal Insurance Canada
Anne Marie Austin — Travelers Canada
Lilian Mary Bannon — CIGNA Canada
Adriana Bastianon — Royal Insurance Canada
Susan Irene Blanchard — Self-employed
Charles John Bokor — Traders General Group
Wayne Scott Briggs — Markel Insurance Company
Charles Campisi — Guy Carpenter & Company
Jennifer Jane Cook — Commercial Union
Ross David Copping — Royal Insurance Canada
Gordon David Courtemanche — Canadian Indemnity Company
Donald James Courtney — Royal Insurance Canada
James McGibbon Cutler — Chubb Ins. Company of Canada
Victoria D'Alessandro — Sun Alliance
Joan Sylvia Dailey — Guardian Insurance
Jagdaye Judy Deonarine — Wellington Insurance Company
Michelle J. dePass — MDS Health Group
Eleanor Lillian Drake — Royal Insurance Canada
Gregory P. Elliott — Zurich Insurance
Dale Leo Fradette — Trans America Occidental Life, Los Angeles
W. Charles Gallant — Ian Elliott Limited
Barbara Anne Haynes — Sun Alliance
Alexander M. Humphries — Commercial Union
Douglas Nathan Hurlbut — The Co-operators
Alfred Francis Jacques — Commercial Union
Tajdin Mohamedali Jetha — Commercial Union
Raymond George Kearns — State Farm Insurance
Paul Hirst Kevill — Protection Mutual Insurance
Arthur V. Kirkby — Suncor Incorporated
George Klassen — Duncan Insurance Services Ltd.
Vincent Ting Kwong*** — Canadian Reinsurance
Stanley Lam — Guardian Insurance
Bryon Denzil Lawrence — The Co-operators
Teri Anne Lawson — Sun Alliance
Helen Lup — Canadian Reinsurance
Dennis George Madokoro — Skandia Reinsurance
Gary William Malpass — Dominion of Canada
Robert Matos — Commercial Union
Benjamin Franklin McLenon — Scottish & York
Keith Douglas McNeill — Reed Stenhouse Limited
Alfred Parke — Morris & MacKenzie
Alan Donald Paterson — R.J. Paterson Insurance Brokers
Garfield M Payne — Gerling Global General Ins.
Robert George Pearson — Anglo-Gilbraltar Group
James R. Petrie — Constitution Insurance Co.
Stephen Philpott — H.L. Staebler
Andrew Piche — The Co-operators
Janice Poneta — Mercantile & General
Lisa Powell — Allstate Insurance of Canada
David James Rickley — Union Gas Limited
Jean F. Ryan — Insurance Bureau of Canada
Lloyd Timothy Schmidt — Economical Mutual
Martine Sliva, *** — Guardian Insurance
Reginald A.E. Tiegs — Dominion of Canada
D. Craig Tilford — H.G. Roughley
Jane Anne Towns — Mercantile & General
Thomas H Watson — Dominion of Canada
Alan Willbee — Marsh & McLennan Limited
Wayne William Wood — Commercial Union

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
James Ian McCarron — Dominion of Canada

QUÉBEC
Ginette Chagnon — Sun Alliance
Viateur Clément — Le Groupe Commerce
Pierre Côté — Gérard Parizeau Ltée.
Pierre Depatie*** — Groupe Desjardins Ass. Gén.
Yves Desforges — Miron & Boyte Inc.
Dharamlall Dhanraj — employeur inconnu
Christianne Dostie — Wellington Insurance Company
Guy Forest — Forest, Brissette Ass. Inc.
Paul-Hervé Gagnon — l'Assurance Royale
Jean Gélinas — Laurentienne Générale
N. James Hughes — Bourdon, Juteau & Ass. Inc.
Steve Ivanko — Canadian Surety Company
Paul-André Landreville — Drolet, Besselle & Landreville
Sylvie Leblanc — Sun Alliance
Marc Paiement — Sun Alliance
Alar Poldma — Minet International
Louise Pomerleau — l'Assurance Royale
Michel Sauvé — Travelers du Canada

SASKATCHEWAN
Dale Frank Schlosser — Saskatchewan Mutual Ins.

SUD DE L'ALBERTA
Alice Parkinson — The Co-operators
Terry Jeanne Smart*** — employeur inconnu
Almas Amirali Somji — Royal Insurance Canada

*** Lauréats au palier national

L'INSTITUT D'ASSURANCE DU CANADA
481 AVENUE UNIVERSITY, 6e ÉTAGE, TORONTO, ONTARIO M5G 2E9 • (416) 591-1572

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-036336-845. DAME ANDRÉE DUGUAY, demanderesse -vs- LINDA MORENCY, défenderesse. Le 11 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 27 rue Longtin #1, en la cité de St-Constant, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Toyota Corolla 1978 2 portes gris et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. NORMAND POISSANT, huissier 288-6289. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-045297-848. ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ JACQUES MOREAU INC., demanderesse -vs- LES PLACEMENTS DU-CO LTÉE, défenderesse. Le 11 décembre 1985 à 10:00 heures au lieu d'entreposage du défendeur au No 1065 rue Lebel en la cité de Chambly et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau en bois brun en "L" 4 tiroirs, 1 chaise en matériel sur roulettes et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. DANIEL DUCHARME, huissier 288-6289. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR - SESSIONS DE LA PAIX. NO: 755-27-872-855. MONIQUE NORMANDIN PERCEPTEUR DES AMENDES, demanderesse -vs- CHANTAL MEILLEUR, défenderesse. Le 12 décembre 1985 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 350 Pl. Mayer #5, à La Prairie, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur de marque Candle 16 pouces + accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. NORMAND POISSANT, huissier 288-6289. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-033885-851. BEL-AIR PLUMBING & HEATING INC., demanderesse -vs- DAME URSULA TOKATELOFF, défenderesse. Le 12 décembre 1985 à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au No 4048 avenue Grey, N.D.G., en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire SCM, 1 t.v. couleur Panasonic et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier 842-9192. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-010076-854. LA COUR À BOIS VAL ROYAL INC., demanderesse, -vs- ENTRE. PIERRE DUMARESQ INC., défenderesse. Le 1258, rue Binette, Les Cèdres district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ENTRE. PIERRE DUMARESQ INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Aut Ford Econoline 1978, no. imm. F 28 974, no. série E-40BAUZ050, coule jaune. 1 Bureau président 3 tiroir Équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. LUC VALADE, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissier. Montréal, le 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-32-000292-856. VENEZIANO CARMELLO, représenté par Liliane Pelland, Greffier de la Cour Provinciale div. des Petites Créances en sa qualité d'officier saisissant, demandeur -vs- DUHAMEL ALAIN, défendeur. Le 12 décembre 1985 à 15:00 heures au domicile du défendeur au No 7173 rue Jean Milot en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Ford imm. 372-S-574 Qué., 1 t.v. couleur Zenith et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. ROMEO LOISELLE, huissier 842-9192. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-011790-842. LES VÊTEMENTS DE SPORT NASHVILLE LTÉE, demanderesse -vs- LES ENTREPRISES D. TRUDEL INC., défenderesse. Le 13 décembre 1985 à 14:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1706 rue Bourgogne, en la cité de Chambly et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 calculatrice Electrique printer Sharp, 1 lot paires de jeans, pantalons et chandails assorties, 1 lot de ceintures assorties etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. SYLVAIN TRUDEL, huissier 842-9192. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-12-10936-718. LUCETTE DESCHENEAUX, demanderesse, -vs- S & S ISOLATION LTÉE, défenderesse. Le 11 décembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du tier saisie au no 831 rue McCaffrey en la cité St-Laurent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du tier saisie, saisis en cette cause, consistant en: 3 Bureau métal gris, Photocopieuse savin 840, typewriter IBM beige, Équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC VALADE, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissier. Montréal, le 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-04-000479-791. FRANCINE GERBEAU CHABOT, demanderesse, -vs- JACQUELINE CHAMPAGNE, défenderesse. Le 10 décembre 1985, à 13:30 heures de l'après-midi au domicile de la défenderesse au No: 270 rue Parthenais #4 en la cité Boisbriand district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur électrohome cable Master & Acc., 1 Set de salon fleuri tons beige & brun 2 mcx, 1 Aspirteur Filter-Queen, Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. GAÉTAN ROY, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissier. Montréal, le 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-027573-802. LE NOUVEAU BOTTIN LOCAL INC., demanderesse, -vs- VINCENZO PEDULLA, défenderesse. Le 11/12/85 à 10:00 heures au 4140, 39ième Rue, Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VINCENZO PEDULLA, saisis en cette cause, consistant en: 1 Camion G.M.C., lisc. F 393-088, 1 T.V. Demi Lune Zenith. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissiers. Montréal, le 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-050178-834. RÉAL LÉVESQUE, demandeur -vs- JEAN-PAUL THIFAULT, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 11:00 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 4600 rue Hotel de Ville en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: journeaux et revues assortis, étagères et boites de plastic. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE CERTIFIÉ. MAURICE BERNARD, huissier 255-0308. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 540-32-001854-858. HARRY WISE, demandeur -vs- MICHAEL LEIBERMAN, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 800 rue Connaught en la cité de Chomedey, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon beige 1 sofa et 2 chaises, 1 piano de marque Lesage, meubles et accessoires de maison. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT JASMIN, huissier 622-9222. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-007455-855. LES ENTREPRISES MARTICOM INC., demandeur -vs- JOHN VINOKUR P U MARKETING INC., défendeur. Le 11 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 2605 rue Cote Vertu en la cité de Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur RCA Colortrac 2000 meuble & acc., 1 vidéo JVC & acc. (VCR), 1 jeu Tandyvision Radio Shack, 1 filière cole 4 tiroirs, 1 chaise sur roulette tissu couleur brun, 1 Wall Unit (genre bibliothèque), 1 lot de livre assorties etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-035058-853. MELCARM CHEMICALS LTD, demandeur -vs- METRO MARKETING INC., défendeur. Le 11 décembre 1985 à 13:00 heures à la place d'affaire du défendeur au No 3575 rue St-Laurent #813, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo couleur noir marque IBM, 1 bureau en "L" immitation bois & fauteuil, 1 clavier Extel-Com Writer, 1 écran Zenith Date System, 1 imprimante Facit, 1 ordinateur extel commaster (comprenant écran & clavier, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. GUY BERNIER, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-018099-858. BRANSON ULTRASONICS CORPORATION CANADA, demandeur -vs- A & J MACHINERY LTD, défendeur. Le 12 décembre 1985 à 11:00 heures à la place d'affaire du défendeur au No 360 rue St Antoine Mtl., en la cité de Montréal dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur de marque Xerox 2600 & acc., 1 Paymaster Exel 402127, 1 armoire beige Metal Sandvick A-1120, 1 filière 4 tiroirs beige, 1 machine à écrire IBM électrique brune, 1 bureau exécutif (3 tiroirs), 1 bureau en L (3 tiroirs), 1 machine à écrire Sharp E11057. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-035677-850. BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE, demanderesse -vs- JEAN PAUL KANE, JEAN PAUL KANE ENR, défenderesse. Le 10 décembre 1985 à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 466 rue Chemin des Rouleaux en la cité de L'acadie, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. portative Sears couleur, 1 t.v. couleur portative Motorola, 1 tuner Lloyd's & 2 boites de son, 1 comptoir disco (The Entertainer) & 2 boites de son brun, 1 camion GMC 25 Siera Classic Estate License: F454-638, 1 roulotte blanche & or, 1 essieu app. 17 pieds Pat no: 2823931 license: R761121. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-12-138479-849. PAULINE DUFOUR, demanderesse, -vs- DAVID WALSH, défenderesse. Le 10 décembre 1985, à 10:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No: 30 rue Lakeshore #1103 en la cité Pointe-Claire district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Bureau arborite 4 tiroirs dessus vitré, 1 TV couleur Sears, 1 Commande Jerrold & Acc., Effet mobilier divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC VALADE, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissier. Montréal, le 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-030542-851. MÉTROPOLE LITHO INC., demanderesse, -vs- LES DISTRIBUTIONS MULTI-MAG, défenderesse. Le 10/12/85, à 10:00 heures au 3700, rue Émile, St-Hubert district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DISTRIBUTIONS MULTI-MAG INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Dodge Caravan couleur brun, lisc. F-528-166. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL PINET, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., huissiers Montréal, le 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal. No: 500-02-013086-843. C.D.N.T., demanderesse, -vs- FONDATION INTER. L'INNOVATION, défenderesse. Le 12/12/85 à 13:00 heures au 2528, Monty, Val DAvid district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FONDATION INTER. L'INNOVATION, saisis en cette cause, consistant en: 1 Ordinateur Commodore VIC-20, # série G272787, ensemble de salon 5 morceaux, Équipement divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. GAÉTAN GUÉNETTE, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissiers Montréal, le 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-041808-853. F G M R, demandeur -vs- DAVID MCCLEMENS, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 125 rue Dorval #201, en la cité de Dorval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 Citizen clock radiophone, 1 système de son Technics AM-FM stereo receiver SA-202, 1 Panasonic video cassette recorder (VHS) & acc., 1 Technics M8 Stereo cassette Deck, 1 Technics table tournante SL-82, 1 meuble sur roulette, 2 hauts parleur Candle, 1 Realistic equalizer. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL KOHLHUBER, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-003506-859. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, demandeur -vs- RAYMOND MONTPETIT, MONTPETIT LAVENTURE COURTIER D'ASSURANCE INC., défendeur. Le 12 décembre 1985 à 13:00 heures à la place d'affaire du défendeur au No 3020 Boul. Rome Local C Brossard, en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 table ronde & 4 chaises avec appuis bras, 1 bureau secrétaire en "L" 2 tiroirs, 1 bureau bois 3 tiroirs & 1 chaise sur roue, 1 étagère sur roue avec écran cathodique IBM disquette IBM & 1 imprimante Epson & acc., 1 machine à écrire IBM, 1 bureau exécutif 3 tiroirs & chaise sur roue. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-12-145677-856. REGINE BOUHADANA, demandeur -vs- SIDNEY COOPERSTEIN, défendeur. Le 13 décembre 1985 à 12:00 heures à la place d'affaire du défendeur au No 400 rue Maisonneuve #1051, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau en bois & 1 chaise exécutive couleur noire, 2 chaises noires pivotantes, 3 chaises beiges avec appuie bras, 1 air climatiser Chrysler, 1 buffet (petit) 2 portes vitrées, 1 banc & 1 bahut avec tiroir antique, 1 bureau en bois secrétaire forme "L" & chaise, 8 filières 4 tiroirs & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-032877-859. FORD GLASS LIMITED, demandeur -vs- LES INTÉRIEURS COMPAC INC. & KEITH PACKER, défendeur. Le 12 décembre 1985 à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 105 rue Cusson en la cité de Delson, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon (4 mcx) couleur brun, 1 table centre vitre couleur brun, 2 tables de coin chrome & vitre & 2 lampes avec abat jour, 1 t.v. couleur Panasonic portative & base tournante, 1 vidéo Toshiba (Beta) & acc., 1 charcoal au gaz & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE PELLETIER, huissier. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-007123-859. EDWARD JOHN KALIL, demandeur -vs- MARGARET ELEANOR GRAHAM, défendeur. Le 11 décembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires du demandeur au No 7345 rue Sherbrooke ouest en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du demandeur saisis en cette cause, consistant en: comptoir, congélateur etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. YVES LEFEBVRE, huissier 845-2804. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-006569-857. LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse -vs- Par-Mti Réparations d'autos professionnelles inc., défenderesse. Le 11 décembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 778 rue Atwater en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Dodge Aspen, 1 pupitre en métal, 2 chaises assorties, 1 classeur 4 tiroirs, et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD LARIVIÈRE, huissier 395-8593. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-016753-841. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demanderesse -vs- LEMIEUX Pierre, défenderesse. Le 12 décembre 1985 à 12:00 heures au domicile de la défenderesse au No 2981 rue Belcourt, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque RCA, 1 enregistreuse à bobines de marque Akai, 1 table tournante de marque Technics SL-2000. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-016250-842. LE REFLET DE LAPRAIRIE INC., demanderesse -vs- ANDRÉ GIRARD, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 14:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 270 rue Principale en la cité de Delson, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Victor chambre froide et fleurs séchées et plantes vertes. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE CERTIFIÉ. MAURICE BERNARD, huissier 255-0308. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-043242-820. LE CENTRE DE RÉNOVATION DES SEIGNEURS, partie demanderesse -vs- JACQUES SAVIGNAC, partie défenderesse. Le 10 décembre 1985 à 11:00 heures au 1141 Marie-Victorin est, Boucherville, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES SAVIGNAC saisis en cette cause, consistant en: une table à dîner (vitre & rotin), 4 chaises (rotin), un bureau en bois, une étagère 4 tablettes (rotin), un meuble stéréophonique Admiral, une table ovale cyramique, un radio portatif Sears. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE FAUBERT, huissier (514) 670-2968. Faubert, Nadeau & Ass., huissiers. 850 rue Ste-Hélène, Longueuil, Qc. J4K 3R8.

Canada, Province de Québec, District de Longueuil, COUR PROVINCIALE DIVISION. NO: 505-32-001455-857. GREFFIER COUR PROVINCIALE DIVISION PETITES CRÉANCES, partie demanderesse -vs- JACQUES SAVIGNAC, partie défenderesse. Le 10 décembre 1985 à 11:00 heures au 1141 Marie-Victorin est, Boucherville, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES SAVIGNAC saisis en cette cause, consistant en: une table à dîner (vitre & rotin), 4 chaises en rotin, un bureau 6 pattes & chaises, une étagère 4 tablettes (rotin). Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHÈQUE VISÉ. Information: PIERRE FAUBERT, huissier (514) 670-2968. Faubert, Nadeau & ass., huissiers. 850 rue Ste-Hélène, Longueuil, Qc. J4K 3R8.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-023150-852. LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demanderesse -vs- LES CARROSSERIES DE SEVE INC., défenderesse. Le 12 décembre 1985 à 14:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1924 rue Alexandre de Sève, en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Plymouth Fury '75, 1 véhicule automobile de marque Chrysler Newport '77, 1 enseigne lumineuse extérieure d'environ 6 pi. x 3 pi. identifiant la raison sociale du défendeur et acc., 1 système d'air climatisé de marque Admiral, et autres biens et meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier 395-8593. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR SUPÉRIEURE. NO: 700-12-10531-853. PERCEPTEUR POUR DAME CLAUDETTE CABANA, demanderesse -vs- GERARD LOISELLE, défendeur. Le 11 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 1000 rue Labrie en la cité de Bellefeuille, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en: un téléviseur couleur, un vidéo cassette, un mobilier de salon etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. GAÉTAN GUÉNETTE, huissier 1045 Mtée Ste-Thérèse, Bellefeuille, Qué. J0R 1A0. Tél: (514) 432-9307. Bellefeuille, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-019575-856. PROMOCAN LTÉE, demanderesse -vs- RONALD TESSIER, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 11:00 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 4600 rue Hotel de Ville en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: journeaux et revues assortis et étagères. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE CERTIFIÉ. MAURICE BERNARD, huissier 255-0308. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-042959-846. ART PRO BEC LTÉE, demandeur -vs- MONIQUE TREMBLAY RAYMOND, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 1368 rue Principale en la cité de St-Roch de l'Achigan, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v couleur Toshiba, 1 vidéo cassettes Quazar, 1 t.v Philipps, 1 air climatisé Air Temp etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard et Saulnier/huissiers. 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-032429-859. JOURNAL DE MONTRÉAL, demandeur -vs- MICHEL PAYETTE, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 2033 rue Davidson en la cité de Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v couleur Sony Trinitron + acc., 1 vidéo cassettes Téléfunken VHS, 1 bicyclette d'exercice CCM + acc. et 1 camion Dodge Van 1977 bleu. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard et Saulnier/huissiers. 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE. NO: 700-27-007091-836. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demandeur -vs- FRANCIS C PURCELL, défendeur. Le 10 décembre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 8031 Place Spalding en la cité d'Anjou, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v couleur Toshiba, 1 vidéo cassette Fischer, 1 radio Receiver Noresco, 1 amplificateur Monarch etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard et Saulnier/huissiers. 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196 St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-044303-845. THE GAZETTE, demandeur -vs- ROSALYN BARNES SIDEL, défenderesse. Le 10 décembre 1985 à 13:00 heures au domicile de la défenderesse au No 5563A rue Queen Mary en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 divan bleu fleuri rouge, 3 chaises de style, 2 fauteuils bleu etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard et Saulnier/huissiers. 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-020453-853. LES HEBDOS METROPOLITAINS, demandeur -vs- DENISE LANDREVILLE, défendeur. Le 12 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 11046 rue Notre-Dame en la cité de Pointe aux Trembles, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Ford Mustang 1960, rouge et blanc, 1 tv couleur Electrohome, 1 aspirateur Electrolux + acc. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard et Saulnier/huissiers. 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-009944-856. JOURNAL DE MONTRÉAL, demandeur -vs- JOCELYN DROLET, défendeur. Le 11 décembre 1985 à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 1273 rue Perras en la cité de Ville Lasalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 radio Technic SA 310, 1 enregistreuse Technic M229X, 2 colonnes de son, 1 tv couleur Toshiba etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard et Saulnier/huissiers. 159 rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-014825-850. JOURNAL DE MONTRÉAL, demandeur -vs- RAYMOND PAQUETTE, défendeur. Le 12 décembre 1985 à 10:30 heures au domicile du défendeur au No 25 Place Yvon Plourde, app. 410, en la cité de Charlemagne, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau secrétaire, 1 chaise sur roues rouge, 1 tv couleur RCA, 1 mobilier de salon fleuri 2 morceaux etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard et Saulnier/huissiers. 159 rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196. St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-028477-854. CF CABLE TV INC., demandeur -vs- SHAM SHUDDEN KHAN, défendeur. Le 13 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 2525 rue Laval, app. 1, en la cité de St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon beige 3 sections, 1 congélateur Viking, 1 fan électrique Super, 1 aspirateur Eureka etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier Bouchard & Saulnier/huissiers. 159, rue St-Eustache, St-Eustache, P.Q. Tél: 472-9196 St-Eustache, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-000641-854. MARIE-PAULE LEVERT, demanderesse -vs- COUVREURS PIERREFONDS INC., défenderesse. Le 11 décembre 1985 à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 16406 Boulevard Gouin ouest en la cité de Ste-Geneviève, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion de marque Ford F600, 1 bruleur à goudron sur roues et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAGNÉ, huissier 395-8593. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-048905-845. DÉMÉNAGEMENT ET ENTREPOSAGE KENWOOD LTÉE, demandeur -vs- M. H. CLELLAND, défendeur. Le 12 décembre 1985 à 10:00 heures au lieu d'entreposage du défendeur au No 255 rue Montée de Liesse en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: lot de boltes de carton etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ J. LANDRIAU, huissier 845-2804. Montréal, ce 28 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-007041-830. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (SÉCURITÉ ROUTIÈRE), Partie demanderesse -vs- CLAUDE DUBOIS, Partie défenderesse. Le 12 décembre 1985 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 3465 rue Howard en la cité de St-Hubert dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 télévision couleur Sylvania, 1 vidéo cassette Beta Sanyo etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE, huissier 845-1147. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-007015-854. MONIQUE DION, AGISSANT POUR ET AU NOM DU PROCUREUR GÉNÉRAL (Com. Par. de l'Ind. de l'auto), Partie demanderesse -vs- CAROSSERIES BOLEYEO INC., Partie défenderesse. Le 12 décembre 1985 à 10:00 heures à la place d'affaires du défendeur au No 5375 rue Grande Allée à Brossard dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la Partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau bois et métal, 1 chaise sur roulettes etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE, huissier 845-1147. Montréal, ce 30 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-063647-833. L'ASSOCIATION DE TAXI DIAMOND DE MONTRÉAL LTÉE, demanderesse -vs- MAX FLEURENTIN, défendeur. Le 16 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 7445 rue Jacques Rousseau en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur Admiral console, 1 set de salon 2 morceaux fleurie, effets mobiliers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEMIEUX, huissier 845-1147. Montréal, ce 28 novembre 1985.

QC, District de Montréal. No: 500-02-018971-825. G.U.S. CANADA INC. -vs- KEITH LIVERMORE. Le 12-12-85 à 12:00 heures au 816 Ogilvy, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de KEITH LIVERMORE, savoir: 1 fauteuil velour orange, 1 canapé velour orange, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 27/11/85.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-019420-844. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demanderesse -vs- BLOUIN André, défenderesse. Le 11 décembre 1985 à 10:30 heures au domicile de la défenderesse au No 3837 rue Adelaide, en la cité de St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Pontiac modèle Firebird 1976 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal, ce 27 novembre 1985.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 505-27-020071-842. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, demanderesse -vs- CONG My Nguyen, défenderesse. Le 11 décembre 1985 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 110 rue De la Barre #526, en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque Sony modèle Trinitron et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier 395-8593. Montréal

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS

VISA MasterCard

PAR TÉLÉPHONE

286-1200

■ À louer hors frontières

DAYTONA BEACH, condo luxueux, bord mer, piscine, 2 chambres, golf, tennis. — 638-0660. 02-12-85

JAMAIQUE, villa meublée avec salon, véranda, salle à manger. Cuisinière, ménagère inclus. Près de plage 315$ semaine, 1 100$ / mois. 322-0285. 02-12-85

SANTA DOMINGO, condo 3 chambres, 2 salles de bain, équipé pour cuisiner, de 2 à 6 personnes. Prix raisonnable. (514) 322-3020. 02-12-85

■ Ameublement

BEAU MOBILIER de salle à dîner, grande table, 8 chaises capitaine, bahut en pointe diamant, 2 800$. 467-5578. 2-12-85

LIQUIDATION DE SUCCESSION. Salle à manger chêne foncé 9 morceaux, cabinet chinois sculpté, avec ivoire, chaise longue style Louis XV, chandeliers cristal et bronze, sofa et chaises Victorien, table à café, dessus marbre, tables de bout, lampes, chaises d'occasion, sofa bleu velours coupé. Plusieurs autres petits articles. 342-3553. 02-12-85

■ Animaux

BOUVIER DES FLANDRES, Dauverniac Enr. Venez nous voir, Place Bonaventure. 418-873-4638. 2-12-85

LHASA APSOS, Shih-Tzus chiots, toutes couleurs, enregistrés 300$ chacun, 1-267-4490. 2-12-85

BERGER ANGLAIS, pure race, mâles, enregistrés, 3 mois, 350$. 1-755-1141. 2-12-85

SUPERBE DOBERMAN, bon gardien, bon avec enfants. Prix à discuter. 588-6120. 2-12-85

ÉTALON, 5 ans, pur sang, et autres... Informations: 453-4380 ou 384-1300. Les Écuries Balzané. 02-12-85

CHOW-CHOW, pure race, noir, 6 semaines, 200$, 2 femelles, 2 mâles, 1-884-5677. 2-12-85

BERGER DES PYRÉNÉES, femelle, 4 ans, poivre et sel. Propre. 75$. 1-347-0672. 2-12-85

CHIENS BOUVIER BERNOIS (Bernesse Mountain), 8 mois, pure race, enregistrés. 1-371-7796. 02-12-85

TERRENEUVE, chiots nés le 3 oct. garantis, lignée champion OFH, vaccinés. Bon cadeau pour Noël. Après 4h. 1-829-2436, Ormstown. 02-12-85

CHIEN HUSKY 5 mois, avec niche et accessoires, 150$. 677-1016. 02-12-85

■ Antiquités

ANTIQUITÉS sacristie (1892) pin, sculptés, 6½ x 5 pi., 1 500$. 653-7555. 02-12-85

MÉTIER A TISSER 45", soir et fin de semaine. 671-4770. Aucune offre raisonnable refusée. 2-12-85

À VENDRE (3) BUREAUX en chaine. Style "Queen-Anne", 250$ chacun. Vendus individuellement ou l'ensemble. 254-9044, soir. 2-12-85

ABSOLUMENT BESOIN, horloges antiques, montres de poche, et montres-bracelets. — 488-3017. 16-12-85

BUFFET antique, pin naturel, 2 portes, prix à discuter. 274-0907. 02-12-85

ENCOIGNURE VITRÉE, deux corps, milieu XIXe. Prix ferme 3 800$. 335-7108. 04-12-85

L'OISEAU RARE, antiquités québécoises. Spécialité canard de bois. Pièces de collection. 1490, Notre-Dame, Lavaltrie. 1-586-2104. 02-12-85

LA MAISON DE LA SALLE À MANGER et du luminaire. En cours: Chippendale 12 mcx. Hepple White 9 mcx. Jacobin 8 mcx. Duncan Phyfe, Victorien 10 mcx. La MAISON BERRI, 1929 Berri. Ouvert du mar. au dim. de 11h. à 18h. 31-12-85

Lave-mains pin naturel, 1850, 250$, aussi échangerais lit et bureau pour divan-lit. 289-9107. 02-12-85

ENSEMBLE SALLE À DÎNER authentique chêne blond, table rectangulaire, buffet + vaisselier, 6 chaises, 2 800$. Armoire canadienne pin, fini bleue, 3 200$. Doit vendre 271-0600, 279-7879. 02-12-85

MAGNIFIQUE MANTEAU DE CHEMINÉE en chêne, avec miroir bizauté, 1920. 500$. 381-7825, 525-9328. 02-12-85

DEUX DÉFENSES D'ÉLÉPHANT, gold, 52 po. de haut. Valeur 12 000$, prix demandé, 6 600$. 467-1961. 02-12-85

■ App. à partager

RUE ST-LAURENT, proximité Fairmount, grand 6½, rénové, 250$. Entre midi à 18h: 739-2632. 2-12-85

OUTREMONT, immense 6½, clair. Rénové, chauffé, meublé. 325$, tout compris. 274-1767. 02-12-85

■ App./logements

ROSEMONT, très beau 5½, très grand sous-sol semi-fini, meublé, tout confort, près services. Janvier à juin. 650$. 728-5815. 03-12-85

VIEUX MONTRÉAL, cour Leroyer II, foyer, cuisinière, lave-vaisselle, 700-$/mois après 18h. 336-0580. 02-12-85

COURT TERME, meubiés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. J.N.O.

PARC LAFONTAINE/CHERRIER, 5½, 2 c.c., salon, cuisine, salle à manger, 1½ s.b., chauffé, terrasse unique sur Parc, haut plafonds avec moulures, armoires intégrées, sous-location, 660$/mois électricité compris. Libre 15 décembre. Jour: 842-6005. Soir: 521-9725. 5-12-85

AHUNTSIC, luxueux 4½, bien éclairé, chauffé, + patio, stationnement. Libre 1er déc. 540$/mois. Kneider, 331-5550. 03-12-85

N.D.G., rue Terrebonne, haut duplex, 5½, garage, non-chauffé, cuisinière/réfrigérateur fournis. Location immédiate. 486-1513. 2-12-85

DEUX-MONTAGNES, 3½ près de la gare, frais peint, 300$, non-chauffé, rénové. 472-4933 ou 491-3406. 02-12-85

■ App./Logements

RUE UNIVERSITÉ coin Prince-Arthur, 4½, ensoleillé, foyer, mur de brique, maison historique. 845-9563. 2-12-85

N.D.G., rue Oxford, grand 6½ à sous-louer, libre fin décembre. Après 18h: 484-0267. 2-12-85

P.A.T., 4½, haut triplex, frais rénové, vue sur le fleuve, 400$. Jour: 521-7380. Soir. 526-7278. 03-12-85

HABITAT 67, rez-de-chaussée, 2 c.c., 2 s.b., sur 2 niveaux, très bien décoré. — 861-4665. 02-12-85

FATIGUÉS DE CHERCHER??? Meublé ou non. LOGE-INFO, 495-2458. 7210 St-Denis. (frais). 20-12-85

CARRÉ ST-LOUIS, 3707 Drolet, petit 1½, très joli, rénové, 205$/mois, non chauffé. 277-2888. 2-12-85

ANJOU, bas duplex, 5½, non-chauffé. 500$. Libre immédiatement. 352-0433 — 526-4786, après 5h. 09-12-85

OUTREMONT, RUE DUNLOP, haut duplex, grand 7½, foyer, libre fin déc. 900$ / mois, non-chauffé. 739-2632. 04-12-85

MÉTRO LAURIER, rez-de-chaussée, propre, chauffage eau chaude, fournaise-huile, libre. 272-0943. 02-12-85

BEAU GRAND 8, à louer ou sous-louer, cause transfert. Près métro Jean-Talon. 843-4711, lundi, mardi, mercredi. 04-12-85

Appartement 4½, style loft. Idéal pour professionnel, situé au centre-ville près de la rue St-Denis, 360 Roy est, coin Drolet, complètement rénové, 500$ par mois. Contacter: 843-3596 ou 843-7321. 02-12-85

OUTREMONT, sous-location, janvier à juillet 86, grand 6½, chauffé, eau chaude, meublé, 550$. 272-4326. 02-12-85

N.D.G., MELROSE, haut duplex, 6½, foyer, boiseries, vitres plombées, cuisine et salle de bain rénovées, frigo, four encastrés, plaque chauffante. 650$, non-chauffé. 487-4453. 03-12-85

OUTREMONT, rue Laurier, grands logements 6½ - 7½, 900$ à 1200$ mois, possibilité d'être occupés à 25% en bureaux de professionnel. Entre 9h-5h. 273-8683. 03-12-85

OUTREMONT, bel appartement clair, à louer. Grand 5½, rénové, boiseries, plancher de chêne. Libre 1er janvier. 700$ / mois, chauffé, taxes incluses. Soir et fin de semaine: 273-1902. 02-12-85

Appartement 4½, style loft. Idéal pour professionnel, situé au centre-ville près de la rue St-Denis, 360 Roy est, coin Drolet, complètement rénové, 500$ par mois. Contacter: 843-3596 ou 843-7321. 02-12-85

ST-LAMBERT, haut duplex, 6 grandes pièces, plancher bois franc. Disponible 1er jan. 86. 425$, non-chauffé. 672-1470. 02-12-85

■ Argent demandé

ARGENT, CHERCHE PRÊTEUR, pour achever projet. S.V.P. Tél.: 271-1453. 2-12-85

HOMME D'AFFAIRE, expérimenté et honnête, serait intéressé à emprunter du capital, pour investissement immobilier. Intérêt à 12%, selon les conditions. 769-6066. 02-12-85

■ Articles de sports

POUBELLE DU SKI, Achat, vente, gros, détail, surplus, échange, neuf, usagé. Pantalons Racerhabits, aiguisage, réparation, pose patins. 8366, St-Laurent. 384-3582. 02-12-85

■ Astrologie

MICHE, VOYANTE reconnue. Lignes de main, tarot; passé, présent, avenir. Laisser message 271-7487. 02-12-85

NUMÉROLOGISTE, CARTOMANCIEN, clairvoyant, résolution des problèmes, Maurice 466-1198. 14-12-85

NUMÉROLOGIE, lignes de main, biorythmie, carte du ciel, tarot, boule de cristal. Cours. — 288-6329. 02-12-85

CESSEZ DE FUMER, par hypnose et acupuncture. Aussi, cours d'hypnose et de magnétisme. Pour information: 325-5621. 7-12-85

TAROTS, ligne de la main, clairvoyance, vie antérieure, carte du ciel. Monique 325-5621. 7-12-85

■ Automobiles

RABBIT GL 84, 5 vitesses, bleue métallique. 4 portes, 7 500$ négociable. Après 18h: 364-4099. 11-12-85

GRAND PRIX 77, noir, intérieur rouge, mécanique A-1, très bonne condition, discutable, 671-9737. 2-12-85

LYNX 1984, 40,000 km., manuelle, noire, pneus radiaux, très bonne condition, 4 000$, 251-2606. 2-12-85

LINCOLN CONTINENTAL COLLECTER série 79, 1 an de garantie 7 800$ discutable aucune rouille, 321-2355. 5-12-85

CAVALIER 83, beige, 22,000 km, 2 ans garantie GM. Volant ajustable. — 326-8017, entre 18h. et 21h. 02-12-85

CHRYSLER NEW YORKER 1984, gris foncé et argent. 34 500 mm, tout équipée. Bonne condition. 13 800$. — 931-0554. 02-12-85

AUDI 400S, 82, tout équipée, 78 000 mm, 2 mois garanti, sur 4, Audi. 7 480$. — 684-2438. 02-12-85

PONTIAC Parisienne 1981, 8 cylindres, moteur 267, 80 000 km., très bon état 4 500$ ferme. — 666-3848. 05-12-85

ESCORT L 85, 5 vitesses, toit ouvrant, garantie 100,000 km, stéréo FM, tous servos. Faut vendre, voiture fournie. 6 800$, jour: 870-2857, Denise, soir: 1-258-2661. 02-12-85

VOLARE 79, 6 cylindres, 4 portes, 113 000 km. 1 200$, négociable. OLDSMOBILE CUTLASS 77, V.6, — 450$, négociable. 454-3553. 02-12-85

SPIRIT 80, automatique, très bas km, excellente condition. Jour: 272-5714, soir: 323-8503. 03-12-85

BUICK PARK AVENUE 1980, excellent état, 43 000 mi., — 585-1926. 03-12-85

CELEBRITY familiale 85, équipée, A-1, 15 000 km., air conditionné, toute électrique. — 1-742-5024. 02-12-85

■ Automobiles

CHRYSLER NEW YORKER, 1984, 32 000 km., brun vison, toute équipée, 11 500$. — 691-7467. 02-12-85

CHEVETTE 80, automatique, mécanique A-1, très bonne condition, 1 925$. — 656-7901 ou 656-1145. 02-12-85

CORVETTE 84, cuivre 2 tons, toute équipée, 3 ans garantie, 25 500$. — 1-773-0532 Jacques. 29-11-85

CHRYSLER CORDOBA 78, vitres et valise électriques. Très bonne condition. Gris à l'intérieur et à l'extérieur. — 382-0063. 03-12-85

MERCEDES 300SD 82, 90 000 km., toit ouvrant, vrai bijou, jamais sortie l'hiver. 1-(819) 538-9145. 02-12-85

CHEVROLET CAPRICE CLASSIC 78, très bonne condition, mécanique A-1, 1 200$. Robert: 585-2198. 02-12-85

HONDA CIVIC 84, 3 portes, 5 vitesses, AM/FM cassettes, toit ouvrant, 20 000 km., 1-839-6729. 02-12-85

CHRYSKLER NEW YORKER 83, 4 portes, 52 000 km., toute équipée, excellent état. 279-2051. 02-12-85

CORVETTE 1981, 25 000 km., blanche, toute équipée, condition A-1, 18 000$. 678-3926 Daniel. 02-12-85

CONTINENTAL TOWN CAR 84, toute équipée, 50 000 km., 1½ an garantie, 18 500$, 735-6682. 02-12-85

GRAND LEMANS 83, 6 cylindres, air, toute équipée, luxueux, pneus neufs, carosserie-mécanique A-1, faut voir. 364-0709. 02-12-85

RABBIT DIESEL 78, intérieur très propre, mécanique A-1. Demande 1 800$. Raison: camion fourni. Demander Robert, 585-2198. 02-12-85

OLDSMOBILE CUTLASS cruiser familiale 1983, achetée fin 83, 57 000 km., 9 300$. Après 18h: 581-6432. 02-12-85

GRAND FURY 77, brun-foncé, 8 cylindres, 2 portes, mécanique A-1, toit vinyle, 600$. 270-4476. 02-12-85

TOYOTA COROLLA avril/85, SR5, sport, automatique, 12 500 km, neuve, 12 500$ à vendre pour 10 950$. 465-8472. 02-12-85

MAZDA 626, 1983, 4 portes, rouge brique, sedan, toute équipée, 5 vitesses, 7 800$, 665-2184. 2-12-85

CHEVELLE MALIBU CLASSIC 1977, 1 000$, à discuter, 478-4475, 642-3646. 2-12-85

PONTIAC GRAND-AM 85, blanche, 2 portes, V-6 automatique, 9,500 km., 12 000$, après 17h. 677-6189. 2-12-85

FORD FIESTA 78, 4 vitesses, mécanique A-1. 650$. 253-1783. 2-12-85

SCIROCCO 82, 5 500$. Continental Town Car 80, 7 500$. Bonne condition, 354-2443. 2-12-85

FORD THUNDERBIRD 79, bonne condition, bas millage, 3 500$. 387-2982. 2-12-85

DODGE ARIES 84, à vendre, 36,000 mi., 6 500$. 1-222-2806. 2-12-85

PONTIAC SUNBIRD 1980, moteur 2.5 litres, 4 vitesses, mécanique A-1, prêt pour l'hiver. 270-1801. 2-12-85

RABBIT DIESEL 83, 2 portes, très propre, A-1. 4 500$. 471-8078 jour, 581-9300 soir et fin de semaine. 5-12-85

AUDI 5000S 82, verte, 4 portes, de luxe, radio amovible, 80,000 km, aubaine 8 700$. — 288-0449. 02-12-85

CITATION 80, V-6, blanche, hatchback, bonne condition. 1 500$, après 16h30. 721-2804. 02-12-85

CUTLASS salon 1978, V-8, bonne mécanique, radio AM/FM, 632-5425 02-12-85

DATSUN 200SX 1982, bleue, hatchback, 128,000 km sur autoroute, condition excellente, pas d'accidents, doit être vendue pour lundi matin, fenêtre et miroirs étlectricques, toit soleil, AM/FM cassette, 4 pneus été, 2 hiver, 6 rims, 5 300$ Jean: 384-6686. 02-12-85

HONDA ACCORD LX 1983, automatique, 39,000 km. excellent état. — 481-7046. 02-12-85

HONDA PRELUDE 1982, toit ouvrant, stéréo, bonne condition, pneus 4 saisons. 5 500$. — 382-7617 04-12-85

MALIBU Classic 1979, 2 portes, 87 000 km, extrêmement propre, mécanique A-1, 3 500$, 495-8505. 02-12-85

MERCEDES 81, 300SD, 71,000 km, impeccable, 26 500$. — 464-0081, soir: 1-774-0688. 03-12-85

MONTE CARLO 80, bijou, T-top, 5 200$ ferme. — 376-7092. 02-12-85

MUSTANG GHIA 76, Cougar XR-7, 78, bonnes conditions, doit vendre, 800$ chaque 273-3075. 02-12-85

OLDSMOBILE 98, Regency 1975, parfait ordre, prête pour l'hiver, auto pour les mariages, vrai bijou, 321-7059, 521-0649. 02-12-85

PEUGEOT 505 DIESEL 81, automatique, 105,000 km, 4 900$. Tél.: jour: 1-759-4122, soir: 1-836-7804. 02-12-85

PLYMOUTH SAPPORO 83, 5 vitesses, très propre, 62 500 km, 5 995$. — 668-7240 02-12-85

PRELUDE 84, charcoal, 45,000 km., comme neuve. Beaucoup d'équipement 11 500$. négociable. — 321-5886 — 323-8670. 04-12-85

RENAULT 5 1979, 100,000 km, 653-5373 après 18 heures. 02-12-85

RENAULT 5 GT 82, 67 000 km, prête pour l'hiver, pas de rouille, 495-4564. 04-12-85

RENAULT 18, 83, balance de garantie, excellente condition, 5 7000$ — 737-0179. 04-12-85

TOYOTA SUPRA 82, GTS, 60,000 km, automatique, air climatisé, toit électrique, pare soleil arrière, femme propriétaire unique, excellente condition, entretien à jour. 4 pneus d'hiver avec jantes. Spécial 13 000$ acheteur sérieux. 663-4162 entre 9h et 21h. 02-12-85

TRANS-AM 75, rouge, moteur 400, bas milage, 4 vitesses, 4 mags, 950$ — 634-2630 ou 634-0171. 07-12-85

TRANS AM 85, achetée avril 85, moteur 305, 5 vitesses, 11,000 km, vitres électriques, volant ajustable, toute garantie GM, transférable. 14 500$ ferme. Sylvain, 674-1230. 02-12-85

VOLARE 78, comme neuf, 6 cylindres, automatique, servos, stéréo, bas millage, 342-0545 04-12-85

■ Bureaux à louer

VIEUX-MONTRÉAL, partagerions bureau avec professionnel. 600 pi. car. Jean Leduc, 288-2705. 2-12-85

CHOMEDEY, petits bureaux, 2ième étage, chauffés, éclairés. 662-1085. 2-12-85

VOISIN DES GALERIES D'ANJOU, espace à bureau de 1,533 pi. car. à louer. S'adresser à: (418) 872-5320. 05-12-85

AHUNTSIC, local chauffé. Idéal pour professionnel. 1 700 pi. car. 8$ pi. car. — 382-1841. 07-12-85

Plaza l'Acadie, bureaux professionnels à louer, 1,000 à 2,000 pieds carrés. 667-7346. 30-12-85

■ Bureaux à louer

LOCAL POUR BUREAU professionnel, agence ou commerce, vitrine, cuisinette, 4½, 3280, Bélair, métro St-Michel. — 374-7054. 04-12-85

CARRÉ ST-LOUIS, métro Sherbrooke, disponibles 175 à 3,500 p.c., loyers raisonnables. — 327-5600. 11-12-85

BUREAU 425 pi.car. grandes baies vitrées, tapis mur-à-mur, très propre. Coin Stanley et Ste-Catherine. Sous-location. 425$, plus taxes, 849-9401, poste 241, et durant le weekend, 522-1452. 02-12-85

BUREAU À LOUER, Outremont, rue Laurier, espace à bureaux luxueux de 300 à 1,000 p.c., tapis, chauffé, climatisé, clé en main. 9h - 5h. — 273-8683. 03-12-85

■ Chalets à louer

À STE-AGATHE, proximité Lac à la Truite, luxueux, cottages neufs, 2 chambres, tout équipé, foyer, bain tourbillon. Semaine, mois, 819-326-2588. Immeubles Stanley. 2-12-85

ST-DONAT, Lac Ouareau, 3 chambres, foyer, chauf. élect., saison, 2 000$. 731-4841, 819-424-5175. 2-12-85

PAVILLON au Bord du Lac, Ste-Adèle, à proximité des pentes du Chanteclerc et de la 40-80. Grand 3½, neuf, meublé, chauffé, éclairé. Stationnement déneigé. À la saison, 3 500$, du 1er décembre au 30 avril. 1-229-6107, 1-229-4563. 2-12-85

SUTTON, CHALET SUISSE à louer. Fin de semaine — semaine — mois. Après 6h. 538-3128. 2-12-85

CANTONS DE L'EST, Orford-Magog. Chalet 5 pièces, 3 chambres, foyer, chauffage électrique. — 648-8286. 02-12-85

STE-MARGUERITE, près Estérel, superbe canadienne, foyer en pierre, 2 salles de bains, 3 chambres, tout confort. Saison 3 500$. Pierre: 731-1147. 02-12-85

ST-FAUSTIN, chalet à louer, à la semaine. Près pentes de ski, 3 chambres, foyer. Tout fournis. 937-5248, 1-819-688-2611. 02-12-85

ORFORD-SUR-LE-LAC, moderne, 3 chambres, foyer, lave-vaisselle, 1er étage, saison 3 000$. — Jour: 849-2301 week-end: 1-297-3870. 02-12-85

LAC ACHIGAN, 20 et 24, 430ème, ski, foyer, magnifique challet et 4 studios, 3 500$ et 1 500$. — 384-2811. 02-12-85

LAURENTIDES, À LOUER: maison bois rond, 4½, meublée, chauffée, près ski alpin et ski de randonnée. Face lac Solar. Prix raisonnable. Renseignements: 472-1259. 02-12-85

STE-MARGUERITE, 1h. de Montréal, Pour ceux qui cherche la beauté, le calme, l'originalité et le confort. Vieille québécoise, meublée d'antiquités. 2 cheminées, loge 6 personnes. Du 15 déc. au 1er mai. (négociable) 3 000$. — 271-6529 ou 1-228-3771. 02-12-85

MONT SUTTON, chalet-studio, à 1,000 pi. des pistes, chauffage inclus, 671-5763, fin de semaine 1-538-2773. 02-12-85

MONT SUTTON, chalet à louer, avec foyer. balance de saison, semaine, une chambre et 2 chambres à coucher. 538-3930 ou 538-3375. 02-12-85

■ Chalets à vendre

À STE-AGATHE, condo 5½, très luxueux, complètement équipé et meublé. Décoration impeccable, foyer, lave-vaisselle, laveuse/sécheuse. Proximité centre-ville. Ste-Agathe, ski de fond et ski alpin. 437-4994, 437-9292. 02-12-85

STE-ÉMILIE DE L'ÉNERGIE. Superbe split-level, près club de golf, sentier motoneige. Faut vendre, cause déménagement. Aucune offre raisonnable refusée. Après 18h: soir: 366-5487 ou 363-8736. 02-12-85

ACHETEZ MAINTENANT pour 1986, chalets canadiens neufs en bois rond (logs) au prix 1985. Bungalow 24' x 30', terrain 150' x 200', 13 300$. 1 000$ comptant, 170$ par mois. Terrains boisés à partir de 2 900$, ski de fond, plage, chemin ouvert à l'année. Lac Crooks, Laurentides. — 1-613-632-4089. 02-12-85

Cantons de l'est, Sutton, Chalets, meublés, foyers, chemins privés, idéal pour skieurs! Informations Mireille Beaudoin, 481-4296, 735-2281. MTL TRUST Courtier. 02-12-85

ORFORD-SUR-LE-LAC, village, loisir, moderne, 2 étages, revenus de location, à proximité d'un lac et du ski, coût net abordable, 85 000$ ferme. Jour 849-2301. 02-12-85

LA CONCEPTION, près Mont-Tremblant, CANADIENNE, chauffage électrique, meublé, foyer, bor de lac. 50 000$. — 387-6764. 02-12-85

Centre Mauricie, chalet de luxe 4 saisons, 9 pièces, 64,194 p.c. terrain en bordure d'un lac, près centre de ski et Parc National, 1h15 de Montréal, à St-Mathieu du Parc, près Shawinigan. MLS. Marcel Lavergne (819) 537-5761 RE/MAX P. Bellemare & Ass. Inc. courtier. 02-12-85

MONT-ORFORD, par propriétaire, 4 saisons, 3 chambres à coucher, foyer, terrain paysagé. Borné par ruisseau. 32 500$. (819) 843-2873. 02-12-85

■ Chambres à louer

CHAMBRE, pied-à-terre, pour femme responsable. Secteur, Montréal-Ouest. Après 20h. 487-9916. 2-12-85

■ Commerces à louer

N.D.G. 2 magasins 800 et 870 p.c., 6112-30 Côte St-Luc, emplacement idéal. 381-3373. 02-12-85

■ Commerces à vendre

BAR SALON, tout équipé, avec logis 5½, possibilité de financement. Après 20h. Yvan: 1-754-2997. 04-12-85

BOUTIQUE: vêtement jeune fille-dame, située Centre d'Achats Berthierville, bas prix. 1-836-2616- 3270. 02-12-85

COMMERCE à vendre à C.D.N., bon chiffre d'affaires, 4 500$. 735-1437 ou 739-2506. 02-12-85

QUINCAILLERIE À LAVAL, depuis 20 ans. 2,000 pi.car. 622-7844, ou 667-0925. 02-12-85

SECTEUR rue St-Denis, café style Européen 59 places, 29 000$. — 843-3262. 02-12-85

FLEURISTE, tr-s bas prix, possibilité de financement. — 727-0680. 02-12-85

DÉPANNEUR, LAVAL, vente 600 000$, prix 100 000$ plus inventaire. Soir: 722-7348. 04-12-85

ST-DENIS, RESTAURANT, cuisine française, 100 places, terrasse avant, 2 salles + sous-sol. Prix intéressant. Joël: 843-3871. 09-12-85

FOND de commerce, ébénisterie, dans Parc Industriel, de 9h à 17h. 668-6701. 03-12-85

TABAGIE, région Terrebonne. Chiffre d'affaires: 400 000$. — Prix: 50 000$ plus inventaire. — 471-3380. 11-12-85

CARAÏBES, intéressante opportunité, en réfrigération. Bon chiffre d'affaire. Contactez: 670-0484. 2-12-85

■ Commerces à vendre

STATION SERVICE 3 portes, mécanique générale, 60 milles de Montréal, bon investissement. Prix à discuter, 1-(514) 783-6690. 21-12-85

HÔTEL, CANTONS DE L'EST, bar salle à manger, chambres, app. 3½, 672-0277. 3-12-85

CAMPING: très bien aménagé, situé dans le Bois Francs, 225 sites, très bonne clientèle, acheteur sérieux seulement. (819) 362-7591. 2-12-85

■ Condominiums à vendre

RICHELIEU, luxueux condo, 5½, face rivière. Construction récente. foyer, grand sous-sol. — 658-7689. 02-12-85

COTE-DES-NEIGES, 5854, Place Decelles. Achetez maintenant. Possession immédiate. 1er paiement, 1er avril 1986. Magnifiques 4 pièces, 1 ch. à coucher. Prix 36 500$ à 47 500$. Comptant à discuter. Sur rendez-vous, sur semaine. Visites libres, sam. et dim. de 1h à 4h. — Maurice Langlais, 342-0500, 725-2700. 02-12-85

ILE DES SOEURS — Pyramide 77, magnifique appartement, 2 chambres, accessoires élect. et garage intérieur inclus. 88 000$. LYSE V. DANIEL 672-0235, 761-5051. ROYAL LEPAGE courtier. 02-12-85

ILE DES SOEURS — Jardin de L'Archipel, 2 chambres, accessoires élect. inclus, garage intérieur, piscine int., 139 000$. Faut voir. LYSE V. DANIEL 672-0235, 761-5051. ROYAL LEPAGE courtier 02-12-85

SHERBROOKE et Parc Lafontaine, condo pour abri fiscal, location assurée. 3½ pièces dans immeuble de prestige. Ascenseur, piscine, sauna, bain tourbillon, garage, balcon, vente privée. — 532-5994. 02-12-85

PARC LAFONTAINE, 3 condos neufs, superbes, architecture recherchée. Toit terrasse, loyer 416$ par mois, tout compris. 9½%, trois ans. 2068, Montcalm. — 252-9078, 376-8568. 02-12-85

■ Copropriétés à vendre

HAMPSTEAD, très bien situé, haut duplex, ensoleillé, garage, jour: 288-1215, soir: 482-4979. 02-12-85

LAPORTE, grand 3½, face parc, près métro et centre-ville, 47 500$. 933-2229, 935-2735. 02-12-85

OUTREMONT, MANOIR BARRINGTON, rue Bernard, entre Dollard, McEachran, Immeuble prestigieux, entrée marbre, boiseries, ascenseur, stationnement. 5½, 1,407 pi.car., cuisine rénovée, dernier étage, vue sur montagne. Occupation juillet 86. Prix: 115 000$. Visites, dimanche 14h à 16h. 1540, Bernard Ouest, No: 37. Jean G. Thibault. 866-1151. 02-12-85

C.D.N. Près hôp. Ste-Justine et U. de M., secteur résidentiel, rue paisible. Grands 4½ et 5½, cuisine et salle bain rénovées, très ensoleillés, 47 000$ à 62 000$. Occupation immédiate ou juillet 86. Trans-Action Village Suisse, courtier. Carole Besner 277-9789. 02-12-85

ADJACENT OUTREMONT, rue Edouard-Charles. Immeubles Grand Prix, courtier, Desjarind. 669-8232. 02-12-85

OUTREMONT, FACE PARC KENNEDY, grand 7½, 3e étage, rénové. 78,000$. — 495-9038. 02-12-85

BORD DE L'EAU, MONTRÉAL-NORD, 3½, style bachelor (un seul), superbe foyer, décoration professionnelle, garage, piscine, sauna. 9e étage. — 322-3162 ou 648-7845. 02-12-85

OUTREMONT, Davaar, 5½, dans bel immeuble, 2 c.c., fermées 57 000$. Trans-Action Village Suisse Crt. Carole Besner 277-9789. 02-12-85

COIN DE RUE tranquille, entre Prince-Arthur et Duluth: 7 pièces ensoleillées, rénovées, boiseries, cachet ancien. Vente privée. 842-1553, 271-0853. 02-12-85

■ Cours

COURS DE DICTION FRANÇAISE. Les ateliers Prie-Aimé Inc. Madeleine Boileau au 727-7604. 02-12-85

COURS de coiffure donnés par maître coiffeur, nouvelle session. Secteur St-Michel, 728-1121, 468-7487. 02-12-85

Cours privés de piano et de violoncelle. Jean-Paul: 845-1974. 02-12-85

■ Déménagement

NORMAND DÉMÉNAGEMENTS, Petits et gros. Prix spéciaux. Après 16h. 521-9926. 09-12-85

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité appareils électriques. Aussrances. Téléphone: 253-4374. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps, déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

■ Déménagement

CONSEILLER petit, gros déménagement. Courtoisie, bon prix, emballage et entreposage. Jean-Paul, 725-4285, 121948 Canada Inc. 02-12-85

■ Divers

Manteau et chapeau vison pastel, 16-18, jamais portés. Prix à discuter. Soir: 383-0228. 04-12-85

BUT SÉRIEUX SEULEMENT. Vous cherchez quelqu'un distingué(e) et cultivé(e) de même niveau que vous. La Vie à Deux 287-9759, 288-4727. 19-12-85

CONGÉLATEUR 19', 225$. Cuisinière 220, 30", de luxe, brun, 150$, très propre. — 668-7517. 02-12-85

MANTEAU CHAT SAUVAGE 1984, peaux allongées, grandeur 12 ans, 1 800$, 334-6290 ou 332-3881. 02-12-85

ARBRES DE NOËL à vendre. Gros et détail, 598-7438 ou 526-5182. 16-12-85

Nous offrons une Bible gratuite à toute personne qui n'en a pas.

Hope
C.P. 4364
Succ. "E"
Ottawa Ont.
K1S 5B4

2-12-85

■ Équipements de bureaux

AMEUBLEMENT DE BUREAU, neufs et usagés, bureaux, classeurs, vestiaires, etc... 645-0113. 18-12-85

■ Équipements de commerce

CHAMBRE FROIDE, comptoir réfrigéré et congélateur, 273-7625. 05-12-85

■ Espaces commerciaux à louer

ST-LÉONARD, PARC INDUSTRIEL, 7,500 pi.car. à louer. Idéal pour camions. 729-5522. 02-12-85

DEUX ESPACES DE DIX PAR QUINZE, FENESTRE, à partager. Centre-Ville, McGill College. Clé en main. Bail finissant déc. 1987. Susan Grégoire, Marie-José Bissonnette. 875-8094. 02-12-85

ENTREPÔT, 40,000 pi.car., moderne, chauffé, système de gicleurs, 5 portes de réception et expédition, avec niveleur. 1 porte intérieure, plafond 22' et 30'. Téléphonez, M. Doyle, à 363-7780. 02-12-85

ESPACE À LOUER, eau chaude et chauffage inclus. 365 Beaubien Ouest. John. — 270-3950. 02-12-85

ANCIEN édifice Biscuits David, près Hochelaga et Viau, 100 000 pi.car., ou moins, à hauteur des camions avec bureaux et stationnement. — 255-8871. 07-12-85

Espace disponible immédiatement, 4,000 p.c. Papineau et Mont-Royal. — 524-7474 — 389-4906. 02-12-85

Local commercial 900 p.c., 316 rue Villeray près St-Denis, libre immédiatement. Soir: 374-2079. 02-12-85

AU CENTRE COMMERCIAL NOTRE-DAME DE REPENTIGNY, 1,400 ou 2,800 pi. car., au Valmont, 526-6281, Georges Hébert. 24-12-85

LOCAL À LOUER, coin Bourbonnière et Rachel. 1,850 pi.car. Bureau: 849-4251. Rés.: 337-8441. 02-12-85

BOUL. ST-JOSEPH, face métro, 1,500 pi.car. Luxueux. — 845-5310. 02-12-85

PARC INDUSTRIEL, BOUCHERVILLE, local 1,800 pi. car. avec bureau, électricité. 550$, libre. — 655-4471. 07-12-85

DELORIMIER et Mont-Royal, super «spot», bureau décoré, 4½, 275$, chauffé. — 524-5113. 02-12-85

QUEEN MARY/DÉCARIE, 1er étage, 2,300 pi.car. (divisible 1,600-1,700 pi. car.) chauffé, 800$ pi.car. Libre 1er décembre 842-1975. 02-12-85

■ Gardiennes

Nous recherchons la perle rare pour prendre soin de deux enfants, 1½ an et 4 ans; 5 jours/semaine de 8h à 17h30. Cette personne doit adorer les enfants, avoir un sens aigue de l'organisation et des responsabilités, elle doit être d'une propreté et d'une minutie absolument impeccable, non-fumeuse et en excellente santé. La ponctualité est de rigueur, références requises. Salaire à discuter. Cette personne doit résider préférablement à Outremont ou dans les environs. Si vous répondez à tous ces critères, appeler à: **733-6746 entre 18h et 20h.**

2-12-85

■ Fermes à vendre

BELLES fermes à vendre, avec érablière, bâtiments très propres, bien situé, soir Anita Jacob, Agropole Courtier 1-(514) 789-2464. 03-12-85

■ Gardiennes

PERSONNE FIABLE, avec expérience, peut garder bébé de 5 mois, chez moi. 5 jours/sem. D.D.O. 684-2187. 02-12-85

■ Instruments de musique

DES PIANOS près de chez vous. Usagé à partir de 800$. Neuf, régulier 2 695$ en spécial à 2 395$ jusqu'au 31 décembre. Garantie, financement et livraison partout en province. ATTENTION spécial sur piano à queue neuf ou usagé. Thetford-Mines 418-338-4765 — Ste-Marie de Beauce 418-387-4586 — Lac Etchemin 418-625-2323 — Victoriaville 819-252-7070 — Drummondville 819-424-1772. 02-12-85

PIANO LINDSAY, très bon état, beau meuble en noyer. 677-1006. 03-12-85

ORGUE ELECTONE YAMAHA, modèle D-3, avec Lesley. Fini noyer, très propre. 3 200$, pour 1 700$. 661-9595. 04-11-85

Pianos Kawai, grande vente. 20% d'escompte et plus sur tous nos modèles du plancher. Panios droits et pianos à queue. Centre du Piano et Orgue de Montréal. — 527-3629. 02-12-85

PIANO DE SALON Hand

EXPOSITIONS

APPART': 326 est Marie-Anne, Mtl— « Welcome to Vincent in Shanghai Featuring » photographies de Yves O'Reilly, du 10 nov. au 1 déc., du jeu. au dim. 13h. à 18h.

ARTICULE: 4960 St-Laurent (842-9686)— Encan bénifice le 1 déc. à 14h.— Peintures de Céline Surprenant et de Paul Smith, du 4 au 22 déc. du mer. au dim. 12h. à 17h.

ARTISTES DANS LEUR ATELIER: 3676 St-Laurent, Mtl (289-9990)— Exposition des oeuvres de Vickie Mitchell, Pierre Gélinas et Ross Munro, du 20 au 30 nov., de 14h. à 21h.

ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est rue Sherbrooke (286-0331)— « Jeux d'angles » exposition papiers et aluchromies de Reynald Piché, jusqu'au 1 déc.— À l'Atelier, Céline Élce Barrette, les sam. et dim.— jeu. ven. 13h. à 20h., sam. et dim. 13h. à 17h.

AUBES 3935: 3935 St-Denis, Mtl (845-5078)— « L'impureté » exposition de 17 artistes, traitant à leur façon du thème de l'impureté et du post-modernisme, du 8 nov. au 8 déc.

AXE NÉO-7: 205 Montcalm, Hull (771-2122)— Travaux de Martine Gaudet— Photographies de Marc Audette, 1 au 21 déc.

BAKANOU: 2122 Crescent, Mtl (844-0670)— « Pièce unique » exposition du 11 nov. au 21 déc., tous les jours de 11h. à 17h.30

BIBLIOTHÈQUE FRASER HINGSTON: 4855 Kensington, Mtl— Exposition des oeuvres de Lorne Warner, du 9 au 21 déc.

BIBLIOTHÈQUE DE LONGUEUIL: 1660 rue Bourassa, Longueuil— Peintures de Madame Terry Cipelletti, du 25 nov. au 16 déc.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 Côte Ste-Catherine, Mtl (739-2301)— Oeuvres récentes de Pedros et Caprani, du 3 déc. au 16 janv.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS: 444 St-Gabriel, Mtl (866-6581)— « Événement quatre » exposition collective avec jury pour le choix des oeuvres et le prix Michelle Leman, du 14 nov. au 23 déc.

CENTRE COMMUNAUTAIRE CHRISTOPHE-COLOMB: 6865 Christophe-Colomb, Mtl (270-2404)— Exposition des oeuvres de Catherine Marcogliese, du 5 au 15 déc.

CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN: 200 ouest Sherbrooke, Mtl (282-3395)— Pavillon 4 salle 4005: « Le Bauhaus: enseigner le design » du 7 nov. au 15 déc., mer. au dim. de 12h. à 18h., le jeu. jusqu'à 20h.

CENTRE DE LA CULTURE L'OCTOGONE: 1080 rue Dollard, LaSalle (367-1000)— « Packwood-/packwood » peintures-photos du 8 nov. au 1 déc.

CENTRE DE DIFFUSION DES CRÉATEURS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Eglise, Val-David (322-2043)— « Nuances » Exposition des oeuvres de Claude Sarrazin, du 30 nov. au 4 janv., tous les jours de 11h. à 18h.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville (845-4236) — « Quelques facettes de l'histoire de la Radio au Québec », du mardi au dim., du 6 sept au 15 déc.

CENTRE WHITESIDE TAYLOR: 20551 chemin Lakeshore, Baie d'Urfé— Exposition et vente de poterie 30 nov. et 1 déc. 12h. à 17h.

CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600)— Exposition des oeuvres de Lise Filion, du 1 déc. au 8 janv., tous les jours de 10h. à 21h.

LA CHAMBRE BLANCHE: 549 Boul. Charest est, Québec (418-529-2715)— « Seuils » résidence d'artiste de Andrée Baillargeon, jusqu'au 21 déc.— « Théâtres sur pilotis » exposition d'objets de Sylvie Paré— « L'envers de l'écran » exposition photographique de Claude-Philippe Benoit, du 27 nov. au 21 déc.

CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke, Mtl (259-2575)— Alvar Aalto: meubles et objets en verre, du 14 nov. au 5 janv.— Exposition permanente, du jeu. au dim. de 12h. à 17h.

CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est rue Notre-Dame, Mtl— Exposition des oeuvres de André L'Archevêque, à compter du 13 nov.

LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.

COMPLEXE GUY FAVREAU: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl— Exposition des oeuvres de Felipe Garcia, du 1 au 30 nov.— « 100 fois l'ouvrage » installation photographique sur la restauration des églises à Montréal jusqu'au 6 déc.

DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063)— « Vacance » exposition de Alain Pratte— « Paysages » exposition de Normand Rajotte, du 27 nov. au 22 déc.

ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725)— « Plein la gueule » événement multi-disciplinaire et expo-photo du Collectif des jeunes sans emploi et Vox Populi, du 14 nov. au 1 déc.— Exposition collective des membres de l'Attacq, du 4 déc. au 5 janv.— tous les jours de 14h. à 22h.

EXPOSITION ART ET MÉTROPLOLE: 342 Terrasse St-Denis, Mtl (287-9153)— Exposition « Art et Métropole » présente des oeuvres environnementales regroupant architectes, sculpteurs, peintres, dessinateurs et désigners de Montréal et de New York, jusqu'au 15 déc., du mar. au sam. 18h. à 21h., ou sur rendez-vous

FORT CHAMBLY: 2 rue Richelieu, Chambly (658-1585)— « La traite des fourrures » histoire du commerce de la fourrure depuis le régime français à nos jours, du 20 oct. au 31 janv.

LA GALERIE: 1256 St-Mathieu, Mtl (932-4550)— Art canadien, exposition des 25 peintres de la galerie, jusqu'au 30 nov.— Natures mortes, scènes d'intérieurs et paysages de Gabriel Contant, du 1 au 15 déc.

GALERIE ALEXANDRE: 1456 ouest Sherbrooke, Mtl (844-2593)— Exposition des oeuvres de 60 artistes, du 30 nov. au 8 déc.

GALERIE AMRAD AFRICAN ARTS: 1522 ouest Sherbrooke, Mtl (934-4550)— Sculptures traditionnelles en ivoire du Zaire, du 1 au 30 nov.

GALERIE DIANA ARCHIBALD: 1460 ouest Sherbrooke, Mtl (845-5986)— « Les tendances de l'art du vingtième siècle » Dessins et oeuvres choisies de M. Ferron, P. Gagnon, R. Giguère, L. Corbeil, D. Juneau, S. Lemoyne, K Peters, R. Poulin, R. Savoie, C. Tousignant et G. Tremblay, du 21 nov. au 11 janv.

GALERIE D'ART L'ACADÉMIE: 5277 ave du Parc, Mtl (277-2117)— Aquarelles de Yolande Bouthillier et de Ghitta Roll— Acryliques de Maria Jankovics— Huiles de Gilles Pouliot,du jeu. au dim., jusqu'au 8 déc.

GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.

GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noëh tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.

GALERIE D'ART DU COLLÈGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil (679-2630)— « Joutils » exposition de Réal Lauzon, du 18 nov. au 13 déc.

GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. Maisonneuve (879-5917)— Objets d'arts précolombien de la collection permanente, du 18 sept. au 21 déc.— Tableaux de Harold Klunder et photographies de Marcel Bovis, du 23 oct. au 30 nov.— Neerland Art Quebec: exposition d'artistes québécois d'origine néerlandaise, 4 au 21 déc.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTRÉAL 2165 Inc.: 2165 rue Crescent, 2e étage, Mtl (844-6711)— Oeuvres récentes de Louis Belzile, W. Ronald, L. Gervais, N. Wrangel, E. Després, et choix de petits formats de T. Lacasse, M. Cartier, et autres, Sculptures de Huet, Ruba, Naila— lun. au sam. de 10h. à 18h.

GALERIE D'ART L'ÉTRANGE: 252 est Boul. Charest, Québec (529-2066)— Petits formats de plusieurs artistes, du 1 au 22 déc.

GALERIE ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088)— Exposition des oeuvres de Denise Poirier, du 24 nov. au 1 déc.

GALERIE ART ET STYLE: 4875 ouest rue Sherbrooke, Mtl (484-3184)— Oeuvres de Beaulieu, Boivin, Bressan, Bourgeois, Corriveau, Côté, Iacurto, Richard, Rousseau, St-Gilles, du 23 nov. au 30 déc.

GALERIE D'ART VINCENT: Château Laurier, Ottawa (230-1162)— Aquarelles, pastels et huiles de Henri Masson, du 17 au 30 nov.

GALERIE ART VIVANT: 3804 St-Denis, Mtl (849-9690)— Plus de 500 oeuvres petit format réalisées à l'aquarelle, à l'huile, à l'acrylique, au pastel, à l'encre ou en gravure, regroupant une cinquantaine d'artistes, du 17 nov. au 20 déc.

GALERIE ATARA: 1622 ouest Sherbrooke, Mtl (933-1964)— Exposition des oeuvres de Ofer Lellouche, du 17 nov. au 7 déc., mar. au sam. 10h. à 17h.30

GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest rue Sherbrooke, Mtl (483-2607)— Oeuvres de A.Y. Jackson, F.S. Coburn, J.P. Lemieux, A. Pellan, J.P. Riopelle, P. Surrey, M. Cassatt, G. Braque, M. Chagall et autres, du 30 oct. au 30 nov., du mer. au dim.

GALERIE RENÉ BERTRAND: 1191 rue Cartier, Québec (524-7843)— « Le peintre » oeuvres de Richard Mill, du 6 au 30 nov. du mer. au sam.

GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa— Affiches du Nicaragua: contre toute attente, 26 nov. au 18 déc.

GALERIE DES 5 CONTINENTS INC: 1225 ave Greene, Mtl (931-3174)— « Rôle de la nature dans l'art décoratif » du 5 au 30 nov.— « Boîtes » de tous les genres, grandes et petites, anciennes et modernes, du 3 au 24 déc.

GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898)— Aquarelles et huiles sur denym de Boisjoli, et encres de Kachami, du jeu. au dim. jusqu'au 1 déc.

GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802)— « Salon d'automne » exposition de peintres européens dont Brasilier, Defossez, Gendron, Menguy, Valadie, Verdier— sculptures de Lorain

GALERIE ALINE DALLAIRE: 2750 Boul, Marie-Victorin, Longueuil (875-5680)— Exposition des oeuvres de Michel Allard, du 3 nov. au 10 déc.

GALERIE DANIEL: 2159 Mackay, Mtl (844-4434)— Acryliques sur toile et gouaches sur papier de Nicole Elliott, du 21 nov. au 14 déc.

GALERIE DARE DARE: 1320 est rue Laurier, Mtl (525-6765)— Dessins et objets de Deborah Margo— Sculptures de Marie-Josée Bégin, du 4 au 22 déc.

GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.

GALERIE DE-LA-SALLE: 501 St-Patrick, Ottawa— Peintures et sculptures de François Chamberland, du 25 nov. au 6 déc.

GALERIE DOMINION: 1438 ouest Sherbrooke, Mtl (845-7833)— Sculptures de marbre et de bronze de Esther Wertheimer— Exposition Henry Moore, du 21 nov. au 24 déc.

GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783)— Art moderne et contemporain— « Comment osent-ils? » acryliques sur toile de Nycol Beaulieu, du 14 nov. au 1 déc.— du jeu. au dim. 13h. à 17h.

GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS: 807 est rue Laurier, Mtl (274-7948)— Exposition des oeuvres de Lorraine Bénic, Francine Messier, Indira Nair, Antoine Pentsch, Hannelore Storm, Robert Venor et Angèle Verret, du 20 nov. au 15 déc. du mer. au dim.

GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455)— Salles 1 et 2: Cecco Bonanotte et Mariantonietta De Mitrio, sculptures de bronze et oeuvres sur toile, du 28 nov. au 15 janv. du mar. au sam.

GALERIE JOYCE GOLDMAN: 4012 rue Drolet, Mtl (844-4569)— Peintures et dessins de Lhéritier, du 7 au 30 nov., mar. au sam. de 11h. à 17h.

GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel, Mtl (526-2616)— Estampes originales de plusieurs artistes québécois, gravures et pièces uniques, du 28 nov. au 2] déc., du mar. au dim.

GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722)— Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.

GALERIE HORACE: 906 ouest rue King, Sherbrooke (821-2326)— Salle 1: peintures et dessins de Francine Simonin— Salle 2: peintures de Hélène Richard, du 6 au 22 déc.

GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.

GALERIE LACERTE ET GUIMONT: 1330 Maguire, Sillery (681-7111)— Oeuvres de Marcelle Ferron, du 10 au 30 nov.— salle 1: travaux récents— Salle 11: rétrospective

GALERIE CLAUDE LAFFITE: 1446 ouest rue Sherbrooke, Mtl (288-7718)— Exposition des oeuvres de Maurice Domingue, du 20 nov. au 10 déc.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ: 1620 ouest Sherbrooke, Mtl (935-5455)— Exposition des oeuvres de James Hansen, et artistes de la galerie,, jusqu'au 10 déc., du mar. au sam. de 10h. à 18h.

GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585)— Exposition des oeuvres de Jean-Michel Correia, du 1 au 23 déc., du mer. au dim.

GALERIE LIPPEL: 1324 ouest rue Sherbrooke, Mtl (842-6369)— Sculptures du mi-ventiemme, siècles des tribus Dogond, Bamana, Yoruba et Mossi, récentes acquisitions d'objets pré-colombiens, jusqu'à la fin janv. du mar. au sam.

GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788)— Artistes présentement en galerie, A. Rousseau, M. Poissant, L. Chapdelaine, J. Lamoureux, N. Hudon, A. Bertounesque, G. Hrabe, et N. Poirier

GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361)— Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Soulidas, LeCor, Hudon et autres, tous les jours, de 10h. à 18h.

GALERIE FRANCE MARTIN: Complexe Desjardins, Mtl (843-6852)— Exposition des oeuvres récentes de Jean-Paul Lapointe, du 19 au 30 nov.

GALERIE MEGARON: 3643 St-Laurent, 3e étage, Mtl (845-3723)— « Animals » exposition des oeuvres de Gilles Rolland, du 29 nov. au 12 déc.

GALERIE J. YAHOUDA MEIR: 2160 de la Montagne, Mtl (845-3974)— « À rebours » Exposition des oeuvres de Perry Bard, du 27 nov. au 21 déc.— Conférence de Jean Tourangeau intitulée « Hybridité et impureté: les années 80 » le 7 déc. à 14h.30

GALERIE MICHEL ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281)— Oeuvres de peintres québécois: Ayotte, De Grâce, Fecteau, Fortin, Gransow, Iacurto, du mer. au dim.

GALERIE MIHALIS: 1500 ouest Sherbrooke, Mtl (932-4554)— Exposition d'oeuvres exécutées par des artistes de grande renommée, jusqu'au 24 déc.

GALERIE MONTCALM: 25 rue Laurier, Hull (777-4341)— « Les chemins de la création » travaux préliminaires et grandes oeuvres de Berlanga, Bretzloff, Génier, Gosselin, Martineau et Vigneau, du 10 nov. au 1 déc.

GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine ste 555, Mtl (845-5555)— Salles 1 et 2: Tatiana Demidoff-Séguin, sculptures— Salle 3: Artistes de la galerie, du 1 au 22 déc., du mar. au sam. de 11h. à 18h.et sur rendez-vous

GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451)— Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria, St-Lambert (465-3337)— Oeuvres récentes de Monique Hénaut, du 24 nov. au 8 déc.— La galerie offre un service de vente et de location, service d'évaluation d'oeuvre d'art et un service de restauration, mar. au ven. de 11h. à 17h., sam. et dim. 13h. à 17h.

GALERIE PETITS FORMATS: 422 Bienville, Mtl (845-9311)— Exposition des oeuvres de Katherine Liberovskaya, du 17 au 30 nov., du jeu. au dim. 12h. à 18h.

GALERIE PORT-MAURICE: 8240 boul. Lacordaire (321-7635)— « Nativitas » art contemporain, 13 artistes y présentent leurs oeuvres, du 29 nov. au 22 déc.

GALERIE POWERHOUSE: 3738 St-Dominique (844-3250) — « Filiations » Exposition de groupe: mère-fille, du 23 nov. au 14 déc., mar. au sam. 11h. à 17h.

GALERIE SKOL: 3981 St-Laurent ste 810, Mtl (288-6636)— Oeuvres récentes de Colette Laliberté, du 27 nov. au 22 déc. mer. au ven. 12h.30 à 18h., sam. et dim. 12h. à 17h. et sur rendez-vous

GALERIE JOHN A. SCHWEITZER: 42 ouest ave des Pins, Mtl (289-9262)— « Le Bauhaus: 2e génération » « Bauhaus: photographies 1927-1934 » jusqu'au 30 nov., du jeu. au sam. de 12h. à 18h.

GALERIE SÉQUENCE: 2419 St-Dominique, Jonquière— « Nudité et sexualité en photographie » travaux de 14 photographes, du 10 nov. au 1 déc.

GALERIE STEWART: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (630-1220)— « Nouvelle collection » Carol Benoit, maquettiste, du 23 nov. au 5 janv.

GALERIE UQAM: Pavillon Judith-Jasmin, 1400 Berri, Montréal— « Josef Albers, peintre et pédagogue » du 6 nov. au 8 déc., mar. au dim. de 12h. à 18h.— « Motion Emotion » Exposition de Grisé, 22 nov. au 1 déc.

GALERIE VERRE D'ART: 1518 ouest Sherbrooke, Mtl (932-3896)— 4e exposition annuelle des professeurs et étudiants de Sheridan College, du 23 au 30 nov.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC: 2025 rue Peel, Mtl (849-6091)— Tapisseries de Pangnirtung, tapisseries Inuit, tissées avec technique Gobelin, du 23 nov. au 31 déc.

LA GUILDE GRAPHIQUE: 9 ouest rue St-Paul, Mtl (844-3438)— Huiles, aquarelles, dessins et gravures de Marc-Antoine Nadeau, du 13 nov. au 4 déc.— Oeuvres de Jeanine Leroux-Guillaume, Mireille Morency-Lay, Lyne Bastien et Richard Lacroix, du 5 au 31 déc.

HÔPITAL SAINTE-JUSTINE: Salle Marcel Laconte, Mtl— Exposition des peintures de Florimond Constantineau, de Hans Kamnik, et de plusieurs autres artistes, le 30 nov. de 10h. à 17h.

IDÉE CADRE: 502 Boul. Roland-Therrien, Longueuil (679-4844)— Exposition des oeuvres de Roland Palmaerts, aquarelliste, du 22 au 30 nov.

INTERACTION: 3575 ave du Parc, espace 5508, Mtl (845-1907)— « La soirée des dames » céramiques de Jeannot Blackburn, du 17 nov. au 8 déc. mer. au dim. de 12h.30 à 17h.

**JARDIN ZOOLOGIQUE PARC ANGRIGNON: Mtl— « Des oiseaux et des mammifères » exposition des oeuvres de Jean-Luc Grondin, et de 17 autres artistes québécois, du 23 nov. au 1 déc.

LUX: 5220 St-Laurent, Mtl— Exposition des oeuvres de Doris LeBlanc, et Michèle Lapointe, du 17 nov. au 2 déc.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT: 136 de la Gare, Piedmont— Exposition permanente des oeuvres de Daly, Bruni, Duguay, Guertin, Tremblay et plusieurs autres.

MAISON D'ART SAINT-LAURENT: 916 Boul. Décarie (744-6683)— Exposition des oeuvres de Monique Harvey, Anne Van Mierlo, Yvon Breton, et Jean-Marc Blier — sculptures de Harry Abracen

MAISON DES ARTISANS: 1961 Boul. Perrot, N.D. de l'Île Perrot— Exposition de Noël les 30 nov. et 1 déc. 7-8 déc. de 10h. à 21h.

MAISON DE LA CULTURE CÔTE DES NEIGES: 5290, chemin Côte des Neiges (739-7195)— Photographies de Andrée Prévost, du 7 nov. au 8 déc.— Exposition de tissage dans le cadre de l'événement Bauhaus-Montréal, du 8 nov. au 15 déc.

MAISON DE LA CULTURE MAISONNEUVE: 4120 est rue Ontario, Mtl (872-2200)— La fascination de l'holographie, du 25 nov. au 29 déc.

MAISON DE LA CULTURE MARIE UGUAY: 6052 Boul. Monk, Mtl— Exposition des oeuvres de François Sauvé, photographe, et d'Ivan Bousquet, peintre, du 26 nov. au 22 déc.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755 Botrel, Mtl (489-0842)— Exposition de mobilier dans le cadre de l'ensemble Bauhaus-Montréal, 7 nov. au 8 déc.

MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL: 465 est ave Mont-Royal, Mtl (872-2266)— Lyon-Montréal, exposition de photos, dessins et maquettes, du 8 nov. au 1 déc.— « L'oeuvre photographique » exposition des oeuvres de Albert Dumouchel, du 5 déc. au 5 janv.

MICHEL TÉTREAULT ART CONTEMPORAIN: 4260 St-Denis, Mtl (843-5487)— Exposition des oeuvres de Jacques Payette et de Daniel Couvreur, du 17 nov. au 12 janv.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Mtl — « La photographie du Bauhaus » du 14 nov, au 5 janv.— « Écrans politiques » du 17 nov. au 12 janv.— « Pomme Si Euclide avait croqué » exposition de Pierre Gamache, du 24 nov. au 12 janv. de 14h. à 16h. du mar. au dim. de 10h. à 18h.— Performance de Monty Cantsin, le 1 déc. de 14h. à 16h.

MUSÉE D'ART JOLIETTE: 145 Wilfrid-Corbeil, Joliette (756-0311)— Artiste Inuit Davidialuk Alasuaq, du 31 oct. au 8 déc.— « Regards » sculptures murales de Jean-Jacques Hofstetter, du 1 déc. au 19 janv.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT: 615 Boul. Ste-Croix, St-Laurent (747-7367)— « Première biennale de la reliure du Québec » du 20 oct. au 12 janv.— La crèche et les santons de Suzanne Lavallée, du 10 nov. au 2 fév. 86

MUSÉE DU BAS SAINT-LAURENT: 300 rue St-Pierre, Rivière-du-Loup (862-7547)— Honoré Daumier, lithographe— « Intérieure » installation photographique de Danielle Binet du 17 nov. au 20 déc.— L'Art populaire animalier, du 5 déc. au 16 fév.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA: Angle Elgin et Slater, Ottawa— Pop Art: Un choix d'oeuvres de la coll. permanente jusqu'au 16 mars.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 3400 ave du Musée, Mtl (285-1600)— Exposition « Morrice: avec vue sur le paysage » du 6 déc. au 2 fév. mar. au dim. de 11h. à 17h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN: 118 rue St-Pierre, Mtl (845-6108)— Marc-Aurèle Fortin, 6e sélection— Jacques Lisée, sculpteur sur bois, du mar. au dim. de 11h. à 17h., jusqu'au 12 janv.

MUSÉE LAURIER: 16 ouest rue Laurier, Arthabaska— « Matière apprivoisée » avec la Corporation des Métiers d'art des Bois-Francs, du 24 nov. au 22 déc., du mar. au dim.

MUSÉE MARSIL: 349 Riverside Drive, St-Lambert (671-3098)— « Life » 1946-1955, plus de 200 photographies qui racontent différents événements historiques, du 30 oct. au 30 nov.— « Silhouettes » collection de costumes et de textiles anciens, du 12 déc. au 2 mars, du mar. au ven. 13h. à 16h., dim. 14h. à 17h.

MUSÉE DAVID M. STEWART: Île Ste-Hélène (861-6701)— « La découverte du monde » cartographes et cosmographes, principaux aspects de la cartographie ancienne, tous les jours jusqu'à 17h. jusqu'au 5 janv. 86

MUSÉE McCORD: 690 ouest, rue Sherbrooke (392-4778) — Exposition sur l'Oeuvre de John Ostell, archit. et arpenteur, du 6 juin au 5 janvier 86

MUSÉE DU QUÉBEC: 1 rue Wolfe, Québec— « Zone du silence » sculpteur mexicain Domingo Cisneros— Mezzanine: installations de R. Martel, L. Labrie, S. Panet-Raymond, et D. Cisneros, jusqu'au 19 déc.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI: 35 ouest St-Germain, Rimouski— Exposition des professeurs du département en art, Marie-Hélène Allain, Pat Badani, Yvette Bisson et Selma Brody, du 1 nov. au 1 déc.

MUSÉE RÉGIONAL DE VAUDREUIL-SOULANGES: 431 Boul. Roche, Vaudreuil (514-455-2092)— Les jouets anciens du Québec de la collection Robert-Lionel Séguin, du 23 nov. au 12 janv. 86

MUSÉE DU SÉMINAIRE: 9 rue de l'Université, Québec (692-2843)— Expositions permanentes: L'art du Québec jusqu'en 1940— Peinture européenne profane— chefs-d'oeuvre de la peinture européenne religieuse— orfèvrerie au Québec du 17e au 20e siècle— salle d'instruments scientifiques— salle d'art oriental— « The birds of America » exposition du peintre animalier John James Audubon, à compter du 1 déc., du mar. au sam. 11h. à 16h., le dim. 11h. à 17h.

MUSÉE UNIVERSEL DE LA CHASSE ET DE LA NATURE: Parc Mont-Royal, 1260 Camilien-Houde (843-6942)— Présentation d'artistes animaliers internationaux, histoire des Appelants du Québec.

OBORO: 3981 St-Laurent ste 499 (844-3250)— « Clayman » installation de Errol Wood, du 20 nov. au 7 déc.— Travaux récents de Guy Lapointe, 10 au 21 déc., du mar. au sam.

OF GALERIE: 3454 St-Denis, Mtl (843-6615)— « Leaving-room » installation de Martin Tétreault, du 5 au 15 déc.

OPTICA: 3981 St-Laurent, ste 501, Mtl (287-1574)— Installation et travaux de Denis Rousseau, du 23 nov. au 21 déc.

LA PETITE GALERIE: 1200 Shefford, Bromont (534-2256)— Oeuvres des artistes de la galerie, dont P. Tabouillet, Y. Bergeron, R. Dupuis et J. Walsh, sam. et dim. 10h. à 18h.

PARC HISTORIQUE NATIONAL LE COMMERCE DE LA FOURRURE: 1255 St-Joseph, Lachine (283-6054) — Exposition permanente sur la traite des fourrures aux XIXème siècle. Tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h. jusqu'au 31 mars

PLACE DES ARTS: Montréal, Hall d'entrée Salle Wilfrid-Pelletier— Exposition des albums d'art canadiens de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal jusqu'au 12 janv.

RESTAURANT LES SERRES: 417 rue St-Pierre, Vieux Montréal— Exposition des oeuvres de Daniel Jaugey et Pierre-Gilles Dubois, du 7 nov. au 7 déc.

SALLE D'EXPOSITION D'ART: 3254 rue Bellechasse, Mtl— Oeuvres de Magdalena et Zygmut Stygar; du 8 déc. au 15 janv. tous les jours de 10h. à 21h.

SEGAL ET STEINBERG: 400 Dowd, 5e étage, Mtl (395-2435)— Oeuvres récentes d'artistes internationaux et de jeunes canadiens: Rauschenberg, Rothenberg, Rosenquist, Dorion, Butler, Mulvey, Sullivan et autres, le sam. de 14h. à 17h.

TANGENTE: 3655 St-Laurent, 3e étage, Mtl (842-3532)— Photographies de danse de Marilyn Westlake, du 1 au 30 nov. de 12h. à 17h.

TERRE ÉTOILE: 4914 ouest Sherbrooke, 3e étage, Mtl— Oeuvres de Francine Lussier, du 27 nov. au 15 déc., tous les jours

WADDINGTON & GORCE INC: 1504 ouest Sherbrooke, Mtl (933-3653)— Rétrospective des oeuvres de Jean McEwen, jusqu'au 6 déc.

VARIÉTÉS

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Mtl (842-2808)— La Boîte à Lily: Alain Lecompte et Claude Prégent en spectacle les 30 nov. et 1 déc. 21h.30 et 23h.30

CAFÉ-CONCERT LA CHACONNE: 342 est rue Ontario, Mtl (843-8620)— Tous les dim. à 15h. spectacle de marionnettes avec et Claire et René qui présentent « Rapunzel » d'après un conte de Grimm

CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN: 4303 St-Denis, Mtl (843-4384)— « Tranzat » spectacle avec Jean Custeau, Philippe Noireaut et Clotilde, du 20 nov. au 15 déc. mer. au dim. à 22h.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc (272-1734)— Brunch avec Anne Dufresne, flûte, et Martin Plante, au piano, les 1 et 8 déc. à 14h.

CENTRE SHERATON DE MONTRÉAL: 1201 Dorchester (872-2000): Au rendez-vous des danseurs du Tout-Montréal, du mardi au dimanche, de 21h à 3h.

CLUB SODA: 5240 ave du Parc, Mtl (270-7848)— Robert Paquette en spectacle, le 30 nov. à 20h.30

GRAND HÔTEL: 777 Université (879-1370, poste 3204) — Revue musicale « Hats! » au dîner-théâtres Les masques, m. en s. et écrit par Roger Peace, Dîner-théâtre: Mer. Jeudi-19h00, Vend. 19h, Sam. Dim. 18h30, Fin de soirée sam. 23h30, Théâtre uniquement: Mer. jeu. et dim. 21h00.

OF GALERIE: 3454 St-Denis, Mtl (843-6615)— « Le système magistere » présentation de Opéra-Fête, du 1 au 30 nov., du mer. au sam. 21h.

PIPS CLUB DE BACKGAMMON: 3774 St-Denis, 2e étage, (284-0613)— Tournoi de backgammon, les dim. après-midi à 15h.

PLANÉTARIUM DOW: 1000 ouest St-Jacques, Mtl (872-4530)— « L'étoile des Mages » du 27 nov. au 5 janv. spectacles français: mar. au ven. 13h.30 et 20h.30, sam. 14h.15, 16h.30, 20h.30, dim. 13h., 15h.30, 16h.30, 20h.30 spectacles anglais: mar. au ven. 12h.30 et 19h.30, sam. 13h., 15h.30, 19h.30, dim. 14h.15, 19h.30

RESTAURANT LA FORGE: 8375 Christophe-Colomb, Mtl (727-3729)— Ghislaine, organiste et chanteuse populaire, en spectacle du jeu. au dim. de 18h.30 à 24h.

TANGENTE: 3655 St-Laurent, ste 303, Mtl (842-3532)— Dulcinée Langfelder présente « Cercle vicieux ou l'histoire de la fille qui n'arrêtait pas de courir » du 20 nov. au 1 déc., à 20h.30, du mer. au dim.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: PDA (842-2112)— Les Sortilèges en spectacle le 30 nov. à 20h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Mtl (845-7277)— Dans le cadre de 20 Ans/20 lundis Le Centre d'essai des auteurs dramatiques rend hommage à René-Daniel Dubois, le 1 déc. à 20h.

THÉÂTRE DU PIGEONNIER: 138 Wellington nord, Sherbrooke (564-2060)— Grande Salle: Triple One-man-show, avec Michel Barrette, Aristophane et Lauzon, le 30 nov. à 20h.30— Bar-Théâtre: Marc Bolduc et Cie, 30 nov. à 23h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec— Salle Octave-Crémazie: Les Marionnettes du Grand Théâtre, « Histoires sorties du tiroir » le 1 déc. à 14h.é et 15h.30

Voir aussi en pages 18 et 20

LES ANNONCES CLASSÉES
286-1200

■ Offres de services

SPÉCIAL, sablage 50$/pièce, travail garanti. Réal Daoust enr. — 522-8536. 19-12-85

SPÉCIAL: Peinture et tapisserie, estimation gratuite, travail professionnel. — 527-0311. 05-12-85

LAVAGE: Fenêtres et murs, finition planchers, peinture, tapisserie, déneigement, 655-9418 / 381-8180. 05-12-85

RÉNOVATION, MENUISERIE et tous métiers. Travail, qualité professionnelle. Références. Outillage complet. Conseils pratiques. Soir: 388-9939. 02-12-85

Faisons réparation & entretien, 25 ans expérience, sous-sol, salle de bains, cuisine, céramique. — 645-0403. 17-12-85

SPÉCIAL DES FÊTES. Lavage de murs, plafonds, vitres, tapis, peinture à prix modique. 491-0749. 30-12-85

CURE DE RAJEUNISSEMENT. Traitement des rides, cellulite, obésité, par électro-puncture. Service à domicile si désiré. 325-5621. 06-12-85

DIFFÉRENTIELS, transmissions manuelles reconstruites, installons. Joron Auto, 2144 Papineau, 522-7755. 02-12-85

TRADUCTION, ADAPTATION, CORRECTION d'épreuves. Travail de qualité. Tarifs raisonnables. 767-1110. 16-12-85

SI VOUS CHERCHEZ gardienne, femme de ménage honnête et responsable: appelez la Fourmilière Enrg. au 321-1443. 02-12-85

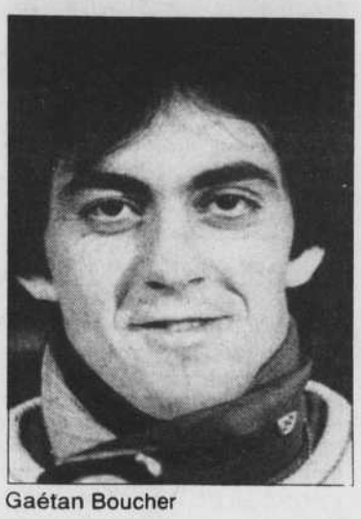
BARBEAU MAINTENANCE, construction et entretien de foyer. Décoration de poêle combustion lente, brique, pierre, céramique. — 676-3095. 07-12-85

CORRECTION OU RÉVISION de textes en français, idéal pour universitaires. 663-2039. 02-12-85

HORS-JEU

La bonne conscience

JEAN-LUC DUGUAY



Gaétan Boucher



Sylvie Bernier

Le Gala du mérite sportif québécois, c'est comme la première neige : ça n'arrive qu'une fois par année. Ça se passera demain soir à la télévision, comme chaque année à la même date ou presque. On aura déroulé le tapis rouge, on aura fourbi les trompettes de la gloire. Une heure durant, le sport sera à l'honneur. Et pas n'importe quel sport puisque c'est du sport amateur qu'il s'agit. Oui, oui, le sport amateur, vous savez, celui que ne paie pas, celui que personne ne suit, celui dont personne ne parle dans les tavernes. Sauf exception, bien sûr. Comme lorsqu'un Boucher patine plus vite que tous les autres ou qu'une Bernier plonge mieux que toutes les autres. Alors on parle du sport amateur dans les journaux, à la radio et à la télévision. Alors on a une bonne marchandise à vendre, alors on a un nom, comme on dit dans le milieu. Et on se met à courir après les Boucher et les Bernier, on veut tout savoir d'eux, on veut les voir endosser le boeuf ou le lait. Et les Boucher et les Bernier sont tout à coup célèbres et déjà ils ne sont plus des athlètes amateurs parce qu'ici, la condition première de l'amateurisme, c'est l'anonymat.

Sauf une fois par année et ça se passera demain soir. Ça ne durera qu'une heure, d'accord, mais ce sera assez pour nous donner bonne conscience. Pendant 60 minutes, on ne pensera plus à Guy Lafleur qui veut jouer au hockey dans cette banlieue paisible de Paris qu'on appelle la France; à André Dawson qui veut jouer au baseball dans cette banlieue agitée des États-Unis qu'on appelle New York; à Mario Tremblay qui ne veut pas dévoiler sa recette de tarte aux bleuets; à Larry Robinson qui a réussi à disputer 20 matchs de suite sans casser les oeufs sous ses épaulettes; à Mats Naslund, dit le Viking bionique, qui a la tête tellement petite que son casque en est trop grand; à Mario Marois qui trouve les nuits longues à Winnipeg; à Michel Bergeron qui voit double et à Jacques Beauchamp qui voit le Canadien dans sa soupe.

Soixante minutes durant, on oubliera que le sport est d'abord et avant tout professionnel, que c'est une industrie gigantesque, une vaste entreprise de marketing, un marché d'esclaves aux étalages en or. Demain soir, le temps d'une émission, entre deux chansons et trois steppettes, on tournera les spots vers le sport amateur dont on honorera les porte-étendards les plus méritants.

Demain soir, on se donnera bonne conscience comme, dans le temps, on faisait ses pâques. De très grands athlètes défileront sur le petit écran. Des gars et des filles dont les noms ne nous disent rien ou presque, qui s'entraînent quatre, cinq, six heures par jour, qui n'ont pas le sou, qui vivent comme tout le monde, qui transportent eux-mêmes leurs bagages et qu'anime un très grand et très beau rêve, celui du dépassement de soi. Demain soir, nous revêtirons notre tenue de gala et nous les applaudirons. Comme chaque année à la même date ou presque. Et à 20h30, nous passerons à autre chose. Pour une autre année.

★★★

La crise du petit Mac

Je vous l'ai déjà dit et je le répète : John McEnroe, l'enfant terrible du tennis, est un très grand sensible. Il est à fleur de peau, ce gars-là. Depuis cinq ans, j'ai assisté à plusieurs de ses conférences de presse, celles que les tennismen sont obligés de donner après un match. Dans 99.9 % des cas, c'est la platitude incarnée. Sauf quand le petit Mac est là. Car alors, c'est le coeur qui parle.

Cette semaine, en Australie, où se déroule le tournoi final du Grand Chelem, McEnroe s'est vidé le coeur une fois de plus. Il a dit qu'il en avait marre de la presse et de ses rumeurs, marre d'être pourchassé avec la fille qu'il aime, marre de n'être pas comme les autres. Il voudrait mener la vie de banlieusard, ce cher Mac, mais il est trop tard. Il a fait trop d'argent et trop connu la gloire. Il aura 60 ans, ne sera plus capable de faire la différence entre une raquette de tennis et une de squash et on le poursuivra encore. On voudra *savoir*. Savoir quoi ? On ne le sait pas au juste mais on veut tout savoir des stars. Cela, John McEnroe, une personne très intelligente et hypersensible, ne l'a jamais accepté et ne l'acceptera jamais. Et il a raison. Mais il est trop tard. Je n'espère qu'une chose : qu'il continue de ruer dans les brancards même quand il aura 60 ans. Ça ne change rien mais ça soulage. Et ça tranche avec la fadeur imbécile ambiante.

Internationaux d'Australie

Victoire coûteuse pour McEnroe

MELBOURNE (AP) — John McEnroe a remporté une victoire coûteuse aux Internationaux de tennis d'Australie, hier, lorsqu'il a défait le Sud-Africain Danie Visser dans un match de deuxième ronde. Le mauvais garnement du tennis a en effet été soulagé de $1,250 et il fait face à une suspension de 21 jours.

McEnroe, deuxième tête de série derrière le Tchécoslovaque Ivan Lendl, a été pénalisé pour « obscénité audible » proférée après avoir glissé pour la sixième ou septième fois sur le gazon de Kooyong. Il a finalement remporté une victoire de 6-4, 6-3, 3-6, 6-3 sur Visser.

L'Américain, visiblement furieux, n'y est pas allé de main morte pour qualifier l'état du terrain.

« C'est sans aucun doute le pire court sur lequel j'ai joué, a dit McEnroe. Il n'est tout simplement pas assez bon pour y disputer un tournoi du Grand Chelem ».

Avec cette pénalité de $1,250, McEnroe dépasse maintenant la limite de $7,500 d'amendes cette année et il écope d'une suspension automatique, qui sera effective aussitôt après l'Omnium australien.

Mais McEnroe a trouvé un allié inattendu en la personne de la championne en titre de la classique, Chris Evert-Lloyd, qui a elle aussi critiqué le piètre état du terrain après avoir vaincu sa compatriote américaine Betsy Nagelsen 4-6, 6-4, 6-0. Lloyd est la favorite du tournoi féminin.

« Le court favorise certainement les négligés, a expliqué Lloyd. Il est dur, mais il est également glissant ».

Deux têtes de série, des Américains, ont subi la défaite devant de jeunes joueurs australiens hier.

Darren Cahill, fils de l'un des meilleurs instructeurs de football australien, a défait David Pate, 15e favori, 3-6, 7-6, 6-3, 6-0, pendant que Mark Woodforde prenait la mesure de Greg Holmes, numéro 16, 1-6, 6-1, 6-4, 6-2.

Deux favorites chez les dames ont également subi l'élimination. La Britannique Anne Hobbs a surpris l'Américaine Barbara Potter 6-4, 7-5, tandis que Ann Henricksson prenait la mesure de l'Américaine Lisa Bonder, 14e favorite, 3-6, 6-3, 9-7.

McEnroe s'est donc qualifié parmi les 32 derniers joueurs du simple messieurs, comme les Suédois Stefan Edberg et Joakim Nystrom, les Américains Johan Kriek, Tim Mayotte et Brad Gilbert ainsi que le Français Henri Leconte.



Photo AP

John McEnroe plonge pour atteindre la balle bien placée par son adversaire, le Sud-Africain Danie Visser. McEnroe l'a toutefois vaincu en quatre sets, mais ses frasques lui ont de nouveau coûté cher...

Edberg a vaincu l'Américain Bud Schultz 6-3, 6-4, 7-6 tandis que son compatriote Nystrom éprouvait un peu plus de misère devant Sammy Giammalva (6-3, 6-2, 5-7, 6-4).

Kriek a défait David Mustard, de Nouvelle-Zélande, 6-4, 4-6, 6-3, 6-4. Mayotte était pour sa part trop fort pour son compatriote Mark Dickson, vaincu 6-4, 6-4, 6-4.

Gilbert a éliminé l'Israélien Shahar Perkiss 6-3, 6-3, 7-6, pendant que Leconte triomphait d'un autre Israélien, Amos Mansdorf, 6-4, 6-2, 7-5.

Patinage de vitesse

Un palpitant duel entre l'Est et l'Ouest

BERLIN-OUEST, RFA (AFP) — Le premier choc Est-Ouest de la saison en patinage de vitesse aura lieu, aujourd'hui et demain, à Berlin-Ouest, lors de la deuxième des cinq épreuves de la Coupe du monde.

Lors de l'ouverture, à Trondheim, en Norvège, les vedettes nord-américaines ont montré un retour de forme, réalisant toutefois de moins bons temps que ceux réussis à la même heure, lors de la rencontre RDA - URSS, à Karl-Marx Stadt.

L'Américain Dan Jansen, en tête du classement général sur 500 mètres et 1,000 mètres, son compatriote Erik Henriksen et surtout le double champion olympique canadien Gaétan Boucher (1:17.83 sur 1.000 m à Trondheim) tenteront de battre en brèche la supériorité des Soviétiques, le champion du monde de sprint Igor Zhelosovski et le champion olympique Sergei Fokitchev (1:16.65 sur 1,000 m à Karl-Marx-Stadt). Les Japonais Akira Kuroiwa, champion du monde de sprint 1983, et Kimihiro Hamaya seront également de la bataille.

On attend un duel exclusivement germano-soviétique chez les dames, où la championne du monde de sprint, l'Allemande de l'Est Christa Rothenburger et sa compatriote, la championne olympique Karin Kania-Enke, seront très difficiles à battre. Karin Enke attendait un enfant la saison passée mais elle est revenue à son meilleur niveau (1:22.76 sur 1.000 m à Karl-Marx-Stadt).

Gaétan Boucher a connu beaucoup de difficultés lors de la première épreuve à Trondheim. Il croit cependant avoir réglé tous ses problèmes en se procurant de nouveaux patins.

« Nous avons peut-être réglé mon problème, a dit Boucher. J'ai changé de patins. Nous avons constaté que la lame de mes anciens patins n'était plus très solide et c'est sans doute ce qui causait mon problème. Je vais participer aux épreuves avec ces nouveaux patins, mais il me faudra sans doute quelques jours pour m'y habituer. Je ne sais pas quel genre de résultats j'obtiendrai. Physiquement, je suis en bonne forme et il me faudra tout simplement m'habituer ».

Boucher, triple médaillé à Sarajevo, croit que la prochaine compétition sera très importante.

« C'est important, parce que c'est une épreuve de la Coupe du monde et qu'il faut bien faire dans ces épreuves et amasser le plus de points possibles. C'est important aussi parce que les meilleurs sprinters du monde sont ici et on veut toujours bien faire face à une telle compétition. Mais nous ne sommes qu'en décembre et les championnats du monde n'auront lieu que dans trois mois ».

Dans la LNF en fin de semaine

Match important pour les Giants et les Browns

(AP) — Les Giants de New York ont conservé une des meilleures fiches défensives de la toute la Ligue nationale de football depuis le début de la saison. Donc, quand leur entraîneur-chef Bill Parcells parle de défensive, les gens l'écoutent.

« Nous pourrions assister au plus difficile match défensif de toute la saison », a déclaré Parcells hier en parlant du match qui doit opposer ses Giants aux Browns de Cleveland dimanche.

Et le match sera des plus importants. Les Giants, qui ont la troisième meilleure défensive de tout le circuit, et les Browns, qui ont la deuxième meilleure défensive de la Conférence américaine, bataillent pour le premier rang de leurs sections.

Les Giants ont un dossier de 8-4 et ils ont remporté cinq de leurs six derniers matches. Ils ont besoin d'une victoire pour rejoindre les Cowboys de Dallas au premier rang de la section est de la Conférence nationale. Les Browns, qui ont un dossier de 6-6, sont à égalité avec les Steelers de Pittsburgh au sommet de la section centrale de la Conférence américaine.

Même si les deux équipes n'ont pas croisé le fer depuis 1977, l'entraîneur-chef des Browns, Marty Scottenheimer, connaît bien les Giants. Il a travaillé à New York comme entraîneur de la défensive. C'est lui qui a converti Harry Corson de joueur de ligne en secondeur et Corson est devenu une étoile.

« Il m'a ensigné tout ce que je connais sur le travail de secondeur, a dit Corson. Toutes les équipes avec lesquelles il est associé auront de bonnes défensives ».

Quant aux Giants, ils ont plaqué le quart adverse derrière sa ligne de mêlée 55 fois et ils s'approchent du record de la ligue.

Match des séries

Pendant que les Giants et les Browns se battront à New York, les 49ers de San Francisco et les Redskins de Washington en viendront aux prises dans la capitale fédérale.

« Ce sera un match des séries, il n'y a pas d'autre façon de voir ce match, a dit l'entraîneur de la défensive des Redskins Richie Petibon. À moins d'une catastrophe, l'équipe qui gagnera dimanche participera aux séries ».

Les deux équipes ont des fiches de 7-5. Bien sûr, même l'équipe perdante aura la chance de mériter un poste dans les séries comme meilleure deuxième.

« Ce que ce match signifie est que le gagnant aura une priorité de deux parties avec trois matches à jouer seulement », a expliqué Joe Gibbs, entraîneur-chef des Redskins.

Dans les autres matches dimanche, Denver fera face à Pittsburgh; les Raiders de Los Angeles à Atlanta; Nouvelle-Angleterre à Indianapolis; les Rams de Los Angeles à la Nouvelle-Orléans; Houston à Cincinnati; Tampa Bay à Green Bay; Minnesota à Philadelphie; Kansas City à Seattle; et Buffalo à San Diego.

Lundi soir, les Bears de Chicago, qui ont un dossier parfait de 12-0, seront à Miami pour y affronter les Dolphins.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
BOSTON	22	11	7	4	89	75	26
BUFFALO	22	12	9	1	83	68	25
QUÉBEC	**22**	**11**	**10**	**1**	**83**	**75**	**23**
MONTRÉAL	21	9	9	3	84	85	21
HARTFORD	20	10	10	0	77	77	20

Section Lester Patrick

PHILADELPHIE	22	18	4	0	110	66	36
WASHINGTON	22	13	6	3	87	68	29
ISLANDERS NY	21	9	7	5	81	82	23
RANGERS NY	22	10	11	1	82	71	21
NEW JERSEY	20	9	10	1	73	79	19
PITTSBURGH	22	7	12	3	82	83	17

Division Clarence Campbell

Section James Norris

ST-LOUIS	20	9	8	3	71	76	21
CHICAGO	22	9	10	3	91	95	21
MINNESOTA	22	6	10	6	81	86	18
DETROIT	21	5	12	4	69	104	14
TORONTO	22	4	15	3	76	101	11

Section Connie Smythe

EDMONTON	22	15	4	3	108	78	33
CALGARY	22	12	7	3	96	76	27
VANCOUVER	24	9	12	3	97	102	21
WINNIPEG	23	8	13	2	83	112	18
LOS ANGELES	22	5	15	2	71	115	12

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Mardi
Hull 7, Verdun 3
St-Jean 8, Granby 4
T-Rivières 6, Longueuil 2
Hier
T-Rivières à Verdun
Hull à Longueuil
Laval à Granby
Drum'ville à Chicoutimi
St-Jean à Shawinigan

Dimanche
Shawinigan à Drum'ville
Granby à Longueuil
Chicoutimi à T-Rivières
St-Jean à Verdun
Lundi
St-Jean à Laval
Mardi
Granby à Hull
Drum'ville à T-Rivières

CLASSEMENT

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
DRUMMONDVILLE	32	19	10	3	156	133	41
HULL	30	20	10	0	149	110	40
VERDUN	30	19	10	1	160	145	39
ST-JEAN	31	16	13	2	154	154	34
CHICOUTIMI	30	14	13	3	161	136	31
LAVAL	29	14	15	0	153	162	28
SHAWINIGAN	29	13	14	2	142	149	28
T-RIVIÈRES	30	12	16	2	152	165	26
LONGUEUIL	30	9	19	2	126	145	20
GRANBY	30	7	22	1	138	192	15

Ligue nationale

Jeudi
Québec 3, Boston 0
Hier
Montréal à Buffalo
St-Louis à Detroit
Rangers à Washington
Philadelphie à Minnesota
Islanders à Winnipeg
Hartford à Vancouver
Ce soir
Boston à Québec
Rangers à Pittsburgh
Washington à New Jersey
Buffalo à Toronto
Hartford à Edmonton
Detroit à Montréal
Islanders à Calgary
Minnesota à St. Louis
Chicago à Los Angeles
Dimanche
New Jersey à Boston
Philadelphie à Winnipeg
Calgary à Edmonton
Lundi
Vancouver à Montréal
Pittsburgh à Rangers
Mardi
Philadelphie à Detroit
Winnipeg à Islanders
Chicago à Minnesota
Edmonton à Los Angeles

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Gretzky,Edm	17	31	48
Propp, Phi	16	20	36
Naslund, Can.	**15**	**20**	**35**
Lemieux, Pit	14	21	35
Anderson,Edm	16	17	33
Kerr, Phi	23	9	32
Gartner, Was	15	16	31
Broten, Min	14	17	31
Fraser, Chi	13	18	31
Tanti, Vcr	17	12	29
Skriko,Vcr	15	14	29
Messier, Edm	13	16	29
Linseman, Bos	8	21	29
Sundstrom, Vcr	5	24	29
Francis, Har	11	17	28
Murray, Chi	12	15	27
Bossy, Isl	16	10	26
Perreault, Buf	10	16	26
Christian, Was	13	12	25
Haw'chuck, Win	13	12	25
Crowder, Bos	11	14	25
Nicholls, LA	11	14	25
Kurri, Edm	10	15	25

LE SPORT À LA TÉLÉ

Samedi 30 nov.

9h00
⑥ NEWFOUNDLAND OUTDOORS

9h30
⑥ BODY TALK

10h30
⑥ PAR 27
Kelly Murray rencontre Paul Kennedy.
⑫ INTERNATIONAL WRESTLING

11h00
② ⑨ ⑪ ⑬ LES HÉROS DU SAMEDI
Soccer au Centre Claude-Robillard de Montréal.

11h30
⑫ SKI BASE

12h30
⑧* ⑫ C.I.A.U. VANIER CUP PRE-GAME
Les faits saillants de la saison 1985 de football (C.I.A.U.).

13h00
⑧* ⑫ C.I.A.U. VANIER CUP FOOTBALL GAME
En direct du Varsity Stadium de Toronto, la Coupe Vanier.

13h30
③ ⑦ NCAA BASKETBALL
TIP-OFF CLASSIC. — En direct du Springfield Civic Center, Mass., les Tech Yellow Jackets reçoivent les Wolverines du Michigan.
⑤ AL McGUIRE PRE-SEASON COLLEGE BASKETBALL SPECIAL
Basketball collégial (saison 1985-86): portraits des équipes et des entraîneurs.

14h00
⑤ NBC SPORTS-PBA FALL TOUR
De Columbus, Ohio, la Classique Budweiser (tournoi de bowling). EN DIRECT.
⑩ PROFIL
Inv.: André Chevrefils (tir au pistolet).

15h00
⑤ ⑥ SPORTSWEEKEND
De Goteborg, en Suède, les championnats européens de patinage artistique; portrait des membres de l'équipe féminine canadienne de ski de descente; la Coupe Jeep, championnat de véhicules tout-terrain.
㉒ CFA COLLEGE FOOTBALL
Équipes à communiquer.

15h30
③ ⑦ COLLEGE FOOTBALL
En direct du Orange Bowl, à Miami, les Hurricanes reçoivent les Irish de Notre Dame.
⑤ NBC SPORTS — THE SKINS GAME
Du Bear Creek Golf Club de Murrieta, en Californie, tournoi de golf auquel participent Jack Nicholos, Arnold Palmer, Tom Watson et Fuzzy Zoeller. EN DIRECT.

16h00
⑧* ⑫ WIDE WORLD OF SPORTS
⑨ ⑬ LA LUTTE INTERNATIONALE

16h30
④ SPORTHÈQUE

17h45
④ LA PERSONNALITÉ SPORTIVE

18h00
⑤ MAPLE LEAF WRESTLING

18h30
⑫ HOCKEY MAGAZINE

20h00
② ⑨ ⑪ ⑬ LA SOIRÉE DU HOCKEY
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Red Wings de Détroit.
⑥ HOCKEY NIGHT IN CANADA
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Red Wings de Détroit.

Dimanche 1er déc.

9h30
⑩ GYM TONIC

9h45
④ GYM

11h00
② ⑪ TENNIS
Finale: John McEnroe rencontre Ivan Lendl. DERNIÈRE.
④ ⑥ ⑧ LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

12h00
③ NFL WEEK IN REVIEW
⑧* OUTDOOR ADVENTURES

12h30
③ ⑦ THE NFL TODAY
⑤ NFL '85
Reportages et pronostics

13h00
② ⑨ ⑪ ⑬ FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
Au Stade Three Rivers de Pittsburgh, les Steelers reçoivent les Broncos de Denver.
③ ⑦ NFL FOOTBALL
PROGRAMME DOUBLE: En direct du Superdome de la Nouvelle-Orléans, les Caints reçoivent les Rams de Los Angeles ET: en direct du R.F.K. Stadium de Washington, les Redskins reçoivent les 49ers de San Francisco.
⑤ NFL PRO FOOTBALL '85
Équipes à communiquer.
⑧* NFL'85
En direct du Astrodome Stadium de Houston, les Oilers reçoivent les Bengals de Cincinnati.

16h00
④ ⑦ ⑧ ⑩ SPORT MAG
⑤ NBC SPORTS — THE SKINS GAME
Du Bear Creek Golf Club de Murrieta, en Californie, tournoi de golf auquel participent Jack Nicholos, Arnold Palmer, Tom Watson et Fuzzy Zoeller. EN DIRECT.
⑧* SKI BASE

16h30
⑨⑨ GYM TONIC

19h30
② ⑨ ⑪ ⑬ LES BEAUX DIMANCHES
LE GALA DU MÉRITE SPORTIF QUÉBÉCOIS. — Un spectacle au cours duquel seront couronnés nos meilleurs athlètes.

23h00
⑤ CHAMPIONSHIP WRESTLING

Lundi 2 déc.

6h00
⑤ MORNING STRETCH
⑧* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
④ ⑦ ⑧ GYM

9h00
⑤ F.I.T.
⑫ GOOD MORNING WORKOUT

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ À VOTRE RYTHME

19h30
⑤ SKI BASE

Jeudi 5 décembre

6h00
⑤ MORNING STRETCH
⑧* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
④ ⑦ ⑧ GYM

9h00
⑤ F.I.T.
⑫ GOOD MORNING WORKOUT

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ À VOTRE RYTHME

19h30

Mercredi 4 déc.

6h00
⑤ MORNING STRETCH
⑧* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
④ ⑦ ⑧ GYM

9h00
⑤ F.I.T.
⑫ GOOD MORNING

Mardi 3 déc.

6h00
⑤ MORNING STRETCH

8h30
④ ⑦ ⑧ GYM

9h00
⑤ F.I.T.
⑫ GOOD MORNING WORKOUT

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ À VOTRE RYTHME

19h30
④ ⑦ ⑧ ⑩ LE HOCKEY TVA
Les Bruins de Boston reçoivent les Canadiens de Montréal.

00h00
⑦ ⑧ LES SUPER ÉTOILES DE LA LUTTE

Vendredi 6 déc.

6h00
⑤ MORNING STRETCH
⑧* GOOD MORNING WORKOUT

8h30
④ ⑦ ⑧ GYM

9h00
⑤ F.I.T.
⑫ GOOD MORNING WORKOUT

10h00
② ⑨ ⑪ ⑬ À VOTRE RYTHME

19h30
⑧* ⑫ NHL ON CTV

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 24

VICE-PRÉSIDENT EXÉCUTIF
de
l'Association des Hôtels du Grand Montréal

FONCTIONS: Sous la direction du conseil d'administration, le titulaire est responsable de l'élaboration et de la gestion des dossiers relatifs à la promotion et à la protection des intérêts de l'industrie hôtelière, des relations avec les divers paliers de gouvernement: fédéral, provincial, municipal, des stratégies et politiques d'action de l'Association.

EXIGENCES: Le candidat recherché possède une formation universitaire en administration, bénéficie d'une expérience solide dans la gestion d'une association, est bilingue, dynamique, communicateur, initiateur et multidisciplinaire.

RÉMUNÉRATION: Selon l'expérience et la compétence du candidat.

Les personnes intéressées doivent transmettre leur curriculum vitae, au plus tard, le 20 décembre 1985, à l'adresse suivante:

Monsieur Guy Iemieux
420, ouest rue Sherbrooke
Montréal, Québec
H3A 1B4

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 23

CHEF D'ORCHESTRE

POUR ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE JEUNES

Le candidat devra être:

— bon pédagogue et aimer travailler avec les jeunes
— posséder une connaissance importante des cordes
— une expérience pertinente en direction d'ensembles
— et une connaissance du répertoire pour orchestre débutant

La personne choisie devra passer une entrevue devant jury et une audition avec piano.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae à:

Chef d'Orchestre
Orchestre des jeunes du West Island
100, Douglas Shand
Pointe Claire, Québec
H9R 4V1

Date limite: **20 décembre 1985**

MUSICIENS DEMANDÉS

POUR ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE JEUNES

Âge requis: 12 à 21 ans ou être étudiant(e) au secondaire

— Doit savoir lire la musique
— Avoir quelques années d'études en musique
— Aucun débutant ne sera accepté

Les candidat(e)s seront choisi(e)s par une audition devant un jury professionnel où ils devront exécuter deux pièces de caractère contrasté, dont un mouvement rapide et un lent, d'une durée maximale de 10 minutes, suivies d'un trait d'orchestre en lecture à vue.

S'adresser par écrit à:

Musiciens
Orchestre des jeunes du West Island
100, Douglas Shand
Pointe Claire, Québec
H9R 4V1

Date limite: **le 10 janvier 1986**

CLSC ST-HENRI

est à la recherche

DE DEUX MÉDECINS OMNIPRATICIENS

DESCRIPTION DES POSTES:

Le premier poste sera affecté en partie en médecine familiale et en partie au programme de maintien à domicile.

Le deuxième poste sera affecté en partie en médecine familiale et en partie en santé au travail.

Les médecins que nous recherchons devront tenir compte dans leur travail de l'ensemble des programmes de notre établissement tant curatifs que préventifs, de même que des ressources du réseau public et para-public oeuvrant dans le quartier.

EXIGENCES:

- Membre en règle de la corpoartion professionnelle des médecins du Québec;
- Posséder une bonne connaissance du français et de l'anglais;
- Être capable de s'inscrire dans les buts et orientations de l'établissement.

RÉMUNÉRATION:

Selon l'entente intervenue entre le M.S.S.S. et la F.M.O.Q.

ENTRÉE EN FONCTION: Immédiate

*Les personnes intéressées devront faire parvenir leur offre de services accompagné d'un curriculum vitae avant le **13 décembre 1985**, à l'adresse suivante:*

Monsieur Pierre-Paul Lachapelle
Directeur général
C.L.S.C. St-Henri
3833 ouest, rue Notre-Dame
Montréal, Québec
H4C 1P8

HÔPITAL RÉGIONAL CHALEUR

RECHERCHE

INHALOTHÉRAPEUTE — (RRT-2)

POUR SOINS INFIRMIERS — SALLE D'OPÉRATION

Recherche Inhalothérapeute pour travailler dans un Hôpital Régional moderne et dûment agrée de 262 lits à Bathurst, Nouveau Brunswick.

CONDITIONS REQUISES:

Avoir complété avec succès un cours reconnu en inhalothérapie.
Doit être membre de l'Association canadienne des inhalothérapeutes.
Doit être bilingue (français et anglais).
Avoir la capacité physique de soulever les patients et de les changer de position.

Salaire varie en fonction de l'expérience et conformément à l'échelle provinciale des salaires.

FAIRE DEMANDE PAR ÉCRIT À:

M. Léo J. Frenette
Directeur du Personnel
Hôpital Régional Chaleur
Case Postale «S»
Bathurst, Nouveau Brunswick
E2A 4A4

RECHERCHISTE PRINCIPAL(E)

au

Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, Ottawa

FONCTIONS:

Sous la surveillance de la directrice de la recherche, planifier, développer et superviser des études relatives à la situation de la femme; conseiller la directrice sur les effets des politiques sociales; contacter les autres ministères et agences en vue de les conseiller sur des méthodes de recherches appropriées.

ÉNONCÉS DE QUALITÉS:

Doctorat ou l'équivalent en sciences sociales, en politiques sociales ou en administration publique. Une maîtrise ou l'équivalent en droit serait aussi considérée. Connaissance approfondie des dossiers féminins; expérience de recherche et publications pertinentes au domaine. La candidate doit être bilingue et avoir une excellente connaissance écrite de l'une des deux langues officielles.

SALAIRE: $45,000-$51,000.

Les candidat(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 13 décembre 1985** à:

Mad. Marylee Stephenson
Directrice de la recherche
Conseil consultatif canadien de la situation de la femme
B.P. 1541, Station B
Ottawa (Ontario)
K1P 5R5

Université Saint-Paul / Saint Paul University

L'Université Saint-Paul sollicite des candidatures pour le poste de

BIBLIOTHÉCAIRE EN CHEF

Ce poste comporte la direction générale d'une bibliothèque de quelque 350,000 volumes et 100,000 microformes, et la supervision immédiate d'un de ses principaux secteurs, tels que catalogage, acquisitions, informatique.

QUALIFICATIONS:

1. Une maîtrise en bibliothéconomie
2. Des connaissances adéquates dans les principaux domaines de spécialisation de l'Université (théologie, droit canonique, philosophie, sciences pastorales, sciences missionnaires, communications sociales)
3. Une connaissance active du français et de l'anglais
4. Une expérience administrative pertinente

TRAITEMENT: négociable, selon les qualifications et l'expérience.

DATE LIMITE POUR LES CANDIDATURES: le 1er février 1986

ENTRÉE EN FONCTION: le 1er avril 1986

ADRESSE:

Adresser les demandes de renseignements et les candidatures (avec Curriculum vitae et les noms de trois (3) répondants)

à: **P. Alexandre Taché, O.M.I., vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Université Saint-Paul, 223, rue Main, Ottawa, Ont. K1S 1C4. Tél.: (613) 236-1393.**

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et résidents permanents.

L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

sollicite des candidatures aux postes de

PROFESSEURS en INFORMATIQUE

Les candidat(e)s possèdent au moins la maîtrise et peuvent enseigner en français certains cours du premier cycle.

CONDITIONS

Entrée en fonction le 1er juillet 1986.
Possibilité de contrat conduisant à la permanence.
Traitement selon la convention collective.
L'Université Laurentienne applique le principe d'égalité d'emploi.
Conformément aux règlements de l'Immigration canadienne, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux immigrants reçus.
Faire parvenir sa candidature et son curriculum avant le 15 février 1986 au

Professeur S. Sanatani
Directeur
Département de mathématiques et d'informatique

Université Laurentienne

Chemin du lac Ramsey, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

LE CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE DU SAGUENAY INC.

EST À LA RECHERCHE D'UN(E)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

NATURE DE LA TACHE:

Sous l'autorité du C.A., la personne nommée verra à l'application des politiques et des programmes de prévention du suicide, au Saguenay Lac St-Jean.

DESCRIPTION DES PRINCIPALES ACTIVITÉS:

Détermine avec chacun des responsables, les politiques de:
— Recherche
— D'expertises cliniques
— D'opérations et de services offerts aux bénéficiaires
— D'administration générale

La personne est également responsable des relations avec les différents intervenants susceptibles d'être touchés par la prévention du suicide tant au niveau des organismes publics qu'au niveau des organismes communautaires.

QUALIFICATIONS REQUISES:

— Détient un diplôme universitaire de 2ième cycle en science humaine ou en science de la santé.
— À une expérience pertinente de la prévention du suicide.
— Possède les qualités de leadership et d'administrateur et un sens profond des relations humaines.
— Est membre en règle d'une Corporation professionnelle.

TRAITEMENT:

Selon l'expérience et les échelles des Affaires sociales.

Toute candidature devra être soumise au plus tard le 15 décembre 1985 à:

Centre de prévention du suicide
Case postale 911
Chichoutimi
G7H 5E8

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL

POSTES DE CHERCHEURS (3)

INSTITUT DE GÉNIE BIOMÉDICAL

L'Institut de génie biomédical, organisme conjoint de l'École Polytechnique et de l'Université de Montréal sollicite des candidatures pour combler trois postes de chercheurs qui se joindront à une équipe formée d'une dizaine de chercheurs expérimentés en poste au Laboratoire de modélisation biomédicale de l'Institut.

DOMAINES D'INTERVENTION

Les personnes choisies oeuvreront dans le domaine de la modélisation biomédicale par ordinateur, comprenant le transfert de logiciels de simulation à des utilisateurs en recherche et en enseignement médicaux de même qu'en pratique clinique.

PROFIL

Les personnes choisies devront démontrer en premier lieu un intérêt immédiat en électrophysiologie, en biomécanique, en imagerie médicale et en enseignement assisté par ordinateur, ce qui n'exclut toutefois pas d'autres domaines d'intérêt.

EXIGENCES

La préférence sera accordée aux personnes détentrices d'un Ph.D. et d'une expérience d'au moins un à trois ans.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTIONS

Le 1er février 1986.

*Les personnes intéressées sont priées de transmettre leur candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, avant le **15 décembre 1985** au:*

Directeur
Institut de génie biomédical
École Polytechnique de Montréal
C.P. 6079, Succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3A7

LE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE (JOLIETTE)

Recherche

TROIS MÉDECINS OMNIPRATICIENS

(pour oeuvrer en psychiatrie clinique)

L'ÉTABLISSEMENT

Le CHRDL est un complex hospitalier situé à Joliette, à 80 kilomètres de Montréal et résulte de la fusion de l'hôpital psychiatrique avec l'hôpital des soins physiques de courte durée.

Entre autres, le traitement actif de la maladie mentale se fait dans une unité de cent (100) lits, complétée par six (6) cliniques externes de secteur localisées dans la région de Lanaudière.

Le CHRDL utilise depuis plusieurs années les services d'omnipraticiens qui oeuvrent en psychiatrie clinique, en relation étroite avec un médecin psychiatre.

LA TACHE

Le médecin omnipraticien procure des soins psychiatriques de première ligne aux malades, en collaboration étroite avec un médecin psychiatre.

Le travail en milieu hospitalier occupe 60% de son temps; s'ajoute, selon l'expérience du médecin omnipraticien, le travail en clinique externe.

L'omnipraticien travaille selon le mode de la rémunération fixe (demi-temps: 17.5 heures, ou plein temps). Il assume de plus la garde en psychiatrie, sur place.

Une expérience en milieu psychiatrique est souhaitable. Le CHRDL veille à l'entraînement approprié pour le médecin non initié.

La possibilité d'oeuvrer en cabinet privé existe, une fois les exigences de travail et de temps au CHRDL respectées.

Les candidats intéressés sont priés de communiquer avec:

LE DOCTEUR JULES MARTIN
Directeur des services professionnels
(514) 759-8222 — poste 2510

LE DOCTEUR GILLES MIREAULT
Chef du département de Psychiatrie
(514) 759-8222 — poste 2000

Centre hospitalier régional de Lanaudière
1000, Boulevard Ste-Anne
Joliette (Qc)
J6E 6J2

RECTEUR

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Le poste de recteur de l'Université du Québec à Montréal deviendra vacant le 1er mars 1986. Conformément à l'article 38 de la Loi sur l'Université du Québec, l'Assemblée des gouverneurs doit formuler une recommandation au Gouvernement en vue de la nomination du recteur. À cet effet, le Comité de sélection procède à un appel de candidatures. Il effectuera éventuellement une consultation auprès de la communauté universitaire à partir d'une liste des noms retenus à cette fin.

L'institution : L'Université du Québec à Montréal, créée en 1969, est un établissement du réseau de l'Université du Québec. Elle compte aujourd'hui au-delà de 34 700 étudiants. Plus de 860 professeurs dispensent leurs cours dans le cadre d'environ 190 programmes dans le domaine des arts, des lettres, des sciences, des sciences humaines, du droit, des sciences de la gestion et de la formation des maîtres.

La fonction : Le recteur siège au Conseil d'administration et préside le Comité exécutif et la Commission des études. Il siège à l'Assemblée des gouverneurs et à la Commission de planification de l'Université du Québec. Il dirige une équipe de cadres supérieurs qui le seconde dans ses responsabilités reliées à la réalisation des missions de l'institution et à l'administration de l'Université.

L'appel de candidatures : Les personnes intéressées qui désirent des renseignements additionnels sur le poste, la procédure de désignation et les conditions générales d'emploi pourront s'adresser confidentiellement au secrétaire du Comité de sélection, au (418) 657-3551, poste 2233.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent être transmises au plus tard le **16 décembre 1985** à l'adresse suivante :

Monsieur Pierre Nadeau
Secrétaire du Comité de sélection
Université du Québec
2875, boulevard Laurier
Sainte-Foy, Qué.
G1V 2M3

Université du Québec

Conseil national de recherches Canada / National Research Council Canada

Scientifique des couleurs

La Section de photométrie et de radiométrie de la Division de physique est en quête d'un(e) scientifique pour faire de la recherche dans le domaine de la science des couleurs.

La personne retenue se joindra à un groupe d'environ huit physiciens travaillant principalement à élaborer, à tenir à jour et à parfaire des normes en colorimétrie, en photométrie et en radiométrie. Parmi les intérêts du groupe, mentionnons la recherche fondamentale en psychophysique du système visuel chez l'homme appliquée à l'élaboration de normes en photométrie et en colorimétrie. Les travaux en cours englobent des expériences sur les limites des incréments dans le but d'identifier des voies couleur opposées, des études des facteurs qui influencent la discrimination des couleurs et des recherches sur l'étallonnage des récepteurs de contrôle de la couleur. Elle sera tenue de contribuer à l'atteinte de l'objectif du groupe en amorçant et en effectuant des recherches fondamentales en science des couleurs, à l'aide du « trichromator » du CNRC ou d'un système graphique commandé par ordinateur ou encore d'un nouvel appareil dont elle aura la responsabilité de la conception et de l'utilisation. On s'attend à ce qu'elle collabore non seulement avec les chercheurs en psychophysique, mais également avec les membres du groupe qui se spécialisent dans le domaine de la mesure physique de la lumière. Le (la) candidat(e) retenu(e) devra être en mesure d'aider au transfert à l'industrie des connaissances acquiss par suite de ses recherches.

La recherche sur la vision des couleurs est un domaine interdisciplinaire qui nécessite la participation de physiciens, de psychologues, de physiologistes, d'informaticiens et d'autres spécialistes. Les candidat(e)s doivent détenir un doctorat dans l'un de ces domaines, de préférence en physique ou dans un domaine connexe. Ils (elles) devraient également posséder une expérience en recherche dans le domaine de la science des couleurs et être familiarisé(e)s avec les instruments d'optique et les ordinateurs.

Le traitement sera fonction de la formation et de l'expérience.

Prière d'adresser sa candidature au Gestionnaire, Bureau d'emploi, Conseil national de recherches du Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0R6. Veuillez donner la référence P-85-2(R) DV.

Canada

MIL INDUSTRIEL est une division de Marine Industrie Limitée, spécialisée dans la conception et la fabrication de composantes mécano-soudées, pour les projets d'envergure. Nous recherchons pour notre usine de Rimouski, des gestionnaires habilités à oeuvrer dans l'un ou l'autre des postes suivants:

CONTREMAÎTRE EN MÉCANO-SOUDAGE

(dossier: 218)

Fonctions: Sous la direction du surintendant en mécano-soudage, la titulaire coordonne le travail d'une équipe de soudeurs-fabricants, de façon à ce que les contrats soient exécutés conformément aux plans de fabrication et aux normes de qualité.

Qualifications: Le titulaire devra posséder une formation technique pertinente et un minimum de cinq années d'expérience en gestion de personnel. Il devra être familier avec les procédés de soudage et les méthodes de vérification. Il devra connaître les symboles de soudage et la lecture de plans.

SURINTENDANT À L'USINAGE

(dossier: 219)

Fonctions: Relevant du directeur de la production, el surintendant à l'usinage planifie, coordonne et contrôle l'ensemble des activités relatives à l'usinage, l'assemblage, le décapage et le peinturage des pièces de composantes. Le surintendant s'occupera également de l'entretien général.

Qualifications: Le titulaire sera en mesure de lire les plans de fabrication et sera familié avec les machines outils à commande numérique. De préférence bilingue, il possèdera un DEC en fabrication mécanique ou l'équivalent. Le titulaire aura une expérience d'au moins (5) années en gestion de personnel.

CONSEILLER À LA PLANIFICATION (Ingénierie)

(dossier: 220)

Fonctions: Sous l'autorité du directeur à l'ingénierie, le conseiller planifie et coordonne les activités du service. Il établit les charges de travail et prépare les rapports d'avancement des travaux. Le conseiller participe à l'élaboration des budgets et assure un lien étroit entre l'ingénierie, la salle à dessin, l'atelier de fabrication et l'administration des projets.

Qualifications: Le candidat idéal possède un DEC en génie civil ou en fabrication mécanique (ou l'équivalent) et un minimum de cinq années d'expérience pertinente.

Pour tous ces postes, nous offrons un régime complet d'avantages sociaux en plus d'une rémunération des plus concurrentielles qui sera établie en fonction de l'expérience.

Toute personne intéressée à l'un ou l'autre de ces postes est priée de nous faire parvenir son curriculum vitae avant le 13 décembre prochain, en prenant soin de préciser sur l'enveloppe, le numéro de dossier correspondant au poste convoité.

MIL INDUSTRIEL
A/S Directeur du personnel
217 Léonidas
Rimouski, QC
G5L 7C1

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 30 novembre 1985

CLAUDE SIMON

L'espace polémique du roman

WLADIMIR KRYSINSKI
collaboration spéciale

L'auteur est professeur de littérature comparée à l'Université de Montréal et a signé *Carrefours de signes : essais sur le roman moderne*. LE DEVOIR CULTUREL lui a demandé de présenter Claude Simon au moment où l'écrivain s'apprête à se rendre à Stockholm pour recevoir le Nobel de littérature 1985.

EN ATTRIBUANT le prix Nobel à Claude Simon, l'Académie suédoise couronne cette année une oeuvre dont la grandeur relève d'une série de paradoxes. Les exégèses et une certaine idéologie critique l'identifient comme appartenant à ce qu'il est convenu d'appeler le « nouveau roman ». Par ailleurs, malgré l'insistance de la critique sur le côté « nouveau romancier », et le consentement du principal intéressé, la plupart des romans de Claude Simon sont lisibles selon des codes critiques différents de ceux pratiqués par les autres membres du groupe, en particulier Alain Robbe-Grillet et Jean Ricardou qui est d'ailleurs l'un des principaux exégètes de l'oeuvre simonienne.

On sait que ce mouvement cherchait à libérer le roman de sa charge imitative et anecdotique. Indéniablement, Claude Simon s'y est lui-même employé comme en témoignent *Les Corps conducteurs* (1971) et, plus encore, *Triptyque* (1973), *Leçon de choses* (1975) et, jusqu'à un certain point, *La Bataille de Pharsale* (1969). Pourtant, la force de cette oeuvre l'éloigne des pratiques romanesques qui cherchent à déconstruire la scène référentielle et « humaine » du langage.

Pour Claude Simon, le monde sensible et concret existe bel et bien. La pureté mallarméenne du livre est donc entachée d'une constante irruption de référents humains, telles la vie et la mort prises comme réalités existentielles, telle aussi la présence d'une voix qu'on appelle « narrative » mais qui, par son extraordinaire intensité, s'identifie nécessairement comme présence humaine. Se manifestent peut-être ainsi les lois de la socialité du langage que Claude Simon remet vaille que vaille en fonction. Mais il se définit alors à contre-courant de la tendance autonomiste de l'écriture romanesque.

À ce premier paradoxe s'ajoute celui-ci : Claude Simon cherche à faire du roman un objet autonome, comme un tableau abstrait où l'espace est produit comme effet de la forme. Cette démarche constructiviste ne parvient pourtant pas à se détacher totalement de l'expérience vécue, car elle s'accompagne de l'évidente intention d'entrer en contact avec le lecteur. L'auteur d'*Histoire* bâtit pour cela une « architecture purement sensorielle », comme il le déclarait dans un entretien accordé au *Monde* en 1960 : « Dans la mémoire, tout se situe sur le même plan : le dialogue, l'émotion, la vision coexistent. Ce que j'ai voulu, c'est forger une structure qui convienne à cette vision des choses, qui me permette de présenter les uns après les autres des éléments qui dans la réalité se superposent, de retrouver une architecture purement sensorielle. Je voudrais amener le lecteur à confondre son temps avec le mien, à repérer mes thèmes, mon thème. »

La complexité de l'oeuvre de Claude Simon relève en grande partie de cette puissante prise de parole par une voix humaine, engagée dans la construction de cette architecture sensorielle. L'édifice est ouvert et pourtant l'accès n'en est pas si facile. La lecture des romans de Claude Simon requiert un effort considérable. Discontinu, le texte frappe par une prolifération dynamique qui brouille les pistes et entrave la communion avec le texte. Cette même complexité repose sur une extraordinaire aventure créatrice, sur une passion humaine qui ne voudrait certainement pas être inutile. Lire Claude Simon, c'est donc affronter une oeuvre au service de la condition humaine, cette *conditio humana* pensée par Montaigne et Pascal, par Thomas Mann et William Faulkner.

À l'horizon de cette réflexion, il y a la mortalité de l'être humain et l'évanescence de la mémoire; il y a aussi l'écoulement du temps repensé par celle-ci. Claude Simon reconstruit la condition humaine à partir d'un romanesque de la totalité. Et cela signifie présenter les êtres humains dans leurs contingences historiques du temps et de l'espace. Quelles sont donc les forces propres de cette oeuvre dont l'intensité formelle et thématique n'a que très peu d'équivalents dans la littérature moderne ?

Né en 1913 à Tananarive (Madagascar), Claude Simon débute en 1945 avec *Le Tricheur* et, depuis lors, n'a cessé d'enrichir son oeuvre. Paru en 1981, son dernier grand livre, *Les Géorgiques*, parachève un cycle de 14 romans dont chacun représente une pièce nettement dessinée de cette architecture complexe que Simon lui-même définit comme sensorielle, fragmentée, discontinue.

Une analyse détaillée montrerait que d'une structure à l'autre, dans cette construction ténue et conséquente de l'oeuvre, les rapports se fondent sur deux constantes, deux obsessions : la mémoire et la guerre. S'y ajoute la sensibilité picturale qui donne à ces textes la forme imitative de l'espace du tableau et la précision du trait qui dessine les objets et les figures. Pour Claude Simon, la peinture est également une série d'oeuvres inspiratrices, en particulier celle de Poussin. *Orion aveugle* (1970) en est le meilleur témoignage. Or il s'avère, et c'est le troisième paradoxe, que la force du romanesque naît chez Claude Simon d'une volonté constante de reproduire le quoi de la mémoire et du devenir, en dépit ou plutôt en deçà d'une structure formelle rigoureuse. Mus par le souvenir des souvenirs, par l'exactitude reproductrice du devenir des phénomènes visuels ou événementiels, les romans de Claude Simon hésitent entre la forme et le sens, mais finissent par imposer la victoire de la parole remémorative sur la matière fuyante de la mémoire et sur les impératifs de la forme linéaire. Exception faite de romans tels que *La Corde raide* (1947), *Gulliver* (1952) et *Le Sacre du printemps* (1954) dont la facture est relativement traditionnelle malgré certains échos faulknériens, c'est une série de textes particulièrement exigeants qui donnent à l'oeuvre de Simon une puissance de ton et une intensité sans égale, à savoir *Le Vent, tentative de restitution d'un retable baroque* (1957), *L'Herbe* (1958), *La Route des Flandres* (1960), *Le Palace* (1962), *Histoire* (1967), *La Bataille de Pharsale* (1969), *Les Corps conducteurs* (1971) et *Les Géorgiques* (1981).



Claude Simon à Salses, en 1970.

Tous ces romans sont liés par un même principe, celui de la connaissance par le fragment. Structure discursive importante depuis l'esthétique du romantisme allemand, le fragment est pour Claude Simon comme le seuil de l'esprit humain engagé dans une démarche créatrice. Claude Simon ne cesse de souligner l'impossibilité de connaître un objet, un être, une histoire autrement que par bribes et prises de vue. Car tout dans le monde conspire contre la stabilité et contre la permanence des êtres et des choses. Si l'oeuvre de Claude Simon est marquée par une sorte d'impératif catégorique de la fragmentation, c'est que le principe fondateur du monde, tout comme celui de la vie psychique, est polémique. Au sens héraclitéen du terme, le *polemos*, la guerre, décompose les nations et les lieux, anime les conflits de l'espèce humaine, détruit l'illusion de la durabilité des choses. Le principe polémique est porteur d'une dialectique, puisqu'il est tout à la fois destructeur et constructeur du monde. *Les Géorgiques*, remarquable mise en narration de ce principe, est un roman traversé par les différentes incarnations d'un homme à divers moments de l'Histoire. Sans être complètement nommé, cet homme apparaît tantôt comme un conventionnel, général de l'an II, tantôt comme cavalier de deuxième classe durant la débâcle de 1940, tantôt comme un jeune Anglais qui combat contre les franquistes au sein des milices populaires. Les correspondances symboliques entre ces trois incarnations sont évidentes. En empruntant à Virgile le titre de son roman, Claude Simon pose une sorte d'équation symbolique entre les travaux destructeurs et les travaux créateurs de la terre humaine. La guerre régit tout, mais l'humanité qui s'anéantit par les guerres reprend continuellement souffle, tel un agriculteur pris

Suite à la page 29

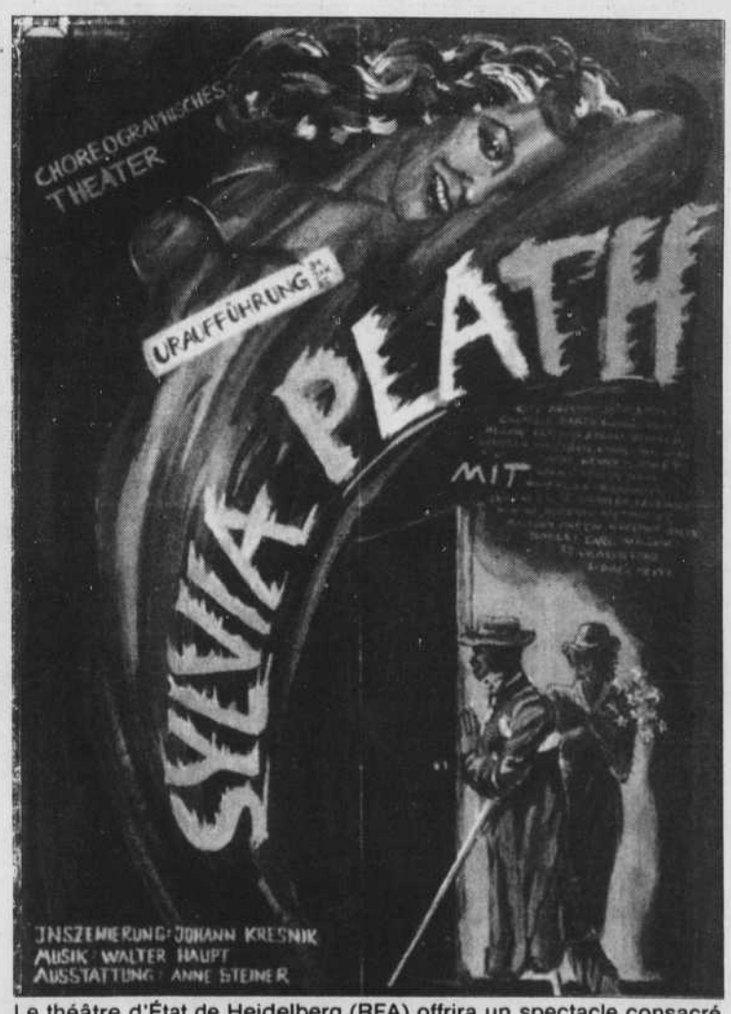
VANCOUVER 86

Un peu de culture dans la foire

NATHALIE PETROWSKI

VANCOUVER — Partout où le regard se pose, il se pose sur l'eau et les montagnes, accroche au passage quelques ponts suspendus entre deux rives, puis se répand sur une langue de terre meublée de bâtiments bizarres et de structures modulaires. Nous sommes ici au coeur d'Expo 86, au centre de Vancouver, ville idéale pour une exposition sur les transports et communications.

C'est précisément cet idéal que la dernière ville du Canada à l'ouest, le terminus avant l'inconnu, va réaliser en 1986, plus précisément entre le 2 mai et le 13 octobre.



Le théâtre d'État de Heidelberg (RFA) offrira un spectacle consacré à la poétesse américaine Sylvia Plath.

Contrairement à l'Exposition universelle de Montréal, l'Expo 86 sera thématique, donc lieu de convergence des grandes sociétés des transports et des communications. Des centaines de colloques serviront de prétexte et de vitrine à la dernière technique de métro fer sur fer ou au plus récent modèle de pneu « aérobique ». Le temps des expositions humaines et fraternelles est désormais révolu. Le temps des grandes structures architecturales aussi. La plupart des pays loueront des structures modulaires démontables qui ne laisseront pas de traces.

Quarante-sept pays, quatre-vingts pavillons, dont celui du Québec, participeront à l'exposition. Pas moins de 15 millions de visiteurs sont attendus à cet événement qui promet déjà de ne plus répéter les erreurs des expositions précédentes. À savoir que, pour une fois, l'événement ne sera pas strictement diplomatique. Les hommes d'affaires pourront enfin profiter de l'occasion pour mettre en valeur leurs produits et leurs techniques. La plupart comptent déjà ne pas repartir les mains vides.

Les organisateurs, pour leur part, soutiennent qu'Expo 86 ne sera pas seulement une foire industrielle même si 50 % des participants sont des sociétés d'affaires. C'est pourquoi ils invitent régulièrement des délégations de journalistes du tourisme et des affaires culturelles pour les convaincre de leur bonne volonté.

La deuxième semaine de novembre, une telle délégation s'est retrouvée à l'intérieur de la balle de golf de l'« *Expo Centre* » avant le dévoilement de la programmation détaillée du « Festival du monde », le festival des arts de la scène d'Expo 86. Les organisateurs ont répété à plusieurs reprises qu'ils étaient particulièrement fiers de leurs coups. Il faut dire qu'ils ont dû

Suite à la page 30

ANNA PRUCNAL

Une Polonaise errante



Photo Jacques Grenier

Anna Prucnal : « J'ai besoin de la démesure . . . »

PAUL CAUCHON

LA GRANDE Anna Prucnal, dont la passion et l'émotion ont bouleversé des spectateurs de par le monde, abandonne la chanson.

« Après six ans, dit-elle, l'aventure se termine : je laisse mon amant pour rejoindre mon vrai mari, le théâtre, qui m'est plus important. »

S'il faut l'en croire, son récital de la Place des arts (du 5 au 7 décembre) sera donc la dernière occasion de l'entendre à Montréal dans un tour de chant, et il faudra s'y précipiter. Parce qu'Anna Prucnal est une véritable force de la nature qui a souvent créé l'événement.

Dans sa Pologne natale, après des études à l'école de musique Chopin de Varsovie et un diplôme en théâtre, elle se fait d'abord connaître au théâtre, à l'opéra, au cabaret, à la télévision. Début 1970, scandale : elle tourne dans *Sweet Movie* de Makavejev, les autorités n'apprécient pas ce film provocateur et sulfureux, elle est sur la liste noire et s'exile à Paris. Sa carrière théâtrale y sera intense, de Brecht à Jarry, de Ionesco à Planchon, de *La Belle Hélène* à *La Voix humaine* de Cocteau. Plusieurs films, dont *La Cité des femmes* de Fellini.

En 1979, sans avoir rien prémédité, pour « m'amuser et me sortir d'une dépression nerveuse », dit-elle, elle propose un tour de chant dans une petite salle, des chants de son enfance, des pièces de Brecht et Kurt Weil qu'elle avait chanté au théâtre.

C'est l'explosion, la tornade, les critiques délirent. C'est un volcan en ébullition, une *pasionaria* qui brûle les planches avec son romantisme tragique, sa facilité à passer

Suite à la page 40

Marcel Godin
Maude et les fantômes
Roman



● l'Hexagone

Marcel Godin
Maude et les fantômes

160 pages — 11,95$

Argent, érotisme, sexe, violence, feu, la justice et son contraire, l'amitié profonde, le froid, les ombres mêmes ne sauraient résumer les thèmes et les climats de ce roman.

L'Hexagone inaugure sa nouvelle collection « Fictions » avec l'oeuvre d'un grand romancier. À lire absolument et en priorité.

l'Hexagone Collection Fictions

Diffusion Québec Livres



LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Le Salon du livre — 79,000 personnes ont visité cette année le Salon du livre de Montréal, place Bonaventure — 2,500 de plus qu'en 1984. L'événement a certes été un succès. Près de 5,000 enfants ont parcouru avec leurs professeurs un Salon où la BD n'était pas en reste. Un seul regret pour le directeur général Thomas Déri : que le Salon, ouvert du jeudi au mardi, n'ait pas amené une fréquentation beaucoup plus grande qu'un Salon ouvert du mardi au dimanche: En somme, on espérait que les visites du dimanche aient un effet d'entraînement pour les deux jours suivants. Lundi et mardi, les allées de la place Bonaventure étaient presque désertes et les éditeurs se plaignaient de la baisse des ventes. Dans l'ensemble, cependant, tout le monde est content.

De son côté, le président du Salon, l'écrivain Jean-Yves Soucy, souhaite que les relations soient plus étroites entre le SLM et les associations du livre qui devraient s'impliquer encore plus dans l'organisation et l'animation de l'événement. Notons que la « journée des professionnels » n'a pas donné lieu à des activités précises au Salon cette année.

D'autre part, les organisateurs du Salon promettent d'inviter eux mêmes et directement, l'an prochain, un écrivain étranger qui soit près du public. Cette année, les organisateurs ont plutôt profité du passage d'Alain Robbe-Grillet, celui qu'on nomme « le pape du Nouveau Roman », dont le voyage a été organisé par le diffuseur de ses oeuvres au Québec.

Quant au prix des lecteurs, choisi parmi dix titres populaires en librairie, il a été attribué par les visiteurs du Salon au *Matou* d'Yves Beauchemin.

Certaines activités d'animation ont été plus appréciées : les entretiens publics avec des écrivains menés par Gérard-Marie Boivin, le café-croissants à saveur littéraire organisé par l'Unéq, la présentation de la littérature allemande par la revue *Nuit blanche* et, bien sûr, les contacts directs des auteurs et des écrivains avec le public lecteur.

★ ★ ★

Le Salon idéal — Brive, ville française de 55,000 habitants, située à 450 km de Paris et jumelée à Joliette au Québec, organise chaque année le Salon du livre idéal. Il faut dire que Brive est une ville de lecture : 20 % de ses habitants sont abonnés à la bibliothèque municipale qui a prêté 247,943 livres en 1984. Qui dit mieux au Québec ?

La Foire du livre de Brive était donc organisée par la Ville en collaboration avec les professionnels du livre et la société des Amis du livre, qui regroupe une centaine de bénévoles. Il avait lieu du 8 au 10 novembre. Comment s'est-il passé ? Bernard Pozier et Louise Blouin, éditeurs des Écrits des Forges, y étaient. Le poète Pozier, qui est aussi professeur à Joliette, était invité à titre d'écrivain à la foire du livre de Brive.

Le voyage Paris-Brive des 150 écrivains et des 50 journalistes invités se faisait en train. Wagons de première classe et repas gastronomiques de mets du Périgord, « dont le confit d'oie bien arrosé de Cahors », précise M. Pozier. À bord, les académiciens Goncourt, qui vont siéger dans la maison de Colette à Brive, se mêlent à la foule d'invités. Louise Blouin et Bernard Pozier conversent avec Hervé Bazin et Robert Sabatier, qui ont des amis au Québec.

Le maire Jean Charbonnel accueille les invités en gare de Brive. Les écrivains sont conduits à leur chambre d'hôtel. Il y a des roses dans chaque chambre, précise Louise Blouin.

Dans le théâtre municipal, où les stands des éditeurs sont regroupés selon les genres et les intérêts (la littérature ne se mêle pas au livre pratique), les enfants collectionnent les signatures d'écrivains. Un enfant demande à Michel Déom comment on devient écrivain et lui montre son manuscrit. Dans le stand où Bernard Pozier représente le Québec, les questions d'intérêt touristique pleuvent. Les parents de Bruno Boutot, le chroniqueur de télévision du DEVOIR, achètent le plus récent livre

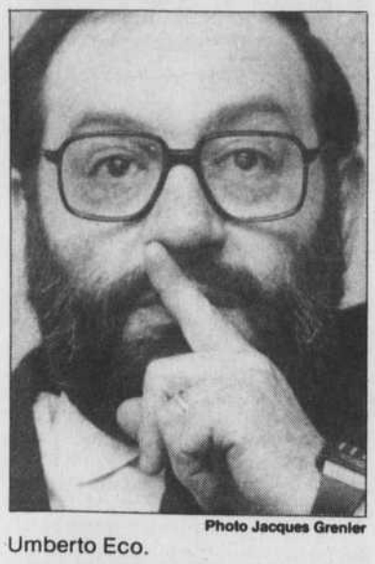


Photo Jacques Grenier

Umberto Eco.

publié par M. Pozier. Ce dernier donne plusieurs entrevues à la télévision et à la radio : Antenne 2, FR3, Radio bleue.

Le midi, on fait l'appel au micro des écrivains que l'on dirige tour à tour vers les restaurants. Deux heures de lunch. Retour au stand pour quelques heures, avant le banquet du soir arrosé au champagne.

Le troisième jour, le maire et les Amis du livre reconduisent les écrivains à la gare. Sur le train, un concert de musique classique par trente musiciens prolonge le charme de l'accueil de Brive jusqu'à Paris.

Aujourd'hui, en plein Salon du livre de Montréal, Louise Blouin et Bernard Pozier rêvent encore à Brive, aux Amis du livre, au vin de Cahors et aux bouquets de roses sur les tables de chevet...

★ ★ ★

Nouvelle collection — Les éditions de l'Hexagone viennent de lancer leur collection « Fictions » avec un premier titre : *Maude et les fantômes*, un roman de Marcel Godin. Après trente ans de publication de poésie et d'essais, l'Hexagone ouvre résolument ses portes au roman, au conte et à la nouvelle, annonce Alain Horic. Le livre de M. Godin sera lancé jeudi au Centre culturel roumain de Montréal. *Maude et les fantÔmes* est le septième ouvrage de l'auteur de *La Cruauté des faibles*.

★ ★ ★

Passage d'Umberto Eco — Le sémiologue Umberto Eco, devenu auteur d'un *best-seller*, *Le Nom de la rose*, et lauréat du prix McLuhan Téléglobe-Canada pour 1985, recevra son prix mardi prochain, le 3 décembre, à 11 h au théâtre Maisonneuve de la Place des arts.

★ ★ ★

Prix de poésie — Le prix de poésie des télévisions francophones a été décerné, lundi au Luxembourg, à Radio-Québec, au réalisateur Gaétan Lavoie, au poète Jean Charlebois et au comédien Gilles Renaud pour *Ne me touchez pas*, un poème dramatique original (dont nous faisions notre morceau d'anthologie dans cette page, samedi dernier.

★ ★ ★

Les ondes littéraires — À TVFQ, demain à 21 h 30, Bernard Pivot reçoit à *Apostrophes*, à l'enseigne de « La vie des saints », Pierre Bourgeade, Jacques Duquesne, Jean Guitton, Jean Markale et Luigi Mezzadri. Au réseau FM de Radio Canada, mardi à 16 h 30, Madeleine Monette fait l'éloge de l'amour. À 19 h, le magazine *En toutes lettres* fait le tour de l'actualité littéraire québécoise.

LE DEVOIR CULTUREL

est dirigé par

Robert Lévesque

NDLR : Nos lecteurs noteront qu'il n'y a pas de « Vitrine du livre » dans nos pages ce samedi. M. Pierre Quesnel, qui tenait cette rubrique depuis quelques années, quitte LE DEVOIR. Il sera remplacé, dès samedi prochain, par M. Guy Ferland qui prend sa succession.

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

Tous les mots du Monde

NOUS, Québécois au verbe timide qui puisons nos superlatifs à la sacristie plus souvent qu'au dictionnaire, ressentons beaucoup d'envie, assortie d'une forte dose d'agacement xénophobe, à l'égard des Français qui, eux, ne semblent jamais à court de mots « longs comme ça » et de phrases péremptoires à vous donner le goût de vous taire à tout jamais.

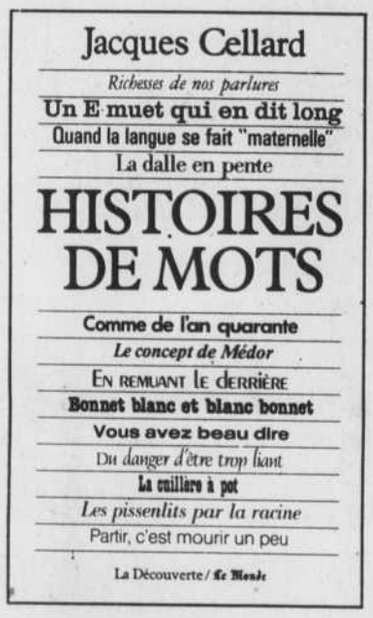
Un récent article sur la « bataille de l'orthographe » qui fait rage en France (nous y reviendrons prochainement) nous apprend, comme cela en passant, qu'à la fin du secondaire, l'élève français moyen possède 9,000 (oui, vous avez bien lu : **neuf mille**) des 42,000 mots du dictionnaire de l'Académie. On croit rêver en songeant que le vocabulaire moyen de nos cégépiens, amputé des inévitables « *'stie* » et « *t'sé veux dire* », en totaliserait tout au plus 900 — de quoi, en somme, être un médiocre concierge parisien...

On ne saurait donc se surprendre qu'en pareil contexte, les médias français soient à la hauteur d'une aisance linguistique devenue seconde nature. Il n'en va pas autrement de notre prestigieux confrère *Le Monde* qui a poussé le culte de l'écrit jusqu'à bannir à peu près totalement la photographie de ses pages. On imagine la salle de rédaction du *Monde* généreusement pourvue de réviseurs et correcteurs, tous « pêcheurs de perles » (mes hommages à Bizet !) dont l'apport n'est pas le moindre dans l'irréprochable facture de leur journal. Et comme on voudrait que la presse d'ici (notre DEVOIR y compris) déployât semblable effort...

★

Quel lien y a-t-il, croyez-vous, entre la « blague » qu'on raconte et la « blague » où grand-père puise son tabac ? Saviez-vous que « camélia » (masculin ou féminin), à l'époque de la dame du même nom immortalisée par Dumas fils, désignait « une demoiselle de petite classe, mais richement entretenue » ? La langue « maternelle » serait-elle celle de la libido, et la « paternelle » celle du surmoi ? (Cette approche psychanalytique pourrait éclairer l'interminable et glissant débat sur la féminisation des titres.)

Ce sont là quelques exemples tirés d'un fascinant petit ouvrage (1) de Jacques Cellard qui, dans ce jardin de la langue bien écrite qu'est *Le Monde*, tient depuis quinze ans une chronique paraissant aux quinze jours. Grammairien de formation, M. Cellard a publié par ailleurs des *vade-mecum* sur le subjonctif (non, il n'est pas mort !), les racines grecques et latines du vocabulaire français, un *Dictionnaire du français non conventionnel* (Hachette, 1980) et *Ça*



ne mange pas de pain : 400 expressions familières ou voyoutes de France et du Québec (Hachette, 1982).

Son plus récent ouvrage regroupe une cinquantaine d'articles de M. Cellard en six chapitres : « Histoires de mots », « Façons de parler », « Hier, aujourd'hui, demain », « Une création continue », « De la parole à l'écriture » et « De la pensée à la langue ». Quatre index (du vocabulaire usuel, des régionalismes et néologismes, des notions, des noms et oeuvres) complètent cette petite anthologie. L'auteur y démontre un esprit de recherche qui plaira au linguiste en même temps qu'un sens de la vulgarisation qui rejoint aisément le profane. *Histoires de mots* est comme un cabinet de curiosités qui pourrait servir de fondement à quelque jeu d'étymologie comparable au *Scrabble* ou à *Quelques arpents de pièges*.

Comme quoi une certaine grivoiserie peut contribuer à la connaissance, et parce que l'expression nous viendrait de la région d'origine de mes ancêtres, je ne puis résister à l'envie de vous citer une autre « histoire de mots » de M. Cellard. L'expression « *trois coups de cuiller à pot* » remonterait à la fin du XVIe siècle. Le bon roi Henry de Navarre, faisant le siège d'une ville du Poitou, avait laissé à Pau son épouse Marguerite sur le point d'accoucher. Apprenant par messager que la parturiente venait de mettre au monde un « beau gros garçon » comme on dit ici, le roi aurait répondu à ses officiers et courtisans qui s'inquiétaient des circonstances de l'accouchement et de la santé de la reine : « Messieurs, tout va bien ! La reine nous a donné un prince *en trois coups de cul, hier, à Pau.* » (À l'issue d'un « travail » plus cérébral, la même Marguerite d'Angoulême donnera à la postérité un *Heptaméron* plus célèbre que l'obscur héritier dont le bon roi Henry saluait si gauloisement la venue.)

Ô heureuse perspective que de pouvoir un jour — enfin réconcilié avec le participe passé, les « après qu'il eut corrigé son brouillon » et les « avant qu'il ne fît une autre faute » — s'adonner, par exemple, à la recherche sur le suffixe « *oune* » dans la langue forestière des Québécois ! Je soupçonne que nos « *minounes, ballounes, guidounes* » sauraient damer le pion au rejeton charnel de dame Marguerite d'Angoulême et de Navarre...

(1) Jacques Cellard, **Histoires de mots**, Paris, La Découverte/*Le Monde*, 1985, 215 pages.

LIBRAIRIE HERMÈS
1120, av. laurier ouest, outremont, montréal • 274-3669
de 9 à 9
362 jours par année

NOUVEAUTÉ



Le scrutin au Québec: un miroir déformant
Louis Massicotte
André Bernard
Cahiers du Québec
225 pages 14,95 $
Le Parti libéral peut-il perdre dans certains cas les élections même s'il remporte globalement plus de suffrages que le Parti québécois?
La carte électorale du Québec vous assure-t-elle une représentation équitable à l'Assemblée nationale?

édition revue et corrigée



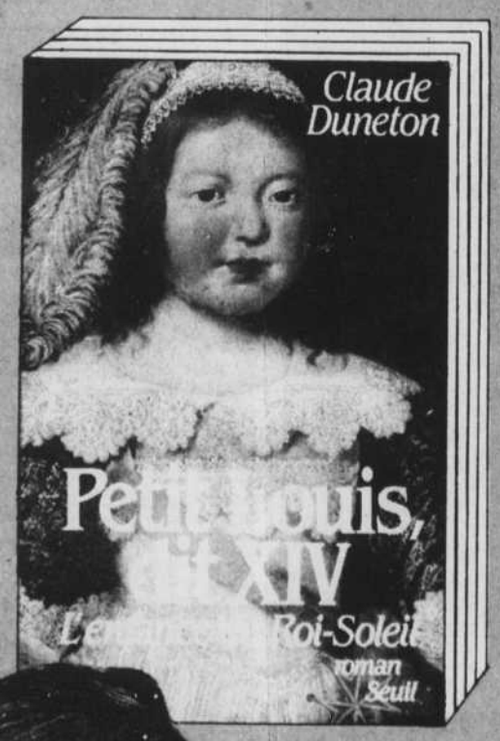
Jacques FERRON
Contes
édition intégrale
Contes anglais
Contes du pays incertain
Contes inédits
Préface de Victor-Lévy Beaulieu
Coll. l'arbre
248 pages 9,50 $
«... les Contes de Jacques Ferron éparpillés tout autour de moi, dans la presque insoutenable présence de leurs mots, avec quelque chose de si fabuleux dedans que de seulement oser écrire à partir d'eux, ça me semble de toutes les prétentions la plus grande.» (extrait de la préface de Victor-Lévy Beaulieu)
éditions hurtubise hmh ltée
7360, boulevard Newman
Ville LaSalle (Québec)
H8N 1X2
Téléphone (514) 364 0323
25 ANS D'ÉDITION

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENTS ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

POUR OBTENIR DES CANDIDAT(E)S DE QUALITÉ
UTILISEZ
LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR
844-3361

NOTRE MEILLEURE PUBLICITÉ c'est vous!
«Programme très bien. Musique extraordinaire. Prix abordable.»
Jacques Racette, Gaspé, Qc
VIENT DE PARAITRE:
MUSIQUE! Le «traitement» de musique
Commodore 64,95$
LOGIDISQUE c.p. 485, succ. Place d'Armes, Montréal Qc. H2Y 3H3 (514) 842-9551 1-800-361-7633

Il était une fois... l'enfance d'un Roi





Bâti sur du vrai, du vraisemblable, écrit dans une langue populaire du XVIIe siècle, remaniée, et pour ainsi dire restituée admirablement pour le lecteur d'aujourd'hui, c'est l'Histoire de France racontée par Claude Duneton de façon complètement neuve et ingénue.
Claude Duneton sera au Québec du 20 au 26 novembre 1985
608 pages 19,95 $
SEUIL

LEMÉAC éditeur
MARIO
MARIO
MARIO (LA SABLIÈRE)
de
CLAUDE JASMIN



CLAUDE JASMIN
LA SABLIÈRE
MARIO
LEMÉAC
UN LIVRE CAPTIVANT LISEZ-LE
Diffusion Prologue

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Un enfant seul au monde

LISETTE MORIN

★ Yann Queffélec, **Les Noces barbares**, Gallimard, 308 pages.

« LES TYPES comme nous, y a pas plus seul au monde », dit George à Lennie, dans *Des souris et des hommes*, de John Steinbeck. Était-il possible d'éviter le rapprochement ? Pour les lecteurs des grands romans américains, Ludovic, le héros pitoyable mais terriblement attachant du roman de Yann Queffélec, est le frère « armoricain » de Lennie, l'innocent américain, « qui aimait tant caresser les peaux des souris, les poils des chiots et les cheveux brillants des femmes » (Joseph Kessel).

Un journaliste montréalais qui l'a rencontré à Montréal, il y a quelques semaines, rapportait que l'auteur des *Noces barbares* n'est pas tendre pour le roman français actuel « qui plane trop dans la matière grise, ce qui le rend intraduisible en américain ». Queffélec verra-t-il son roman — prix Goncourt 1985 — bientôt traduit chez nos voisins du sud ? Ou — c'est beaucoup plus prévisible — un réalisateur sera-t-il tenté de le « traduire » en images au cinéma, en France ou en Amérique ?

Quoi qu'il arrive à cette oeuvre haletante, où la souffrance d'un garçon s'exprime dans de douloureux silences ou dans des lettres malhabiles, toujours adressées à la mère adorée qui le punit tous les jours d'être son fils, elle est déjà lue par des milliers de lecteurs et le sera bientôt par des centaines de milliers. Ce « pauvre petit Ludo qui ne parle jamais . . . Tout malheureux parce qu'il n'a pas sa maman . . . parce qu'il n'a pas les caresses de sa maman . . . » est peut-être, comme tant de personnages de Faulkner, de Caldwell, plus récemment de Capote, de Mailer ou de Styron, un transfuge des *« crime magazines »*, mais fait désormais partie des enfants martyrs de la littérature mondiale, ceux que l'on doit à Charles Dickens comme à Maxime Gorki, à Jules Renard autant qu'à Hervé Bazin.

Je n'ai pas cité Bazin au hasard. Yann Queffélec n'apprécierait sans doute pas le rapprochement mais de la Folcoche, la marâtre de *Vipère au poing*, à la Nicole, adolescente violée par trois soldats américains et devenue une mère sans entrailles, le chemin n'est pas si long. Il y a dans *Les Noces barbares* un réveillon de Noël où la méchanceté d'une génitrice envers le « fruit de ses entrailles » s'exprime d'une atroce façon : le silence devant son fils que torture un garnement sadique. « Nicole était tremblante et se mordait les lèvres en regardant son fils abruti de gardénal, d'injustice, la manche du pyjama traînant dans l'assiette à dessert : lui qui tout à l'heure avait déposé devant sa porte une brassée de fougères liée par du chiendent . . . »

Ce qui rend la lecture du roman de Queffélec à la fois facile (ce style rapide, ces phrases courtes, percutantes . . .) et difficile (des pages sont atroces qui racontent la misère insondable du fils haï par sa mère), c'est le monde cruel et pessimiste qu'il a inventé, à partir de cette monstruosité devenue, hélas ! banale dans les journaux : la violence qui s'exerce sur les enfants.

Autant sinon davantage que Ludo, le personnage de Nicole est bouleversant. Quand, au volant de sa nouvelle voiture, elle dit à son fils : « Viens, on va faire un tour », Nicole pourrait tout à coup — et le lecteur s'y attend, l'espère — céder enfin à un vrai mouvement de tendresse maternelle. Or le romancier, impitoyable, poursuit son dessein : la petite fille qu'ont déflorée les GI ne sera jamais plus « normale » au sens habituel du mot : « Le charme entre eux s'était figé, écrit-il. Sentant l'invisible regard peser sur lui, Ludo voulut sourire à nouveau. Nicole semblait paralysée. C'est alors qu'un frémissement tira les commissures des lèvres fardées et que deux larmes apparurent sous les lunettes, roulant doucement le long des joues. Bouleversé, il avançait la main vers sa mère quand elle se rejeta violemment en arrière, envoyant promener la chaise. "Ne me touche pas, salaud", hurla-t-elle d'une voix folle, et titubante elle gagna la sortie. »

L'histoire de Ludo s'accompagne, dans ce roman hyperréaliste, d'une foule de détails, d'une vie quotidienne et villageoise extrêmement et précisément « regardée » par un observateur lucide de la société qui l'entoure. En quoi on reconnaît le journaliste qu'est toujours (pour peu de temps encore, le Goncourt ayant le privilège de changer la vie . . .) Yann Queffélec. N'y a-t-il pas jusqu'aux tics des « psy » qui sont durement stigmatisés lorsque le docteur Waille « expose son point de vue », au Centre Saint-Paul d'où Ludo s'est échappé, après 10 mois d'internement. « Le psychiatre se mit à pontifier d'un ton grognon. "Ludovic est un cas médicalement . . . peu répandu. Un arriéré de type asilaire, aucun doute là-dessus, mais difficile à catégoriser" . . . » Résumé en deux mots, pour le maire de la commune, le cas de Ludo se définit par une « dysfonctionnalité paranoïde ».

Pour le lecteur, *Les Noces barbares* sont, Dieu merci ! bien autre chose que l'étude d'un cas clinique. Ludo qui, vers la fin de sa triste aventure terrestre, a retrouvé la mer, est devenu un petit frère humain extrêmement proche : « Cette fois encore il restait seul avec l'océan, seul avec le soir, tristement heureux d'une intimité qui l'assimilait à l'univers comme au dernier boulon grippé de ce ventre en ruine (il s'agit de l'épave du *Sanaga* où se joue le dernier acte du drame mère-fils) où, depuis Noël, il avait creusé sa souille. Combien de jours encore, combien de soleils à voir se défaire ici dans la torpeur du couchant ? »

Un grand roman français, sans doute « sous influence américaine » mais universel par le sujet et singulièrement intemporel par le traitement. Un prix mérité plus et mieux que d'autres cette saison. Et une vraie vocation d'écrivain. À suivre !

La mouette de Duras

STÉPHANE LÉPINE

★ Anton Tchekhov, **La Mouette**, texte français de Marguerite Duras, Gallimard, 1985, 125 pages.

DANS UNE LETTRE datée du 21 octobre 1895, Tchekhov annonce à son vieil ami A.S. Souvorine : « Imaginez, j'écris une pièce que je ne finirai probablement pas avant la fin novembre. Je l'écris avec plaisir, bien que je sois en train de pécher affreusement contre les conventions de la scène. C'est une comédie avec trois rôles féminins, six masculins, un paysage (une vue sur un lac), beaucoup de discussions sur la littérature, peu d'action et des tonnes d'amour. » Quelques semaines plus tard, elle avait un titre : *La Mouette*.

Créée le 17 octobre 1896 au théâtre Alexandrisky de Saint-Péterbourg à l'occasion d'un représentation au bénéfice de la célèbre actrice comique E.I. Levkéieva, *La Mouette* connut un échec retentissant. Pourtant, dès la deuxième représentation, ce fut le succès. Et quoique Tchekhov s'opposât fermement à la reprise, celle-ci eut lieu tout de même, sous la responsabilité de Némirovitch-Dantchenko, ami de Stanislavski et cofondateur du Théâtre d'art de Moscou, et remporta un triomphe. La célébrité de la pièce et de Tchekhov était acquise. Le Théâtre d'art adopta même la mouette comme emblème et, aujourd'hui encore, on peut la voir sur le rideau de ce théâtre (qui porte actuellement le nom de théâtre Gorki).

En 1985, Tchekhov demeure, avec Pirandello et Dario Fo, l'auteur contemporain le plus joué dans le monde. Et *La Mouette* est traduite dans toutes les langues. Sans prendre la peine de chercher, on peut dénombrer au moins quatre versions françaises importantes de ce texte : celle d'Elsa Triolet (La Pléiade), celle de Génia Cannac et Georges Perros (le Livre de poche et Folio), celle des Pitoëff et, parmi les plus récentes, celle de Jean-Claude Huens, Karel Kraus et Ludmila Okuniéva pour la production d'Otomar Krejca à la Comédie-Française. D'ailleurs, à peu près tous les metteurs en scène qui se sont attaqués à *La Mouette* ces dernières années ont proposé une nouvelle traduction ou ont revu et corrigé l'une des versions établies (le premier temps d'une mise en scène d'un texte étranger n'est-il pas l'établissement dudit texte ?). Voici donc aujourd'hui une autre traduction, signée cette fois par Marguerite Duras.



Photo Jacques Grenier

Marguerite Duras.

Comme la grande majorité des traductions françaises, cette dernière semble avoir été établie à partir de l'édition des oeuvres de Tchekhov de 1902 qui sert de référence également aux éditions soviétiques. Or cette édition « définitive » comporte, par rapport au manuscrit original de Tchekhov (1896), des coupures de la censure et des coupures de Tchekhov lui-même pour la publication dans *La Pensée russe* en décembre 1896, puis pour les éditions de 1897 et 1901, quelques petites modifications tout à fait mineures, soit stylistiques, soit d'indications scéniques.

À ma connaissance, seule la traduction établie pour la production à la Comédie-Française reprend la version d'origine (1). Elle élimine par le fait même les coupures de la censure qui gommaient tout ce qui se rapporte à la liaison Arkadina-Trigorine et fait un tri dans les coupures de Tchekhov lui-même.

Dans la version durassienne de *La Mouette*, certains choix peuvent choquer. En fait, il ne s'agit aucunement d'une lecture humble du texte tchékhovien mais bien, au contraire, d'un travail signé, marqué très fortement par le style, la pensée et l'univers singulier de la traductrice. Par exemple, Duras atténue le fait que *La Mouette* est en partie une pièce sur le théâtre, sur le reflet du théâtre dans la vie, sur deux conceptions du théâtre qui s'entrechoquent. C'est ainsi qu'elle soustrait au texte la célèbre réplique de Tréplev (« Il faut des formes nouvelles, il les faut, et si elles n'existent pas, mieux vaut que rien n'existe » — traduction de Triolet) et certaines autres où était posé le problème de la création théâtrale et, plus largement, de la création artistique.

Alors que les traductions précédentes faisaient de la pièce une alternance de tensions paroxystiques et de moments trompeurs de calme et d'atonie, ici Duras supprime cette alternance, rend la violence sourde et la tendresse ardente et frénétique. Duras appuie aussi sur la cruauté des rapports humains, sur le déchirement des êtres les uns par les autres, sur l'égoïsme et la lâcheté des personnages qui, sous le masque du sentimentalisme, se révèlent cruellement seuls, seuls parce que cruels, cruels parce que seuls.

Sa conception des personnages, qu'elle expose succinctement dans sa préface, est biaisée, subjective mais très intéressante. Pour reprendre ses propres mots, « Arkadina n'est pas méchante, elle est seulement vive, brusque . . . sincère ». Si Trigorine est insupportable, c'est, selon Duras, parce qu'il n'aime personne. Tréplev, pour sa part, est assommant, didactique, cassant. Et Nina perd ici de la bêtise et de l'infantilisme qu'on lui attribue trop souvent. Enfin, Macha y est impitoyable, acrimonieuse à force de désespoir.

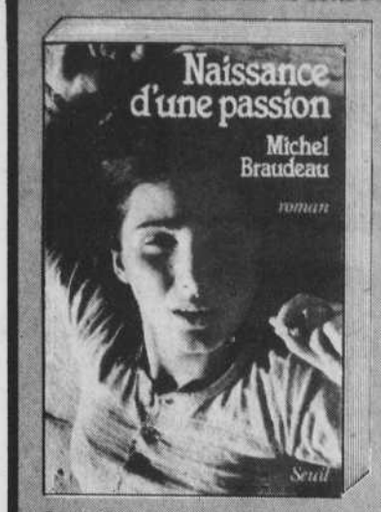
Cette traduction, émouvante de simplicité, dépourvue de la coquetterie et du lyrisme pathétique que l'on retrouve particulièrement dans la version de Triolet, colle à l'esprit de Tchekhov en ce qu'elle sait découvrir le secret des êtres dans l'invisible ordinaire et déchiffrer leur contradictions.

(1) A.P. Tchekhov, *Oeuvres complètes (« Polnoe sobrani socinenij »)* en 20 vol., Moscou, Belles Lettres, 1944-1951. Le tome II donne les variantes et les états successifs du texte.

Michel Braudeau

Naissance d'une passion

PRIX MÉDICIS



Un superbe roman de la jeunesse retrouvée, chatoyant, attendri, ironique et aventureux.
Matthieu Galey / L'Express



Quel beau livre! Une page, une autre, prises au hasard, et l'évidence s'impose: nous avons affaire à un écrivain.
François Nourissier / Le Figaro Magazine

Seuil 480 p. 19,95$

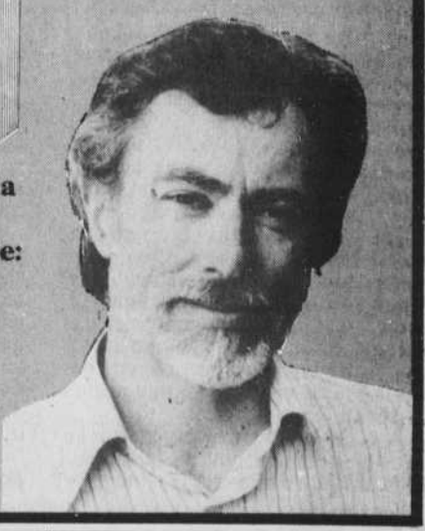
J.M. Coetzee

Michael K. sa vie, son temps

PRIX FÉMINA-ÉTRANGER



L'histoire d'un homme fruste, prêt à surmonter l'oppression, à esquiver l'autorité pour vivre sa vie comme il l'entend. L'histoire d'une lutte forcenée pour préserver ce qui s'appelle la dignité humaine.



Ce livre d'une écriture à la fois austère et lumineuse nous décrit l'indescriptible: l'essence profonde de l'être, et s'inscrit tout simplement parmi les chefs-d'oeuvre d'aujourd'hui.

Seuil 224 p. 15,95$

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR
286-1200

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

Samedi 7 décembre de 2h à 4h
Le R.A.E.A.
1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal, Tél.: 274-3669.
librairie agréée

Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot

NOTRE MEILLEURE PUBLICITÉ c'est vous!

«Excellent! Se maîtrise très vite!»
Robert Favreau, Montréal, Qc

VIENT DE PARAÎTRE:
GÉOGRAPHIE DU CANADA
Commodore 34,95$

LOGIDISQUE c.p. 485, succ. Place d'Armes, Montréal Qc. H2Y 3H3 (514) 842-9551 1-800-361-7633

Librairie de Sévigné

BEAUX LIVRES

Ces grands livres que l'on garde et regarde 20%

MUSIQUE et BEAUX-ARTS

ET TOUJOURS 25% SUR LA PLÉIADE/GALLIMARD

Complexe Guy Favreau
200, boul. Dorchester ouest
Montréal, Qué. H2Z 1X4
Métro Place d'Armes
844-6655



LA VÉRITÉ EN PLEIN VISAGE

Un livre fondamental écrit par un maître.
La morphopsychologie présentée par son propre créateur: le Dr Louis Corman.
Un regard lucide sur notre destin intérieur.
Tout sur les relations étonnantes entre les traits du visage et les traits de la personnalité.

350 pages. 300 portraits. Parce que le visage c'est la fenêtre de l'âme.

VOSAGES ET CARACTÈRES du Dr Louis Corman.
1985, 13,5 x 21,5 cm. Format broché avec dessins et illustrations. 38,50$



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

Distributeur exclusif: Les Éditions Françaises inc., 1411, rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C5 Tél. (514) 871-0111

Patrick Besson

Dara

GRAND PRIX DU ROMAN DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE



... le roman le plus stimulant, le plus inventif et le plus intelligemment construit de la rentrée littéraire en France.
Lisette Morin / Le Devoir

Avec Dara, Patrick Besson nous donne un des très beaux portraits de femme de la littérature française.
Christiane Charette / Bon Dimanche



Ce livre est un magnifique portrait, dans lequel je vous souhaite de vous égarer.
Jacques Folch-Ribas / La Presse

Seuil 228 p. 17.95$

VIE PRIVÉE

■ *Enquête sur des citoyens au-dessus de tout soupçon*

CLÉMENT TRUDEL

UNE RECHERCHE historique sur la « vie privée » ? L'idée est bien conforme à ce que recherche la « nouvelle histoire »; le projet, bien en cours, fournira la matière de cinq forts volumes de 640 pages chacun, au Seuil.

Le premier tome de cette *Histoire de la vie privée*, qui soignera particulièrement l'iconographie, va « de l'Empire romain à l'an mil » et le deuxième, « de l'Europe féodale à la Renaissance »; ils paraissent en novembre et en décembre. Les trois autres, attendus avant 1987, rendront compte de la vie privée « de la Renaissance aux Lumières » (tome III), « de la Révolution à la Grande Guerre » (tome IV) et « de la Première Guerre mondiale à nos jours ».

Michel Winock, qui dirige les publications historiques au Seuil depuis 1969 et qui fut rédacteur en chef de la revue *L'Histoire* à ses débuts en 1978, fut le premier à parler de cette recherche — on doit notamment à M. Winock une *Histoire politique de la revue Esprit* et, en collaboration avec Jean-Pierre Azéma, une étude sur *Les Communards* et une autre sur la IIIe République (*Vie et mort*...).

L'éditeur a confié au regretté Philippe Ariès et à Georges Duby le soin de rassembler les chercheurs, de préciser le champ des travaux. Une impressionnante palette de préfaciers et de collaborateurs en est sortie : Paul Veyne, Roger Chartier, Jean-Louis Flandrin, etc., et, pour éviter de faire trop « hexagonal », on a conscrit des spécialistes des États-Unis et de Grande-Bretagne, tels Linn Hunt et Catherine Hall.

Il y a un côté « enquête » à cette fresque, l'histoire devenant en quelque sorte « voyage en autrui » (Veyne) et permettant, comme le signale M. Duby, d'« espionner », de s'introduire dans ce que les Britanniques baptiseront la *« privacy »*. Cette approche a d'ailleurs la caution de nul autre que Leroy-Ladurie osant nommer, dans *Montaillou*, l'« espionnage femelle » qui avait précédé l'avènement des civilisations « plus bourgeoises ».

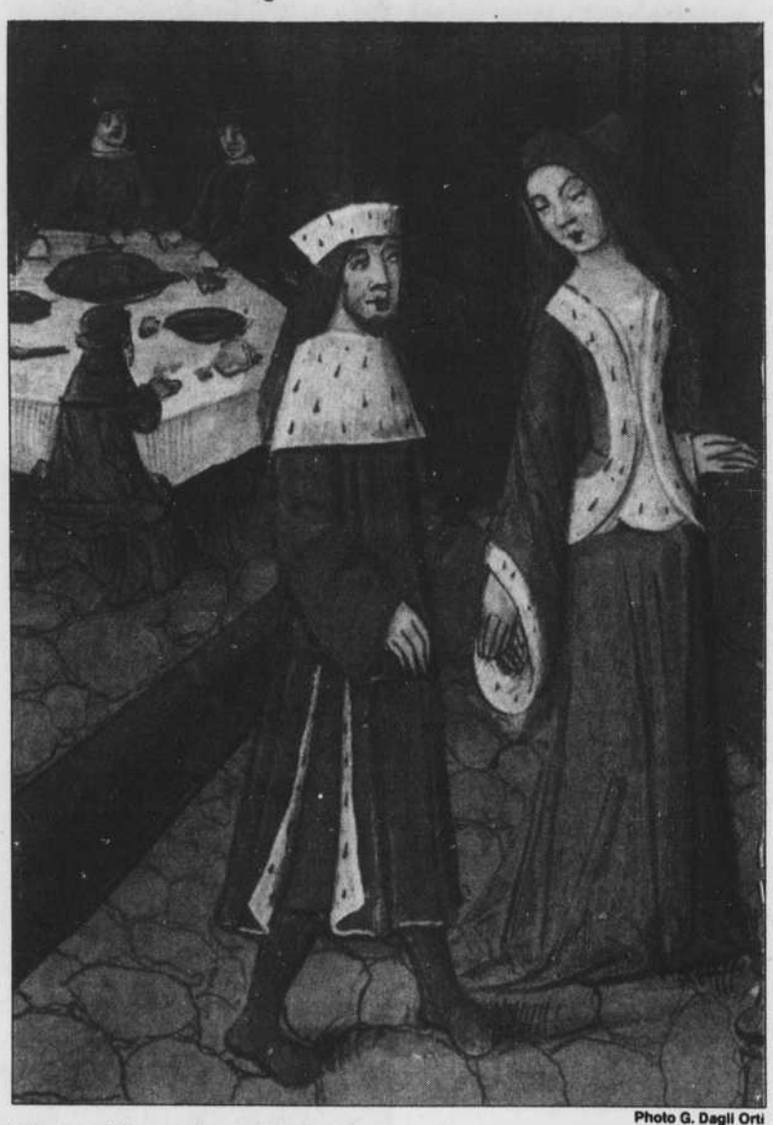


Photo G. Dagli Orti

Manuscrit français du XIVe siècle : *Le Roman du roi Arthur* (Turin, Bibliothèque nationale).

De passage au DEVOIR, Michel Winock souligne l'audace de l'initiative. Le Seuil l'a approuvée, encouragé par le succès des deux séries antérieures sur la *France rurale* et sur la *France urbaine*) qui avaient tiré à plus de 50,000 exemplaires.

« Depuis 20 ans environ, la curiosité des historiens s'est déplacée vers tout ce qui échappe à l'État, menant à une histoire un peu éclatée... On a publié maints volumes sur le corps et ce qui le touche de près : goût, santé, sexualité, puis vint le bloc des parutions sur l'histoire des mentalités et des sentiments. Qui eût dit, lorsque j'étais étudiant, qu'on s'attarderait un jour à l'éclosion de l'amitié ? »

M. Winock se réjouit de ce survol possible quant à l'émergence du privé, certains signes se retrouvant dans l'histoire de la maison, qui se compartimente et se quadrille peu à peu; dans l'avènement de l'imprimerie qui accroît la possibilité de lectures en silence; dans les changements successifs aux usages (les livres de civilité sont de très bons témoins sur ce point). Vers le 17e siècle apparaît une nouvelle pudeur (on voit des médecins interdits d'accès aux accouchées); la mode s'instaure d'écrits personnels, de correspondances non pensées pour la publication; les gens plus instruits prennent même goût à la solitude, traditionnellement considérée comme une épreuve redoutable laissée aux ermites. De telles étapes devraient permettre de reconstituer l'*Histoire de la vie privée*, dont le dernier tome comprendra même comme fil conducteur une « histoire du secret » puisque l'ouvrage équivaut à débusquer le *non-dit* de l'Histoire en s'appuyant sur un « espace à géométrie variable ».

Cette nouvelle manière de faire l'histoire évite de la scander comme un événement « politique ». Elle peut posséder la précarité de toute oeuvre pionnière car « il n'y a pas de précédent à ce genre d'enquête ». C'est à la fois exaltant et casse-cou, avoue Michel Winock qui n'a rien du responsable angoissé. Il y a tant d'autorités mises à contribution et le projet initial a suscité de nombreux travaux de recherche. Paris ne vient-il pas, dans la même veine, d'être l'hôte d'un colloque sur « l'individu » ?

Le Seuil a confié à Jacques Le Goff et à René Rémond le soin de concevoir une *Histoire de la France religieuse* qui devrait prendre forme dans un an ou deux, souligne M. Winock en fin d'entrevue, après avoir abordé la « crise de l'enseignement de l'histoire » en France. Les jeunes Français avaient en quelque sorte désappris à se guider selon une chronologie précise; il leur manquait des repères, parce que l'histoire dite événementielle n'existait plus. La classe politique s'agita, on vit des commissions se livrer à des études; de nouveaux décrets intervinrent. Il a fallu refondre certains programmes pour permettre à chaque élève de faire un apprentissage moins morcelé... On en vint même à rétablir « l'instruction civique » dont un volet a provoqué certains sourires en coin : remettre à l'honneur l'hymne national que les jeunes générations ne parvenaient plus qu'à fredonner, sans en connaître les paroles !



Photo Jacques Grenier

Michel Winock, historien.

La p'tite vie

GUY FERLAND

★ Alain Eraly, **Le Principe d'insignifiance**, Seuil, 121 pages, 1985.

LA VIE des ratés de tout acabit nous en apprend souvent plus sur les mystères de l'existence que celle des héros. Il est, en effet, plus facile de s'y identifier.

Dans *Le Principe d'insignifiance*, Alain Eraly nous donne trois exemples de destin ordinaire. Tout en étant simples et courtes, les trois nouvelles de ce recueil nous montrent clairement et avec humour l'engrenage de la folie. C'est là l'intérêt principal de ce livre.

La première nouvelle nous raconte les désillusions d'Antoine envers l'Amérique. Vu de Paris, New York semblait un paradis pour Antoine. Là, il pourrait devenir riche, se faire construire une maison et fonder un foyer. Dans ses rêves, tout était pour le mieux, jusqu'au jour où il décide enfin d'y aller.

À New York, Antoine habite un taudis, il ne voit que de la laideur partout et les gens qu'il rencontre sont hostiles. Il en vient à croire que « l'Amérique ne voulait pas de lui, c'est elle qui avait prononcé l'ordre d'exclusion ». Cette idée l'amène à se replier sur lui-même pour contrer les forces du mal. Peu à peu, il décroche complètement. Il finit par ne plus sortir de sa chambre que pour aller aux cabinets.

L'originalité d'Alain Eraly est dans cette manière qu'il a de nous conter le plus simplement du monde le repliement sur soi de ses anti héros. Il nous laisse voir comment le délire s'installe peu à peu. On voit toutes les pièces de la paranoïa s'agencer vers leur fin. C'est par des petits détails que les personnages se sentent exclus et qu'ils rejettent le monde en retour.

Dans *Le Principe d'insignifiance*, par exemple, monsieur Merlineau ne se sent pas comme tout le monde simplement parce qu'il lui est impossible de rigoler avec les autres. Ce léger malaise l'amène à chercher des solutions à ses problèmes dans les étoiles. Il y découvre le « principe d'insignifiance cosmique » qui stipule qu'on n'est rien, que rien n'a d'importance puisque la terre n'est qu'une poussière dans l'Univers. Monsieur Merlineau finit par se jeter à travers une fenêtre le soir de ses noces en regardant le ciel, pour vérifier son hypothèse de l'indifférence de l'Univers à nos malheurs. Allégorie évidente de l'histoire du philosophe Thalès de Milet qui était tombé dans un trou parce qu'il regardait le ciel tout en marchant et en pensant.

La dernière nouvelle nous raconte l'histoire banale d'un employé de banque qui se fait haïr de ses collègues à cause de son incroyable zèle au travail. Encore là, tout est dans la manière de conter ce fait. Alain Eraly utilise les mêmes thèmes que dans ses deux nouvelles précédentes : la solitude, la petitesse, la paranoïa, les illusions perdues, les actes manqués, etc. Il y ajoute un brin de distanciation face à son personnage qui nous fait réfléchir sur les affirmations drastiques du gestionnaire Fernand Copeau, l'employé modèle.

Ces trois nouvelles parlent de choses qui nous touchent tous les jours. Perte d'illusions, fuite devant la réalité et antagonisme entre les désirs et les principes. Alain Eraly a le don de nous mettre devant ces réalités avec un sourire. Du grand art.

ROGER DES ROCHES
LE SOLEIL TOURNE AUTOUR DE LA TERRE



Voici le livre du Souvenir, le livre des Morts, le livre des Apparences. Une automobile en marche, une chambre d'hôtel, le célibataire n'a rien d'autre à craindre que le chaos de ses sentiments et sa volonté de survivre.

88 p. — 8,95$

LES HERBES ROUGES POÉSIE

Diffusion Québec Livres

L'HISTOIRE DE KAMOURASKA

de Alexandre Paradis, P.M.E.

L'histoire de Kamouraska de 1674 à nos jours. C'est l'édition de 1948 qui a été complétée et enrichie de nouveaux chapitres comme celui des familles pionnières, par Mme Françoise Dufresne, celui sur la villégiature à Kamouraska par Mme Emilia B.-Allaire, etc...

Pour vous le procurer, vous vous adressez au Presbytère de Kamouraska,

C.P. 69, Kamouraska, Qc, G0L 1M0. Il se vend 12,00$ et par la poste, il faut ajouter 2,00$.

ART GLOBAL

1009, rue Laurier ouest, Outremont, Québec H2V 2L1 Tél.: (514) 272-6111

Vous propose aujourd'hui ce que vous rechercherez demain.

Les rééditions en fac-similé des plus beaux livres d'artistes du XX^e siècle.

Ovide/Picasso
Verlaine/Bonnard
Rabelais/Derain
Ronsard/Matisse
Mallarmé/Matisse
Dorgelès/Dufy
Aragon/Léger

Diffusion: Les Presses de la Cité — Chaque volume: 85$ — En vente chez votre fournisseur habituel

LE DEVOIR
et
Le SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

CONCOURS
« LA RELÈVE DU JOURNALISME ÉCRIT »
(canadien d'expression française)

À GAGNER
— Prix HENRI BOURASSA
1er — $300 + Stage au journal LE DEVOIR
2e — $200
3e — $100

présenté dans le cadre du
SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

N.B.: Ce concours s'adresse aux moins de 24 ans non professionnels.

en collaboration avec: Ministre d'État à la Jeunesse

Pour information: 1-418-658-1974

Place Belle Cour, 2590 boul. Laurier, chambre 760, Ste-Foy, Qc, G1V 4M6

D'UN MIROIR ET DE QUELQUES ÉCLATS — PIERRE GRAVEL

positions philosophiques L'HEXAGONE

182 pages — 14.95$

PIERRE GRAVEL/D'UN MIROIR ET DE QUELQUES ÉCLATS

L'on y verra que Sophocle discute avec Platon, qu'Aristote, toujours inquiet, s'informe, que Hölderlin pense, que Hegel applique sans le savoir des procédés rhétoriques qui gouvernent intégralement sa théorie de l'État, que Hume invente, que les tragiques parlent des Droits de l'Homme, que le miroir réfléchit et dérange, et que les relations amoureuses peuvent être très inquiétantes si l'on tente de penser ce qui se joue en elles.

L'HEXAGONE *Positions philosophiques*

Diffusion Québec Livres

LE DEVOIR CULTUREL

Claude Simon : l'espace polémique du roman

Suite de la page 25

dans son travail saisonnier.

Le lecteur de Claude Simon sait qu'un de ces espaces privilégiés est celui de la Catalogne et plus précisément celui de Barcelone. *Le Palace* et *Histoire* recréent des instances fragmentaires de cet espace vécu. Dans ces romans domine une voix narrative obsessionnelle, porteuse des signes de la mémoire indissociable de la guerre. Des mots et des phrases en espagnol s'intercalent dans le texte. Font irruption des noms de famille et des noms de rues, progression irrégulière du pathos de la mémoire qui se *restitue* autour des lieux et des événements.

Le lecteur est habitué aux épigraphes que le romancier place fréquemment au début de ses romans ou de leurs chapitres. Cette série de références, thèmes intellectuels, créateurs ou musicaux, crée un jeu de perspectives et propose des grilles de lecture. Dans *Les Géorgiques*, une citation des *Confessions* de Rousseau met en exergue le sens du roman : « Les climats, les saisons, les sons, les lumières, les éléments, les aliments, le bruit, le silence, le mouvement, le repos, tout agit sur notre machine et sur notre âme par conséquent. » La mémoire et la guerre maintiennent un rapport traumatisant que le romancier voudrait abolir. Il reconstitue le devenir du temps et de l'événement passé dont il reste des traces mémorielles. La restitution du devenir à la mémoire et à la représentation discursive se produit par phrases saccadées, brisées, foncièrement discontinues, pourtant dominées par ce que les grammairiens appellent le participe présent actif (chantant, dansant, pleurant...).

De prime abord, cela donne l'impression d'un certain maniérisme. Claude Simon est très clair là-dessus : « On n'écrit jamais que ce qui se passe au présent de l'écriture. » Ce présent de l'écriture se construit dans un espace romanesque polémique, et cela se traduit par une irrégularité fonctionnelle de la forme, c'est-à-dire une discontinuité qui fragmente le débit du narrateur, en brise le rythme. Cette discontinuité reflète en même temps les conflits d'une écriture qui se veut totale, les conflits entre l'émergence des souvenirs et la quête de la forme la plus appropriée, entre la description et la narration, entre les points de vue qui changent et la vision dominante de la matière narrative. Ainsi conçu, le roman devient un dispositif symbolique de l'espace-temps, régulateur et médiateur des rapports entre l'homme et le monde ambiant, compact et foncièrement adverse. Cet univers conflictuel du roman met en scène la guerre et la mort, l'évanescence de la mémoire, la fuite du temps et l'indifférence de la nature. Et c'est ainsi que Claude Simon décrit ce monde dans la toute dernière phrase de *La Route des Flandres* : « Le monde arrêté figé s'effritant, se dépiautant, s'écroulant peu à peu par morceaux comme une bâtisse abandonnée, inutilisable, livrée à l'incohérent, nonchalant, impersonnel et destructeur travail du temps. »

Le roman de Claude Simon se présente comme une structuration complexe de voix humaines où la figure du narrateur acquiert une exceptionnelle importance symbolique. Cette voix médiatise la communication esthétique qui jette les ponts entre les humains, dont le sort commun est de vivre, de s'auto-détruire et de se remémorer les monstres du passé à la manière des *Caprices* de Goya. Les analogies avec la peinture, la musique et l'architecture, qui hantent le critique à la faveur des déclarations de l'auteur lui-même, permettent de saisir la complexité de cette oeuvre fondée sur la perception et la production fragmentaire du flux narratif.

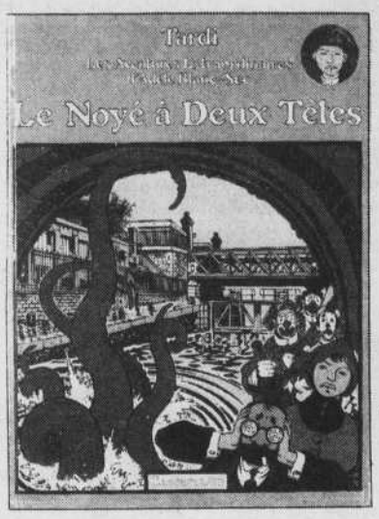
Ébloui par le parapet du parc Guëll de Barcelone, construit sur les plans du grand architecte catalan Antonio Gaudi, Claude Simon y voit une oeuvre modèle, catalisatrice de sa propre création. C'est donc bien par la totalité des fragments qui composent une forme esthétique tangible que le roman de Claude Simon s'organise. Sous un dehors complexe, désarticulé, il porte une nostalgie de la connaissance du monde en état permanent d'atomisation et de décomposition. Structure des structures, il absorbe et inscrit polémiquement la persistance d'une voix pathétique qui scrute les contingences et interroge les finitudes et la finalité du monde. Cette forme fragmentaire, substance esthétique de l'oeuvre, en garantit aussi le contenu de vérité.

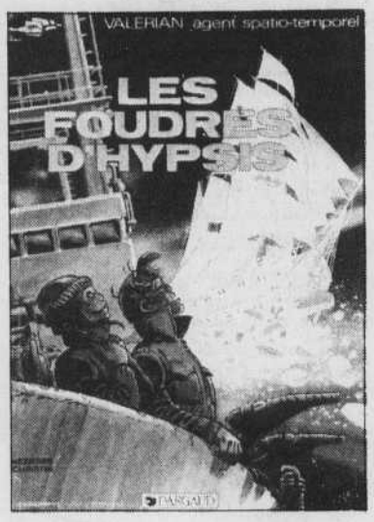
Adèle reprend du service

LES BÉDÉS

PAUL CAUCHON

★ Tardi, **Le Noyé à deux têtes**, Casterman, 1985.
★ Mézières/Christin, **Les Foudres d'Hypsis**, Dargaud, 1985.





AVEC sa belle tête vaguement prétentieuse et sa moue dédaigneuse, elle attire à elle les événements les plus invraisemblables, tout en s'en fichant éperdument, malgré quelques épisodiques accès de courage.

Adèle Blanc-Sec, l'anti-héroïne fétiche de Jacques Tardi, le plus fort créateur de bédé de l'heure en France, est de retour pour la sixième fois. Les trois premiers albums ont mis en place un univers d'une force peu commune : le Paris du début du siècle somptueusement recréé, des aventures policières et fantastiques échevelées en hommage à la tradition du roman feuilleton populaire, un humour caustique. Voilà pour la surface.

Parce qu'Adèle Blanc-Sec, c'est surtout un prétexte. Le véritable sujet de cette oeuvre ludique au dessin extraordinaire, c'est Tardi lui-même, ses obsessions, son propre discours sur la réalité et sur la bédé elle-même.

Le propos est devenu plus clair avec les deux albums suivants. Tardi s'y livrait à une véritable subversion de sa narration, intervenant constamment, dénonçant avec un humour morbide la guerre, la justice pourrie, les flics, tous les pouvoirs et toutes les illusions. Il assassine Adèle. Les lecteurs protestent. Qu'à cela ne tienne, elle sera congelée grâce à une technique héritée des anciens Égyptiens et passera la Grande Guerre dans son sarcophage.

Ce qui permettait à Tardi, dans le précédent album, de mettre en scène la boucherie de 1914-18, d'y joindre le spectaculaire massacre de quelques personnages précédents, et de terminer l'album avec la résurrection d'Adèle.

La notion de vraisemblance n'a plus de sens dans cette série. Cela fonctionne comme un univers qui possède ses propres lois, où toute question morale ne se pose plus. Maintenant, la guerre est finie. Adèle reprend du service et apprend ce qui s'est passé sans trop s'étonner, parce que la boucherie continue : elle est dans la tête de chacun, elle est dans la trame de la société. Si le monde est assez absurde pour se permettre une guerre mondiale, il peut donc se permettre, comme dans *Le Noyé à deux têtes*, une immense pieuvre rouge qui sort de la Seine ou des flics qui déguisent des détenus en clowns.

La seule morale possible, c'est un des personnages qui l'exprime : « Le vice, c'est le pouvoir. On nous gruge, on nous berne, on nous déguise. Un jour en poilu, l'autre en cadavre. Une arène abominable avec du sang partout, un cirque ! Et ça les amuse. »

Le Noyé... est construit comme les cinq autres albums : une sorte de mécanique narrative, avec un suspense que Tardi met graduellement en place, empruntant les indications éculées du roman policier (à telle heure, il se passe telle chose). Les pistes s'accumulent, s'entrecoisent, les personnages des albums précédents apparaissent pour tout brouiller, le lecteur n'y comprend absolument plus rien, et puis tout explose, la tension accumulée éclate en un bain de sang et un torrent d'explications farfelues. La poussière retombée, plein de questions en suspens demeurent, et suite au prochain épisode, qui tentera encore une fois de donner un sens à ce délire.

Personne ne sait comment ça se terminera. Tardi non plus : il revient ici à une certaine linéarité, tâtonne, semble chercher de nouvelles pistes et s'avère encore plus misanthrope que d'habitude. Il semble lui-même pris au piège de cette oeuvre unique. Comme nous, d'ailleurs.

★

Il y a près de vingt ans, à une époque où la science-fiction était presque méprisée, Jean-Claude Mezières commençait à dessiner en collaboration avec le scénariste Pierre Christin les aventures de Valérian. Un modèle du genre, qui a influencé plusieurs bédéistes par la suite. Série d'aventure teintée d'humour au départ, *Valérian* a toujours proposé d'intéressantes visions socio-politiques de l'avenir, avec de multiples clins d'oeil au présent.

Pour Mezières, le cosmos est autant un grand espace visuel à explorer qu'un espace intérieur à approfondir. Et les derniers albums font de plus en plus place à une forme de fantastique quotidien où Valérian, qui est employé par une patrouille temporelle, se promène de l'avenir le plus lointain au monde contemporain. L'univers SF y est constamment renouvelé et intertextualisé.

Les Foudres d'Hypsis est la suite des *Spectres d'Invernoch* paru il y a deux ans. Non seulement Mezières et Christin s'amusent à mélanger les époques, les récits parallèles et les personnages, mais ils présentent ici un cas unique dans la bédé, en modifiant leur propre oeuvre.

Christin a toujours été obsédé par les paradoxes temporels, les jeux de mémoire, les jeux narratifs entre le temps, le rêve, le réel. Dans la toute première aventure de Valérian, il y a vingt ans, le héros était confronté à un cataclysme nucléaire qui détruisait New York en 1986. Pris avec le paradoxe des prévisions irréalisées, Mezières et Christin établissent un spectaculaire retournement : puisqu'un cataclysme a eu lieu en 86 dans l'oeuvre, mais puisque 86 est bien réel et qu'aucun cataclysme ne doit survenir si les créateurs veulent continuer à *vivre* la série, Valérian doit trouver le moyen d'annuler l'événement.

On n'en finirait plus d'épuiser la richesse d'une telle position. Voilà une série qui puise à la fois dans sa propre histoire et dans l'histoire contemporaine pour réajuster son tir, voilà un texte dont la substance est assez riche pour engendrer de nouvelles réécritures, voilà une oeuvre conçue comme une spirale qui tourne sur elle-même pour mieux faire surgir sa propre « épaisseur ».

Pour bien apprécier cette parution, il faudra probablement relire les 11 autres albums. Mais je reste tout de même sur ma faim : *Les Foudres*... se termine par l'intervention loufoque du « bon dieu », un géant bouffi et suant, en chapeau et *trench-coat*, qui exprime un peu trop maladroitement à mon avis le message somme toute simple des auteurs : attention à la trop grande volonté de puissance des Terriens !

Un nouveau roman de Günter Grass

BONN (AFP) — Le plus célèbre écrivain de langue allemande vivant, Günter Grass, va publier dans les prochaines semaines un nouveau roman : *Die Raettin* (« La Ratte »), qu'il a écrit en 1984 et 1985 après une pause de son travail d'écriture de trois ans.

« C'est sûrement mon dernier roman », a dit l'écrivain au magazine *Die Zeit* qui publie en exclusivité les deux premiers chapitres.

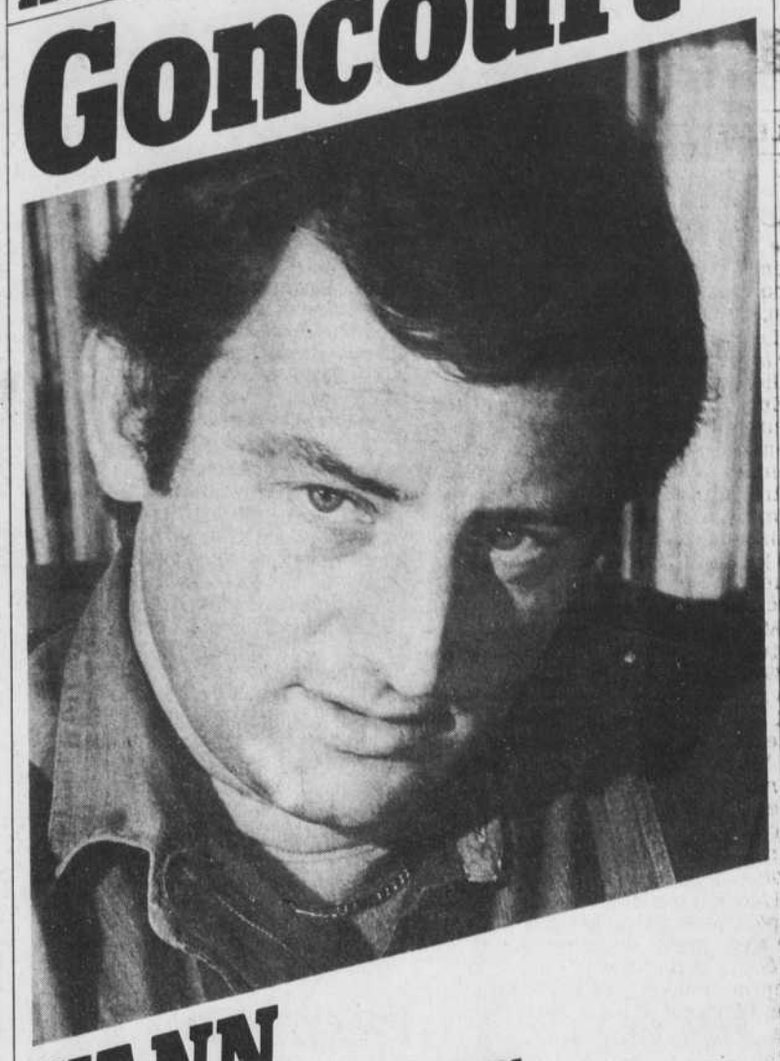
Comme dans *Le Turbot*, Günter Grass a écrit son épais livre sous forme de fable, où le narrateur poursuit un dialogue quasi philosophique avec la ratte que sa compagne lui a offerte pour Noël.

Le premier ouvrage de la collection «cahier *noir*»
LA MORT AUX YEUX BLEUS
de Maurice Gagnon


Voici un personnage féminin fascinant et intelligent, capable de rivaliser d'audace avec n'importe quel spécialiste de l'enquête policière. Ils étaient neuf hommes, ce soir-là... mais les morts dépasseront largement la douzaine!
174 pages — 6,95$
VLB ÉDITEUR
4665, rue Berri, Montréal H2J 2R6
Tél.: 524-2019

Collection
LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE
VIENT DE PARAÎTRE
J. Gagnon
LES PETITS CRIS
nouvelles
Pierre Goulet
CONTES DE FEU
nouvelles
Michel Michaud
L'AMOUR ATOMIQUE
roman
Dominique Blondeau
UN HOMME FOUDROYÉ
roman
Donald Smith
GILBERT LA ROCQUE
l'écriture du rêve
Avec la collaboration de Gilles Dorion, Réjean Robidoux et André Vanasse
QUÉBEC/AMÉRIQUE

LES PETITS CRIS
prix Adrienne-Choquette 1985
172 pages 12,95$
L'AMOUR ATOMIQUE
188 pages 12,95$
GILBERT LA ROCQUE
l'écriture du rêve 134 pages 9,95$
CONTES DE FEU
144 pages 9,95$
UN HOMME FOUDROYÉ
314 pages 18,95$
QUÉBEC/AMÉRIQUE
Tél.: (514) 288-2371

Prix littéraires 1985
Goncourt

YANN QUEFFÉLEC
Les noces barbares
« Les noces barbares, c'est l'histoire d'un petit garçon qui n'arrive pas à trouver un relation harmonieuse avec sa mère. Il est né d'un viol. Il aime sa mère sans trop savoir qu'elle est sa mère. Cet instinct qui le pousse vers elle ressemble à l'instinct qui pousse un homme vers une femme. Elle est sa mère, elle est aussi une femme ... Pour moi, le roman, c'est une histoire à raconter, c'est un drame qui doit passionner le lecteur. Mais cela ne suffit pas: il lui faut aussi une écriture, un ton et la poésie de la langue ... On s'arrache la peau quand on écrit, quoi qu'on écrive, quand on le fait sincèrement. » (Propos de Y. Queffélec recueillis par Jean Royer, Le Devoir) — En librairie à 17,50$
Femina

HECTOR BIANCIOTTI
Sans la miséricorde du Christ
« Le livre de Bianciotti est là, il existe, il est superbe d'écriture, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une musique qui envoûte, un peu, avec des éclats de bonheur et des sourires parfois. Et ce n'est pas un autre exemplaire du "petit roman français des années quatre-vingt". »
(J. Folch-Ribas, La Presse)
« Parce que je n'arrivais pas à m'en détacher, j'ai emporté avec moi, sur la route de mes vacances, le roman d'Hector Bianciotti, qui vient de signer l'un des livres les plus émouvants de la rentrée littéraire. »
(L. Morin, Le Devoir) — En librairie à 16,95$
aux éditions
Gallimard
En vente chez votre libraire

LE DEVOIR CULTUREL

EXPO 86 : la culture s'en va-t-à la foire . . .

Suite de la page 25

composer avec les artistes des pays participants et user de beaucoup de diplomatie dans chaque cas.

Les plus grands noms et les grandes primeurs nord-américaines viennent de Chine, du Japon et de l'URSS. La République de Chine présente la pièce *Teahouse*, un classique du théâtre chinois banni pendant la Révolution culturelle. Une soixantaine de personnages gravitent pendant trois générations dans un salon de thé où les ambitions des uns se brisent aux tractations des autres.

Le ballet Kirov revient sur le continent après 20 ans d'absence et avec l'espoir inavoué que les danseurs étoiles ne suivent pas l'exemple d'un Baryshnikov ou d'un Noureïev. Le Japon, pour sa part, présentera *Médée* monté par la troupe Toho. La pièce sera jouée en japonais avec des traductions simultanées.

La question des langues a d'ailleurs fait problème. Le metteur en scène britannique Peter Brook devait présenter la version française d'une pièce de neuf heures, intitulée *Mahabharata*. Craignant que la pièce ne soit pas comprise du public anglophone de Vancouver, le metteur en scène s'est décommandé à la dernière minute. Aux raisons linguistiques se sont ajoutées des raisons d'État. L'ironie voulait que le metteur en scène britannique se retrouvât, en effet, dans la position incomfortable d'ambassadeur du théâtre français ! En dernier recours, la France et les organisateurs d'Expo 86 ont opté pour une formation musicale du nom de *« Urban Sax »*.

Les cinquante musiciens, masqués et vêtus de camisoles de cosmonautes, ont abandonné la langue de Molière pour jouer du saxophone. Ils ont l'avantage de s'adresser au public dans la seule langue universelle désormais permise.

L'Australie revient à ses sources en présentant une pièce sur l'expérience aborigène, intitulée *No Sugar*. L'Allemagne, par le biais de l'Institut Goethe et du théâtre d'État de Heidelberg, présente une pièce sur la vie tragique de la poétesse Sylvia Plath. Les Américains seront représentés par Broadway avec la comédie musicale *42nd Street* mais aussi par la musique symphonique avec le *Philadelphia Orchestra*.

Les Britanniques, quant à eux, enverront le Ballet royal dans une production de *Roméo et Juliette*. Au chapitre de la danse, ils ne seront pas seuls au rendez-vous. La Thaïlande présente le Ballet royal thaï, l'Indonésie délègue une troupe qui danse le *kecak*, rituel d'exorcisme envoûtant, et les Canadiens rétorquent avec des performances des Grands Ballets canadiens, du Ballet national du Canada et du Ballet royal de Winnipeg.

La culture canadienne ne sera pas laissée pour compte. Les artistes canadiens, surtout de Vancouver, se bousculeront sur les scènes. Le « Festival du monde » commence d'ailleurs sur une note canadienne avec la création d'une pièce du compositeur Alexander Louie, natif de Vancouver bien entendu.

À la *Carmen* canadienne de l'Opéra de Vancouver s'ajoutera un concert de l'Orchestre symphonique de Vancouver ainsi qu'une célébration des baleines avec la chorale Bach de Vancouver à l'aquarium municipal.

Quant à la représentation officielle du Québec, elle se limite à un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal et à la production torontoise de l'*Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay. Les organisateurs ont justifié leur choix en déclarant que la version originale de la pièce de Tremblay n'aurait pas été comprise du public essentiellement anglophone. Et puis — justification ultime — le théâtre Tarragon de Toronto a le mérite d'avoir traduit et monté pratiquement toutes les pièces de Tremblay.

Le Québec se rattrapera toutefois pendant sa fête nationale. Un nombre indéfini d'artistes, dont les responsables du pavillon du Québec ne peuvent pas encore dévoiler les noms, se rendront à Vancouver les 23, 24 et 25 juin. Les producteurs de Specdici ont été choisis par le commissariat du Québec à l'Expo 86 pour bâtir une programmation. Ils disposent d'un budget de $ 350,000.

Il m'empêche que le fleuron le plus glorieux du Québec sera peut-être le film de Michel Brault intitulé *A Freedom to Move*, présenté au théâtre Omnimax de l'*Expo-Centre*. Tourné en 70 mm, le film est projeté dans une salle en forme de marmite dont le couvercle est un écran de cinéma. L'écran part du plancher et recouvre la presque totalité du plafond. Avec le procédé *Omnimax*, le spectateur ne regarde pas seulement un film, il y pénètre complètement au risque de se faire engloutir.

Prenant le parti du mouvement, le cinéaste québécois s'est baladé à travers le monde et a capté, avec une caméra d'une étonnante mobilité, des scènes d'une infinie beauté. Entre les mythes d'Icare et de Nanook, on y découvre un monde en mutation où les plus puissantes inventions technologiques rivalisent avec la simplicité des techniques artisanales.

Des rues surchargées et suintantes de Pékin jusqu'aux canaux de Venise, Brault nous fait pénétrer au coeur des villes et des cultures. Il exploite le procédé avec un tel succès qu'il réussit à abolir la distance entre l'image et l'oeil et nous redonne à voir ce voyage qu'il a fait autour du monde comme si nous l'avions fait et ressenti avec lui. On quitte le théâtre avec l'impression que, passé le port de Vancouver, il est désormais inutile de voyager. Un passeport pour Expo 86 suffira.

Décès de l'historien Fernand Braudel

PARIS (AFP) — Fernand Braudel, un maître de la « nouvelle histoire », est mort à l'âge de 83 ans. Cet historien était mondialement connu pour sa somme sur le monde méditerranéen.

En 1984, l'Académie française a consacré Fernand Braudel et, avec lui, la « nouvelle histoire » a été enfin reconnue. Il imposa, après la guerre, cette histoire, fondée sur le temps long, par opposition à l'histoire événementielle, qui privilégiait le rôle des personnalités et des seuls événements considérés comme marquants.

Né le 24 août 1902, à Lumévilleen-Ornois (est de la France), cet agrégé d'histoire et docteur ès lettres enseigna tout d'abord dans des lycées, à Alger, où il découvrit le monde méditerranéen, puis à Paris.

En 1935, il quitte la France deux ans pour enseigner au Lycée de São Paulo, au Brésil. En 1937, il entre à l'École pratique des Hautes Études de Paris et il devient, en 1956, président de sa section d'histoire et de sciences sociales. En 1949, Fernand Braudel est nommé au Collège de France qu'il quittera en 1972 avec le titre de professeur honoraire.

Son oeuvre magistrale est une thèse : *La Méditerranée et le monde méditerranéen au temps de Philippe II*, qu'il a rédigée — sans aucun document — en captivité pendant la guerre, dans un camp de représailles allemand à Lübeck. Cette thèse sera remaniée, en 1978, pour le grand public en un ouvrage illustré : *La Méditerranée*.

En 1980, il publie un ouvrage monumental en trois tomes sur la vie matérielle et économique du capitalisme du 15e au 18e siecle, qui est en fait le roman de la naissance du capitalisme, puis, sa dernière oeuvre, publiée en 1982, une somme sur l'Europe.

ckoi PRESENTE
ROCK ET BELLES OREILLES
DANS UNE MISE EN SCÈNE DE LOUIS SAÏA
«Un coup de maître du premier coup... un spectacle tout à fait étonnant» Jean Beaunoyer La Presse
«Un feu roulant de situations, de blagues et de prises de position...» Manon Guilbert Journal de Montréal
«Le spectacle, une merveilleuse réussite... cinq fous en santé...» Nathalie Petrowski Le Devoir
EN SUPPLÉMENTAIRES

AU Club Soda 5240, ave du Parc INF: 270-7848
Billets 14.50$ TICKETRON & CLUB SODA
5 · 6 · 7 DÉCEMBRE 20H30
Une production Spectra Scène
ÉCOUTEZ ROCK & BELLES OREILLES A LA RADIO À CKOI FM
LE DIMANCHE DE 9H00 À 10H00 ET TOUS LES SOIRS DU LUNDI AU VENDREDI DE 19H45 À 20H00 À L'ANTENNE DE
ckoi 97 fm LE SON DE L'HUMOUR À MONTRÉAL

Soyez absolument moderne
Société de musique contemporaine du Québec
(S)pace
Concert-spectacle multi-média
THIBAULT, RAYMOND, COLLIN, PANET-RAYMOND: *OUT*
BOURASSA, DESCHÊNES: *LUX* — FOURNIER, GONNEVILLE: *Bouteille dans l'espace*
L'ENSEMBLE DE LA SMCQ, direction WALTER BOUDREAU
Jeudi 5 décembre 1985–Spectrum–20h
318, rue Ste-Catherine ouest, Montréal
Billets: 8$ — Étudiants/Âge d'or: 4$ — Renseignements & réservations: 526-5117

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC
SÉRIE MONTRÉALAISE
13-14 DÉCEMBRE à 20h00
SIDNEY HARTH
chef d'orchestre
ALVARO PIERRI, guitariste
J.C. Bach, Sinfonia no 6
Haydn, Symphonie no 104 « London »
Villa-Lobos, Concerto pour guitare
Respighi, Airs et danses antiques
Salle Redpath, 3459 McTavish métro Peel
Billets: 5,75$ en vente aux guichets de la Place des Arts 842-2112; sièges non réservés.
Commandité par Hydro-Québec

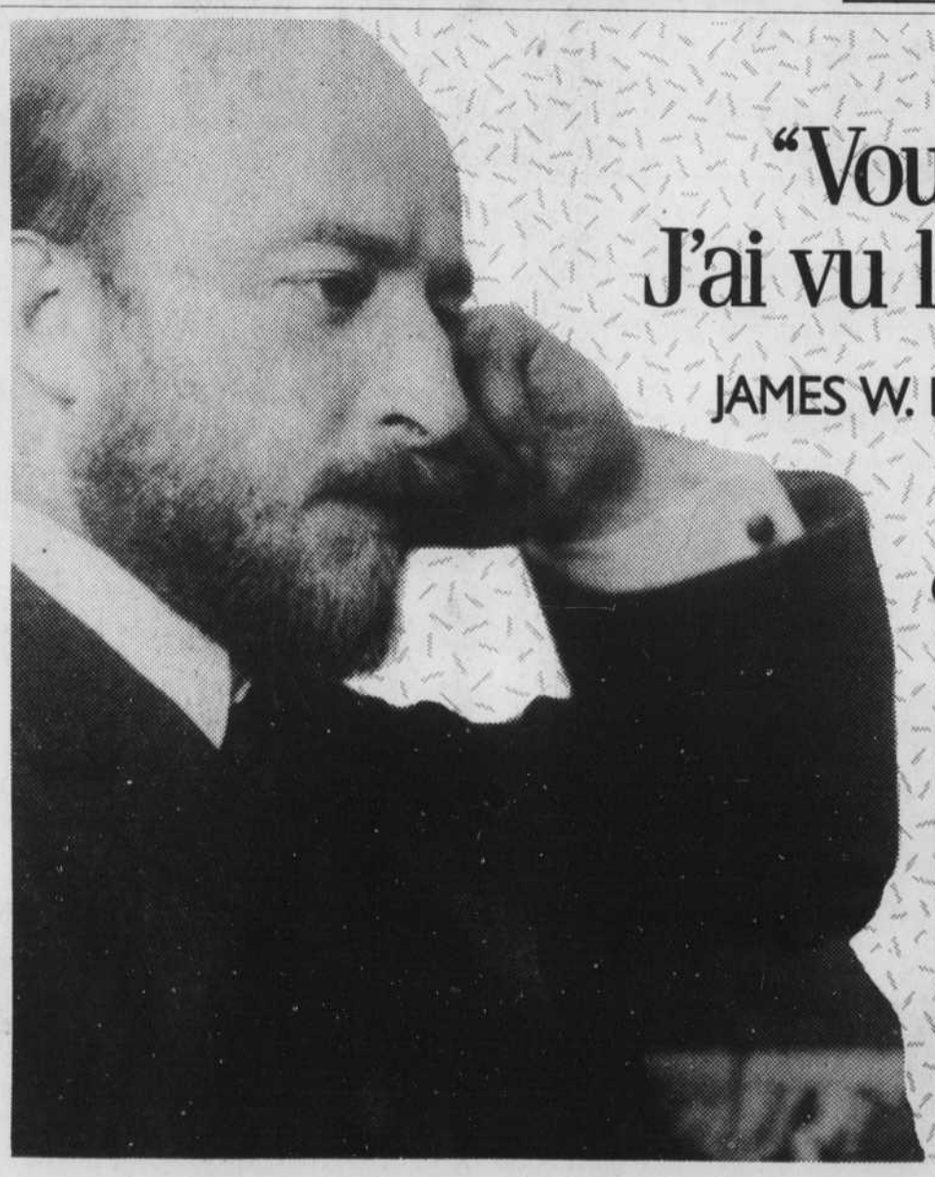
JUSTICE POUR TOUS

Des problèmes juridiques concrets et démystifiés.
Leurs solutions pratiques et des conseils.
Le tout sous le signe de l'humour.
avec CLAUDE GASSE, GILBERT COMTOIS, DANIELLE BISSONNETTE, JOHANNE FONTAINE et plusieurs autres.
Texte: LOUIS-PAUL ALLARD
CFTM 10 CABLE 7 LA TÉLÉVISION DE MONTRÉAL
SAMEDI, 22h00
UNE PRÉSENTATION DE L'AIDE JURIDIQUE
Ce soir: "Médiation à la famille"

MUSICIENS DEMANDÉS
POUR ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE JEUNES
Âge requis: 12 à 21 ans ou être étudiant(e) au secondaire
— Doit savoir lire la musique
— Avoir quelques années d'études en musique
— Aucun débutant ne sera accepté
Les candidat(e)s seront choisi(e)s par une audition devant un jury professionnel où ils devront exécuter deux pièces de caractère contrasté, dont un mouvement rapide et un lent, d'une durée maximale de 10 minutes, suivies d'un trait d'orchestre en lecture à vue.
S'adresser par écrit à:
Musiciens
Orchestre des jeunes du West Island
100, Douglas Shand
Pointe Claire, Québec
H9R 4V1
Date limite: le 10 janvier 1986

En collaboration avec LE DEVOIR

Année Internationale de la Jeunesse
La SunLife du Canada
présente:
LES PETITS CHANTEURS DE TROIS-RIVIÈRES
sous la direction de
CLAUDE THOMPSON
JACQUES LACOMBE
ORGUE
Le vendredi 13 décembre à 20h.
Église St-Jean-Baptiste, 4237 Henri-Julien, Montréal
Billets en vente à tous les comptoirs Ticketron (238-3651) ainsi que le service Teletron (Visa, Master - 288-3782) Lettre-Son, 1005, rue Laurier O. (279-6384).
En collaboration avec le Ministère des Affaires Culturelles
Billets: 10$ et 12$ • UNIMUSICA •
Téléphone: 739-8696 ou 722-1693 (soir)


"Vous me reconnaissez? J'ai vu le monde et je l'ai peint"
JAMES W. MORRICE • AVEC VUE SUR LE PAYSAGE
« On a dit que j'étais l'un des plus grands paysagistes de mon époque. Je suis né à Montréal, j'ai vécu partout.
Si ma tête ne vous dit rien, mes tableaux sauront vous rejoindre. Venez voir la rétrospective de mes huiles, aquarelles, pochades et carnets de dessins. »
AVEC VUE SUR LE PAYSAGE, au Musée des beaux-arts de Montréal, du 6 décembre 1985 au 2 février 1986.
"Dorénavant, vous me reconnaîtrez."

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest
Cette exposition est subventionnée par les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et est commanditée par Petro-Canada.

LE DEVOIR CULTUREL

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Le jazz, mode d'emploi

L'UNE des questions qui me sont le plus souvent posées, à part celle sur l'heure qu'il est ou sur le temps qu'il fera, est celle-ci : Comment peut-on s'initier au jazz de façon un peu expéditive ? Cette approche me plonge chaque fois dans des affres abyssales. Je me sens coupable, je bafouille, je ne sais aligner ces titres magiques qu'on attend de moi. Comme si cette carence m'était imputable. La vérité, c'est qu'il n'existe pas d'ouvrage qui remplacerait tous les autres. Il n'y a pas, non plus, de cours Berlitz pour apprendre la langue de cette musique.

Il faut s'armer de patience, y mettre le temps, écouter beaucoup de disques, prêter l'oreille à la radio quand elle est intelligente à ce qui survient au moins une heure par soir du lundi au vendredi — s'abonner à des magazines spécialisés, lire des histoires du jazz, consulter des monographies. Il y a un vocabulaire du jazz, des légendes à connaître, des styles, des modes à détecter. On n'entre pas dans le jazz aussi aisément que dans un bar. Il ne suffit pas d'ouvrir son porte-billets. Un soupçon d'intelligence et de sensibilité ne nuit pas.

Après cette subtile entrée en matière, je veux souligner la parution d'un autre livre d'initiation au jazz. Écrit par François Billard, *Le Jazz* (1) nous livre en 222 pages un vade-mecum mieux que convenable. L'auteur a retenu le classement alphabétique pour aborder l'oeuvre des musiciens. Il intercale parfois entre les noms des *jazzmen* des rubriques consacrées aux instruments. C'est ainsi qu'entre les pages dévolues à Arp Pepper et celles accordées à Bud Powell se niche la section « piano ».

La taille du livre ne permet pas les longues analyses. Les perspectives de l'auteur sont nettes et clairement exprimées. Aucun jargon ni complexité excessive de nature à dérouter le non-initié. Chaque fois qu'il est possible, des références bibliographiques essentielles et une discographie sommaire viennent compléter un article. À ce chapitre, il faut signaler que l'auteur — français — n'a retenu que les disques disponibles dans l'Hexagone. J'imagine que l'amateur débrouillard ne se laissera pas troubler par ces détails.

Je ne crois pas que, depuis l'apparition dans la collection « Solfèges » du *Jazz* d'André Francis, on ait eu à notre disposition un outil d'initiation au jazz aussi convaincant. Remarquez qu'on est quand même loin de la perfection. Le livre ne peut nous satisfaire entièrement, mais le commentaire qu'il propose n'est jamais simplificateur. Bien au contraire. François Billard aime cette musique, ses jugements vont dans le sens d'une connaissance que ne dictent jamais les impératifs de la mode et du commerce. Vous passerez des heures agréables en compagnie de ce petit livre et vous y reviendrez sûrement dans peu pour vérifier un détail, chercher le titre d'une référence discographique ou bibliographique.

★ ★ ★

Wynton Marsalis, *Black Codes*. Columbia 4009. Le jeune prodige de la trompette dont la carrière oscille entre le jazz et la musique classique européenne nous livre ici son meilleur disque. Le mieux senti en tout cas. La voix est plus personnelle et sait faire place à l'émotion. Aucun standard seulement des compositions originales jouées sans l'apport des cordes qui avaient entaché le disque précédent du musicien. Très convaincante démonstration. Wynton Marsalis n'est déjà plus que ce virtuose impeccable qui craindrait de mal jouer, de prendre des risques. Branford Marsalis est présent et en forme. Kenny Kirkland au piano est, lui aussi, impeccable. Dans le désert des nouveautés, une révélation.

Marian McPartland, *Willow Creek and Other Ballads*. Concord 272. Un excellent album de piano solo. La pianiste, dont la carrière s'étend sur une bonne quarantaine d'années, joue avec économie et une intériorité qui n'étaient pas toujours présentes dans ses premiers disques. Le monde de Marian McPartland serait celui d'un classicisme mâtiné d'une approche *bop*, mais d'un *bop* dont elle n'aurait retenu que les leçons de concision. Un bon disque.

(1) François Billard, *Le Jazz*, collection « Le monde de . . . », éditions MA, Paris, 1985, 222 pages.

Chauvinisme musical

DISQUES

CAROL BERGERON

Jon Vickers (ténor) et Richard Woitach (piano) : des mélodies de Ernest Macmillan, Harry Somers, Jean Coulthard, Godfrey Ridout, John Beckwith, Bernard Naylor et Oskar Morawetz. Centredisques CMC 2185. **Jon Vickers** et Richard Woitach : des mélodies de Srul Irving Glick, Oskar Morawetz, Jean Coulthard et James Kent. CBC Radio SM 180, enregistrement de référence, pas disponible.

DEPUIS 1981, le Centre de musique canadienne (CMC) produit des enregistrements discographiques sous l'étiquette bilingue « *Centrediscs*/Centredisques ». Il va sans dire que le contenu de ces disques ne comporte rien d'autre que des oeuvres de compositeurs canadiens et, qui plus est, des compositeurs qui sont membres agréés du CMC. On en compte 229 dont 51 du Québec.

La grande majorité de ces musiciens vivent encore. Pochettes doubles attrayantes, textes (dans les deux langues officielles) qui présentent aussi bien les compositeurs que leurs oeuvres et les interprètes, prise de son, gravures et pressages soignés : Centredisques offre un produit de bonne qualité. Jusqu'à ce jour, le catalogue comprend 20 numéros encore disponibles au CMC du Québec : 420, rue Saint-Pierre, bureau 300, Montréal, H2Y 2M5.

Règle générale, Centredisques partage la surface d'un 30-cm de manière a obtenir une salade de compositeurs qui n'intègre pas volontiers l'élément québécois. Puisqu'ils en ont eu l'initiative, les Torontois du CMC ont la mainmise sur ces enregistrements et agissent comme si un produit était d'autant plus canadien que sa composante québécoise soit faible ou inexistante. John Weinzweig (CMC 0983), Murray Schafer (CMC 1283), Harry Somers (CMC 2385), Barbara Pentland (CMC 1985), Harry Freedman (CMC 0983) et même un certain Michael Conway Baker (CMC 0682) ont eu l'honneur d'un disque complet tandis que seul Claude Vivier (CMC 1384) y a eu droit.

Le Conseil des arts du Canada apporte à Centredisques la contribution de tous les contribuables (y compris ceux du Québec). Il serait donc normal que les compositeurs québécois occupent une place plus visible. Autrement, il faudra bien conclure que le CMC de Toronto ne s'embarrasse pas de pratiquer un chauvinisme culturel qui donne, du Canada, une image plutôt tronquée.

À cet égard, il suffit de jeter un rapide coup d'oeil sur le contenu du récent enregistrement que le célèbre ténor Jon Vickers vient de réaliser pour Centrediscs : sept compositeurs, 26 mélodies, pas un Québécois et pas un seul texte français. Et pourtant, l'impact que peut avoir un tel disque n'est absolument pas négligeable étant donné que Vickers possède une réputation internationale exceptionnelle.

Or tout les mélomanes savent que le grand ténor peut chanter en français, lui dont on a célébré les interprétations de Don José (*Carmen* de Bizet) ou de *Samson* (de Saint-Saëns). D'autre part, peut-on croire que Vickers ait fait cet enregistrement sans penser à la valeur symbolique du geste qu'il posait ? Aurait-il, par hasard, été mal renseigné par le CMC de Toronto au point de penser que les comnpositeurs québécois (les 51 du CMC) n'avaient probablement pas écrit de mélodies sur des textes français ?

Sur un microsillon de la série SM de la *Canadian Broadcasting Corporation (CBC)*, Jon Vickers (en 1972 ?) avait inscrit au moins sept mélodies (de Jean Coulthard : *Six Mediaeval Love Songs*, et d'Oskar Morawetz : *Piping down the Valleys Wild*) qu'on retrouve maintenant sur *Centrediscs*. Chose intéressante, les deux interprétations des six mélodies de la compositrice de Vancouver ne diffèrent pratiquement pas. Seule la voix semble-t-elle un peu plus souple dans la première.

Nettement plus perceptible est la différence entre le *Piping down the Valleys Wild* de 1972 et celui de 1985, beaucoup plus intimiste, sans aucun éclat de voix. D'ailleurs, dans les deux enregistrements, Vickers n'utilise pratiquement jamais toute la puissance vocale dont il est capable. Le ténor héroïque se métamorphose en chambriste raffiné et sensible. Il accorde, avec une grande intelligence, son instrument aux exigences de la musique qu'il interprète. À noter, cependant, qu'il a apparemment pris soin de choisir des mélodies qui (le moins que l'on puisse dire) ne se distinguent absolument pas par la nouveauté de leur écriture.

une création québécoise de René-Daniel Dubois

BEING AT HOME WITH claude

Complet jusqu'au 8 décembre
Prolongation jusqu'au 15 décembre

mise en scène de Daniel Roussel
scénographie de Michel Crête
éclairages de Claude Accolas
avec Lothaire Blúteau, Robert Lalonde, Guy Thauvette et André Thérien
du 13 novembre au 8 décembre
LE QUAT'SOUS
100 est, avenue des Pins, Montréal
réservations: 845-7277

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
Chef d'orchestre: Raffi Armenian
Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Dimanche, le 1er décembre à 20 heures
Au programme:
L.V. BEETHOVEN, J. HAYDN
P.I. TCHAIKOVSKY
Entrée libre
Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

Hiver 1759.
En Nouvelle-France.
Près de Québec, les troupes anglaises s'amassent.
Et la colonie ? Elle s'amuse, elle rit, elle spécule, et elle ne voit toujours pas venir. . .
L'Année de la GROSSE TEMPÊTE
d'André Ricard
avec Robert Gravel, Monique Mercure et 16 autres comédiens
Une création du Théâtre français du CNA
mise en scène par André Brassard
C'est à Ottawa que les éléments se déchaînent. . .
au Studio du Centre national des Arts
THEATRE FRANCAIS DU CNA SAISON 85-86
du 15 novembre au 14 décembre
Billets en vente aux Guichets du CNA (sans frais) ou auprès
POUR L'ACHAT DE TICKETS
TICKETRON (613) 563-1144
Centre national des Arts — National Arts Centre

Chantons Noël
musique pour voix
pour cuivres
pour harpe
Tudor et ses invités dirigés par Wayne Riddell
le dimanche, 1er décembre, 20h00
La Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke ouest
Lucille Brais, harpe - James Thompson, Robert Earley, trompettes
John Zirbel, cor d'harmonie - Jeffrey Budin, trombone - Ellis Wean, tuba
billets: 12$, adulte - 7$, étudiant /âge d'or - en vente: TICKETRON
Visa, Mastercharge par téléphone: - TELETRON 288-3782
l'Ensemble vocal Tudor de Montréal, 932-3376

MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY
VENDREDI 13 DÉCEMBRE
Acts of Light
Song
Sacre du Printemps
SAMEDI 14 DÉCEMBRE
Errand into the Maze
Diversion of Angels
Song
Sacre du Printemps
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE
Diversion of Angels
Errand into the Maze
Cortege of Eagles
Sacre du Printemps
VENDREDI 13, AU DIMANCHE 15 DÉCEMBRE
20:00
Production Specdici et les Entreprises Gesser
une présentation CFCF 12
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Du mardi au vendredi 20h;
samedi 17h, 21h, dimanche 15h.
Avant la nuit ...
OFFENBACH
En collaboration avec l'École nationale de Théâtre pour célébrer son 25ème anniversaire
Un spectacle théâtral pétillant de musique et chansons!
de Michel Garneau
Mise en scène Michelle Rossignol
Paul Savoie - Louisette Dussault
Gilles Renaud - Linda Sorgini
Suzanne Champagne - Gildor Roy
Jean Maheux - Luc Guérin
Gisèle Caron
Chansons: Jacques Offenbach
Direction musicale et arrangements: Joël Bienvenue
Décor et éclairages: Louise Lemieux
Costumes: Mérédith Caron
4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

McGill
Faculté de musique
Concert au profit du fonds de bourses de la Faculté de Musique
MAUREEN FORRESTER
avec
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE McGILL
direction: Richard Hoenich
Wagner: Prélude et Liebestod de «Tristan und Isolde»
Malcolm Forsyth: «Three Métis Songs From Saskatchewan»
Donald Steven: «Pages of Solitary Delights» pour voix et orchestre (première)
Bizet: Carmen Suites
le vendredi 6 décembre 1985, 20h00
Salle de concert Pollack
Pollack concert hall
555, rue Sherbrooke Ouest
Billets $10, étudiants/âge d'or $5
guichet ouvert à partir du 2 décembre 13h à 17h et à la porte.
Information: 392-8224, 392-4755

ORCHESTRE CIVIQUE DES JEUNES DE MTL • MONTREAL CIVIC YOUTH ORCHESTRA • CHRISTMAS BENEFIT CONCERT BÉNÉFICE DE NOËL
CHEF D'ORCHESTRE: JACQUES CLÉMENT
SOLISTES: CLAUDE CORBEIL, BARYTON
et
LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL
$10
878-9680
LE DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 1985, 14h30
ÉGLISE ST-JEAN- BAPTISTE
HENRI-JULIEN et RACHEL
LE CONCERT EST RENDU POSSIBLE GRACE A TELEGLOBE CANADA

OSM
LES CONCERTS GALA
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT
Lundi - Mardi
2 - 3 décembre, 20h
GYORGY LEHEL
CLAUDIO ARRAU, piano
PROKOFIEV Symphonie no 1 «Classique»
BEETHOVEN Concerto pour piano no 4
SIBELIUS Symphonie no 1
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Si disponible, 100 billets seront offerts à 5$, une heure avant le concert.
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
LES GRANDS CONCERTS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT
Lundi - Mercredi
9 - 11 décembre, 20h
ANDREW LITTON
THEODORE BASKIN, hautbois
RICHARD HOENICH, basson
TIMOTHY HUTCHINS, flûte
JOHN ZIRBEL, cor
MOZART Symphonie no 38 «Prague»
MOZART Sinfonia concertante, K. 297b
MOZART Divertimento en ré majeur, K. 251
SALIERI Sinfonia "Veneziana"
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Commanditaire: le 9, Suncor Inc. - Groupe Sunoco
Si disponible, 100 billets seront offerts à 5$, une heure avant le concert.
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

LE DEVOIR CULTUREL

John and Yoko

La nostalgie a un drôle de goût

BRUNO BOUTOT

LENNON, BEATLES, *sixties*, cheveux longs, Liverpool, drogues, 68, Viêt-nam, musique. Musique, Yoko Ono. *Imagine*. Bang ! Il y a, accrochée au nom de Lennon, toute une époque qui brûle d'un feu dont on fait les légendes. Mais ce nom et cette époque ont été tellement observés, commentés, analysés, disséqués qu'on souhaiterait parfois les oublier pendant 10 ans. Le temps d'une distance. Le temps que surgissent des tisserands à la Mailer qui sachent en débrouiller les fils pour en faire les tapisseries qu'on pressent.

Aussi n'est-ce pas sans appréhension que je suis allé visionner *John and Yoko : A Love Story*, un film de trois heures que CFCF diffuse demain soir (et NBC lundi soir). J'avais quand même une certaine curiosité, due à la maîtrise dont font preuve de plus en plus les réseaux américains quand ils traitent des sujets historiques ou d'actualité. Ainsi, NBC nous a donné cette semaine un superbe *Mussolini* et, la semaine précédente, un remarquable *Wostage Flight* (dramatisation d'un détournement d'avion qui préfigurait étrangement l'histoire tragique de l'avion égyptien à Malte).

Il y avait donc une chance que les réalisateurs aient trouvé une façon de se tirer de tous les pièges potentiels de l'histoire de Lennon : musique trop célèbre, époque trop riche et trop proche, mort dramatique et absurde. Danger de pathos. Mais ce ne sont pas les premiers moments du film qui m'ont rassuré. Cela fait d'abord un effet bizarre de voir incarnés par des acteurs des personnages dont la plupart sont encore bien en vie : Paul McCartney, George Harrison, Ringo Starr. Et les situations choisies semblent tout droit partir dans les grandes controverses glissantes, puisqu'il s'agit d'abord de l'incident où Lennon s'est dit plus célèbre que Jésus-Christ, puis de la première interview où les Beatles ont parlé du Viêt-nam.

Leur *manager*, Brian Epstein, les tance : quand on fait de la musique, on ne parle pas de religion, on ne parle pas de politique. Aïe ! L'histoire est authentique et, dans son contexte, très révélatrice des tensions de l'époque. Mais allait-on tomber dans les « preux chevaliers » ? En 1985, *« we don't need another hero »*, comme le chante Tina Turner. Pas de danger : Yoko Ono entre en scène et, dès lors, le film prend son ton, son thème et son rythme de croisière.

En fait, plutôt que de m'encombrer la tête de musiques, d'imageries et de souvenirs, j'aurais mieux fait de m'en tenir au titre : *John and Yoko : A Love Story*. Bon sang mais c'est bien sûr ! L'histoire d'amour est l'angle qu'ont trouvé les réalisateurs pour capitaliser sur le sujet en évitant tous les pièges. À partir de là, tout le film est une histoire intime entre deux personnes.

Il se trouve seulement que ces deux personnes sont célèbres, que leurs amis sont célèbres et que leur métier à tous est de faire de la musique. Attention : je ne dis pas que l'histoire est banale. L'intérêt est soutenu tout le long du film, d'abord parce que c'est bien dramatisé, ensuite parce qu'on est tous un peu des voyeurs qui aiment bien avoir une caméra dans l'intimité des célébrités, enfin parce que la musique est omniprésente : dans quelques scènes de studio, quelques scènes de concert, mais surtout dans la trame sonore, qui utilise 36 chansons des Beatles, de Lennon et d'Ono. Si, à un moment ou à un autre, l'attention se relâche, un arrangement en fond sonore de *When I'm 64* ou de *Strawberry Fields* produit toujours son effet magique.

Évidemment, le film risque de décevoir ceux qui voudront y chercher une autre magie, celle d'une époque. Mais que ce soit les Beatles, les drogues, le Viêt-nam, les prises de position politiques ou le Maharashi, tous ne sont que les éléments d'une toile de fond devant laquelle se déroule une très ordinaire *love story*. Certains critiques ne manqueront pas de dire qu'il s'agit d'une version de l'histoire selon Yoko Ono. D'abord, c'est vrai : l'auteur du scénario et réalisateur du film, Sandor Stern, a passé 40 heures avec Yoko Ono pour effectuer sa recherche. Ensuite, pourquoi pas ! Chaque évangile est bien « selon » quelqu'un, et Yoko Ono a toutes les raisons d'avoir sa version de son histoire avec Lennon.

Mais, bien plus que « selon Yoko Ono », ce film porte la marque « selon les années 80 ». L'époque évoquée par la musique des Beatles est celle d'une formidable prise de possession du monde par la génération privilégiée de ce siècle, les *baby-boomers*. Le monde extérieur : musique et troubles politiques. Le monde intérieur : exploration des drogues et des spiritualités. Les années 80 ne veulent rien savoir de tout ça.

Années 80 : *« back to the basics »*. Il n'y a plus que deux sujets qui remuent les foules : l'amour et l'argent. C'est bien. C'est simple. C'est reposant. *John and Yoko* fait sûrement faire de l'argent à beaucoup de gens et raconte une histoire d'amour. En plein dans le mille. Et il faut être reconnaissant aux auteurs du film de n'avoir pas fait de Lennon un saint, un héros ou un martyr, mais un homme assez ordinaire empêtré dans des sentiments communs.

En 1985, la nostalgie a un goût propre, intimiste, un peu sucré. Et encore est-ce sûrement du fructose ou de l'aspartane. Ce n'est pas que le trio d'épices *sex, drugs and rock'n'roll* ait disparu de la circulation. Au contraire, ils sont plus perversifs que jamais. Mais sans doute leur fallait-il, pour leur donner de l'éclat, surgir sur le fond fade des années cinquante. Oncle John et Tante Yoko ont quand même dû vivre une drôle d'époque, malgré leurs souvenirs casaniers. Cachottiers !

John and Yoko : A Love Story a été produit par Carson Productions. Alors que l'animateur Johnny Carson et son *Tonight Show* se font à l'occasion traiter de *has-been*, Carson Productions s'affirme par son audace et son originalité en produisant, entre autres, *Late Night with David Letterman* et, au cinéma, *The Big Chill* (*Les Copains d'abord*).

Musique contemporaine

(S)PACE AU SPECTRUM

GINETTE BELLAVANCE

POUR PRÉSENTER un concert-spectacle multimédia, il fallait bien changer de lieu. Pour mettre en valeur un événement multi-disciplinaire ayant pour thème « la paix », il fallait bien briser la convention de la scène à l'italienne. Pour mettre le public au courant du nouveau visage de la musique contemporaine, il fallait bien quitter la salle Pollack ! Et c'est la décision qu'a prise la Société de musique contemporaine du Québec en présentant le quatrième concert de sa 20e saison, jeudi soir prochain, au Spectrum.

C'est maintenant une idée qui flotte dans toutes les têtes : la musique contemporaine est très souvent mal reçue par le public, tout simplement parce qu'elle lui est mal présentée. Et, vu sous cet angle, « (S)PACE » met toutes les chances de son côté pour attirer l'attention des spectateurs et des *mass-media*. Alain Thibault et Michel Gonneville, deux des trois compositeurs qui seront joués jeudi prochain, se sont faits les porte parole de la grande équipe du concert-spectacle « (S)PACE », pour nous faire comprendre que la réalité de la musique actuelle n'a plus rien à voir avec les concerts de « musique de chambre » auxquels on nous a habitués jusqu'à maintenant.

On parle ici de la fusion des styles du *rock*, du jazz, du contemporain, de l'électro-acoustique, de la chanson et du *pop*. On parle d'un nouveau langage influencé par le *video-clip*. On parle aussi du « rêve caché » de la plupart des jeunes compositeurs qui veulent sortir du « ghetto ». Un ghetto pour « initiés », où une assistance de 20 personnes était satisfaisante. « Qu'on se le dise, les facteurs de la nouvelle musique ne veulent plus être tributaires uniquement des quelques rares sociétés de musique contemporaine du pays, non plus que du Conseil des arts ou des Affaires culturelles. Des institutions qui ont une importance de premier ordre (à preuve que c'est la SMCQ qui ouvre les portes du Spectrum avec des oeuvres subventionnées) mais c'est à nous qu'il revient de créer notre propre autonomie, de prendre le marché au même titre que n'importe quel produit dit commercial. » Le compositeur de musique contemporaine est donc branché sur la réalité de tous les jours et entend bien faire ses preuves et se faire voir et écouter dans une salle qu'on associe à Laurie Anderson, Philip Glass ou Plume.

S'occuper du public, attirer le plus grand nombre de gens possible, venus de différentes couches « culturelles », c'est une mentalité récente dans le milieu. Et pour cela, on n'a pas lésiné sur les outils de haute technologie qui seront déployés jeudi soir. Mais qu'on ne s'y trompe pas : on n'a pas recours à tout cet appareillage en guise de décoration de tape-à-l'oeil. C'est plutôt l'inverse qui s'est produit. L'outil est devenu indispensable pour créer un nouveau discours, et il appert que cet outil est le frère jumeau de celui de la musique « qui se vend », de celle qu'on écoute.

Qu'est-ce que la SMCQ nous propose au Spectrum, dans ce nouveau lieu où elle a élu provisoirement domicile ? D'abord, un concert sous le thème de la paix. D'où le nom *« (S)pace »*, pour espace, *space* en anglais, *pace* en latin. « L'espace et la paix, la paix dans l'espace. Une guerre des étoiles à la manière SMCQ », de nous dire Michel Gonneville. « La première oeuvre, *Out*, c'est l'espace extérieur, l'illusion, l'hypertechnologie du futur presque présent, la paix par la fuite. La deuxième, *Bouteille dans l'espace*, ce sont des messages de paix lancés vers vous, entre nous, par l'intermédiaire de l'air mis en vibration par nos voix ... Et la troisième, *Lux*, c'est l'exploration de la mémoire, le paysage intérieur, la paix du dedans. »

Mais en musique et en images, scéniquement, comment peut-on traduire et rendre concrète une « idée » ? C'est ici que le choix du Spectrum prend toute sa pertinence. Un lieu où la mise en scène et le théâtre deviennent possibles. Des synthétiseurs, de la vidéo, de la danse, de la percussion électronique, un saxophone branché en *« midi »*, des voix synthétiques qui viennent de l'Institut national de recherches scientifiques de Bell Canada, des mimes, de la multi-image programmée par ordinateur, du film, du dispositif scénique tridimentionnel, une danseuse dont l'image est transformée par ordinateur en direct, de la science-fiction, un simulacre du président Reagan. Un coffre d'outils séduisant qui suppose évidemment un travail d'équipe considérable. De la création en groupe, entre spécialistes des différents médias.

On en arrive à l'objet principal de ce concert-spectacle : le décodage du spectateur. Car c'est bien pour lui qu'on déploie tout cet attirail séduisant. Tous ces *flirts* entre les différentes formes d'art, tous ces face-à-face volontaires, tous ces mariages de gré à gré n'ont qu'un seul but : retrouver un « romantisme perdu », un souffle dramatique qu'on avait abandonné quelque part en cours de route, un plaisir qui avait glissé entre les doigts : celui de donner des frissons ! « Certains puristes (de moins en moins nombreux) nous reprocheront de faire des "compromis douteux" pour aller chercher le public ... Eh bien non ! Nous rejoignons des aspects importants de l'"art total" proposé par Wagner. » Alain Thibault y croit plus que jamais. Avec les deux autres compositeurs, Marcelle Deschênes et Michel Gonneville, et la participation de Walter Boudreau comme chef, le but de cette soirée (une seule représentation malheureusement) est de « déprogrammer » l'image inaccessible de la musique contemporaine, pour en faire enfin un langage « à fleur de peau », un verbe « à frissons ». Ils sont d'accord : si ce concert-là ne détruit pas l'atmosphère de la « veillée au corps » à laquelle on est plus souvent qu'autrement convié, c'est que les courts-circuits sont plus graves que la simple défaillance des plombs !

LE DEVOIR
VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

Conservatoire d'art dramatique de Montréal
AUDITIONS D'ENTRÉE
Les 24, 25, 26 janvier 1986
La date limite des inscriptions pour les auditions est le 20 décembre 1985. Le diplôme d'études collégiales obtenu avant septembre 1986 est exigé des candidats.
Renseignements:
Conservatoire d'art dramatique de Montréal
100, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec)
H2Y 1C1
Téléphone: (514) 873-4283
Aucuns frais de scolarité
Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL
12e SAISON / 1985-86
Israel in Egypt
de G.F. HANDEL
DIMANCHE, LE 8 DÉCEMBRE 1985, 20H00.
ÉGLISE NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT-SACREMENT,
500, RUE MONT-ROYAL EST (métro Mont-Royal)
BILLETS: $14, $10, $6 EN VENTE CHEZ:
ARCHAMBAULT, 500, rue Ste-Catherine est (frais de service)
LETTRE-SON, 1005, rue Laurier ouest
ÉGLISE NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT-SACREMENT (frais de service)
RENSEIGNEMENTS: (514) 843-4007

MARDI AU SAMEDI: 20H30/DIMANCHE: 15H/RÉSERVATIONS: 523-1211
LES FOLLES ALLIÉES
MISE EN SCÈNE / PIERRETTE ROBITAILLE ÉCLAIRAGE/CLAUDE-ANDRÉ ROY SCÉNOGRAPHIE/GENEVIÈVE GAUVREAU
DANS
COMPLET jusqu'au 7 décembre PROLONGATION jusqu'au 14 décembre
Mademoiselle AUTOBODY
théâtre d'aujourd'hui
1297 RUE PAPINEAU/MONTRÉAL

vincent p. pietroniro, schwei productions inc. et cécile champagne présentent
ANNA PRUCNAL
ANNA PRUCNAL... c'est le talent des émotions. Jean Beaunoyer, LA PRESSE (1984)
ANNA PRUCNAL... le talent à fleur de peau. Brigitte Kernel, La Vie Française (1984)
ANNA PRUCNAL... scintillante. Dominique Prévot, France-Soir (1984)
ANNA PRUCNAL... à couper le souffle. Robert Lévesque, Le Devoir (1984)
5, 6, 7 DÉCEMBRE 20 H
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $.

LA CUISINE
La Cuisine d'Arnold Wesker
Traduction: René Dionne
Mise en scène: Guillermo de Andrea
Décor et costumes: Paul Bussières
Éclairages: Michel Beaulieu
Avec: (par ordre alphabétique)
Jacques Allard, Bruno Arseneault, Arlette Beaudry, Martine Beaulne, Françoise Berd, Markita Boies, Silvia Bonet, Alpha Boucher, George Carrère, Ginette Chevalier, Marie-A. Corneille, Jasmine Dubé, Antoine Durand, Maryse Gagné, Hubert Gagnon, Yves Jacques, Marcel Leboeuf, Pierre Legris, Yvon Leroux, Guy Nadon, Thérèse Perreault, Claude Préfontaine, Reynald Robinson, Gilbert Sicotte, Christian St-Denis, Yvette Thuot
Aujourd'hui Matinée: 16h Soirée: 21h
La machine est imposante. Guillermo de Andrea, le metteur en scène, est parvenu, d'une façon magistrale, à faire évaluer les 26 comédiens et comédiennes faisant partie de la distribution dans cette reconstitution de cuisine de grand restaurant.
Raymond Bernatchez, La Presse.
La mise en scène est bien orchestrée. L'heure du «Rush», c'est une partition musicale, c'est un véritable ballet, c'est étourdissant!
Francine Grimaldi, Radio-Canada.
Réservations: 861-0563
Représentations:
Mardi au vendredi à 20h00
Samedi à 16h00 et 21h00
Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine ouest
cjms 128 RADIO AM STEREO
LA BRASSERIE O'KEEFE UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM
tnm
Directeur artistique: Olivier Reichenbach

LE MESSIE
HANDEL
Commanditaire McLEOD YOUNG WEIR
BASILIQUE NOTRE-DAME
17, 18, et 19 décembre à 19 h 30
CHRISTOPHER HOGWOOD, chef d'orchestre
EMMA KIRKBY, soprano
CATHERINE ROBBIN, mezzo-soprano
KEITH LEWIS, ténor
DAVID THOMAS, basse
CHŒURS DE L'OSM, Wayne Riddell, dir.
Billets en vente aux guichets de la Place des Arts et aux comptoirs TICKETRON
20$, 17$, 12.50$, 7.50$ (+ frais de service)
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

MARCEL JEAN

ALAIN ROBBE-GRILLET

■ *Glissements progressifs*

ALAIN ROBBE-GRILLET a toujours cette allure de vieux lion, ce regard brillant qu'entoure une crinière grise, cette assurance tranquille qu'une voix basse et une élocution d'une facilité déconcertante servent à merveille. À 63 ans, l'écrivain a conservé cette ironie et cet humour qui l'ont rendu insupportable aux uns et irrésistible aux autres.

Célébrissime auprès des intellectuels qui le portent aux nues ou le haïssent à mort, il demeure tout de même méconnu du grand public, ce qui lui permet de se promener incognito dans le métro.

Récemment, ce chef de file du « nouveau roman », auteur des *Gommes* et de *La Jalousie*, publiait *Le Miroir qui revient*. Encore une controverse, à savoir s'il s'agit d'une autobiographie. Car, au milieu des souvenirs, de ce qui semble être la description de l'enfance de l'auteur, se trouvent des extraits de pure fiction et trône un personnage romanesque : le lieutenant-colonel Henri de Corinthe.

« *Le Miroir qui revient* ne s'annonce pas comme une autobiographie. Au contraire, dès la première page, le livre s'annonce comme une recherche pour savoir qui était Henri de Corinthe.

« Vous savez, le contrat autobiographique en est un de vérité. Or ce qui m'importe, ce n'est pas la vérité mais l'actualité de mes souvenirs. Mes souvenirs d'enfance sont lointains, donc je suis obligé de reconnaître honnêtement qu'ils sont incertains. Ce sont des fragments qui ont un éclat très vif, mais c'est une sorte d'éclat instantané qui les isole de leur contexte spatio-temporel. Il n'est donc pas possible de les replacer dans leur continuité.

« D'autre part, je m'aperçois que dans ces souvenirs, il y a sûrement des choses dont je ne me souviens pas vraiment. Des choses qu'on m'a racontées. Et puis, il y a les faux souvenirs, ce que l'on est persuadé être vrai mais qui ne l'est pas. Dans les procès, à chaque instant, il y a des témoins qui, de bonne foi, sont persuadés avoir vu des choses qu'ils n'ont pas vues. Pour un procès, c'est important de savoir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. En revanche, pour une autobiographie, ce n'est pas très important, car ce qui est important, c'est de savoir si l'écrivain le croit vraiment.

« Or ce que je dis dans *Le Miroir qui revient*, je le crois vraiment. Seulement, ce qui complique les choses, c'est que je crois vraiment aussi à l'existence de mes personnages romanesques. »

Pour Alain Robbe-Grillet, un personnage du *Voyeur*, par exemple, est pratiquement aussi réel que l'est son grand-père. « Au fur et à mesure que mon grand-père disparaît dans les brumes du souvenir, les personnages de mes romans apparaissent avec la même densité, la même réalité, la même présence, le même statut, en quelque sorte. »

Voilà qui nous ramène à *L'Année dernière à Marienbad*, film tourné par Alain Resnais et dont Robbe-Grillet écrivait le scénario en 1961. Dans ce film, il n'y a pas d'année dernière et il n'y a pas de Marienbad : les souvenirs évoqués par l'homme s'actualisent et l'histoire qui se serait censément déroulée il y a une année se déroule sous nos yeux, de sorte que nous sommes à Marienbad et que nous sommes l'année dernière dans un monde où ni l'un ni l'autre n'existent.

« Je n'aurais pas été hostile à être de nouveau scénariste comme je l'ai été pour Resnais. Mais les metteurs en scène en général ont toujours refusé que je leur fournisse un découpage technique, alors que c'est ce que j'avais fait pour Resnais. Antonioni, lorsqu'il désirait travailler avec moi, ne voulait pas de découpage mais voulait que je raconte une histoire. Je lui ai dit non. Il n'avait qu'à adapter un de mes romans. »

Mais, pour revenir à *Marienbad*, qui en est vraiment l'auteur ?

« On a l'habitude de considérer le réalisateur comme l'auteur du film. Or, dans le cas de *Marienbad*, c'est difficile parce que j'ai remis un découpage technique à Resnais et que, de cette façon, j'ai fait une partie du travail de réalisateur.

« Mais il est certain que la personnalité de Resnais est intervenue à deux niveaux. C'est-à-dire pas seulement après l'écriture, mais aussi avant. Le film a été écrit pour lui. Par exemple, prenez, du point de vue technique, l'emploi constant des *travellings*. Moi, personnellement, je n'en fais à peu près jamais. Mais j'aimais les *travellings* de Resnais et je lui en ai écrit. Et il y a aussi le dialogue psychologique et le thème du souvenir, de sorte que le film a vraiment été écrit pour Resnais. »

Le fait que les critiques aient majoritairement considéré que l'auteur de *Marienbad* était Resnais tient au fait qu'ils n'ont jamais véritablement pris au sérieux les films de Robbe-Grillet. De *L'Immortelle* à *La Belle Captive* en passant par *Trans-Europ-Express*, son cinéma a eu plus de détracteurs que de supporteurs. Comment le cinéaste explique-t-il la légèreté avec laquelle la critique a reçu ses films ?

« De toute façon, la critique n'est pas quelque chose de sérieux. Regardez l'article qui est paru dans *L'Express* quand Claude Simon a eu le Nobel (Angelo Rinaldi a écrit que l'Institut Nobel avait couronné l'écrivain français le plus ennuyeux des 25 dernières années) et vous verrez que ce n'est pas sérieux. Jamais *L'Express* ne laisserait un chroniqueur économique dire n'importe quoi sur un sujet économique, mais sur un sujet littéraire c'est autre chose.

« Plus étonnantes et plus affligeantes sont les revues de cinéma comme *Les Cahiers du cinéma* et *Positif*. Ils m'ont constamment haï. Pour deux raisons. La première, c'est que j'ai irrité, et cela parce que j'ai dis ce que je pense sans l'envelopper : je pense que Truffaut n'était pas un grand cinéaste et je le dis. Évidemment, ça irrite puisque ce sont ces revues qui l'ont sacré grand cinéaste. Je pense que la Nouvelle Vague a été un malentendu total puisqu'il y avait un grand cinéaste qui était Godard, un autre à peu près nul qui était Truffaut et, entre les deux, certains cinéastes qui étaient intéressants. Alors je le dis.

« La deuxième raison tient aux films eux-mêmes. Tout ce cinéma français dit intellectuel et représenté par Truffaut, la Nouvelle Vague, les *Cahiers du cinéma*, etc., a vécu sur une certaine idée du cinéma qui était personnifiée par André Bazin. C'est une théorie réaliste du cinéma dans ce que ça peut avoir de plus bête. Bazin était capable de dire que le meilleur montage au cinéma était un montage absent parce qu'il n'y a pas de montage dans la nature. Il a dit qu'Eisenstein avait été obligé de développer une théorie du montage uniquement parce qu'il avait un matériau encore grossier à sa disposition et que maintenant, avec les progrès technologiques, on n'avait plus besoin de ça. C'est donc cette théorie qui s'est répandue avec le résultat que le grand cinéaste d'avant-guerre, c'était Renoir et non Cocteau. Donc, un cinéma réaliste, un cinéma qui prétend être le réel filmé naturellement. »

Robbe-Grillet est donc aussi dur avec Truffaut qu'il l'est avec Balzac. « Plus dur, même, ajoute-t-il, car Balzac avait l'excuse d'écrire il y a 150 ans. »

Finalement, questionné sur le Nobel attribué à Claude Simon, il répond : « C'est vraiment très bien. D'autant mieux que c'était un écrivain un petit peu ignoré dans le Nouveau Roman. Et il y a chez Simon un humanisme qui en fait un bon prix Nobel. Simon ne dérange personne, à part Angelo Rinaldi bien sûr.

« En ce qui me concerne, j'étais beaucoup plus nobélisable il y a dix ans. La provocation sexuelle qui se trouve dans mes dernières oeuvres joue beaucoup contre moi. Je continue à choquer, particulièrement en Suède. En plus, il y a dix ans, on ne s'était pas encore aperçu que j'avais de l'humour. »

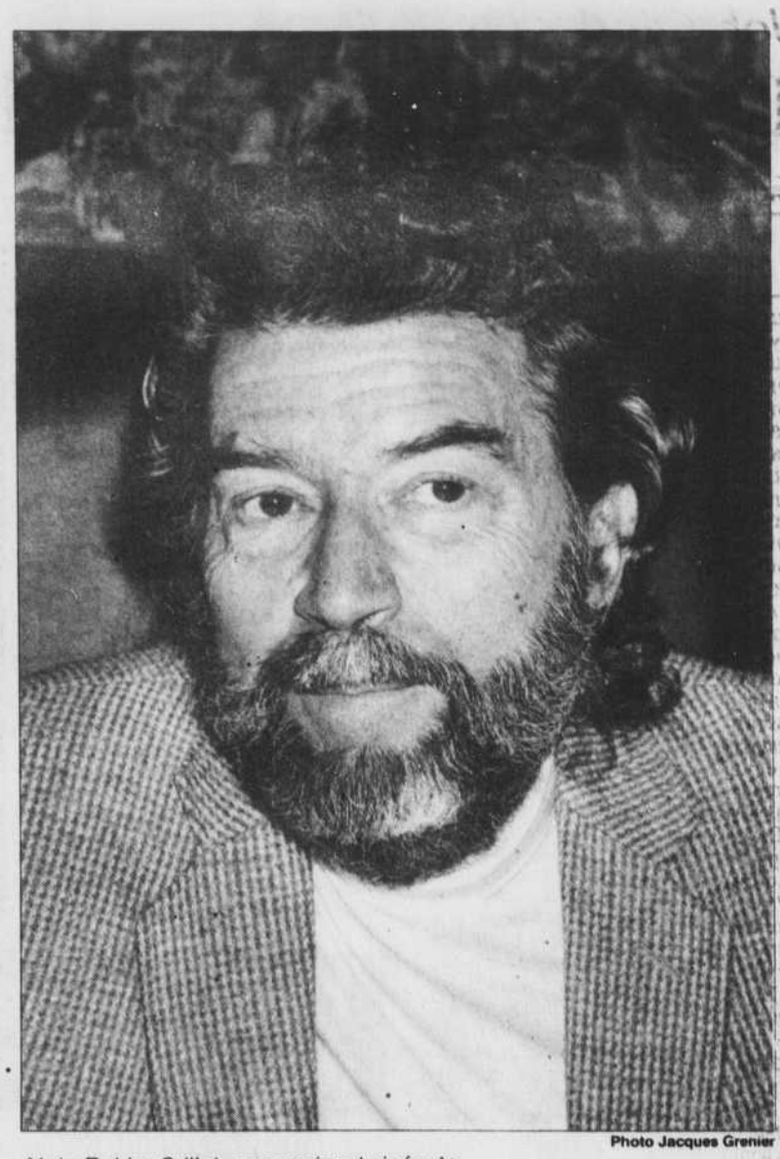


Photo Jacques Grenier

Alain Robbe-Grillet, romancier et cinéaste.

Le Centre d'essai des auteurs dramatiques 1965-1985
20 ans 20 lundis
LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS présente
un collage de l'oeuvre de
RENÉ-DANIEL DUBOIS
Mise en scène: Larry-Michel Demers
EXCEPTIONNELLEMENT
le dimanche 1er décembre à 20h
au QUAT'SOUS
100 av. des Pins est.
Réservations 845-7277. Entrée gratuite.
COMPLET

Charles Ellison-Colin Biggin-Pete Magadini-Muhammad Abdul Al-Khabyyr-Geoff Lang
Michel Lambert-Bernard Pépin-Colin Murray
André Verreault ♩♪♫ Pierre Gamache
Premier concert d'un orchestre de jazz
Le Andrew Homzy Big Band
Le vendredi 6 décembre à 20 h 30
Université Concordia
À l'auditorium H-110
1445 de Maisonneuve O. (Métro Guy)
Billets: $8.00 (âge d'or et étudiants avec carte $6)
Renseignements : Téléphoner 848-3838
Richard Lalonde-Jean Fréchette-Pascal Véraquin-Yves Gagnon-Normand Guilbeault

de Puccini
Suor Angelica
Cavalleria Rusticana
de Mascagni
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique
Jean-Paul Jeannotte
Directeur général
Jacques Langevin
Rideau: 20 heures précises
Les 19, 22, 25, 30 novembre
4, 7 et 10 décembre
Chef d'orchestre:
Michelangelo Veltri
Mise en scène:
Robin Thompson
Décors:
Claude Girard
Costumes:
Mérédith Caron
Éclairages:
Freddie Grimwood
Maître des choeurs:
René Lacourse
Avec:
Veronika Kincses
Janice Taylor
Marie-Danielle Parent
Thérèse Sevadjian
Christine Lemelin
Nicole Lorange
Frederick Donaldson
Richard Fredricks
Janice Taylor
Odette Beaupré
Le choeur de l'Opéra de Montréal
L'Orchestre symphonique de Montréal
Cette production est présentée grâce à la collaboration de la
BANQUE NATIONALE
Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Banque Nationale, 22 novembre
John de Kuyper, 25 novembre
Trust Général du Canada, 30 novembre
Quebecor Inc., 4 décembre
L'Oeuvre de charité J.A. DeSève et Télé-Métropole, 7 décembre
Elias Y. Malka, 10 décembre
Billets:
14 $, 18,50 $, 25,00 $, 35,50 $, 41,00 $
D'excellents billets
pour le 10 décembre,
représentation réservée aux non-abonnés
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 7$

CFGL FM 105,7
Mon choix... ma façon de vivre.

CINÉMA

L'Éveillé du pont de l'Alma et *Rocking Silver*

Entre le rêve et le *rock*



Olimpia Carlisi et Melvil Poupau dans *L'Éveillé du pont de l'Alma.*

FRANCINE LAURENDEAU

DEVANT le pont de l'Alma, à Paris, figé dans une contemplation méditative et douloureuse, un homme (Michael Lonsdale) attend, comme le zouave de pierre. Un couple passe. Elle (Olimpia Carlis) est très belle et parle lentement, avec un accent émouvant.

On pense à Anna Karina dans les meilleurs Godard. On pense au Godard d'avant 68. On pense au Michaux de *La Ralentie*, on pense au *Pont Mirabeau* sous lequel, comme ici, coule la Seine; les jours s'en vont et il demeure, il fait le guet, immobile et silencieux, *L'Éveillé du pont de l'Alma.*

De mauvais plaisants vous décriraient peut-être autrement le film de Raul Ruiz, ce réalisateur chilien qui fut le conseiller cinématographique d'Allende avant de se réfugier en France dont il est sans doute le plus prolifique des cinéastes. De mauvais plaisants vous raconteraient une double histoire d'amour et de viol, de mère indigne et de suicide.

Ne les écoutez pas. Il s'agit d'une réflexion poétique sur la mystique de l'âme éveillée, sur l'insomnie considérée comme l'un des beaux-arts. On se rencontre dans le mystérieux pays du sommeil, on s'aime distraitement, la femme aimée accouche d'une pierre, l'enfant sait s'évader en esprit et la noyée respire par sa blessure . . .

Ruiz joue avec l'eau — c'est un film aquatique —, avec la musique et les sons, avec le noir et blanc qui, ici et là, succède à la couleur et joue avec les ombres. Les dialogues sont surréalistes et ironiques, surtout quand ils sont dits par l'inimitable Lonsdale.

Un film dont on ne sait plus très bien si on l'a vu ou rêvé, tant il se déroule comme un songe. Il peut créer un envoûtement, à condition que vous soyez sensible à cette esthétique. Si vous ne connaissez pas encore Ruiz, c'est l'occasion d'aller vérifier si vous l'aimez. (Au cinéma **Parallèle**.)

★

1956. Les tanks soviétiques envahissent Budapest. Dans les démocraties occidentales, c'est l'indignation. Chez les adultes. Les adolescents, eux, s'enthousiasment pour une nouvelle musique, un nouveau rythme : le *rock*. Au Danemark, quatre jeunes amis ont fondé leur groupe, *Rocking Silver*. Et c'est le titre du film du réalisateur danois Erik Clausen qui remportait, au dernier Festival international du cinéma en Abitibi Témiscamingue, le prix du public.

Une trentaine d'années après ce préambule, un de ces ex-*rockers*, Benny, l'ancien guitariste et leader du groupe, aujourd'hui docker de son métier, est témoin, au cours d'une grève, d'un incident tragique. Bouleversé, il quitte tout : travail, femme, enfant, et part à la recherche de ses anciens copains pour reformer *Rocking Silver*.

Il va retrouver des quadragénaires décatis. L'un d'eux, Frank (interprété par le réalisateur), est même devenu clochard . : . Mais peu à peu, l'enthousiasme va renaître; jusqu'aux femmes et aux enfants qui finiront par s'y mettre.

Erik Clausen a été ouvrier et saltimbanque. Il est également peintre, peintre naïf. Le film est à son image. D'une bonne santé réjouissante, au montage nerveux, d'un humour un peu gros mais qui fait rire (je pense au montage parallèle entre ce couple qui fait l'amour et la voiture caressée et ballottée dans le lave-auto), bref un film naïf, sincère et très sympathiquement anarchique. (Au cinéma **Le Milieu**.)

On trouvera d'autres textes sur le cinéma en page 40

QUELQUES FILMS À VOIR À MONTRÉAL CETTE SEMAINE

au cinéma OUTREMONT, 277-4145 / 277-2001
ce soir 6h30 **AMADEUS** Version française DOLBY STEREO (G)
ce soir 9h30 **BIRDY** (en primeur AVEC S.-T. FR.) DOLBY STEREO (14 ans)
dimanche 7h00 **BIRDY** (AVEC S.-T. FR.) DOLBY STEREO (14 ans)
dimanche 9h30 **MYSTÈRE ALEXINA** de René Feret avec Vuillemin, Valérie Stroh (G)
... et à L'AUTRE CINÉMA, 722-1451
ce soir 7h00 **LA NUIT PORTE JARRETELLES** avec Jezebel Carpi (18 ans)
ce soir 7h30 **LE MATELOT 512** avec Dominique Sanda (G)
ce soir 9h15 **LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE** Prix Jean Vigo 1985 (14 ans)
ce soir 9h30 **LE VIEILLARD ET L'ENFANT** avec Jean Duceppe (G)





Un événement dans l'édition du cinéma:

L'autobiographie de

Kurosawa

La vie du grand cinéaste japonais depuis son enfance, ses années de formation jusqu'à « Rashomon ». Filmographie complète.

224 pages — 19,50$



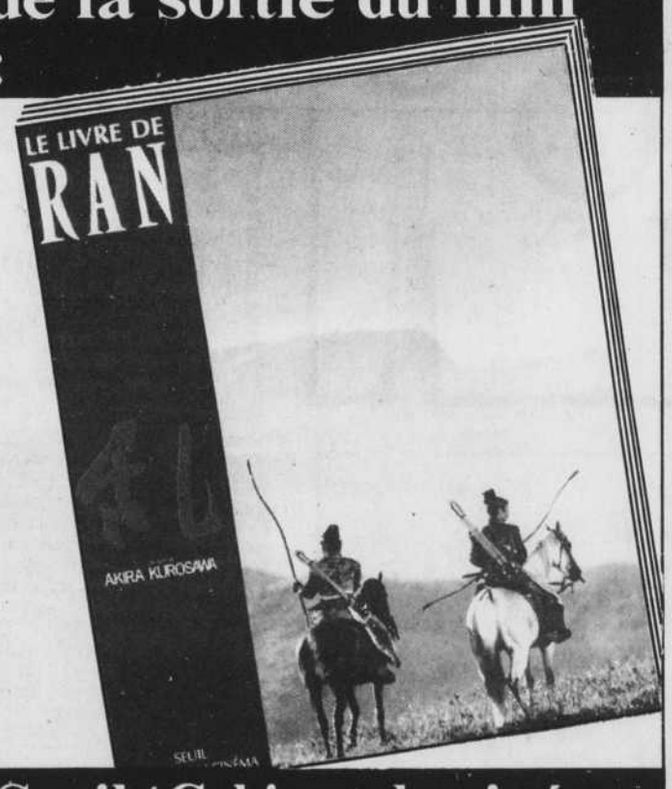
Seuil/Cahiers du cinéma

À l'occasion de la sortie du film de Kurosawa:

RAN

Ce « **Livre de Ran** », en suivant le film d'Akira Kurosawa à chaque étape de sa réalisation, est un « regard » à l'intérieur du film. Les principaux collaborateurs, les comédiens et Kurosawa lui-même racontent mille détails de cette grande aventure cinématographique. Avec un entretien inédit de Akira Kurosawa.

160 pages, 250 photos couleurs.
29,95$ jusqu'au 31 décembre 1985.
À partir du 1er janvier 1986: 37,95$.

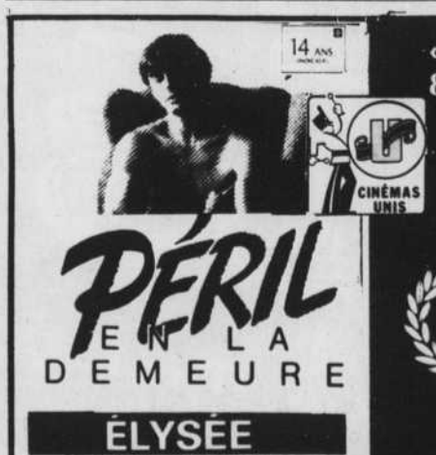


Seuil/Cahiers du cinéma

















LE DEVOIR CULTUREL

O'Reilly chez Appart'

Shanghai, jaune comme dans Van Gogh



MARIE DÉCARY

JE NE GAGE rien, monétairement parlant, mais je gage quand même que vous allez dire « wao ! » ou quelque chose du genre en mettant le pied à la galerie Appart'. C'est ce que j'ai fait en voyant les premières lueurs de l'installation d'Yves O'Reilly.

Ça se présente d'abord comme un champ lumineux, éblouissant comme les reflets mordants et dorés du soleil couchant sur les vitres sans nombre des gratte-ciel. C'est Manhattan, dirait beaucoup mieux Yolande Villemaire comme elle l'écrit dans son dernier recueil de poésie au titre cristallin : *Quartz et mica*.

Parlant avec la passion d'une nouvelle sorte de paysagiste très urbain, O'Reilly précise : « L'idéal, c'est de venir ici vers quatre heures de l'après-midi, quand il fait complètement noir dehors. » Shlac ! Changement de diapositives. L'impression vire au rouge, les motifs kaléidoscopent et tout l'espace est envahi : murs, plancher, plafond.

Six projecteurs, quelque 600 diapositives réfléchies par une vingtaine de paravents de verre sur lesquels des photos, des bouts de film super-8, des lamelles microscopiques attirent l'oeil tout en se jouant des reflets de la lumière . . . cela donne à peu près, disons, un nombre infini d'images à la fois palpables et immatérielles auxquelles il faut ajouter celles que vous êtes invités à générer vous-mêmes en manipulant les paravents, la commande manuelle de certains projecteurs, ou alors en circulant tout simplement.

Le rébus se continue dans la pièce adjacente comme s'il était vu à travers un macro-objectif. Magnifié, le cadre de la diapositive devient un mur léger qu'on peut également bouger pour multiplier les points de vue. L'exercice peut avoir quelque chose de didactique, mais le meneur de jeu est brillant. Ici, tout sert de prétexte à réfléchir. L'histoire de la peinture et de la photographie se télescope et toutes réflexions-réflexions faites, il en résulte, au minimum, 33,000 niveaux de lecture.

Van Gogh se copie lui-même, Millet peint le semeur à partir d'une photo, le flou révèle plus que la perspective, Matisse voit ses nus en rouge, O'Reilly s'inscrit dans la lignée de ces grands maîtres, etc. et tout ce maelström de citations engendre plein d'autres images dans la tête du regardeur. Si l'on ne craint pas d'halluciner, il y a là de quoi s'amuser pendant une bonne heure. *« Welcome to Vincent in Shanghai featuring . . . »* : c'est le titre qu'O'Reilly a choisi pour emballer le tout. Shanghai en jaune subliminal sur un timbre de Sun Yat-sen grossi, grossi, macrocosmé par la photo de la photo de la photo qui, à sa xième génération, montre l'oblitération comme une blessure, une négation de l'individu.

Shanghai. Jaune comme dans Van Gogh à qui O'Reilly dédie en quelque sorte son installation. *« Welcome to Vincent in Shanghai featuring . . . »*, dans cet anglais qu'O'Reilly ne parle pas et qui ponctue aujourd'hui nombre de nos productions culturelles parce que, si j'ai bien compris, c'est la langue de la réussite universelle, de la propagande publicitaire, celle du cinéma, de l'image qui s'impose, celle qu'on croit sans toujours la comprendre : la langue de l'acte de foi en l'Amérique.

« Let me be the one », c'est la prière qu'incante l'artiste enrôlé dans le *star-system*.

« In Gogh we trust », c'est aussi ce qu'a écrit O'Reilly, en douloureux graffiti sur le drapeau américain imprimé en négatif. Vert et noir.

———

« Welcome to Vincent in Shanghai featuring . . . », à la galerie Appart' jusqu'au 1er décembre. Du jeudi au dimanche, de 13 h à 18 h.

VERNISSAGE
PAULINE GAGNON
Mercredi 4 décembre 1985 à 19h30
10, Ouest, Ontario, Suite 700, Montréal.

Fragments et Paysages
JACQUES LECLAIRE
jusqu'au 7 décembre
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596

Nycol Beaulieu
« Comment osent-ils? »
Acryliques
2 derniers jours
Galerie du 22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

Rétrospective
JEAN McEWEN
jusqu'au 6 décembre
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

GALERIE DIANA ARCHIBALD INC. ART, ARCHITECTURE ET DESIGN
LES TENDANCES DE L'ART DU VINGTIÈME SIÈCLE
Dessins et oeuvres choisies d'artistes contemporains du Québec
Monique Ferron Pnina Gagnon Roland Giguère Lucien Gobeil
Denis Juneau Serge Lemoyne Kenneth Peters Roland Poulin
Robert Savoie Claude Tousignant Gérard Tremblay
Galerie Diana Archibald Inc., 1460 ouest, rue Sherbrooke, Montréal (Québec) H3G 1K4
(514) 845 5986 Mardi – samedi: 11:00 – 17:30 h. jeudi: 11:00 – 20:30 h.

NOUVEAU! 2e édition
La première encyclopédie scientifique sur l'image
LES IMAGES DÉMAQUILLÉES
par Claude Cossette, professeur titulaire, Université Laval, Québec, Canada
Un livre de consultation
format, 6½ par 9¼ pouces, couverture pleine
Plus de 640 pages, 100 illustrations
250 références bibliographiques,
1000 noms cités, 300 sujets en index
Seulement $67 en librairie
« Une oeuvre monumentale! » Dr Rudolf Arnheim, Harvard
DEMANDEZ A VOTRE LIBRAIRE HABITUEL DE LE COMMANDER ou commandez-le vous-même:
Ci-inclus mon paiement
Seulement $67
nom
adresse
signature
LES ÉDITIONS RIGUIL
Case postale 397, Sillery
Canada G1T 2R5
a/s Suzanne Nadeau
(418) 651-9642

Bourse de stage
La Fondation des Amis du Musée d'art contemporain
À l'occasion du XXième anniversaire du Musée d'art contemporain de Montréal, la Fondation des Amis du Musée offre une bourse de stage qui sera décernée à un étudiant ou étudiante qui présentera un projet de développement pour le Musée et s'engagera dans sa réalisation. Ce projet peut toucher aux secteurs d'activités du Musée tels que:
• la vie artistique ou culturelle,
• l'animation,
• ou la gestion de l'institution.
Date limite de soumission: le 15 janvier 1986.
Pour renseignements additionnels, informez-vous auprès de la Fondation des Amis du Musée d'art contemporain: 873-4743.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

GALERIE LAURIENNE BAZINET
5451 ouest, rue SHERBROOKE, MONTRÉAL, 483-2607
EXPOSITION «SPÉCIALE» DE GROUPE
DU 1er AU 29 DÉCEMBRE 1985
AGAM, Yaacov
APPEL, Karel
AYOTTE, Léo
BEAMENT, Harold
BEAUBRUN, Henri
BIELER, André
BITTAR, Antoine
BONNARD, Pierre
BOUCHARD, Lorne
BRAQUE, Georges
CARON, Paul A.
CASSATT, Mary
CHAGALL, Marc
COBURN, F.S.
COLVILLE, Alex
COSGROVE, Stanley
DAOUST, Sylvia
DELAUNAY, Robert
DELVAUX, Paul
DESCLAYES, Berthe
DUMAS, Antoine
DUMOUCHEL, Albert
FABLO, Serge
FINI, Leonor
FORTIER, Liliane
FORTIN, Marc-Aurèle
GRANSOW, Helmut
HARVEY, Monique
IACURTO, Frank
JACKSON, A.Y.
LADOUCEUR, J.P.
LEMIEUX, Jean-Paul
LITTLE, John
MARINI, Marino
MASSON, Henri
MIRO, Joan
MONTPETIT, Richard
MORIN, David
MUHLSTOCK, Louis
NOEH, Anna T.
OUDOT, Georges
PELLAN, Alfred
PFEIFFER, Gordon E.
POLIAKOFF, Serge
RHÉAUME, Jeanne
RICHARD, René
RIOPELLE, J.P.
ROBERTS, Goodridge
ROUSSEAU, Albert
SÉGUIN, Jean
SIMPKINS, Henry
SMITH, Jori
SURREY, Philip
TATOSSIAN, Armand
TERECHKOVITCH, K.
TESTEAU, Cezyl
TOMALTY, Terry
TOULOUSE-LAUTREC
VASARELY, Victor
VILLENEUVE, Arthur
aussi sculptures esquimaudes
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE-ÉVALUATION-LOCATION-INVESTISSEMENT
SERGE TURGEON, DIRECTEUR

LE CLUB DES ARTS
L'EXPOSITION DE NOËL 1985 DE SES MEMBRES
du 3 au 6 décembre - VERNISSAGE mardi 19h30 à 21h30
Ouvert: merc. 12h à 17h; jeud. 12h à 20h; vend. 12h à 17h.
1410 rue Guy, suite 15 (coin Ste-Catherine) 933-6405

SHIGEKI KURODA
exposition d'exceptionnelles aquarelles et gravures
jusqu'au 15 décembre
GALERIE FRANÇOIS LEMAI
1437 Stanley, Montréal 842-3639 (Métro Peel)
Lun. au ven. de 10h à 18h, sam. de 12h à 17h.

ARTACTUEL
GALERIE NOCTUELLE/MICHEL GROLEAU
Du 30 novembre au 21 décembre
TATIANA DEMIDOFF-SEGUIN — sculptures
Remparts et Boucliers
Vernissage le 30 novembre à 14h
aussi exposition de petits formats des artistes de la Galerie pour Noël
Ouvert du mardi au samedi de 11 à 18 heures
307, rue Ste-Catherine ouest, suite 555, Montréal (514) 845-5555

Exposition jusqu'au 4 décembre:
MARC-ANTOINE NADEAU
Huiles — Aquarelles — Gravures
LA GUILDE GRAPHIQUE
9, St-Paul O., Vieux-Montréal — 844-3438
Heures d'ouverture: Lundi-Samedi: 10h-18h • Dimanche: 13h-17h

AUBES 3935
GALERIE
en collaboration avec L'instant Freudien
• aujourd'hui à 14h à la Galerie
L'impureté et Le Post-Modernisme
Table ronde avec Guy Scarpetta - René Payant - Louise Poissant - Robert Richard.
• Lundi 9 déc. 20h conférence de Guy Scarpetta L'AVANT GARDE ET APRÈS Université d'Ottawa, auditorium des anciens, 85 Hastey, Ottawa
3935 St-Denis, Montréal, Qué. H2W 2M4 Tél.: (514) 845-5078
Du mercredi au dimanche de 13 à 18 heures et sur rendez-vous

EXPOSITION
Marcel Fecteau
jusqu'au 1er décembre
Galerie Michel-Ange
430, rue Bonsecours, Vieux Montréal
Spécialité: investissement dans l'art
tél.: (514) 875-8281

vernissage
ALEXIS ARTS
jeudi le 5 décembre à 19 h 30
L'exposition se poursuivra jusqu'au 28 décembre
Galerie BERNARD DESROCHES
1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648
Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi. Dimanche de 13h à 17h

Galerie Archambault
OYEZ! OYEZ!
EN CE TEMPS D'ÉLECTION VOTEZ POUR
la beauté
la qualité
et la continuité
En visitant notre exposition de
petits formats
Regroupant les oeuvres sélectionnées de plus de quarante peintres
Vernissage dimanche le 1er décembre a 13hrs
(L'exposition durera jusqu'au 22 décembre incl.)
bienvenue à tous
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Cté Berthier (514) 586-2202
ROUTE: Autoroute rive nord (40), Sortie 122. Facilités de stationnement
Dim.: 13 h à 18 h Merc., sam.: 14 h à 18 h Jeu., ven.: 14 h à 21 h

WERTHEIMER
marbres et bronzes récents
Mardi au vendredi 9 à 17.30 samedi 9 à 17 fermé dimanche et lundi
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintres et sculptures au Canada. Dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438 rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

LE DEVOIR CULTUREL

La criée de la Troisième Galerie

L'Atelier de réalisation graphique de Québec, qui s'est donné, depuis sa fondation en 1972, la mission de favoriser la recherche, l'expérimentation et la production de l'estampe, abrite la « Troisième Galerie », sise au 225, côte de la Montagne à Québec, où se tiendra, le 8 décembre, un encan d'une centaine d'oeuvres. Parmi les artistes invités à participer à ces traditionnelles enchères de fin d'année, on rencontre April, Auger, Ayot, Beliveau, Bruneau, Cloutier, Cornet, Derouin, Lagacé, Lavoie, Lord, Malenfant, Marois, Tétrault...

Lauréat Marois, qui participe à cette intéressante criée, a été choisi, dans le cadre des célébrations du centième anniversaire de Parcs-Canada, pour représenter le Québec. À cette occasion, Marois a réalisé une superbe sérigraphie dont le thème est le parc national de la Mauricie — douze artistes canadiens, connus pour leur réputation de paysagistes, ont été approchés pour interpréter un parc historique ou national situé dans leur province.

— NORMAND BIRON

30 peintres figuratifs du Québec

La dernière pochade de Louis Bruens

GILLES DAIGNEAULT

DANS l'avant-propos de l'album intitulé *30 peintres figuratifs du Québec* que viennent de publier les éditions du Trécarré, le « conseiller en valeurs d'art » Louis Bruens écrit : « Ce livre a constitué un véritable défi que je ne relèverai pas trop souvent. » Espérons-le, car cet « ami des peintres » n'a jamais été celui de l'orthographe ni de la rigueur intellectuelle.

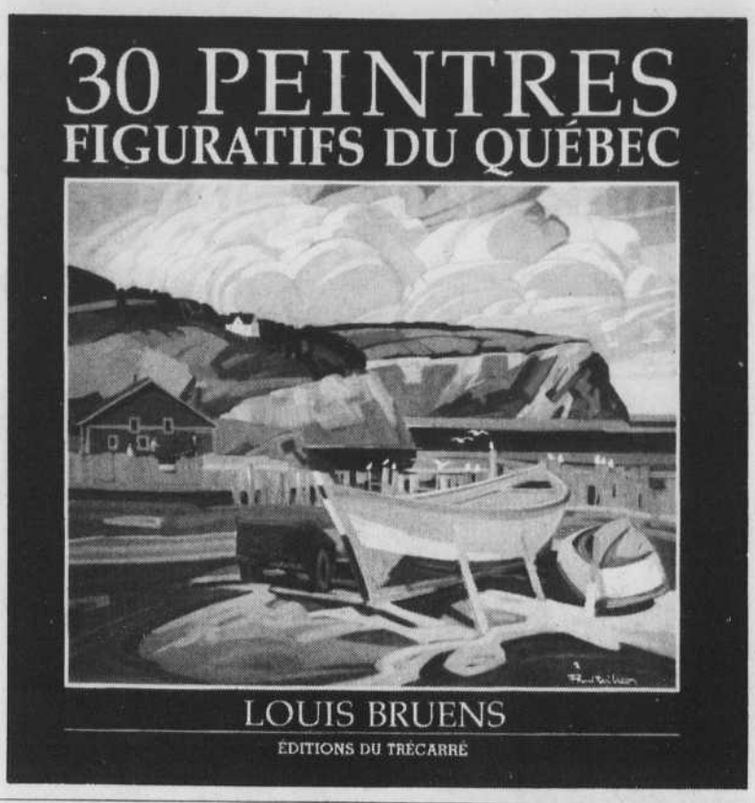
En effet, on s'étonne de ce que, sous sa plume, les noms de Cézanne, Lhote, Juan Gris, La Fresnaye, Rodtchenko, Bryen, Pollock et Mondrian, entre autres, se transforment en « Césanne », « Lhotte », « Jusan Gris », « Lafrenay », « Ronchesco », « Brien », « Polock » et « Mondriand ». D'autre part, on s'interroge sur la pertinence de tout ce monde dans la présentation d'un livre où des artistes traditionnels et populaires, dont les préoccupations se situent à mille lieues de ces références historiques, nous « disent avec amitié ce qu'ils sont dans la vie ».

D'autant que la plus grande partie du texte de Bruens vole très bas et accumule les tartes à la crème sur la grande question qui est « d'établir une distinction précise entre le peintre du dimanche et le professionnel ». Quoi qu'il en soit, notre homme a réussi à convaincre un éditeur (qu'on croyait plus sérieux) de l'intérêt public d'un ouvrage luxueux sur 30 peintres choisis selon son « goût personnel »; en effet, Bruens ajoute placidement que « vinrent ensuite seulement les questions d'esthétique, de technique, de recherche, d'originalité, d'évolution, de professionnalisme et de détermination ».

Le corps du livre est donc constitué des témoignages des peintres sélectionnés parmi « plusieurs centaines de noms », chacun ayant droit ici à un texte d'environ deux pages, à sa petite photo et à deux grandes reproductions de ses oeuvres (dont une en couleurs). Dans l'ensemble, il s'agit d'honnêtes fabricants d'images très commerciales, et je n'ai pas très bien compris pourquoi certains d'entre eux déploraient le fait que les galeries ne s'intéressent précisément qu'à « ce qui se vend aisément », qu'à des « produits bassement commerciaux »...

Par ailleurs, les commentaires se recoupent souvent. En gros, on apprend que ces peintres figuratifs sont sincères, heureux et fiers de leur pratique, qu'ils ne peignent pas la réalité mais qu'ils la transposent pour en faire le moyen d'expression de *leur* réalité intérieure d'artiste, qu'ils ont travaillé fort pour arriver où ils sont, qu'ils détestent toute forme de snobisme intellectuel (et ils en voient partout !), qu'ils maudissent l'art contemporain *subventionné* qui méprise la beauté et se moque éperdument de communication avec le peuple, etc.

Bref, le lecteur sait vite à quoi s'en tenir avec ces 30 peintres figuratifs du Québec qui, au dire de l'inénarrable Louis Bruens, représentent un bon éventail de « la peinture actuelle avec son bagage de promesses ». ($ 59.95).

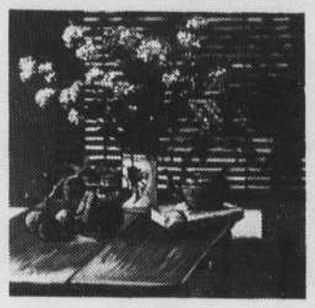


MICHEL TETREAULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2K8, (514) 843-5487
JACQUES PAYETTE
Oeuvres récentes
DANIEL COUVREUR
Marbres récents
jusqu'au 12 janvier
LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS
ART CONTEMPORAIN

GALERIE DANIEL
NICOLE ELLIOTT
acryliques et gouaches
jusqu'au 14 décembre
2159 RUE MACKAY 844-4434

GALERIE BOURGOGNE
René RICHARD
Albert ROUSSEAU
jusqu'au 8 déc.
1324 Bourgogne, Chambly
658-9437

ElcaLondon
NORM DALLIN
1616 Sherbrooke O., Montréal (514) 931-3646
Membre de l'Association Professionnelles des Galeries d'Art du Canada Inc.


exposition
GABRIEL CONTANT
du 1er au 14 décembre
vernissage dimanche 1er décembre à 13h00
La Galerie
1256 St-Mathieu 932-4550
(au sud de Ste-Catherine)

Jean-Michel CORREIA
réponse à l'apparence
Vernissage le 1e décembre, à 13h
jusqu'au 23 décembre
galerie a malvas
3859 st-denis montréal qué h2w 2m4 843-3585
merc. au ven. 13 h à 18 h sam. et dim. 13 h à 17 h et sur rendez-vous

28 NOV. – 18 JAN.
CECCO BONANOTTE
SCULPTURES EN BRONZE, TABLEAUX
MARIANTONIETTA DE MITRIO
BIJOUX-SCULPTURES, DESSINS
OEUVRES RÉCENTES
GALERIE esperanza
2144 MACKAY, MONTRÉAL, 933-6455

oeuvres récentes de
HONEY FOX-MOSCOWITZ

du 3 au 14 décembre, 1985
Galerie Kastel Inc.
1366 avenue Greene, Westmount 933-8735
du mardi au samedi de 10h à 17h30

La Photographie du Bauhaus
Jusqu'au 5 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
Hommage à David Feist
L'exposition, présentée avec la collaboration de l'Institut Goethe de Montréal, est organisée par l'Institut pour les relations culturelles avec l'étranger de Stuttgart.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.


MARKGRAF
sérigraphies de 1977 à 1985
jusqu'au 21 décembre 1985
atelier
1024 Laurier ouest, Outremont 279-2188

Monty Cantsin
Performance présentée en première au Musée
BAGDATA
Dimanche le 1er décembre, 14 h 00 et 16 h 00 à la Cité du Havre
Entrée: 2,00$
Réservations: 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Pomme, si Euclide avait croqué...
Une installation de Pierre Granche avec la participation de Janos Baracs, professeur à l'École d'architecture de l'Université de Montréal.
Exposition organisée par le Musée d'art contemporain.
Pierre Granche
Jusqu'au 12 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

GRAFF DÉCEMBRE 1985
du 28 novembre au 21 décembre 1985
Estampes originales de:
Ainsley, Aprahamian, April, Arseneault, Ayot, Béliveau, Blain, Brunet, Calado, Carrara, Dagenais, Desjardins, Dufour, Dupond, Elkin, Fortaich, Gagnon, Gélinas, Gilbert, Joos, Ladouceur, Lagacé, Lapointe, Lavoie, Lemay, Leclair, Loulou, Mathieu, Pelletier, Séguin, Tremblay, Villeneuve
vendues encadrées aux prix de 135$ et 145$
Oeuvres de:
Ayot, Béland, Butler, Cousineau, Cozic, Gnass, Goodwin, Goulet, Granche, J. Jean, Laframboise, Lavoie, Robert, Régimbald-Zeiber, C. Tousignant, S. Tousignant, Wolfe
vendues au prix de 500$
CÔTÉ COUR: « Blow-up » de Alain Laframboise
GALERIE GRAFF
963 est Rachel, Montréal 526-2616
Du mardi au vendredi de 12 à 18 heures
Le samedi et le dimanche de 12 à 17 heures et sur rendez-vous

RÉNALD PICHÉ
Dernier jour demain
exposition
JEAN-PAUL RIOPELLE
Estampes
Série St-Paul, été indien, automne, clairière
Vernissage mercredi le 4 décembre de 19h à 21h
jusqu'au 22 décembre
ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE
350 rue Sherbrooke est — 286-0331
Jeu. et ven. de 13h à 20h, sam. et dim. 13h à 17h.

Écrans politiques
Exposition organisée par le Musée d'art contemporain et subventionnée par le Conseil des arts du Canada.
Laurie Anderson, Dominique Blain, John Brown, Serge Bruneau, Victor Burgin, Marc de Guerre, Mike Glier, Jenny Holzer, Nancy Johnson, Barbara Kruger, Robert Longo, Joanne Tod, Carol Wainio.
Jusqu'au 12 janvier 1986 à la Cité du Havre 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

EXPOSITION
ART D'AUJOURD'HUI
PANORAMA DES PEINTRES ET DES SCULPTEURS MONTRÉALAIS DE LA RELÈVE

G. Ruba

Y. Blain
JACQUES HUET — THÉRÈSE LACASSE
GUERINO RUBA — NATASHA WRANGEL
GERMAIN BERGERON — ERICK DESPREZ
WALTER FUHRER — FRANCISCA REVERT
CATHERINE LORRAIN — ROBERT CADOTTE
ADRIEN ASSELIN — YVON BLAIN
MAREK OLECHOWSKI — CLAIRE MEUNIER
MARINA POPOVA — MARCELLIN DUFOUR
JUAN TUSET — LOUIS DESAULNIERS
NAILA MERBEKOVA — DOMINIQUE BOISJOLI
JACQUES TREMBLAY — MARCELLE CARTIER
ET AUTRES
réception — cocktail: mercredi 4 décembre 19h, samedi 7 décembre 12h, dimanche 8 décembre 12h
l'exposition se poursuivra jusqu'au 26 décembre
Galerie d'Arts Contemporains
2165, RUE CRESCENT, 2e ÉTAGE, MONTRÉAL, TÉL.: 844-6711

EXPOSITION
Maurice DOMINGUE S.C.A.
Lancement d'un livre publié par la galerie, écrit par Guy Robert

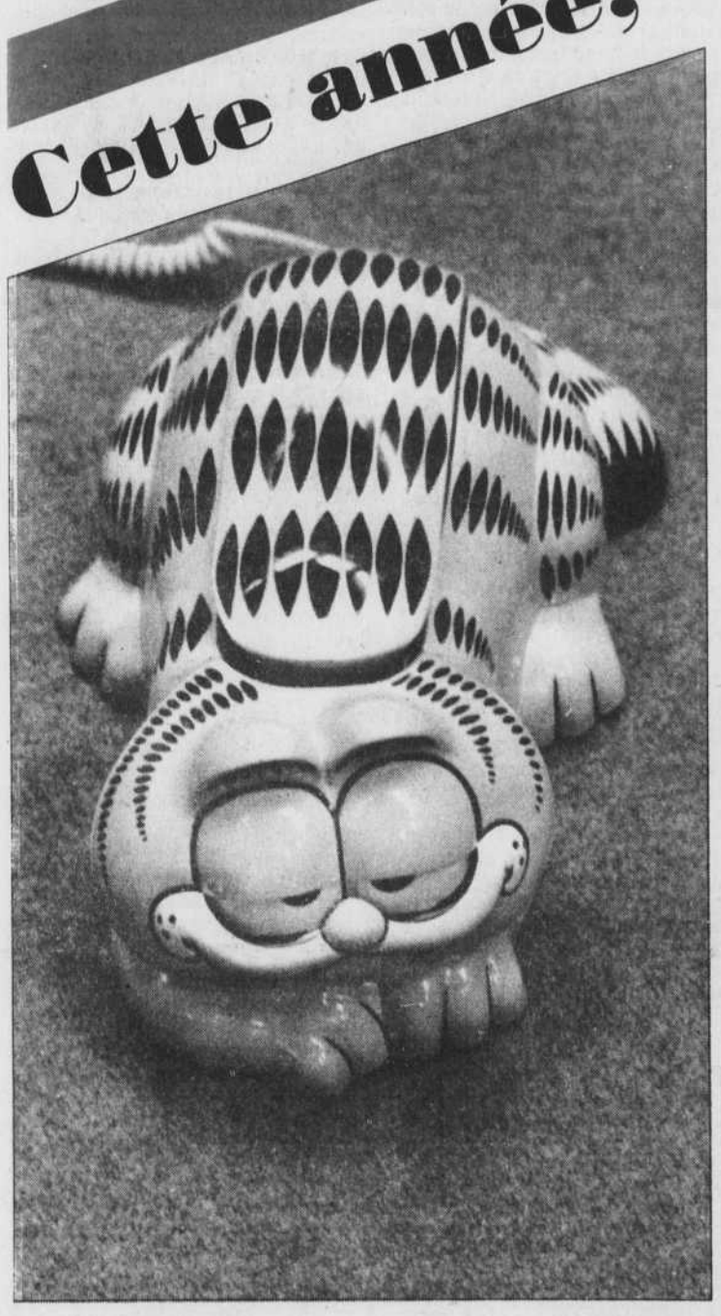
autrefois, rue Sherbrooke — 30" x 40"
jusqu'au 10 décembre
Galerie Claude Lafitte
1446, rue Sherbrooke ouest, Montréal Tél.: 288-7718

LE DEVOIR ...À LOISIR

CAHIER 4

Montréal, samedi 30 novembre 1985

Cette année, faites un cadeau . . . branché!







JEAN-PHILLIPE TASTET

SI vous avez, au cours des dernières années, offert à vos proches un fer à repasser, un poste de radio, une pipe, un flacon de parfum, une caisse à outils, un toutou, un bout d'chou ou un kangourou, et que vous n'ayiez absolument aucune idée cette année, voici du renfort.

D'abord quelques suggestions portant sur ce qu'il serait bon d'éviter:

- pas de croisières, à cause des terroristes,
- pas de Lamborghini, à cause de la quasi-absence de coffre,
- pas de montres Rolex ou de tailleurs Lagerfeld, car on voit trop de contrefaçons en provenance d'Asie,
- et surtout, surtout, pas de cravates!

Maintenant pourquoi ne pas considérer remplacer votre vieux téléphone aux formes un peu dépassées — et qui vous suit depuis 18 déménagements — par quelque chose de vraiment original. Le tam-tam n'étant pas vraiment adéquat sous nos climats, il vous faudra rester dans la gamme des appareils téléphoniques, mais là, attention! Fini le temps où l'on disposait de deux alternatives: un téléphone noir ou un téléphone beige.

Il existe aujourd'hui plus de 300 modèles de ces appareils absolument indispensables. Des téléphones-bananes aux téléphones-pingouins en passant par les oursons et les appareils reproduisant le modèle de voiture de sport de vos rêves.

La compagnie Bell, qui est au téléphone ce que la poule est à l'oeuf, en propose quelque 20 modèles qui vont de $59 à environ $150. La seule remarque à faire au sujet des modèles proposés, c'est qu'ils manquent peut-être un peu d'originalité. De plus, les téléboutiques semblent mettredavantage l'accent sur la location que sur la vente. Mais, considérant le sérieux de la maison, il faut tout de même jeter un coup d'oeil sur la marchandise proposée. Au fait, détail qui peut vous éviter de vous énerver pour rien: n'essayez pas de téléphoner à une téléboutique; comble du paradoxe, elles n'ont pas de numéro de téléphone pour le public!

Dans les boutiques spécialisées, le conflit intérieur auquel le client est en proie est carrément cornellien. Est-ce que j'achète un téléphone italien en marbre aux abondantes dorures? Ou en porcelaine? Ou encore en onyx? Un Garfield ferait-il plus plaisir qu'un Snoopy? Est-ce que je préfère un radio-réveil, un téléphone sans fil reliant le combiné au boîtier ou un modèle mural?

Mlle Caroline Sauvé, gérante d'un des magasins La Cabine Téléphonique et grande connaisseuse de téléphones devant l'Éternel, semble tout à fait dans son élément au milieu de tous ses téléphones. Plus les clients sont perplexes, plus elle paraît ravie. La Cabine Téléphonique, entreprise montréalaise spécialisée dans la vente de téléphones, imagine les nouveaux téléphones et les met en marché depuis cinq ans. Le concept s'appelle « téléphones décoratifs » et correspond très exactement à ce qu'il annonce. En effet, qui que vous vouliez satisfaire, vous trouverez un modèle répondant à vos attentes et à celles de la personne visée.

Il y a des modèles très classiques. Ces derniers ressemblent encore à des téléphones. Si le cadran a fait place à des touches, et si la sonnerie est à présent électronique, ils vous garantissent cependant que votre chat n'essaiera pas de les manger ou que votre voisin footballeur ne les lancera pas au travers de votre salon en hurlant: « Touché ».

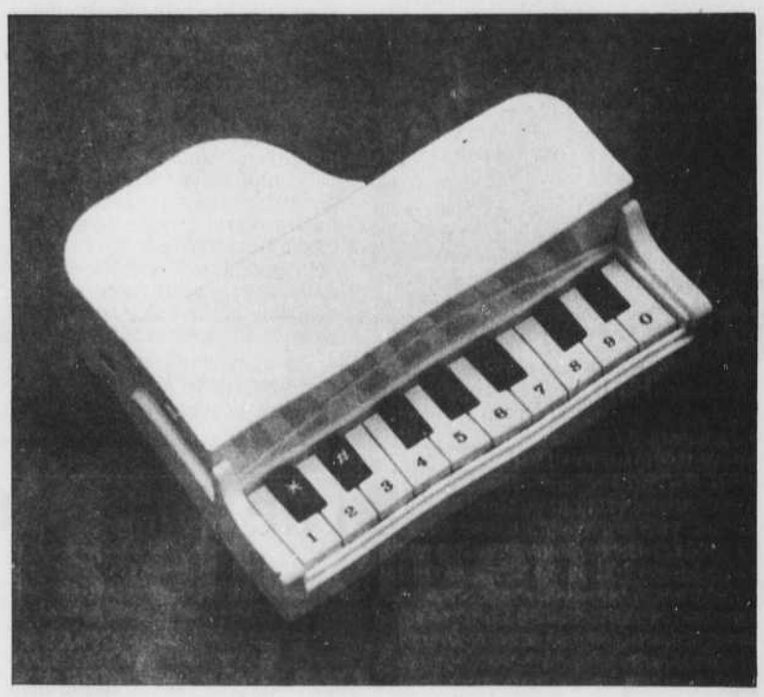
Certains de ces modèles peuvent emmagasiner jusqu'à dix numéros dans leur mémoire et disposent de touches permettant de composer instantanément des numéros d'urgence pré-programmés — police, pompiers ou autres.

Dans le plus farfelu, les créateurs s'en sont donné à coeur joie. Le distributeur de boules de gomme à mâcher, c'est un téléphone. « Les boules de gomme sont incluses dans le prix d'achat du modèle », fait remarquer Mlle Sauvé. La canette de bière, c'est un téléphone, la souris sous la table aussi, et le chat qui court après également. Il y en a de toutes les couleurs, de toutes les formes et à tous les prix.

Un modèle de base, à touches, coûte environ $15. La qualité du son laisse quelque peu à désirer et cela vaut peut-être la peine d'investir quelques dollars supplémentaires. Le modèle le plus populaire s'appelle « Le Tron », coûte une soixantaine de dollars et vient en une très large gamme de couleurs. Digne de siéger au Modern Arts Museum de New York, il pourra peut-être réconcilier les allergiques avec cette invention.

L'un des modèles les plus originaux, aux dires des personnes consultées, est un mini piano, de la taille

Suite à la page 46



PLUS D'IDÉES À L'INTÉRIEUR

Dans la gueule du *look*

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

PARIS — Imaginez deux secondes. Vous débarquez à Paris par un petit matin malade de la fin novembre. Il fait froid. Un crachin humide vous brouille la vue et vous transit les os. Vous n'avez pas dormi de la nuit et ne dormirez pas de la journée. Vous êtes un peu perdue. Un peu déphasée. Pour une fois, vous avez le *look* de l'emploi.

Traits tirés, teint blême, manteau frippé, valises qui craquent aux jointures. Les têtes se retournent sur votre passage. Vous incarnez malgré vous le *look* transitoire de Linda de Suza. Le *look* de l'étrangère fraîchement débarquée et qui pour tout bagage, n'a qu'une valise en carton.

Pour l'instant donc tout va bien. Vous ne jurez pas encore dans le paysage parisien. Vous êtes ni à la mode ni démodée. Vous répondez à l'image qu'on se fait de vous. Votre valise est une carte de visite qui vous donne droit de passage. Vous bénéficiez encore de la tolérance des indigènes.

Au deuxième jour pourtant, les choses commencent à se compliquer. Vous en avez assez de trimbaler votre valise pour vous faire aimer. Vous voulez bien passer pour une étrangère mais certainement pas pour une touriste. Vous abandonnez donc vos valises à l'hôtel, en vous imaginant que vous allez vous fondre dans la masse grouillante et y trouver une place.

Vous n'avez rien compris aux subtilités de la vie parisienne. Il vous manque quelque chose. Quelque chose d'indispensable pour participer à part entière aux moeurs du coin. Quelque chose de capital pour pouvoir vous balader dans les rues comme si vous y étiez née. Il vous manque un code pour vous faire reconnaître et une clé pour vous faire accepter. Il vous manque un *look*.

Vous avez beau emprunter les gestes des indigènes, parler pointu, marcher les fesses serrées, commander café sur café, vous attarder pendant des siècles dans les bistrots, fumer des Gitane sans filtre, lire *Libération* ou *Le Monde* dans le métro, sans *look* vous n'êtes rien. Moins que rien. Vous n'existez pas. Vous êtes invisible. L'organisme parisien est immunisé. Si vous n'avez pas de *look*, ils vous rejettent comme un microbe porteur de SIDA.

Vous vous rendez compte que les bonnes intentions ne suffisent plus. Vous devez jouer selon les règles du jeu, traverser les miroirs et entrer dans une petite case préfabriquée. Vous devez aussi déterminer si vous êtes de droite, de gauche ou du centre, puis adopter un *look* en conséquence.

Le répertoire est riche. Vous pouvez être *bcbg branché* ou *néo-baba-pop* ou encore *minet clean, négligé italien, punk anglophile, new wave robot, rasta rocker ou ringard*. Vous pouvez lire un livre sur le sujet : *Les mouvements de mode expliqués aux parents* « Éditions Robert Laffont ». Mais le mieux encore c'est de faire enquête sur le terrain et d'aller cogner à la porte des stars, symbole tout-puissant de la suprématie des *look* à Paris.

Le cas échéant, pour tracer un itinéraire serré et exhaustif. Le territoire est vaste. Il s'étend de l'ultra droite à l'extrême gauche, de Coluche jusqu'à Christine Ockrent, d'Europe 1 jusqu'à RTL.

Dans les studios de radio d'Europe 1, Coluche vous accueille en salopette de chômeurs. Son *look* est mélangé. Ses idées aussi. Il porte la salopette du manuel, les lunettes rondes d'un intellectuel et les espadrilles en peau de vache du sportif sophistiqué. Depuis qu'il a pris ses pulsions pour des réalités, insulté un gendarme et abusé physiquement une journaliste bcbg, sa cote de popularité est à la baisse. Vous retenez néanmoins l'idée de la salopette. Ce sera peut-être un accessoire utile pour de futures conversations avec les masses laborieuses.

Vous traversez la ville et allez à la rencontre d'un prix littéraire. Le prix littéraire est une jeune héroïne au sourire doux, elle s'appelle Raphaèle Billetdoux. Elle vous donne envie de changer de nom sur le champ. Elle porte un pull-over mauve en guise de robe. Son visage pâle est caché par le rideau de ses longs cheveux noirs. Elle a un *look* nouveau-roman-fin St-Germain-des-Prés. Vous retenez la longueur de ses cheveux, en vous disant qu'ils pourraient apporter un complément intéressant à la salopette. Un tel agencement vous permettrait en effet d'opérer un rapprochement entre les intellectuels de gauche et les manuels de droite.

Vous quittez la romancière romantique pour un chanteur engagé. Vous sonnez à sa porte à une heure indûment matinale. Il prend la sonnerie de la porte pour celle de son réveille-matin. Il vous ouvre quelques heures plus tard.

Il s'appelle Renaud. Il porte des souliers rouges, un pantalon bouffant en flanelle et un pull écolo. Vous croyez que vous vous êtes trompé d'adresse. Sur la pochette de ses disques, le chanteur engagé donne surtout dans le cuir noir et le tatou. Il appartient à la famille des rockers mais il vous explique maintenant qu'il est en train de changer de *look*. Sur l'affiche de son prochain show, il portera lui aussi la salopette mais déchirée à des endroits stratégiques. Il gardera toutefois son petit foulard rouge verrouillé autour de son cou. Vous décidez que ce *look*-là n'est pas pour vous.

Vous allez maintenant voir du côté de La Relève. La révélation de la jeune chanson française s'appelle Jeanne Mas. À ne pas confondre avec Jeanne Mance. Elle voit la vie en rose mais elle ne porte que du noir. Elle donne dans le *look design* italien. Elle ne porte jamais deux fois la même robe sur scène. Elle va d'ailleurs ouvrir un magasin pour vendre ses robes usagées. Vous demandez une adresse au cas où vous auriez enfin trouvé votre *look* de seconde main. Manque de chance, le magasin est à Rome.

Votre enquête est presque terminée. Il ne vous reste plus qu'à sonder l'univers bcbg. Vous demandez à rencontrer Christine Ockrent, la coco Chanel de l'information, sobre, classique, intelligente et chère. Le genre de femme qui ne s'offre pas avant de se donner. Elle n'est pas disponible. Elle vous invite néanmoins à étudier sa photo placardée sur tous les autobus de Paris. Vous la trouvez cher mais trop sévère. Et puis son *look* est au-dessus de vos moyens.

Vous êtes à bout de souffle et en panne d'inspiration. Vous essayez de rapatrier les pièces détachées pour vous constituer un *look* original. Mais vous vous rendez compte que la mission est impossible. À Paris, tous les *look* ont été imaginés, combinés et éprouvés. Vous n'arriverez jamais à vous distinguer ni à vous affirmer dans ce bal des apparences. Il ne vous reste plus qu'à disparaître.

C'est alors que vous allumez la télé. Vous tombez justement sur un théoricien du sujet, un diplômé en *lookologie*. Il vous apprend que le *look* est désormais dépassé. Le chic du chic c'est maintenant de passer inaperçu. Les Parisiens les plus avangardistes se lèvent maintenant le matin et mettent la première chose qui leur tombe sous la main. Ils cultivent l'ordinaire. Finis les agencements de couleurs, les combinaisons d'accessoires, finis les musées ambulants et les vêtements portés comme des étendards, finie la mascarade et fini l'esclavage. Le *look* maintenant c'est de ne plus en avoir.

Vous criez Eureka. Non seulement vous avez enfin reconnu votre *look* mais vous avez retrouvé votre droit d'exister.

Les Voyages Treasure Tours INC

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS DEPUIS DORVAL À COMPTER DU 12 DÉCEMBRE PROCHAIN, ON SAIT MAINTENANT QUI CHOISIR POUR LA...

FLORIDE

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

VOUS LES OFFRE À PARTIR DE 199$

* Réservez à l'une de nos 19 succursales *

TOUT À LOISIR

LA PASSION INSOLITE DE...

L'opéra (de Montréal!), c'est moi . . .

MARIE-CHRISTINE ABEL

POUR Jacques Parizeau, la période de la grande noirceur ne se termine pas avec la mort de Duplessis en 1959 comme on a coutume d'entendre et même de lire.

« De 1950 jusqu'au milieu des années 1960, il y a très, très peu de choses qui se passent. Sur le plan de l'opéra, s'entend ! », précise-t-il en évoquant certaines fins de semaine où, pour combler le grand trou noir opératique québécois, il roulait jusqu'à New York le vendredi soir, assistait à la représentation du samedi au Metropolitan Opera, puis reprenait le chemin de Montréal le dimanche après-midi.

De fait, à l'époque où monsieur Parizeau est occupé à participer à la nationalisation de l'électricité, puis à la fondation de la Société générale de financement et de la Caisse de dépôt et placement (institutions dont il aura été membre du conseil d'administration dès la fondation), « la plupart de nos interprètes du bel canto se sont exilés à Londres, à Milan et, alors là de façon surprenante, à Vienne où il y a littéralement une école québécoise de chanteurs classiques. »

Il semble que ce soit au compte du maire Drapeau qu'il convienne de créditer la fin de cette diaspora de nos plus puissantes cordes vocales. L'idée pavera sa voie jusqu'au ministère libéral des Affaires culturelles et l'Opéra du Québec naît en 1971. Puis rend l'âme en 1975. On croira qu'il ne s'était agi que d'une histoire courte appuyée par des choeurs mais, bientôt, les circonstances démontreront qu'il s'agissait en réalité d'un prologue. Car il y a ce candidat du Parti québécois lequel, bien que défait en 1970 et 1973 dans le comté de Crémazie, est élu en 1976 dans l'Assomption et par surcroît (faut-il le rappeler ?) est nommé aussitôt titulaire du puissant poste de ministre des Finances.

Louis XIV a dit « l'état, c'est moi ! »; Flaubert a déclaré « Madame Bovary, c'est moi ! » et la rumeur veut que Jacques Parizeau soit en mesure d'avancer que l'Opéra de Montréal, c'est lui . . .

« Ce n'est pas une rumeur, répond-il sur le même ton que d'autres ont déclaré venî, vidi, vici. Voilà qu'on arrive au pouvoir. Qu'on discute de la résurrection de l'Opéra — sans les trop onéreux transports de la production de Montréal à Québec. Que certains ministres opposent l'argument d'un art élitiste. Que la décision finale traîne et que l'issue n'en est pas certaine. Alors je pose un geste qui n'est absolument pas correct, mais qui se justifie par ma passion pour la chose : j'annonce la réapparition de l'Opéra dans mon discours sur le budget. Et, comme vous le savez, tout ce qui est annoncé dans le budget devient effectif immédiatement ! »

Parce qu'il est le seul à avoir accès au budget avant qu'il ne soit rendu public, le premier ministre était certes au courant. « Mais pas beaucoup d'autres ministres », avoue-t-il en nous assurant que c'est « le seul coup du genre que j'ai commis dans toute ma carrière comme ministre des Finances ».

L'an dernier, celui qui a assisté à tous les spectacles de l'Opéra de Montréal depuis sa première saison inaugurée en 1980, quittait la scala politique avec le fracas qui a fait la légende des ténors. Et, pourtant, les tessitures qu'il affectionne particulièrement donnent dans le registre grave : les voix de contralto chez les femmes et les voix de basse chez les hommes. L'opéra favori de notre interlocuteur compte d'ailleurs parmi les rares oeuvres écrites spécifiquement pour une basse; c'est *Boris Godounov* de Modeste Moussorgsky d'après la tragédie de Pouchkine.

En un prologue et quatre actes qui se situent entre 1598 et 1605, Boris Godounov usurpe le pouvoir et meurt du repentir qui l'a rendu démént en se traduisant par des hallucinations du jeune Tsarévitch Dimitri qu'il a précédemment fait assassiner.

Plaçant son inclination pour cet opéra aux accents macbethiens au-delà de toute identification personnelle avec son héros, Jacques Parizeau raconte sa « fascination pour l'homme de pouvoir russe — torturé par le rôle qu'il doit jouer dans la société, torturé dans ses rapports avec Dieu et cela, à la manière slave qui oscille entre le désespoir et la barbarie. »

Un coffret, qui a manifestement souffert d'être favori, renferme une version de *Boris Godounov* enregistrée par Boris Christoff — « un chanteur bulgare qui fut l'une des grandes basses de l'époque contemporaine et dont c'est certainement la plus grande performance sur disque ». Lui qui déplore que les adaptations cinématographiques incarnent un moindre mal quand il n'est pas possible de voir l'opéra sur scène, a-t-il jamais eu l'opportunité d'entendre le chef-d'oeuvre de Moussorgsky interprété *live* ?

« Deux fois. L'ironie du sort a voulu que je me trouve dans une petite ville de Hongrie nommée Scheghed quand la troupe locale en présente le spectacle. Et la deuxième fois, c'était à Québec avec Joseph Rouleau. Malheureusement, il ne s'agissait que d'extraits. Rouleau ferait un Godounov extraordinaire mais il y a peu de chances qu'on ait prochainement les moyens financiers de monter cette oeuvre plus coûteuse que la majorité des opéras italiens. »

Les interprètes contemporains, oui. Et les compositeurs contemporains ? « Non, soupire Jacques Parizeau. J'admets que j'ai de la difficulté à être sensible aux opéras composés après *Wozzeck* (d'Alban Berg et présenté pour la première fois en 1925). » Et faisant preuve de réalisme opératique, il fait remarquer que « L'introspection slave n'est plus ce qu'elle a été ».

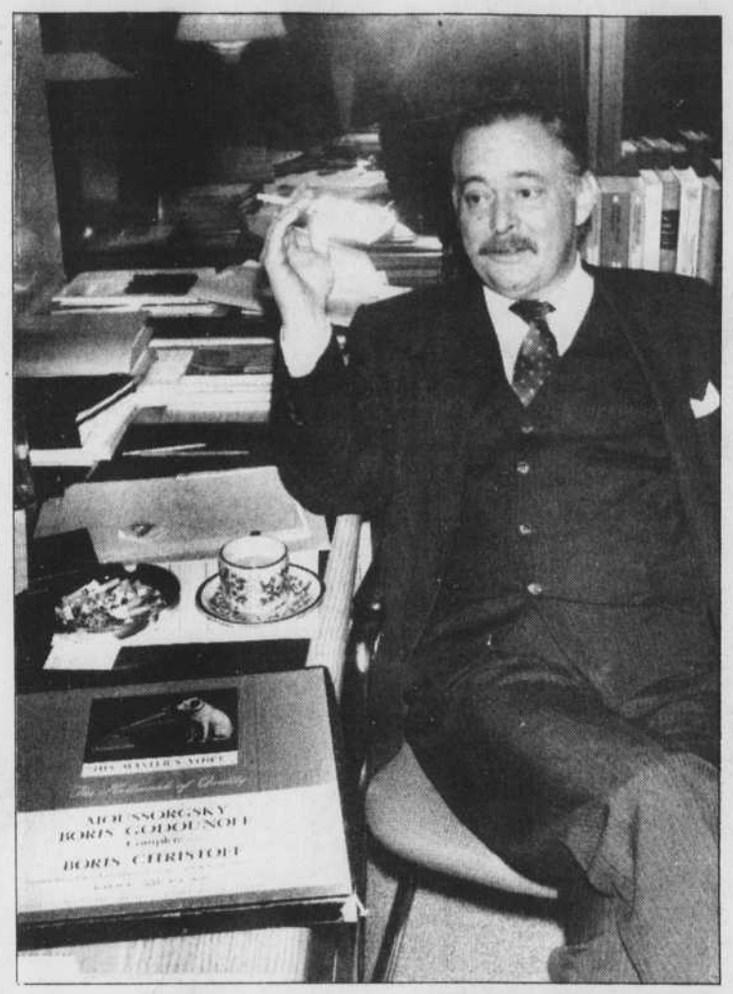


Photo Jacques Grenier

Jacques Parizeau: alors qu'il était ministre des Finances, il a annoncé la réapparition de l'opéra dans son discours sur le budget. Beaucoup de ministres ont été surpris de ce coup de théâtre!

L'édition 1986 du *Bottin Gourmand* est disponible

PARIS (AP) — Battant tous ses concurrents, notamment le Michelin et le Gault et Millau, *Le Bottin Gourmand* cuvée 1986 vient d'apparaître sur le marché de Paris, au prix de $20.

Il recommande 679 nouveaux hôtels ou restaurants mais en a supprimé 384 de l'édition précédente, ce qui porte à 7,497 le nombre des établissements présentés.

Parmi les 979 restaurants étoilés l'an dernier, 84 ont perdu leur distinction, ce qui témoigne du sérieux avec lequel les collaborateurs du guide surveillent leurs lauréats, mais 134 sont récompensés par une promotion ou une accession dans le groupe des « étoilés ».

Ainsi, Gaston et Gérard Boyer, du château des Crayères à Reims, et Alain Senderens de Lucas-Carton — ce n'est que justice en vérité étant donné la très grande qualité de leur table — parviennent au firmament des quatre étoiles et rejoignent les grands ténors de la cuisine française qui sont maintenant au nombre de 14.

Neuf restaurants accèdent à leur 3ème étoile: La Terrasse à Juan-les-Pins, Le Petit Nice à Marseille, L'Aubergade à Puymirol, Le Bretagne à Questembert, L'auberge du Père Bise à Talloires, Le duc d'Enghien à Enghien et à Paris le Ritz, le Divellec et Guy Savoy.

Il ne faut pas nécessairement être fortuné pour goûter à la bonne cuisine que le guide vous invite à découvrir. Ainsi, il vous donne les adresses de 1,768 tables où l'on peut faire un repas, vin et service compris, pour $15 et moins, ce qui représente près d'un quart — 24 % — des tables citées...

Coté hôtellerie, 458 établissements sont cités à Paris et 3,678 de toutes catégories.

En province dont plus de 1,000 particulièrement calmes et plus de 400 offrant des agréments de séjour recherchés.

Comme les éditions précédentes, ce guide, de 1,400 pages, de format long et pratique (120 x 260mm), est présenté par département, chacun étant précédé d'une carte routière (cent en tout) sur laquelle des symboles figurent les bonnes tables, les lieux de repos et les richesses touristiques. Ainsi peut-on aller aisément à des découvertes en dehors des grandes villes.

Aux charmes de la gastronomie, vous pourrez ajouter ceux des itinéraires pittoresques et vous ne manquerez rien, grâce aux détails touristiques, sur ce qu'il est intéressant de voir dans une ville.

Les adresses des stations-service ouvertes la nuit et les jours fériés seront aussi fort appréciés des automobilistes en panne mécanique ou dont la jauge d'essence est au rouge.

LA BONNE TABLE

Une bouffée d'air brûlant

JOSÉE BLANCHETTE

CHERCHER la prochaine vague de chaleur au Québec, c'est un peu comme essayer de situer la comète de Halley en plein jour. À moins de déployer une imagination féroce, les chances sont minces que le soleil dévie de son parcours habituel.

Il est pourtant un endroit où les prédictions météorologiques n'ont aucune prise. De ces lieux bénis, suspendus hors du temps qui vous offrent sur un plateau et du bout des baguettes, de quoi contrer l'hiver du dedans. S'armer intérieurement pour attaquer le froid, c'est le secret d'une cuisine pimentée, brûle-gueule et tord-boyaux comme nous la sert Vientiane tout droit de son Laos de prédilection.

En fait, le restaurant Vientiane s'est établi à l'enseigne d'une cuisine thaïlandaise et laotienne et la carte a dû s'accomoder des rigueurs du climat québécois et des humeurs de l'importation hebdomadaire depuis Bangkok. Partis il y a cinq ans de leur Asie du sud-est natale, Noroth et Boun Nhong se sont pris à rêver de l'ombre moite de Thaïlande et de la tiède humidité des rizières inondées. Le mal du pays se traiduisait par une envie de ramboutan (famille des lychées), de lait de coco, des parfums de citronelle, des feuilles de citronniers et du piment fort de l'existence laotienne.

Vientiane est né de ce souci de recréer un climat de 110° F autour d'un bol de riz. Boun Nhong, d'origine laotienne, de grand-mère thaïlandaise et de grand-père chinois allait amalgamer le plus piquant de sa multiculture pour n'en livrer que les saveurs concentrées.

Cela n'allait pas sans s'adapter aux besoins d'une population nordique et remplacer le thé glacÉ par du thé brûlant, les plats froids par des soupes fumantes et le piment . . . par moins de piment. « Notre carte est composée en majeure partie par les mets thaïlandais, explique Boun, car même si les deux cuisines sont similaires, les Laotiens sont friands de salades et de plats froids très épicés. La cuisine thaï est surtout élaborée à partir de lait de noix de coco, de poissons d'eau douce, de citronelle et de basilic ».

Tout l'hiver, les vitrines du petit restaurant se couvrent d'une buée opaque qu'il faut attribuer à la popularité des soupes. On les apporte dans des soupières de métal avec une cheminée centrale alimentée en charbon pour permettre une lente combustion de s'exercer entre chaque louchée. Généreuses, elles comblent les attentes frileuses de deux convives et qu'on y plonge des crevettes, du poulet ou du boeuf, le bouillon vous mettra le palais en feu et la citronelle viendra rehausser le parfum délicat des champignons de Thaïlande et des tomates jetées au dernier moment dans la jatte de soupe claire.

Une salade du Laos aux calmars et citronelle ou au porc, riz et aux herbes ou simplement à la papaye verte, calmeront l'attente des plats chauds mais non l'incendie intérieure qui vous consume déjà.

À moins d'être un fervent amateur de torches, vaut mieux s'assurer que les plats principaux soient relevés « normalement » (les qualificatifs moyens et forts étant réservés aux virtuoses de la braise). Les spécialités thaïlandaises suggèrent un poulet à la noix de coco et au curry, exotique tout en restant doux. Les crevettes au bambou et légumes Thaï utilisent en plus des pousses de bambou, l'aubergine d'Asie, sorte de petit légume vet et rond, les champignons « straw » ainsi que des haricots verts extra-fins dans une sauce piquante à base de Nuoc Mam, ce condiment du sud-est aisatique élaboré partir de jus de poissons et de piment. Le boeuf épicé fait également partie des plats thaï mais la table voisine nous suggérait fortement d'essayer le ragoût de poulet au curry vert une prochaine fois. Un pur délice d'intoxication à l'épice !

La bière est le meilleur calmant selon Boun qui semble bien s'amuser de nos émois gustatifs. « Nous mangeons deux fois plus pimenté au Laos que ce que nous offrons de plus « hot » sur la carte. Mon mari mange les piments crus en guise d'amuse-gueule, moi je maintiens que les épices gardent le corps jeune et éloignent les rides, voilà pourquoi le peuple asiatique est sans âge ! » ajoute la charmante propriétaire. Il est aussi doué d'une prévenance et d'un civisme rare, soucieux du détail et de la politesse rendue. La clientèle décontractée du Vientiane vient chercher dans cette affabilité du service ce que d'autres trouvent dans un décor grandiose ou une coutellerie scintillante.

Les desserts occupent une place de choix sur la carte de Vientiane et les fruits changent selon les arrivages du jeudi. La salade de fruit Lao est composée de pépins de palmier, de graine de basilic vertes et de agar-agar gélatineux et rose, mélangé au lait de coco. Le tout présenté dans une formule inusitée et rafraîchissante est une excellente introduction à l'exotisme loatien. En saison, le ramboutan à la chair transparente et les mangues de Thaïlande ramènent la torpeur de ces jours torrides où l'on n'a qu'une seule envie, celle de mordre dans le fruit d'une existence brûlante au-dedans, au-dehors !

Un repas pour deux personnes vous coûtera un peu plus de $ 20.00 avant le vin, la taxe et le service.

VIENTIANE
6630 rue Victoria, tél. : 733-1334. Fermé le mercredi

Un bon conseil



Faites vérifier votre tension artérielle

LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

« Pour ceux qui s'y connaissent »

RESTAURANT ANTICO MARTINI

ANTICO MARTINI

6450, rue Somerled
(N.-D.-G.)
(coin Cavendish)

LE ROI DU VEAU

Fruits de mer et pâtes

Appréciés des Montréalais depuis 9 ans, à un prix très abordable dans un décor et une ambiance romantique.

Magnifique salle de réception pouvant accueillir jusqu'à 130 personnes.

Réservez maintenant pour vos parties des Fêtes.

Réservations 489-6804

TÉLÉVISION

SAMEDI

12h00

2 9 11 13 **LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA**
Anim.: Catherine Bergman. (1h.)
3 7 **LAND OF THE LOST**
4 **LA BOÎTE AUX IMAGES**
L'HOMME SAUVAGE. (2h.)
5 6 **WHAT'S NEW?**
Anim.: Howard Green et Jennifer Gibson. REPRISE.
5 **MR. T**
7 **CINÉMAX**
LE GRAND FRÈRE. (2h.30)
8 **CINÉ-SAMEDI**
PROGRAMME DOUBLE:LES SEPT CITÉS D'ATLANTIS. (2h.)ET:LA CITÉ DES DANGERS. (2h.)
8* **ROCKET ROBIN HOOD**
6 22 **ABC WEEKEND SPECIAL**
10 **SAMEDI MAGAZINE**
Anim.: Nicole Simard et Michel Beaudry. Chroniqueurs: Nathalie Bazil (les plantes), Michel Di Gregorio (finance), Nathalie Labelle (jeunesse), Jacques Rainville (automobile), Jacqueline Aubry-Morin (astrologie), Diane Côté (mode), Guy Mongrain (origines), Pierre Pédèche (cuisine), Jocelyn Cormier (loisirs), Manon Veilleux (où aller), Diane Simard (bricolage) et Mireille Soucy (mille et une adresses). (2h.)
12 **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
33 **THE WOODWRIGHT'S SHOP**
(SE) **L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ**
(FC) **THE KARATE KID**

12h30

3 7 **THE CHARLIE BROWN & SNOOPY SHOW**
5 6 **FABULOUS FESTIVAL**
Anim.: Al Simmons.
5 **SPIDER-MAN AND HIS AMAZING FRIENDS**
9* 12 **C.I.A.U. VANIER CUP PRE-GAME**
Les faits saillants de la saison 1985 de football (C.I.A.U.).
8 22 **AMERICAN BANDSTAND**
Anim.: Dick Clark. (1h.)
33 **SQUARE FOOT GARDENING**

12h35

20 **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**

12h58

6 **COMMUNITY NOTES**

13h00

2 **D'HIER À DEMAIN**
SPÉLÉOLOGIE: AVENTURE MODERNE avec Rosemarie Emery, Patrick Chevalley et Michel Bonneguette.
11 **EN TÊTE**
Anim.: Denise Bombardier. (1h.)
15 17 30 **HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE BIBLIQUE**
LA TRANSMISSION DU TEXTE BIBLIQUE. (1h.) En reprise lundi, 12h00
33 **FRONT ROW FEATURE**
PROGRAMME DOUBLE:THE RAINMAKER. (2h.30)ET:THE CORN IS GREEN. (2h.)
90 LA CHANCE AUX CHANSONS

13h30

3 7 **NCAA BASKETBALL**
TIP-OFF CLASSIC. — En direct du Springfield Civic Center, Mass., les Tech Yellow Jackets reçoivent les Wolverines du Michigan. Comm.: Gary Bender et Billy Packer. (2h. appr.)
5 **AL MCGUIRE PRE-SEASON COLLEGE BASKETBALL SPECIAL**
Basketball collégial (saison 1985-86): portraits des équipes et des entraineurs.
6 **LAND AND SEA**
8 **MAGICAL MYSTERY TOUR**
(1h.)
9 13 **LÉVIS BOULIANNE PRÉSENTE**
22 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
90 **DEMAIN, C'EST DIMANCHE**
(1h.30)

14h00

2 11 **UNIVERS DES SPORTS**
Anim.: Jean Pagé. Les hommes forts, finale internationale qui s'est déroulée à Verdun (dern. de 2). Comm.: Claude Quenneville et Jo Malléjac. — Résumé de la coupe Grey. Comm.: Pierre Dufault. — Classique de volley-ball (masculin) à l'université Laval de Québec. Comm.: Gérard Potvin. (1h.30)
4 **PLEXI-MAG**
(1h.)
5 **NBC SPORTS — PBA FALL TOUR**
De Columbus, Ohio, la Classique Budweiser (tournoi de bowling). Comm.: Jay Randolph et Earl Anthony. (1h.30) EN DIRECT.
6 **ON THE ROAD**
9 13 **CINÉ-SAMEDI**
S.O.S. SCOTLAND YARD. (2h.)
10 **PROFIL**
Anim.: Sylvie Bernier. Inv.: André Chèvrefils, tir au pistolet.
15 17 30 **INTRODUCTION À L'ARCHITECTURE DU QUÉBEC**
L'ARCHITECTURE COMME SYMBOLE. Anim.: Luc Noppen, professeur. (1h.) En reprise vendredi, 12h00
22 **FAME**
(1h.)
(SE) **LES SAISONS DU COEUR**

14h30

6 8 **WILD KINGDOM**
7 **DANIEL BOONE**
(1h.)
10 **ETHNIES**
Anim.: Marie-Anne Poggi. Sujet: France — adaptation et séjour.
(FC) **SOESS**
10 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE**
Anim.: Dr Yves Lamontagne.
15 17 30 **ASTRONOMIE GÉNÉRALE**
LES SYSTÈMES STELLAIRES. Anim.: Gilles Beaudet, Gilles Fontaine et Daniel Nadeau, professeurs. (1h.) En reprise lundi, 11h00
22 **CFA COLLEGE FOOTBALL**
Équipes à communiquer. (4h. appr.)
90 **TÉLÉFILM**
(1h.)

15h30

2 11 **CINÉ-FAMILLE**
MATHIEU L'ASTUCIEUX. (1h.30)
3 7 **COLLEGE FOOTBALL**
En direct du Orange Bowl, à Miami, les Hurricanes de Miami reçoivent les Irish de Notre-Dame. Comm.: Brent Musburger et Ara Parseghian. (3h.30 appr.)
4 **INFO-JEUNESSE**
5 **NBC SPORTS — THE SKINS GAME**
Du Bear Creek Golf Club de Murrieta, en Californie, tournoi de golf auquel participent Jack Nicholos, Arnold Palmer, Tom Watson et Fuzzy Zoeller. Comm.: Vin Scully, Bob Goalby et Peter Jacobsen. (2h.30) EN DIRECT.
7 **DRÔLE DE MONDE**
8 **A CHRISTMAS CAROL**
(1h.30)
10 **SKIPPY LE KANGOUROU**
LA LONGUE NUIT.

16h00

4 **AU ROYAUME DES ANIMAUX**
22 **LES P'TITS BONSHOMMES**
(1h.)
9 **REVUE VIDÉO**
8* 12 **WIDE WORLD OF SPORTS**
(2h.)
9 13 **LA LUTTE INTERNATIONALE**
(1h.)
10 **DRÔLE DE MONDE**
11 17 30 **COLETTE**
SIMONE GABRIELLE COLETTE. (1h.) REPRISE.
90 **ATOUT PIC**
(SE) **ZIP**
(FC) **FALLING IN LOVE**

16h30

4 **SPORTHÈQUE**
9 **L'ANIMATHÈQUE**
10 **SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR**
CONFÉRENCE AU SOMMET. (1h.)
90 **VITAMINES**
(1h.)

17h00

2 **BAGATELLE**
4 7 8 **LE NOUVEAU COUNTRY**
8 **AMERICA**
Anim.: Sarah Purcell, Stuart Damon et McLean Stevenson. (1h.)
9 13 **CINÉMA DE 5 HEURES**
ON M'APPELLE MALABAR. (2h.)
11 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
(1h.)
15 17 30 **INCURSIONS**
REPRISE.

17h30

2 **PARE CHOC**
Anim.: Guy Gosselin.
10 **L'ANIMATHÈQUE**
15 17 30 **ARRIMAGE**
REPRISE.
33 **LEGENDS OF COUNTRY MUSIC**
Anim.: Hyot Axton. — Hommage à la musique country des 40 dernières années. Inv.: Eddy Arnold, Porter Wagoner, Kitty Wells, Hank Thompson, Carl Perkins, Brenda Lee et Ray Price. (3h.)
90 **LE JOURNAL**

17h45

3 **LA PERSONNALITÉ SPORTIVE**
5 6 **LE MONDE**

17h50

5 **LE MONDE**
10 **ICI MONTRÉAL**

18h00

2 11 **LE TÉLÉJOURNAL**
Anim.: Jean Ducharme.
29 **HÉRITAGE 2001**
33 **MAPLE LEAF WRESTLING**
(1h.)
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **CBC NEWS: SATURDAY REPORT**
7 9 10 **POP EXPRESS**
Anim.: Roch Denis. (1h.)
8* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
8 **TV 8 NEWS**
12 **PULSE**
Avec Brian Britt.
15 17 30 **PASSE-PARTOUT**
99 **TRENTE MILLIONS D'AMIS**
Anim.: Jean-Pierre Hutin. Sujets: hommage à Colette et l'amour en retraite.
(SE) **CAS DE CONSCIENCE**
(FC) **THE RAZOR'S EDGE**

18h05

2 11 **IMPACTS**
12 HOCKEY MAGAZINE
Anim.: Dick Irvin.
15 17 30 **MAYA L'ABEILLE**
99 **DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
Anim.: Patrice Laffont.

19h00

2 9 11 13 **SAMEDI DE RIRE**
Anim.: Yvon Deschamps. Inv.: Jean Lapointe, Normand Chouinard, Pauline Martin et Marcel Leboeuf. (1h.)
3 8 **STAR SEARCH**
Anim.: Ed McMahon. (1h.)
4 8 **K-2000**
(1h.)
5 **SOLID GOLD**
(1h.)
5 **WHEEL OF FORTUNE**
Anim.: Pat Sajak et Vanna White.
6 **WAYNE AND SHUSTER INTERNATIONAL SERIES**
7 **LA CROISIÈRE S'AMUSE**
(1h.)
7 **FAME**
(1h.)
8* **NIGHT COURT**
UP ON THE ROOF. — Harry est aux prises avec une vedette rock qui a décidé de faire don de tous ses biens à autrui.
10 **FAME**
Avec Melinda MacNeil et Montgomery. — Les élèves montent un spectacle de danse avec la mère de l'un d'entre eux qui se révèle être une ancienne étoile de danse. (1h.)
12 **GIMME A BREAK**
NELL'S GIFTED CHILD. Voir 8*, 18h30
15 17 30 **PINOCCHIO**
22 **LIFESTYLES OF THE RICH AND FAMOUS**
Anim.: Robin Leach. (1h.)
29 **SEPT SUR SEPT**
DU BARREAU À L'UNESCO. Anim.: Jean Lanzi et Anne Sinclair. — Avocainah Christie et Don Adams. — Une jeune et jolie représentante d'aliments naturels tente de séduire Howard. REPRISE.
15 17 30 **À PLEIN TEMPS**

19h57

15 17 30 **TIRAGE DE "LA QUOTIDIENNE"**

20h00

2 9 11 13 **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Red Wings De Détroit. Anim.: Lionel Duval. Comm.: Richard Garneau. Analyste: Gilles Tremblay. (2h.30 appr.)
3 7 8* **AIRWOLF**
Avec Ernest Borgnine, Alex Cord et Jan-Michael Vincent. — Qui a enlevé les familles de Hawke, Dominic Santini, Caitlin O'Shannessy, Oshiro, Kovac et Miller? (1h.) RÉPRISE.
4 7 8 10 **MINI-SÉRIES**
LA MAÎTRESSE DU JEU (3e de 4). Avec Dyan Cannon, Harry Hamlin et Ian Harleson. — Une histoire qui retrace plus de 100 ans dans la vie d'une famille, les Blackwell, dominée par le personnage de la mère, une femme obsédée par l'argent et le pouvoir! (2h.)
5 12 **TELETHON OF STARS**
Anim.: Marguerite Corriveau, Danielle Ouimet, Pierre Lalonde et Don McGowan. — Les dons recueillis lors du Téléthon des étoiles seront versés à l'Hôpital de Montréal pour enfants et à l'Hôpital Sainte-Justine. Inv.: Nicole Martin, Martine Chevrier, Le Show, Michel Louvain, Toulouse, Shirley Théroux, Robert Paquette, Claude Valade, Ginette Reno, Michèle Richard, Martine St-Clair et autres. (22h.) EN DIRECT.
5 **GIMME A BREAK**
NELL'S GIFTED CHILD. Voir 8*, 18h30
6 **HOCKEY NIGHT IN CANADA**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Red Wings de Détroit. Anim.: Brian McFarlane. Comm.: Dick Irvin et Mickey Redmond. (3h. appr.)
8 **HOLLYWOOD BEAT**
GIRLS, GIRLS, GIRLS avec Jay Acovone, Lane Smith et Jack Scalia. (1h.)
15 17 30 **PARLER POUR PARLER**
L'ARGENT FAIT-IL LE BONHEUR? (1h.) REPRISE.
22 **MOVIE**
10 TO MIDNIGHT. (2h.)
90 **LES NOUVEAUX JEUX DE 20 HEURES**
Anim.: Jean-Pierre Descombes. Inv.: Jean Raymond, Anne Lefébure et Jean-Pierre Darras.
(SE) **LA VENGEANCE DU SERPENT À PLUMES**

20h30

5 **THE FACTS OF LIFE**
WE GET LETTERS avec Charlotte Rae et Anne Jackson. — Une ancienne amie d'ANNÉES 60. Anim.: Pascal Sevran. — À l'aide de Scopitones, ancêtres des vidéoclips, les années yé-yé revécurent à l'écran.
(FC) **VERTIGO**

21h00

3 7 **THE CBS SATURDAY NIGHT MOVIES**
SOME KIND OF HERO. (2h.)
5 **THE GOLDEN GIRLS**
STAN'S RETURN avec Bea Arthur. — Dorothy passe la soirée en compagnie de son ex-mari et apprend que sa jeune femme l'a abandonné.
8* **ACADEMY PERFORMANCE**
THE RETURN OF PERRY MASON. (2h.)
8 **LADY BLUE**
(1h.)
15 17 30 **CINÉ-RÉPERTOIRE**
KAOS. (3h.10 appr.)
99 **CHANTEZ-LE-MOI**
ROULE, ROULE TRAIN DU PLAISIR! Anim.: Jean-François Kahn. Inv.: Cathy Albert, Bruno Davenzo, Pierre Mengelle et Perrette Souplex. — Les trains ont inspiré un grand nombre de chansons. (1h.30)

21h05

33 **TENNESSEE ERNIE FORD'S AMERICA**
Hommage musical aux villes américaines. Inv.: Lee Greenwood, Shirley Jones, Larry Gatlin and the Gatlin Brothers, Marilyn McCoo, Juli Maners et Ernie Ford. (1h.55)

21h30

5 **227**
A DAUGHTER IS A PRECIOUS THING avec Marla Gibbs, Regina King et Jackee Harry. — Voulant séduire un garçon, Brenda demande conseil à une vamp. REPRISE.

22h00

4 **DÉBAT**
Anim.: François Paradis.
5 **AMERICAN ALMANAC**
SPÉCIAL. Reportage sur une politique scolaire fort controversée: au Texas, les étudiants ne peuvent participer à des activités sportives s'ils n'ont pas réussi leurs cours. (1h.)
7 **JET SET**
Anim.: Jean-François Cartier et Danièle Berthold.
29 **HÉRITAGE 2001**
6 22 **THE LOVE BOAT**
(1h.)
10 **JUSTICE POUR TOUS**
Anim.: Louis-Paul Allard. Sujet: médiation à la famille.
(SE) **ANGEL**

22h30

2 9 11 13 **LE TÉLÉJOURNAL**
4 7 8 10 **SUR LA COLLINE**
Anim.: Carole-Marie Allard.
99 **TÉLÉFILM**
COMME LE ROCK (4e de 5). Avec Patrick Norbert, Agnès Gattegno et Maria Laborit. — En plus de maris jaloux et de prétendants frustrés, ce sont maintenant des tueurs qui sont aux trousses de Jo. (1h.)

22h50

2 9 11 13 **LES NOUVELLES DU SPORT**

22h55

4 7 8 10 **LOTTO 6/49-TIRAGE**

23h00

3 **THE NEWS**
4 7 8 10 **LES NOUVELLES TVA**
Anim.: Dominique Lemieux.
5 **NIGHTLY NEWS ON 5**
6 **THE NATIONAL**
7 **WWNY NEWS**
8* **CTV NATIONAL NEWS**
8 **TVB NEWS**
22 **ABC WEEKEND REPORT**
33 **FRONT ROW FEATURE**
THE MAN WHO SHOT LIBERTY VALANCE. (2h.15)
(FC) **BODY DOUBLE**

23h05

2 9 11 13 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**

23h15

2 11 **TÉLÉ-SÉLECTION**
MONSIEUR SAINT-IVES. (2h.)
6 **NEWSWATCH**
7 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
8 **ABC NEWS**
9 **CINÉ-SOIR**
L'AMOUR, C'EST QUOI AU JUSTE? (1h.50 appr.)
13 **CINÉ-SOIR**
UN CERVEAU D'UN MILLION DE DOLLARS. (2h.10 appr.)
22 **NEWS CENTER 22**

23h20

3 7 8 10 **LES SPORTS**

23h21

8* **LOTTO 6/49**

23h23

8* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.

23h25

5 6 **FREE TIME POLITICAL TELECAST**
22 **INTERNATIONAL INVESTEMENTS**
(1h.30)
6 **CINE SIX**
CAGNEY AND LACEY. (1h.40)
7 8 **NUIT BLANCHE**
Anim: Denis Gagné. (4h.30)
8* **VIDEO TRACKS**
Anim.: Mike Guinta.
8 **THE BENNY HILL SHOW**
99 **PRÉLUDE À LA NUIT**
Anim.: Charles Im bert. — James Galway, à la flûte, Philippe Moll au clavecin et Moray Welsh au violoncelle interprètent la "Sonate en mi mineur" de Bach.

23h45

99 **LE JOURNAL**

00h00

8* **M*A*S*H**
8 **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
(SE) **LES SAISONS DU COEUR**

00h15

7 **WWNY MOVIE**
EL DORADO.

00h30

8* **LATE NIGHT MOVIE**
RUNNING WILD. (2h.07)

01h00

5 **FTV**
(1h.)
8 **AMERICA'S TOP 10**
Anim.: Casey Kasem.
(FC) **FRANKENSTEIN AND THE MONSTER FROM HELL**

01h05

9 **LES NOCTAMBULES**
POSSESSION. (1h.30 appr.)

01h15

33 **ON STAGE AT WOLF TRAP**
(1h.)

01h25

13 **LES NOCTAMBULES**
LA PATROUILLE INFERNALE. (1h.40 appr.)

01h30

8 **DANCE FEVER**
Anim.: Adrian Zmed.

02h00

8 **TV8 NEWS**
10 **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
LE DÉSERT DE FEU. (1h.15)
(SE) **ÉQUATEUR**

02h30

(FC) **NANA**

02h37

8* **THE WALTONS**
(1h.)

04h00

(SE) **LA VENGEANCE DU SERPENT À PLUMES**
(FC) **A BOY AND HIS DOG**

TOUT À LOISIR

La bonne cuisine bourgeoise de La Lucarne

LE DEVOIR a publié le 12 octobre un article sur La Lucarne, sis au 1630 rue Laurier ouest, rédigé par une personne dont nous ignorions qu'elle se trouvait en conflit d'intérêts; afin de jeter un nouveau regard sur ce restaurant, LE DEVOIR publie l'article suivant rédigé par un autre collaborateur.

PIERRE-LOUIS GÉLINAS
collaboration spéciale

DEPUIS 20 ans, je connais, de vue, La Lucarne. J'ai toujours cru que c'était tout simplement un bon *steak house*, une biktèkerie, quoi !

Or l'autre jour une amie m'a dit : « Non ». « Bon, lui dis-je, dépité ». « Non, me redit-elle, c'est très bon, et ce n'est plus une biftèkerie, depuis 11 ans au moins. » Nous y fûmes donc et vraiment c'est fort bon, le décor est élégant (signé originairement par le décorateur Jacques Viau et modifié quelque peu, au cours des ans), l'accueil est chaleureux, le service très correct.

La table est à l'avenant. Ravissante, savoureuse, il s'agit de très bonne cuisine bourgeoise qui ne prétend pas entrer en compétition avec les tables de tout premier ordre du Québec, nous dit le chef-proprio, Pierre Lévesque, qui, malgré son nom si québécois, nous vient de Vendée, où il a fait ses premières armes. Arrivé au Québec il y a déjà près de 20 ans, il a d'abord ouvert, avec un associé, le Molière, boulevard Décarie, où se précipitaient les gourmets et gourmands d'Outremont, alors dénué de restaurants de classe.

Le menu de la Lucarne seconde manière est double et même triple. Un premier menu, le midi à $ 7.50, tous les jours de semaine, sauf le dimanche. Plus, bien sûr, la carte.

Mais le soir, La Lucarne se révèle. Premier menu, à $ 16.50 : potage du jour, choix entre cinq entrées, choix entre cinq plats, dessert et café.

Mes invités ont choisi la *terrine de volaille*, très bonne mais sans surprise, l'*avocat farci*, très bon aussi mais AVEC surprise, d'une douceur relevée par d'excellentes crevettes, ce qui est la surprise. Ces crevettes étaient supérieures à presque toutes celles que j'ai mangées à Montréal. Quant à la *tourte de lotte*, belle présentation, abondante hélas, puisqu'à notre goût, elle était trop salée.

Quant aux plats, mon invité a choisi le *lapin sauce moutarde* et s'en est déclaré fort satisfait. La portion était abondante, la viande cuite à point, juteuse et savoureuse, tout comme la sauce moutarde.

Mes invitées, elles, ont fait ce que j'aurais fait, s'il n'y avait pas eu de carré d'agneau, à l'autre menu. *Cuisses de canard confites*. Remarquable, dit l'une, trop grasse, dit l'autre. Allez donc voir qui a raison. J'ai fait ce que Salomon aurait fait. Je suis allé goûter dans l'assiette de ma voisine, en choisissant, évidemment celle qui était ravie de sa cuisse. Or, il ne faut pas sous-estimer le jugement de ces dames. Les deux avaient raison. La viande était tendre, succulente ... et grasse, comme, mon Dieu, toute viande de canard gavé se doit de l'être.

Moi, j'aime ... manger. Je m'étais donc réservé le menu gourmand. Et c'est le menu qui m'a ravi.

Le foie gras frais froid. Délicieux et rare. J'ai aussi demandé évidemment le verre de Sauternes. Le garçon, Michel, qui s'y connaît en Bordeaux, (il est originaire de Saint-Jean-de-Luz), Michel m'a tout de suite avisé, cependant, qu'il n'y avait plus de Sauternes, mais qu'il pouvait servir un verre de Monbazillac. J'ai accepté et j'ai eu tort. J'ai toujours bu du Sauternes sur mon foie gras du Périgord et du Champagne sur mon foie gras d'Alsace et m'en suis toujours bien porté.

Comme il est impossible d'importer du foie gras frais, (il se vendrait de $ 100 le kilo) la Ferme du Gourmet (à Saint-Jean Baptiste de Rouville) a tenté l'expérience de gaver des canards et elle a réussi. Son foie gras de canard est aussi bon que le français, pour moi, en tout cas. J'ai donc voulu voir ce que donnait le Monbazillac sur un foie gras québécois. Rien, ça ne donne rien. Je pense bien qu'il faut absolument du Champagne ou du Sauternes. Le Montbazillac tout délicieux qu'il soit est, vraiment trop faible. Il ne tient pas le coup.

Mais le grand coup, ça a été le *carré d'agneau*. Là, c'est le ravissement. Cinq très généreuses côtelettes, charnues à souhait, cuites à point, gonflées de jus, tendres, mais tendres . La Lucarne n'est peut-être pas le dernier fin du fin de la cuisine fine, nouvelle ou pas, mais je vous assure que c'est l'endroit où déguster un carré d'agneau. J'y retournerai certainement.

Pour couronner le tout, des desserts délicieux, une *marquise au chocolat* remarquable, un *bavarois de framboises*, une *poire à l'alcool* et un café excellent, plus un café expresso bien corsé, ristretto.

Évidemment, il fallait, pour soutenir toutes ces bontés, un vin charnu, assez corsé, avec beaucoup de bouquet, ce fut le *Château des Annereaux*, parfait.

La Lucarne
1630, rue Laurier ouest
Tél. : 279-7355
Ouvert tous les soirs, en début de semaine de 17 h 30 à 22 h et, les fins de semaine de 17 h 30 à 23 h. Le MIDI, du lundi au vendredi inclusivement de 11 h 30 à 15 h.

Menu gourmand à $ 21.50	Menu à $ 16.50
Potage du jour	Potage du jour
Entrées	**Entrées**
Huîtres au vert de poireau	Terrine de volaille
Feuilleté d'escargot	Avocat farçi
Hure de saumon au citron vert et au poivre vert (à l'irlandaise!)	Moules farcies, sauce Provençale
Foie de canard frais **(supp. $6)**	Tourte de lotte
1 verre de Sauternes **(supp. $3)**	
Moules sauce poulette	
Plats	**Plats**
Ris de veau aux Morilles	Lapin sauce moutarde
Rable de lapin sauce moutarde	Cuisse de canard
Escalope de saumon à l'oseille	Filet mignon au poivre vert
Filet mignon Rossini	Filet de doré
Carré d'agneau, sauce au Roquefort	Escaloppe de veau *Princesse*
	Jambon, asperges gratinées

(Les légumes d'accompagnement varient selon les arrivages du jour au marché).

ENTRE DEUX VINS

PIERRE PETEL

Les 50 ans de l'INAO

L'INSTITUT national des appellations d'origine (INAO) a célébré tout au cours de l'année le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Ce n'est qu'en 1935 que naquirent, sous l'impulsion du sénateur Capus, l'Appellation d'Origine Contrôlée et l'Institution chargée de la réglementation et du contrôle par la loi du 30 juillet 1935. Depuis l'INAO a reconnu 500 appellations d'origine ce qui représente environ un tiers du vignoble français en superficie. Le but principal de la loi était de protéger le patrimoine actuel, et surtout d'assurer la lutte contre la fraude à l'étranger dans les contrefaçons dont font l'objet les vins et eaux-de-vie.

Deux traits caractérisent cette loi, qui à travers les âges reconnait les terroirs, les cépages, les modes de vinification, autrement dit les « *locaux, loyaux et constants usages* », et qui incluent la taille de la vigne, les aires de production, le volume à l'hectare, le degré alcoolique, non seulement pour chaque région, mais aussi pour chaque commune, et comme c'est le cas en Bourgogne pour chaque « climat », (qui dans certains cas ne dépasse pas 1½ ha).

En fait, bien avant 1935, différentes législations firent leur apparition pour protéger les producteurs français. On peut situer leur nécessité peu après le fléau du Phylloxéra qui dévasta tous les vignobles d'Europe, alors qu'on recommença à planter la vigne, le plus souvent au hasard, sans tenir compte de la tradition, mais pour produire le plus rapidement possible. Les premières lois apparurent en 1905 et 1908. On vit au même moment apparaître d'autres abus : celui du sucre et celui de l'eau dans les moûts, de même que de nombreux hybrides, abus qui provoquèrent des révoltes sanglantes en Champagne, à Bordeaux, où il fallut restaurer l'ordre manu militari.

De nouvelles lois s'imposèrent, en 1927, pour délimiter l'aire géographique des vignobles et finalement, en 1935, pour mettre un terme à une situation désordonnée, la loi des Appellations d'Origine, qui allait du même coup permettre de stabiliser la situation, en accroissant les revenus des producteurs — jusqu'à des sommets, osrions-nous ajouter, personnellement, astronomiques ...

Mais ceci est une autre question ! L'important demeure la recherche de la qualité, la répression des fraudes. Serons-nous jamais à l'abri de celles-ci ? Quand je pense aux scandales récents de glycol diéthylène dans certains vins autrichiens et italiens. Où allons-nous, grands dieux ?

Nos meilleures tables

La Porte de Chine
878-0598
CUISINE GASTRONOMIQUE DE SZECHUAN ET DE HUNAN
400, boul. Dorchester (coin Bleury)

Chablis Cuisine Française et Espagnole
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053
Potage maison
Poireau à la vinaigrette
Moules à la crème
Tarte à l'oignon
Canelloni siciliana
Foie de veau grillé avec bacon
Côtes levées
Filet de doré aux amandes
Gâteau maison. Fromage. Dessert du jour. Thé ou café
5,25$ à 8,50$
Menu spécial du chef à 13,00$

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

RESTAURANT LE PORTUGAIS
MUSIQUE AVEC GERMANO ROCHA
Facilité de stationnement
1155, DE LA CHEVROTIÈRE, QUÉBEC (418) 529-1675

À LA RECHERCHE D'UNE BONNE TABLE?
Consultez notre nouvelle section tous les samedis

RESTAURANT SPATCHES
4785 rue Sherbrooke (intersection Grosvenor) 931-3640
Nouvelle expérience gastronomique pour tous les gens de 7 à 77 ans.
Une ambiance cordiale où vous sont offert des plats de choix.
— 34 variétés de pizza et de calzone pour gourmets, cuites dans notre four à bois
— Du poisson, du poulet et des burgers cuits à feu vif sur le gril
— Des salades originales et délicieuses
— Des desserts à vous couper le souffle
Spéciaux pour le déjeuner à compter de $3.95
Coupe de vin gratuite avec le diner (du lundi au jeudi de 18 hres à 23 hres)
NOTRE PERSONNEL SE FERA UNE JOIE DE VOUS ACCUEILLIR

À COEUR JOIE
Aidez votre coeur: faites de l'exercice!
PARTICIPACTION

Modigliani
cuisine italienne et française
1251 GILFORD (BRÉBEUF) MONTRÉAL
522-0422
Facilité pour les groupes
Recommandé par "Montréal pas cher"

CHEZ VITO
SEMAINE DES PLEUROTES, DES CHANTERELLES ET DES TRUFFES BLANCHES
TOUJOURS À SON MEILLEUR
5112 Côte-des-Neiges
Rés.: 735-3623

TÉLÉVISION

DIMANCHE

12h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA SEMAINE VERTE**
Anim.: Yvon Leblanc. — DOSSIER: LA RECHERCHE SUR LE RECYCLAGE DES FUMIERS. Comm.: Gabi Drouin. — — Chronique horticole: LA FOUGÈRE "NID D'OISEAU". — Commentaires sur l'activité agricole. — Court sujet: la gestion des fourrages au Wisconsin. Comm.: Gustave Larocque. (1h.)
③ **NFL WEEK IN REVIEW**
④ **QUÉBEC ACTUALITÉS**
(1h.)
⑤ **MEET THE PRESS**
⑥ **MEETING PLACE**
(1h.)
⑦ **ENTRÉE LIBRE**
GENGHIS KHAN. (2h.20)
⑦ **MONEY, HOW TO MAKE IT**
⑧ ⑩ **BON DIMANCHE**
Anim.: Reine Malo. Chroniqueurs: Christiane Charette (livres), Serge Grenier (magazines), Daniel Guérard (théâtre et spectacles), Claude Rajotte (disques), Richard Guay (cinéma), Cécile Rodrigue (en coulisses) et Edward Remy (les petites nouvelles). (2h.)
⑧* **OUTDOOR ADVENTURES**
Anim.: Red Fisher.
㉒ **THIS WEEK WITH DAVID BRINKLEY**
(1h.)
㉙ **TÉLÉ-SÉRIE**
(1h.40)

12h30

③ ⑦ **THE NFL TODAY**
Anim.: Brent Musburger, Irv Cross et Jimmy "The Greek" Snyder.
⑤ **NFL '85**
Anim.: Bob Costas. Analystes: Pete Axthelm et Ahmad Rashad.
⑧* **VALLEY FARMER**
Anim.: Harold Leikin.
⑧ **COMMUNITY 8**
⑭ ⑰ ㉚ **OCTO-GICIEL**
Avec Lise Payette, François Trottier et Jacques Tremblay. — Les méthodes aglorithmiques et un regard sur le logiciel "LOGO". En repriseLE. En direct du Superdome de la Nouvelle-Orléans, les Caints reçoivent les Rams de Los Angeles ET: en direct du R.F.K. Stadium de Washington, les Redskins reçoivent les 49ers de San Francisco. (6h. appr.)
㉝ **JUSTICE POUR TOUS**
Voir, samedi, 22h00
⑤ **NFL PRO FOOTBALL '85**
Équipes à communiquer. (3h. appr.)
⑩ **COUNTRY CANADA**
Anim.: Sandy Cushon.
⑱* **NFL '85**
En direct du Astrodome Stadium de Houston, les Oilers reçoivent les Bengals de Cincinnati. (3h. appr.)
⑧ **SUNDAY SHOWCASE**
PROGRAMME DOUBLE:GUESS WHO'S COMING TO DINNER.(2h.)ET:DIVORCE AMERICAN STYLE. (2h.)
⑮ ⑰ ㉚ **AU FIL DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**
㉒ **FORUM 22**
㉝ **WASHINGTON WEEK IN REVIEW**

13h30

④ **RUE ST-JACQUES**
Anim.: Claude Beauchamp.
⑥ **HYMN SING**
⑮ ⑰ ㉚ **L'ÉNAP PRÉSENTE**
Anim.: Réal Barnabé. En reprise mercredi, 12h30
㉒ **OUR TOWN**
㉝ **WALL STREET WEEK**
(SE) THE DEAD ZONE
(FC) KING OF HEARTS

13h40

㉙ **INTERMÈDE: DES MILLIERS DE CHEVAUX SUR LA MER**

14h00

④ ⑧ ⑩ **CINÉ WEEK-END**
PIED-PLAT SUR LE NIL. (2h.)
⑥ **RIEL**
SPÉCIAL. Avec Christopher Plummer et Raymond Cloutier. — La vie de Louis Riel, chef de la résistance des métis de la région de la rivière Rouge. (3h.) REPRISE.
⑮ ⑰ ㉚ **L'ÉVOLUTION DE L'HOMME**
(1h.)
㉒ **NEW GENERATION HAIR CARE**
㉝ **A PASSION FOR EXCELLENCE**
Conférence donnée par Tom Peters, auteur de "In Search of Excellence". REPRISE. En reprise à 1h00
㉙ **APOSTROPHES**
(1h.15)

14h20

⑦ **INTERMÈDE**

14h30

⑦ **LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE**
(1h.)
㉒ **INTERNATIONAL INVESTMENTS**

14h55

㉝ **MYSTERY!**
(1h.05)

15h00

⑮ ⑰ ㉚ **LE CORPS HUMAIN**
㉒ **G.I. JOE MOVIE**
REVENGE OF THE COBRA. (2h.)

15h15

㉙ **PEINTURE**

15h30

⑦ **DRÔLE DE MONDE**
⑮ ⑰ ㉚ **SCIENCES ET CULTURES**
(SE) SARAH ET L'ÉCUREUIL
(FC) TOP SECRET

16h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX**
LES ARAIGNÉES. — Les araignées sont une des formes vivantes les plus anciennes de la planète. Les dessins de leur toiles sont aussi nombreux que les différentes espèces d'araignées.
④ ⑦ ⑧ ⑩ **SPORT MAG**
Anim.: Pierre Trudel. (1h.)
⑤ **NBC SPORTS-THE SKINS GAME**
Du Bear Creek Gold Club de Murrieta, en Californie, tournoi de golf auquel participent Jack Nicholos, Arnold Palmer, Tom Watson et Fuzzy Zoeller. Comm.: Vin Scully, Bob Goalby et Peter Jacobsen. (2h.) EN DIRECT.
⑧* **SKI BASE**
⑮ ⑰ ㉚ **sabbatique, Sherbrooke et Élisabeth Lacelle, théologienne d'Ottawa.**
⑧* **CANADA IN VIEW**
⑨ **REFLET MASKOUTAIN**
⑮ ⑰ ㉚ **SCIENCES ET CULTURES**
㉙ **GYM TONIC**

16h45

(SE) LA CIBLE

17h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **SECOND REGARD**
Anim.: Laurent Bégin. (1h.)
④ **CASSE-TÊTE**
⑥ **THE KIDS OF DEGRASSI STREET**
⑦ ⑧ **RAMSES II, PICASSO ET LA MAGIE DES FEUX**
⑧*. **THE LITTLEST HOBO**
LICENCE TO STEAL.
⑧ **DEMPSEY & MAKEPEACE**
Avec Michael Brandon et Glynis Barber. (1h.)
⑩ **POUR VOTRE INFORMATION**
Anim.: Jacques Morency.
⑮ ⑰ ㉚ **MAYA L'ABEILLE**
㉒ **HE-MAN/SHE-RA CHRISTMAS**
SPÉCIAL. (1h.)
㉝ **GREAT PERFORMANCES**
DANCE IN AMERICA: CINDERELLA avec Evelyn Cisneros. — Cendrillon dansé par les membres du San Francisco Ballet. (2h.)
(FC) EXPERIENCE PREFERRED, BUT NOT ESSENTIAL

17h05

㉙ **LES MÉDIAS PEINTRES**

17h30

④ ⑦ ⑧ **LE VILLAGE DE NATHALIE**
Anim.: Nathalie Simard.
⑩ **THE EDISON TWINS**
⑧* **QUESTION PERIOD**
Anim.: Pamela Wallin.
⑮ ⑰ ㉚ **PINOCCHIO**
㉙ **LE JOURNAL**

17h55

⑩ **ICI MONTRÉAL**

18h00

② ⑪ **LE TÉLÉJOURNAL**
④ ⑦ ⑧ **VIDÉO STAR**
Anim.: Simon Provencher. (1h.)
⑤ ⑥ **WALT DISNEY**
THE GUMMI BEARS/THE WUZZLES. — Comme par enchantement, Bumblelion trouve deux sacs remplis d'argent. Il mettra ses amis en colère et les blessera. (1h.)
⑤ **FOCUS**
⑥* **NEWSLINE**
Avec Jim O'Connell.
⑧ **TV8 NEWS**
⑨ ⑬ **LA CHAMBRE DES DAMES**
(1ère partie). Avec Marina Vlady, Henri Virlojeux, Sophie Barjac et François Duval. (1h.)
⑩ **RENDEZ-VOUS**
Anim.: Gérard-Marie Boivin. (1h.)
⑫ **PULSE**
⑮ ⑰ ㉚ **PASSE-PARTOUT**
㉒ **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
㉙ **L'ÉCOLE DES FANS**
Anim.: Jacques Martin. Inv.: Julie.

18h01

② ⑪ **SCIENCE-RÉALITÉ**
Anim.: Gilles-Philippe Delorme. Parmi les reportages: une nouvelle technique permettant à l'industrie du microcircuit de vérifier "de visu" le bon ou le mauvais fonctionnement du courant électrique dans les "puces". — Certaines hypothèses de recherches quant au degré d'évolution des dinosaures. 65 millions d'années après leur disparition.

18h30

② ⑪ **ÉCRAN-TÉMOIN**
Anim.: Louis Martin.
⑤ **PUTTIN ON THE HITS**
Anim.: Alan Fawcett.
⑧* **REGIONAL CONTACT**
Anim.: Mark Van Dusen et Cathy Kearns.
⑧ **ABC WORLD NEWS SUNDAY**
⑫ **AS IT IS**
Anim.: Bill Haugland et Marilyn Weston.
⑮ ⑰ ㉚ **NATIONAL GEOGRAPHIC**
LA NATURE POUR TOUS. — À première vue, les parcs nationaux constituent une entreprise intéressante en soi. Cependant, les merveilles de la nature doivent-elles être livrées sans réserve aux amateurs? (1h.) En reprise, lundi, 16h30
㉒ **WILD KINGDOM**
(FC) ZELIG

18h45

㉙ **CARNETS DE L'AVENTURE**
MOURIR EN ISLANDE. Anim.: JeanYves Blot. — Le 16 septembre 1936, le bateau du commandant Jean-Baptiste Charcot coule à l'ouest de la côte d'Islande. Un seul marin survivra.

19h00

② ⑧ ⑪ ⑬ **CAP DANGER**
LE TRÉSOR ENGLOUTI. — Un chevalier d'industrie persuade le docteur Roberts de participer à des fouilles sous-marines pour retrouver une épave qui contiendrait un trésor.
③ ⑦ **60 MINUTES**
Avec Mike Wallace, Morley Safer, Harry Reasoner, Diane Sawyer et Ed Bradley. (1h.)
④ ⑦ ⑧ **FAME**
(1h.)
⑤ ⑥ **FRAGGLE ROCK**
⑤ **SOLID GOLD**
Anim.: Dionne Warwick. (1h.)
⑧* **KNIGHT RIDER**
KNIGHT BEHIND BARS avec David Hasselhoff et Julieanne McNamara. — Une gymnaste, médaillée d'or, met ses talents au profit d'une bande de voleurs. (1h.)
⑧ ㉒ **RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT**
Anim.: Jack Palance et Marie Osmond. (1h.)
⑩ **L'ILE FANTASTIQUE**
LE TIREUR ET LE NAGEUR avec Ricardo Montalban et Hervé Villechaize. (1h.)
⑫ **W5**
Anim.: Helen Hutchinson, Jim Reed, Dennis McIntosh et Bill Cunningham. (1h.)
㉝ **RODGERS AND HAMMERSTEIN: THE SOUND OF AMERICAN MUSIC**
Anim.: Mary Martin. — Portrait du populaire duo de comédiens, Richard Rogers et Oscar Hammerstein II. Extraits de films, photographies et interviews. (2h.)

19h30

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
LE GALA DU MÉRITE SPORTIF QUÉBÉCOIS. Anim.: Serge Arsenault, Richard Garneau, Jean Pagé et Claude Quenneville. — Un spectacle au cours duquel seront couronnés les meilleurs athlètes. Avec Christine Chartrand, Renée Claude, Louise Forestier, Sylvie Bernier, Guillaume Lemay-Thivierge et Jean-Maurice Bailly. (1h.)
⑤ ⑥ **THE BEACHCOMBERS**
END OF THE WORLD (1ère de 2). — Nick, Constable John et Jesse ont aperçu un vaisseau spatial. Curieux, ils mènent leur propre enquête.
⑮ ⑰ ㉚ **PLEIN SON**
LES DOOBIE BROTHERS. — Le spectacle d'adieu du groupe DOOBIE BROTHERS enregistré au mois de septembre 1982 au Greek Amphitheatre à Berkeley, Californie. Transmission stéréophonique simultanée sur les ondes de CKOI (96.9 MF) et CIMO (106.1 MF). (1h.) En reprise jeudi, 22h00
㉙ **TÉLÉ-SÉRIE**
LES ROIS MAUDITS: LA REINE ÉTRANGLÉE (2e de 6). Avec Georges Marchal, Jean Piat, Georges Ser et Catherine Rouvel. — Philippe le Bel est mort. Son fils aîné, Louis de Navarre (Louis X) lui succède. Celui-ci souhaite une annulation de son mariage à Marguerite de Bourgogne, qui s'est rendue coupable d'adultère. (2h.)

20h00

③ ⑦ **MURDER, SHE WROTE**
Avec Angela Lansbury. — Jessica est détenue en otage dans une prison. Elle enquête sur le meurtre du médecin. (1h.)
④ ⑦ ⑧ ⑩ **R.S.V.P.**
HOMMAGES AUX GRANDS DISPARUS. Anim.: Renée Simard. Inv.: Claudette Dion, Danielle Odderra, Pier Beland, Émile Genest, Evan Joannes, Michel Stax et Michèle Richard. (1h.)
⑤ ⑥ **ANNE OF GREEN GABLES**
SPÉCIAL. (1ère de 2). Avec Megan Follows, Colleen Dewhurst et Richard Farnsworth. — Marilla et Matthew Cuthbert décident d'adopter un garçon, mais c'est une rouquine espiègle et loquace qui se présente chez eux. Basée sur le roman de Lucy Maud Montgomery. (2h.) Suite mardi, 20h00
⑤ **AMAZING STORIES**
GUILT TRIP avec Dom DeLuise, Lonnie Anderson, Charles Durning, Abbe Lane, Charles Nelson Reilly, Gordon Jump, Carol Arthur et Fritz Feld.
⑧* **MacGYVER**
Avec Richard Dean Anderson. (1h.)
⑧ ㉒ **AMERICAN BANDSTAND'S 33 1/3 ANNIVERSARY**
(3h.)
⑫ **CTV SPECIAL PRESENTATION**
JOHN & YOKO: A LOVE STORY. (3h.)
(SE) PROGRAMME DOUBLE: JOYEUSES PÂQUESET:L'OEIL DU TIGRE.
(FC) WINDY CITY

20h30

② ⑨ ⑪ ⑬ **LE TÉLÉJOURNAL**
⑤ **ALFRED HITCHCOCK PRESENTS**
BREAKDOWN avec John Hear. — William Callahan, trafiquant de drogue, aura un accident de la route et vivra un véritable cauchemar.
⑫ ⑰ ㉚ **CAMÉRA**
LES PLAISIRS DE LA PHOTOGRAPHIE. — L'apparition de la photographie en 1839, fait l'effet d'une bombe sur le public. On oublie aujourd'hui à quel point cette révélation bouleversait la perception du réel. En reprise vendredi, 16h30

20h50

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
BALLET EDDY TOUSSAINT DE MONTRÉAL. — Trois chorégraphies d'Eddy Toussaint. Au programme: UN SIMPLE MOMENT, pas de deux sur le célèbre ADAGIO d'Albinoni; MISA CRIOLLA d'Ariel Ramirez, et VALSES, op. 39 de Brahms. Avec l'Orchestre métropolitain du Grand-Montréal dirigé par Neil Chotem. (1h.)

21h00

③ ⑦ ⑧* **CRAZY LIKE A FOX**
Avec Jack Warden et John Rubinstein. (1h.)
④ ⑧ ⑩ **CINÉMA DU DIMANCHE**
L'AMANT DE NOVEMBRE. (2h.)
⑤ **NBC SUNDAY NIGHT AT THE MOVIES**
PERRY MASON RETURNS. (2h.)
⑦ **TICKET**
LA PLANÈTE CONTRE UN MILLIARD. (2h.)
⑮ ⑰ ㉚ **TÉLÉFILM**
LES SECRETS DE LA PRINCESSE DE CADIGNAN. (1h.30 appr.)
㉝ **MASTERPIECE THEATRE**
BLEAK HOUSE (1ère de 8). Avec Diana Rigg et Denholm Eillott. — Dans ce conte, Charles Dickens dénonce la corruption au sein du système judiciaire britannique. (1h.10). En reprise au㉝ , à 23h00, au, à 0h15

21h30

㉙ **APOSTROPHES**
LA VIE DES SAINTS. Anim.: Bernard Pivot. Inv.: Pierre Bourgeade, Jacques Duquesne, Jean Guitton, Jean Markale et Luigi Mezzadri. (1h.15)

21h50

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES BEAUX DIMANCHES**
LES AVENTURIERS DU GRAND ÉCRAN — Qu'est-ce qu'un metteur en scène? Comment vit-il et accepte-t-il son métier? C'est de façon intimiste que nous est révélé l'univers de ceux qui créent et fabriquent des longs métrages de fiction de langue française. Avec la participation, entre autres de: Arthur Penn, Francesco Rosi, Ettore Scola, Claude Fournier, Gilles Carle, Yves Simoneau, Jean-Paul Belmondo et Marie Tifo. (1h.10)

22h00

③ ⑦ **TRAPPER JOHN, M.D.**
Avec Gregory Harrison, Diana Canova et Pernell Roberts. — L'infirmière Maggie Morrow, une paraplégique, veut retourner travailler au San Francisco Memorial. (1h.)
⑤ ⑥ **CBC NEWS: SUNDAY REPORT**
Anim.: Peter Mansbridge.
⑧* **W5**
(1h.) Voir⑫ , 19h00
(FC) CHOOSE ME

22h10

㉝ **WE'LL MEET AGAIN**
(5e partie). — Ronnie est de retour. Vera découvre le secret de Letty. (1h.) En reprise à 0h10

22h25

⑤ ⑥ **VENTURE**
Anim.: Patrick Watson.

22h30

⑮ ⑰ ㉚ **LA PLANÈTE VIVANTE**
UN PORTRAIT DE LA TERRE: LES ÉTENDUES VERTES. (1h.) REPRISE.

22h45

㉙ **PEINTURE**
FRANCIS BACON. Anim.: Georges Paumier. — Françis Bacon, interviewé chezlui, évoque ses débuts dans la peinture et l'influence de Picasso et de Velasquez.

22h55

⑤ ⑥ **NATION'S BUSINESS**

23h00

② ⑨ ⑪ ⑬ **LES NOUVELLES DU SPORT**
③ **CBS SUNDAY NEWS**
④ ⑦ ⑧ ⑩ **LES NOUVELLES TVA**
⑤ **THE ADVENTURES OF SHERLOCK HOLMES**
(1h.)
⑤ **CHAMPIONSHIP WRESTLING**
(1h.)
⑥ **NEWSWATCH**
⑦ **WWNY NEWS**
⑧* ⑫ **CTV NATIONAL NEWS**
⑧ **TV 8 NEWS**
㉒ **ABC WEEKEND REPORT**

23h10

㉝ **MASTERPIECE THEATRE**
(1h.) Reprise de 21h00

23h15

② ⑨ ⑪ **PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB**
Anim.: Richard Gay.
③ **STAR TREK**
Avec William Shatner. (1h.)
⑦ **CBS NEWS**
⑧ **ABC NEWS**
⑨ **CINÉ-SOIR**
UN COIN DE CIEL BLEU. (1h.55 appr.)
⑬ **WORLD VISION**
(1h.)
㉒ **NEWS CENTER 22**
㉙ **PRÉLUDE À LA NUIT**
L'orchestre baroque d'Amsterdam interprète: le "Concerto en sol mineur" de Peter Hellendaal.

23h20

② ⑪ **CINÉ-CLUB**
NINOTCHKA. (1h.50)

23h21

⑫ **PULSE**

23h23

⑧* **SPORTSLINE**
Avec Dan Seguin.

23h25

⑥ **ALFRED HITCHCOCK HOUR**
RUN FOR DOOM. (1h.)
㉒ **JIM BAKKER**
(1h.)
㉙ **LE JOURNAL**

23h30

④ ⑩ **CINÉMA DE FIN DE SOIRÉE**
ALFRED LE GRAND, VAINQUEUR DES VIKINGS. (2h.15)
⑦ **BON DIMANCHE**
(2h.) Voir, 12h00
⑦ **LAWRENCE WELK**
(1h.)
⑧ **RENDEZ-VOUS**
(1h.)
⑧ **SPORTSBEAT**
(SE) LA CROISIÈRE MAUDITE

23h35

⑧* **INSIGHT**
Avec Doug Fisher.

00h00

⑤ **THE DUKES OF HAZZARD**
(1h.)
⑧ **LATE SUNDAY NIGHT MOVIE**
MIDDLE AGE CRAZE. (1h30)
⑫ **ENTERTAINMENT THIS WEEK**
Anim.: Robb Weller et Leeza Gibbons. — Dans les coulisses de "General Hospital". (1h.)
(FC) SCREWBALLS

00h05

⑧* **M*A*S*H**

00h10

㉝ **WE'LL MEET AGAIN**
Reprise de 22h10

00h15

⑬ **CINÉ-SOIR**
UN ROI ET QUATRE REINES. (1h.40 appr.)

00h30

⑦ **AT THE MOVIES**
Anim.: Roger Ebert et Gene Siskel.

00h35

⑧* **LATE NIGHT MOVIE**
WILLA. (2h.05)

01h00

⑫ **CINEMA 12**
THE DAY THE LOVING STOPPED. (2h.)
㉝ **A PASSION FOR EXCELLENCE**
(1h.) Reprise de 14h00

01h15

(SE) GISELLE

01h30

⑧ **TV 8 NEWS**
(FC) THE POSSESSION OF VIRGINIA

02h40

⑧* **THE WALTONS**
(1h.)

03h00

⑫ **MEN INTO SPACE**
⑫ **MEN INTO SPACE**
(SE) LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR
(FC) IF YOU DON'T STOP IT, YOU'LL GO BLIND

03h30

⑫ **LOU GRANT**
(1h.)

04h30

⑫ **HUNTER**
(1h.)
(FC) SCREWBALLS

② CBFT 2 noir
③ WCAX 3 blanc
④ CFCM 4 noir
⑤ CKMI 5 noir
⑤ WPTZ 5 blanc
⑥ CBMT 6 noir
⑦ CHLT 7 noir
⑦ WWNY 7 blanc
⑧ CHEM 8 noir
⑧* CJOH 8 noir avec '*'
⑧ WMTW 8 blanc
⑨ CKSH 9 blanc
⑩ CFTM 10 noir
⑪ CBVT 11 noir
⑫ CFCF 12 noir
⑬ CKTM 13 noir
⑮ CIVQ 15 noir
⑰ CIVM 17 noir
㉒ WVNY 22 blanc
㉚ CIVO 30 noir
㉝ WETK 33 noir
㉙ TVFQ 99 noir
(SE) super ecran
(FC) first choice

TOUT À LOISIR

ANNA PRUCNAL

Suite de la page 25

de l'opérette à la tragédie la plus noire. À court de mots, on évoque Piaf, Minelli, Gréco.

Cette « exilée de l'intérieur » criera alors qu'elle est une « communiste sans parti et sans patrie » et, dans une de ses plus belles pièces, qu'elle « n'appartient à personne ».

« Mon premier spectacle était un chef-d'oeuvre, dit-elle. Ce ne fut pas facile d'évoluer, il fallait tout changer, je me suis même teinte en blonde. Tout avait été dit. »

Mais le public en redemandait. Elle lui a donné la même intensité, chantant Brel, Moussorgsky, Strauss, les chants de partisans, les complaintes allemandes et les folies parisiennes. Pour décider finalement que l'aventure devait se terminer. Calme, presque sereine sous sa tignasse blonde, elle explique ce qu'elle ressent avec une terrible lucidité.

« Je suis fatiguée. On m'a convaincue d'entrer dans le *show-bizz*, on a essayé de me changer. J'ai même joué avec cinq musiciens *rock*, c'était une expérience que j'essayais. Et puis, qui sait ? peut-être allais-je devenir millionnaire ? Mais j'ai commencé à me perdre. Je n'apprécie pas toute la technologie électronique, il aurait fallu en mettre toujours plus, c'était devenu une telle escalade... »

Malgré son succès, elle n'a jamais eu de producteur spécifique. « En France, dit-elle, c'est maintenant terrible. Les chanteuses comme moi sont noyées dans l'industrie, il faut jouer suivant les mêmes règles. L'État m'a refusé une subvention de 10,000 francs pour des costumes, mais le spectacle de Halliday a coûté quatre millions ! Et puis, il faut chanter dans les stades de football pour faire son argent. Les footballeurs, eux, est-ce qu'ils jouent au théâtre ?! Ça ne me convient pas. Moi, j'ai quelque chose à dire, j'aime que les gens soient assis près de moi, que chacun puisse voir mon émotion. Ce qui marche aujourd'hui, ce sont les spectacles comiques, ou bien les imitateurs, ce qui n'a pas un grand intérêt. Il doit y avoir une place pour les artistes comme moi. »

Plutôt troublé par son propos, j'essaie de la relancer ou de l'encourager. Les artistes n'ont-ils pas un rôle à jouer ? « Oui, répond-elle, mais ils n'en ont pas les moyens, parce qu'ils n'ont pas accès aux médias. La télé, la radio, les médias imposent leur goût au public, un goût souvent très mauvais, un vocabulaire de trois mots. À la télé, particulièrement, on méprise l'intelligence des gens. Et la société se divise de plus en plus en deux classes distinctes : une petite élite et une énorme masse. On s'est battu pour plus d'égalité, pour un large accès à l'éducation, et j'ai l'impression qu'on retourne au Moyen Âge, que l'intelligence se perd, avec toute cette recrudescense du fanatisme religieux, par exemple. »

Elle ajoute : « Je pense que la chanson va se perdre, que c'est dépassé, qu'il y aura d'autres formes... » Et là je ne sais plus que lui dire.

Toujours aussi passionnée, la Prucnal. Elle ne veut plus se battre à travers la connerie du *show-bizz*, elle a trop à dire pour souffrir que sa voix soit diluée. Je l'ai vue, cette semaine, chanter une bouleversante interprétation de *Ne me quitte pas* de Brel à Télé-Métropole. C'était la fête de l'animateur Pierre Marcotte : la voix de Prucnal semblait presque indécente dans cet univers de blagues grasses, de « balounes » au plafond et de madames qui s'agitent sur leur siège quand la caméra se tourne vers elles...

Prucnal veut rejoindre le coeur du plus grand nombre. Mais comment sa profondeur slave et son sens du tragique peuvent-ils concurrencer une certaine superficialité occidentale ? Pourtant, à n'importe quelle autre époque, elle aurait également été de tous les exils...

« J'ai besoin de la démesure, s'exclame-t-elle. Je suis atrocement timide, incapable de demander un renseignement sur la rue. Je suis de ce genre d'individus qui, lorsqu'ils doivent dire quelque chose, se mettent dans l'état de crier. »

Elle retourne donc au théâtre, où elle apprécie de ne plus avoir à porter seule sur ses épaules le poids de la représentation. Et puis, c'est son métier. Après sa tournée au Québec, elle donnera quelques derniers spectacles en Belgique, et elle commencera à répéter la pièce d'un auteur israélien, *Ghetto*, l'histoire d'une troupe de comédiens juifs enfermés dans un ghetto de Lituanie, qui essaient de se démolir entre eux pour survivre. Une pièce qui l'occupera toute l'année.

Ensuite, elle jouera dans un boulevard de Guitry. Puis, les projets de films s'accumulent (Léa Pool l'avait d'ailleurs approchée, il y a quelques années, pour jouer dans *La Femme de l'hôtel* le rôle finalement dévolu à Louise Marleau). Elle vient de terminer un feuilleton pour la télé française, elle travaille à l'adaptation d'un roman danois qui l'a passionnée. Prucnal en parle comme d'une expérience personnelle, racontant que, pour la première fois, elle se sent vieillir, parce que son fils atteint 14 ans et devra s'attacher à une autre femme.

Elle a toujours choisi son répertoire selon ses coups de coeur. Fascinée par un poème du russe Serguei Essénine, écrit en 1925 avec son propre sang avant de se suicider, elle a relu les futuristes russes, dénichant un texte de Maïakovski qui répondait avec violence au geste d'Essénine... et qui s'est lui-même tué plus tard. Elle a construit tout son dernier spectacle à Avignon autour de cet atmosphère, de cette époque où tout était possible en Union soviétique, où dans la révolution s'exprimaient les espoirs les plus fous...

Prucnal est toujours interdite en Pologne. « Je n'ai pas envie d'y aller, m'explique-t-elle avec un sourire un peu triste, c'est comme un divorce mal réussi, une blessure mal refermée. » Nous respecterons son silence. Tout en souhaitant qu'elle nous revienne pour occuper une scène théâtrale montréalaise.

Avez-vous déjà pensé à publier un livre?

VOTRE ÉDITEUR

vous propose de vous soumettre des prix:

• pour une analyse critique de votre manuscrit.

• pour l'édition, l'impression et la distribution de votre livre.

• pour une consultation professionnelle:

veuillez exposer par écrit vos projets littéraires ou scientifiques à:

VOTRE ÉDITEUR
4103, rue Sherbrooke ouest
Westmount, Québec
H3Z 1A7

Ran de Kurosawa

UN EMPIRE DE SANG

MARCEL JEAN

IL Y AVAIT un peu plus de 300 personnes, lundi dernier, à la projection-bénéfice pour le Festival des films du monde de *Ran* d'Akira Kurosawa. Une foule décevante, donc, qui a été témoin d'un magistral chaos orchestré avec grand art, d'une apocalypse chorégraphiée avec *maestria* par le plus célèbre des cinéastes nippons.

Ran, c'est une tragédie tout ce qu'il y a de plus shakespearienne, une version japonaise du *Roi Lear* réalisée par un artiste ayant déjà à son crédit une admirable transposition de *Macbeth* (*Trône de sang*). Une tragédie où les dieux sont souvent interpellés pour être témoins des malheurs des hommes, et où le destin dérisoire de ces derniers se retrouve sans cesse confronté à la majesté des paysages, à une nature dont la splendeur rend encore plus cruel et plus horrifiant le bain de sang submergeant soudainement le monde. Personne ne répond à Kyoami, le bouffon, lorsqu'il pointe le ciel en criant : « Vous ennuyez-vous tellement, là-haut, que vous n'ayez rien de mieux à faire que de vous amuser de nos souffrances ? »

Rarement aura-t-on vu un film d'une telle richesse picturale. Le travail sur la couleur, sur la composition de l'image est d'une telle qualité qu'on croirait que *Kagemusha* n'était qu'une répétition générale. Et louange doit être faite à Kurosawa d'avoir abandonné les fanfares de son film précédent pour retrouver la musique subtile et étrange de ce grand compositeur qu'est Toru Takémitsu. Musique utilisée avec un grand bonheur, particulièrement lors de la première scène de combats, alors que les autres sons s'estompent et que la partition musicale reste seule pour décupler la force d'images d'une violence et d'un lyrisme stupéfiants.

Dans *Ran*, le grand seigneur Hidetora est trahi par ses deux plus vieux fils, et c'est Saburo, le cadet qu'il a d'abord renié, qui est le seul à lui être fidèle. Des guerres fratricides suivent et la mort, le néant, sont le prix à payer pour cette lutte de pouvoir. Dans tout cela, dans ce monde en ruines, l'homme n'est qu'un aveugle au bord d'un précipice que seule l'intervention d'un dieu peut sauver. Il s'agit probablement de l'oeuvre la plus désespérée de Kurosawa, la seule lueur d'espoir étant celle, incertaine, qui éclaire faiblement l'effigie du Bouddha à la toute fin du film.

Espérons, comme le soulignait Serge Losique lors de la réception qui a suivi la projection, que *Ran* aura droit à une sortie commerciale à Montréal. Il serait triste, voire désespérant, que le sort de l'un des films majeurs de ces dernières années tienne à une seule soirée-bénéfice.

CAMILA ET SON PÉCHÉ

MARCEL JEAN

À LA BASE du film de Maria Luisa Bemberg, une histoire vraie, celle de Camila O'Gorman et de Ladislao Gutierrez. Elle était une jeune fille de bonne famille, il était un jeune et beau jésuite. Ils se sont aimés envers et contre tous, dans l'Argentine de 1847, au milieu des quelques bavures sanglantes de la dictature de Juan Manual de Rosas.

Mais l'opposition n'allait pas laisser échapper une telle occasion de fustiger la décadence morale du régime de Rosas. Non, les jeunes prêtres dévergondés ne pouvaient enlever impunément les enfants de la bourgeoisie, et c'est pourquoi la milice s'est vite mise aux trousses de nos deux tourtereaux pour les châtier d'exemplaire façon.

Camila, vous l'aurez sans doute deviné, est un mélodrame. En fait, un simple mélo, comme *Les Oiseaux se cachent pour mourir* (d'ailleurs, la ressemblance entre l'interprète de Gutierrez et Richard Chamberlain est frappante), comme on en voit des dizaines à la télévision. Cette histoire de prêtre irrésistiblement attiré par un amour sincère mais punissable parce que charnel, on se l'est déjà fait raconter à plusieurs reprises. On sait qu'elle est bien belle, bien triste et qu'elle finit toujours mal.

C'est une histoire qu'on connaît par coeur, et je me demande pourquoi on s'acharne à continuer de la raconter. Surtout quand, comme Maria Luisa Bemberg, on la raconte avec savoir-faire, mais aussi avec une mièvrerie désolante. Éclairages diffus, flous artistiques, musique emphatique et mielleuse, la cinéaste ne ménage rien pour faire appel aux grands sentiments et pour donner dans un pathétique ronflant. Il est vrai qu'elle le fait avec un certain art, mais c'est un art plus télévisuel qu'autre chose.

Pourtant, à partir du même fait historique, le film aurait pu être tout autre et trouver ainsi sa singularité. Il aurait suffi que Mme Bemberg s'intéresse vraiment au contexte politique qui a amené le couple devant le peloton d'exécution. Mais elle ne fait que semblant d'y attacher de l'importance et nous offre un paysage politique fragmentaire, incomplet, qui ne fait qu'alourdir le mélodrame et allonger le film. (À l'Élysée.)

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA
RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS
844-3361

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — "**E.T. l'extra-terrestre**" 1 h 15, 5 h 20, 9 h 20— "**Last starfighter**" 3 h 25, 7 h 30
ASTRE II: — "**Death Wish III**" 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45
ASTRE III: — "**Back to the future**" 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35.
ASTRE IV: — "**Sale temps pour un flic**" 2 h 40, 6 h 10, 9 h 45— "**Ninja 3, la domination**" 1 h, 4 h 30, 8 h.
BERRI I: (288-2115) — "**Santa Claus, le film**" 12 h, 2 h 15, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 15
BERRI II: — "**Escalier C.**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
BERRI III: "**Le Matou**" 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.
BERRI IV: — "**La tentation d'Isabelle**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
BERRI V: — "**Les anges se fendent la gueule**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40.
BONAVENTURE I: (861-2725) —"**Remo Williams, the adventure begin**" 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30.
BONAVENTURE II: — "**Death Wish III**" 1 h 45, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
BROSSARD I: (465-5906) — "**Manoir de l'Horreur**" 1 h 30, 5 h 30, 9 h 30, "**Portés disparus**" 3 h 30, 7 h 30.
BROSSARD II: (465-5906) — "**Fletch aux trousses**" 1 h 20, 5 h 20, 9 h 20, "**Touché**" 3 h 20, 7 h 20.
BROSSARD III: "**Santa Claus, le film**" 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15.
CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— "**Rocky 4**" 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30- .sam. dern. spect. 11 h 20
CARTIER-LAVAL: (663-5124) — "**Le baiser de la femme araignée**" 12 h 40, 4 h 50, 9 h 10.— "**Le Bal**" 2 h 50, 7 h 10.
CHAMPLAIN I: (524-1685) — "**Manoir de l'horreur**" 1 h 30, 5 h 35, 9 h 05— "**Portés disparus**" 3 h 35, 7 h 40
CHAMPLAIN II: — "**Les jours et les nuits de China Blue**" 1 h 15, 5 h 20, 9 h 30— "**Les amants de Maria**" 3 h 20, 7 h 30
CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— **sam "Seeing red: stories of american communists"** 7 h.— "**Gremlins**" 7 h 15— "**Seeing red**" 9 h 30— "**The graduate**" 9 h 45— "**Seeing red**" 11 h 45— "**Café flesh**"' **24 h.— dim "Follow that bird"** 1 h.— "**Explorers**" 1 h 30— "**Seeing red**" 3 h.— "**Explorers**" 4 h.— "**Seeing red**" 5 h.— "**Explorers**" 7 h.— "**Seeing red**" 7 h 15—"**The deer hunter**" 9 h 15— "**Seeing red**" 9 h 30
CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — "Santa Claus, the movie" 11 h, 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.
CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— "Good Hot Stuff" 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h 00.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9763)— **sam "Le docteur Mabuse"** 18 h 35— "**Le montreur d'ombres**" 21 h 35
CINÉPLEX I: (849-4518) — "War and Love" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉPLEX II: — "**St-Elmo's fire**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: — "**Joshua then and now**" 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30
CINÉPLEX IV: — "**Teen wolf**" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CINÉPLEX V: — "**Invasion in U.S.A.**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX VI: — "**Kiss of the Spider Woman**" 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35.
CINÉPLEX VII: — "**Godzilla 85**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CINÉPLEX VIII: — "**Back to the future**" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
CINÉPLEX IX: — "**Carmen**" 2 h, 5 h, 8 h.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "**Rambo II, la mission**" 2 h 05, 5 h 50, 9 h 30— "**L'enfer de la violence**" 12 h 15, 4 h, 7 h 40.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "**Fletch aux trousses**" 2 h, 5 h 45, 9 h 30— "**Touche**" 12 h 10, 3 h 55, 7 h 40.
COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— "**Amadeus**" 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35
COMPLEXE DESJARDINS II: — "**Le flic de Beverley Hills**" 12 h 15, 16 h 30, 20 h 45— "**Indiana Jones, et le temple maudit**" 14 h 20, 18 h 35
COMPLEXE DESJARDINS III: — "**Rêves sensuels d'un auteur**" 13 h 20, 16 h 05, 18 h 50, 21 h 35— "**L'initiation de Virginie**" 12 h 10, 14 h 55, 17 h 40, 20 h 25.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "**La rose pourpre du Caire**" 12 h 30, 14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30.
COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— **sam. dim. 'Mario"** 7 h, 9 h.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)— **sam"L'étoile du nord"** 19 h.— "**La vie devant soi**' 21 h.— dim "**Le moral de Ruth Halbfass**" 19 h.— "**Rome, open city**" 21 h.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "**Trois hommes, un couffin**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DAUPHIN I: (721-6060) — "**Santa Claus, le film**" 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15.
DAUPHIN II: "**Partir et revenir**" 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30.
DORVAL I: (631-8587) — "**Rocky 4**" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
DORVAL II: "**Rainbow brite**" 12 h 15, 2 h, 3 h 45—"**Bad medecine**" 7 h 15, 9 h 20.
DORVAL III: "**To live and die in L.A.**" 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30
DÉCARIE I: (341-3190) — "**Jagged Edge**" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15.
DÉCARIE II: — "**Remo Williams, the adventure begin**" 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 20, 9 h 40.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "**Camila**" 12 h 50, 2 h 50, 4 h 50, 6 h 50, 9 h.
ÉLYSÉE II: — "**Péril en la demeure**" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
FAIRVIEW I: (697-8095) — "**One magic christmas**" 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
FAIRVIEW II: — "**A nightmare on Elm street part 2**" 12 h 50, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40
GREENFIELD 1: (671-6129) — "**Rocky 4**" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35.
GREENFIELD 2: — "**Elvis Gratton**" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45
GREENFIELD 3: — "**Hold up**' 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "**After hours**" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
JEAN-TALON:(725-7000) — "**Manoir de l'horreur**" 2 h 10, 5 h 55, 9 h 40— "**Portés disparus**" 12 h 30, 4 h 05, 7 h 50
KENT I:(489-9707) — "**One magic christmas**" 12 h 25, 2 h 20, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30
KENT II:— "**After hours**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h .
CINÉMA DU PARC I:(844-9470) — "**Rocky 4**" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
CINÉMA DU PARC II:— "**After hours**" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
CINÉMA DU PARC III: — "**To live and die in L.A.**" 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30
L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — "**La nuit porte jarretelles**" 7 h.— "**Le matelot 512**" 7 h 30— "**Le thé au harem d'Archimède**" 9 h 15— "**Le vieillard et l'enfant**" 9 h 30 (29 nov.au 5 déc.)
LAVAL I:(688-7776) — "**Rocky 4**" 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 20
LAVAL II:— "**Nightmare ib Elm Street part 2**" 12 h 50, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 50, 9 h 40sam. dern. spect. 11 h 25
LAVAL III: — "**Elvis Gratton**" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45 sam. dern. spect. 11 h 30
LAVAL IV:— "**Ça n'arrive qu'à moi**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40sam. dern. spect. 11 h 30
LAVAL V:— "**Hold-up**" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20.sam. dern. spect. 11 h 35
LAVAL-ODÉON I:(687-5207)— "**Santa Claus, le film**" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15
LAVAL-ODÉON II:— "**Back to the future**" 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
LOEW'S I:(861-7437) — "**Nightmare on Elm Street part 2**" 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 15
LOEW'S II:— "**This was then this is now**" 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 20
LOEW'S III:— "**Rainbow brite**" 12 h 15, 2 h, 3 h 45— "**Target**" 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
LOEW'S IV:— "**Commando**" 12 h 10, 2 h, 3 h 50, 5 h 40, 7 h 30, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 10
LOEW'S V:— "**A boy and his dog**" 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25.sam. dern. spect. 11 h 05
MILIEU:(277-5789)— **sam "Rocking Silver"** 16 h, 22 h, "**O Picasso**" 18 h, 20 h, "**Rocking silver**"**22 h,**— "**Le dernier combat**" 24 h.— dim "**Le dernier combat**" 14 h.— "**O Picasso**" 16 h.— "**Le dernier combat**" 18 h.— "**Rocking silver**" 20 h.
MERCIER:(255-6224)— "Prison de femmes en furie" 2 h 10, 5 h 40, 9 h 10— "L'exécuteur, exterminateur" 12 h 30, 4 h, 7 h 30
OUIMETOSCOPE:(525-8600) — **sam "Paris, Texas"** 6 h 30, 9 h 15— "**L'amour braque**" 7 h, 9 h.— **dim "Paris Texas"** 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15— "**Breakfast club**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
OUTREMONT:(277-4145)— sam "Dune" 3 h 30— "**Amadeus**" 6 h 30— "**Birdy**" 9 h 30— dim "**Les muppets attaquent Broadway**" 1 h.— "**Przepraszam Czy tu bija**" 3 h.— "**Birdy**" 7 h.— "**Mystère Alexina**" 9 h 30
PALACE I:(866-6991) — "Rocky 4" 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20
PALACE II:— "One magic christmas" 12 h 05, 1 h 55, 3 h 45, 5 h 35, 7 h 25, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 10
PALACE III:— "**Bad medecine**" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 25
PALACE IV:— "**The protector**" 12 h, 1 h 55, 3 h 50, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE V:— "**Better off dead**" 12 h, 1 h 55, 3 h 50, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35.sam. dern. spect. 11 h 30
PALACE VI:— "**To live and die in L.A.**" 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 50
PARADIS I: — "**E.T. l'extra-terrestre**" 1 h 15, 5 h 20, 9 h 20— "**Last starfighter**" 3 h 25, 7 h 30
PARADIS II:— "**Fletch aux trousses**" 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45 "**Breakfast club**" 1 h, 4 h 30, 8 h.
PARADIS III:— "**Les anges se fendent la gueule**" 3 h, 6 h 25, 9 h 55 — "**Le jumeau**" 1 h, 4 h 30, 8 h.
CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)— "**L'éveillé du pont de l'Alma**" 19 h 30, 21 h 30
PARISIEN I:(866-3856) — "**Hold-up**" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 50, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25
PARISIEN II:— "**Elvis Gratton**" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 30
PARISIEN III:— "**Subway**" 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect.11 h 15
PARISIEN IV:— "**Ça n'arrive qu'à moi**" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 05, 6 h, 7 h 55, 9 h 50 sam. dern. spect. 11 h 45
PARISIEN V:— "**le 4e pouvoir**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30
PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — "**Prison de femmes en furie**" 1 h 45, 5 h 30, 9 h 15— "**L'exécuteur, exterminateur**" 3 h 30, 7 h 15
PLACE LONGUEUIL II:— "**Le matou**" 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30.
PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — "**Agnes of God**" sam 1 h, 3 h, 5 h, 9 h. dim 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.
PLACE ALEXIS NIHON II:— "**Transylvania.**" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE ALEXIS NIHON III:— "**Back to the future**" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30.
PLACE DU CANADA:(861-4595) — "**Jagged edge**" 12 h 35, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 15.
SAINT-DENIS II:(845-3222) — "**L'ange de la vengence**" 14 h 40, 18 h, 21 h 15— "**Centurions de l'an 2001**" 13 h, 16 h 15, 19 h 35.
SAINT-DENIS III:— "**Pale rider, cavalier solitaire**" 12 h 40, 16 h 40, 20 h 50— "**Gremlins**" 14 h 45, 18 h 50.
VERSAILLES I:(353-7880) — "**Rocky 4**' 12 h 50, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 35
VERSAILLES II:— "**Hold up**' 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20
VERSAILLES III:— "**Elvis Gratton**" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 20, 6 h 05, 7 h 55, 9 h 45.
L'ERMITAGE:(388-5577) — "**Le baiser de la femme araignée**" 2 h 30, 7 h, "**Le bal**" 12 h 30, 5 h, 9 h 15
WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) "**Rainbow brite**" 12 h 15, 2 h, 3 h 45— "**Bad medecine**" 7 h 15, 9 h 20
YORK:(937-8978) — "**Rocky 4**" 12 h 30, 2 h 15, 4 h, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 20.

THÉÂTRE

CAFÉ-CONCERT LA BELLE ÉPOQUE: St-Timothée (373-3262)— « Trois femmes pour un homme » production du Café-Concert, m. en s. Philippe Grenier, à compter du 25 oct. du jeu. au sam. 21h.
CAFÉ DE LA PLACE: PDA Mtl (842-2112)— « À cinquante ans, elle découvrait la mer » de Denise Chalem, m. en s. Monique Duceppe, du 13 nov. au 4 janv. du mar. au sam. 20h.
CAFÉ-THÉÂTRE NEPTUNE: 5050 rue Paré, Mtl (733-8251)— « Jacques Brel est vivant, en bonne santé et vit à Paris » adaptation musicale d'Eric Blau, du ven. au dim. à 21h., à compter du 16 nov.
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN: 4303 St-Denis, Mtl— « Alma Matrix » de Léo Ferré, du 21 nov. au 8 déc. à 20h.— « Les trois petits cochons » et « La fleur enchantée » de Joël, Myriam et Marie-Hélène Da Silva, spectacle pour enfants, les sam. et dim. à 14h. du 23 nov. au 16 mars
COLLEGE JOHN ABBOTT: Ste-Anne-de-Bellevue (457-2447)— « Tango » de S. Mrozek, m. en s. Terry Donald, du 3 au 7 déc. à 20h.
CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL: Studio-Théâtre, 100 est Notre-Dame, Mtl— « Les femmes aussi ont perdu la guerre » de Malaparte, du 11 au 16 déc., à 20h.
THE DOME THEATRE: 3990 ouest Notre-Dame, Mtl— Le Département de théâtre de Dawson College présente « All's well that ends well » de W. Shakespeare, m. en s. Victor Knight, du 4 au 8 déc. à 20h.30, matinée 5 déc. 12h.30, et 8 déc. 14h.30
L'ESKABEL: 1235 rue Sanguinet, Mtl (849-7164)— Le groupe Tess Imaginaire présente « Air froid » d'après Howard Philipp Lovecraft, du 15 nov. au 15 déc., du mer. au dim. à 20h.30
ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Mtl (521-4191)— Omnibus présente 2 contes parmi tant d'autres pour une tribu perdue de René-Daniel Dubois, m. en s. Jean Asselin, du 12 nov. au 8 déc., mar. au sam. 20h.30, dim. 15h.
GRAND HÔTEL: 777 Université, Mtl (879-1370)— Diner-Théâtre Les Masques: « Hats » revue musicale, du 5 sept. au 31 déc. du mer. au dim.
HÔTEL REINE ÉLIZABETH: Café Arthur, 900 ouest Dorchester (861-3511)— « L'enfer à l'envers » comédie musicale, musique de Jacques Offenbach, du mer. au ven. 21h.30, sam. 22h.30
LA LICORNE: 2075 St-Laurent, Mtl (843-4166)— « Le party de Paline » texte de Louise Saint-Pierre, avec Sylvie Legault, du 22 nov. au 21 déc. du mar. au sam. 20h.30
MAISON-THÉÂTRE: 255 est rue Ontario, Mtl (288-7211)— Le Green Thumb Theatre présente « Not so dumb » sam. 15h., dim. 13h. et 16h.
SALLE SAINT-LOUIS-DE-FRANCE: 3767 Berri, Mtl (845-5211)— « La Noce » en prolongation du 3 au 7 déc., sem. 20h.30, sam. 17h. et 21h.
SPECTRUM DE MONTRÉAL: 318 ouest Ste-Catherine, Mtl (861-5851)— Ligue Nationale d'Improvisation, le dim. 1 déc., à 20h.30
STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: UQAM, 1455 St-Denis, Mtl— Les étudiants du département de théâtre présentent « Marie Asphalte » de Serge Ganzl, m. en s. Claude Poissant, du 26 au 30 nov. à 20h.30— Salle J-2020: « Armand » de Emmanuel Bove, m. en s. Luc Dansereau, du 3 au 7 déc. à 20h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 rue Papineau, Mtl (523-1211)— Les Folles Alliées présentent « Mademoiselle Autobody » du 7 nov. au 14 déc. mar. au sam. 20h.30, dim. à 15h.
THÉÂTRE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 Calixa-Lavallée, Mtl (872-3947)— « Basilonia » texte de Rodrigo Gonzalez, traduction et adaptation de Lucie Lapointe, du 27 au 30 nov. à 20h.
THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Mtl (288-3161)— « The Zen of an intelligent machine » de William Kuhns, du 7 nov. au 22 déc., mar. au sam. 20h., dim. 19h., matinée le sam. à 14h.
THÉÂTRE FÉLIX LECLERC: 1456 est Ste-Catherine, Mtl (521-4650)— « Même jour, même heure, l'an prochain » de Bernard Slade, traduction François Tassé, m. en s. Jean-Yves Laforce, du 7 nov. au 1 déc.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Mtl (861-0563)— « La cuisine » d'Arnold Wesker, m. en s. Guillermo de Andrea, à compter du 21 nov.
THÉÂTRE DENISE PELLETIER: 4353 est rue Ste-Catherine, Mtl (253-8974)— « Le Seigneur des Anneaux » adaptation du Théâtre Sans Fil, m. en s. André Viens, du 24 oct. au 30 nov., les ven. et sam. 20h.30 (supplémentaires 1 et 8 déc. à 14h., 6-7 déc. à 20h.30)
THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA (842-2112)— La Compagnie Jean Duceppe présente « Le gars de Québec » de Michel Tremblay, sous la dir. de Gilbert Lepage, du 30 oct. au 7 déc., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h.(supplémentaires 12-13 déc. à 20h., le 14 déc. à 17h. et 21h.)
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Mtl (845-7277)— « Being at home with Claude » création de René-Daniel Dubois, m. en s. Daniel Roussel, du 13 nov. au 8 déc. mar. au sam. 20h., dim. 15h.(en prolongation jusqu'au 15 déc.)
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Mtl (844-1793)— « Avant la nuit...offenbach » de Michel Garneau, m. en s. Michelle Rossignol, du 19 nov. au 22 déc., mar. au ven. 20h., sam. 17h. et 21h., dim. 15h.
CAFÉ-THÉÂTRE LE FAUBOURG DES FORGES: 336 rue Lindsay, Drummondville (819-477-4936)— « Ça s'peux-tu » textes de Clémence Desrochers, Réjean Wagner, Denise Guenette et Raymond Lévesque, le 30 nov. à 20h.30
**GRAND THÉÂTRE DE QU

TOUT À LOISIR



Aux variétés, le groupe Rock et Belles Oreilles pour rire aux éclats. Sur les cimaises, les oeuvres de James Hansen exposées à la galerie Samuel Lallouz.

Au cinéma, *3 hommes et un couffin* de Coline Serreau ou comment l'arrivée de la petite Marie bouleverse la vie de trois *playboys*. En médaillon, Anna Prucnal, toute en émotions, en spectacle cette semaine à Montréal.

LES CHOIX DU DEVOIR

AU THÉÂTRE

Le succès de la rentrée: Le Théâtre de Quat'Sous affiche complet pour les représentations de la magnifique pièce de René-Daniel Dubois, *Being at home with Claude*. On a décidé de prolonger du 5 au 12 décembre. Pour avoir une place à ces supplémentaires il faut réserver ou courir au théâtre, angle des Pins et Coloniale. Daniel Roussel y dirige deux acteurs au meilleur de leurs possibilités, Lothaire Bluteau et Guy Thauvette.

25 ans pour ça ? Bien mince le spectacle que l'École nationale de théâtre propose pour célébrer les 25 ans de l'institution d'enseignement. Au Rideau-Vert, ceux qui aiment les séances (genre café-concert La Belle Époque de Saint-Thimotée) seront ravis de ce *Avant la nuit, Offenbach*. Les autres seront déçus de tant de pompiérisme. Huit acteurs excellents, dont Louisette Dussault et Gilles Renaud, ne peuvent faire une réussite lorsque le texte (de Michel Garneau) et la mise en scène (de Michelle Rossignol) ne font vraiment pas le poids.

— ROBERT LÉVESQUE

AUX VARIÉTÉS

Gratte-ciel: Entre Dufresne et Higelin ils ont laborieusement essayé l'année dernière de créer leur propre magie rose au stade. Au Théâtre St-Denis du 2 au 4 décembre à 20 h, on pourra mieux ré-entendre Manhattan Transfer, ce quatuor vocal *jazzé*.

Passion: La blonde polonaise Anna Prucnal à la Place des Arts du 5 au 7 à 20 h: une bête de scène, toute de passion et d'émotion exacerbée, qui a décidé d'abandonner la chanson pour se consacrer au théâtre. Il faut s'y précipiter!

Parodie: Cinq fous en pleine santé, dans un feu-roulant de sketches, de parodies musicales ou publicitaires. Au Club Soda du 5 au 7 à 20 h 30, le nouvel humour québécois se porte bien avec Rock et Belles Oreilles.

Engagement: Les Artistes pour la paix, qui luttent pour le désarmement, présentent le 6 décembre au Théâtre Arlequin un grand spectacle, «Cesser le feu», qui termine une levée de fonds pour la Fondation Jeunesse 2000. Pour encourager la relève et soutenir leurs positions, 50 artistes seront sur scène. Dont Raoul Duguay, Pauline Julien, Sylvie Tremblay, Pierre Verville, Marie Tifo, Pierre Curzi, Wondeur Brass, Margie Gillis, L'Ecran Humain. Pour information: 284-2000.

— PAUL CAUCHON

EN MUSIQUE

LMMC: C'est le violoncelliste Maurice Gendron qui remplacera son collègue Paul Tortelier (retenu en France par la maladie), au concert du Ladies' Morning, dimanche, premier décembre à 15h30, à la Salle Pollack. On y entendra les trois premières Suites pour violoncelle seul de Bach.

OSM: Gyorgy Lehel dirigera l'OSM aux concerts Gala des 2 et 3 décembre, à la salle Wilfrid-Pelletier. La Symphonie Classique de Prokofiev et la première Symphonie de Sibelius encadreront le Concerto no.2 de Chopin avec le pianiste chilien-américain Claudio Arrau.

Piano: Les 3 et 4 décembre à 20 h, le Théâtre Félix-Leclerc affiche deux jeunes pianistes québécois: mardi, Eric Trudel (prix d'Europe 85) jouera Liszt, Schumann, Roussel, Scriabine et Prokofiev; mercredi, Alain Lefèvre (grand-prix Alfred-Cortot 80) se fera entendre dans oeuvres de Mozart, Schumann, Liszt, Franck et Ravel.

Guitares: vendredi 6 décembre, à la Chapelle de la Réparation (Pointe-aux-Trembles), CBF FM présente le Quatuor Canadien de Guitares dans des oeuvres de Praetorius, Dowland, Sor, Ravel, Bowers, Learo, Torroba, Zaradin et Gimenez.

— CAROL BERGERON

SUR LES CIMAISES

Rousseau: À la galerie Optica (3981 boulevard Saint-Laurent, jusqu'au 21 décembre), les travaux de Denis Rousseau nous replongent joyeusement dans l'atmosphère iconoclaste des années 1960. Malgré quelques efforts pour actualiser son propos, l'artiste parle donc un langage daté, et on se demande si notre sympathie envers cette exposition provient de l'immense travail qu'elle a visiblement nécessité ou d'une certaine nostalgie de cette époque qui fut faste à plus d'un titre. Il faut donc y aller pour toutes sortes de raisons.

Hansen: Chez Samuel Lallouz (1620 rue Sherbrooke ouest, jusqu'au 10 décembre), la première exposition montréalaise du jeune Américain James Hansen montre une écriture qui intègre diverses figures d'allure primitive, et qui a toutes les qualités et les défauts d'une peinture néo-expressionniste de bon ton. On a l'impression de plus en plus que ce type de travail prolifère aujourd'hui comme l'abstraction lyrique, il y a quelques années, et qu'il devient de plus en plus difficile d'en tirer quelque chose de personnel et d'inédit. À première vue, les objets peints sont plus suggestifs que les tableaux.

— GILLES DAIGNEAULT

AU CINÉMA

3 hommes et un couffin: Trois célibataires, vaguement playboys, se retrouvent du jour au lendemain en possession d'un petit panier d'osier à l'intérieur duquel repose un charmant bébé. La plus récente comédie de Coline Serreau. (Au **Crémazie**)

Barry Lyndon: D'après le roman de William Tackeray, Stanley Kubrick a réalisé un film d'une beauté exceptionnelle. C'est l'ascension et la chute de John Barry, alias Barry Lyndon, dans l'Europe du milieu du XVIIIème siècle. (Au **Outremetoscope**, lundi)

Rocking Silver: À la suite de la mort d'un camarade au cours d'une grève, quatre hommes décident de réunir le groupe rock qu'ils formaient 25 ans plus tôt. Un film danois réalisé par Erick Clausen. Gagnant des prix du public à Rouyn-Noranda et Ste-Thérèse. (Au **Milieu**)

Target: Avec Gene Hackman et Matt Dillon, le dernier film d'Arthur Penn. La femme d'un ex-agent secret américain disparait lors d'un voyage en Europe. Un film d'action réalisé par l'auteur de *Bonnie and Clyde*. (Au **Loews**)

La tentation d'Isabelle: Jacques Doillon réalise ici un autre film difficile. C'est une histoire de déchirements. Bruno, pour l'anniversaire de sa femme Isabelle, lui offre Alain, son ex-amant. (Au **Berri**)

— MARCEL JEAN



RADIO-MUSIQUE ☐ RADIO-CULTURE ☐ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Dimanche 1er décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«La liberté du Christ» (Guy Riobé).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Variations sur «Ihr Blümlein alle» (Schubert); Suite pour violoncelle no 6 (J.S. Bach). - **2e h.**: Quatuor, op. 11 (Paganini); Nocturne, op. 51 no 3 (Sibelius); Symphonie no 40, K. 550 (Mozart). - **3e h.**: Sonate pour orgue no 1 (C.P.E. Bach); Concerto pour clavecin en do (Schobert); Adagio, K. 540 (Mozart). Anim. Gilles Dupuis.
9h00 Musique sacrée
Extr. du Salut du 1er dimanche de l'Avent par les moines de l'abbaye Saint-Benoît-du Lac; Cantate, BWV 36 (J.S. Bach). Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Récital
Johanne Perron, vc.; Rachel Martel, p.: Sonate «Arpeggione» (Schubert).
10h30 Les Goûts réunis
Hommage à J.S. Bach et George Frederic Handel. Suite no 2, BWV 1008 (J.S. Bach): Desmond Hoebig, vc.; Concerto grosso, op. 6 no 2 (Handel): Ens. I Musici de Montréal, dir. Yuli Turovsky; Suite no 6, BWV 1012 (J.S. Bach): Desmond Hoebig, vc. Anim. Jean Perreault.
11h30 Mélodies
Jean-Pierre Hurteau, b.; Denise Massé, p.: extr. «Les Noces de Figaro» et «Don Giovanni» (Mozart); «Sebben, crudele» (Caldara); «Per la gloria d'adoravi» (Bononcini); «Caro mio ben» (Giordani); «Der Lindenbaum», «Die Taubenpost» et «An die Musik» (Schubert).
12h00 Pour le clavier
Concerto no 1 (Liszt), extr. Symphonie concertante, op. 60 (Szymanowski): Arthur Rubinstein, p., orch., dir. Alfred Wallenstein; «La Cathédrale engloutie», «Poissons d'or» (Debussy), «La Vallée des cloches» (Ravel), «Polichinelle» (Villa-Lobos), extr. «L'Amour des trois oranges» (Prokofiev), «Danse rituelle du feu» (Falla): Arthur Rubinstein, p. Anim. Jean Perreault.
13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Roland Richard, baryton. Anim. Renée Larochelle.
14h30 Concert-Dimanche
Récital du pianiste Claude Webster: Sonate, Hob. XVI/20 (Haydn), Nocturne, op. 55 no 2 et Sonate, op. 35 (Chopin), «Children's Corner» (Debussy) et Sonate, op. 83 (Prokofiev). - Orch. symph. de Jérusalem, dir. Sir Charles Groves; Josef Kalichstein, p.: Concerto, K. 595 (Mozart). Anim. Jean Deschamps.
16h30 Les Grandes Religions
«L'Église orthodoxe» (6e de 45). Histoire de l'Église primitive. Inv. père Eli Mélia et Olivier Clément. Prés. Jean Deschamps.
17h00 Tribune de l'orgue
Festival d'orgue de Vienne 1985. «Basso Doppio» (Haselbock): Rudolf Josel, bas.; Martin Haselbock, org.; Concerto (Guillou): Ernst Kovacic, vl.; Martin Haselbock, org.; «Shall und Hall» (Schnittke): Martin Haselbock, org.; Rudolf Josel, bas.; extr. Psaume 90 (Ives): Peter Planyavsky, org.; Choeur et Ens. Supercussion de l'ORF. Anim. Jean Perreault.
18h00 À travers chants
Chorale du Collège Vanier, dir. Jean Sult; Glenna Ferland, p.: Kyrie, Gloria, Credo de la Messe en do (Beethoven).
18h30 Musique de table
Oeuvres de Fauré, Brahms, Mozart, Villa-Lobos, Borodine et Chopin. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Musiques actuelles
Un choix d'oeuvres contemporaines pour voix présenté par Michel Côté, Yves Daoust, Serge Garant et Denis Gougeon. Anim. Janine Paquet.
22h00 Jazz sur le vif
De Québec. Michel Côté, sax.; Pierre Côté, cb.; Michel Lambert, perc.: «Silence», «Dehors», «Dali», «Aube d'août», «Saturne», «Les Brumes» (M. Côté).
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et guitare, op. 3 no 6 (Paganini); Fantaisie concertante, op. 256 (Czerny).
23h30 Le Voyage intérieur
«Dawn» (Steven Halpern). Anim. Yvon Leblanc.

Lundi 2 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«La non-violence, ouverture vers l'avenir» (Guy Riobé).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: «Balletto» (Poglietti); Quintette, op. 41 (Danzi); Symphonie no 4 (Frédéric II). - **2e h.**: extr. Cantate, BWV 54 (J.S. Bach); «Le Piège de Méduse» (Satie); extr. «Suor Angelica» (Puccini). - **3e h.**: Concerto pour hautbois, op. 7 no 2 (Albinoni); «Clauso Choros» (anon.); Sonate pour violoncelle et piano, op. 102 no 1 (Beethoven). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de naissance de Soler. Sonate en do min. (Soler); «Llibre Vermell de Montserrat» (anon.); «Fandango» (Soler); Madrigal «Moro Lasso» (Gesualdo); Concerto pour 2 orgues no 3 (Soler); «Variations sur un thème rococo» (Tchaikovsky); Quintette no 5 (Soler); Concerto pour flûte (Martini); «Vêpres solennelles d'un confesseur», K. 339 (Mozart); Quintette no 82 (Boccherini). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Les Jeunes Artistes
Raymond Spasovski, p.: Sonate en sol (Soler); Trois préludes (Gershwin); «Danzade la Pastora» (Hallfter); «Sonatine pour Yvette» (Montsalvatge).
12h00 L'Art vocal
Souvenirs des Variétés lyriques avec Lionel Daunais et Caro Lamoureux: extr. «Comtesse Maritza» (Kalman), «Simone, voici qu'un jour» (Daunais). -Extr. «Esquisses du Québec» (M. Perreault). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Tour du monde en musique: Venise. Également: chronique disque compact et le concours-énigme hebdomadaire. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 En continuité •
«Blaise Cendrars, poète international» (2e de 18) par Emmanuelle Weisz. «Partir pour partir ou pourquoi la Chine?» Prod. Radio France.
16h30 Documents •
Colloque sur la situation faite aux filles dans notre société (dern. de 2).
17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Les événements/ Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Libre échange •
«Vaincre la faim» (9e de 10). Rech., int. et anim. Guy Rochette.
19h00 Histoire de la radio •
Quelques pages de l'histoire de la radio dans les pays de la Communauté des radios publiques de langue française. «Histoire de la Radio Suisse romande» (dern. de 5).
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Orch. symph. de l'ORF, dir. Bruno Weil; IlanRogoff, p.: «Danses de Galanta» (Kodaly); Concerto (Erod); Symphonie no 3 «Eroica» (Beethoven). - De la Radio hongroise. Quatuor Kodaly; Barnabas Kubina,cor: Quintette, K. 407 (Mozart).
22h00 Jazz-solilоque
En vedette: Kenny Burrell, Bobby Hutcherson, Charles Thompson, Stéphane Grappelli/Hank Jones, Oliver Jones, André Previn, Ogane Song et Bud Powell. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Quatuor, op. 76 no 2 (Haydn).
23h30 Le Voyage intérieur
«Sonic Light» (Jerrolyn Meers et Dean Babcock). Anim. Yvon Leblanc.

Mardi 3 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.
5h55 Méditation
«Donner voix aux petits» (Guy Riobé).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Andante cantabile, op. posth. (Tchaikovsky); Concerto pour flûte, Wq 166 (C.P.E. Bach); Pièces pour luth (Capirola). - **2e h.**: Symphonie no 38 (Haydn); Sonate pour violon et b.c. (Vivaldi); Thème et variations pour ens. à vent (Weber). - **3e h.**: «Barcarolle», op. 41 no 2 (Fauré); «The Twin Rivals» (Croft); «Rêverie» et Scherzo (Semler-Collery). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
En ce tricentenaire de la naissance de Bach, nous soulignerons l'anniversaire du mariage de J.S. Bach et d'Anna Magdalena Wilcken. Au programme, lecture de quelques passages de la «Petite Chronique d'Anna Magdalena Bach»; Concerto pour 2 violons, BWV 1043, Toccata, BWV 916, extr. Messe en si min., BWV 232, extr. «Petit Livre d'Anna Magdalena Bach» et extr. «La Passion selon saint Matthieu», BWV 244 (J.S. Bach). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Concert intime
Quatuor de saxophones Pierre-Bourque. Pierre Bourque, Claude Brisson, Jacques Larocque et Jean Bouchard: Divertimento (Bédard); Quatuor, op. 31 (Absil).
12h00 L'Art vocal
Schubertiade 1985 au château de Hohenems, Autriche. Mitsuko Shirai, soprano: Lieder de Haydn (en anglais), Wolf, Schubert; airs de cabaret de Schoenberg. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct avec le Quatuor Morency. Au programme: oeuvres de Haydn, Mendelssohn et Puccini. Pour y assister, se rendre au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal, à 12h45. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Journalisme au Québec (1960-1985) •
Réflexions sur le métier. (1re de 13). «L'information à la radio». Inv. Mario Cardinal, Jacques Deguise, Michel Desautels et Laurent Laplante. Rech. et int. Jacques Benjamin.
16h30 Éloges •
«La douceur» par Madeleine Monette. Lect. Dyne Mousso et Ronald France.
17h00 Libre parcours •
Documentaires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette (danse et performance); Michel Vais (théâtre); Gilles Daigneault (arts plastiques).
19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin, Richard Giguère, Jean-Marie Poupart, Gilbert David, André Carpentier et Marie-Claude Trépanier. Anim. Réjane Bougé.
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Sinfonietta de l'ORF, dir. Lothar Zagrosek; Cornelia Wulkopf, alto; Gabriele Sima, sop.: Symphonie de chambre, op. 9, «Der Waldtaube» (Schoenberg); «Vom ewigen Leben», Symphonie de chambre (Schreker). - De la Radio hongroise. Ede Banda, vc.; Lorant Szucs, p.; Peter Pongracz, htb.; membres du Quatuor Kodaly: Sonate pour violoncelle et piano, op. 99 (Brahms); Quatuor, K. 370 (Mozart).
22h00 Jazz-solilоque
En vedette: David Byrne, Hank Jones, Ron Carter/Jim Hall, Lee Morgan, Stéphane Grappelli, Jack Montrose, Chris Connor et Oregon. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Presto pour violoncelle et piano en mi min. (Dvorak); Grand Quintette en do (Kreutzer).
23h30 Le Voyage intérieur
«Locrian Invocation» (Joel Andrews). Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 4 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«J'avais parlé au nom de l'Évangile» (Guy Riobé).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Concerto à 4 no 1 (Galuppi); «Non allegro» (Faichit); «Scènes de la forêt» (Schumann). - **2e h.**: Quatuor (Janitsch); Ouv. «Edipo a Colona» (Rossini); «Otodik Tancz» (anon.). - **3e h.**: Concerto brandebourgeois, BWV 1048 (J.S. Bach); Sonate pour basson et pianoforte, op. 24 no 5 (Devienne); extr. «Beau Brumel» (Elgar). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de naissance du peintre russe Wassily Kandinsky. «Herzgewachse», op. 20 (Schoenberg); extr. «Lohengrin» (Wagner); Concerto pour choeur no 3 (Vedel); Sonate pour alto, flûte et harpe (Debussy); «Prométhée» (Scriabine); Quatuor no 2 (Schoenberg); «Tableaux d'une exposition» (Moussorgsky). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital d'orgue
Dom André Laberge, orgue Guilbault-Thérien, Chapelle de l'abbaye cistercienne Notre-Dame-de-Nazareth, Rougemont: Fantaisie et fugue en do min. et Sonate no 4(C.P.E. Bach). Anim. Jean Perreault.
12h00 L'Art vocal
Disques récents de sopranos de l'heure: Lucia Popp, Elly Ameling, Frederica von Stade. - Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
«La musicothérapie». Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Inédits •
«Sur le papier devenu miroir» de Serge Fisette. Lect. Claudie Verdant.
16h30 Questions de notre temps •
11e Biennale de la langue française (2e de 4). La Touraine. L'ordre de la Dive Bouteille. Évocation de Marie de l'Incarnation. Tables rondes: «Les jeunes, avenir du français». Anim. Henri Bergeron.
17h00 Libre parcours •
Essais littéraires. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Progrès et Perspectives •
«Le géographe et le paysage» (1re de 5). Inv. Yves Lacoste, géographe.
19h00 Premières •
«Éloizes» avec Viola Léger. Poèmes de Guy Arsenault, Herménégilde Chiasson, Louis Comeau et Raymond Leblanc. Musique: Catherine Gadouas avec la participation de Louis Dallaire, Brigitte Lefebvre, Monique Richard, Jean Sauvageau et Richard Joly.
20h00 Concerts européens
De la Radiodiffusion autrichienne. Quatuor de l'ORF: Quatuor, op. 99 (Kienzl); Duo, op. 7 no 1 (Eisler); Concertino (Stravinsky); Quatuor no 3 (Krenek). -De la Radio hongroise. Orch. de ch. Ferenc-Liszt, Janos Rolla, chef et vl.; Tihamer Elek, fl.; membres du Quatuor Kodaly: Symphonie, K. 201 et Quatuor K. 285 (Mozart).
22h00 Jazz-solilоque
En vedette: Frank Foster/Frank Wess, Dave Holland, Herbie Hancock, Bobby Hutcherson, James Newton, Eric Dolphy et Joe McPhee. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et piano, op. 30 no 1 (Beethoven).
23h30 Le Voyage intérieur
«Himalayan Bells II» (Karma Moffett). Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 5 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Le chrétien est gêneur» (Guy Riobé).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Quatuor, K. 493 (Mozart); «Dolcissime sirene» (Malvezzi). - **2e h.**: Introduction, thème et variations, op. 65 (Giuliani); Sonate pour clavier et flûte, op. 19 no 3 (J.C. Bach); Sinfonia en si bém. (Boyce). - **3e h.**: Chaconne en sol min. (Purcell); Concerto pour cor, Hob. VIId/4 (Haydn); Trois branles (Arbeau). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Anniversaire de naissance du cinéaste américain Walt Disney. «L'Apprenti sorcier» (Dukas); «La Belle au bois dormant» (Tchaikovsky); «Petite Suite» pour violon et piano, op. 5 (Rozza); «Variations on America» (Ives); Concerto «Empereur» (Beethoven); extr. «Koyaanisqatsi» (Glass); Symphonie «Indienne» (Chavez). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Récital
Anne-Marie Globenski, p.: «Sonata tragica» no 5 (Medtner); extr. «Pièces pittoresques» (Chabrier).
12h00 L'Art vocal
A Florence, voix et instruments de l'Ars Nova à la Renaissance: Andreas de Florentia (vers 1385), Hendrick Isaac (1485) et Costanto Festa (vers 1525). Ens. Pro Musica de New York. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
Quelques versions comparées des «Chants d'Auvergne» de Canteloube avec Kiri Te Kanawa, Frederica von Stade et Victoria De los Angeles. Curiosités musicales de la semaine. Anim. Ginette Bellavance.
16h00 Les Collectionneurs •
«L'art et l'argent». Inv. Maurice Rheims, critique d'art, écrivain, membre de l'Académie française. Rech., texte et int. René Viau.
16h30 Les Héros qui nous habitent •
«Les Rois» (9e de 15). Le mythe du chef juste, fort et bon. Rech. et anim. Jean Duberger.
17h00 Libre parcours •
Les publications à caractère littéraire. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 Du monde entier au coeur du monde •
Rech., int. et anim. Claudette Lambert.
18h30 Derrière le terrorisme •
«Peur et stratégie...» (Dern. de 14). Rech. et int. Hélène Sarrazin et Charles Larochelle.
19h30 Littératures: les écrivains soviétiques face au pouvoir •
«Mikhail Cholokhov» (8e de 12). Inv. Heinrich Elbaum. Lect. Vincent Davy. Rech. et anim. Jean-Pierre Myette.
20h00 Orchestres canadiens
Orch. du Centre national des arts d'Ottawa, dir. Karl Munchinger; Thomas Zehetmair, vl.: Suite no 3, BWV 1068 (J.S. Bach); Concerto no 4, K. 218 (Mozart); Symphonie no 2 (Schubert).
22h00 Jazz-solilоque
En vedette: Junior Mance, Mary Fettig, Keith Jarrett, Martial Solal, Tal Farlow, Harold Danko, Donald Byrd et Don Thompson. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Sérénade pour violoncelle et piano, op. 98, Trio pour violon, violoncelle et piano, op. 120 (Fauré).
23h30 Le Voyage intérieur
«Dance of the Tao», «Rainbow Ray of the Masters»: Schawkie Roth. Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 6 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.
5h55 Méditation
«Nous sommes devenus trop raisonnables» (Guy Riobé).
6h00 Les Notes inégales
1re h.: Canzone (Grillo); Symphonie «Inachevée» (Schubert); Concerto «Le Retour» (Sieur de Sainte-Colombe). - **2e h.**: «La Fille aux cheveux de lin» et «Valse romantique» (Debussy); Sonate pour piano à 4 mains, K. 19d (Mozart); Concerto pour hautbois, flûte, cordes et b.c. (Telemann). - **3e h.**: Déjeuner-concert avec le Trio Plus (Nicolas Desjardins, Thérèse Motard et Andrée Baril): Trio en mi bém. (Rodolphe d'Autriche); Pièce de concert, op. 114 (Mendelssohn); extr. Trio, op. 94 (Wilhemberger); «Salade en trio» (Cobb/Desjardins). Anim. Francine Moreau.
9h00 Musique en fête
Nikolaus Harnoncourt et Manfred Bukofzer ou la renaissance de la musique ancienne. Extr. «Le Retour d'Ulysse en sa patrie» (Monteverdi); extr. «Alcyone» (Marais); Concerto pour violon et cordes «La Tempesta di mare» (Vivaldi); extr. «Castor et Pollux» (Rameau); Concerto pour hautbois et cordes no 3 (Handel); Cantate, BWV 146 (J.S. Bach); Symphonie no 31 «Parisienne» (Mozart). Anim. Renée Larochelle.
11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Alexander Brott; Claude Brisson, sax.; Louis Larouche, tp.: Concerto pour trompette et saxophone (Rivier); extr. «Rakastava», op. 14 (Sibelius).
12h00 L'Art vocal
Mélodies de Rachmaninov par la soprano Elizabeth Soderstrom, acc. par Vladimir Ashkenazy. - Airs scandinaves (Sibelius, Alfvén, etc.) et Lieder (Schubert, Strauss) par le ténor Jussi Bjorling. Anim. André Hébert.
13h00 Au gré de la fantaisie
L'écrivain et réalisateur Robert Blondin vient nous parler de la musique qu'il aime. Anim. Gilles Dupuis.
16h00 Relèves •
À l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, regard sur l'avenir artistique du Québec. Michel Vais reçoit Anne Legault qui nous parle de théâtre.
16h30 Le Vêtement et la Mode •
«Le corps émancipé» (8 de 13). Texte et anim. Jacques Folch-Ribas.
17h00 Libre parcours •
Le cinéma. Anim. Wilfrid Lemoine, Richard Gay et Gilles Archambault.
17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.
18h30 C.R.P.L.F. •
«La fin du mariage: nouvelle solitude» (1re de 2). Inv. Patrice Bordelais, Evelyne Sullerob, Simone Veil et André Burguière. Prod. Radio France.
19h30 La Feuillaison •
«L'Âme en peine» de Michel Mongeau. Distr. Andrée Boucher, Jean Marchand et Suzanne Langlois.
20h00 Les Grands Concerts
En direct de la Chapelle de la Réparation du Sanctuaire du Sacré-Coeur. Quatuor canadien de guitares: Concerto en ré majeur(Telemann); Quatuor en do (Sor); «Pavane pour une infante défunte», «Laideronette, impératrice des pagodes» (Ravel); «Fantasy on an Old English Melody» (Bowers); «Three Passages» (Learo); «Estampas» (Torroba); «Finale» (Zaradin); «El baile de Luis Alonso» (Gimenez). Prés. Michel Keable. Concert gratuit. Les mélomanes qui désirent assister à ce Grand Concert n'ont qu'à se présenter à la Chapelle de la Réparation, 3650 rue de la Rousselière, Pointe-aux-Trembles. Les portes ouvriront à 19h00 et fermeront à 19h50.
22h00 Jazz-solilоque
En vedette: Charles Lloyd, Stanley Jordan, Ruby Braff/Scott Hamilton, Bill Frisell, Cecil Taylor, Bennie Wallace et Fred Hersch. Anim. Gilles Archambault.
23h00 Musique de chambre
Fantaisie pour 2 guitares (Sor); Quintette en do (Boccherini).
23h30 Le Voyage intérieur
«Inter-Dimensional Music» (Iasos). Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 7 décembre 1985

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.
5h55 Méditation
«Au service de ses frères» (Guy Riobé).
6h00 La Grande Fugue
1re h.: Quintette, op. 34 (Weber); Trio no 10 (Haydn). - **2e h.**: «Sonate à l'imitation des oiseaux» (Williams); Septuor en la bém. (Nisle); Sonate pour violon et violoncelle no 1 (Tartini). - **3e h.**: «L'Hiver» (Vivaldi); Concerto pour guimbarde et mandore (Albrechtsberger); «Quatre danses médiévales» (Lauber). - **4e h.**: Prélude pour violoncelle no 1 (J.S. Bach); extr. «Les Sylphides» (Chopin); Concerto pour trombone (Bellini); Concerto pour violoncelle (C.P.E. Bach). Anim. Gilles Dupuis.
10h00 Chronique du disque
Inv. Edgar Fruitier, comédien et discophile; Antoine Padilla, compositeur, chef d'orchestre et professeur à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Anim. Normand Séguin.
12h00 Les Jeunes Artistes
Reprise de l'émission **Les Jeunes Artistes** du lundi 2 décembre, 11h30. Entrevue avec Raymond Spasovsky. - Extr. d'un concert public au Musée des Beaux-Arts de l'Ontario. Martin Beaver, vl.; Vera Danchenko, p.: extr. Partita no 3 (J.S. Bach); Caprice no 24 (Paganini); Sonate «A Kreutzer» (Beethoven); Introduction et Rondo capriccioso (Saint-Saens). Anim. Danielle Bouchard.
13h00 Des musiques en mémoire
«Les fêtes du calendrier juif». Inv. Dina Sabah. Anim. Élizabeth Gagnon.
14h00 L'Opéra du Métropolitan
«Cavalleria Rusticana» (Mascagni): Hildegard Behrens, Vasile Moldoveanu, Richard J. Clark, choeur et orch., dir. Garcia Navarro. - «Pagliacci» (Leoncavallo): Jeannette Pilou, Jon Vickers, Sherrill Milnes, Brian Schexnayder, choeur et orch., dir. Garcia Navarro. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.
18h00 Concert intime
Voir mardi, 11h30.
18h30 Musique de table
Oeuvres de Toselli, Schubert, Chopin, Mendelssohn, Corelli, Haydn et Dussek. Anim. Jean-Paul Nolet.
20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Zubin Mehta; Brigitte Fassbaender, mezzo; David Rendall, t.: «Im Sommerwind», Six pièces pour orchestre, op. 6 (Webern); «Le Chant de la terre» (Mahler). - Quatuor, op. 18 no 3 (Beethoven): Quartetto Italiano.
22h00 Jazz sur le vif
De Vancouver. En vedette, la chanteuse Shannon Gunn accompagnée par Dave Pickell, claviers; Mike Lent, b. élect.; Tom Keenlyside, sax. et fl.; Graham Boyle, batt. Anim. Christian Bernard.
23h00 Musique de chambre
Trio pour clarinette, violoncelle et pianoforte (Rodolphe d'Autriche).
23h30 Le Voyage intérieur
«Dreams of Immortality» (David & Amanda Hughes). Anim. Yvon Leblanc.

• Émission culturelle

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi — CBAF-FM 98,3 Moncton — CBOF-FM 102,5 Ottawa Hull — **CBF-FM 100,7 Montréal** — CBV-FM 95,3 Québec — CJBR-FM 101,5 Rimouski — CBF-FM-1 104,3 Trois Rivières

DES CADEAUX EMBALLANTS . . .

UNE PENSÉE POUR LES ALTRUISTES

Des jeux pour rire, pour réfléchir, pour apprendre

CHRISTINE OUVRARD

EST-IL besoin de vous rappeler qu'il ne vous reste plus que 19 jours pour faire toutes vos emplettes de Noël. Hormis le sapin, la boustifaille, le vin et l'alcool, combien de temps aurez-vous à consacrer à trouver le cadeau idéal pour papa, maman, frères et soeurs, les enfants, sans oublier le patron et les collègues de travail?

Je ne voudrais pas ici semer la panique. Au contraire, j'ai quelques propositions à faire qui sauront, je crois bien, vous intéresser. À moins que vous ne soyez totalement réfractaires à la notion du jeu. Mais dites-vous bien que, si vous n'aimez pas jouer, il y a sûrement dans votre entourage des gens qui en sont adeptes.

C'est lorsque je me suis souvenu des heures agréables passées autour d'un jeu de *Risk*, de *Monopoly* ou de *Trivial Pursuit* les dimanches après-midi, que j'ai décidé d'aller faire un petit tour, question de voir ce qu'il y avait de neuf en matière de jeu de société à la boutique des boutiques de jeux, sise rue St-Denis à Montréal, la boutique Franc Jeu.

Là, il y a tout. Des jeux de société pour adultes, enfants ou pour la famille, aux jeux d'assemblage, aux jeux environnementaux, en passant par les jeux d'apprentissage et le matériel artistique pour débutants.

Comment s'y retrouver ? J'y suis allée au plus simple en établissant certaines catégories sommaires.

Détectives amateurs

Pour les amateurs de romans policier, avides lecteurs d'Agatha Christie, de Maurice Leblanc ou de Georges Simenon, le jeu *Scotland Yard* promet de mettre à l'épreuve vos talents de déduction. Jeu de qualité, il a remporté le grand prix des jeux décerné en Europe en 1983.

Il s'agit là d'un jeu de détective, vous l'aurez bien deviné, où les joueurs doivent empêcher la fuite du gentleman ou gentlewoman cambrioleur. Le cambrioleur sera désigné au hasard et son jeu sera en grande partie secret. Le reste des joueurs auront en leur possession des billets de taxi, d'autobus et de métro qui leur permettront d'avancer sur une carte de Londres où sont démarqués les divers réseaux de transport. Par les indices que leur donnera le malfaiteur, ils auront à essayer de lui tendre un piège, de le cerner, en anticipant ses prochains déplacements. Si le cambrioleur s'échappe, c'est bien évidemment lui qui aura gagné la partie.

Le jeu *Scotland Yard* se détaille à $ 19.98. Vous pouvez aussi l'acheter à Distribution au Consommateur pour $ 14.98 mais il est de qualité de fabrication inférieure.

Urbanisme et investissement

Il ne s'agit pas ici d'un jeu de haute finance. *Metropolis*, d'origine allemande, est un jeu de planification urbaine et de placement en immobilier. Contrairement au *Monopoly* où vous jouez avec de l'argent, si fausse soit-elle, pour acheter ou vendre, *Metropolis* fera appel surtout à vos talents de négociateur et à votre sens de qualité de la vie. Sur le plan du jeu, 8 lots de terrains de valeur variable, selon l'emplacement, soit près d'un parc ou au bord d'une rivière. Au moyen de cartes numérotées et distribuées au hasard, vous démarrez le jeu avec en votre possession un certain nombre de terrains. Au moment où tous les terrains auront été assignés, vous commencerez à construire. Mais savoir où ériger les hôpitaux, les écoles, les maisons appartements et les usines, voilà le défi.



Photo Jacques Grenier

Metropolis, un jeu qui met vos talents de négociateur à l'épreuve

Je ne vous en dit pas plus, sinon qu'il est passionnant. Et il vaut bien son prix — $ 29.98.

Jouer avec les mots

Avoir la possibilité de faire 209,227,898,880,000,000,000,000,000 avec 144 lettres sur un jeu qui ressemble à un épi de blé d'inde, ça vous intéresse ? Alors c'est *Megamix* que vous devrez vous offrir ou offrir à un ami inconditionnel de *Scrabble*. Si vous ne pouvez marquer des points pour des mots à valeur double ou triple, la valeur des lettres est la même qu'au *Scrabble*.

Une autre variante, le *Scrabble* sur dés. Et, pour exercer votre rapidité et votre sens de l'observation, le jeu de *Boggle*, super ou ordinaire.

Une nouveauté cette année, le *Jeu du dictionnaire*, version tout à fait québécoise du jeu *Mots de tête*. Le dictionnaire Larousse est inclus dans la boîte et pour ajouter à l'intérêt du jeu (qui est de deviner la signification de mots peu usuels) le fabricant y a ajouté une table de jeu. Le prix ? $ 29.98.

Autre nouveauté : le jeu *Des chiffres et des lettres*. Oui, oui, comme l'émission de télévision du même nom qu'on peut voir à TVFQ à l'heure du souper. Informatisé, le jeu ressemble à une calculatrice de format 5 x 8 pouces, à peu près. L'appareil sert à vous donner les diverses séquences de chiffres et le résultat escompté. En ce qui concerne les lettres, ce mini ordinateur indiquera sur son tableau d'affichage, consonnes et voyelles et vous pourrez à l'aide d'une touche faire votre sélection. Mais attention, l'appareil ne donne pas la réponse. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il sort une centaine de nouveaux mots par année et que pour être à jour, il faudrait que l'appareil soit doté d'une possibilité de lui insérer une disquette, renouvelable à chaque année. Le coût de l'appareil : $ 99.00

Architectes amateurs et designers en puissance

Qui ne connaît pas le jeu de construction Lego. Vous savez, celui que vos enfants essaient de défaire avec un couteau ou pire encore avec leurs dents ? Je n'ai absolument rien contre le Lego, au contraire, j'ai toujours apprécié ce principe de jeu qui s'adapte à tous les âges et qui stimule la créativité.

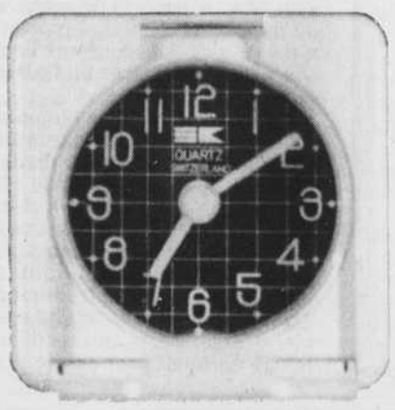
Or, voilà que j'ai découvert quelque chose de mieux. Il s'appelle *Lasy*. Les blocs de construction ressemblent à des « H » et ils viennent dans toutes les tailles : jumbo, maxi, midi et mini. Toutes les pièces s'emboîtent les unes dans les autres, peu importe leur taille. Elles se manipulent bien et se défont facilement mais pas avant que vous en aurez décidé ainsi. Résistant et sécuritaire, c'est le genre de jeu qui, à la limite, se lègue en héritage.

Pour les grandes personnes, il y a le « Manager », un petit format de voyage qui se vend $ 9.98, qui n'est pas plus gros qu'un paquet de cigarettes et qui contient une cinquantaine de pièces « mini », de quoi s'occuper pendant des heures. Un petit jeu parfait pour les échanges de cadeaux au bureau, par exemple.

Alors voilà ! Ce n'était qu'un bref aperçu des jeux garants d'heures de plaisir. J'aurais pu en rajouter indéfiniment à la liste. Mais je crois que c'est à votre tour maintenant d'aller vous inspirer à la source ! Et bon magasinage !



studio
Carol Lévesque
Membre exposant
au Salon des métiers d'art: Kiosque P-18
• Créations exclusives • Verrières
• Lampes «Tiffany»
• Verre au jet de sable
• Cours de vitrail
5157 St-Laurent
272-8938



RÉVEIL DE VOYAGE AU QUARTZ
AVEC COUVERCLE PROTECTEUR
DISPONIBLE EN BLANC
29,95
Boutiquatou
1354 Fleury est
Montréal 389-6066

benetton 012 pour enfants,
fantaisie et couleurs



Boutique
Aux Hirondelles



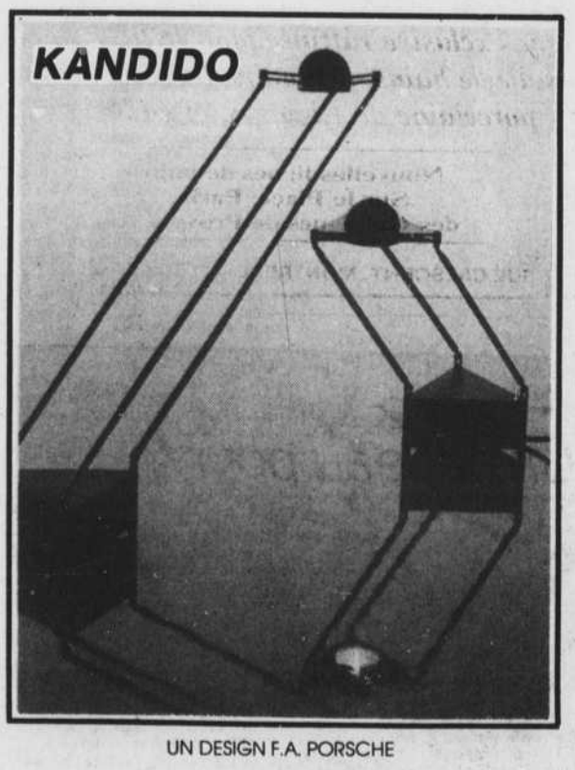
MATERNITÉ-ENFANT
Collection de Paris
• Exclusivité
• Prix abordables
• Nombreux spéciaux en magasin
(20 à 50% de rabais)
2 boutiques spécialisées
Aux Hirondelles 1
Lingerie pour enfants
Complexe Desjardins
849-1873
Aux Hirondelles 2
Maternité
Complexe Desjardins
845-5320

D·E·S·L·O·N·G·C·H·A·M·P·S
C'EST



les futures mamans, la layette, les landaux,
les poussettes, les meubles la literie, les jouets
les chaussures, les accessoires
et des amours de vêtements d'enfants
Enfants Desjongchamps
vêtements de maternité, layette, etc...
1017 ouest, Laurier
Montréal
Tél.: 274-2442
de la naissance à 20 ans
1007 ouest, Laurier
Montréal
Tél.: 274-2442

Ere DIFFUSION



UN DESIGN F.A. PORSCHE
259$
Une lampe pour Noël...
Y aviez-vous pensé?
1227 ouest, ave Bernard 271-4039

SONY hi-fi
UNE OCCASION COMME IL Y EN A PEU!
POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT!



STRAV 270
Récepteur digital, 50 watts RMS
AM/FM/STÉRÉO, prise pour vidéo
PS LX 220
Table tournante, semi-automatique
SS-955
Enceintes 2 voies, haute-fidélité
EN OPTION
FCFX 220
Cassettophone Dolby 199$

PRIX RÉG
599$
SPÉCIAL
399$

Dumoulin
8390 St-Hubert (sud de Métropolitain)
388-4636 / 388-1122
5916 Bélanger (coin Lacordaire)
256-7571

. . . À EMBALLER

POUR LES MANIAQUES DE L'INSOLITE

Offrez une antiquité à ceux qui ont horreur de la banalité

HÉLÈNE DE BILLY

QUÉBEC —Il aime l'inusité ? Elle apprécie les petites attentions et a horreur de la banalité ? C'est tout trouvé, vous irez faire vos emplettes dans les boutiques d'antiquités.

Mais oui, je sais. Ses meubles sont très design et elle s'éclaire à l'halogène. Mais pas besoin d'être dans la catalogne jusqu'au cou pour apprécier des appuie-livres d'époque ou un plat à fruits aux reflets vif-argent. Au contraire, l'objet ancien peut servir à rehausser l'atmosphère par trop froide d'un intérieur moderne.

Dans le quartier du Vieux-Port à Québec, plus précisément au pied de la Côte de la Canoterie, sur la rue Saint-Paul, on trouve des étalages complets de « raretés » plus ou moins antiques, plus ou moins authentiques. Il faut fouiller. Avec une quinzaine de boutiques, la rue appartient aux antiquaires qui affichent, chacun, une spécialité.

Aux 1,000 Trouvailles, par exemple, Madame Zaor vous montrera des vaisseliers, des tables, des marbres italiens, des grands vitraux et même une armure. La boutique donne dans le grand format. Pour ceux qui songent à offrir quelque chose de monumental.

En face, M. Robert Mathieu tient l'Héritage du Passé. Quand on entre au bon moment, on entend à tour de rôle tous les carillons chanter. M. Mathieu se spécialise dans les lampes et les pendules qu'il vend surtout à des collectionneurs. Parmi la vingtaine de cou-cous qui agitaient leur tic tac névrotique, j'ai repéré une magnifique horloge française au boîtier noir incrusté de marbre vert. Un morceau de choix datant du 19e siècle, a expliqué l'antiquaire. « Remarquez le cadran de porcelaine, et la signature (Japy Frères) sur le mouvement. » Prix ? $1,375

Son voisin Roger Auger est libraire. Au 20 rue des Navigateurs, coin Saint-Paul, il garde des « livres rares, anciens et des éditions épuisées ». Ses plus belles pièces ? Le *Hawkin's Picture of Quebec*, un exposé sur la ville datant de 1834, avec gravures et reliure luxueuse. Une pièce de collection étiquetée à $350. Plus attirant pour l'oeil, *Le Voyage d'Arlequin*, d'Éloi de Grandmont (un ancien collaborateur du DEVOIR si je ne m'abuse) illustré par Pellan. L'édition de 1946 avait été tiré à 250 exemplaires. M. Auger possède le no 165 qu'il vend $ 250. Moins cher et aussi très joli, *La Chute d'Icare* de Pablo Picasso, un livre rare de la Collection Skira, $ 60.



Photo Louise Bilodeau

Des porcelaines stylisées en forme de chat, pur produit des *fifties*, que l'on peut offrir à ses proches.

Partageant la même adresse que le libraire mais occupant un local différent, la boutique Aux mémoires présente des objets soigneusement choisis mais de provenances diverses. Avant tout, Louis, le propriétaire, se consacre à l'art populaire, des icones, des ex-votos que des artisans obscurs ont façonné avec ferveur. Aussi des trucs plus utilitaires comme ce vide poches en bois vernis ($ 575) qui ressemble à un gros pain d'épice. « Un spécimen de première qualité ».

Aux Mémoires est également l'endroit idéal pour trouver le petit cadeau original, à prix abordable. Des porcelaines comme ces chats stylisés ($ 45, un pur produit des « fifties »), des accessoires de théâtre (à compter de $ 3), des clochettes (à $ 25); des salières et poivrières qui portent bonheur dit-on, et qui amuseront. Flamands roses pour une dizaine de dollars.

Mais la plus belle « antiquité » qu'il m'a été donné de voir s'appelle Loie Fuller. Elle a un drapé de bronze doré, des avants bras et un visage d'albâtre. Je l'ai aperçu dans un fatras de bibelots et de lumières, une sorte d'atelier pittoresque appelé Le souvenir du passé. Elle est signée Raoul Larche et se vend $ 7,500, mesure pas plus de quatre pieds et date des années 1900, époque où Mlle Fuller dansait au music-hall.

L'art nouveau est bien représenté au Souvenir où l'on peut également trouvé des vases chinois, des étuis à cigarettes en argent, des coupes vénitiennes sans parler des dizaines de lampes que l'on garde allumées jour et nuit. Lex prix sont assez élevés mais une visite ne coûte rien. Dans ses bons jours, le propriétaire vous saluera de la tête.

Les antiquaires ne sont pas des marchands comme les autres. Au Québec, en tous cas, ils se montrent très peu empressés. Une exposition particulièrement intéressante se produit-elle à Toronto que la moitié de la rue aura fermé boutique? Il faudra s'y faire, on n'est pas aux Galeries d'Anjou. Les antiquaires qui sont propriétaires de leur maison comme de leur commerce n'en font qu'à leur tête. Généralement, ils ouvrent à partir de midi. Mais encore là, comme m'a dit une dame, faut pas qu'il fasse trop froid.

M. Roland Boivin lui, est au poste, tous les jours. Quand je lui apprends que j'écris pour un journal, il commence par me montrer la porte. « Ici, on ne pousse pas la vente. » Finalement le boutiquier qui a l'air d'un vieux loup de mer finira par s'amadouer.

Chez lui,, c'est le bric-à-brac complet où l'on peut trouver, dit-il « de tout et de rien ». Comme cette pile de *Maclean's*, datant de 1934, des revues qui n'ont pas une ride et qu'il destine aux Ontariens ($ 2.50 pièce).

Comme M. Boivin ne-pousse-pas-la-vente, une visite dans son cabinet poussiéreux devient une véritable fouille. Il conserve beaucoup de vieux matériel publicitaire, panneaux-réclame, calendriers, boîtes métalliques que, personnellement, il ne semble pas trouver particulièrement intéressants, mais que sa clientèle apprécie. Il a aussi plusieurs statues de saints et de vierges qu'il cède à des jeunes pour qui ces représentations pieuses fleurent l'exotisme. Il garde aussi des Wilfrid Laurier en plâtre, des Taschereau sculptés, des anciens appareils photos, des vieilles pintes de lait. Tous les prix sont négociables.

Mais pour les bijoux, faut pas trop compter sur M. Boivin. Les pierres du Rhin faites pour briller comme des rivières de diamants, les épingles à chapeau en écaille, les perles multicolores du temps d'Elvis, c'est au Verseau qu'on les trouve en même temps que les dentelles et les petits services à thé en porcelaine. Le tout plus rétro qu'antique, plus baroque que classique. Les colliers tutti frutti en verre, datant des années 50, feront le bonheur des excentriques.

Les autres préféreront peut-être les médailles, les képis et les galons, ces parements quelque peu belliqueux qui ornent les étalages de Militariat, boutique vouée aux reliques des armées. Quoiqu'il en soit, l'amusant avec ces soi-disant antiquités, c'est qu'elles ont une histoire. Et si cette dernière est obscure ou méconnue, rien ne vous empêche de l'inventer. Votre cadeau n'en aura que plus de valeur.

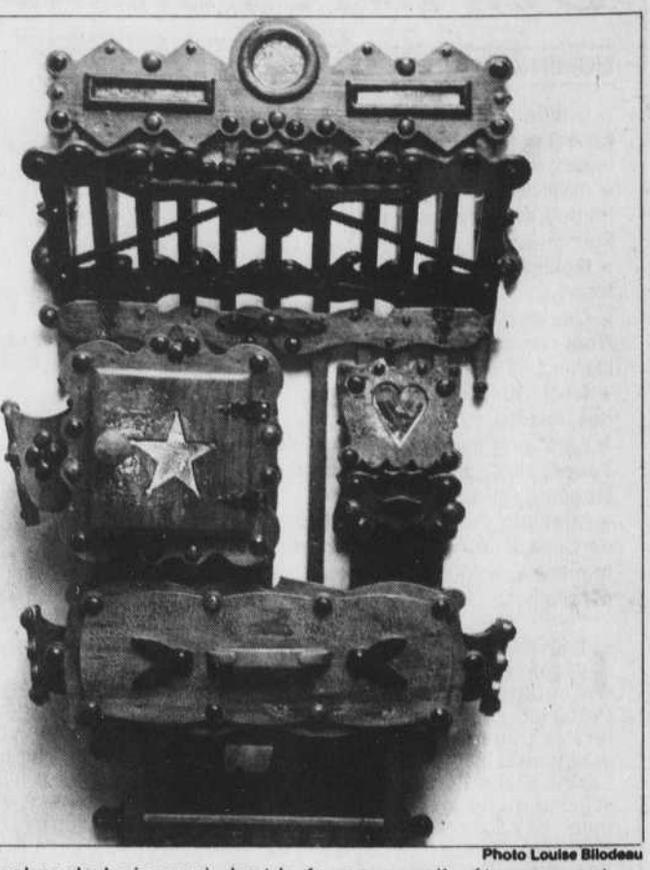


Photo Louise Bilodeau

Un vide poches de bois verni, dont la forme rappelle étrangement un pain d'épices, fera la joie de ceux qui ont déjà tout.

La Maroquinerie Le Crocodile
PRIX SPÉCIAUX SUR NOS SACS DE VOYAGE
GRAND CHOIX DE PORTE-FOLIO SACS DE DAME
COMPLEXE DESJARDINS PRÈS DU MÉTRO 288-3313

PERLES CULTIVÉES ET DIAMANTS POUR CELLE QUE VOUS AIMEZ
PERLES EAU DOUCE
Collier 16 po. fermoir 14K 89$
Collier 18 po. fermoir 14K 109$
Collier 24 po. fermoir 14K 119$
Sautoir 32 po. 129$
B.O. 14K 15$
Bracelet fermoir 14K 49$
PERLES CULTIVÉES RONDES 5.56mm semi-baroque
Collier 16 po. fermoir 14K 159$
Collier 18 po. fermoir 14K 179$
Collier 24 po. fermoir 14K 239$
Sautoir 32 po. 319$
Bracelet fermoir 14K 75$
B.O. 14K 29$
14K 2550$
1389$
14K 1099$
10K 295$
En magasin colliers de perles de 59$ à 2338$
Boucle d'oreilles en perles de 15$ à 1075$
40% de réduction sur collection complète des montres SEIKO
50% de réduction sur les montres en or de 14 K et 18 K.
DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE GRATUIT
BIJOUTERIE le roy AU 2e ÉTAGE
Plan de Mise de Côté
7139 rue St-Hubert, Montréal, Qué. H2S 2N1 (514) 277-3127

PARIS NEW-YORK
D. Porthault®
Linge de Maison
Ligne exclusive raffinée pour le lit, la table, la salle de bains, peignoirs, lingerie de nuit, porcelaine de Limoges, et cadeaux.
Nouvelles lignes de bain Sur le Place. Paris des Garrigues de Provence
2137 RUE CRESCENT, MONTRÉAL — TÉL.: (514) 286-9320

EXCLUSIVITÉ DE CÉRAMIQUE DÉCORATIVE ET CADEAUX
Tout pour la salle de bain
GRAND CHOIX DE RIDEAUX DE DOUCHES, SERVIETTES DE PLAGE ET CADRES STYL'EAU
Complexe Desjardins - Près du métro - 845-6677
la bulle bleue

Un cadeau pour toute la famille
Vous avez pensé à chacun des enfants aux amis et aux collègues. Pourquoi ne pas penser également à vous même. Faites-vous un beau cadeau familial. Venez vivre l'atmosphère chaleureuse des Noëls d'antan au Domaine Saint-Laurent de Compton.
SUPER Forfait de Fêtes 5 jours/4 nuits
234 $ par personne, occupation double*
Dîner dansant le jeudi, trois repas les vendredi et samedi, Brunch et dîner dansant le dimanche, petit déjeuner et déjeuner le lundi, promenades en traîneau; l'accès aux activités; la chambre; taxes et services.
Aussi: Forfait Noël et Jour de l'An 3 jours/2 nuits 158 $ par pers. occ. double
dîner dansant, le réveillon et la soirée animée du mardi, le déjeunier et le dîner dansant de Noël et du Jour de l'An; petit déjeuner et buffet du jeudi, la promenade en traîneau, l'accès aux activités, chambre, taxes et services.
Forfait Neige (fin de semaine seulement) 3 jours/2 nuits 132 $ par pers. occ. double
* prix spéciaux pour les moins de 12 ans.
200 chambres, suites, villas et condominiums dont certains avec cuisine équipée et foyer. Salle à manger trois fourchettes, piscine intérieure, sauna, bain tourbillon et salles de jeux, ski de fond, patinoire, glissade, raquette et plus encore.
Joyeuses Fêtes Les Artisans du domaine
HOTEL ♦♦♦ Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)
Pour informations et réservations
C.P. 180, Compton, QC J0B 1L0
(819) 836-5464
Montréal: (514) 397-9667
hôte Membre du plus important réseau hôtelier du Québec
1-800-361-6162
Telex: 055-62261

A l'heure de Gucci
GUCCI
Les originales de Gucci... notre collection spéciale de montres de distinction... luxueuses dans leur élégante simplicité. Quartz suisse dans boîtier plaqué or. Verre minéral et bracelet en peau de lézard véritable.
L'heure, pour lui ou pour elle $255 chacune
(La collection Gucci, de $225 à $595)
Garantie Birks 2 ans • certificat de remplacement gratuit de la pile • gravure sans supplément • centres de service dans les principales villes du Canada • personnel de vente de formation professionnelle.
Parfaitement BIRKS

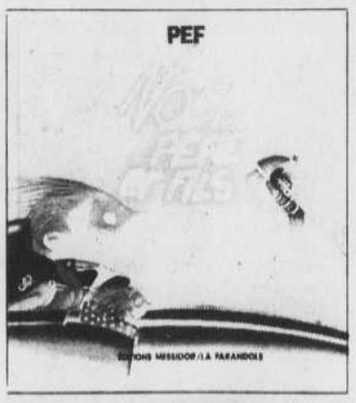
DES CADEAUX EMBALLANTS . . .

DES LIVRES POUR PETITS ET GRANDS

Des livres illustrés sur Noël

DOMINIQUE DEMERS

★ Gabrielle Vincent, **Noël chez Ernest et Célestine**, l'École des loisirs, collection lutin poche.
★ Nick Butterworth et Mick Inkpen, **Un spectacle pour Noël,** Flammarion.
★ **Noël père et fils,** Pef, éditions Messidor/La Farandole
★ Guy des Cars, **Le train du Père Noël**, illustrations de Paul Durand, Flammarion.
★ **Noël,** de Pete Spier, l'École des loisirs.
★ Kenneth Grahame, **Le Noël de Taupe,** illustrations de Beverley Gooding, Flammarion.
★ Marcella Contardi, illustrations de Carla Ruffinelli, **Noël à travers le monde,** Éditions Paulines, Médiaspaul, Novalis.



IL arrive que le père Noël existe, l'espace de quelques pages et d'autant d'images. Inventé par Pef ou imaginé par Guy des Cars, il fera sa tournée à bord d'un vaisseau spatial ou d'un train inattendu. Les Noëls des livres d'images n'ont souvent qu'un air de fête en commun : ils peuvent se parer de mystère ou prendre un air facétieux, se faire tendres ou fous, enchanteurs ou nostalgiques. Mais, la plupart du temps, ils sont aussi magiques . . .

Chez Ernest et Célestine, les célèbres personnages de Gabrielle Vincent, Noël s'invente simplement, avec l'ingéniosité des grands coeurs qui n'ont que de petits moyens. Avec sa frimousse irrésistible, Célestine réussira à convaincre le gros ours Ernest de l'importance d'une grande fête qui, elle le jure, ne coûtera pas un sou. Et parce que, ensemble, Ernest et Célestine réussissent toujours à réaliser leurs rêves, leur Noël sera inoubliable. Comme dans tous ses albums, Gabrielle Vincent dessine des atmosphères contagieuses, des amitiés éloquentes, des émotions profondes et nuancées.

L'invention est aussi au programme d'*Un spectacle pour Noël*, tout comme l'excitation joyeuse qui précède les fameuses séances d'école du temps des fêtes. Peu de surprises pourtant : le texte quitte rarement les sentiers de la narration du spectacle racontant la naissance du Messie à grand renfort d'alleluias et de gloria. Mais les illustrations transforment cette histoire trop sage. Mis en images, les personnages osent manifester leur exubérance alors que leur passage sur scène, enjoué et délicieusement imparfait, laisse place à plusieurs anecdotes comiques. Le jeune lecteur se transforme en spectateur complice et amusé.

Le Noël de Pef est inédit, ses personnages inénarrables. Il fallait s'y attendre. Victime d'une crise cardiaque, le père Noël doit se reposer pendant que son fils, Joyeux, prend la relève. L'événement sonne le glas de la tradition. Au premier Noël, Joyeux aura des démêlés avec les forces de l'ordre; au deuxième, il tombera amoureux. Au troisième, il pétaradera si fort dans les cieux, en compagnie des Christmas Angels, que les policiers devront encore intervenir. Avec Pef, on ne peut jamais deviner quel bonheur ou quel malheur, impossible ou fou, attaquera ses personnages au tournant de la page.

Moins audacieux et plus sirupeux le Noël de Guy des Cars. Mais, soyons francs, il n'est pas sans magie. Les illustrations de Paul Durand nous introduisent habilement dans l'atmosphère rétro de ce récit publié pour la premère fois en 1969. Pour ne pas décevoir deux orphelins persuadés que le père Noël ne les oubliera pas s'ils l'attendent à la gare, le chef de gare leur mijotera un Noël à la mesure de leurs rêves. L'histoire possède cette douceur naïve commune à la plupart des contes, films et récits de Noël qui passent l'épreuve des générations.

Sans texte, avec une myriade d'images pleines et mouvementées, Peter Spier illustre un Noël moderne d'abondance joyeuse. Tout y est : du père Noël du centre d'achat au sapin décoré, en passant par la crèche, les cartes de souhaits, les lumières décoratives, les cachotteries, la messe de minuit, le tapis jonché de paquets et le banquet plantureux qui suit la fête des surprises. Un Noël à première vue simplement alléchant qui se double pourtant d'une critique à peine esquissée mais présente. Comme un trop plein d'abondance qui laisse un peu songeur . . .

Le Noël de Kenneth Grahame est envoûtant. Le texte de l'album correspond à un chapitre du roman *The Wind in the Willows* publié pour la première fois en Angleterre, en 1908. Rien de banal, rien de gratuit dans cette émouvante aventure de deux amis, Taupe et Rat, à la veille de Noël. On peut facilement résumer ce merveilleux récit mais on n'en retient alors que l'enveloppe superficielle, car il s'agit avant tout d'une aventure intérieure où les tensions et les souvenirs qui secouent et déchirent les êtres, jeunes et moins jeunes, à l'approche de Noël, s'adoucissent en présence d'amitiés véritables : délicates, authentiques, affectueuses et généreuses.

Noël à travers le monde, propose un pot-pourri de textes et d'extraits tirés aussi bien de l'Évangile que des oeuvres de Selma Lagerlöf, Hans Christian Anderson, Oscar Wilde, Enid Blyton, Dino Buzzati ou Fedor Dostoïesvski. À ce volet récits, s'ajoute une dimension encyclopédie jeunesse qui tente de retracer les origines de la fête et des nombreuses traditions ainsi que leurs manifestations diverses aux quatre coins du monde.

La Bible, toujours appréciée

MARIE LAURIER

LA BIBLE reste le livre le plus vendu au monde et l'on ne compte plus les ouvrages explicatifs qui s'y rattachent pour aider le lecteur à aborder les multiples significations du texte et mieux comprendre les religions qui s'en inspirent.

Chaque année, les maisons spécialisées publient de nouvelles éditions de la Bible, toujours plus attrayantes et mieux présentées. Il en est qui se font une collection de cet ouvrage dont les volumes peuvent certainement meubler un ou des rayons de leur bibliothèque, si tant est que ce détail soit important. Et ces volumes, généralement précieux et chers, font des cadeaux de Noël fort appréciés.

Aux Éditions Anne Sigier de Sainte-Foy, Québec, qui se spécialisent dans le livre de la Bible, la catéchèse et la spiritualité, on trouve plusieurs ouvrages bibliques parus ou réédités récemment dont un classique en un seul volume, *La Bible de Jérusalem*, en gros caractère, 2172 pages format 21×14 cm, avec notes explicatives, tables analytiques et cartes analytiques et liturgiques.

Sous le simple titre *La Bible*, cette maison offre également un très beau volume inséré dans un étui cartonné. Les textes sont présentés par Pierre de Beaumont et ont été relus et contrôlés par le père Stanislas Lyonnet, de l'Institut pontifical biblique de Rome, avec une appréciation du pape Jean-Paul II. Une autre édition de la Bible, traduite et présentée par André Chouraqui (Desclée de Brouwer) vient de paraître en un seul volume.

Bible chrétienne est offert en deux volumes dans un coffret et reliure de toile rouge et a ceci de particulier que les textes de l'Ancien et du Nouveau testament sont d'abord mis en parallèle dans le premier tome et commentés ensuite par des PÉres de l'Église dans le deuxième. Fruit de quinze années de recherches par des exégètes et de moines fidèles à la « lectio divina », notamment Mère Elisabeth de solms et Dom Claude Jean-Nesmy, préfacé par le père Louis Bouyer, l'ouvrage propose donc une nouvelle approche de lecture, de découverte et de compréhension des écritures bibliques.

Toujours chez Anne Sigier, nous trouvons également une nouvelle édition et mise à jour du *Dictionnaire biblique* qui comprend quelque 3,000 articles, un vaste index, un atlas des principales cartes des empires de l'Orient ancien aux christianisme primitif. On y trouve les connaissances essentielles sur chacun des livres qui composent la bible chrétienne, l'histoire et l'archéologie bibliques, l'art et la culture propres à l'homme biblique, les cocuments et livres apocryphes, etc.

En plus de plusieurs autres ouvrages d'inspiration biblique, notons également les deux grandes collections *Aujourd'hui la bible* en onze volumes et *2,000 ans de christianisme* en dix volumes disponibles uniquement aux Éditions Anne Sigier, 2299, boul. du Versant-Nord, Sainte-Foy, Québec, G1N 4G2. Pour les enfants, on y trouve également le « best-seller » de Jean Vanier traduit en sept langues et vendu à 140,000 exemplaires: *Je rencontre Jésus* et sa suite parue tout récemment sous le titre *Je marche avec Jésus*. Cette maison offre aussi des affiches d'inspiration religieuse.

Auxiliaire précieux d'une lecture approfondie de la Bible, le *Nouvel Atlas biblique* (Brepols) en deux volumes vendus ensemble sous coffret-cadeau est signé John Rogerson, professeur d'études bibliques à l'université de Sheffield. Il est une source inépuisable de référence et aussi une invitation au voyage. Aussi à cette maison un autre *Dictionnaire de la Bible* destiné au lecteur non spécialiste comme à l'étudiant et au bibliste expérimenté.

Chez Albin Michel, notons *Les Femmes et la bible* de Kelen J. un livre qui ne traite pas de la misogynie biblique mais propose plutôt une galerie de portraits où toutes les sortes de femmes voisinent avec complicité et semblent nos contemporaines, au Cerf, *Le Jardin dans la Bible*, dans la collection des dossiers de la Bible.

Parmi les livres d'inspiration religieuse récemment publiés aux Éditions Paulines, mentionnons deux albums pour les jeunes: *Noël à travers le monde* (en coédition avec Novalis) qui rappelle la naissance de Jésus selon les évangiles et raconte Noël à travers la littérature selon des textes de Oscar Wilde, Andersen, Dostoïevski, etc. ainsi que *Claire-de-la-lune et Babarou*, un conte sur la mort illustré par les talentueux photographes Mia et Klaus.

Le Centurion propose *Le Guide illustré des religions dans le monde* qui fait suite au *Guide illustré du christianisme* paru en 1982; le Seuil, *L'Évangile avec Dom Helder* (Camara), Fleurus, *Homme et femme* de Jean Vanier. Enfin, le Cerf propose la première biographie complète de Mère Teresa écrite par un auteur albanais, L. Gjergji sous le titre *Une vie, Mère Teresa*.

N'OUBLIEZ PAS NOS DEUX PROCHAINES SECTIONS CADEAUX LE 7 ET 12 DÉCEMBRE PROCHAIN!
POUR RENSEIGNEMENTS: CHRISTIANNE BENJAMIN DENIS ROLLIN 844-3361

A l'occasion des Fêtes
CERTIFICATS CADEAUX
En tout temps
AUBERGE HANDFIELD
555 chemin du Prince, Saint-Marc-sur-Richelieu
BRUNCH
du dimanche matin de 10 h à 15 h
12$ adultes 7$ enfants
BUFFET
du dimanche soir au coin du feu, avec caribou, de 16 h à la fermeture
14,75$ adultes 8,75$ enfants
Réservation 584-2226

DECOR INC.
Venez voir l'immense collection d'objets uniques de décoration que nous importons des quatre coins du globe.
1244, rue Ste-Catherine ouest, 2e étage, tél.: 861-1585 Fermé le vendredi soir

Gabriel Filion
SUR LAURIER
LE LEGO Technic: À OFFRIR A VOS PETITS GÉNIES EN HERBE...
LEGO TECHNIC
Pour enfants de 9 ans et plus
1127 ouest, rue Laurier
Outremont 274-0697

MANTEAU DUVET
ORD 300$
99$
EXXA
1477 Mansfield
843-6243

TOUTALAMIN
Le temps des fêtes est précédé de cette période bien connue que nous passons à la recherche de cadeaux pour nos proches. Est-ce un problème?
TOUTALAMIN a la solution. Plus de 200 créateurs et artisans canadiens créent pour la boutique des articles des plus imaginatifs. Offrez des cadeaux originaux!
POUPÉES, OBJETS DÉCORATIFS, BIJOUX, VÊTEMENTS, JOUETS EN BOIS, POTERIES, LAINAGES, PANTOUFLES EN MOUTON, ACCESSOIRES POUR CHAMBRE D'ENFANTS, TRICOTS DE TERRE-NEUVE, MARIONNETTES, MOBILES, FOULARDS, ARTICLES DE CUIR, CUIVRE ET LAITON
TOUTALAMIN, 1031 LAURIER OUEST 270-7557
(Ouvert les 1-8-15 et 22 décembre)

LA MAISON DE L'ORDINATEUR
Voici tout ce qu'il vous faut pour apprendre l'informatique à la maison
BONI DE NOËL: 475$
Des certificats-bonis valant jusqu'à 475$ de ristourne sur des accessoires et des logiciels lors de l'achat d'un APPLE IIe ou IIc.
apple Détaillant agréé
APPLE IIc
APPLE IIe ou IIc
• Deux tourne-disquettes 128 k, 80 FPL • Moniteur vidéo
L'APPLE IIe ou IIc est l'ordinateur le plus universel... Celui qui possède le plus grand choix de logiciels.
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA!
L'APPLE IIe ou IIc l'ordinateur universel
1) Pour les applications pédagogiques
2) Pour le traitement de textes
3) Pour la tenue de livres (en français)
4) Pour l'étude de la programmation et la gestion
5) Pour l'utilisation familiale
Plus de 10 000 logiciels disponibles.
LA MAISON DE L'ORDINATEUR
Depuis 1981
LIBRAIRIE AGRÉÉE
Le plus vaste choix de livres d'informatique et de logiciels au CANADA.
Centre 2000
3195, boul. Saint-Martin ouest
LAVAL (Québec)
H7T 1A3 687-9897
AYEZ LA FIERTE DE POSSÉDER UN APPLE!

ICONES BYZANTINES
SIGNÉ: ROSETTE MOCIORNITZA
514-656-0188

dunhill
LA BOUTIQUE dunhill
LE LUXE INIMITABLE DU CACHEMIRE...
Superbement exprimé dans nos vestes et articles en tricot.
seulement à:
977, RUE STE-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL
CHEZ Simpsons · TÉLÉPHONE: (514) 284-4004

. . . À EMBALLER

POUR RAVIR LES SCIENTIFIQUES

Enfin! Tout sur la Terre

PIERRE CAYOUETTE

★ **Atlas mondial,** Flammarion/ Le Point,296 pages

VOULOIR tout rassembler en un seul volume ce que les hommes savent de la Terre serait une entreprise irréalisable. Car vouloir décrire cette planète dans toute sa complexité équivaut à tenter de « vider la mer avec un dé à coudre », comme l'avoue Georges Suffert en avant-propos.

Mais malgré le caractère ambitieux — voire utopique — de l'exercice, *l'Encyclopédie de la Terre*, qui forme la première partie du volume, y parvient presque. Dans un remarquable effort de synthèse, fait de courts exposés ponctués de nombreuses illustrations, les 96 pages de cette encyclopédie rassemblent l'essentiel du savoir sur la Terre accumulé au cours des dernières décennies.

La densité de cette partie, divisée en quatre, selon les éléments traditionnels (l'air, l'eau, le feu et le sol), surpasse celle de nombreux ouvrages scientifiques spécialisés.

L'atlas proprement dit, qui constitue la seconde partie du volume, permet de constater l'immense progrès réalisé par la cartographie depuis une vingtaine d'années. Nous sommes de plus en plus loin des cartes que traçaient patiemment les moines du Moyen Âge.

L'utilisation des techniques les plus sophistiquées, pour la plupart issues de l'ère spatiale, a eu pour conséquence de nous livrer des cartes plus complètes, d'une extrême précision.

Les photos prises par satellites, les clichés infrarouges et l'intégration par ordinateur des données statistiques ont donc complètement bouleversé la cartographie. Ces nouvelles techniques permettent de cumuler une foule de données, tant cartographiques que géologiques, démographiques et industrielles.

De nombreuses cartes reproduites dans les 102 pages de l'atlas décrivent chaque continent ou région sous l'angle socio-économique, politique et physique. On peut y localiser environ 50 000 noms propres.

L'utilisation des techniques modernes confère à l'ouvrage un caractère extrêmement novateur. Nous sommes à mille lieues de cet amas serré de cartes qu'on désigne généralement sous le vocable d'atlas.

Les splendides images de la Terre que renferme l'ouvrage font ressortir avec éclat d'une part la grande beauté et d'autre part la grande fragilité de cette planète que l'on dit menacée.

Quand la technologie devient un jeu d'enfant

PIERRE CAYOUETTE

LE Québec vit à l'heure de la haute technologie. Partout il n'est question que d'informatique, de bureautique ou de robotique. Pas une seule journée sans qu'un dirigeant de PME ne clame fièrement qu'il a « automatisé » sa production ; qu'il a enfin « rattrapé le futur ».

Dans ce bouillonnant contexte, mieux vaut initier dès maintenant les enfants aux technologies nouvelles. À cette fin, l'ensemble *fischertechnik*, conçu par le fabricant ouest-allemand Fischer, représente le cadeau de Noël idéal.

Il s'agit d'un jeu d'assemblage qui, pourrait-on dire, ressemble vaguement à son ancêtre lointain que fut le *meccano*. La principale qualité du *fischertechnik* est qu'il s'adapte aux diverses étapes de la croissance intellectuelle de l'enfant. C'est un jeu évolutif. Ses premières composantes s'adressent aux enfants de trois ans et plus ; ses dernières ont été conçues pour des adultes qui connaissent bien le génie informatique. Toutes les pièces, autant celles pour enfants que celles pour adultes, sont cependant compatibles.

Pour environ $ 50., le programme de base de *fischertechnik*, le *Start 100*, permet à l'enfant d'éveiller son esprit technique en inventant une centaine de constructions diverses. Tout dépend de l'imagination de l'enfant : il peut assembler des robots, des camions, des chariots de manutention, des grues, des bras hydrauliques,etc . . .

La plupart des modèles obtenus peuvent être munis de moteurs. Et c'est là que toute l'originalité du concept allemand réside : c'est l'enfant lui-même qui, lorsqu'il sera un peu plus vieux, concevra et fabriquera le moteur à l'aide d'un ensemble complémentaire. L'enfant pourra ainsi s'initier aux lois élémentaires de la physique, de la mécanique et de l'électronique.

Éventuellement, l'enfant sera en mesure de fabriquer un dispositif de télécommande pour actionner ses jouets motorisés.

Mais le jeu va encore plus loin. Car avec l'introduction cet automne du *fischertechnik-computing*, le jeu d'assemblage ouest-allemand entraînera ses adeptes dans l'univers de la robotique. La plus récente composante de l'ensemble permet en effet de concevoir le circuit qui fera en sorte que les robots, les machines-outils ou les chaînes de manutention

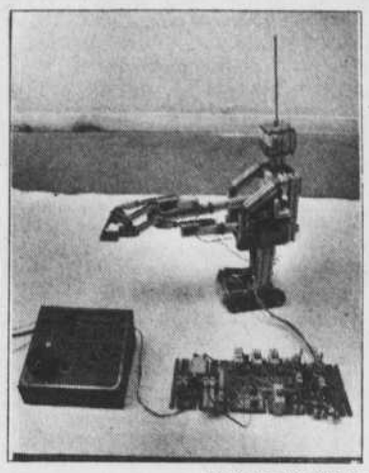


Photo Jacques Grenier

Le jeu *Fishertechnik*, parfait pour initier les enfants à la technologie du monde moderne.

confectionnés seront contrôlées par ordinateur.

Ultimement donc, l'ensemble *fischertechnik* peut donc servir à la conception d'une installation industrielle contrôlée par ordinateur.

Le retour de la comète de Halley fournit à cet égard une excellente raison d'initier les enfants à l'astronomie. Pour apprécier en bon laïc le spectacle de la venue de cette célèbre visiteuse, tous les experts s'entendent sur un point : il est inutile de se précipiter pour faire l'achat d'un télescope de $500 ou $ 600. À moins bien sûr de s'intéresser un peu plus sérieusement à l'astronomie. Selon M. Pierre Lacombe, conseiller scientifique au Planétarium de Montréal, de bonnes jumelles suffiront.

Par « bonnes jumelles », on entend en général des jumelles de puissance 7x50, 10x50 ou 16x50. La compagnie Jason fabrique les deux premiers modèles, pour un prix variant entre $70 et $100. Pentax fabrique de son côté des jumelles de puissance 16x50 disponibles pour environ $180.

À ceux qui désirent quand même offrir un télescope à un enfant, l'Association des consommateurs du Québec recommande l'achat du modèle conçu par Tasco de puissance 200x50 mm. De l'avis de M. Sylvain Gauthier, porte-parole de l'organisme, c'est appareil est beaucoup plus qu'un jouet. C'est un appareil de précision qui peut fournir une excellente introduction à l'astronomie. Il est légèrement dispendieux ($135). Mais l'investissement vaut le coup.

VIRILIS
VÊTEMENTS POUR HOMMES
UNE FOULE DE PENSÉES ET D'IDÉES POUR LUI.
GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES ET DES SPÉCIAUX DE
10% à 20%
1220 Ave. Bernard ouest
Outremont
279-5881 (À côté du cinéma Outremont)

VILLAGE ARCHIMÈDE
« Tranquilité et confort en font son charme ».
40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna.
FORFAIT POUR SEMAINE DE SKI
5 nuits 550$ et 650$
514-538-3440


CRÉATION: n.f. Action de créer, action d'inventer, de réaliser ce qui n'existait pas. Le résultat de cette action...
...une création basilières-portenier
or 18 karat et platine
basilières-portenier inc.
1454 drummond
montréal 843-5535

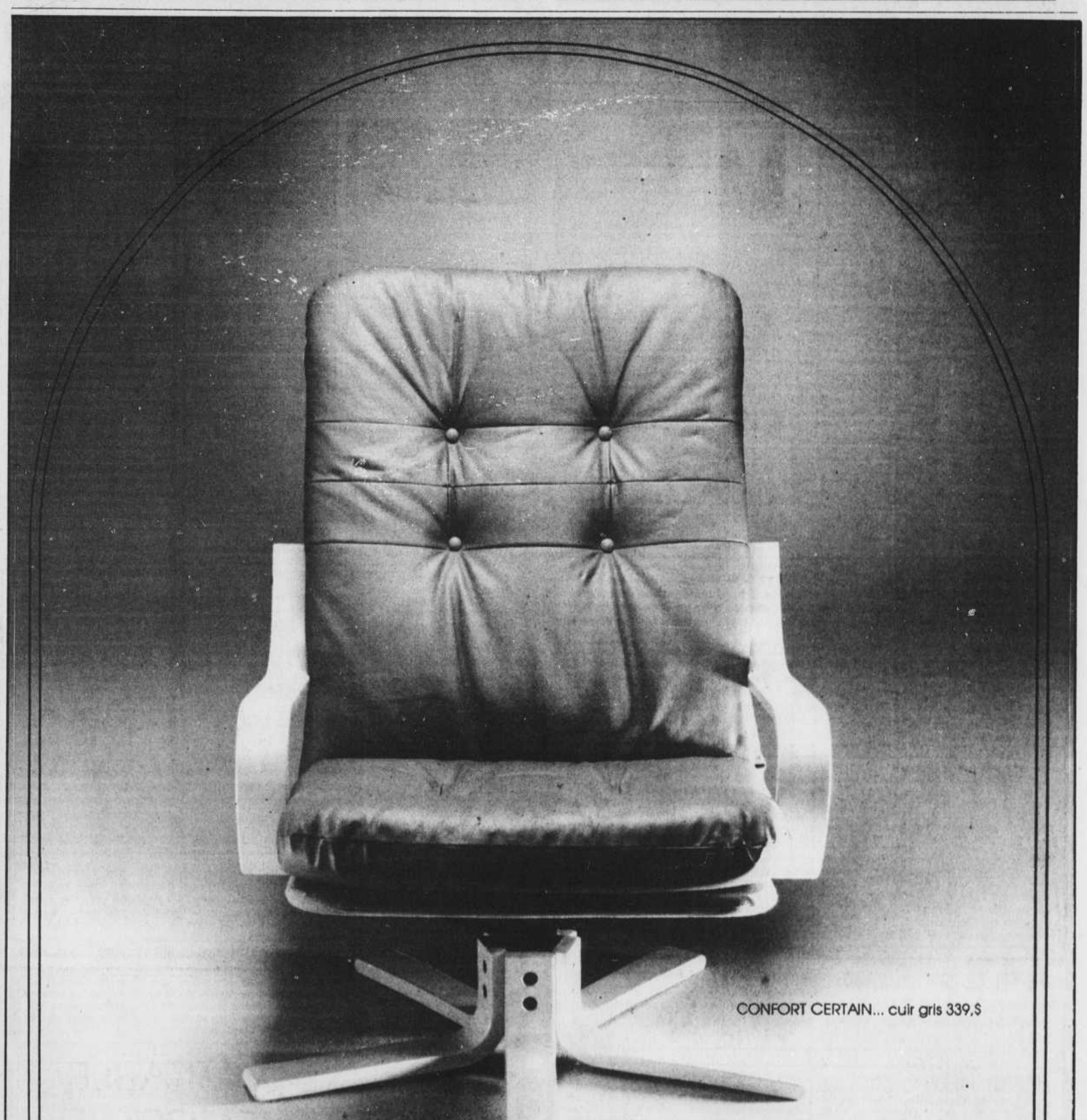
CADEAUX EXQUIS

Statues
Vases
Objets d'art
Encadrements
Lampes «Art Deco»
Importations d'Italie, France, Suède
SuBo 5316, St-Laurent Mtl, Qué. 270-2034
SaMoArt 3944, St-Denis Mtl, Qué. 844-2836

LA LAMPE VASE

LAMPE EN VERRE SOUFFLÉ DE FABRICATION FRANÇAISE
DISPONIBLE EN TROIS COLORIS (BLANC, ROSE, COGNAC) ET TROIS TAILLES
H. 25 cm 75.00
H. 30 cm 100.00
H. 38 cm 150.00
Arthur Quentin
3960 RUE ST-DENIS MONTRÉAL
(514) 843-7513


Hostellerie Les Trois Tilleuls
St-Marc sur le Richelieu
sortie 112 (Trans-Canadienne)
(514) 584-2231
Caractère Courtoisie Calme Confort Cuisine
Ouvert tous les jours en toute saison
OFFREZ NOS CERTIFICATS-CADEAUX À L'OCCASION DES FÊTES
Restaurant Rive Gauche
Sur les bords de la Rivière Richelieu à vingt minutes de Montréal dans un décor rustique
TABLE D'HÔTE:
midi et soir
Sortie 112
Route Transcanadienne (20)
Beloeil,
Réservations:
(514) 467-4477
FERMÉ LE LUNDI


CONFORT CERTAIN... cuir gris 339,$
mariette clermont
6255, rue St-Hubert, Montréal (514) 273-7711
2300, boul. Le Corbusier, Laval (514) 382-6870
Stationnement gratuit
L'EXPRESSION ACCESSIBLE DU BON GOÛT... DEPUIS 35 ANS.

TOURISME

Qui a bêlé ?

PIERRE HAMEL

VAL Morin. La soirée est particulièrement belle et une petite neige tombe doucement sur le pare-brise de l'automobile. Jacques et Nicole Gagné, de la ferme Chèvrements, nous attendent. On est huit amis(es) qui espèrent ce moment depuis un mois.

Un poêle à bois, comme celui de ma vieille tante Rose, réchauffe la pièce où on s'est retrouvé. Présentation d'usages. La soupe à l'oignon et aux choux, gratinée au fromage de chèvre, est servie. Personne ne ménage la chèvre et le chou... Un pain de blé entier, fait maison, accompagne l'entrée qui est composée de pâté de foie de chevreau et de galantine de chevreau. Jacques Gagné, à l'aide de sa petite corne en forme d'antenne de radio (!), nous explique la nature de chacun des plats.

Le Beaujolais nouveau coule à flots. Arrivent les plats de résistance : une casserole de chevreau aux légumes et du civet de lapin. Les fous rires sont de plus en plus nombreux et l'ambiance est sympathique. Les Gagné nous racontent un peu leur histoire. Ils ont commencé par élever des faisands et des cailles jusqu'au jour où ils sont tombés en amour avec deux chèvres. Ils en ont maintenant 35 que nous allons visiter à l'instant. Mignonnes, elles se laissent caresser la barbichette. Les p'tits chevreaux s'amusent à nos dépens.

L'air frais ravive notre appétit et notre équilibre... L'arrivée des plateaux de fromage de chèvre (au moins 6 variétés) permet aux érudits de la coagulation du lait d'amorcer une longue discussion sur les vertus de tel ou tel fromage, qu'on retrouve sur le marché. On y apprend que les Gagné produisent plus de 120 kilos de fromage de chèvre qu'ils distribuent jusque dans la région de Montréal. Jacques Gagné a même patenté une machine pour envelopper lui-même ses paquets de fromage.

On m'a vanté les desserts de cette table champêtre et je salive en les apercevant. Une mousseline de fromage, une tarte au fromage et des fromages en coeur, nappés de sirop d'érable et de framboises, ornent maintenant la table. Gargantuesque.

Une heure du matin, les Gagné sont fatigués. Ils nous accompagnent depuis plus de quatre heures et demain ils devront « faire le train » quand même. Il est temps d'aller brouter chez nous.

Confortablement installés dans ma voiture, mes amis sont plutôt tranquilles. Soudain, j'entends un bruit suspect. « Qui a bêlé ? »

Des tables champêtres

PIERRE HAMEL

LES tables champêtres sont la dernière trouvaille d'Agricotours pour amener les citadins à découvrir et apprécier les produits de la ferme dans une ambiance franchement sympathique. Déjà reconnu grâce à ses programmes de Séjours à la ferme et de Gîtes du passant, Agricotours lançait en 1981 les tables champêtres. Succès instantané.

Enfin, on a l'occasion de rencontrer les agriculteurs chez eux et de déguster leurs productions locales. Car c'est là l'un des aspects les plus intéressants de ces tables; la majorité des produits (de 30 % à 99 % selon les tables) proviennent directement de leurs exploitations. Que ce soit le lapin la chèvre, l'agneau, le faisan, la truite, les oies, les légumes ou même les épices. Vous n'êtes pas convaincu ? Au cours du repas, on vous fera visiter la ferme ou le lieu d'élevage des animaux qu'on a apprêtés sous vos yeux.

La table champêtre n'est pas un restaurant où les clients s'attablent n'importe quand. On doit réserver à l'avance (au moins 15 jours) et chaque groupe (de 6 à 20 personnes) est reçu individuellement. Partout l'accueil est chaleureux et, comme le veut la tradition, on vous reçoit dans la maison privée de l'agriculteur là où on vous a popoté un bon repas toute la journée durant. Comme lorsqu'on reçoit ses meilleurs amis.

Le service est simple et toujours adapté à votre rythme et à votre digestion... Vos hôtes, pour la plupart des couples enthousiastes, se mêlent à vos propos sans toutefois s'imposer. Lorsqu'ils parlent de leurs mets ou de leurs produits de culture ou d'élevage, ils bombent le torse et leurs yeux s'illuminent. C'est cette passion qui rend une table champêtre si charmante. Non seulement est-ce une belle aventure gastronomique mais, en plus, on découvre le quotidien de l'éleveur et une hospitalité au-dessus de tout soupçon.

Où aller

Actuellement, le programme comprend 13 tables champêtres presque toutes situées dans les régions des Laurentides, de l'Estrie et de la Rive-Sud métropolitaine.

Chez Erika Boulanger et Pierre Bhereur, à St-Louis de Richelieu, les oies et les canards sont à l'honneur. À St-Roch de Richelieu, René Gobeil et Guy Frenette vous reçoivent dans une magnifique maison, pièces sur pièces, complètement rénovée et habitée par deux foyers qui réchauffent l'atmosphère. Leur spécialité : la caille et le lapin mais surtout le fait qu'ils produisent chez eux, à peu près tout ce qu'ils servent.

À Saint-Laurent du Fleuve, tout près de Contrecoeur, Béatrice Tremblay a concocté un menu digne de mention. On y retrouve, entre autres, du faisan et de la truite provenant de son étang. Chez Yves et Geneviève Longère de Saint-Alexis-de-Montcalm, c'est dans le salon qu'on vous reçoit. Le lapin y est roi et maître et les légumes particulièrement abondants. Sans oublier le truculent personnage qu'est monsieur...

Bien sûr, il y en a d'autres et pour vous procurer la brochure contenant le menu de chacune des tables ainsi que les itinéraires, adressez-vous à la Fédération des Agricotours du Québec (514-252-3138) ou à Vacances Familles (514-282-9580). Il en coûte de $ 15 à $ 20 par personne, selon la table, pour participer à ce véritable festin. De plus, vous pouvez apporter appéritifs, vins et digestifs. Soulignons enfin que l'Institut de tourisme et d'Hôtellerie du Québec visite régulièrement chacune des tables et les aide à mieux planifier et présenter leurs menus. Un autre gage de qualité.

Alors, la prochaine fois que vous aurez à fêter des amis(es), des parents ou à organiser un party de bureau, pensez aux tables champêtres. Et pourquoi ne pas commencer tout de suite avec le sempiternel réveillon de Noël.



Photo Pierre Hamel

Une repas à la campagne, chez des agriculteurs, ou l'art de la table gargantuesque et délicieuse.

Des téléphones pour Noël

Suite de la page 37

d'une boîte de céréales. On compose le numéro sur les touches du clavier et à chaque nombre correspond une note de musique. Dès lors tout vous est permis: donnez votre mélodie téléphonique, sifflez votre numéro, ou dites à votre interlocuteur de vous rappeler à « Au clair de la lune » ou à « It's a long way to Tipperary ». Plusieurs membres de l'Orchestre Symphonique de Montréal se sont d'ailleurs laissés séduire.

Le nec plus ultra est évidemment le plus cher. Un téléphone cellulaire, comme celui qui équipe l'automobile de votre patron, coûte entre $2,500 et $3,000, ce qui est déjà peut-être un peu exagéré pour un cadeau de Noël. Mais il y a encore mieux: le téléphone cellulaire portatif. Ce dernier coûte la modique somme de $5,000 et peut vous accompagner partout. Dommage qu'il soit un peu cher car il aurait pu faire bien des heureux en fin de journée entre Pie IX et Viau.

En règle générale, on peut trouver d'excellents appareils, souvent exactement les mêmes que ceux que l'on peut louer ailleurs, pour entre $50 et $400. Ne serait-ce que par simple curiosité, il faut voir les modèles de téléphones que l'on peut acheter aujourd'hui. Alexander Graham Bell a de quoi se réjouir: sans doute ne suspectait-il pas en 1876, lorsqu'il « inventa » le téléphone, que sa création revêtrait des formes aussi extravagantes un jour.



Des téléphones pour étancher tous les goûts... Photo Jacques Grenier

LA PINSONNIÈRE

Cap-à-l'Aigle, Charlevoix, Québec
(418) 665-4431 / 1-800-463-3368

Forfaits Ski et Gastronomie

DU 5 JANVIER AU 14 FÉVRIER 1986

6 jours 5 nuits

Billet de remontées ski alpin
Accès aux pistes de ski de fond
Après-ski tous les jours
Repas gastronomiques le mardi
Tous les repas du soir et du matin
Peignoir individuel
Taxe et service inclus

RELAIS & CHATEAUX

	Standard	Grand confort	Luxe
ALPIN	347.50$	409.50$	454.50$
FOND	299.50$	365.50$	409.50$

* Prix par personne, en occupation double. Dépôt requis 50 % et le solde payable à l'arrivée.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Forfait de ski alpin. Pistes de ski de fond éclairées. Patinoire, raquette. Fin de semaine à partir de 128$ p.p. occ. d. P.A.M. 1-800-363-8926 ou 514-297-3362. Chemin Mont Bon Plaisir, Eastman, Qc J0E 1P0

AUBERGE HATLEY: Une auberge de prestige membre de **«RELAIS ET CHÂTEAUX»**, un relais de campagne pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyer et bain tourbillon. Site idéal pour séminaire et conférence. Pour informations: C.P. 330 North Hatley, J0B 2C0. Tél.: (819) 842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: « Où l'hospitalité est un art ». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par personne, occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces. Bon gîte, bonne table, bons repas. BRUNCH LE SAMEDI. 7 pistes de ski de fond à notre porte. Salle de physio et cure de santé. Yoga, antistress, musicothérapie, formation de professeurs (Libère-action). Réveillon en 6 étapes: veilles de Noël et du Jour de l'An avec Messe de Minuit. Forfaits de 10 jrs. Service d'autobus privé les fins de sem. (514) 297-2453, C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.

AUBERGE GEORGEVILLE: **Petite auberge de campagne, construite en 1890, dans le village loyaliste de Georgeville, situé à 16 km au sud de Magog, via Route 247.** Coin paisible, cuisine maison, décor ancestral, 12 chambres. Activités hivernales: ski de randonnée, raquette, ski alpin, pêche sur glace, patinage, etc. Prix de fin de semaine: P.A.M. 90$ par personne (occ. double). Réservations: (819) 843-8683. C.P. 17 Georgeville J0B 1T0.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordeleau", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise": Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

AUBERGE RIPPLECOVE: Une auberge de campagne sur 15 acres de paix, sur les rives du Lac Massawipi. 11 chambres avec salle de bain privée ou chalets dont certains avec foyer. Cuisine française raffinée, gagnant d'une médaille d'or au concours culinaire provinciale. 15 minutes du Mont Orford, 100 kms de pistes de ski de fond à la porte. Patinoire, pêche sur glace. C.P. 246, Ayer's Cliff J0B 1C0 **819-838-4297**

MOTEL LE CAMPAGNARD: Route 104. Situé près des centres de ski Glenn, Sutton, Bromont et Owl's Head. Chambres modernes et confortables, salle de bain privée (bain et douche), télévision-couleurs, radio AM-FM. Plusieurs unités avec réfrigérateur. 35$ pour 2 personnes. **514-243-5597.**

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck («Sel et poivre» — Juin 1985). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, certaines avec bain tourbillon. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball à proximité. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait pour semaine de ski (5 nuits) 550$ et 650$. 514-538-3440.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12$, enfants 7$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75$, enfants 8,75$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

PAYS DE L'ÉRABLE

AUBERGE DES APPALACHES: Sympathique auberge familiale. Forfait de ski alpin et de randonnée. Réveillon de Noël, chansonniers, glissoire et patinoire éclairées, salle de jeux. 418-625-6441 Noëlla et Gaston Bégin.

AUBERGE — MOTEL BÉNÉDICT ARNOLD INC. salle à manger et steakhouse; motels luxueux et chambres dans l'auberge, bain sauna, salles de réunion pour séminaires, congrès; forfaits. Occ. double à partir de 52.50 $ p.p. (déjeuner et repas du soir inclus) — (418) 228-5558 ou 1-800-361-6162 (sans frais).

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12,95$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Profitez-en pour venir admirer les couleurs d'automne. 819-327-2525.

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

Auberge Motel Chalet des Chutes, Mont Tremblant

À moins de 300 mètres des pentes, une auberge accueillante et des accomodations confortables. Fins de semaine de ski à compter de $124. par personne incluant 2 nuits, 2 déjeuners, 2 soupers et le billet de remonte-pente pour 2 jours. Semaines complètes aussi disponibles à partir de $300. et plus. **Réservez maintenant 1-819-425-2738**

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Tennis, badminton, salle de jeux, bain tourbillon, golf miniature. 21 chambres tout confort. Fine cuisine préparée avec soin. Décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

LA MAISON CLAREINCH: 136 Boul. des Falaises, Pointe-au-Pic, vous propose un gîte accueillant, une table typiquement de Charlevoix, ses chambres avec salle de bains privée et vue sur le fleuve, sa salle à manger et ses salons avec foyers. **LE CLAREINCH** vous offre son raffinement et des souvenirs inoubliables. Forfait 5 jours / 6 nuits-2 personnes: 350$. Pour informations et réservations 418-439-4525.

AUBERGE LA PINSONNIÈRE: Entre les montagnes et le St-Laurent, La Pinsonnière membre des **RELAIS & CHÂTEAUX,** vous offre le confort, calme et gastronomie. (4 fourchettes et 5 lys). **FORFAITS:** Ski alpin & de randonnée. Rés. 418-665-4431 S.F. 1-800-463-3368.

AUBERGE LA ROSE AU BOIS *«Charmante, Gourmande, et Sportive»*
OUVERT À L'ANNÉE

Plan européen modifié 35$ à 50$ pour 2 personnes incluant le petit déjeuner. Table d'Hôte le soir à 13,75$ par personne (taxes et frais de service en sus). Tarif forfaitaire à la semaine. 19 des Falaises Pointe-au-Pic **418-665-6795.**

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!

LE MANOIR DE BAIE COMEAU

52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

hôte ★★★★★ ††††

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande). 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. 1-819-428-3311.

QUÉBEC

MANOIR ST-CASTIN: Hôtel de station montagne, style rustique, sur le bord du **LAC BEAUPORT,** 48 chambres, forfait ski, séjour de 2 à 5 nuits, cuisine renommée, spacieuse salle à manger, délicieux Brunch à la campagne le dimanche. Plan: P.A.M., P.A. et P.E. Facilités de banquets, mariages, conventions et réceptions. (418) 849-4461 ou 1-800-463-4824.

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du Lac Beauport, ski de randonnée, ski alpin, ski à voile, patinage, sleigh ride, piscine intérieure, chambres avec foyer et beaucoup plus! **PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES EN CONVENTION OU EN VILLÉGIATURE.** *Pour réservations:* **1-418-849-4486**

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 km au nord de Québec, chambres spacieuses et suites, ski de randonnée, patinoire, raquette, glissade avec remontée mécanique, descente en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS FÊTES: 74$ par personne, par jour, occ. double incluant: petit déjeuner, dîner, brunch du dimanche, dîner gastronomique de Noël et du Jour de l'An, accès aux activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou 418-848-2551

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisines française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876



MONT SAINTE-ANNE

SPÉCIAL PRÉ-SAISON SKI ALPIN

HOTEL CHÂTEAU MONT SAINTE-ANNE

25,00$ par personne occupation double jusqu'au 15 déc.

1-418-827-5211
RÉSERVATIONS SANS FRAIS
1-800-463-4467

ST-GABRIEL DE BRANDON

PENSION PROVOST: Pour personnes âgées ou retraitées, comprenant le gîte, la nourriture et l'entretien. Une ambiance familiale pour le prix de 500$ par mois. Située au 63 rue Provost à Saint-Gabriel-de-Brandon. 514-835-4994

TOURISME

Deux motos au Mexique

JEAN PHILIPPE BEAUDIN

« VIENS donc, on partirait pour six semaines. » Depuis que Wolf m'avait parlé de voyage, je ne rêvais que de pays étranges, de plages et de soleil. Le démon de l'aventure me tenaillait d'autant plus que c'était le début du mois de mars et que l'hiver, selon son habitude au Québec, traînait en longueur. Mon ami n'eut donc aucune difficulté à me convaincre de le suivre.

Je m'étonne encore de la rapidité avec laquelle nous avons effectué les préparatifs. En fait, une dizaine de jours nous ont suffi. Un beau matin, nous avons mis les motocyclettes à bord d'une camionnette — Montréal gisait alors sous 70 centimètres de neige — et une semaine plus tard, le premier jour du printemps, nous étions à Laredo, au Texas, sur les bords du Rio Grande. Vingt-quatre heures après, nous avions passé la douane et l'immigration sans encombre.

Sur la route qui mène à Monterry, j'aperçus quelques huttes de paille : je crus qu'il s'agissait de vieilles remises abandonnées. Quelle ne fut pas ma surprise de constater, un peu plus loin, qu'une petite société vivait dans ces baraques.

La vie est dure au Mexique, mais les gens y sont très communicatifs et savent partager, surtout ceux des campagnes. La Mexicaine a la démarche souple et gracieuse. Elle trime dur et a le rire facile. Par atavisme, le Mexicain cache ses émotions; il préfère exhiber sa nombreuse famille dont il est très fier. « Les enfants sont la richesse de la nation », dit-il. Et de fait, des enfants, au Mexique, il y en a partout.

De prime abord, les habitants sont plutôt méfiants. Tant qu'ils ne sont pas certains des intentions des nouveaux venus, ils gardent leur distance et les épient silencieusement. Pour les rassurer, Wolf eut une idée de génie.

Sitôt entrés dans un village, nous nous dirigions vers la préfecture généralement située près du *zocalo* (sorte de jardin public où les villageois vont flâner à l'heure de la *siesta*). Après avoir échangé quelques mots de courtoisie avec les autorités, nous leur demandions de nous recommander un hôtel et un restaurant. Des compliments sur le charme des lieux ainsi qu'une ou deux blagues sur la chaleur excessive suffisaient à créer un climat de confiance.

À Jaumave, situé sous le Tropique du Cancer, un policier souriant nous a indiqué un hôtel où, pour six cents pesos ($4) nous avons dormi. La plupart de ces hôtels possèdent une cours intérieure, ou patio, ce qui est des plus commode pour abriter les motos. Faut-il rappeler qu'au Mexique, il est fortement conseillé au voyageur de ne jamais laisser ses pénates sans surveillance ? Mais avec un minimum de vigilance, le touriste précautionneux s'évite bien des désagréments.

Sur la route de San Luis Potosi, nous sommes entrés dans les montagnes de la Sierra Madre occidentale. Quelles sont différentes des Rocheuses ! Au Canada en effet, une large autoroute sillonne paresseusement la base des montagnes. Au Mexique, une voie étroite gravit prestement le flanc de la sierra et serpente ensuite au pourtour des cimes arrondies. Épousant les caprices de la géographie, une enfilade de courbes longent des escarpements coupés de gorges étroites et lancent leurs défis au motocycliste. Ah ! se concentrer, maîtriser l'angle des virages, faire corps avec la machine, avec le paysage, s'enivrer d'images grisantes. C'était comme un rêve.

Heureusement que mon ami m'avait mis en garde contre les périls de la route. En montagne surtout. On ne sait jamais si, de l'autre côté de la courbe ne se trouve pas quelque troupeau de vaches ou de chèvres au beau milieu du chemin. Quant au pavé, il n'est pas toujours ce qu'il y a de plus lisse. C'est un asphalte à gros grains qui s'est effrité avec les ans; les risques de dérapage, surtout en moto, sont élevés. Mais les beautés du décor naturel se chargent vite de faire oublier les dangers encourus.

Je garde un précieux souvenir de Guanajuato. Sise au coeur de la Sierra, cette merveille d'architecture coloniale espagnole s'élève à quelque 1,500 kilomètres au-dessus du niveau de la mer. Sa cathédrale baroque, son vieux monastère, ses églises de pierre rose et ocre, ses rues pavées de gros cailloux polis, tout en elle rappelle l'époque médiévale. Datant du XVIe siècle, un imposant souterrain circulaire loge sous la ville. J'ignore à quelles fins il servait à l'origine, mais c'est aujourd'hui l'artère principale de la cité. Nous éprouvions un sentiment d'irréalité à le parcourir.

La route qui relie Morelia à Toluca est certainement l'une des plus belles de tout le pays. C'est là que j'ai découvert la forêt mexicaine si riche en conifères. À quelque 50 kilomètres de la Ciudad Hidalgo, Wolf et moi avons vécu une expérience humaine inoubliable.

Il devait être neuf heures du matin quand nous nous sommes arrêtés au sommet d'une montagne pour y prendre le petit déjeuner. Le restaurant *Los dosrosas* était loin d'être luxueux. Après avoir garé les motos, nous nous sommes rendus sur la terrasse extérieure et, comme il n'y venait personne, nous avons descendu le petit escalier qui menait à l'intérieur. Nous avons été immédiatement séduits par la simplicité de ce qui se présentait à l'oeil : les murs en briques n'avaient pas été repeints depuis fort longtemps et la toiture en pente laissait filtrer le jour aux encoignures. Devant une fenêtre rustique étaient réunis quelques verres et assiettes dépareillés. Accrochés aux murs, des poêlons, des casseroles et des tasses. Opposées au poêle, la table et les chaises près desquelles se trouvait une urne d'eau de source.

Malgré notre attirail de motard, les deux femmes qui s'affairaient autour du poêle nous reçurent cordialement. Nous avons commandé des oeufs brouillés (servis, comme le veut la coutume, avec des *frijoles*, ou haricots) et du café noir. L'aînée alla chercher des oeufs au poulailler tandis que Juana mit l'eau à bouillir. Nous avons échangé sur la température, les récoltes, la famille. Notre conversation se poursuivit bien après le repas, comme si nous avions décidé tacitement de prolonger cette heure de quiétude. Nous quittâmes les deux soeurs en emportant une parcelle de la chaleur que réservent les Mexicains à ceux qui prennent le temps de vivre avec eux.

Cent kilomètres plus loin, nous avons emprunté un petit sentier qui descendait à pic et qui conduisait à San José Purus. On nous avait prévenus qu'il s'y trouvait une source thermale (nombreuses dans ce coin du pays). Ce fut merveilleux. Dans un bassin qui en alimentait un plus grand, nous avons nagé quelques longueurs avant de nous reposer à l'ombre des bougainvilliers regorgeant de fleurs rouges et roses.

Au Mexique, la maison des pluies commence à la mi-mai. Comme mars et avril sont les mois les plus chauds de l'année, la plupart des lacs et des rivières sont alors à sec. Que de fois n'avons-nous pas été déçus de trouver une vaste étendue désertique là où la carte indiquait une *laguna*.

De Toluca, la route monte un peu pour franchir la crête des montagnes et redescend ensuite vers le plateau de l'Anahuac où s'érige Mexico. La capitale fédérale fut une découverte magistrale.

Évitant l'heure de pointe, nous y sommes entrés au début de l'après-midi en empruntant l'avenue Constituyentes qui longe le vaste parc Chapultepec. Nous avons ensuite débouché sur Paseo de la Reforma : un immense boulevard doté de 14 voies de circulations séparées par trois terre-plein amplement ombragés. Chaque correfour est orné de monuments ou de fontaines, tous plus impressionnants les uns des autres. Le luxe de la ville éblouit. Rien ne pouvait contraster d'avantage avec la pauvreté des campagnes.

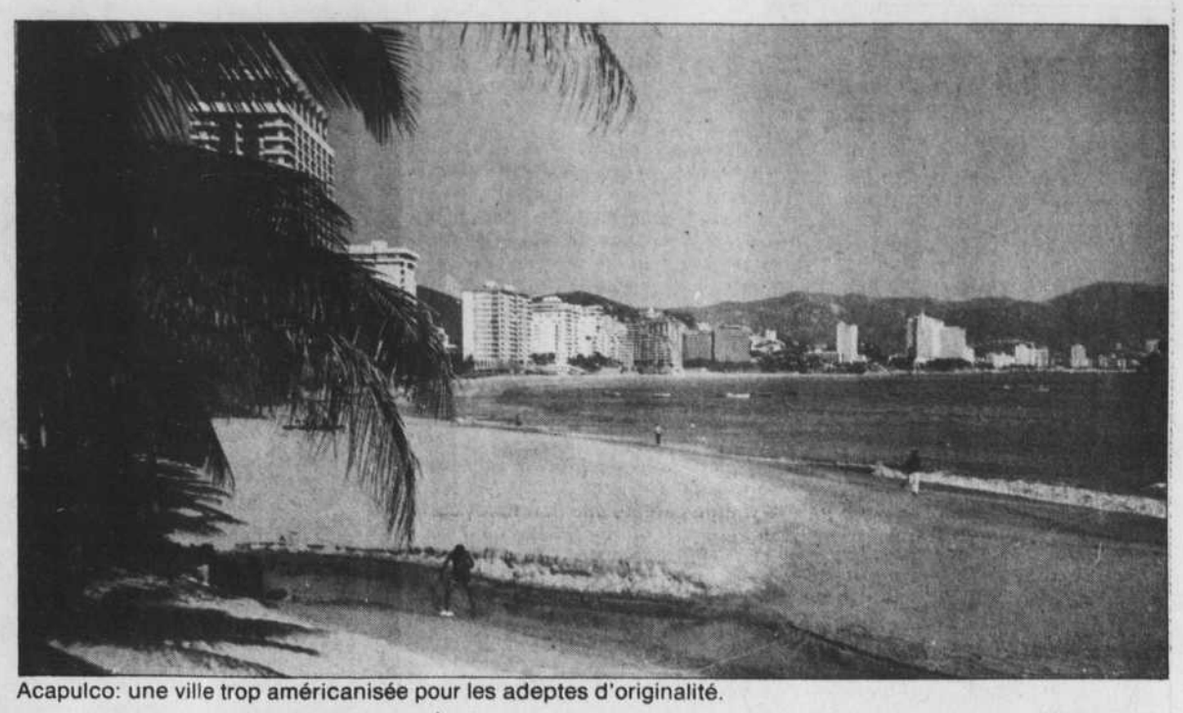
Pendant quatre jours, nous avons joué les touristes : musées, théâtres, promenades, restaurants ... Je ne décrirai pas la ville. (Les brochures publicitaires le font avec beaucop plus d'éloquence que moi.) Je raconterai plutôt l'histoire d'une certaine contrevention imméritée, phénomène des plus courants à Mexico.

Précisons tout de suite que le touriste est une proie facile pour les policiers. Mal rémunéré, l'homme de loi « arrondit ses fins de mois » avec l'argent qu'il soutire de ceux qui auraient prétendument enfreint le règlement. Cela se passe généralement ainsi :

Le policier signale au chauffeur de se ranger sur le bord de la voie publique et lui fait un long discours moraliste sur le respect de la loi. Cette palabre aboutit au prix qu'il faut régler sur le champ. Il faut marchander ce prix. (Au Mexique, celui qui paie sans rien dire est mal vu.) Ensuite — et c'est là le hic — vous contre-attaquez en exigeant un reçu officiel, quitte à vous rendre à la préfecture pour l'obtenir. C'est la meilleure façon d'embarrasser l'agent : aller à la *statione* signifie qu'il perdra du temps et, partant, des « clients »; cela le contrariera d'autant plus qu'il ne touchera ainsi pas un seul peso de la transaction. Vous aurez alors de bonnes chances qu'il vous laisse repartir avec un seul avertissement.

Hélas, je reçus ce conseil trop tard ! Ça m'a coûté deux mille pesos (environ $ 15) et j'ai même eu droit, en guise de remerciement, aux effusions du policier qui me considérait désormais comme son *amigo*.

De Mexico, nous nous sommes dirigés vers la mer en passant par Cuernavaca, « La Ville du printemps éternel », par Taxco, « La Capitale mondiale de l'argent » et par Chilpancingo, située tout juste derrière les montagnes côtières de la Sierra Madre orientale. Le lendemain, nous étions à Acapulco.



Acapulco: une ville trop américanisée pour les adeptes d'originalité.

Avec ses grands hôtels qui bordent le long croissant de la plage, la ville est trop américanisée pour présenter quelque intérêt aux yeux de deux voyageurs en quête de pittoresque. C'est donc à Pié de la Cuesta, à une douzaine de kilomètres au Nord d'Acapulco que nous avons élu domicile. Pendant cinq jours nous n'avons rien fait d'autre que de nous baigner, de nous nourrir et de nous reposer.

Puis nous avons repris la route en longeant la Côte vers le Sud. Une nuit, à la Playa Ventura, nous avons dormi dans des hamacs, tout près de la mer. Le lendemain, c'est au beau milieu des poules, des cochonets, des chats et des chiens que nous avons pris le petit déjeuner; un peu en retrait, cinq dindes observaient gravement la scène.

Puerto Escondido, notre dernière escale au bord de la mer, est un véritable petit paradis qui offre tous les charmes des plages mexicaines sans en présenter les inconvénients. C'est une baie sableuse qui aboutit à une jetée au bout de laquelle trône un phare. Point d'hôtels de grand luxe : seules des *cabañas* de tous genres et pour toutes les bourses. Le nôtre était élégante et proprette. Quatre jours plus tard, nous faisions nos adieux à la mer pour gravir la Sierra Madre del Sur.

Trois cents kilomètres plus loin, nous avions traversé la forêt vierge et nous arpentions le plateau où est assise la ville de Caxaca.

Caxaca, cité au nom étrange, voire magique. Nous y avons visité le Musée national des arts précolombiens : les magnifiques sculptures et objets de la vie courante qui y étaient exposés ont alors confirmé l'impression de mysticisme qui nous semblait se dégager des habitants de la région.

À Mitla, à une quarantaine de kilomètres au Sud de Caxaca, je n'en doutais plus. Près du village, gisent les ruines d'un ancien temple zapotèque. Inspiré par le silence et la solennité des lieux, je me plus à imaginer un grand-prêtre s'avançant vers la balustrade du temple pour inviter la population réunie sur la place à se recueillir avant le sacrifice des jeunes vierges qu'il allait bientôt immoler aux dieux de la Mort.

Comment dire notre mélancolie quand nous avons traversé les montagnes qui nous menaient à Veracruz, le plus grand port du Mexique; nous espérions y trouver un bateau et traverser le golfe pour rentrer aux États-Unis. Mais nos démarches furent veines. Aussi avons-nous dû brûler le pavé jusqu'à Matamoros. Je dis bien brûler le pavé, car notre police d'assurance mexicaine se terminait deux jours plus tard. Fini le grisant vertige de la sierra, finies les auberges champêtres, finies les plages ensoleillées.

Aujourd'hui, nous conservons l'espoir d'y retourner sous peu.

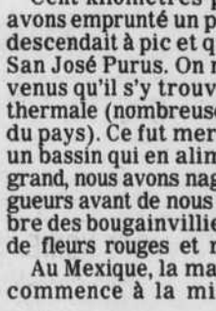
LES VOYAGES HONÉ
MARTINIQUE GUADELOUPE
Départs de janvier
14 nuits — Hôtel + transferts
Vols aller-retour de Montréal
à partir de 1098$
TOURAM
Au service des québécois depuis 75 ANS
nouvelle adresse
666, Sherbrooke ouest suite 004, Montréal H3A 1E7
(514) 845-8221
Métro station McGill sortie Université
Lundi, mardi, mercredi, vendredi: 8h30 à 18h00
Jeudi: 8h30 à 20h00
Détenteur d'un permis du Québec.

nouvelles frontières
INTERNATIONAL
BANGKOK 1090$
RIO 860$
DAKAR 840$
BOMBAY 1080$
PARIS 389$
SÉNÉGAL 12 n. demi-pension 1649$
GALAPAGOS avec croisière 12 n. 1899$
SINGAPOUR — JAVA — BALI 24 n. 2799$
• prix minimum, base double, taxes en sus, Hiver 85-86
1130, boul. de Maisonneuve o.: 288-4800
800, boul. de Maisonneuve e.: 842-1450
sans frais de l'extérieur: 1-800-361-2133
Québec: (418) 525-5255
Ottawa: (613) 594-5311
Permis du Québec
nouvelles frontières

VOYAGES TRAVELAIDE
POUR DES VACANCES RÉUSSIES

SUPER PARIS
349$ Aller retour
249$ aller simple
Rép. Dominicaine Noël 449$ 325$ aller retour
SPÉCIAUX DE DERNIÈRE MINUTE
Mexique, Bahamas, Floride, Europe. République Dominicaine, Amérique du Sud.
APPELEZ-NOUS!
La Billetterie
2021 Peel — 282-1022 Permis du Québec

Haïti
OFFRE UN VRAI TARIF D'AUBAINE AUX ANTILLES POUR LES
GROUPES ET CONGRÈS,
LES SÉMINAIRES, LES CLUBS SOCIAUX, GROUPES «INCENTIVES» ET LES RÉUNIONS PROFESSIONNELLES
VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

ÂGE D'OR
TRAVELAIDE LTÉE
Joignez notre groupe
Hôtel Pyr
Départs 5 et 9 janvier
Deux semaines et plus
à partir de 1125$ en studio double

Père Marcel M. Desmarais Aumônier
Un complexe hôtelier moderne situé au centre de Fùengirola, face à la mer, sur la promenade maritime; 400 studios et appartements avec balcon, chambre de bain complète, cuisinette toute équipée, climatisation et chauffage. Restaurant, plusieurs salons, boutique piscine chauffée durant l'hiver, jardins, coiffeur pour dame, dépanneur. Thermostat individuel dans chaque studio pour un meilleur chauffage. Moquette partout dans l'hôtel.
MONTRÉAL 911, rue Beaubien est 273-7755; 4454, rue Saint-Denis 845-8225; Centre Domaine 254-9969; Galerie Normandie 331-9971; Galerie Dupuis 844-8416
LASALLE Place Newman 364-6780
LAVAL Centre Laval 687-0880
FABREVILLE 3522, boul. Dagenais ouest 628-1522
SAINT-EUSTACHE Place Saint-Eustache 472-6634
LACHUTE 510, rue Principale 562-3788
LONGUEUIL Place Longueuil 679-3777
BROSSARD Place Portobello 672-5353
VALLEYFIELD 57, rue Nicholson 377-7470
SAINT-HYACINTHE 565, rue Saint-Denis 773-8291
GRANBY 2, rue Court 378-2454
ROCK FOREST Place Mi-Vallon 564-2234
DRUMMONDVILLE 915, boul. Saint-Joseph 472-3323
RÉGION DE QUÉBEC
SAINTE-FOY 3280, chemin Sainte-Foy 657-2924
NEUCHATEL Place L'Ormière 843-9999

AMÉRIQUE DU SUD
Rio DE JANEIRO
Départ de Montréal tous les mercredis et samedis
Choix de 10 hôtels sur les plages de Copacabana et Ipanema
2 SEM.: à compter de 1185$
Mini•circuit
RIO, (IGUAZU), BUENOS AIRES
Départ de Montréal tous les mercredis et samedis
2 SEM.: à compter de 1580$
INCLUANT:
• Transport aérien • Logement • Petits-déjeuners
• Transferts • Visites de ville
Aussi:
Pérou, Argentine, Brésil
Départs de Montréal tous les vendredis
Pérou
Départs de Montréal tous les vendredis
2 SEM.: à compter de 1869$
10 JOURS: à compter de 1899$
terralours
Détenteur d'un permis du Québec
AEROLINEAS ARGENTINAS
CP Air
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

TOURISME

Une image vaut mille mots ou . . . mille mensonges

PASCALE WILHELMY

AVEC l'avènement du vidéo en tant qu'outil de promotion et d'information, les odeurs d'encre et d'imprimé deviendront-elles des souvenirs ?

Certains intervenants du milieu du voyage semblent croire à cette éventualité et prévoient que, d'ici quelques années, le client ne choisira plus sa destination-vacances en feuilletant des brochures, mais plutôt en visionnant des vidéos représentant diverses destinations.

Quelques grossistes estiment qu'un vidéo d'une durée variant de 15 à 30 minutes décrit plus adéquatement une destination. Ce médium permet de saisir avec justesse l'ambiance et le climat de la destination tout comme il permet d'éviter certaines confusions et désillusions. Le petit paradis fait de sable, d'eau limpide et de palmiers que l'on m'avait promis — photos à l'appui — dans une brochure sur l'île de Cayman Brac, s'est révélé une île triste, faite de galets et de roches, de mousse et d'algues. Et malgré de vaines recherches, toute ma bonne volonté et plusieurs fois le tour de l'île, nulle trace de l'endroit de rêve où avaient été croquées ces photos, objets de mon désarroi. Le visionnement d'un vidéo sur la destination, plutôt que le survol d'une simple brochure, m'aurait vite fait comprendre que l'île ne correspondait absolument pas à mes espérances.

Outre ce phénomène de dissemblance, le phénomène contraire — celui de ressemblance — s'applique également aux photos dans les brochures. Quelle est, en effet, la différence entre une plage de sable blanc des Maldives et une plage de sable blanc de Cayo Largo ? En clichés, elle est inexistante. Un voyagiste m'a décrit sa brochure en prenant un malin plaisir à m'indiquer que la photo représentant la plage de St-Martin avait été prise au cours d'un voyage à Antigua et que le gros plan de la Baie de Puerto Vallarta est en réalité une baie des Antilles françaises . . .

C'est à ce moment que les vidéos entrent en jeu. Certes, ils peuvent toujours être faussés, plus ou moins fidèles à la réalité économique ou politique d'une destination, mais ils offrent indéniablement un plus vaste aperçu d'une région, un plus grand coup d'oeil.

Fond musical indigène, images évocatrices, commentaires de mise etquelques bribes en langage du pays font en sorte que tout en étant informé de la destination, le voyageur se retrouve — en prime — quelques instants sous le chaud soleil du Brésil ou d'ailleurs. Les vidéos de voyages étant structurés selon une grille fort simple — l'arrivée, le jour, la nuit, ce qu'il y a à faire, ce qu'il y a à voir, —



« Une plage est une plage est une plage » pour paraphraser la poète. Mais quand vient le temps de choisir sa destination à l'aide de brochures publicitaires, le doute quant à l'dentité de la plage photographiée hante souvent le touriste. Avec raison, semble-t-il.

le client se retrouve au fait des activités journalières et nocturnes qu'il pourra pratiquer lors de son séjour tout comme des possibilités d'excursions s'offrant à lui.

En dépit de ces constatations, tout reste à faire chez les voyagistes qui — à l'exception d'une minorité sur leurs destinations vedettes — n'ont pas encore de vidéos à proposer aux agents de voyages. Les plus innovateurs ne devraient pas tarder à se pointer de façon pertinente sur le marché. Lorsque le vidéo aura fait son entrée massive dans les agences, une brochure contenant une liste de prix et les conditions générales du voyagiste sera toujours remise au client, pour une information plus complète.

Outre les grossistes en voyages, les offices de tourisme offrent depuis quelques temps ces cassettes-vidéo proposant les attraits du pays qu'ils représentent. Ces vidéos étant conçus par les autorités en place et distribués sur une grande échelle aux publics de multiples pays, leur contenu ne parvient pas à toucher véritablement les cordes sensibles d'une clientèle particulière. Des réajustements sont à prévoir et les offices de tourisme en sont bien conscients.

Sentant la bonne affaire, certains précurseurs se sont lancés dans le commerce prometteur des vidéos de voyages. De ce nombre, mentionnons Vidéo Fam Trip, qui vend ses vidéos aux agences de voyages afin qu'elles les projettent à leurs clients. Sur une clientèle potentielle de plus de 900 agences de voyages au Québec, Vidéo Fam Trip n'a rejoint qu'une cinquantaine d'agences.

Puis, « Voyages à la Carte », qui propose sur le marché des vidéos de voyages destinés au grand public. L'instigateur de ce projet, M. Robert Viau, anciennement l'animateur d'une émission télévisée consacrée au voyage, produira au cours de l'année qui vient une quinzaine de vidéocassettes d'une durée approximative de 60 minutes. « Voyages à la carte » est disponible dans les clubs vidéo — en location ou pour la vente ($ 29.95) —, dans des librairies et vous l'aurez deviné, dans les agences de voyages Viau.

Les vidéos se révèlent aussi être le complément d'un forfait-vacances. Ainsi, Planitour, nouveau produit de Club Voyages, offre, en guise de souvenir à ses clients, une cassette vidéo relatant les diverses étapes du circuit parcouru par ceux-ci. Cette formule sera imitée sous peu par certains grossistes en voyages.

Enfin, une innovation de taille dans le milieu du voyage, la boutique vidéo-voyage lancée par Air Canada. Aussi simple de manipulation que les guichets automatiques des établissements bancaires, cet appareil — fruit de plus d'une année de recherche chez Air Canada — sera mis à l'essai dans une agence de voyages pilote au début du mois de décembre. Ses principales qualités et propriétés sont de diffuser les informations techniques, les services proposés, les tarifs et les images par vidéos, selon la demande de l'usager.

Des frais de dossier de 10 %

(P.W.) — Depuis le 1er novembre dernier, certains clients réservant un forfait-vacances auprès de leur agent de voyages se voient dans l'obligation de débourser des frais initiaux de 10 %. Ces frais — dits frais de dossier — sont imposés par plusieurs voyagistes, lors de l'ouverture d'un dossier. Cette pratique a pour principal but d'éliminer les réservations abusives et d'inciter le client à respecter ses engagements lors de la réservation d'un forfait.

Depuis l'avènement des ventes de dernière-minute dans le domaine du voyage, certains consommateurs réservent un forfait auprès d'une agence et lorsqu'ils aperçoivent par hasard un forfait semblable vendu à meilleur prix — peu importe la qualité ! . . . — ils effectuent aussitôt une seconde réservation. Certains adeptes de ce type de magasinage vont jusqu'à réserver trois ou quatre forfaits pour une même vacance.

Cette pratique s'étant répandue, plusieurs voyagistes enregistraient de multiples annulations sur leurs forfaits avant départs et, de ce fait, devaient assumer multiples frais de téléphone, d'ouverture de dossiers, de télex et autres. Pour quatre réservations, certains grossistes ne relevaient qu'un seul paiement effectif contre trois annulations.

Bien que les frais de dossiers ne soient présentement exigés que par une minorité de voyagistes de la province, tout porte à croire qu'ils seront imposés sous peu par d'autres grossistes, aux prises avec le problème commun du non-respect des réservations.

Pour faire la pluie ou le beau temps

ROBERT CHOQUETTE

LA pratique des activités de plein air est intimement liée aux aléas du temps. Seuls les irréductibles le défient, prétendant pouvoir s'adapter sur-le-champ à n'importe quelle situation. Pourtant, une sortie en plein air de quelques jours ne s'improvise pas et, dès sa planification, on doit tenir compte des conditions météorologiques que l'on est susceptible de rencontrer en cours de route.

Mais comment savoir au juste quel temps il fera dans deux jours? Mis à part la connaissance générale qu'on a des régimes saisonniers et des particularités climatiques locales, comme en montagne ou sur les grands plans d'eau, on s'en remet entièrement aux bulletins de prévision météo. Ca va tant qu'ils sont accessibles; autrement, on doit interpréter soi-même les signes du ciel.

Aussi bien l'avouer, ce n'est pas toujours simple de prévoir la température et même les plus habiles météorologues en perdent parfois leur latin. Pourtant les gens qui habitent la campagne et toutes les personnes proches de la nature savent globalement le temps qu'il fera. Cette capacité s'acquiert au fil des ans à force d'observation. Immanquablement les changements de température s'accompagnent des mêmes signes avant-coureurs: le vent change de direction, la pression barométrique baisse, la nébulosité s'accentue et la visibilité tombe. Dès l'apparition de ces phénomènes annonciateurs, on peut conclure qu'il se prépare quelque chose. Mais quoi? Et quand?

Pour être capable un jour de formuler correctement ses prévisions météorologiques, on doit systématiser ses observations des signes du ciel pendant plusieurs saisons. L'autonomie qu'on acquiert à la longue est précieuse surtout lorsqu'on s'éloigne des diffuseurs de bulletins météo pendant plusieurs jours d'excursion.

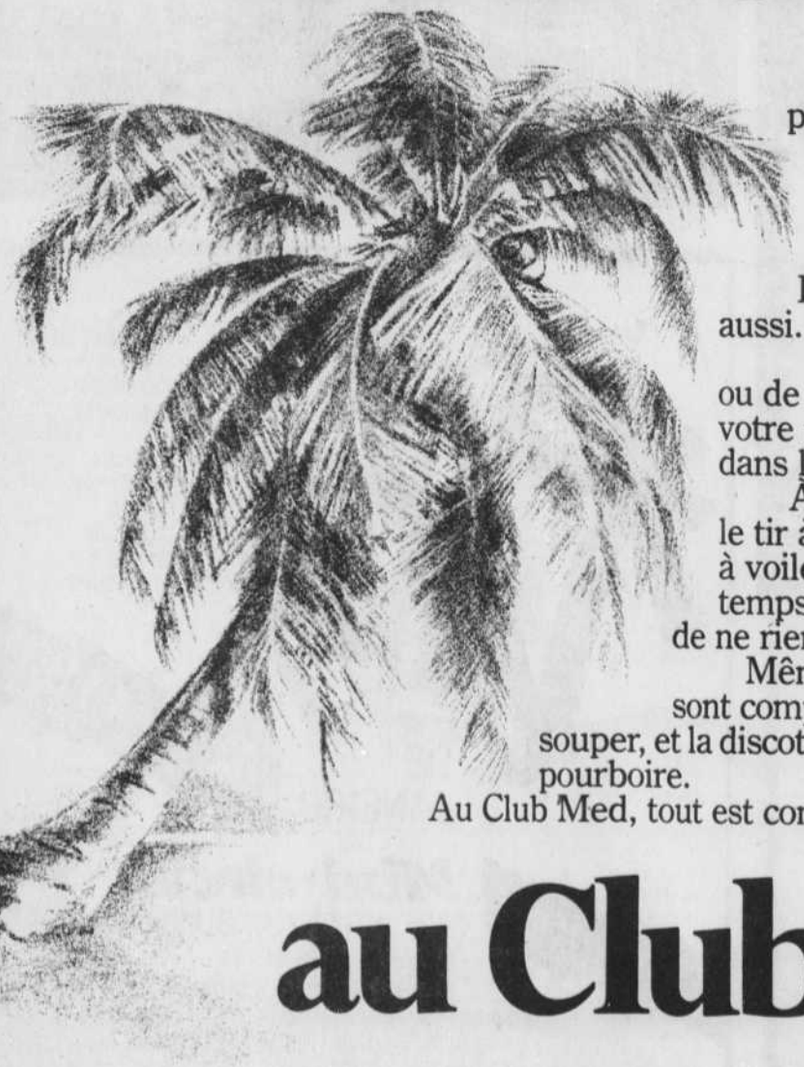
L'exercice consiste essentiellement à comparer ses prévisions de la veille avec ce qui se passe en réalité le jour même et d'écouter les explications des experts à la radio ou à la télé. Pour concevoir sa propre prévision, au lieu de s'en tenir à ce qu'on annonce, on cherche plutôt à identifier les signes avant-coureurs qui révèlent les changements de temps. Chaque jour en deux séances de cinq minutes chacune, on note le type de nuages, la température, la force et la direction du vent, la pression barométrique, l'humidité de l'air. Après quoi, en tenant compte de quelques principes météorologiques de base — on peut consulter **Découvrons la météo**, une pochette documentaire conçue par Environnement Canada — on rédige sa prévision pour les 24 heures à venir. On a tôt fait de constater que ce qui importe le plus ce sont les différences entre les données de plusieurs observations, lesquelles permettent de faire le portrait de la situation et de tirer des conclusions.

Parmi le matériel nécessaire à la réalisation de l'exercice, on compte le baromètre, la fiche d'identification des nuages et la carte météo. La fiche d'identification, fournie dans la pochette, est utile pour apprendre à distinguer les types de nuages. Quant à la carte météo, document de base essentiel, on trouve quotidiennement dans les pages du DEVOIR une reproduction de la carte publiée par Environnement Canada. En consultant ces cartes, on peut juger de la taille d'une perturbation, connaître l'emplacement des hautes et basses pressions, des masses d'air, de la situation des fronts et de l'évolution des secteurs de vents.

Au terme de quelques semaines à se placer ainsi l'esprit dans les nuages, on peut parler de la pluie et du beau temps en sachant vraiment de quoi on parle.

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 349$ Tél.: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE — "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV $186 — Citroën Visa $289 — Citroën BX $469 — Renault 11 GTL $506 — Talbot Samba $369 — Renault Super $398. Également tous modèles Peugeot — Datsun — VW et camping car etc... Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES - TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES FRANÇAISES - les îles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE - SKI, Studios — NICE CÔTE D'AZUR avec achat 2 billets d'avion, Location studios/appart. à partir de $129/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 489$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

le Portefeuille



Au Club Med, les seuls portefeuilles sont ceux qui vous font de l'ombre.
Pas besoin de traîner de l'argent au Club Med. Parce que tout est compris. Dans le prix.
Les repas sont compris. Le vin aussi. Et c'est très bon.
Si vous voulez faire de la voile ou de la plongée, ne cherchez pas votre portefeuille. C'est compris, dans le prix.
À moins que vous ne préfériez le tir à l'arc, le tennis, la planche à voile. Au Club Med, vous avez le temps, et la liberté de tout faire ou de ne rien faire.
Même les leçons des moniteurs sont comprises. Et le spectacle après le souper, et la discothèque. Pas d'argent, pas de pourboire.
Au Club Med, tout est compris. Vous avez le choix.

au Club Med

TOUT COMPRIS • CLUB MED

Mexique
Cancun
1 150 $*
une semaine
aller-retour de Montréal
départs du 2 novembre
au 14 décembre 1985

Guadeloupe
Fort Royal
1 165 $*
une semaine
aller-retour de Montréal
départs du 2 novembre
au 14 décembre 1985

Pour plus de détails, consultez votre agent de voyages Club Med Expert ou **La Maison du Club Med** et son répertoire vidéo au **2125, rue Crescent, (514) 288-C.L.U.B.**

*Prix par personne comprenant vol, transferts, hébergement, repas, pourboires, activités sportives et soirées divertissantes. Les consommations au bar, les excursions facultatives et la carte d'adhésion ne sont pas incluses. Les activités varient d'un village à l'autre.

MEXICO VOUS ATTEND!



...AU MÊME PRIX QUE L'AN DERNIER.

Notre tarif supersoleil pour Mexico défie toute compétition!
À 409$*, le même prix que l'an dernier, il n'y a plus de raison valable de remettre à plus tard votre voyage. Trois fois par semaine, nos Boeing 747 s'envolent de Mirabel vers Mexico**.
N'hésitez plus, faites vos valises! Mexico vous attend... Au même prix que l'an dernier. Pour plus d'informations, voyez votre agent de voyages ou Iberia.
Montréal (514) 861-9531 • Québec (418) 692-1413
Ottawa (613) 237-1882 ou 1-800-361-4830 (sans frais).
*Montréal-Mexico, aller et retour. Ce super-tarif aérien s'applique jusqu'au 15 décembre 1985. Après, du 16 au 19 décembre le tarif est de 449$, du 20 au 24 décembre de 499$ et du 25 décembre au 30 avril 1986 de 449$.
**Des correspondances vers d'autres villes mexicaines sont disponibles moyennant un supplément.
IBERIA LIGNES AÉRIENNES D'ESPAGNE